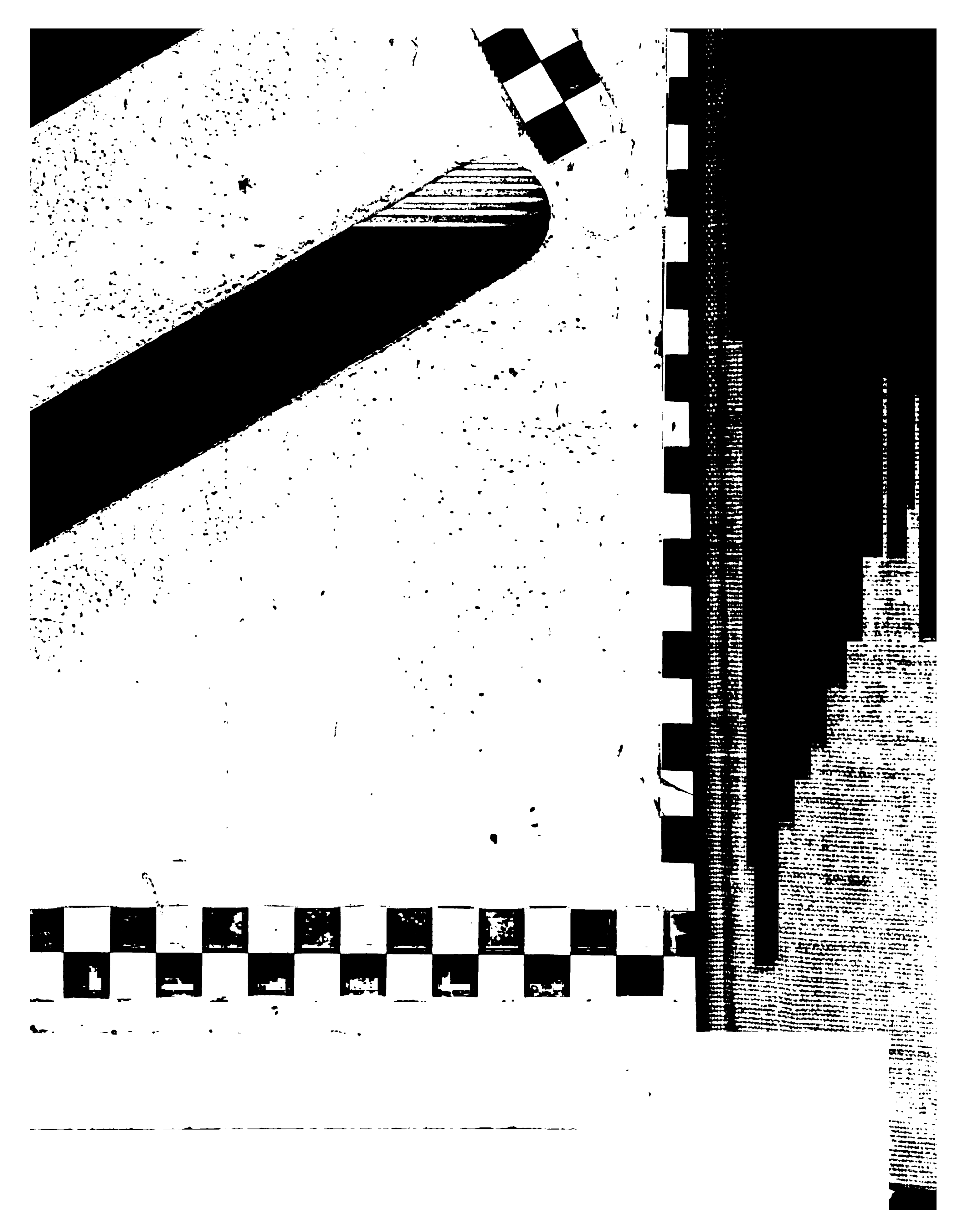
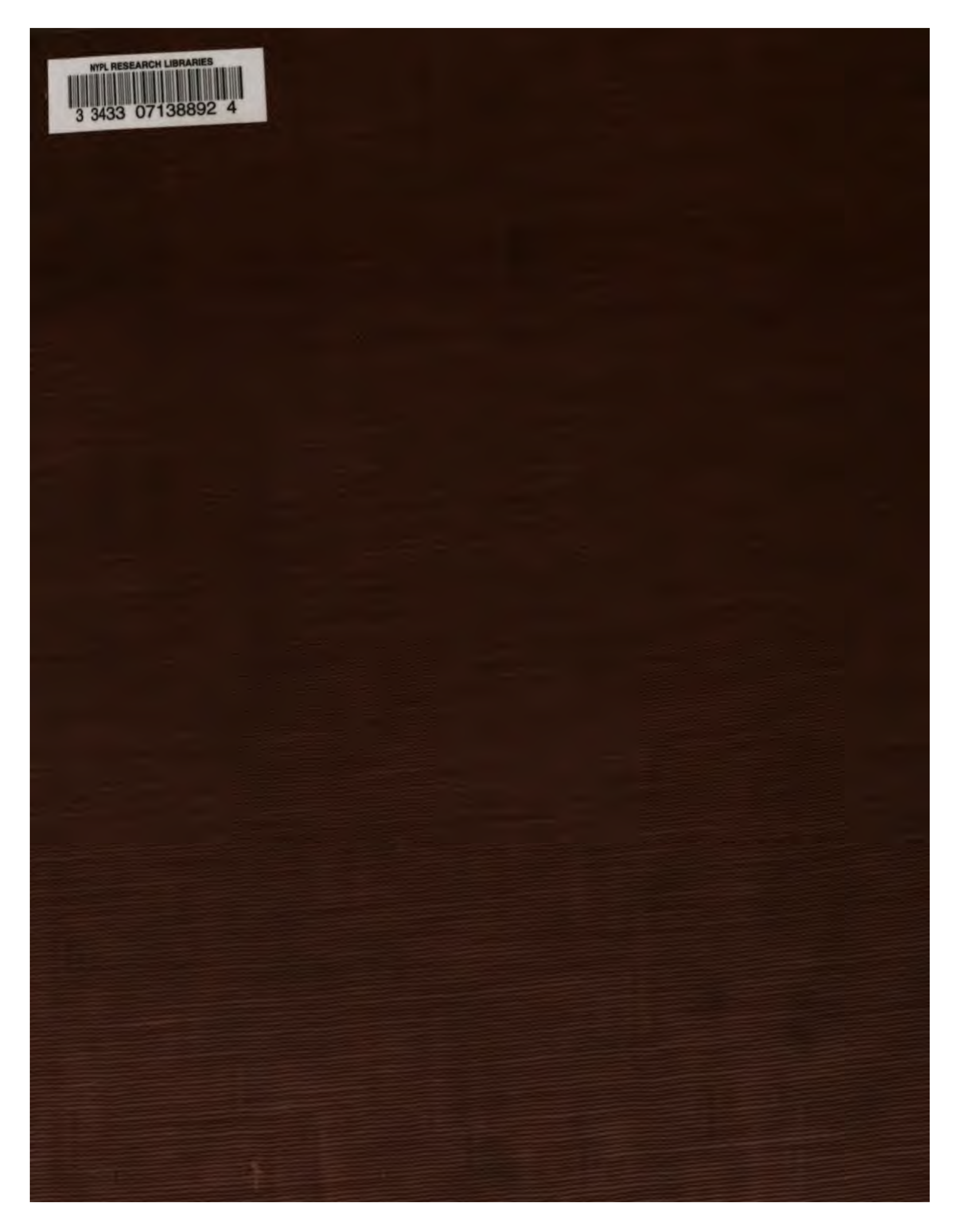




DC11

Hôtel-Dieu

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Par arrêté en date du 18 juin 1877, M. le Ministre de l'instruction publique, des cultes et des beaux-arts, sur la proposition de la Section d'histoire et de philologie du Comité des travaux historiques et scientifiques, a ordonné la publication des *Archives de l'Hôtel-Dieu de Paris*, par M. Léon Brièle.

Par décision ministérielle en date du 9 novembre 1888, M. Ernest Coyecque, sous-archiviste de la Seine, a été chargé d'achever cette publication.

MM. Jules Tardif et Joseph de Laborde, membres du Comité, ont successivement suivi l'impression de cet ouvrage, en qualité de commissaires responsables.

SE TROUVE À PARIS,

CHEZ

HACHETTE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79.

ARCHIVES

DE

L'HÔTEL-DIEU DE PARIS

(1157-1300)

PUBLIÉES

PAR LÉON BRIÈLE

AVEC

NOTICE, APPENDICE ET TABLE

PAR

ERNEST COYECQUE



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCIV


ASTOR LIBRARY
JUL
9
1894
NEW YORK

NOTICE

SUR

LES CARTULAIRES DE L'HÔTEL-DIEU DE PARIS.

On conserve aux archives de l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris, dans le fonds de l'Hôtel-Dieu, trois cartulaires, établis, à des intervalles peu éloignés, dans le cours du XIIIe siècle.

CARTULAIRE A.

Le plus ancien de ces cartulaires, que nous désignerons par la lettre A, est un registre de 181 feuillets, en parchemin, mesurant 210 millimètres de hauteur sur 147 millimètres de largeur et répartis en 25 cahiers, composés comme il suit : cahier 1, 2 feuillets, feuillets de garde; cahier 2, 4 feuillets; cahiers 3 à 10, 8 feuillets; cahier 11, 6 feuillets; cahier 12, 7 feuillets; cahiers 13 à 24, 8 feuillets; cahier 25, 2 feuillets, feuillets de garde. A l'exception de la table, qui a été disposée sur deux colonnes, tout le manuscrit est écrit à longues lignes; on en compte 16 à la page; elles sont tracées à la mine de plomb; celles du recto coïncident avec celles du verso; le texte ne porte pas sur les lignes. On trouve une réclame à la fin de la plupart des cahiers. Un titre à l'encre rouge accompagne presque tous les actes; il est placé en tête du document, dans le corps du texte ou en marge. On lit un titre courant, également à l'encre rouge, au haut de chaque feuillet.

La reliure du cartulaire A est un cartonnage recouvert de parchemin; le plat supérieur porte, à l'extérieur, cette cote : « Armoire (111) 84, tablette (9) 1re, liasse 31, cote 1 »; au dos du volume est collée l'étiquette du classement de 1823, qui attribue à ce cartulaire le no 1429.

Les documents transcrits dans le cartulaire A ont été répartis en huit groupes, d'après la qualité des personnages qui les ont suscrits : 1° rois; 2° évêques;

IMPRIMERIE NATIONALE.

3° archevêques; 4° abbés et prieurs; 5° doyens; 6° archidiacres; 7° seigneurs; 8° officiaux. Pour le premier, le deuxième et le cinquième groupe, on a sensiblement observé l'ordre de succession des rois, des évêques et des doyens, sans pourtant ranger chronologiquement ou méthodiquement les actes émanés du même personnage; pour les cinq autres groupes, aucune préoccupation de classement n'a présidé à l'enregistrement.

On compte dans le cartulaire A 205 documents, dont 200 font partie de la rédaction primitive; les cinq autres (cote *a et nos **13, **14, 15 et *70) sont des additions quelque peu postérieures.

Tous ces documents sont des actes, à l'exception des nos 75, **83 *bis* et **166, qui sont des lettres proprement dites.

L'acte le plus ancien est le n° **80 (1140-23 avril 1158) ou le n° *1 (31 mars 1157-19 avril 1158); le document le plus récent est de décembre 1224 (n° 201); l'acte le plus ancien parmi ceux qui ont été ajoutés ayant été promulgué entre le 11 avril et le 7 novembre 1227 (n° **13), on peut conjecturer que le cartulaire A a été établi en 1225, 1226 ou 1227, sous le règne de Louis VIII ou de Louis IX, sous l'épiscopat de Barthélemy.

Deux copistes ont été concurremment chargés d'exécuter ce registre; leur écriture offre des différences sensibles qui permettent aisément d'attribuer à chacun sa part dans l'œuvre commune.

La table a été rédigée postérieurement à l'insertion de l'acte n° **13 qui y figure, et dont la date est comprise, comme nous venons de le dire, entre le 11 avril et le 7 novembre 1227. Il convient de noter avec quelle négligence ce travail a été fait : les nos 47, **54, *60 et *67, n'étant pas précédés d'un titre à l'encre rouge, ne sont pas mentionnés à la table; on n'y trouve pas non plus l'indication des nos **83 *bis* et 157, accompagnés de la rubrique «de eodem»; même omission pour le n° 75, dont la rubrique est placée non en tête, mais au milieu de l'acte, et pour les nos **97, 139 et *167.

Les rédacteurs du cartulaire n'ont pas mis plus de soin à s'acquitter de leur tâche; ils ne se sont que fort peu préoccupés de reproduire textuellement les actes dont la transcription leur était confiée; ils n'ont procédé à aucune collation et semblent n'avoir même pas relu leur copie.

Il nous reste à indiquer les divers documents, tous du XIIIe siècle, qui occupent les deux feuillets de garde antérieurs et les deux feuillets de garde postérieurs du cartulaire A.

Fol. 1. «Redditus et decime». Liste, intéressante au point de vue de l'étude des noms de lieux, des localités où l'Hôtel-Dieu percevait une redevance en nature.

Fol. 1 v°. Henri Valée, clerc, engage un quartier de vigne à Geoffroy de Bagneux[1], qui lui a prêté 6 livres parisis jusqu'à la Saint-Martin d'hiver. 23 décembre 1279.

Fol. 2. «Anno Domini millesimo cc° LXX^mo quarto, mense januario, Prepositus Parisiensis, Reginaldus, dictus Barbon, nomine, compellere voluit nos, fratres Domus Dei Parisiensis, quod ad alendum susciperemus quemdam puerum cujusdam latrone mulieris quam destruere volebat pro eo quod commiserat; et quia nos dictum puerum recipere noluimus, ipse arrestavit pecuniam quam habemus cotidie in Castelleto, que tandem dearrestata fuit per abbatem Beati Dyonisii in Francia[2], qui tunc temporis tractabat negocia domini Regis.»

Fol. 2 v°. «Isti sunt heredes defuncti Petri Ydelon, qui debent Domui Dei redditum de Baubegniaco.....[3]»

Fol. 180. Notes relatives à des cens dus à l'Hôtel-Dieu et par l'Hôtel-Dieu à Paris et hors de Paris.

Fol. 180 v°. Adam, cuisinier du Roi, baille à ferme à son ami Jean de Recques[4], clerc, pour douze ans, moyennant 80 livres tournois par an, les biens qu'il possède au Vaudreuil[5] «et in foresta Roidi». Paris, novembre 1245.

Fol. 181. Inventaire de la sacristie de l'Hôtel-Dieu, 12-30 avril 1254. Publié par nous dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 1891, XVIII, 130.

Fol. 181 v°. Note relative à une cession de vignes en métayage, à charge par les preneurs, Raoul de Saint-Denis et Robert de Sarcelles[6], de faire chaque année 150 marcottes.

Cartulaire B.

Le registre B compte 191 feuillets, en parchemin, de 315 millimètres de hauteur sur 230 millimètres de largeur, répartis en 26 cahiers, composés comme il suit : cahier 1, 7 feuillets; cahiers 2 à 6, 8 feuillets; cahier 7, 3 feuillets; cahiers 8 à 11, 8 feuillets; cahier 12, 5 feuillets; cahiers 13 à 16, 8 feuillets; cahier 17, 6 feuillets; cahier 18, 8 feuillets; cahier 19, 6 feuillets; cahiers 20 et 21, 8 feuillets; cahier 22, 7 feuillets; cahier 23, 8 feuillets; cahier 24, 6 feuillets; cahier 25, 8 feuillets; cahier 26, 7 feuillets. Le registre tout entier est écrit à deux colonnes; chaque colonne compte 39 lignes, tracées à la mine de plomb et concordant du recto au verso. Le texte ne porte pas sur les lignes. On ne trouve

[1] Département de la Seine, arrondissement et canton de Sceaux.

[2] Mathieu de Vendôme.

[3] Bobigny, Seine, arr. Saint-Denis, cant. Pantin.

[4] Pas-de-Calais, arr. Montreuil, cant. Étaples, ou arr. Saint-Omer, cant. Ardres.

[5] Eure, arr. et cant. Louviers, comm. Saint-Étienne-du-Vauvray.

[6] Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Écouen.

de réclame qu'à la fin des cahiers 2 et 13. Un titre à l'encre rouge précède la copie de chaque document. La lettre initiale de chaque acte est une lettre ornée; ces initiales sont alternativement rouges sur fond bleu et bleues sur fond rouge; quelques-unes n'ont pas été exécutées, notamment celles des actes transcrits aux folios 112-116 et 134-138.

La reliure du registre B est un cartonnage recouvert de parchemin; on lit sur le plat supérieur la cote suivante : «Armoire (111) 84, tablette (8) 1re, liasse 30, un registre»; au dos se trouve l'étiquette du classement de 1823, attribuant à ce registre le n° 1428.

Le registre B ne constitue pas un cartulaire homogène; il est formé de la juxtaposition de douze petits registres, parfaitement distincts et primitivement indépendants les uns des autres.

Le rédacteur du premier registre partiel a transcrit les actes suivant un ordre à la fois hiérarchique et chronologique; aucune méthode de classement ne semble avoir présidé à l'établissement des deux registres suivants; au contraire, l'ordre topographique a servi de base à la classification des documents dont la copie occupe les registres 4 à 12.

Trois copistes, à l'écriture aisément reconnaissable, ont collaboré à l'exécution de ces douze petits cartulaires, établis de 1255 à 1260 environ[1].

On compte dans le registre B 757 documents, dont 752 chartes et 4 lettres, dont une en double copie (nos **156, **177, **338, 464, *475).

On trouve aux folios 86 v°, 87, 190 v° et 191 les documents suivants, dont l'insertion est postérieure à l'établissement du registre :

Fol. 86 v°. L'official de Paris invite le clergé, séculier et régulier, des diocèses de Reims, Sens, Rouen, Évreux, Bayeux, Coutances, Tours, Bourges, Orléans et Chartres, à faciliter et à assurer aux délégués envoyés par l'Hôtel-Dieu de Paris pour recueillir des offrandes et percevoir les créances de l'hôpital, l'exécution de leur mission, conformément à la lettre du pape Alexandre [IV] transcrite dans le présent mandement, à l'exception de la date. Sans date, seconde moitié du XIIIe siècle.

Fol. 87-88. État des cens dus à Paris par l'Hôtel-Dieu.

Fol. 190 v°. État des terres et des vignes léguées à l'Hôtel-Dieu par Jean de Montlhéry[2], chanoine de Paris; ces biens étaient situés à Bourg-la-Reine[3], lieux dits le Val et «Aubemare», et «in valle de Porta Galant».

Fol. 191. Six notes relatant la vente d'immeubles sis à Paris (notamment la moitié d'une

[1] Les nos 635 et 636, de janvier 1268 et novembre 1269, ont été ajoutés postérieurement. — [2] Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Arpajon. — [3] Seine, arr. et cant Sceaux.

maison, à la porte Baudoyer, vendue par Henri l'imagier), à Montreuil et à Fontenay [1], compris dans la censive de l'hôpital et dont les acquéreurs avaient, en conséquence, payé à l'Hôtel-Dieu un droit de mutation. 1268-1283.

Fol. 191 v°. Mention du payement d'un cens dû à l'Hôtel-Dieu à Sarcelles (1269); — état des cens légués à l'hôpital par Aimon, official de l'archidiacre de Paris, mort en septembre 1268; — état détaillé du rapport d'une maison rue de l'Huis-de-Fer.

Registre C.

(Cartulaire et état du domaine.)

Le registre C compte 146 feuillets, en parchemin, mesurant 324 millimètres de hauteur sur 243 millimètres de largeur et répartis en 14 cahiers de 12 feuillets chacun, à l'exception des cahiers 10, 12, 13 et 14, qui comprennent respectivement 9, 8, 7 et 2 feuillets; il est écrit à longues lignes, à raison de 40 à la page; celles-ci, tracées à la mine de plomb, concordent du recto au verso; le texte ne porte pas sur les lignes. Ce manuscrit, qui est tout entier l'œuvre d'un seul copiste, a reçu une foliotation contemporaine de son exécution; le dernier feuillet porte le n° vi^{xx}xix; cinq feuillets laissés en blanc dans le corps du volume n'ont pas reçu de numéro; deux feuillets portent la même cote : cxvi; les folios l à liii, cxxvi et cxxvii ont disparu.

La reliure est un cartonnage, recouvert de parchemin, sur le plat supérieur duquel on lit la cote suivante : «Armoire (111) 84, tablette (9) 1re, liasse 31, cote 2, trois registres»; au dos, l'étiquette du classement de 1823, portant le n° 1429.

Le registre C comprend deux parties : 1° un cartulaire; 2° un état du domaine parisien et rural de l'Hôtel-Dieu, actif et passif.

Le cartulaire est exclusivement relatif au domaine parisien de l'hôpital; le rédacteur a réparti les actes en trois groupes, selon qu'ils concernaient des immeubles situés dans la Cité, sur la rive gauche ou sur la rive droite; dans chacune de ces divisions, il a classé les titres suivant un ordre topographique. On trouve à la fin du cartulaire, rangés sous la rubrique «Donationes», les documents relatifs aux dons et aux legs de Richard, chanoine de Saint-Denis-du-Pas, Jourdain «de Salicibus» (de Saulx?), Geneviève la Gœrie, Béatrix la Lombarde, Aimon le Breton, official de l'archidiacre de Paris et chanoine de Sainte-Opportune, Arnoul le Parcheminier et Thibaut le Breton, libraire.

[1] Localités de l'arr. de Sceaux et du cant. de Vincennes.

On compte dans le cartulaire 280 actes, dont 4 en français (nos 139, 147, 191 et 197); le plus récent est daté du 13 juillet 1295 (n° 272).

Ajoutons que le texte de chaque acte est précédé d'un titre à l'encre rouge et qu'il commence par une initiale alternativement rouge sur fond bleu et bleue sur fond rouge; quelques-unes n'ont pas été exécutées.

L'état du domaine comprend deux sections : la première, relative à la portion parisienne, a été rédigée sur le plan adopté pour le cartulaire; dans la seconde, intéressant le domaine rural, le rédacteur a suivi l'ordre alphabétique des localités; cette seconde section est incomplète, elle s'arrête à la lettre I (Ivry) : la fin manque.

Le registre C a été exécuté dans le cours de l'année 1295; il a été vraisemblablement commencé avant le 13 juillet; mais, à cette date, il n'était certainement pas encore achevé, le n° 272 étant précisément du 13 juillet.

Si l'on étudie les textes conservés dans les cartulaires, pour s'assurer dans quelle mesure ces copies constituent une transcription fidèle des originaux, si on les examine tant au point de vue de la correction littéraire qu'au point de vue de l'exactitude diplomatique, collationnant, quand le fait est possible, la copie sur l'original, ou comparant les diverses copies du même acte, on voit se multiplier à l'infini les variantes, les transpositions de mots, les incorrections, les erreurs et les omissions; et l'on constate, en dernière analyse, une égale négligence dans l'établissement des trois registres.

Voici quelques exemples à l'appui :

Variantes. — A *82 : «paciencia», B 418 : «potentia». — A **73 : «cum duobus aliis», A **83 : «cum tribus aliis». — A 50 : «Petrus... universis», B *99 : «Universis... Petrus». — A 76 : «minister humilis», B *77 : «humilis minister». — A *26 : «Symon de Pissiaco, vir nobilis», C 95 : «Symon, vir nobilis, de Pissiaco». — A *89 : «Petrus, Dei gratia, abbas», B 391 : «Petrus, dictus abbas, Dei gratia». — Les noms des témoins ne se suivent pas dans le même ordre dans A *133 et dans B 411.

B 373 : «Renaudus Vaccarius», B *427 : «Beraudus Vaccarius»; le nom véritable est Renaudus, qu'on lit, d'ailleurs, dans B *427. — Le même copiste (b), transcrivant deux fois la même charte, écrit dans une copie (B 538) : «officialis archidiaconi», et dans l'autre (B *546): «officialis curie archidiaconi». — L'expression «in nostra presencia» de B 446 est remplacée dans B *481 par celle-ci: «coram nobis». — On lit dans B *13 : «divina miseratione..... in nostra constituti presentia», et dans B 69 : «Dei gratia..... in presentia nostra constituti». — Dans un vidimus (B **139), le copiste substitue à la date de l'ori-

ginal : «Datum anno Domini м° cc° quinquagesimo secundo, mense aprili», la formule : «Datum anno et mense predictis», qui se réfère à la date du vidimus. — Au lieu de : «Guido, humilis prior ecclesie Longi Pontis, et totus ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus», qu'on lit dans la transcription de l'acte original (B **748), le vidimus (B. 742) donne : «Guido, prior Longi Pontis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod».

Incorrections et omissions. — On lit dans A *137 : «in perpetuum (*corr.* in perpetuam) elemosinam concessimus»; dans le même acte, «nostrarum» a été omis entre les mots : «animarum pauperibus». — A *110 : «sigillo (*corr.* sigilli) nostri munimine roborari». — A 129 : «omnibus presentes [litteras] inspecturis».

Il faut modifier ainsi le texte de A *153 : «moti pietate et pietate (*corr.* misericordia)..... [apud] Qualliacum....... [corroboravi et] confirmavi».

A quelques feuillets d'intervalle, le même scribe transcrit deux fois la même pièce (A *60 et *65, B 309 et *345, 736 et *749) : dans la première copie (A *60), il omet une phrase entière : «venditionem predicte decime [concesserint, contraplegium et obligatio predicti molendini cessabunt. Verum et illud sciendum est quod pro quitatione predicte decime et] pro aliis»; dans la seconde (A *65), l'omission du mot «cum» entre «quod Gaufridus» rend la phrase incorrecte. — Par suite de l'omission dans A *82, B *377 et 418 des trois derniers mots, le n° 56 des *Archives* aurait été promulgué en 1200 et non plus en juin 1209, date fournie par B *386 et *443.

Dans B *56, il faut lire : «Ego Hugo, dictus Lupus, [miles] et dominus de Villa Picta»; — dans B *435 : «magister Odo, [decanus] de Domno Martino»; — dans B 242 : «in terra Sancti Eligii Parisiensis [ante ecclesiam Sancti Petri de Arsiciis, contiguam inmediate domum (*corr.* domui) ipsius Gaufridi, in cuneo vici qui tendit de Cyrotecaria] ante portam»; — dans B *249 : «sicut idem scriptor confessus est coram [nobis]»; — dans B *394 : «Domui Dei site apud Compans [dictam querelam] quitarent». — B **138 est un vidimus de B *134; or, dans l'énoncé de la date de l'acte vidimé, le copiste a omis la mention du mois; — de même la mention des souscriptions des grands officiers de la couronne a été omise dans B *3.

Incorrections. — C 45 : «Baberii (*corr.* Barberii)». — C 157 : «vidisse inter cetera clasulas (*corr.* clausulas)». — C 185 : «super domum Johanni[s] Scriptoris». — C 8 et *9 : «domus quadam (*corr.* quedam)». — C 40 : «duodecim libras..... quos (*corr.* quas)». — C 49 : «De empcione domus..... ascensata (*corr.* ascensate)». — C 77 : «ruelle per quem (*corr.* quam) itur». — C 68 : «que nemo[ra] ipse Philippus». — C 106 et **107 : «dei (*corr.* dedi) Domui Dei». — C 140 : «G. (*corr.* Bartholomeus)... Parisiensis ecclesie minister humilis».

Omissions. — C *212 : «salutem in Domino [sempiternam]». — C 55 : «officialis curie [Parisiensis]». — C 200 : «notum [facimus] quod». — C 36 : «omnibus presentes [litteras] inspecturis..... ab ipso singulis [annis] reddendarum». — C 49 : «et Girardi, camerarii Senonensis [et Felisii, presbiteri Sancte Colombe de Quadruvio Senonensis], quos .... sibi nomine dictorum executorum [jam solutis, ut dicebat; promittens, nomine dic-

torum executorum] quod..... tradidit et[iam] aliud..... [quam] eciam solucionem». — C 201bis : «[ad Pascha Domini quartam partem,] ad festum Sancti Johannis Baptiste». — C 205 : «... in place (*corr.* platea)....... quitaverunt [unanimiter] in perpetuum eidem Haoisi et Willelmo [marito ejus, omne id quod idem Haoisis et Willelmus] habebant .... Alardus, [Tiboldus] et Andreas..... quod dicta Haois totam (portam) porcionem..... de quibus [poterit] in ultima voluntate».

Dates. — Il convient de fixer tout particulièrement l'attention sur la date des chartes. A *137 : «M° LXXX° VIII° (*corr.* M° C° LXXX° VIII°)». — Dans A *124, au lieu de 1224, il faut lire 1223. — D'après A *202, le n° 149 des *Archives* aurait été promulgué en mai 1221; la date fournie par B 716 est mars 1221, c'est-à-dire mars 1222. — B *85 ajoute à la date de A 44 la mention du mois, ce qui permet de mieux préciser cette date. — Le n° 46 des *Archives* est daté, dans A 27, 1196, année 35 du pontificat de Maurice de Sully, et dans B *70, 1193, même année du pontificat; ces deux dates sont fausses. — Le n° 565 des *Archives* est daté, dans B *543, de septembre 1249, et dans C 22, de décembre 1249. — Dans B *117, au lieu de : «millesimo centesimo vicesimo tercio», il faut lire : «millesimo centesimo nonagesimo tercio». — Le même acte est daté de 1180 (A 102), 1179 (B *91), 1178 (C 43). — Le n° 652 des *Archives* est du 15 novembre 1256 (B *321) ou du 14 novembre 1257 (C 105). — La même charte est datée de mars 1236 (B 572) et de mars 1237 (B 19), et publiée, dans les *Archives*, à l'une et à l'autre de ces dates, sous les n°s 360 et 378. — C *46 : «Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M° C° [L°] XXX° VII°.» — C *65 : «Actum publice anno... M° C° X° nono (*corr.* M° C° XC° nono).» — C *91 : «Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto, mense februario (*corr.* novembri), in crastino Beati Martini.»

Nous avons dressé de chacun des trois cartulaires un tableau descriptif et analytique, dont l'examen permet de se rendre un compte exact de l'état matériel et du contenu intégral de chaque registre; et nous avons rédigé ces tableaux de telle sorte qu'ils puissent servir à l'étude critique des actes transcrits dans les cartulaires. On trouve dans les trois premières colonnes l'indication du numéro d'ordre du document dans les registres qui en conservent une copie; la mention, aussi précise que possible, du personnage ou de l'autorité qui a suscrit l'acte, figure à la colonne suivante; on donne dans la cinquième colonne la date exacte de la pièce, et dans la dernière, la cote sous laquelle cette pièce a été publiée dans les *Archives* (n°s 1-868) ou dans notre Appendice (n°s 869-1052); l'astérisque simple qui, dans les colonnes 1, 2 et 3, accompagne certaines cotes, sert à montrer que l'éditeur des *Archives* n'a pas utilisé ces copies; l'astérisque double distingue les actes que le même éditeur n'a pas compris dans son recueil, et dont on trouve l'analyse ou le texte dans notre Appendice.

En 1877, M. Léon Brièle, archiviste-bibliothécaire de l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris, offrit au Comité des travaux historiques et scientifiques de consacrer un volume, dans la collection des *Documents inédits*, à un recueil de documents du XIIe et du XIIIe siècle intéressant l'Hôtel-Dieu de Paris; la proposition fut acceptée. Il semble toutefois que l'éditeur ait bientôt reculé les limites de son plan primitif et pris les trois cartulaires pour base principale de son travail; en fait, les *Archives de l'Hôtel-Dieu de Paris* (*1157-1300*) constituent le recueil, presque complet, des actes concernant cet établissement dont la date est antérieure à 1301 et qui sont conservés, soit en original, soit en copie, aux archives de l'Assistance publique [1].

De ce recueil à un cartulaire général de l'Hôtel-Dieu pour la période antérieure au XIVe siècle, il n'y avait pas loin; nous nous sommes donc efforcé de réunir en un supplément tous les actes antérieurs à 1301 qui ne figuraient pas dans les *Archives*, que ces actes fussent conservés, en original ou en copie, à l'Assistance publique ou dans d'autres dépôts, qu'ils eussent été déjà ou non imprimés; à ce supplément est consacré l'Appendice qui occupe les pages 497 et suivantes [2].

C'est, en outre, à nos soins qu'est due la rédaction de la table des noms de lieux et des noms de personnes qui termine le présent volume.

Décembre 1891.

[1] On trouve, en outre, dans les *Archives* (p. 471-495), le texte d'une portion de l'état du domaine conservé dans le registre C. Voir, sur cet état et celui de 1308, notre étude sur l'*Hôtel-Dieu de Paris au moyen âge*, I, 145 (publication de la *Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*).

[2] Quant à la valeur documentaire des actes conservés dans les trois cartulaires de l'Hôtel-Dieu et aux ressources qu'ils peuvent offrir, nous nous bornerons à rappeler ce que nous en avons déjà dit dans notre étude sur l'*Hôtel-Dieu de Paris au moyen âge*, I, 15 : «Dans sa réimpression de l'Histoire de l'abbé Lebeuf, Hippolyte Cocheris réclamait la publication de ces cartulaires, dont il n'hésitait pas à dire, bien qu'il ne les eût jamais vus, qu'ils sont «les monuments les plus précieux à consulter pour «l'histoire de l'Hôtel-Dieu». En fait, les documents transcrits dans ces registres sont presque tous des titres de propriété. Sans doute, leur grand nombre et leur ancienneté les rendent également intéressants pour l'histoire du domaine de l'hôpital et pour l'étude topographique du vieux Paris; mais il est juste de convenir qu'ils fournissent fort peu de renseignements pour l'histoire proprement dite de l'Hôtel-Dieu.»

IMPRIMERIE NATIONALE.

CARTULAIRE A.

CARTULAIRES A	B	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
Cab. 1, fol. 1-2. — Notes diverses.					
Cab. 2, fol. 3-6. — Table.					
*a	〃	3	Louis IX............	Décembre 1261...........	695
Cab. 3, fol. 7-14. *Copiste* b.					
ROIS.					
*1	〃	2		31 mars 1157–19 avril 1158.	1
*2	〃	5		9 avril 1167–30 mars 1168.	3
*3	587 *Copiste* a.	〃	Louis VII............	1er avril 1179–19 avril 1180.	14
4	*3	〃		4 avril 1176–23 avril 1177.	8
5	〃	〃		9 avril 1178–31 mars 1179.	11
6	〃	〃		20 avril–18 septembre 1180.	17
7	〃	〃		1er nov. 1187–16 avril 1188.	26
*8	〃	1		9 avril–31 octobre 1189.....	32
Cab. 4, fol. 15-22.					
*9	〃	64	Philippe-Auguste.......	Août 1189...............	31
10	〃	〃		9 avril–31 octobre 1189.....	33
11	〃	〃		1er nov. 1201–13 avril 1202.	37
12	〃	〃		1er–28 mars 1209.........	90
**13	〃	〃	Louis IX.............	11 avril–7 novembre 1227...	**929
**14	〃	〃	Alexandre III, pape.....	18 juil. [1171, 1172 ou 1180].	878
15	*4	〃	Louis IX.............	Août 1253...............	601
Cab. 5, fol. 23-30.					
ÉVÊQUES. — ÉVÊQUES DE PARIS.					
16	*51	〃		12 avr.—16 oct.–29 nov. 1164.	2
17	〃	〃		29 avril 1180–4 avril 1181..	18
18	*162	〃	Maurice de Sully.......	Août 1180...............	16
*19	*7	56		20 avril 1180–4 avril 1181..	20
20	*171	〃		5 avril 1181–27 mars 1182.	23

*a. Addition postérieure. A. P., 392, F, 1807; vidimus de l'official de l'archidiacre de Paris, du 17 juillet 1280, dans A. P., 392, G, 1807.

*1. A. P., 392, A, 1803; vidimus : A *a. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 226, n° 392.

*2. Luchaire, *ouvr. cité*, p. 271, n° 542.

4. Vidimus : B **488.

*9. A. P., 161, B, 953.

10. A. P., 193, 1, 1811.

12. A. N., K 181, 1², expédition du XVIIIe siècle. — L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, p. 259, n° 1114.

**13. Les nos **13, **14 et 15 sont des additions postérieures, écrites par trois copistes différents.

16. V. Mortet, *Note sur la date des actes de Maurice de Sully, évêque de Paris (1160-1196)*, dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 1887, XIV, p. 34-36.

*19. Vidimus : B *281.

CARTULAIRES A	B	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
*21	471	″	Maurice de Sully....... (*Suite.*)	28 mars 1182-16 avril 1183.	25
22	*158	″		29 mars—16 octobre-29 novembre 1187.	28
**23	**159	″		17 avril 1188-8 avril 1189..	**890
24	*84	″		17 octobre-30 novembre 1193 —9 avril 1194.	43
25	*90	″		5 avril 1192-27 mars 1193..	39
	Cah. 6, fol. 31-38.				
*26	*117	95		28 mars—16 octobre-29 novembre 1193.	41
27	*70	″		?	46
28	*89	″		21 avril-11 septembre 1196.	45
**29	″	″	Eudes de Sully.........	6 avril-13 juillet 1208.....	**910
30	″	″	Maurice de Sully.......	25 mars 1190-13 avril 1191.	35
31	*49	″	Eudes de Sully........	11avr.-30juin 1197—28 mars 1198.	49
*32	*169	205		25 mars 1201-13 avril 1202.	59
33	*95	″		14 avr.-30 juin 1202—5 avr. 1203.	65
	Cah. 7, fol. 39-46.				
*34	752	″		14 avr.-30 juin 1202—5 avr. 1203.	68
**35	**122	″		14 avr.-30 juin 1202—5 avr. 1203.	**906
*36	751	″		2 avril 1206-21 avril 1207..	81
*37	701	″		2 avril 1206-21 avril 1207..	82
38	*133, *155	″		Janvier 1206.............	80
*39	*153	123		10 avril-29 juin 1205......	79
*40	621, *656	″		14 avr.-30 juin 1202—5 avr. 1203.	69
41	*120	″		11avr.-30juin 1200—24 mars 1201.	55
*42	741	″		Juin 1204................	73
	Cah. 8, fol 47-54.				
*43	731	″		11 avril-30 juin 1203—10-24 avril 1204.	70
44	*85	″		11 avril-30 juin 1203—10-24 avril 1204.	72
45	*129	″		Après le 11 septembre 1196-5 avril 1197.	47

27. La date fournie par A : «anno... m° c° xc° xvi°, episcopatus nostri tricesimo quinto», est fausse; celle de B l'est aussi : «millesimo centesimo xc° tertio, pontificatus nostri tricesimo quinto».

31. Les éléments chronologiques fournis par la date de la mort de Maurice de Sully et par celle des actes A *39 et *42 permettent de fixer entre le 11 avril et le 30 juin 1197 le début de la première année de l'épiscopat d'Eudes de Sully.

*32. A. P., 428, 1, 1988.

44. Cet acte, ici daté de l'année de l'Incarnation et de celle de l'épiscopat, est daté en plus, dans B *85, du mois d'avril; cette dernière date est sans doute la date exacte, car il est plus naturel d'admettre qu'un copiste omette deux

CARTULAIRES A	B	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
46	//	//		15 avril 1218–6 avril 1219..	127
47	//	//		Avril 1209 ou 1er-17 avril 1210.	92
47 *bis*	//	//		Novembre 1209...........	96
**48	//	//		29 mars 1209–17 avril 1210.	**912
49	//	//		29 mars 1209–17 avril 1210.	99
50	*99	//		29 mars 1209–17 avril 1210.	98
51	//	//		Octobre 1209.............	95
*52	588, *650	//		18 avril 1210–2 avril 1211..	102
	Cah. 9, fol. 55-62.				
*53	*589, 649	//		18 avril 1210–2 avril 1211..	103
**54	**648	//		18 avril 1210–2 avril 1211..	**914
55	//	//		Février 1212..............	107
*56	*136	179		Octobre 1215.............	118
57	*140	//	Pierre de Nemours.....	Juin 1218................	126
*58	*456, 654	//		Juin 1218................	125
*59	*61	206		Février 1218..............	124
	Cah. 10, fol. 63-70.				
*60, *65	595, *598 / *651, *653	//		Août 1213................	112
*61	*71	74		Octobre 1215.............	119
*62	*132	//		Juin 1217................	121
*63	625, *652	//		1er-29 mars 1214..........	115
*64	*82	59		Mai 1213................	111
*65, *60	595, *598 / *651, *653	//		Août 1213................	112
66	*168	//		30-31 mars 1214 ou mars 1215.	116
*67	*163	178		Décembre 1213...........	114
	Cah. 11, fol. 71-76. *Copiste* b.				
*68	*42	88	Guillaume de Seignelay..	Novembre 1220............	135
*69	*18	8, *9		Septembre 1221...........	142
*70	14, *150	//	Pierre de Nemours......	[Mai 1213.]..............	110

mots : «mense aprilis», que de supposer qu'il les écrive alors qu'ils ne se trouvent pas sur le document qu'il transcrit; dans ce cas, il conviendrait de dater ainsi l'acte publié sous le n° 72 : 11-30 avril 1203 ou 1-24 avril 1204.

*56. A. P., 393, 2, 1812.

*59. A. P., 428, 3, 1990.

66. A. P., 428, 2, 1989.

*69. A. P., 8, Ff. 88; deux exemplaires.

*70. Addition postérieure; la transcription de cet acte est incomplète, il y manque la fin : «... Actum anno gratie...», mots qui terminent la dernière ligne du feuillet 73 v°.

CARTULAIRES A	CARTULAIRES B	CARTULAIRES C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
	Cah. 12, fol. 77-83.				
			ARCHEVÊQUES.		
71	″	″	Guillaume de Champagne, archevêque de Sens, et Maurice de Sully, évêque de Paris.	8 avril 1173-23 mars 1174..	5
72	*92	″	Guillaume de Champagne, archevêque de Sens, légat du Saint-Siège.	8 avril 1173-23 mars 1174.	6
**73, **83	**458	″	Gui de Noyers, archevêque de Sens.	[8 août 1176-21 déc. 1193.]	**885
*74	*157	48	Henri de Sully, archevêque de Bourges.	10 avril 1194-1er avril 1195.	44
75	″	″	Maurice, archidiacre, et Hilduin, chancelier de l'église de Paris.	[25 mars 1190-27 mars 1191.]	37
	Cah. 13, fol. 84-91. *Copiste a.*				
			ÉVÊQUES. (*Suite.*) — ÉVÊQUES DE MEAUX.		
76	*77	″	Simon..............	25 mars 1190-13 avril 1191.	36
*77	*381, 406	″	Simon..............	9 avril 1189-24 mars 1190..	34
*78	*379, 415	″	Simon..............	20 avril 1180-4 avril 1181..	21
79	*384, *407	″	Simon..............	4 avril 1176-23 avril 1177..	7
**80	**378 **414	″	Manassès............	[1140-23 avril 1158]......	873
81	*60	*46	Simon..............	29 mars 1187-16 avril 1188.	27
*82	*377, *386 418, *443	″	Geoffroy de Tressy......	1200 (*corr.* juin 1209)......	56
			ARCHEVÊQUES. (*Suite.*)		
**83, **73	**458	″	Gui de Noyers, archevêque de Sens.	[8 août 1176-21 déc. 1193.]	**885
			ÉVÊQUES. (*Suite.*)		
**83 *bis*	″	″	Maurice de Sully, évêque de Paris.	[8 août 1176-21 déc. 1193.]	884
*84	350	″	Philippe de Dreux, évêque de Beauvais.	Août 1210..............	101
85	*79	58	Étienne de Nemours, évêque de Noyon.	Juin 1211..............	104, 133

71. A. P., 392, B, 1804; copie du xve siècle, 392, C, 1804.

CARTULAIRES A	B	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des Archives ou de l'Appendice.
	Cah. 14, fol. 92-99. Copiste b.				
			ABBÉS ET PRIEURS.		
86	*94	*35	Étienne de Tournay, abbé de Sainte-Geneviève.	1er avril 1179-19 avril 1180.	15
*87	*141	15	Eudes, abbé de Saint-Germain-des-Prés.	Juin 1224................	194
**88	**96	″,	Robert, abbé de Saint-Germain-des-Prés, Absalon, abbé de Saint-Victor, et Pierre, chancelier de Paris.	14 avril 1202-5 avril 1203..	**907
*89	391, *410	″	Pierre, abbé de Chaalis..	5 avril 1181-27 mars 1182..	22
*90	451, *482	″	Arnaud, abbé de Saint-Laumer de Blois.	6 avril 1197-28 mars 1198..	50
**91	″	″	Guérin, abbé de Saint-Victor.	[1172-19 octobre 1192.]...	879
*92	*46	32	Jean, abbé de Saint-Victor.	2 avril 1206-21 avril 1207..	83
	Cah. 15, fol. 100-107.				
*93	*452, 489	″	Geoffroy, abbé de Saint-Jean-du-Jard.	Mars 1208................	87
94	″	″	Louis, abbé de Saint-Magloire.	1er-28 mars 1209..........	91
95	*176	*70	Raoul, abbé de Saint-Maur-les-Fossés.	Mai 1221................	139
*96	″	96	T. (?), abbé des Vaux-de-Cernay.	Juillet 1223..............	174
**97	″	″	Gui, abbé des Vaux-de-Cernay.	[23 septembre 1181-avant février 1222.]	888
*98	*115	21	Herbert, abbé de Sainte-Geneviève.	Juillet 1224..............	195
**99	**149	**27	....	[Commencement du XIIIe siècle.]	903
*100	696	″	Guillaume de Milly, prieur de Saint-Martin-des-Champs et de Longpont, en cette dernière qualité.	6 avril 1203-24 avril 1204..	71
**101	**676	″	Guillaume, prieur de Pringy.	[Premier quart du XIIIe siècle.]	904
102	*91	43	Isambert, prieur de Saint-Éloi.	20 avril 1180-4 avril 1181?..	12, 19

86. A. P., 140, A2, 816.

*87. A. P., 2, Z, 37.

*92. A. P., 3, S2, 53.

*96. En 1223, l'abbé des Vaux-de-Cernay était Richard (1219-1235), successeur de Thomas et prédécesseur de Thibaut de Marly.

*98. A. P., 3, Tt, 55. Cf. A. N., H 3859[2].

102. B *91 : «millesimo centesimo septuagesimo nono»; C 43 : «M° C° LXX° VIII°».

CARTULAIRES A	B	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
103	*66	*61	H[ervé?], prieur de Saint-Lazare.	Mai 1209	93
			ARCHIDIACRES DE PARIS.		
*104	685	″	Étienne	Décembre 1223	179
Cab. 16, fol. 108-115.					
			DOYENS DE PARIS.		
*105	*160	″	Hervé de Montmorency et Pierre, préchantre de Paris.	1200 (*corr.* 25 mars 1190-27 mars 1191).	(37)
106	″	″	Hugues Clément	6 avril 1208-28 mars 1209.	88
107	*50	*60	Michel de Corbeil	28 mars 1193-9 avril 1194.	42
**108	″	″		[Vers 1195]	898
109	″	″		22 avril 1207-5 avril 1208.	84
*110	*58	82		25 mars 1212-13 avril 1213.	109
*111	*124	94	Hugues Clément	Juillet 1216	120
**112	**135	″		14 avril 1202-5 avril 1203.	**908
113	*164	″		14 avril 1202-5 avril 1203.	64
Cab. 17, fol. 116-123.					
114	″	*65		1193 (*corr.* 18 avril 1199-8 avril 1200).	40
*115	*59, 390	″	Étienne	Juillet 1220	134
116	″	″		7 avril 1219-28 mars 1220.	130
*117	*170	183		Août 1222	157
118	″	″	Gautier Cornu	Octobre 1221	143
*119	*32, *80	36		Juin 1222	156
*120	*104	146	Arnaud de Courville	Mars 1224	186
Cab. 18, fol. 124-131.					
			ARCHIDIACRES DE PARIS. (*Suite.*)		
121	″	″	E	Février 1220	131
122	″	″	Guillaume	Mars 1208	86
123	″	″	Étienne	2 avril 1224	188
*124	*87	23	G	Février 1225 (*corr.* 1224)	183

*105. Vidimus : A 75.

106. Cet acte est très probablement antérieur au 14 juillet 1208, comme l'acte similaire émané de la chancellerie épiscopale (A **29).

114. A. P., 161, A, 952; A. N., L 532, 4.

116. A. P., 393, 3, 1813.

*117. A. P., 393, 4, 1814.

*119. A : «Vacat.»

121. En marge : «Vacat.»

123. En marge : «Vacat.»

*124. A. P., 3, Tt, 54.

CARTULAIRES A	B	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
125	〃	〃	Étienne.............	Mars 1224................	184
*126	555	〃	....	14 avril 1202-5 avril 1203..	66
127	〃	〃	....	9 avril 1200-24 mars 1201..	54
*128	〃	17	Étienne.............	Mars 1224................	185
129	〃	〃	Geoffroy............	Juin 1224................	192
Cah. 19, fol. 132-139.					
			SEIGNEURS.		
130	*98	〃	Mahaut de Chaumont...	18 avril 1199-8 avril 1200..	51
**131	**172	〃	Thibaut de Marly.......	[Vers 1190.]..............	896
**132	**487	〃	Miles d'Aulnay.........	[1194-7 janvier 1217.].....	897
*133	*396, 411	〃	Guillaume d'Aulnay, Rance, mère du précédent, et Geoffroy du Monceau.	25 mars 1190-13 avril 1191.	38
**134	**398 **420	〃	Aubry II, comte de Dammartin............	[Fin du XIIe siècle.].........	901
*135	*395, 419	〃	Guillaume d'Aulnay, sénéchal de Dammartin.	Décembre 1201............	60
*136	473	〃	Gaucher de Châtillon.	25 avril 1204-9 avril 1205..	76
*137	400, *409	〃	Rance et son fils, Guillaume d'Aulnay.	1088 (*corr.* 17 avril 1188-8 avril 1189).	29
138	*78	〃	Catherine, comtesse de Blois et de Clermont.	19 avril 1202............	62
139	*81	〃	Henri, comte de Grandpré.	11-30 avril 1221..........	138
Cah. 20, fol. 140-147.					
140	〃	〃	Guillaume de Garlande..	25 mars 1212-13 avril 1213.	108
*141	*67	42	Ferry de Gentilly.......	29 mars 1209-17 avril 1210.	100
**142	〃	〃	Alix, comtesse de Soissons et dame de Montgé.	[1182-1210.]............	889
*143	*41	12	Barthélemy de Roye, chambrier de France.	Septembre 1221...........	141
**144	**146	〃	Gui le Jeune, bouteiller de Senlis.	11-30 avril 1221..........	**921
*145	472	〃	Alix, comtesse de Soissons et dame de Montgé.	[28 mars 1182-16 avril 1183.]	24
**146	〃	〃	....	[25 mars 1190-13 avril 1191 environ.]	895
**147	〃	〃	Thomas de Moult, clerc..	[Fin du XIIe siècle.].........	902
**148	**116	〃	Gui de Garlande.......	[Avant le 14 avril 1202-5 avril 1203.]	905

*128. A. P., 2, Y, 36.
130. A. N., K 182, 1[1]; expédition du XVIII[e] siècle.
138. Cf., pour la date, A **144.
*143. A. P., 8, *Ff*, 86.
*145. Cf. A *21.

CARTULAIRES A	B	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
**149	**100	〃	Constance, comtesse de Saint-Gilles.	[Après le 16 avril 1172-7 avril 1173.]	880
**150	**397 **412	〃	Aubry, comte de Dammartin.	Septembre 1200 ?..........	900
151	〃	〃	Mathieu, comte de Beaumont.	24 avril 1177-8 avril 1178..	9
*152	54 Cah. 21, fol. 148-155.	〃	Louis, comte de Blois et de Clermont.	14-30 avril 1202 ou 1er-5 avril 1203.	63
*153	55	〃	Robert, comte de Dreux et de Braine.	9 avril 1178-31 mars 1179.	13
154	〃	〃	Robert de Meulan et Pierre de Thillay, prévôts de Paris.	9-30 avril 1200...........	53
*155	83	〃	Raoul, comte de Clermont.	24 avril 1177-8 avril 1178..	10
*156	148	〃	Gui le Jeune, bouteiller de Senlis.	Novembre 1222...........	160
157		〃	Henri, comte de Grandpré.	Novembre 1222...........	161
*158	187	〃	Enguerran, seigneur de Picquigny, vidame d'Amiens.	Avril 1220 ou 1er-10 avril 1221.	132
159	*57	〃	Jean de Mont-Chevreuil..	6 avril 1197-28 mars 1198..	48
**160	**151	〃	Gervais de Chamigny ou Chamilly............	Novembre 1223...........	**924
*161	*200	30		Janvier 1223..............	167
*162	184	〃	Mathieu de Montmorency.	Novembre 1217...........	122
163	*118	〃		19-30 avril 1215 ou 1er-9 avril 1216.	117
164	*101	〃	Roger de la Queue......	25 avril 1204-9 avril 1205..	74
*165	603, *659	〃	André Poulin..........	Mai 1224................	191
**166	〃	〃	Ferry de Gentilly.......	[29 mars 1209-17 avril 1210.]	**913

ARCHIDIACRES DE PARIS. (*Suite.*)

CARTULAIRES A	B	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES
*167	388, *439 Cah. 22, fol. 156-163.	〃	E. (*sic*).............	Janvier 1219..............	128

OFFICIAUX.

CARTULAIRES A	B	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES
168	〃	〃	Official de Paris........	Janvier 1221.............	137
169	〃	〃		3 avril 1222-22 avril 1223..	165
*170	〃	236		Mars 1223..............	172

*161. A. P., 130, A, 739; — vidimus, du 14 avril 1389, 130, D, 741; — autre, du 27 mars 1395, en double exemplaire, 742; — du 4 mai 1398, 743.

IMPRIMERIE NATIONALE.

CARTULAIRES A	B	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
171	〃	〃	H[ugues], official de Paris.	Novembre 1222	162
172	*247	〃	Official de Paris	3 avril 1211–24 mars 1212	106
173	〃	〃	Official de Paris	Janvier 1223	170
174	〃	〃	Official de Paris	Mars 1223	173
175	〃	〃	H[ugues], official de Paris.	Mars 1222	150
*176	*322	78	H[ugues], official de Paris.	Mai 1222	153
177	〃	〃	Official de Paris	22 décembre 1222	163
Cah. 23, fol. 164-171.					
*178	307, *331	〃	H[ugues], official de Paris.	Mai 1222	154
179	〃	〃	Official de Paris	Décembre 1222	164
*180	609, *644	〃	H[ugues], official de Paris.	Décembre 1221	145
*181	290	〃	Official de Paris	Novembre 1223	178
*182	*201	62	Philippe, official de Paris.	Décembre 1217	123
*183	293	〃	H[ugues], official de Paris.	3-30 avril 1222 ou 1er-22 avril 1223.	152
184	〃	〃	Official de Meaux	Janvier 1205	77
185	*178	〃	Official de Paris	Septembre 1222	158
186	〃	〃	Official de Paris	3-30 avril 1222 ou 1er-22 avril 1223.	151
*187	*199	29	Official de Paris	Janvier 1223	169
188	〃	〃	Official de Paris	Juillet 1224	196
189	〃	〃	H[ugues], official de Paris.	Février 1222	148
Cah. 24, fol. 172-179.					
190	〃	〃	Official de Paris	Juin 1222	155
191	〃	〃	Official de Paris	Octobre 1223	177
192	〃	〃	Official de Paris	Novembre 1221	144
193	〃	〃	Official de Paris	Juillet 1221	140
194	〃	〃	Official de Paris	Février 1219	129
*195	627, *661	〃	Official de Paris	23 avril 1223–13 avril 1224.	180
*196	280	〃	Official de Paris	Juillet 1223	175
197	〃	〃	H[ugues], official de Paris.	Décembre 1221	147
**198	〃	〃	Official de Paris	[Vers 1220.]	920
199	〃	〃	Jourdain, official de Paris.	Novembre 1224	201
200	〃	〃	Jourdain, official de Paris.	Octobre 1224	199
201	〃	〃	Jourdain, official de Paris.	Décembre 1224	202
*202	716	〃	Official d'Étienne, archidiacre de Paris.	Mai 1221 (*corr.* mars 1222)	149
Cah. 25, fol. 180 et 181. — Notes diverses.					

*187. A. P., 130, B, 740; — vidimus, du 27 mars 1395, 130, D, 742.

192. Vidimus : B **306.

*202. Bibliothèque nationale, nouvelles acquisitions latines, 2287, 1. Au dos : «Scripta est», mention de la transcription dans B.

CARTULAIRE B.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
	Cah. 1, fol. 1-7.				
			PREMIER REGISTRE.		
	Copiste a.				
1	〃	〃	Louis IX	11 avril 1227-25 mars 1228.	234
2	〃	〃		Décembre 1232	292
*3	4	〃	Louis VII	4 avril 1176-23 avril 1177	8
*4	15	〃	Louis IX	Août 1253	601
*5, 446 *481	〃	〃	Gautier Cornu, archevêque de Sens	Novembre 1237	368
*6. *606 657	〃	〃		[Vers juillet] 1228	249
*7	*19	56	Maurice de Sully, évêque de Paris	20 avril 1180-4 avril 1181	20
8, *174	〃	〃		17 avril 1188-8 avril 1189	30
*9, *179	〃	122	Eudes de Sully, évêque de Paris	10 avril-29 juin 1205	78
*10	〃	〃		14 avril-30 juin 1202 — 5 avril 1203.	69
11, *130	〃	〃		22 avril 1207-5 avril 1208	85
*12, 711	〃	〃		25 mars — 10 avril-29 juin 1201.	61
*13, 69	〃	*67	Pierre de Nemours, évêque de Paris	Août 1213	113
14, *150	*70	〃		Mai 1213	110
*15, 195	〃	〃	Barthélemy, évêque de Paris	Octobre 1227	227
*16, *128	〃	142		Juin 1227	225
*17, *74	〃	140		Septembre 1224	198
*18	*69	8, *9	Guillaume de Seignelay, évêque de Paris.	Septembre 1221	142
19 (572)	〃	〃	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris	Mars 1238 ?	378 (360)
	Cah. 2, fol. 8-15.				
*20, 93	〃	〃		Juin 1232	288
*21, 194	〃	〃		23-31 mars 1231 ou mars 1232.	286
*22, 383 *440	〃	〃		Juillet 1228	244

1. A. N., K 182, cote 1^{5}; expédition du xviiie siècle.

2. A. N., K 182, cote 1^{6}; expédition du xviiie siècle.

*3. Vidimus : B **488.

*6. Rapprocher, pour préciser la date, B **604.

*7. Vidimus : B *281.

*18. A. P., 8, Ff, 88; deux exemplaires.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
**23, **139	"	**225	Renaud de Corbeil, évêque de Paris	Avril 1252 ou 1er-19 avril 1253.	**974
*24, 145	"	"		Juillet 1252	591
	Copiste b.				
*25	"	10		Février 1255	614
*26	"	11	Chapitre de Paris	Février 1255	615
	Copiste a.				
*27, *161	"	80	Barbe-d'Or, doyen de Paris.	31 mars 1168-19 avril 1169.	4
28	"	"	Chapitre de Paris	Septembre 1231	277
*29, 72	"	"	Luc de Laon, doyen de Paris.	Avril 1239 ou 1er-14 avril 1240.	393
*30, *73	"	89	Arnaud de Courville, doyen de Paris.	Novembre 1225	208
*31	"	81	Giraud, doyen de Paris	Janvier 1231	266
*32, *80	*119	36	Gautier Cornu, doyen de Paris.	Juin 1222	156
*33	"	33	Luc de Laon, doyen de Paris	Août 1241	447
34	"	"		Octobre 1231	279
*35, 318	"	"	Guillaume, doyen d'Auxerre.	14 avril 1200	52
*36, *65	"	240	Luc de Laon, doyen de Paris	Août 1241	441
*37, *52	"	118		12-30 avril 1243 ou 1er-2 avril 1244.	471
*38, 92	"	"	G., archidiacre de Paris	Mai 1226	211
*39, 755	"	"	Étienne, archidiacre de Paris.	11 avril 1227-25 mars 1228.	232
*40, *86	"	170	G., archidiacre de Paris	Juin 1232	290
	Cah. 3, fol. 16-23.				

DEUXIÈME REGISTRE.

B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES
	Copiste b.				
*41	*143	12	Barthélemy de Roye, chambrier de France.	Septembre 1221	141
*42	*68	88	Guillaume de Seignelay, évêque de Paris.	Novembre 1220	135
*43	"	71	G., prieur de Saint-Éloi.	Octobre 1224	200
**44	"	**107	Jacques, clerc du Roi	Octobre 1234	**942
45	"	"	Eudes, abbé de Saint-Germain-des-Prés.	Mai 1230	259
*46	*92	32	Jean, abbé de Saint-Victor.	2 avril 1206-21 avril 1207.	83

*25. A. P., 8, *Gg*, 89; vidimus : Appendice, **1002.
*26. A. P., 8, *Gg*, 90; vidimus : Appendice, **1002.
*29. Vidimus : B *111.
*30. A. P., 237, 2, 1176.
*33. A. P., 140, *Aa bis*, 817.
*40. A. P., 393, 6, 1816.
*41. A. P., 8, *Ff*, 86.
*46. A. P., 3, *Ss*, 53.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des Archives ou de l'Appendice.
*47	"	228	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	Août 1244	493
*48	"	224	Jean, archidiacre de Paris.	Avril 1252 ou 1er-19 avril 1253.	587
*49	31	"	Eudes de Sully, évêque de Paris.	1 avr.-30 juin 1197 — 28 mars 1198.	49
*50	107	*60	Michel de Corbeil, doyen de Paris.	28 mars 1193-9 avril 1194.	42
*51	16	"	Maurice de Sully, évêque de Paris.	12 avril — 16 octobre - 29 novembre 1164.	2
*52, *37	"	118	Luc de Laon, doyen de Paris.	12-30 avril 1243 ou 1er-2 avril 1244.	471
53	"	"	Official de Paris	Juillet 1248	547
54	*152	"	Louis, comte de Blois et de Clermont.	14-30 avril 1202 ou 1er-5 avril 1203.	63
55	*153	"	Robert, comte de Dreux et de Braine.	9 avril 1178-31 mars 1179.	13
*56	"	"	Hugues le Loup, seigneur de Villepinte.	11 avril 1232-2 avril 1233..	295
*57	159	"	Jean de Mont-Chevreuil..	6 avril 1197-28 mars 1198..	48
*58	*110	82	Hugues Clément, doyen de Paris.	25 mars 1212-13 avril 1213.	109
*59, 390	*115	"	Étienne, doyen de Paris..	Juillet 1220	134
*60	81	*46	Simon, évêque de Meaux.	29 mars 1187-16 avril 1188.	27
*61	*59	206	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Février 1218	124
62	"	"	Official de Paris	Août 1241	445
63	"	"	Guiard, prieur de Sainte-Catherine du Val-des-Écoliers.	Janvier 1256	628
64	"	"	Renaud de Corbeil, évêque de Paris.	Mars 1257	643
*65, *36	"	240	Luc de Laon, doyen de Paris.	Août 1241	441
*66	103	*61	H[ervé?], prieur de Saint-Lazare.	Mai 1209	93
*67	*141	42	Ferry de Gentilly	29 mars 1209-17 avril 1210.	100
68	"	"	Hélie, prieur de Grandmont.	27 octobre 1235	343
69, *13	"	*67	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Août 1213	113
*70	27	"	Maurice de Sully, évêque de Paris.		46

*48. Vidimus : B **23.
*49. Voir A 31.
*51. Voir A 16.
*61. A. P., 428, 3, 1990.
*70. Voir A 27.

CARTULAIRES			SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
B	A	C			
*71	*61	74	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Octobre 1215.............	119
72, *29	"	"	Luc de Laon, doyen de Paris.	Avril 1239 ou 1er-14 avril 1240.	393
*73, *30	"	89	Arnaud de Courville, doyen de Paris.	Novembre 1225............	208
*74, *17	"	140	Barthélemy, évêque de Paris.	Septembre 1224...........	198
75	"	"	Official de Paris........	23 juillet 1255............	621
Cah. 4, fol. 24-31.					
76	"	"	Chapitre de Saint-Aignan d'Orléans.	Juillet 1232..............	291
*77	76	"	Simon, évêque de Meaux.	25 mars 1190-13 avril 1191.	36
*78	138	"	Catherine, comtesse de Blois et de Clermont.	19 avril 1202.............	62
*79	85	58	Étienne de Nemours, évêque de Noyon.	Juin 1211.................	104, 133
*80, *32	*119	36	Gautier Cornu, doyen de Paris.	Juin 1222.................	156
*81	139	"	Henri, comte de Grandpré.	11-30 avril 1221..........	138
*82	*64	59	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Mai 1213.................	111
83	*155	"	Raoul, comte de Clermont.	24 avril 1177-8 avril 1178..	10
*84	24	"	Maurice de Sully, évêque de Paris.	17 octobre-30 novembre 1193 -9 avril 1194.	43
*85	44	"	Eudes de Sully, évêque de Paris.	11-30 avril 1203 ou 1er-24 avril 1204.	72
*86, *40	"	170	G., archidiacre de Paris..	Juin 1232................	290
*87	*124	23		Février 1224.............	183
*88	"	20	Émery, archidiacre de Paris.	1er-22 mars 1231..........	270
*89	28	"	Maurice de Sully, évêque de Paris............	21 avril-11 septembre 1196.	45
*90	25	"		5 avril 1192-27 mars 1193.	39
*91	102	43	Isambert, prieur de Saint-Éloi.	1er avril 1179-19 avril 1180 ?	12, 19
*92	72	"	Guillaume de Champagne, archevêque de Sens.	8 avril 1173-23 mars 1174..	6
93, *20	"	"	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	Juin 1232................	288
*94	86	*35	Étienne, abbé de Sainte-Geneviève.	1er avril 1179-19 avril 1180.	15

72. Vidimus : B **111.
*73. A. P., 237, 2, 1176.
81. Cf., pour la date, A** 144.
*85. Voir A 44.
*86. A. P., 393, 6, 1816.
*87. A. P., 3, T*t*, 54.
*88. A. P., 3, T*t*, 56.
*91. Voir A 102.
*94. A. P., 140, A*a*, 816.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
*95	33	″	Eudes de Sully, évêque de Paris.	14 avril-30 juin 1202 — 5 avril 1203.	65
**96	**88	″	Robert, abbé de Saint-Germain-des-Prés, Absalon, abbé de Saint-Victor, Pierre, chancelier de Paris.	14 avril 1202-5 avril 1203..	**907
97	″	″	Eustachie, abbesse d'Yerres.	Septembre 1223...........	176
*98	130	″	Mahaut de Chaumont...	18 avril 1199-8 avril 1200..	51
*99	50	″	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	29 mars 1209-17 avril 1210.	98
**100	**149	″	Constance, comtesse de Saint-Gilles.	[Après le 16 avril 1172-7 avril 1173.]	880
*101	164	″	Roger de la Queue......	25 avril 1204-9 avril 1205..	74
**102	″	**72	G., prieur de Saint-Éloi.	Octobre 1224.............	**928
103	″	″	Adam, seigneur de Beaumont.	19 avril 1237-3 avril 1238..	370
*104	*120	146	Arnaud de Courville, doyen de Paris.	Mars 1224...............	186
105	″	″	E., archidiacre de Paris..	Octobre 1222.............	159
**106	″	″	G., curé d'Issy.........	[Mars 1249.]..............	970
*107	″	92	N., chantre de Paris....	Mai 1227................	223
108	″	″	Official de J., archidiacre de Paris.	14 avril 1242.............	457
109	″	″	Official de Paris........	Juillet 1253..............	598
**110	″	″	Official de Paris........	2 novembre 1256..........	983
**111	″	″	Official de l'archidiacre de Paris.	Avril 1239 ou 1er-14 avril 1240.	**949
112	″	″	[Official de Paris.]......	26 février 1243...........	167
113	″	″	Jean, comte de Beaumont.	29 mars 1220-10 avril 1221.	136
114	″	″	Anseau de Garlande.....	11 avril 1227-25 mars 1228.	232
*115	*98	21	Herbert, abbé de Sainte-Geneviève.	Juillet 1224..............	195
**116	**148	″	Gui de Garlande.......	[Avant le 14 avril 1202-5 avril 1203.]	905
*117	*26	95	Maurice de Sully, évêque de Paris.	28 mars—16 octobre-29 novembre 1193.	41
*118	163	″	Mathieu de Montmorency.	19-30 avril 1215 ou 1er-9 avril 1216.	117
119	″	″	Bouchard de Montmorency.	23 mars 1231-10 avril 1232.	283

**96. Voir A **88.
*98. A. N., K 182, 1[1]; expédition du XVIIIe siècle.
*107. A. P., 237, 2, 1177.
*115. A. P., 3, Tt, 55.

CARTULAIRES			SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
B	A	C			
Cah. 5, fol. 32-39.					
*120	41	〃	Eudes de Sully, évêque de Paris.	11 avr.–30 juin 1200 — 24 mars 1201.	55
121	〃	〃	Mathieu de Montmorency.	14 avril 1202–5 avril 1203.	67
**122	**35	〃	Eudes de Sully, évêque de Paris.	14 avril–30 juin 1202 – 5 avril 1203.	**906
123	〃	〃	Bouchard de Montmorency.	Septembre 1233.	307
*124	*111	94	Hugues Clément, doyen de Paris.	Juillet 1216.	120
125-126	〃	〃	Nicolas, chanoine d'York et de Sens, chapelain du Pape.	1er-14 avril 1229.	238
127	〃	〃	Official de Noyon.	17 janvier 1237.	357
*128, *16	〃	142	Barthélemy, évêque de Paris.	Juin 1227.	225
*129	45	〃	Eudes de Sully, évêque de Paris.	Après le 11 septembre 1196–5 avril 1197.	47
*130, 11	〃	〃		22 avril 1207–5 avril 1208.	85
131	〃	〃	Luc de Laon, doyen de Paris.	Juillet 1248.	549
132	*62	〃	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Juin 1217.	121
*133, *155	38	〃	Eudes de Sully, évêque de Paris.	Janvier 1206.	80
*134	〃	108	Herbert, abbé de Sainte-Geneviève.	Janvier 1238.	373
**135	**112	〃	Hugues Clément, doyen de Paris.	14 avril 1202–5 avril 1203.	**908
*136	*56	179	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Octobre 1215.	118
*137	〃	180	G., archidiacre de Paris.	23 avril 1223–13 avril 1224.	181
**138	〃	**109	Thibaut, abbé de Sainte-Geneviève.	Avril 1252 ou 1er-19 avril 1253.	(371)
**139, **23	〃	**225	Renaud de Corbeil, évêque de Paris.	Avril 1252 ou 1er-19 avril 1253.	**974
*140	57	〃	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Juin 1218.	126
*141	*87	15	Eudes, abbé de Saint-Germain-des-Prés.	Juin 1224.	194
*142	〃	152	Official de l'archidiacre de Paris.	5 juin 1238.	375

125-126. A. P., 432, 1, 2051.
*134. Vidimus : B **138.
**135. Voir A **112.
*136. A. P., 393, 2, 1812.

**138. Vidimus de B *134, dont l'éditeur des *Archives* n'a publié que la portion vidimée.
*141. A. P., 2, Z, 37.

CARTULAIRES B	CARTULAIRES A	CARTULAIRES C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
*143	〃	198	Luc de Laon, doyen de Paris, et Adam, chanoine de Saint-Denis-du-Pas, exécuteurs testamentaires d'Étienne Bérout, doyen de Laon.	3-30 avril 1244 ou 1er-15 avril 1245.	489
144	〃	〃	Official de Paris........	Août 1234................	317
*145, *24	〃	〃	Renaud de Corbeil, évêque de Paris.	Juillet 1252..............	591
**146	**144	〃	Gui le Jeune, de Senlis, bouteiller de France.	11-30 avril 1221..........	**921
**147	〃	〃	Henri, comte de Grandpré.	26 mars 1228-14 avril 1229.	**935
148	*156	〃	Gui le Jeune, bouteiller de Senlis.	Novembre 1222............	160
**149	**99	**27	....	[Commencement du XIIIe siècle.]	903
*150, 14	*70	〃	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Mai 1213................	110
**151	**160	〃	Gervais de Chamigny ou Chamilly, chevalier.	Novembre 1223............	**924
*152	〃	106	Jacques, clerc du Roi....	Octobre 1234.............	324
*153	*39	123	Eudes de Sully, évêque de Paris.	10 avril-29 juin 1205......	79
*154	〃	129	Eudes, abbé de Saint-Germain-des-Prés.	Mars 1234...............	312
*155, *133	38	〃	Eudes de Sully, évêque de Paris.	Janvier 1206.............	80
** 156	〃	〃	Marie, abbesse de Chelles.	[Avant le 25 mars 1190-13 avril 1191.]	894
*157	*74	48	Henri de Sully, archevêque de Bourges.	10 avril 1194-1er avril 1195.	44
*158	22	〃	Maurice de Sully, évêque de Paris............	29 mars-16 octobre-29 novembre 1187.	28
**159	**23	〃		17 avril 1188-8 avril 1189..	**890
*160	*105	〃	Hervé de Montmorency, doyen, et Pierre, préchantre de Paris.	25 mars 1190-13 avril 1191.	(37)
*161, *27	〃	80	Barbe-d'Or, doyen de Paris.	31 mars 1168-19 avril 1169.	4
*162	18	〃	Maurice de Sully, évêque de Paris.	Août 1180...............	16
Cah. 6, fol. 40-47.					
*163	*67	178	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Décembre 1213...........	114
*164	113	〃	Hugues Clément, doyen de Paris.	14 avril 1202-5 avril 1203..	64

*143. A. N., L 532, 6; vidimus : Appendice, **955.
**159. Voir A **23.
*160. Vidimus : A 75.

CARTULAIRES B	CARTULAIRES A	CARTULAIRES C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des Archives ou de l'Appendice.
*165	〃	69	Raoul, abbé de Saint-Maur-les-Fossés.	Janvier 1228.	235
**166	〃	〃	Official de G., archidiacre de Paris.	Mars 1249.	969
167	〃	〃	Bouchard, seigneur de Marly.	Mai 1226.	214
*168	66	〃	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	30-31 mars 1214 ou mars 1215.	116
*169	*32	205	Eudes de Sully, évêque de Paris.	25 mars 1201–13 avril 1202.	59
*170	*117	183	Gautier Cornu, doyen de Paris.	Août 1222.	157
*171	20	〃	Maurice de Sully, évêque de Paris.	5 avril 1181–27 mars 1182.	23
**172	**131	〃	Thibaut de Marly.	[Vers 1190.]	896
*173	〃	204	G., archidiacre de Paris.	10 avril 1205–1er avril 1206 ?	75
*174, 8	〃	〃	Maurice de Sully, évêque de Paris.	17 avril 1188–8 avril 1189.	30
*175	〃	68	Official de G., archidiacre de Paris.	Avril 1228 ou 1er-14 avril 1229.	237
*176	95	*70	Raoul, abbé de Saint-Maur-les-Fossés.	Mai 1221.	139
**177	〃	〃	Étienne de Nemours, évêque de Noyon.	[1188–1190.]	891
*178	185	〃	Official de Paris.	Septembre 1222.	158
*179, *9	〃	122	Eudes de Sully, évêque de Paris.	10 avril–29 juin 1205.	78
*180 300 *bis*	〃	〃		20-30 avril 1242 ou 1er-11 avril 1243.	470
181	〃	〃	Official de Paris.	Janvier 1244.	440
182	〃	〃		Février 1258.	656
183	〃	〃		Décembre 1257.	653
184	*162	〃	Mathieu de Montmorency.	Novembre 1217.	122
185	〃	〃	Mathieu de Marly.	Mai 1226.	212
186	〃	〃	Bouchard, seigneur de Marly.	Mai 1226.	215
187	*158	〃	Hugues (*corr.* Enguerran), seigneur de Picquigny, vidame d'Amiens.	Avril 1220 ou 1er-10 avril 1221.	132
188	〃	〃	Girard, seigneur de Picquigny, vidame d'Amiens.	Février 1244.	481

*168. A. P., 428, 2, 1989.
*169. A. P., 428, 1, 1988.
*170. A. P., 393, 4, 1814.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des Archives ou de l'Appendice.
189	″	″	Jean de Caen, chanoine d'Évreux.	Octobre 1239	407
190	″	″	Official de Paris	17 janvier 1256	626
191	″	″	Official de Paris	Juillet 1240	419
192	″	″	G., archidiacre de Paris	Mai 1226	211
**193	″	″	Official de Paris	Octobre 1227	**931
194, *21	″	″	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	23-31 mars 1231 ou mars 1232.	286
195, *15	″	″	Barthélemy, évêque de Paris.	Octobre 1227	227
196	″	″	Étienne, archidiacre de Paris.	Juillet 1246	514
*197	″	28	G., archidiacre de Brie	Février 1223	171
*198	31	″	E. (*corr.* G.), archidiacre de Brie.	1223 (*corr.* [janvier ou février] 1223).	166
*199	*187	29	Official de Paris	Janvier 1223	168
*200	*161	30	Gervais de Chamigny ou Chamilly.	Janvier 1223	167
*201	*182	62	Philippe, official de Paris.	Décembre 1217	123
202	″	″	Official de Paris	Novembre 1250	576
	Cah. 7, fol. 48-50.				
203	″	″	Official de l'archidiacre de Paris.	Juillet 1256	634
204	″	″	Official de Paris	Juin 1251	581
205	″	″	Official de H., archidiacre de Paris.	Août 1233	304
206	″	″	Official de l'archidiacre de Paris.	Avril 1250 ou 1er-15 avril 1251.	569
207	″	″	Official de Paris	Juillet 1252	590
**208	″	″	Official de Paris	Mai 1255	980
	Cah. 8, fol. 51-58.				
			TROISIÈME REGISTRE.		
	Copiste a.				
*209	″	207	Official de Paris	Décembre 1232	294
*210	″	208	Official de Paris	Août 1225	205
*211, 718	″	″	Official de Paris	Juillet 1231	276
*212	″	117	Official de Paris	Décembre 1242	461
213	″	*167	Official de Paris	11 avril 1232 – 2 avril 1233	298
214	″	″	Hugues, official de Paris	30 mars 1225 – 18 avril 1226.	209

*197. A. P., 130, C, 740.

*198. A. P., 130, C, 740; vidimus : A. P., 130, D, 741 (14 avril 1389), 742 (27 mars 1395, double exemplaire), 743 (4 mai 1398).

*199. Voir A *187.

*200. Voir A *161.

*209. A. P., 429, 1, 2011.

213. A. P., 392, E, 1806.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
*215	″	144	Official de Paris	Décembre 1232	293
*216	″	181		Décembre 1229	252
217	″	″		Septembre 1233	305
*218	″	203		Novembre 1246	516
*219, *305	″	90, *91	Hugues, official de Paris	12 novembre 1225	207
*220	″	166	Official de Paris	Septembre 1231	278
221	″	″		Juin 1241	438
222	″	″		Novembre 1238	386
223	″	″		Mai 1251	580
224	″	″		Juillet 1241	439
*225	″	234		Mars 1246	508
226	″	″		3 avril 1233–22 avril 1234	310
*227	″	52		Octobre 1235	344
228	″	″		Août 1234	318
229	″	*237, *238		Janvier 1242	452
230	″	″		Août 1241	443
231	″	″		Janvier 1243	464
*232, 728	″	″		3-30 avril 1244 ou 1er-15 avril 1245.	487
*233	″	141		Mai 1229 (*corr.* mars 1230)	255
234	″	″		Décembre 1235	345
235	″	*226		Février 1239	388
*236	″	″		Mai 1242	458
237	″	″		Décembre 1228	246
238	″	″		Février 1245	497
239	″	″	Official de Raymond, archidiacre de Paris.	Octobre 1238	384
240	″	″	Official de Paris	Août 1241	442
241	″	″		26 août 1241	444
	Cah. 9, fol. 59-66.				
242	″	*73		Juillet 1241	440
*243	″	209		Novembre 1234	325
244	″	″		Mars 1246	507
245	″	*76		Mars 1254	604
*246	″	99		11 avril 1232–2 avril 1233	296
*247	172	″		[3 avril 1211–24 mars 1212.]	106
248, *311	″	″		Septembre 1234	321
*249	″	201 *bis*		Mars 1230	256

*216. A. P., 393, 5, 1815.

*219. A. P., 237, 1, 1174 et 1175, original en double exemplaire.

*220. A. P., 392, D, 1805, où on lit : «mense setembri», ou plutôt : «decembri».

*227. A. P., 151, 1, 879.

*247. Le copiste s'est arrêté à la sixième ligne et a écrit en marge : «Vacat.»

CARTULAIRES B	CARTULAIRES A	CARTULAIRES C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
250	〃	〃		Septembre 1233	306
251	〃	〃		Mars 1239	392
252	〃	〃		Juillet 1226	216
253	〃	〃		Octobre 1239	408
254	〃	〃		11 avril 1232 - 2 avril 1233	297
255	〃	〃		Décembre 1236	356
*256	〃	93	Official de Paris	Octobre 1247	529
257	〃	〃		Novembre 1238	385
*258	〃	210		Décembre 1234	326
259	〃	〃		Novembre 1252	592
260	〃	〃		30 août 1247	213
*261	〃	40		Mai 1231	272
*262	〃	230		2 mars 1240	379
263	〃	〃		Février 1253	596
264	〃	〃	Hugues, official de Paris.	Juillet 1226	217
*265	〃	53		1er-26 mars 1239	391
266	〃	〃		Juillet 1236	353
267	〃	〃		Février 1247	519
268	〃	〃		20-30 avril 1253 ou 1er-11 avril 1254.	597
269	〃	〃	Official de Paris	Janvier 1247	518
*270	〃	128		Août 1226	219
*271	〃	47		Août 1227	226
272	〃	〃		Janvier 1230	253
273	〃	〃		Décembre 1227	231
274	〃	〃	Eudes, official de Sens	Juin 1237	361
275	〃	〃		18 mars 1230	254
276, *279	〃	〃		Mars 1230	257
277	〃	〃		Juin 1231	274
Cah. 10, fol. 67-74.					
*278	〃	45		Février 1238	376
*279, 276	〃	〃		Mars 1230	257
280	*196	〃	Official de Paris	Juillet 1223	175
*281	〃	216		Août 1236	354
282	〃	〃		Mai 1247	524
283	〃	〃		Juin 1241	437
284	〃	〃		11-30 avril 1227	222
*285	〃	49		Juin 1237	362

*279. On trouve ici la suscription, omise dans B 276.
*281. Vidimus : Appendice, **1014.
*285. A. P., 151, 2, 880.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
*286	"	51	Gui, abbé de Saint-Jacques de Provins; Gérard, chambrier de Sens; Félix, curé de Sainte-Colombe et chanoine de Sens, exécuteurs testamentaires de Hugues Deimbert.	Juin 1237.	363
*287	"	187	Official de Paris.	Mars 1249.	556
288, *707	"	"		Février 1240.	414
289	"	"		9 décembre 1231.	280
290	*181	"		Novembre 1223.	178
291	"	"		Juin 1230.	260
292	"	"		Février 1225.	203
293	*183	"	H[ugues], official de Paris.	3-30 avril 1222 ou 1er-22 avril 1223.	152
*294	"	201	Official de Paris.	30 avril 1230.	258
295	"	"		1er-30 mars 1241.	433
	Copiste c.				
296	"	"		Novembre 1255.	624
297, *438	"	"		12 avril 1256.	629
298	"	"		Mai 1245.	501
299, *326	"	"		30 janvier 1256.	627
300, *324	"	"		Juin 1255.	620
300 *bis* *180	"	"		20-30 avril 1242 ou 1er-11 avril 1243.	470
301	"	"		Juin 1254.	606
302	"	"		Juin 1255.	619
303	"	"	Official de R[aymond], archidiacre de Paris.	31 octobre 1236.	355
304	"	"	Official de Paris.	Juin 1234.	315
*305, *219	"	90, *91	Hugues, official de Paris.	12 novembre 1225.	207
**306	" *Copiste* b.	"	Official d'Étienne, archidiacre de Paris.	Mars 1243.	**952
307, *331	*178	"	H[ugues], official de Paris.	Mai 1222.	154
308	"	"	Official de Paris.	5 décembre 1258.	665
309, *345	"	"		Mars 1257.	642
310	"	"	Guillaume de Buc.	8-30 avril 1246.	509
*311, 248	"	"	Official de Paris.	Septembre 1234.	321
312	"	"		26 octobre 1258.	663

*286. A. P., 151, 3, 881.
*305. A. P., 237, 1, 1174 et 1175, original en double exemplaire.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
*313, 717	〃	〃	H., archidiacre de Paris..	Octobre 1233	308
Cah. 11, fol. 75-82.					
314, *474	〃	〃	Official de Paris	Septembre 1255	622
*315	〃	18	Thomas de Mauléon, abbé de Saint-Germain-des-Prés.	Septembre 1255	623
316	〃	〃	Official de Rouen	Novembre 1241	449
317	〃	〃	Official de P., archidiacre de Paris.	30 août 1256	635
318, *35	〃	〃	Guillaume de Seignelay, doyen d'Auxerre.	14 avril 1200	52
319	〃	〃		Novembre 1258	664
320, *344	〃	*149, *150	Official de Paris	Février 1255	616
*321	〃	105		15 novembre 1256 ?	652
*322	*176	78	H[ugues], official de Paris.	Mai 1222	153
323	〃	〃		Février 1244	483
*324, 300	〃	〃	Official de Paris	Juin 1255	620
325	〃	〃		Novembre 1243	477
*326, 299	〃	〃		30 janvier 1256	627
327	〃	〃	Étienne, archidiacre de Paris.	Mars 1224	185
328	〃	〃	Geoffroy, archidiacre de Paris.	Juillet 1256	633
329	〃	〃	Official de Paris	Février 1244	482
330	〃	〃		8-30 avril 1257	645
331	〃	〃	H[ugues], official de Paris.	Mai 1222	154
332	〃	〃		Mai 1239	400
333	〃	〃		Mai 1254	605
*334	〃	145	Official de Paris	Juillet 1244	491
335	〃	〃		Juin 1236	352
336	〃	〃		Octobre 1240	426
337	〃	〃	Gautier de Longuesse	Juillet 1235	342
**338	〃	〃	Pierre, doyen de Meulan.	[Juillet 1235.]	**944
339	〃	〃		Juillet 1235	341
340	〃	〃	Jean de Mont-Chevreuil	Juillet 1235	340
*341	〃	98		3 mai 1235	337
*342	〃	75	Official de Paris	27-31 mars 1250 ou mars 1251.	577
**343	〃	**151		Février 1255	**977
*344, 320	〃	*149, *150		Février 1255	616

*315. A. P., 3, Vv, 57.
325. Bibl. nat., n. acq. lat., 2287, 5; au dos: «Scripta est.»
*341. A. P., 224, 2, 1138.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des Archives ou de l'Appendice.
*345, 309	//	//	Official de Paris	Mars 1257	642
Cah. 12, fol. 83-87.					
*346	//	97	Guérin «de Giset», archidiacre de Bayeux.	Mai 1235	336
*347	//	50	Official de Paris	1er-26 mars 1239	390
348	//	//	Official de Paris	Janvier 1258	655
349	//	//	Robert de l'Île	Août 1209	94
350	*84	//	Philippe de Dreux, évêque de Beauvais.	Août 1210	101
*351	//	26	Official de Paris	Mai 1255	618
352	//	//	Luc de Laon, doyen de Paris.	12 avril 1256	630
353	//	//	Official de Paris	Décembre 1254	608
*354	//	24	Official de Paris	Mai 1255	617
355	//	//	Official de Paris	17 mars 1209	89
356	//	//	Official de Paris	Décembre 1257	654
*357	//	25	Official de l'archidiacre de Paris	Décembre 1254	609
358	//	//	Official de l'archidiacre de Paris	Décembre 1254	610
*359	//	13	Official de J., archidiacre de Paris.	Décembre 1254	611
Cah. 13, fol. 88-95.					

QUATRIÈME REGISTRE.

BIENS SITUÉS À COMPANS, CONDÉ, ÉPIAIS-LÈS-LOUVRES, MITRY, MORY, MOUSSY, SAINT-MARD, SAINT-MESMES, THIEUX, VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN, VILLERON.

B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES
Copiste c.					
360, *403	//	//	Official de Meaux	Juin 1250	572
*361, 401	//	//	Jean, official de l'archidiacre de Meaux.	Mars 1235	332
*362, 445	//	//	Pierre, official de Sens	5 février 1248	534
363, *430	//	//	Hugues, official de Senlis.	Septembre 1240	425
364, *429	//	//	Official de Meaux	Novembre 1240	428
*365, 437	//	//	Official de Paris	Mai 1227	224
366, *444	//	//	Official de Paris	15 juillet 1228	242
*367, 434	//	//	Official de Meaux	Décembre 1244	494
368, *433	//	//	Official de Meaux	Janvier 1244	479
*369, 441	//	//	Official de Senlis	Novembre 1227	230
370, *432	//	//	Official de Meaux	Mai 1239	401
371, *428	//	//	Official de Meaux	Novembre 1240	427

*346. A. P., 224, 1, 1136.
*347. A. P., 151, 4, 882.
*351. A. P., 1, A, 2.
*359. A. P., 6, Z, 77.

CARTULAIRES			SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
B	A	C			
**372 **417	″	″	Official de Meaux...... (*Suite.*)	Novembre 1227...........	**933
373, *427	″	″		3 juillet 1245.............	504
374, *431	″	″		Avril 1239 ou 1er-14 avril 1240.	394
375, *404	″	″	Guillaume, official de Meaux.	Mai 1236...............	351
*376, 416	″	″	Pierre de Cuisy, évêque de Meaux.	Novembre 1227...........	228
*377, *386 418, *443	*82	″	Geoffroy de Tressy, évêque de Meaux.	1200 (*corr.* juin 1209).....	56
**378 **414	**80	″	Manassès, évêque de Meaux.	[1140-23 avril 1158.]......	873
*379, 415	*78	″	Simon, évêque de Meaux.	20 avril 1180-4 avril 1181..	21
380, *413	″	″	E. (*corr.* Pierre de Cuisy), évêque de Meaux.	Novembre 1227...........	229
*381, 406	*77	″	Simon, évêque de Meaux.	9 avril 1189-24 mars 1190..	34
382, *408	″	″	Pierre de Cuisy, évêque de Meaux.	23 janvier 1238..........	372
383, *22 *440	″	″	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	Juillet 1228.............	244
*384, *407	79	″	Simon, évêque de Meaux.	4 avril 1176-23 avril 1177..	7
385, *422	″	″	Pierre de Cuisy, évêque de Meaux.	Juin 1228...............	239
*386, *377 418, *443	*82	″	Geoffroy de Tressy, évêque de Meaux.	Juin 1209...............	56
387, *402	″	″	Abbé de Chaalis.......	Août 1225...............	206
388, *439	*167	″	E. (*sic*), archidiacre de Paris.	Janvier 1219............	128
389, *405	″	″	G., archidiacre, et P., sous-chantre de Paris.	3 juillet 1028 (*corr.* 1228)...	241
390, *59	*115	″	Étienne, doyen de Paris..	Juillet 1220............	134
391, *410	*89	″	Pierre, abbé de Chaalis..	5 avril 1181-27 mars 1182..	22
392, *435	″	″	Eudes, doyen de Dammartin.	31 mars 1241 ou mars 1242.	456
393	″	″	Hervé, prieur de Saint-Lazare.	25 mars 1201-13 avril 1202.	58
*394, 442	″	″	Eudes de Compans......	4 mars 1235.............	329
*395, 419	*135	″	Guillaume d'Aulnay, sénéchal de Dammartin.	Décembre 1201...........	60
*396, 411	*133	″	Guillaume d'Aulnay, Rance, sa mère, Geoffroy du Monceau, chevalier.	25 mars 1190-13 avril 1191.	38
**397 **412	**150	″	Aubry, comte de Dammartin...............	Septembre 1200?.........	900
**398 **420	**134	″		[Fin du XIIe siècle.].........	901

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des Archives ou de l'Appendice.
399, *436	"	"	Eudes de Compans......	Juin 1224................	193
400, *409	*137	"	Rance et Guillaume d'Aulnay, son fils.	17 avril 1188-8 avril 1189..	29
	Cah. 14, fol. 96-108.				

CINQUIÈME REGISTRE. (Double du précédent.)

B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES
	Copiste b.				
401, *361	"	"	Jean, official de l'archidiacre de Meaux.	Mars 1235..............	332
*402, 387	"	"	Abbé de Chaalis.......	Août 1225................	206
*403, 360	"	"	Official de Meaux.......	Juin 1250................	572
*404, 375	"	"	Guillaume, official de Meaux.	Mai 1236................	351
*405, 389	"	"	G., archidiacre, et P., sous-chantre de Paris.	3 juillet 1228..........	241
406	"	"	Simon, évêque de Meaux.	9 avril 1189-24 mars 1190..	34
*407, *384	79	"	Simon, évêque de Meaux.	1170 (*corr.* 4 avril 1176-23 avril 1177).	7
*408, 382	"	"	Pierre de Cuisy, évêque de Meaux.	23 janvier 1238...........	372
*409, 400	*137	"	Rance et son fils, Guillaume d'Aulnay.	17 avril 1188-8 avril 1189..	29
*410, 391	*89	"	Pierre, abbé de Chaalis..	5 avril 1181-27 mars 1182..	22
411, *396	*133	"	Guillaume d'Aulnay, Rance, sa mère, et Geoffroy du Monceau.	25 mars 1190-13 avril 1191.	38
**412 **397	**150	"	Aubry, comte de Dammartin.	Septembre 1200?..........	900
*413, 380	"	"	Pierre de Cuisy, évêque de Meaux.	Novembre 1227............	229
**414 **378	**80	"	Manassès, évêque de Meaux.	[1140-23 avril 1158.].....	873
415, *379	*78	"	Simon, évêque de Meaux.	20 avril 1180-4 avril 1181..	21
416, *376	"	"	Pierre de Cuisy, évêque de Meaux.	Novembre 1227............	228
**417 **372	"	"	Official de Meaux.......	Novembre 1227............	**933
418, *377 *386, *443	*82	"	Geoffroy de Tressy, évêque de Meaux.	1200 (*corr.* juin 1209)......	56
419, *395	*135	"	Guillaume d'Aulnay, sénéchal de Dammartin.	Décembre 1201............	60
**420 **398	**134	"	Aubry, comte de Dammartin.	[Fin du XIIe siècle.]........	901
**421	"	"	Luc de Laon, doyen de Paris.	Mars 1257................	984 *bis*

CARTULAIRES B	CARTULAIRES A	CARTULAIRES C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
*422, 385	"	"	Pierre de Cuisy, évêque de Meaux.	Juin 1228	239
423	"	"	Official de Meaux	Janvier 1259	676
424	"	"	Official de Meaux	Janvier 1259	672
425	"	"	Official de Meaux	Janvier 1259	670
426	"	"	Official de Meaux	Janvier 1259	675
*427, 373	"	"	Official de Meaux	3 juillet 1245	504
Cah. 15, fol. 104-111.					
*428, 371	"	"	Official de Meaux	Novembre 1240	427
*429, 364	"	"	Official de Meaux	Novembre 1240	428
*430, 363	"	"	Hugues, official de Senlis.	Septembre 1240	425
*431, 374	"	"	Official de Meaux	Avril 1239 ou 1er-14 avril 1240.	394
*432, 370	"	"	Official de Meaux	Mai 1239	401
*433, 368	"	"	Official de Meaux	Janvier 1244	479
434, *367	"	"	Official de Meaux	Décembre 1244	494
*435, 392	"	"	Eudes de Dammartin	31 mars 1241 ou mars 1242	456
*436, 399	"	"	Eudes de Compans	Juin 1244	193
437, *365	"	"	Official de Paris	Mai 1227	224
*438, 297	"	"	Official de Paris	12 avril 1256	629
*439, 388	*167	"	C. (*sic*), archidiacre de Paris.	Janvier 1219	128
*440, *22 383	"	"	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	Juillet 1228	244
441, *369	"	"	Official de Senlis	Novembre 1227	230
442, *394	"	"	Eudes de Compans	4 mars 1235	329
*443, *377 *386, 418	*82	"	Geoffroy de Tressy, évêque de Meaux.	Juin 1209	56
*444, 366	"	"	Official de Paris	15 juillet 1228	242
445, *362	"	"	Pierre, official de Sens	5 février 1248	534
Cah. 16, fol. 112-119.					

SIXIÈME REGISTRE.

BIENS SITUÉS À COIGNANPUIS, COURDIMANCHE, ÉCHARCON, MAISSE, MONTVEUGLE, SAMOIS, VERT-LE-GRAND.

446, *5 *481	"	"	Gautier Cornu, archevêque de Sens.	Novembre 1237	368
447, *480	"	"	R., abbé de Morigny, et G., chantre de Notre-Dame d'Étampes.	Mars 1227	221
**448 **486	"	"	Aubry Cornu, évêque de Chartres.	Mai 1237	**945
449, *485	"	"	Pierre de Guigneville, chevalier.	Septembre 1237	365

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
450, *492	〃	〃	Aubry Cornu, évêque de Chartres.	20 novembre 1237.........	367
451, *482	*90	〃	Arnaud, abbé de Saint-Laumer de Blois.	6 avril 1197–28 mars 1198..	50
*452, 489	*93	〃	Geoffroy, abbé de Saint-Jean-du-Jard.	Mars 1208..............	87
*453, 479	〃	〃	Eudes de «Mempicein»..	7 février 1228...........	236
454, *478	〃	〃	Gautier Cornu, archevêque de Sens.	13 février 1226...........	210
**455 **477	〃	〃	«Matheus de Boisses, canonicus de Campellis.»	[Après le 7 février 1228.]...	934
*456, 654	*58	〃	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Juin 1218...............	125
457	〃	〃	Étienne, curé d'Étampes.	Février 1247.............	521
**458	**73, **83	〃	Gui de Noyers, archevêque de Sens.	[8 août 1176–21 décembre 1193.]	**885
459, *494	〃	〃	Gui, curé de Sainte-Croix d'Étampes.	22 mai 1239.............	397
*460, 483	〃	〃	Étienne, curé d'Étampes.	Avril 1247 ou 1er-18 avril 1248.	522
461, *490	〃	〃	Eudes, official de Sens...	19 mars 1236............	348
462	〃	〃	[Official de Sens.].....	[Avant le 21 juillet 1240.]...	421
463	〃	〃	Official de Sens........	21 juillet 1240...........	422
464, *475	〃	〃	Baudouin [«de Karochi»].	28 juin 1238............	380
465, *491	〃	〃	Official de Paris.......	Février 1253.............	595
466, *484	〃	〃	Official de Paris.......	Janvier 1238.............	374
467	〃	〃	Compromis entre le curé de Courdimanche et le procureur de l'Hôtel-Dieu.	4 août 1240.............	423
468, *476	〃	〃	Aubry Cornu, évêque de Chartres.	15 octobre 1237..........	366
469, *495	〃	〃	Luc de Laon, doyen de Paris.	Novembre 1237...........	369
470, *493	〃	〃	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	Mai 1243...............	472
471	*21	〃	Maurice de Sully, évêque de Paris.	28 mars 1182–16 avril 1183.	25
472	*145	〃	Alix, comtesse de Soissons, dame de Montgé.	[28 mars 1182–16 avril 1183.].	24
473	*136	〃	Gaucher de Châtillon....	25 avril 1204–9 avril 1205..	76
*474, 314	〃	〃	Official de Paris........	Septembre 1255..........	622

472. Voir A *21.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
Cah. 17, fol. 120-125.					
SEPTIÈME REGISTRE. (Double du précédent.)					
	Copiste c.				
*475, 464	″	″	Baudouin de «Karouchi».	28 juin 1238	380
*476, 468	″	″	Aubry Cornu, évêque de Chartres.	15 octobre 1237	366
* **477 **455	″	″	«Matheus de Boisses, canonicus de Campellis.»	[Après le 7 février 1228.]	934
*478, 454	″	″	Gautier Cornu, archevêque de Sens.	13 février 1226	210
479, *453	″	″	Eudes de «Meinpincein».	7 février 1228	236
*480, 447	″	″	R., abbé de Morigny, et G., chantre de Notre-Dame d'Étampes.	Mars 1227	221
*481, *5 446	″	″	Gautier Cornu, archevêque de Sens.	Novembre 1237	368
*482, 451	*90	″	Arnaud, abbé de Saint-Laumer de Blois.	6 avril 1197-28 mars 1198.	50
483, *460	″	″	Étienne, curé d'Étampes.	Avril 1247 ou 1er-18 avril 1248.	522
*484, 466	″	″	Official de Paris	Janvier 1238	374
*485, 449	″	″	Pierre de Guigneville, chevalier.	Septembre 1237	365
**486 **448	″	″	Aubry Cornu, évêque de Chartres.	Mai 1237	**945
**487	**132	″	Miles d'Aulnay	[1194-7 janvier 1217.]	897
**488	″	″	Official de Paris	Août 1240	**950
489, *452	*93	″	Geoffroy, abbé de Saint-Jean-du-Jard.	Mars 1208	87
*490, 461	″	″	Eudes, official de Sens	19 mars 1236	348
*491, 465	″	″	Official de Paris	Février 1253	595
*492, 450	″	″	Aubry Cornu, évêque de Chartres.	20 novembre 1237	367
*493, 470	″	″	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	Mai 1243	472
*494, 459	″	″	Gui, curé de Sainte-Croix d'Étampes.	22 mai 1239	397
*495, 469	″	″	Luc de Laon, doyen de Paris.	Novembre 1237	369
Cah. 18, fol. 126-133.					
HUITIÈME REGISTRE. BIENS SITUÉS À CHAMPS-SUR-MARNE ET AUX ENVIRONS, À COMPANS ET À NOISIEL.					
496	″	″	Official de Paris	Juin 1239	40
497	″	″	Asselin, abbé de Saint-Maur-les-Fossés.	Janvier 1241	431

CARTULAIRES			SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
B	A	C			
498	″	″	Luc de Laon, doyen de Paris.	31 mai 1241	435
499	″	″	Official de l'archidiacre de Paris.	Juin 1250	570
**500	″	″		31 mai 1241	**951
501, *542	″	″		Décembre 1245	506
502	″	″		Novembre 1243	476
503	″	″	Official de Paris	24 février 1252	586
504	″	″		9 septembre 1242	460
505	″	″		16-30 avril 1251	579
**506	″	″		Mai 1248	**967
507	″	″		Janvier 1243	465
508	″	″	Official de l'archidiacre de Paris.	Février 1250	567
**509	″	″	Official de Paris	Mai 1248	966
510	″	″	Official de Pierre, archidiacre de Paris.	Décembre 1249	563
511	″	″		Août 1251	582
512	″	″		Décembre 1243	478
513	″	″		Décembre 1246	517
514	″	″	Official de Paris	Septembre 1248	550
515	″	″		Janvier 1243	466
516	″	″		Février 1245	496
*517, 535	″	″		Février 1248	533
518	″	″		Mars 1249	558
519	″	″	Official de Pierre, archidiacre de Paris.	Décembre 1249	564
520	″	″	Official de Paris	Août 1249	560
521	″	″	Official d'Eudes, archidiacre de Paris.	Mai 1248	544
522	″	″		Juin 1248	546
523	″	″	Official de Paris	Octobre 1247	530
**524	″	″		Octobre 1247	**962
525	″	″		Octobre 1250	574
526	″	″	Official de Geoffroy, archidiacre de Paris.	Avril 1250 ou 1er-15 avril 1251.	568
527	″	″	P., prieur de Gournay	Mai 1247	525
*528, 548	″	″	Official de Paris	Juillet 1249	559
529	″	″	Official de Pierre, archidiacre de Paris	Janvier 1250	566
	Cab. 19, fol. 134-139.				
530, *549	″	″		Novembre 1249	562
531	″	″	Official de l'archidiacre de Paris.	31 mars 1247 ou mars 1248	536
**532	″	″	P., prieur de Gournay	Avril 1247	**961

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
	Copiste b.				
533	〃	〃		Février 1257	639
534	〃	〃		Février 1257	640
535, *517	〃	〃	Official de Paris	Février 1248	533
536	〃	〃		Décembre 1256	637
537	〃	〃		16-30 avril 1251	578
538, *546	〃	〃	Official de l'archidiacre de Paris.	Octobre 1249	561
539	〃	〃	Official de Paris	Décembre 1255	625
540	〃	〃	Mahaut, abbesse de Chelles.	Mars 1257	644
541	〃	〃	Geoffroy, archidiacre de Paris.	Octobre 1250	575
*542, 501	〃	〃		Décembre 1245	506
*543	〃	22		Septembre? 1249	565
**544	〃	〃	Official de Paris	Juillet 1257	**986
545	〃	〃		1er-23 mars 1257	658
*546, 538	〃	〃	Official de l'archidiacre de Paris.	Octobre 1249	561
547	〃	〃	Official de Paris	Juillet 1257	648
548, *528	〃	〃		Juillet 1249	559
*549, 530	〃	〃	Official de Pierre, archidiacre de Paris.	Novembre 1249	562
Cab. 20, fol. 140-147.					

NEUVIÈME REGISTRE.

BIENS SITUÉS À BRIE-COMTE-ROBERT ET AUX ENVIRONS.

B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES
550	〃	〃	Guillaume, official de Sens.	11 mars 1235	330
551	〃	〃		Mars 1244	484
552	〃	〃		Février 1233	301
553	〃	〃	Official de Paris	Avril 1239 ou 1er-14 avril 1240.	396
**554	〃	〃		Janvier 1248	*963
555	*126	〃		14 avril 1202-5 avril 1203	66
556	〃	〃		Février 1241	432
557	〃	〃	Official de Paris	Septembre 1229	250
558	〃	〃		Octobre 1241	448
559	〃	〃		Mars 1235	333
560	〃	〃	Official de Jean, archidiacre de Paris.	1er mai 1235	335
561	〃	〃	Official de Paris	Juillet 1257	647
562	〃	〃	Gilles, curé «de Praeriis».	5 mars 1231	269

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
563	״	״	Official de Paris........	19-30 avril 1248 ou 1er-3 avril 1249.	542
564	״	״		11-30 avril 1232 ou 1er-2 avril 1233.	287
565	״	״	Geoffroy et Lambert, prêtres, de Brie.	Janvier 1236.............	347
566	״	״	Official de Sens........	Octobre 1251.............	583
567	״	״	Official de Paris........	Mai 1235................	338
568	״	״		Février 1242..............	453
569	״	״	Laurent, chapelain de Brie.	Mars 1235................	334
570	״	״	Gautier de Nanteuil.....	30 mars 1238.............	377
571	״	״	Official de Paris........	Décembre 1242............	462
572 (19)	״	״	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	30-31 mars 1236 ou mars 1237?	360 (378)
**573	״	״	Official de Paris........	Mars 1238...............	**947
574	״	״		6 février 1235............	328
575	״	״		Mai 1252................	588
576	״	״		Mars 1234...............	311
577	״	״	Official de Jean, archidiacre de Paris.	31 mars 1235.............	331
578	״	״	Official de Paris........	Juin 1238................	382
579	״	״	Herbert, abbé, et B., prieur de Chage.	25 juin 1211.............	105
580	״	״	Official de Paris........	Juillet 1234..............	316
581	״	״		Juin 1238................	381
582	״	״		Décembre 1248............	554
583	״	״		Février 1233..............	302
584	״	״	Pierre et Philippe, prêtres, de Brie.	Février 1233..............	300
585	״	״	Official de Paris........	Janvier 1235..............	327
**586	״	״		[Juin 1249.]..............	972
Cab. 21. fol. 148-155.					

DIXIÈME REGISTRE.

BIENS SITUÉS À VERT-LE-GRAND ET AUX ENVIRONS.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES
587	*3	״	Louis VII.............	1er avril 1179-19 avril 1180.	14
588, *650	*52	״	Pierre de Nemours, évêque de Paris............	18 avril 1210-2 avril 1211..	102
*589, 649	*53	״		18 avril 1210-2 avril 1211..	103
590, *669	״	״	Official de Paris........	22 mars 1239............	389
591, *666	״	״		Juin 1239................	406
592, *663	״	״		Août 1253...............	600
593, *665	״	״		Mars 1245...............	499
594, *664	״	״		2 décembre 1252..........	593

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
595, *598 *651, *653	*60, *65	"	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Août 1213...............	112
596, *662	"	"	Official de Paris........	Décembre 1252............	594
**597	"	"	Pierre de Nemours, évêque	18 avril 1210-2 avril 1211..	**915
*598, 595 *651, *653	*60, *65	"	de Paris............	Août 1213...............	112
**599 **655	"	"	Eudes de Sully, évêque de Paris.	14 avril-30 juin 1202 — 5 avril 1203.	**909
600, *686	"	"	Official de Paris........	21 juin 1245.............	503
601, *679	"	"	Robert, abbé de Notre-Dame-de-la-Roche.	Juin 1152................	589
**602 **680	"	"	Luc de Laon, doyen de Paris.	Mai 1252.................	**975
603, *659	*165	"	André Poulin, chevalier..	Mai 1224.................	191
**604 **658	"	"	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	Juillet 1228.............	**936
605, *675	"	"	Official de Paris........	19-30 avril 1248 ou 1er-3 avril 1249.	543
*606 *6, 657	"	"	Gautier Cornu, archevêque de Sens.	[Vers juillet] 1228.........	249
607, *690	"	"	Jean, châtelain de Buno, seigneur de Moimont.	Mai 1224.................	190
608, *689	"	"	André Poulin, chevalier..	Mai 1224.................	189
609, *644	*180	"	H[ugues], official de Paris.	Décembre 1221............	145
610, *688	"	"	F., curé de Grisy.......	Avril 1247 ou 1er-18 avril 1248.	523
611, *640	"	"	Official de Paris........	Avril 1247 ou 1er-18 avril 1248.	541
*612, 647	"	"	Official de Chartres.....	Février 1248.............	535
613, *684	"	"	G., prieur de Saint-Éloi de Paris.	[Vers juillet] 1228.........	248
Cab. 22, fol. 156-162.					
614, *671	"	"		31 mars 1247 ou mars 1248.	538
*615, 670	"	"		21 mars 1247 ou mars 1248.	537
616, *643	"	"		[19 avril-décembre] 1248, probablement décembre.	555
**617 **646	"	"	Official de Paris........	Février 1248.............	**964
618, *674	"	"		27-31 mars 1239 ou mars 1240.	416
619, *641	"	"		Août 1241...............	446
620	"	"		Janvier 1223.............	169
621, *656	*40	"	Eudes de Sully, évêque de Paris.	14 avril-30 juin 1202 — 5 avril 1203.	69

*606. Rapprocher, pour préciser la date, B **604.
613. Rapprocher, pour préciser la date, B **604.
616. Voir *Archives*, 552.

IMPRIMERIE NATIONALE.

CARTULAIRES B	CARTULAIRES A	CARTULAIRES C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
622, *672	″	″		Mai 1239	403
623, *645	″	″	Official de Paris	15 février 1242	454
624, *673	″	″		Mai 1242	459
625, *652	*63	″	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	1er-29 mars 1214	115
626, *637	″	″		Février 1247	520
627, *661	*195	″	Official de Paris	23 avril 1223–13 avril 1224.	180
628, *692	″	″		28 mai 1239	398
629, *691	″	″	Th., curé de Montlhéry	3 juin 1239	404
**630 **681	″	″		[22 juillet 1228.]	**937
631, *681	″	″		[Après le 22 juillet 1228.]	247
632, *642	″	″	Official de Paris	Octobre 1229	251
633, *682	″	″		Juillet 1231	275
634, *678	″	″		22 juillet 1228	243
	Copiste d.				
635	″	*212		Janvier 1268	739
636	″	*213	Étienne Tempier, évêque de Paris.	Novembre 1269	747
	Cah. 18, fol. 163-170.				

ONZIÈME REGISTRE.

BIENS SITUÉS À VERT-LE-GRAND, ÉCHARCON ET COIGNANPUIS.

B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES
	Copiste c.				
*637, 626	″	″		Février 1247	520
638	″	″		18 mars 1248	495
639	″	″		7 avril 1231	271
*640, 611	″	″	Official de Paris	Avril 1247 ou 1er-18 avril 1248.	541
*641, 619	″	″		Août 1241	446
*642, 632	″	″		Octobre 1229	251
*643, 616	″	″		[19 avril–décembre] 1248, probablement décembre.	555
*644, 609	*180	″	H[ugues], official de Paris.	Décembre 1221	145
*645, 623	″	″	Official de Paris	15 février 1242	454
**646 **617	″	″		Février 1248	**964
647, *612	″	″	Official de Chartres	Février 1248	535
**648	**54	″		18 avril 1210–2 avril 1211	**914
649, *589	*53	″	Pierre de Nemours, évêque de Paris	18 avril 1210–2 avril 1211	103
*650, 588	*52	″		18 avril 1210–2 avril 1211	102

*643. Voir *Archives*, 552.

CARTULAIRES B	CARTULAIRES A	CARTULAIRES C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
*651, 595 *598, *653	*60, *65	"	Pierre de Nemours, évêque de Paris (*Suite.*)	Août 1213	112
*652, 625	*63	"		1er-29 mars 1214	115
*653, 595 *598, *651	*60, *65	"		Août 1213	112
654, *456	*58	"		Juin 1218	125
**655 **599	"	"	Eudes de Sully, évêque de Paris	14 avril-30 juin 1202 — 5 avril 1203.	**909
*656, 621	*40	"		14 avril-30 juin 1202 — 5 avril 1203.	69
657, *6 *606	"	"	Gautier Cornu, archevêque de Sens.	[Vers juillet] 1228	249
**658 **604	"	"	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	Juillet 1228	**936
*659, 603	*165	"	André Poulin, chevalier	Mai 1224	191
660	"	"	Luc de Laon, doyen de Paris.	Décembre 1248	552
*661, 627	*195	"	Official de Paris	23 avril 1223-13 avril 1224.	180
*662, 596	"	"		Décembre 1252	594
*663, 592	"	"		Août 1253	600
*664, 594	"	"		2 décembre 1252	593
*665, 593	"	"		Mars 1245	499
Cah. 24, fol. 171-176.					
*666, 591	"	"		Juin 1239	406
667	"	"		Avril 1239 ou 1er-14 avril 1240.	395
668	"	"		Août 1234	320
*669, 590	"	"		22 mars 1239	389
670, *615	"	"		31 mars 1247 ou mars 1248.	537
*671, 614	"	"		31 mars 1247 ou mars 1248.	538
*672, 622	"	"		Mai 1239	403
*673, 624	"	"		Mai 1242	459
*674, 618	"	"		27-31 mars 1239 ou mars 1240.	416
675, *605	"	"		19-30 avril 1248 ou 1er-3 avril 1249.	543
**676	**101	"	Guillaume, prieur de Pringy.	[Premier quart du XIIIe siècle.].	904
677	"	"	Émard, doyen de Meaux.	Juillet 1244	492
*678, 634	"	"	Official de Paris	22 juillet 1228	243
*679, 601	"	"	Robert, abbé de Notre-Dame-de-la-Roche.	Juin 1252	589

657. **Rapprocher**, pour préciser la date, B **604.

CARTULAIRES B	CARTULAIRES A	CARTULAIRES C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des Archives ou de l'Appendice.
**680 **602	"	"	Luc de Laon, doyen de Paris.	Mai 1252................	**975
**681 **630	"	"	Official de Paris........	[22 juillet 1228.]..........	**937
*682, 633	"	"	Official de Paris........	Juillet 1231..............	275
683	"	"	Official de Paris........	16 février 1248............	531
*684, 613	"	"	G., prieur de Saint-Éloi de Paris.	[Vers juillet 1228.].........	248
685	*104	"	Étienne, archidiacre de Paris.	Décembre 1223............	179
*686, 600	"	"	Official de Paris........	21 juin 1245.............	503
687	"	"	Arnaud de Courville, doyen de Paris.	20 septembre 1224.........	197
*688, 610	"	"	F., curé de Grisy.......	Avril 1247 ou 1er-18 avril 1248.	523
*689, 608	"	"	André Poulin, chevalier..	Mars (*corr.* mai) 1224......	189
*690, 607	"	"	Jean, châtelain de Buno, seigneur de Moimont.	Mai 1224...............	190
*691, 629	"	"	Th., curé de Montlhéry..	3 juin 1239..............	404
*692, 628	"	"	Official de Paris........	28 mai 1239..............	398
693	"	"	André Poulin, chevalier..	Décembre 1221............	146
694	"	"	André Poulin, chevalier..	21 juin 1245.............	502
695	"	"	André Poulin, chevalier..	2 avril 1248.............	539
Cah. 25, fol. 177-184.					

DOUZIÈME REGISTRE.

BIENS SITUÉS À CHAMPLANT, BAGNEUX, VÉLIZY, LONGJUMEAU, BALISY, PALAISEAU, JOUY-EN-JOSAS, FONTENAY-AUX-ROSES.

B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES.
696	*Copiste* b. *100	"	Guillaume de Milly, prieur de Saint-Martin-des-Champs et de Longpont, en cette dernière qualité.	6 avril 1203-24 avril 1204..	71
**697	"	"	Official de Paris........	Juin 1232................	**941
698	"	"	Official de Paris........	Décembre 1241............	450
699	"	"	Official de Paris........	Mars 1249...............	557
700	"	"	Official de Paris........	Septembre 1226...........	220
701	*37	"	Eudes de Sully, évêque de Paris.	2 avril 1206-21 avril 1207..	82
702	"	"	Official de H., archidiacre de Paris.	Août 1234................	319

**681. A la suite de cet acte est transcrit le mandement B 631.

*684. Rapprocher, pour préciser la date, B **604.

CARTULAIRES			SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
B	A	C			
703	〃	〃	H., official de Paris.....	Juillet 1226..............	218
704	〃	〃	Gui de Palaiseau, chanoine de Châlons-sur-Marne.	23 mars 1231 – 10 avril 1232.	282
705	〃	〃		Octobre 1239.............	409
706	〃	〃		Décembre 1230............	264
*707, 288	〃	〃	Official de Paris........	Février 1240..............	414
708	〃	〃		Octobre 1233.............	309
709	〃	〃		Octobre 1234.............	323
710	〃	〃		Juin 1247................	527
711, *12	〃	〃	Eudes de Sully, évêque de Paris.	25 mars — 10 avril – 29 juin 1201.	61
712	〃	〃		1er – 29 mars 1236.........	350
713	〃	〃	Official de Paris........	Juin 1247................	528
714	〃	〃		Mars 1244................	486
715	〃	〃		Mai 1234.................	313
716	*202	〃	Official d'Étienne, archidiacre de Paris.	Mars 1222................	149
717, *313	〃	〃	H., archidiacre de Paris..	Octobre 1233.............	308
718, *211	〃	〃		Juillet 1231..............	276
719	〃	〃		1er-30 mars 1241..........	434
720	〃	〃		8-30 avril 1246...........	510
721	〃	〃	Official de Paris........	Août 1243................	475
722	〃	〃		Janvier 1248..............	532
723	〃	〃		Février 1240..............	413
724	〃	〃		Mai 1241.................	436
725	〃	〃		Février 1242..............	455
726	〃	〃	Official de H., archidiacre de Paris.	Mars 1233................	303
727	〃	〃		Juin 1240................	218
728, *232	〃	〃	Official de Paris........	3-30 avril 1244 ou 1er-15 avril 1245.	487
729	〃	〃		7 janvier 1255............	613
730	〃	〃		Juin 1243................	474
731	*43	〃	Eudes de Sully, évêque de Paris.	11 avril – 30 juin 1203 — 10-24 avril 1204.	70
732	〃	〃		27-31 mars 1239 ou mars 1240.	415
Cab. 26, fol. 185-191.			Official de Paris........		
733	〃	〃		Décembre 1230............	263

708. Bibl. nat., n. acq. lat., 2287, 3; au dos : «Scripta est.»
715. Bibl. nat., n. acq. lat., 2287, 4; au dos : «Scripta est.»
716. Voir A *202.

CARTULAIRES B	A	C	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
734	"	"	Official de Paris........ (*Suite.*)	Janvier 1231..............	267
735	"	"		Septembre 1238...........	383
736, *749	"	"		Juillet 1246..............	515
737	"	"	Official de H., archidiacre de Paris.	22 février 1233...........	299
738	"	"	Official de Paris........	22 août 1245..............	505
739	"	"		Décembre 1242............	463
740	"	"	Gui de Palaiseau, chanoine de Châlons-sur-Marne.	Juin 1232................	289
741	*42	"	Eudes de Sully, évêque de Paris.	Juin 1204................	73
742	"	"	Hugues, abbé de Cluny..	Mai 1239.................	402
743	"	"	Official de Paris........	Octobre 1239.............	410
744	"	"		Décembre 1239............	412
745	"	"		Août 1240................	424
746	"	"		16 janvier 1242...........	451
747	"	"		Juin 1235................	339
**748	"	"	Gui, prieur de Longpont.	Mai 1239.................	(402)
*749, 736	"	"	Official de Paris........	Juillet 1246..............	515
750	"	"	Gui de Palaiseau, chanoine de Châlons-sur-Marne.	23 mars 1231–10 avril 1232.	281
751	*36	"	Eudes de Sully, évêque de Paris.	2 avril 1206–21 avril 1207..	81
752	*34	"		14 avril–30 juin 1202–5 avril 1203.	68
753	"	"	Official de H., archidiacre de Paris.	Février 1232..............	285
754	"	"	Official de Paris........	Juillet 1240..............	420
755, *39	"	"	Étienne, archidiacre de Paris.	11 avril 1227–25 mars 1228.	232
756	"	"	Official de Paris........	Novembre 1239............	411
757	"	"		Mars 1244................	485

**748. Vidimus : B 742.

REGISTRE C.

CARTULAIRES C	CARTULAIRES A	CARTULAIRES B	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
Cah. 1, fol. 1-4 et 1-VIII.					
			Parisius, in Civitate.		
1	*8	″	Philippe-Auguste.......	9 avril-31 octobre 1189....	32
2	*1	″	Louis VII.............	31 mars 1157-19 avril 1158.	1
3	*a	″	Louis IX.............	Décembre 1261...........	(695) **1000
4	″	″	Louis IX.............	Juillet 1267..............	735
5	*2	″	Louis VII.............	9 avril 1167-30 mars 1168..	3
6	″	″	Bérengère, reine d'Angleterre.	16 décembre 1230.........	262
**7	″	″	Official de Paris........	Mai 1257................	**985
8	*69	*18	Guillaume de Seignelay, évêque de Paris......	Septembre 1221...........	142
*9	*69	*18	Guillaume de Seignelay, évêque de Paris......	Septembre 1221...........	142
10	″	*25	Renaud de Corbeil, évêque de Paris.	Février 1255.............	614
11	″	*26	Chapitre de Paris......	Février 1255.............	615
12	*143	*41	Barthélemy de Roye, chambrier de France.	Septembre 1221...........	141
13	″	″	Official de J., archidiacre de Paris.	Décembre 1254...........	611
14	″	″	Official de Paris........	Juin 1260................	681
15	*87	*141	Eudes, abbé de Saint-Germain-des-Prés.	Juin 1224................	194
16	″	″	Official de Paris........	Juin 1247................	526
17	″	*128	Étienne, archidiacre de Paris.	Mars 1224...............	185
18	″	*315	Thomas de Mauléon, abbé de Saint-Germain-des-Prés.	Septembre 1255...........	623
19	″	″	Official de Paris........	20 août 1290.............	632
20	″	*88	Émery, archidiacre de Paris.	1er-22 mars 1231..........	270

2. A. P., 392, A, 1803. — Voir A *1.
3. A. P., 392, F, 1807; vidimus : **1018.
5. Voir A *2.
8 et *9. A. P., 8, *Ff*, 88, deux exemplaires.
10. A. P., 8, *Gg*, 89; vidimus : **1001.
11. A. P., 8, *Gg*, 90; vidimus : **1002.
12. A. P., 8, *Ff*, 86.
14. A. P., 6, *Aa*, 78.
15. A. P., 2, Z, 37.
17. A. P., 2, Y, 36.
18. A. P., 3, *Vv*, 57.
19. Originaux de l'acte vidimé : A. P., 3, *Vv*, 58 et A. N., K 531, 5.
20. A. P., 3, *Tt*, 56.

CARTULAIRES C	A	B	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
21	*98	*115	Galon (*corr.* Herbert), abbé de Sainte-Geneviève.	Juillet 1224	195
22	″	*543	Official de Paris	Décembre (?) 1249	565
23	*124	*87	G., archidiacre de Paris	Février 1224	183
24	″	*354	Official de Paris	Mai 1255	617
25	″	*357	Official de l'archidiacre de Paris.	Décembre 1254	609
26	″	*351	Official de Paris	Mai 1255	618
**27	**99	**149		[Commencement du XIIIe siècle.]	903
28	″	*197	G., archidiacre de Brie	Février 1223	171
29	*187	*199	Official de Paris	Janvier 1223	168
30	*161	*200	Gervais de Chamigny ou Chamilly, chevalier	Janvier 1223	167
31	″	*198	G., archidiacre de Brie	[Janvier ou février] 1223	166
32	*92	*46	Jean, abbé de Saint-Victor.	2 avril 1206–21 avril 1207	83
	Cab. 2, fol. IX-XI.				
33	″	*33	Luc de Laon, doyen de Paris.	Août 1241	447
34	″	″	Guillaume de Vaugrigneuse, doyen de Paris.	1er février 1263	697
*35	86	*94	Étienne, abbé de Sainte-Geneviève.	1178 (*corr.* 1er avril 1179–19 avril 1180].	15
36	*119	*32, *80	Gautier Cornu, doyen de Paris.	Juin 1222	156
37	″	″	Official de Paris	10 décembre 1292	857
38	″	″	Official de Paris	29 janvier 1291	843
39	″	″	Official de Paris	3 juin 1282	802
40	″	*261	Official de Paris	Mai 1231	272
41	″	″	Official de Paris	30 juillet 1291	847
42	*141	*67	Ferry de Gentilly, chevalier.	29 mars 1209–17 avril 1210.	100
43	102	*91	Isambert, prieur de Saint-Éloi.	9 avril 1178–31 mars 1179?	12, 19
44	″	″	Pierre, abbé de Saint-Maur-les-Fossés.	Juillet 1265	724
45	″	*278	Official de Paris	Février 1238	376

21. A. P., 3, *Tt*, 55.
23. A. P., 3, *Tt*, 54.
26. A. P., 1, A, 2.
28. A. P., 130, C, 740.
29. Voir A *187.
30. Voir A *161.
31. Voir B *198.
32. A. P., 3, *Ss*, 53.
33. A. P., 140, *Aa bis*, 817.
34. A. P., 136, B, 782.
*35. A. P., 140, *Aa*, 816.
37. A. P., 130, C[2], 819.
38. A. P., 140, *Bb*, 818.
43. Voir A 102.

CARTULAIRES C	A	B	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
*46	81	*60	Simon, évêque de Meaux.	29 mars 1187–16 avril 1188.	27
47	"	*271	Official de Paris........	Août 1227...............	226
48	*74	*157	Henri de Sully, archevêque de Bourges.	10 avril 1194–1er avril 1195.	44
49	"	*285	Official de Paris........	Juin 1237................	362
50	"	*347	Official de Paris........	1er-26 mars 1239.........	390
51	"	*286	Gui, abbé de Saint-Jacques de Provins; Gérard, chambrier de Sens, et Félix, curé de Sainte-Colombe et chanoine de Sens, exécuteurs testamentaires de Hugues Deimbert.	Juin 1237................	363
52	"	*227	Official de Paris........	Octobre 1235............	344
53	"	*265	Official de Paris........	1er-26 mars 1239.........	391
54	"	"	Jean de Samois, trésorier de Saint-Germain-des-Prés.	Avril 1263 ou 1er-19 avril 1264.	711
55	"	"	Official de Paris........	Mai 1248................	545
56	*19	*7	Maurice de Sully, évêque de Paris.	20 avril 1180–4 avril 1181..	20
57	"	"	Official de Paris........	13 décembre (*corr.* 10 mai) 1286.	819
58	85	*79	Étienne de Nemours, évêque de Noyon.	Juin 1220 (*corr.* 1211).....	104, 133
59	*64	*82	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Mai 1213................	111
*60	107	*50	Michel de Corbeil, doyen de Paris.	28 mars 1193–9 avril 1194.	42
*61	103	*66	H[ervé?], prieur de Saint-Lazare.	Mai 1209................	93
62	*182	*201	Philippe, official de Paris.	Décembre 1217...........	123
63	"	"	Official de Paris........	12 mai 1290.............	838
64	*9	"	Philippe-Auguste.......	Août 1189...............	31
*65	114	"	Hugues Clément, doyen de Paris.	18 avril 1199–8 avril 1200..	40
66	"	"	Official de Paris........	Janvier 1279.............	781

49. A. P., 151, 2, 880.
50. A. P., 151, 4, 882.
51. A. P., 151, 3, 881.
52. A. P., 151, 1, 879.
54. A. P., 151, 9, 886.
56. Vidimus : B *281.
57. A. P., 152, A, 896.
64. A. P., 161, B, 953.
*65. A. P., 161, A, 952; A. N., L 532, 4.
66. A. P., 161, C, 954.

IMPRIMERIE NATIONALE.

CARTULAIRES C	A	B	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
*67	〃	*13, 69	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Août 1213	113
68	〃 Cab. 3, fol. XXI-XXX.	*175	Official de G., archidiacre de Paris.	Avril 1228 ou 1er-14 avril 1229.	237
69	〃	*165	Raoul, abbé de Saint-Maur-les-Fossés	Janvier 1228	235
*70	95	*176	(Raoul, abbé de Saint-Maur-les-Fossés)	Mai 1221	139
71	〃	*43	G., prieur de Saint-Éloi de Paris	Octobre 1224	200
**72	〃	**102	(G., prieur de Saint-Éloi de Paris)	Octobre 1224	**928
*73	〃	242	Official de Paris	Juillet 1241	440
74	*61	*71	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Octobre 1215	119
75	〃	*342	Official de Paris	27-31 mars 1250 ou mars 1251.	577
*76	〃	245	(Official de Paris)	Mars 1254	604
77	〃	〃	(Official de Paris)	10 novembre 1293	860
78	*176	*322	H[ugues], official de Paris.	Mai 1222	153
79	〃	〃	Official de Paris	24 septembre 1286	818
80	〃	*27, *161	Barbe-d'Or, doyen de Paris.	31 mars 1168-19 avril 1169.	4
81	〃	*31	Giraud, doyen de Paris	Janvier 1231	266
82	*110	*58	Hugues Clément, doyen de Paris.	25 mars 1212-13 avril 1213.	109

Parisius, ultra Parvum Pontem.

C	A	B	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES
83	〃	〃	Official de Paris	12 avril 1293	775
84	〃	〃	(Official de Paris)	28 avril 1292	852
85	〃	〃	(Official de Paris)	3 mai 1292	854
86	〃	〃	Simon de Bucy, évêque de Paris.	Octobre 1292	856
87	〃	〃	Chapitre de Paris	Décembre 1286	820
88	*68	*42	Guillaume de Seignelay, évêque de Paris.	Novembre 1220	135
89	〃	*30, *73	Arnaud de Courville, doyen de Paris.	Novembre 1225	208
90, *91	〃	*219, *305	Hugues, official de Paris.	12 novembre 1225	207
*91, 90	〃	*219, *305	(Hugues, official de Paris.)	Février 1226 (*corr.* 12 novembre 1225).	207
92	〃	*107	N., chantre de Paris	Mai 1227	223

83. A. P., 142, B, 844; l'acte vidimé est conservé en original dans A. P., 28, B*bb*, 226.

84. A. P., 28, B*bb*, 226.

86. A. P., 28, B*bb*, 226

89. A. P., 237, 2, 1176.

90 et *91. A. P., 237, 1, 1174 et 1175, original en double exemplaire.

92. A. P., 237, 2, 1177.

CARTULAIRES C	A	B	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
93	〃	*256	Official de Paris........	Octobre 1247.............	529
Cah. 4, fol. XXXI-XLII.					
94	*111	*124	Hugues Clément, doyen de Paris.	Juillet 1216.............	120
95	*26	*117	Maurice de Sully, évêque de Paris.	28 mars — 16 octobre — 29 novembre 1193.	41
96	*96	〃	T. ?, abbé des Vaux-de-Cernay.	Juillet 1223.............	174
97	〃	*346	Guérin «de Giset», archidiacre de Bayeux.	Mai 1235................	336
98	〃	*341	Official de Paris........	3 mai 1235..............	337
99	〃	*246	Official de Paris........	11 avril 1232 — 2 avril 1233..	296
100	〃	〃	Jeanne, dame de Corbie.	Janvier 1262.............	698
101	〃	〃	Official de Paris........	Juin 1262................	702
102	〃	〃	Official de l'archidiacre de Paris.	Juin 1237................	364
103	〃	〃	....	1er avril 1264............	717
104	〃	〃	Luc de Laon, doyen de Paris.	Septembre 1257...........	651
105	〃	*321	Official de Paris........	14 novembre 1257 ?........	652
106	〃	*152	Jacques, clerc du Roi....	Octobre 1234.............	324
**107	〃	**44	Jacques, clerc du Roi....	Octobre 1234.............	**942
108	〃	*134	Herbert, abbé de Sainte-Geneviève.	Janvier 1238.............	373
**109	〃	**138	Thibaut, abbé de Sainte-Geneviève.	Avril 1252 ou 1er-19 avril 1253.	(371)
110	〃	〃	Ives de Vergy, abbé de Cluny.	Décembre 1269...........	748
111	〃	〃	Geoffroy du Pontchevron, doyen de Paris, et l'official de Paris.	Mai 1264................	718
112	〃	〃	Renaud de Corbeil, évêque de Paris.	Mars 1264...............	716
113	〃	〃	Official de Paris........	25 juin 1291.............	846
114	〃	〃	Pierre de Villepreux, doyen de Saint-Marcel.	Décembre 1288...........	828
115	〃	〃	Official de Paris........	20 mars 1269............	743
116	〃	〃	Official de Paris........	11 juin 1278.............	778
117	〃	*212	Official de Paris........	Décembre 1242...........	461

96. Voir A *96.
97. A. P., 224, 1, 1136.
98. A. P., 224, 2, 1138.
100. A. P., 224, 3, 1139.
101. A. P., 224, 4, 1140.
103. A. P., 224, 5, 1141; vidimus : ** 1004.
108. Vidimus : B **138.
**109. Voir B **138.

CARTULAIRES C	A	B	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
118	″	*37, *52	Luc de Laon, doyen de Paris.	12-30 avril 1243 ou 1er-2 avril 1244.	471
119	″	″	Official de Paris........	2 mai 1292..............	853
120	″	″		29-31 mars 1293 ou mars 1294.	863
Cah. 5, fol. XLIII-LVIII.					
121	″	″	Official de Paris et official de l'archidiacre de Paris.	23 septembre 1289.........	833
122	″	*9, *179	Eudes de Sully, évêque de Paris..............	10 avril-29 juin 1205......	78
123	*39	*153		10 avril-29 juin 1205......	79
124	″	″	Eudes, abbé de Saint-Germain-des-Prés.	Octobre 1234............	322
125	″	″	Official de Paris........	8 octobre 1290...........	841
126	″	″		6 mars 1290.............	837
127	″	″		22 mars 1292............	851
128	″	*270		Août 1226...............	219
129	″	*154	Eudes, abbé de Saint-Germain-des-Prés.	Mars 1234...............	312
130	″	″	Official de Paris........	18 août 1293............	859
131	″	″		Août 1283...............	804
132	″	″		1er-29 mars 1236..........	349
133	″	″		30 janvier 1259...........	669
134	″	″		Décembre 1240............	429
135	″	″		30-31 mars 1236 ou mars 1237.	359
136	″	″		Mai 1239................	399
			Ultra Magnum Pontem.		
137	″	″	Official de Paris........ (*Suite.*)	30 juillet 1273...........	763
138	″	″		Novembre 1264...........	607
139	″	″	Jean le Saunier, prévôt de Paris.	18 février 1276..........	770
140	″	*17, *74	G. (*corr.* Barthélemy), évêque de Paris.	Septembre 1224...........	198
141	″	*233	Official de Paris.......	Mars 1230...............	255
142	″	*16, *128	Barthélemy, évêque de Paris.	Juin 1227...............	225
143	″	″	Hugues le Loup, seigneur de Villepinte.	11 avril 1232-2 avril 1233..	295
144	″	*215	Official de Paris........	Décembre 1232...........	293
145	″	*334		Juillet 1244.............	491

125. A. P., 232, B4, 1160.
126. A. P., 232, A4, 1159.

CARTULAIRES C	A	B	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
146	*120	*104	Arnaud de Courville, doyen de Paris.	Mars 1224	186
147	″	″	Gui du Metz, prévôt de Paris.	Septembre 1278	779
148	″	″	Official de Paris	6 mai 1247	473
*149 *150	″	320, *344	Official de Paris	Février 1255	616
**151	″	**343	Official de Paris	Février 1255	**977
Cah. 6, fol. LIX-LXX.					
152	″	*142	Official de l'archidiacre de Paris.	5 juin 1238	375
153	″	″	Official de Paris	24 juillet 1287	824
154	″	″	Official de Paris	5 mai 1273	760
155	″	″	Official de Paris	Juin 1273	762
156	″	″	Official de Paris	Juillet 1271	752
157	″	″	Official de Paris	8 août 1286	817
158	″	″	Official de Paris	13 août 1286	816
159	″	″	Official de Paris	4 mars 1294	862
160	″	″	Raoul d'Hombloniére, évêque de Paris.	Mars 1281	796
161	″	″	Official de Paris	Août 1267	736
162	″	″	Official de l'archidiacre de Paris.	15 juin 1268	742
163	″	″	Official de Paris	8 juin 1267	732
164	″	″	Official de Paris	2 mai 1256	631
165	″	″	Official de Paris	4 juillet 1279	785
166	″	*220	Official de Paris	Septembre 1231	278
*167	″	213	Official de Paris	11 avril 1232 – 2 avril 1233	298
168	″	″	Hélie, prieur de Grandmont.	27 octobre 1230	261
169	″	″	Official de Paris	30 août 1257	649
170	″	*40, *86	G., archidiacre de Paris	Juin 1232	290
171	″	″	Official de Paris	1er–23 mars 1269	744
172	″	″	Official du cardinal Anchier, archidiacre de Paris	Mars 1280	790
**173	″	″	Official du cardinal Anchier, archidiacre de Paris	Mars 1280	**1017
174	″	″	Official de Paris	25 avril 1291	845
175	″	″	Guillaume, abbé d'Ourscamps.	Août 1281	798

164. A. P., 393, 9, 1819.

166. A. P., 392, D, 1805, où on lit «mense setembri», ou plutôt «decembri».

*167. A. P., 392, E, 1806.

170. A. P., 393, 6, 1816.

171. A. P., 393, 13, 1823.

172. A. P., 393, 16, 1826.

174. A. P., 393, 20, 1829.

175. A. P., 401, 1, 1862, double exemplaire.

CARTULAIRES C	A	B	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
176	"	"	Official de Paris........	28 août 1262..............	703
177	"	"		28 août 1262..............	704
178	*67	*163	Pierre de Nemours, évêque de Paris............	Décembre 1213............	114
	Cab. 7, fol. LXXI-LXXXII.				
179	*56	*136		Octobre 1215.............	118
180	"	*137	G., archidiacre de Paris..	23 avril 1223-13 avril 1224.	181
181	"	*216	Official de Paris........	Décembre 1229............	252
**182	"	"		17 mars 1288.............	**1028
183	*117	*170	Gautier Cornu, doyen de Paris.	Août 1222................	157
184	"	"	Official de Paris........	13 janvier 1272...........	757
185	"	"		3 septembre 1269..........	746
186	"	"		Février 1281..............	795
187	"	*287		Mars 1249................	556
188	"	"		Août 1261................	692
189	"	"	Raoul d'Hombloniėre, évêque de Paris.	19 novembre 1283.........	806
190	"	"	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	Février 1245..............	498
191	"	"	Philippe Paon, prévôt de l'évêque de Paris.	24 janvier 1286...........	814
192	"	"	Official de Paris........	19 mars 1288..............	825
193	"	"		19 juin 1290..............	839
194	"	"		Mars 1276................	772
195	"	"		29 janvier 1263...........	759
196	"	"	Renaud de Corbeil, évêque de Paris.	Juillet 1264..............	721
197	"	"	Gilles de Compiègne, prévôt de Paris.	Juin 1283................	803
198	"	*143	Luc de Laon, doyen de Paris, et Adam, chanoine de Saint-Denis-du-Pas, exécuteurs testamentaires d'Étienne Bérout, doyen de Laon.	3-30 avril 1244 ou 1er-15 avril 1245.	489
199	"	"	Raoul d'Hombloniėre, évêque de Paris.	Octobre 1285.............	811
200	"	"	Official de Paris........	Novembre 1262............	707
201	"	*294		30 avril 1230.............	258

176. A. P., 393, 11, 1821.
177. A. P., 393, 12, 1822.
179. A. P., 393, 2, 1812.
181. A. P., 393, 5, 1815.
183. A. P., 393, 4, 1814.
184. A. P., 393, 14, 1824.
188. A. P., 429, 3, 2013.
198. Voir B *143.

CARTULAIRES			SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
C	A	B			
201 *bis*	″	*249		Mars 1230	256
202	″	″	Official de Paris (*Suite.*)	Décembre 1240	430
203	″	*218		Novembre 1246	516
204	″	*173	G., archidiacre de Paris	25 avril 1204-9 avril 1205 ?	75
205	*32	*169	Eudes de Sully, évêque de Paris.	25 mars 1201-13 avril 1202.	59
206	*59	*61	Pierre de Nemours, évêque de Paris.	Février 1218	124
207	″	*209		Décembre 1232	294
Cab. 8, fol. LXXXIII-LXXXXIIII.					
208	″	*210		Août 1225	205
209	″	*243	Official de Paris	Novembre 1234	325
210	″	*258		Décembre 1234	326
211	″	″		15 janvier 1292	850
*212	″	635		Janvier 1268	739
*213	″	636	Étienne Tempier, évêque de Paris.	Novembre 1269	747
214	″	″		Janvier 1277	773
215	″	″		12 juillet 1294	864
216	″	*281		Août 1236	354
217	″	″		17 décembre 1283	807
*218, 219	″	″		10 janvier 1263	708
219, *218	″	″	Official de Paris	10 janvier 1263	708
220	″	″		Décembre 1238	387
221	″	″		Septembre 1271	754
222	″	″		Avril 1269 ou 1er-12 avril 1270.	745
223	″	″		Décembre 1253	602
224	″	*48	Jean, archidiacre de Paris.	Avril 1252 ou 1er-19 avril 1253.	587
**225	″	**23, **139	Renaud de Corbeil, évêque de Paris.	Avril 1252 ou 1er-19 avril 1253.	**974
*226	″	235	Official de Paris	Février 1239	388
227	″	″		5 janvier 1266	728
228	″	*47	Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.	Août 1244	493
229	″	″	Official de l'archidiacre de Paris.	2 décembre 1293	861
230	″	*262		2 mars 1240	379
231	″	″	Official de Paris	Juillet 1277	774
232	″	″		12 août 1274	765

205. A. P., 428, 1, 1988.
206. A. P., 428, 3, 1990.
207. A. P., 429, 1, 2011.
216. Vidimus : ** 1014.
224. Voir B *48.

CARTULAIRES C	A	B	SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des Archives ou de l'Appendice.
233	"	"	Official de Paris........ (Suite.)	Mai 1242..............	458
234	"	*225		Mars 1246..............	508
235	"	"	Hugues Clément, doyen de Paris.	29 mars 1209-17 avril 1210.	97
236	*170	"	Official de Paris........	Mars 1223..............	172
Cah. 9, fol. LXXXXV-CV.					
*237, *238	"	229		Janvier 1242..............	452
*238, *237	"	229		Janvier 1242..............	452
239	"	"		Juin 1273..............	761
240	"	*36, *65	Luc de Laon, doyen de Paris.	Août 1241..............	441
241	"	"	Official de Paris........	Mai 1262..............	701
			Donaciones.		
242	"	"	Nicolas, doyen de Paris..	Septembre 1290..........	840
243	"	"	Official de Paris........	23 juillet 1292..........	855
244	"	"		4 mai 1285..............	810
245	"	"		Août 1262..............	705
246	"	"		Juin 1260..............	680
**247	"	"	Official d'Anchier, cardinal, archidiacre de Paris.	19 juin 1271..........	**1015
248	"	"	Official de Paris........	16 septembre 1271.........	753
249	"	"	Official de l'arch. de Paris.	Juillet 1253..............	599
250	"	"	Official de Paris.......	Août 1257..............	650
251	"	"		19 mars 1257..............	641
252	"	"		Juin 1257..............	646
**253	"	"		3 avril 1259..............	**996
254	"	"		Décembre 1258..........	667
255	"	"		Avril 1258 ou 1er-2 avril 1259.	660
256	"	"		6 février 1261..........	686
257	"	"		29 novembre 1256.........	636
Cah. 10, fol. CVI-[CXIII *bis*].					
258	"	"		Décembre 1248..........	553
259	"	"		16 septembre 1280.........	661
260	"	"		Juin 1267..............	734
**261	"	"	Official de Guillaume, archidiacre de Paris.	Août 1268..............	1010

243. A. P., 3, *Yy*, 60.

250. A. P., 142, A, 843.

254. A. P., 28, B*bb*, 226.

255. Cet acte est antérieur à C **253, celui-ci mentionnant deux rentes de 20 sous sur la maison de la rue Saint-Jacques qui ne figurent pas encore dans C 255; C 255, par suite, doit être daté : avril 1258 ou 1er-2 avril 1259, et il est permis de penser que cet acte fut plus vraisemblablement établi en avril 1258.

256. A. P., 28, B*bb*, 226.

257. A. P., 28, B*bb*, 224.

258. A. P., 28, B*bb*, 223.

259. A. P., 28, B*bb*, 225.

CARTULAIRES			SUSCRIPTEURS.	DATES.	COTES des *Archives* ou de l'Appendice.
C	A	B			
262	#	#	Official de Paris	19 août 1259	678
263	#	#	Official de Paris	Septembre 1259	679
264	#	#	Official de Paris	Septembre 1262	706
265	#	#	Official de Paris	Janvier 1259	674
266	#	#	Official de Paris	Décembre (*corr.* septembre) 1253.	603
267	#	#	Official de l'archidiacre de Paris.	Juillet 1248	548
268	#	#	Official de Paris	17 février 1231	268
**269	#	#	Official de l'archidiacre de Paris.	17 février 1231	**939
270	#	#	Official de Paris	24 mars 1263	710
271	#	#	Official de l'archidiacre de Paris.	Novembre 1261	693
272	#	#	Official de Paris	13 juillet 1295	865
273	#	#	Official de Paris	13 septembre 1266	730
**274	#	#	Official de Paris	10 octobre 1265	**1008
275	#	#	Official de Paris	30 mai 1267	733
276	#	#	Official de Guillaume, archidiacre de Paris.	Décembre 1263	714
277	#	#	Official de Paris	Janvier 1264	715
**278	#	#	Official de Paris	17 février 1268	**1009
279	#	#	Official de Paris	17 avril 1268	740

Cah. 11, fol. cxiiii-cxxiii.

État du domaine parisien et du domaine rural de l'Hôtel-Dieu en 1294.

Fol. cxiiii. «Hii sunt redditus quos habet Domus Dei Parisiensis apud Parisius in fundi terre censibus, augmentatis et locacionibus domorum in villa Parisiensi anno Domini m° cc° nonagesimo quarto.» — Census fundi terre. — «Hii sunt redditus in censibus augmentatis et locacionibus domorum in Civitate Parisiensi.»

Fol. cxvi *bis*. «Hii sunt redditus quos habemus ultra Parvum Pontem tam in censibus augmentatis et locacionibus domorum.»

Fol. cxviii v°. «Hii sunt redditus quos habemus in censibus augmentatis et in locacionibus domorum ultra Magnum Pontem.»

Cah. 12, fol. cxxv-vi^xx^xiii.

Fol. cxxv. Varia tenementa ad vitam.

Fol. vi^xx^viii. «Hii sunt census et redditus quos debemus pro domibus Parisiensibus ad quatuor terminos Parisius consuetos.»

Fol. vi^xx^xi. «Hii sunt redditus, census, domus, terre, vinee, prata, decime, nemora, moleadini (*corr.* molendina) et omnes possessiones que et quas Domus Dei habet extra Parisius, et census et redditus quos predicta Domus debet pro predictis rebus et possessionibus :» Argenteuil-Compans.

Cah. 13, fol. vi^xx^xiii-vii^xx^. Suite : Compans-Ivry.
Cah. 14, fol. vii^xx^i et vii^xx^ii.

266. A. P., 393, 8, 1818. | 272. A. P., 393, 21, 1830.

IMPRIMERIE NATIONALE.

NOTES DES TABLEAUX.

Cartulaire A.

Cah. 3. Titre courant : «De regibus.»

Cah. 4. Premiers mots du fol. 15 : «... burgesie nostre et quod per neminem se justiciabit...» (n° *8). Titre courant : «De regibus.» Les fol. 21 et 22 sont restés blancs, ainsi que les neuf dernières lignes du fol. 18.

Cah. 5. Titre courant des cahiers 5-9 : «De episcopis Parisiensibus.»

Cah. 6. Commence : «... episcopus, notum fieri volumus universis...» (n° *26).

Cah. 7. Commence : «... habebat in platea et in tribus hospitibus...» (n° *34).

Cah. 8. Commence : «... Marie Parisiensis, tandem in nostra presencia...» (n° *43).

Cah. 9. Commence : «... litteras inspecturis salutem in Domino...» (n° *53).

Cah. 10. Commence : «... dicto Guidoni et sororibus supradictis Gaufridus de Vere Magno...» (n° *60). Titre courant : «De episcopis Parisiensibus. De Petro, Parisiensi episcopo.» Le fol. 70 est resté en blanc.

Cah. 11. Titre courant : «De episcopis Parisiensibus. — De regibus,» ce dernier inexact. Les dix dernières lignes du verso du fol. 72 sont restées en blanc, ainsi que les fol. 74-76.

Cah. 12. Titre courant : «De archiepiscopis.» Ce cahier se compose de trois feuillets doubles et d'un feuillet simple (fol. 78); les fol. 82 et 83 sont restés blancs, ainsi que les trois dernières lignes du fol. 81 v°.

Cah. 13. Titre courant : «De episcopis Meldensibus. — De episcopis. — De episcopo Belvacensi. — De episcopo Noviomensi.»

Cah. 14. Commence : «... manum nostram in ultima voluntate...» (n° 85). Titre courant : «De abbatibus.» Les huit premières lignes du fol. 92 sont du copiste *a*.

Cah. 15. Commence : «... ipsorum fratrum cum fundo terre...» Titre courant : «De abbatibus. — De prioribus.»

Cah. 16. Commence : «...nibus presentes litteras inspecturis...» (n° *104). Titre courant : «De decanis.»

Cah. 17. Commence : «...um tenendam concesserunt eo videlicet tenore...» (n° 113). Même titre courant.

Cah. 18. Commence : «... solebant supra domum Durandi...» (n° *120). Titre courant : «De archidiaconis Parisiensibus.» Les onze dernières lignes du fol. 131 v° sont restées en blanc.

Cah. 19. Titre courant des cahiers 19-21 : «De militibus.»

Cah. 22. Commence : «... cessit, assensu ipsius Johannis Legasse...» (n° *167). Titre courant : «De officialibus.»

Cah. 23. Commence : «... litteras inspecturis salutem in Domino...» (n° *178). Même titre courant.

Cah. 24. Commence : «... servabunt. Actum ad petit[i]onem partium...» (n° 189). Même titre courant.

Cartulaire B.

Cah. 1. Le feuillet correspondant au fol. 3 a été coupé. Ont été laissés en blanc les fol. 1 v° (vingt-quatre dernières lignes de la col. 1 et la col. 2), 2, 3 r°, 4 (six dernières lignes de la col. 1 et la col. 2 du recto et le verso), 5 r° (col. 1 et les dix-sept dernières lignes de la col. 2). Les fol. 3 v° à 25 v° sont foliotés de I à XXI.

Cah. 2. Commence par ces mots, du n° *21 : «...fontaene centum solidos parisiensium annui redditus...» La col. 2 du fol. 9 v° est restée en blanc, ainsi que les fol. 12 v°, 13 r°, les dix-neuf dernières lignes de la col. 2 du fol. 14, le verso du même feuillet et le fol. 15.

Cah. 3. Les quatre premiers feuillets portent au bas de leur recto, angle extérieur, une signature : *a*, *aa*, *aaa*, *aaaa*.

Cah. 4. Commence par ces mots, du n° 76 : «... domum a dictis magistro et fratribus sibi reddi...» Signatures : *b*, *bb*, *bbb*, *bbbb*.

Cah. 5. Commence par ces mots, du n° *120 : «... sita triginta duos solidos apud Villam Novam Sancti Lazari...» Signatures : *c*, *cc*, *ccc*, *cccc*.

Cah. 6. Commence par ces mots, du n° *163 : «... eidem Garino et heredibus ejus ad censum (*corr.* centum) solidos de incremento census...» Signatures : *d*, *dd*, *ddd*, *dddd*.

Cah. 7. Commence par ces mots, du n° 203 : «... circiter duo arpenta pratorum sita in parrochia de Joiaco...» Le feuillet correspondant au fol. 49 a été coupé. Sont restés en blanc le fol. 49 (sauf les neuf premières lignes de la col. 1 du recto) et le fol. 50.

Cah. 9. Commence par ces mots, du n° 242 : «...dines Parisienses guarentizabunt contra omnes, et quod ipsum Gaufridum...» Les fol. 62 v° et 63 sont restés en blanc.

Cah. 10. Commence par ces mots, du n° *278 : «... quas dicebat se habere Parisius supra domum Mathei Barbarii...»

Cah. 11. Commence par ces mots, du n° 314 : «... in futurum et quod res predictas ab eisdem...»

Cah. 12. Commence par ces mots, du n° *346 : «... honere census quatuor solidorum quem pro eadem domo...» Ce cahier se compose de trois feuillets simples (fol. 83, 84, 85) et d'un feuillet double (fol. 86 et 87). Primitivement, le fol. 86, sauf les huit premières lignes de la col. 1 du recto, et le fol. 87 étaient restés en blanc; nous avons indiqué plus haut (p. IV) les documents qui y ont été postérieurement transcrits.

Cah. 15. Commence par ces mots, du n° *428 : «...les singulis annis in festo Beati Dionisii, ut dicitur, persolvendos...» Sont restés en blanc le fol. 107, sauf la col. 1 et les quinze premières lignes de la col. 2 du recto, et les fol. 108 à 111.

Cah. 16. Sont restés en blanc les fol. 117 à 119 et du fol. 116 les vingt-six dernières lignes de la col. 2 du verso.

Cah. 17. Sont restés en blanc les fol. 124 et 125, plus, du verso du fol. 123 les vingt-quatre dernières lignes de la col. 1 et les dix dernières lignes de la col. 2. On aperçoit au bas des fol. 120-123 une pagination moderne : 1-7.

Cah. 19. Commence par ces mots, du n° 530 : «... terre continentem, ut dicitur, dimidium arpentum vel circiter... » Ont été coupés les correspondants des fol. 135 et 136. La col. 2 du fol. 138 v°, sauf les treize premières lignes, et le fol. 139 sont restés en blanc.

Cah. 20. On lit au haut du fol. 140 : «Primus quaternus de Braya;» le second cahier a disparu.

Cah. 21. «Primus quaternus de Vere Magno.»

Cah. 22. «Secundus quaternus de Vere Magno.» — Commence par ces mots, du n° 614 : «... post seu alio quoquo modo preter quam dominos... » Le feuillet correspondant au fol. 156 a été coupé; il était resté en blanc, comme le fol. 162, col. 2 et verso.

Cah. 24. Commence par ces mots, du n° *666 : «... ad usus et consuetudines Francie contra omnes... » Sont restés en blanc les dix-sept dernières lignes du recto et le verso du fol. 176.

Cah. 25. «Primus quaternus de Champlant, Baignous et Vilisi.»

Cah. 26. «Secundus quaternus de Champlant, Baignous et Vilisi.» Primitivement les dernières lignes de la col. 2 du fol. 190 v° et les fol. 191 et 192 (ce dernier a disparu) étaient restés en blanc. (Voir plus haut, p. IV et V.)

Registre C.

Cah. 1. Les quatre feuillets préliminaires étaient primitivement restés en blanc; on a plus tard transcrit au recto du premier feuillet et sur la première moitié du verso un acte du 12 avril 1374 (confirmation par le chapitre de Notre-Dame de l'amortissement obtenu du prieuré de Saint-Éloi de Paris par l'Hôtel-Dieu, moyennant une rente de 4 livres, de 15 l. 4 s. 4 d. de rente que l'hôpital percevait sur quatre maisons sises rue de Jouy, rue de la Savaterie, rue de l'Herberie et au Parvis Notre-Dame) et au recto du fol. 3, première moitié, l'acte d'octobre 1260 (A. P., 7, Cc, 81; transcrit dans 7, Dd, 82, 2 avril 1474) publié dans les *Archives* sous le n° 684.

Cah. 2. Commence par ces mots, du n° 32 : «... ammodam (*corr.* omnimodam) garantisiam contra quemlibet... »

Cah. 3. Commence par ces mots, du n° 68 : «... que nemor[a] ipse Philippus... » Deux feuillets sont restés en blanc entre les fol. XXV et XXVI, ainsi que les quinze dernières lignes du verso du fol. XXV.

Cah. 4. Commence par ces mots, du n° 93 : «... quondam clerici, et predicte Petronille... »

Cah. 5. Commence par ces mots, du n° 120 : «... quod ipsi conjuges eorumve heredes... » Sont restés en blanc les trente dernières lignes du fol. XLIX et le verso du même feuillet. Les feuillets L à LIII ont disparu; peut-être étaient-ils restés en blanc. Les n°s 132-136 ont été transcrits par un autre copiste.

Cah. 6. Commence par ces mots, du n° **151 : « . . . Insuper prefata Aalesia recognovit quod tenebat. . . »

Cah. 7. Commence par ces mots, du n° 178 : « . . . prefatam. Preterea dictus Garinus in emendationem . . . »

Cah. 8. Commence par ces mots, du n° 207 : « . . . sibi sepedictus, volentibus predictis fratribus, pro parte . . . »

Cah. 9. La rubrique du n° *237 occupe les deux dernières lignes du fol. LXXXIV v°. Sont restés en blanc les cinq dernières lignes du fol. LXXXXVI, les vingt-neuf dernières lignes du fol. LXXXXVII, le verso du même feuillet et le feuillet, non numéroté, précédant le fol. LXXXXVIII.

Cah. 10. Commence par ces mots, du n° 257 : « . . . modo per se vel per alium non venient. » On a coupé les feuillets correspondants des fol. CVI-CVIII. Le feuillet non numéroté [CXIII *bis*] qui précède le fol. CXIIII est resté en blanc, ainsi que les neuf dernières lignes du fol. CXIII v°.

Cah. 11. Il y a deux feuillets numérotés CXVI.

Cah. 12. Les feuillets VI^{xx} VI et VI^{xx} VII ont disparu du manuscrit, mais ils étaient vraisemblablement restés en blanc. Dans ce cahier, les feuillets CXXV et VI^{xx} VIII seuls sont doubles; leurs correspondants portent les n°s VI^{xx} XIII et VI^{xx} IX. Sont restés en blanc les quinze dernières lignes du fol. VI^{xx} VII, les vingt-six dernières lignes du fol. VI^{xx} X, le verso du même feuillet et le feuillet suivant, non numéroté.

Cah. 13. Le feuillet VI^{xx} XIIII seul est double (fol. VII^{xx}). Sont restés en blanc les vingt-cinq dernières lignes du fol. VI^{xx} XIX, le verso du même feuillet et le fol. VII^{xx}.

Cah. 14. Ces deux feuillets de garde étaient restés en blanc; on a, postérieurement, transcrit sur les quatorze premières lignes du fol. VII^{xx} II v° un mandement de Charles IV (Paris, 26 novembre 1324) au prévôt de Paris portant défense aux propriétaires des maisons de la rue du Sablon de louer à des filles publiques. (Publié dans l'*Hôtel-Dieu de Paris au moyen âge*, I, 164, n. 1.)

ARCHIVES

DE L'HÔTEL-DIEU

DE PARIS.

ARCHIVES
DE L'HÔTEL-DIEU
DE PARIS.

1157-1300.

1157.

1. — Donation par Louis VII à l'Hôtel-Dieu d'une censive située près de la porte Baudoyer, à charge d'une redevance annuelle de trois deniers payable au Roi.

De censu et dominio de porta Bauderii datis a Rege Ludovico. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Quod regia sancire decrevit auctoritas nullius debet infringi temeritatis arrogantia. Sciant omnes qui viderint presentes litteras nos in puram et perpetuam elemosinam concessisse et contulisse pauperibus Domus Dei Parisiensis tres solidos et octo denarios de censu Parisius, apud portam Bauderiam sitos; et non tantum censum, sed fundum et omne dominium et quidquid juris et potestatis in censiva illa habebamus, dicte Domus Dei pauperibus dedimus, nichil nobis aut successoribus nostris retinentes in censiva illa, exceptis tribus denariis qui nobis et successoribus nostris annuatim reddentur pro garandia; quod nos deinceps ratum permanere volentes sigilli nostri munimine et nominis nostri karactere subter annotato fecimus confirmari. Actum Parisius, anno Verbi incarnati M° C° LVII°, astantibus in palacio nostro quorum apposita sunt nomina et signa. Signum comitis Theobaldi dapiferi. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Radulphi constabularii. Data per manum Hugonis cancellarii.

Original, layette 65, liasse 392. Cartulaire C, n° 2.

1164.

2. — Cession à l'Hôtel-Dieu et à la maison de Sucy par Pierre, fils d'Alboud, et Raoul de Buzy, moyennant dix sous parisis, des droits de gruerie qu'ils réclamaient.

De griagio. — Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis ecclesie humilis minister, notum fieri volumus universis tam presentibus quam futuris quod Petrus filius Albud et Radulphus de Buzi et heredes eorum in elemosinam per-

petuam pro salute animarum suarum et parentum suorum in presentia nostra quietam clamaverunt Domui pauperum hospitali ecclesie Parisiensis Beate Marie et Sancti Christophori, pariterque Domui de Suci; de cetero ipsi et heredes eorum renunciaverunt querele super griage (*sic*), pro qua inter eos causa sepe ventilata fuit. Fratres autem de Domo eadem, pro bono pacis et concordie, dederunt ipsis in caritate x sol. Ad istam pacis confirmationem presentes fuerunt adjutores : decanus Clemens, archidiaconus Girardus, Anselmus canonicus, Joscelinus, Hosmundus, magister Manerius, archipresbiter Bartholomeus, Radulphus hospitalarius, Gerardus, Teodericus, Garnerus comes, Gillebertus Normannus, Odo de Gallanda, Martinus filius Jocelini, et Milo ejus cognatus, Odo Normannus. Ex parte alia sunt testes hii : Radulphus miles de Latiniaco, Galterus filius Benedicti, Gaucherus miles de Cumbellis, Adam tabernarius, Giraudus Arme, Johannes filius Huberti, Garinus placetarius de Torciaco. Actum Parisius in presentia nostra, anno ab incarnatione Domini M° C° LX° IIII°, episcopatus nostri anno quarto.

Cart. A, n° 16.

1167.

3. — Confirmation par Louis VII d'une vente faite par Baudouin de Courcelles à Barbe-d'Or, clerc du Roi, de plusieurs maisons à Paris, devant la porte du cloître de Notre-Dame, dans la censive de Saint-Éloi.

De domibus Barbedauri decani juxta portam claustri. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Quoniam plurimi inflammati malicia ingenium suum convertunt ut sevire possint et aliena rapere quocumque modo, censetur eciam sapiens qui in malis caucior est talium maliciam et iniquam calumpnam omnibus est consilii prevenire. Qua consideratione notum facimus universis presentibus et futuris quod apud portum Pensiaci, ante nos multis presentibus, Balduinus de Curcellis cognovit quoniam quasdam domos Parisius ante portam claustri, que fuerunt Aleluphi militis, in terra Sancti Eligii, clerico nostro Barbedor vendiderat ipse et uxor ejus, cum de hereditate domine essent domus; porro de ipsa vendicione fiduciaverat Balduinus et uxor ejus garentisiam et in nostra presencia de eadem garentisia Balduinus super terram suam dominum suum Bucha[r]dum de Monte Maurenciaco dedit ostagium, et nos, prece et rogatu Buchardi, in manu accepimus. Ut autem in postmodum rescindatur omnis calumpnia, et legitime facta constet emptio, scripture mandari et sigillo nostro consignari precepimus, subter inscripto nominis nostri karactere. Actum publice Pensiaci, anno incarnati Verbi M° C° LXVII°, astantibus in palacio nostro quorum apposita sunt nomina et sygna. S. comitis Theobaldi dapiferi. S. Guidonis buticularii. Signum Mathei camerarii. S. Radulphi constabularii. Data per manum Hugonis cancellarii.

Cart. C, n° 5.

1168.

4. — Engagement pris par le doyen et les chanoines de l'Église de Paris de laisser leur lit à l'Hôtel-Dieu à leur mort ou lorsqu'ils viendraient à renoncer à leur prébende; l'Hôtel-Dieu recevra vingt sous comme représentation de la valeur du lit, si le lit avec sa garniture ne vaut pas cette somme.

De canonicis Beate Marie Parisiensis qui moriuntur et qui recipiunt majorias. De quibus debemus habere lectum. — Beatus qui intelligit super egenum et pauperem, quare in die adversitatis potenter a Domino liberabitur. In Christi igitur nomine tam futuris quam presentibus innotescat quod ego Barba-Aurea, Dei gratia

Parisiensis ecclesie decanus, et universum ejusdem ecclesie capitulum, consilium (*sic*) venerabilis episcopi nostri Mauricii, in capitulo nostro communi omnium assensu, ad remissionem omnium peccatorum nostrorum, constituimus quod quicumque canonicus ecclesie nostre decesserit, vel prebende sue quocumque modo abrenunciaverit, post ejusdem (decessum) vel abrenunciacionem, Hospitale Beate Marie, quod est ante portam ecclesie, ejus culcitram cum pulvinari et linteaminibus, omni occasione et contradictione remota, ad opus pauperum habeat; si vero mansionarius in civitate non fuerit, vel ibi lectum non habuerit valens XX solidos, de suo accipiatur, donec predicta integre eidem Hospitali restituantur. Item, si quis majoriam ad ecclesiam pertinentem susceperit, similiter culcitram cum pulvinari et linteaminibus eidem Hospitali nostra institutione incontinenti donare cogatur. Quod ne possit a posteris infirmari, sigilli nostri impressione et omnium nostrorum subscriptione firmavimus. Signum Barbe-Auree decani. S. Alberti precentoris. S. Gormundi archidiaconi. S. Symonis archidiaconi. S. Girardi archidiaconi. S. Roberti succentoris sacerdotis. S. Jocelini sacerdotis. S. Gauteri sacerdotis. S. Anselli dyaconi. S. Hilduini dyaconi. S. Petri dyaconi. S. Baldoini subdiaconi. S. Willelmi subdiaconi. S. Philippi subdiaconi. S. Philippi pueri. S. Johannis pueri. S. Hugonis pueri. Actum autem publice Parisius in capitulo, anno ab incarnatione M° C° LX° VIII°, Lodovico rege regnante, Mauricio episcopo existente. Data per manum Petri cancellarii.

Cart. C, n° 80.

1173.

5. — **Sentence arbitrale de Guillaume, archevêque de Sens, et de Maurice, évêque de Paris, délégués par le Pape pour régler le différend existant entre l'Hôtel-Dieu et les officiers du Roi au sujet de la censive de la porte Baudoyer.**

De confirmatione porte Bauderi. — Willelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, et Mauricius, eadem gratia Parisiensis episcopus, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, in Domino salutem. Notum fieri volumus causam fratrum Domus Dei Parisiensis adversus prepositos Parisienses et domini Regis ballivos in Parisiaca urbe, super quibusdam redditibus et consuetudinibus census quem dicti fratres Parisius apud portam Bauderiam habebant ex dono Regis, nobis a summo pontifice fuisse conmissam et prout ordo rationis exigeret, appellatione remota, terminandam. Nos autem, summi pontificis auctoritate freti, convocatis illis qui ex parte domini Regis et ex parte dicte Domus Dei super hoc erant evocandi, rationibus hinc et inde propositis et auditis, cognito per juramentum hominum antiquorum et boni testimonii quod Rex in puram ac perpetuam elemosinam pauperibus sepedicte Domus Dei dederat quicquid dominii et potestatis in terra illius census habebat, nichil sibi et successoribus suis retinendo, exceptis tribus denariis pro garandia, ad consilium virorum prudentium et juris peritorum per sentencie prolationem omne dominium terre illius census, cum omnibus consuetudinibus vendencium et emencium in illa, adjudicavimus elemosinarie Domui Dei libere et quiete in perpetuum remanere, datis domino Regi tribus denariis annuatim. Ut hoc igitur ratum et inconcussum in posterum permaneat, presentis pagine attestatione et sigillorum nostrorum appositione sententiam a nobis prolatam communimus. Actum Parisius, in aula Regis, anno ab incarnatione Domini M° C° septuagesimo tertio.

Original, layette 65, liasse 392. Cart. A, n° 71.

1173.

6. — Sentence arbitrale de Guillaume, archevêque de Sens, qui établit le droit de propriété de l'Hôtel-Dieu sur les vignes de Gravigny, au sujet desquelles l'Hôtel-Dieu était en contestation avec Hugues de Gravigny.

De decima de Graveigni. — Willelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, apostolice sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod causam que inter Domum Hospitalem ecclesie Beate Marie Parisiensis et Hugonem de Gravenni, super quibusdam vineis quas ab eadem Domo exigebat, diutius vertebatur, ex mandato domini pape terminandam suscepimus, et auditis hinc inde allegationibus, eas, sicut juris ratio dictabat, per diffinitivam sententiam Domui predicte imperpetuum pacifice et quiete possidendas adjudicavimus. Quod ut ratum et inconcussum in posterum [permaneat] presentis pagine attestatione et sigilli nostri auctoritate roborari precepimus. Actum anno ab incarnatione Domini M°C°LXX°III°, astantibus testibus: Barbaauri Parisiensi decano, Roberto succentore, Symone de Sancto Dyonisio et magistro Hilduino fratre ejus, et clericis nostris, Rogerio Senonensi canonico et nostro cancellario et Alano notario nostro.

Cart. A, n° 72.

1176.

7. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Dreux de Fresnes, de la moitié de la dîme qu'il possédait à Thieux.

Item de Tyuz. — Ego Simon, Dei gratia Meldensis episcopus, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod Drogo de Freinnes Hospitali Beate Marie Parisiensis ecclesie medietatem decime quam habebat aput (*sic*) Tiuz, de assensu uxoris sue et filiorum, vendidit in perpetuum et concessit, et de recta garantia fidem posuit in manu nostra, et fidejussores dedit Hugonem de Lisi, et Reinaldum de Cornillun, et Radulfum de Muntgier, qui etiam testes fuerunt. Et ut hec venditio rata permaneat in posterum et solida, sigilli nostri munimine fecimus corroborari. Hoc autem factum est apud Soiciacum, in presentia nostra, astantibus ibidem testibus quorum nomina supposita sunt: Petrus precentor Meldensis, Adam capellanus, Evrardus canonicus, Andreas de Montion, Hermerus canonicus Silvanectensis, Bartholomeus de Porta Sancti Melori, Manasses de Colummiers, Stephanus de Quilli, Menerius de Tri, Bartholomeus frater suus, Philippus Aper, Hugo frater Radulphi de Montgier, Drogo de Jorre; anno incarnati Verbi millesimo centesimo septuagesimo sexto.

Cart. A, n° 79, et cart. B, n° 407.

1176.

8. — Donation par Louis VII à l'Hôtel-Dieu de Paris de la grange de Cognenpuit, en échange d'une grange située entre Mitry et Mory, qu'il avait précédemment donnée à cet hôpital.

De grangia de Coingnepuis. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ludovicus Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes et futuri nos, quando castri domni Martini dominium habebamus, pro remedio anime nostre et Philippi filii nostri, Domui pauperum Parisiensis ecclesie in elemosinam concessisse et contulisse grangiam inter Mintriacum et Moriacum sitam; postquam vero Alberico predictum castrum cum predicta grangia reddidimus, nos elemosinam nostram nullatenus irritari volentes, grangiam de Cunenpuis quam prefatus Albericus cum firmitate nobis reddiderat, sepedicte Domui in commutacionem et restauracionem elemosine prius a nobis facte, de assensu Philippi filii nostri, contulimus et assignavimus. Quod nos deinceps ratum permanere volentes, ne temporum vicissitudine a memoria valeat aliquatenus rece-

dere, sigilli nostri munimine et nominis nostri karactere subter annotato precepimus confirmari. Actum Parisius, anno incarnati Verbi M° C° LXX° VI°, astantibus in palacio nostro quorum nomina [supposita] sunt et signa. S. comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Rainaldi camerarii. S. Radulfi constabularii. Vacante cancellaria.

Cart. A, n° 4.

1177.

9. — Don par Mathieu, comte de Beaumont, à l'Hôtel-Dieu d'un muid de froment à prendre en sa dîme de Boran.

De blado de Borrenc. — Quoniam preteritorum cognitio a posterorum memoria temporis diuturnitate sepius labitur, provida consideratione fideles litteris annotare debent quicquid in posterum stabile ac diuturnum fieri volunt. Talium igitur exemplo promotus, ego Matheus comes Bellimontis, assensu uxoris mee Ælinor fratrisque mei Philippi, animarum nostrarum ac predecessorum nostrorum saluti providens, concedo scriptisque confirmo Deo et Beate Marie et Hospitali Parisiensi, pauperibus ibidem commorantibus, unum modium frumenti in decima mea Borrengi annuatim accipiendum, scilicet infra octabas beati Remigii. Ut autem hec nostra donatio firma et inconcussa permaneat, sigilli mei auctoritate ac testium annotatione firmari curavi. Hii testes sunt : dominus Theobaudus de Moranglia, dominus Radulphus de Pulcro Monte, dominus Radulfus de Puteolis, dominus Richardus de Borengo, dominus Ivo Siccus. Nomina servientium : Hugo de Luci tunc temporis existens prepositus, Hugo de Canali, Hugo de Sancto Martino, Robertus Belvacensis. Actum est hoc anno incarnationis dominice M° C° LXXVII°.

Cart. A, n° 151.

1177.

10. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Raoul, comte de Clermont, qui avait été reçu dans la confrérie des pauvres de cet hôpital, de deux muids de froment à prendre à Creil.

De duobus modiis bladi de Credulium. — Opere precium est bene gesta memorie tradi testimonio litterarum. Inde est quod ego Radulphus, Dei gratia comes Clarimontis, tam futuris quam presentibus notum fieri volo quod, nutu Dei et eterne salutis intuitu, in confraternitatem pauperum sancte Domus Dei Parisiensis constitute receptus, duos modios frumenti de comparto meo apud Credulium, infra octabas sancti Remigii eidem Domui annuatim reddendos, perpetuo donavi et assignavi; ita quod, si quis hoc donum prefate Domui subtrahere, diminuere sive perturbare attemptaverit, anathemati subjaceat: idipsum annuentibus uxore mea, comitissa Aaliz, et filiabus meis, videlicet Catelina et Aaliz. Quod ut ratum permaneat, presenti scripto et sigilli mei impressione roborari precepi. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo septimo. Datum Credulii, per manum magistri Guillelmi capellani, hoc totum attestantibus Yvone presbytero, Fulcaldo de Sancto Dyonisio, Guillelmo de Cramoisi, Erardo de Coni, Johanne de Monte, Hugone de Vilers, Hugone de Bosco, Galtero de Nuelli, Gosberto de Vals.

Cart. B, n° 83.

1178.

11. — Charte de Louis VII confirmant la donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Eudes Malherbe, d'une rente annuelle de trois muids de blé à la mesure du Gâtinais, à prendre sur les moulins du Bois.

De blado Odonis Maleherbe. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Noverint uni-

versi presentes et futuri quod Odo Maleherbe cognomento, pro remedio anime sue, Hospitali Beate Marie Parisiensis in elemosinam dedit tres modios bladi ad mensuram Gastinensem, medietatem frumenti, medietatem mosterengie, annuatim in molendinis de Bosco percipiendos, quorum una medietas ad festum sancti Remigii et altera ad Natale Domini solvetur; eo tenore quod si alterum molendinorum ad hoc deficeret, alterum suppleret defectum alterius. Quod ut stabile firmumque permaneat, presentem kartam sigilli nostri auctoritate et regii nominis nostri caractere subter annotato fecimus confirmari. Actum Parisius, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXVIII°, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. S. comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Reginaldi camerarii. S. Radulphi constabularii. Data vacante cancellaria.

Cart. A, n° 5.

1178.

12. — Bail à cens par le prieuré de Saint-Éloi, au profit de l'Hôtel-Dieu, d'une maison située devant Saint-Pierre-aux-Bœufs, moyennant une redevance annuelle de seize deniers.

De domo defuncti Foncanin in vico Sancti Petri ad Boves ante ecclesiam tradita magistro Johanni de Brisiaco pro XV libris. — Ego Isambardus, prior Sancti Eligii, et totus ejusdem ecclesie conventus, notum facimus futuris et presentibus quod domum quamdam ad nostrum censuale pertinentem, que fuit Sustani filii Garnerii, ante Sanctum Petrum de Bobus sitam, Hospitali Beate Marie pro XVI denariis censualibus, Dei intuitu et tam domini B. Parisiensis decani quam magistri Hilduini interventu, in perpetuum tenendam concessimus; eo quidem tenore quod si nos per donationem, vel aliquo alio modo, aliquid adquirere contigerit quod ad eorum censuale pertineat, nobis condigna vice in tanto debeant respondere. Quod ut ratum et inconcusum (*sic*) permaneat, presentem cartam sub cirographo scriptam sigilli nostri caractere fecimus roborari. Hujus rei sunt testes monachi : Lambertus subprior, Renaldus de Gueserrai, Hunoldus, Hubaldus, Johannes, presbiteri; Radulfus, Gaufridus, Adam dyaconi; Herveus subdyaconus; Johannes, Garinus, pueri; Andreas, Thomas, servientes de Domo Dei; Adam, Robertus, presbiteri; Balduinus de Sancto Christoforo, magister Girardus de Sancto Dyonisio, Gobertus scriptor, Theobaldus Dives, Aalardus, Ivo panetarius, Albertus filius ejus, Matheus aurifaber, Guido serviens Theobaldi Divitis, Balduinus sutor de Parvo Ponte, Nicholaus preco, Lovellus preco, Gaufridus accionarius, Robertus sutor. Actum publice Parisius, in capitulo nostro, anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° VIII°.

Cart. C, n° 43.

1178.

13. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Robert, comte de Dreux, frère de Louis VII, de vingt sous à prendre chaque année à Chilly.

De XX solidis apud Challiacum. — Ego Robertus, frater venerabilis Regis Francorum, notum volo fieri presentibus et futuris quod ego Robertus, Dei gratia comes Drocarum et Brane, et venerabilis uxor mea Agnes, comitissa Brane, moti pietate et misericordia erga pauperes de Domo Dei de Parisius, eidem Domui Dei de Parisius concessimus et dedimus, assensu Roberti filii nostri, viginti solidos in perpetuum habendos et singulis annis recipiendos et habendos in die festivitatis beati Remigii apud Qualliacum de censibus nostris qui eadem die apud eandem villam colliguntur. Hujus vero donationis testes sunt qui eidem donationi interfuerunt : Bernardus et Adam, presbyteri, Galterus et

Egidius, capellani; Renardus et Petrus, clerici; Symon de Sancto Fergeolo, Robertus Balena, Garnerus de Theunvilla, Resricus Turcheth, Theobaldus Bodet; Lisuardus, medicus; Thomas et Balduinus, clerici; Leticia, pediseca comitisse. Et ne predicta donatio nostra aliquo modo possit in irritum revocari, eandem donationem pagine presentis auctoritate et sigilli mei attestatione corroboravi et confirmavi. Datum publice apud Qualliacum, per manum Reinardi clerici, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo octavo.

Cart. B, n° 55.

1179.

14. — Sentence prononcée par Louis VII entre l'Hôtel-Dieu et Garin, gendre de Simon de Vert-le-Grand, en vertu de laquelle Garin sera tenu de servir à l'Hôtel-Dieu une rente annuelle de deux muids de blé et de deux muids d'avoine à la mesure royale de Corbeil.

De duobus modiis frumenti et duobus avene. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter ac futuri quod cum Symon de Vere se ipsum et hereditatis sue partem non modicam Hospitali pauperum Beate Marie Parisiensis optulisset et donavisset, Garinus, gener ejus, qui unicam ejusdem Symonis filiam Agnetem, prole masculina deficiente, in uxorem duxerat, elemosinam contradixit, eam asserens esse inmoderatam nec rationi vel consuetudini terre consentaneam. Denique autem post multas altercationes, utraque parte constituta in presentia nostra, facta est pax et compositio in hunc modum : predictus enim Garinus, pro tota Symonis soceri sui hereditate sibi et uxori sue Agneti retinenda in sua magna decima de Vere, que ad ipsum hereditario jure pertinebat et sua erat, duos modios frumenti et duos avene, ad festum sancti Remigii, ad mensuram regiam de Corbolio, singulis annis in perpetuum accipiendos, jam dicte Domui pauperum Parisiensi donavit. Hanc autem elemosinam laudavit et concessit Guido de Alneto, qui predictam decimam a nobis in feodum tenebat, et ipsius Garini uxor et filii et filie eidem elemosine prebuerunt assensum et, ne in posterum retractarent, fide interposita, firmaverunt. Nos eciam petitione et precibus inducti predictorum, prefatam elemosinam stabilitate inmutabili perseverare volentes, presentem cartam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere subter annotato fecimus confirmari. Actum Parisius, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo nono, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt, etc.

Cart. B, n° 587.

1179.

15. — Accord entre l'Hôtel-Dieu et les religieux de Sainte-Geneviève-la-Petite établissant les droits de propriété de l'Hôtel-Dieu sur une place située devant la chapelle Sainte-Geneviève, une ruelle contiguë à cette place et deux maisons données par Hugues de Châteaufort, à charge de payer à l'église Sainte-Geneviève onze sous et cinq deniers parisis de cens annuel.

De ruella juxta S. Genovefam Parvam. — Ea que perhennem sui memoriam desiderant, ne forte oblivionis deleantur invidia, solent litteris annotari. Inde est quod ego Stephanus, Beate virginis Genovefe dictus abbas, totusque ipsius ecclesie humilis conventus, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quoniam erat inter nos et hospitalem Domum Beate Marie Parisiensis contentio super quadam platea que est in censiva nostra ante capellam Beate Genovefe et debet nobis VI denarios census, nobis asserentibus eandem plateam nostram propriam esse, ministris autem predicti xenodochii dicentibus predictam plateam jure proprietatis ad eandem Domum venerabilem

pertinere, item, cum in eadem censiva nostra prefato xenodochio duas domos Hugo de Castello Forti in elemosinam dedisset, pro quibus IX denarii census singulis annis nobis solvebantur, nos ad venditionem illarum domorum secundum consuetudinem ecclesiarum Parisiensium post annum et diem ex quo eas possidere ceperant, premissi venerabilis loci monebamus pauperes; rursus, quoniam duos denarios census in contigua supradicte platee ruella habemus et ita in summam XVII denariorum prenominatus census consurgit; pro his omnibus, ut inter nos et hospitalem Domum pax et concordia fieret, et nulla deinceps contentio oriretur, statutum est inter nos et ipsos ut deinceps Domus hospitalis Beate Marie predictam plateam ad edificandum vel quicquid voluerint faciendum, cum ipsa ruella et duabus domibus quas eis Hugo de Castello Forti dederat in perpetuum, quiete possideant, nec unquam de cetero a nobis vel successoribus nostris eas inviti distrahere compellantur. Echonomi autem vel ministri ejusdem xenodochii antiquum censum nostrum X et VII denariorum et insuper X solidorum parisiensium, singulis annis ecclesie Beate Genovefe, in festo sancti Remigii, persolvent, et sic erunt XI solidi et V denarii. Quod si negligentes in solutione fuerint, secundum consuetudinem aliorum censualium nostrorum emendabunt, salvo insuper omni jure nostro quod in aliis ejusdem censive censualibus nostris habemus. Si vero forte aliquando contigerit prenominatum venerabile xenodochium predictam censivam istam vel distrahere, vel aliquo alienationis titulo in alium transferre, quicumque possessor ejus fuerit singulis annis tenebitur XI sol. et V den. ecclesie Beate Genovefe in festo sancti Remigii solvere, salvo insuper omni jure nostro quod in aliis ejusdem censive censualibus nostris habemus tam in venditis quam in ceteris rebus. Actum publice Parisius, in capitulo nostro, anno incarnationis dominice M° C° LXX° IX°.

Original, layette 18, liasse 140. Cart. A, n° 86.

1180, Août.

16. — Donation faite par Maurice, évêque de Paris, à l'Hôtel-Dieu, sur la prière du doyen et des chanoines de Notre-Dame de Paris, de la menue dîme de Villevent.

De decima de Villa Venti. — Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Si eorum petitionibus gratanter impertimur assensum, quos graciosos inter alios et litterarum scientia et morum reddit honestas, officii nostri, sicut credimus, debitam prosequimur actionem, et Deo et hominibus in hoc complacemus. Ad universos igitur Sancte Matris Ecclesie filios volumus pervenire nos, precibus Barbedauri decani et Philippi archidiaconi et magistri P. Manducatoris et quorumdam aliorum de capitulo Parisiensi, ad consilium virorum prudentum (*sic*) et juris peritorum concessisse pauperibus Domus Dei que est Parisius, ante fores majoris ecclesie, totam minutam decimam de Villa Venti in perpetuum pacifice possidendam. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto fecimus comendari et sigilli nostri impressione confirmari. Actum Parisius, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX°, mense augusto.

Cart. A, n° 18.

1180.

17. — Charte de Philippe-Auguste approuvant la vente faite à l'Hôtel-Dieu, par Guy le Rat, de tout ce qu'il possédait à Écharcon et de quinze deniers une obole de cens à Montmerle.

De Eschercun. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex. Quod in conspectu regie ma-

jestatis est actum apud posteros debet manere inconcussum. Noverint igitur universi presentes pariter et futuri Guidonem Ratum vendidisse Hospitali Beate Marie Parisiensis quicquid habebat in suo dominio apud Eschercum, et quindecim denarios et obolum de censu, quos habebat apud Montem Merule. Huic autem vendicioni uxor ejus et filii et filie ejus in presentia nostra constituti assensum prebuerunt, et Garinus de Alneto et uxor ejus et filii et filie ejus, de cujus feodo erat id quod possidebat apud Eschercum. Quod ut in posterum *illibatum* maneat et inconvulsum, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere inferius annotato precepimus communiri. Actum Parisius, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX°, astantibus in palatio *nostro* quorum nomina supposita [sunt] et signa. S. comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Reginaldi camerarii. S. Radulphi constabularii. Data per manum secundi Hugonis cancellarii.

Cart. A, n° 6.

1180.

18. — **Charte par laquelle Maurice, évêque de Paris, concède à l'Hôtel-Dieu la dîme des biens vendus audit hôpital par Guy le Rat.**

De Eschercun. — Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus Guidonem Ratum recognovisse in presentia nostra quod vendiderat fratribus Domui (*sic*) Dei Parisiensi quicquid habebat in suo dominio apud Eschercun, et censum sex arpennorum terre apud Montem Merulle et decimam ejusdem terre; hanc autem vendicionem voluerunt et laudaverunt uxor ejus et filii et filie ejus et Garinus de Alneto et uxor ejus et filii et filie ejus, de cujus feodo erat totum id quod dicte Domus Dei fratribus vendiderat. Nos vero, divine pietatis intuitu et precibus Barbedauri decani et quorumdam aliorum tam clericorum quam laicorum, decimam illius terre quam nullus ante habuerat, nomine Ecclesie dedimus in perpetuum jam dicte Domui Dei, presente et consentiente sacerdote de Vere Magno. In hujus igitur venditionis et donationis firmitatem, presentem paginam fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum Parisius, anno gratie M° C° LXXX°.

Cart. A, n° 17.

1180.

19. — **Bail à cens au profit de l'Hôtel-Dieu, par Isambert, prieur de Saint-Éloi, d'une maison située devant Saint-Pierre-aux-Bœufs, moyennant seize deniers de cens annuel.**

De domo Sustani filii Garneri. — Ego Isambardus, prior Sancti Eligii, et totus ejusdem ecclesie conventus, notum facimus futuris et presentibus quod domum quandam ad nostrum censuale pertinentem, que fuit Sustani filii Garneri, ante Sanctum Petrum de Bobus sitam, Hospitali Beate Marie pro XVI denariis censualibus, Dei intuitu et tam domini B. Parisiensis decani quam magistri Hilduini interventu, in perpetuum tenendam concessimus; eo quidem tenore quod, si nos per donacionem vel empcionem vel aliquo alio modo aliquid acquirere contigerit quod ad eorum censuale pertineat, nobis condigna vice in tanto debeant respondere. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam sub cyrographo scriptam sigilli nostri caractere fecimus roborari. Hujus rei testes sunt monachi : Lambertus subprior, Reginaldus de Gueserrai, Hunoldus, Hubaldus, Johannes, presbiteri; Radulphus, Gaufridus, Adam, diaconi; Herveus, subdiaconi (*sic*); Johannes, Garinus, pueri; Andreas, Thomas, servientes de Domo Dei; Adam, Robertus, presbiteri; Balduinus de Sancto Christophoro, magister Girardus de Sancto Dyonisio,

Gobertus scriptor, Theobaldus Dives, Aalardus, Ivo panetarius, Albertus filius ejus, et Matheus aurifaber, Guido serviens Theobaldi Divitis, Balduinus sutor de Parvo Ponte, Nicholaus preco, Durandus preco, Gaufridus actionarius, Robertus sutor. Actum publice Parisius, in capitulo nostro, anno ab incarnatione millesimo centesimo octogesimo.

Cart. A, n° 102.

1180.

20. — Charte par laquelle Maurice, évêque de Paris, concède à l'Hôtel-Dieu quelques parcelles de propriété situées près de Saint-Germain-l'Auxerrois et confirme la donation d'une maison près de Saint-Landry faite à l'Hôtel-Dieu par Lucienne.

De quadam domo sita ante domum curati Sancti Landerici et XVII solidis annui census in Daveron ultra Magnum Pontem. — Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Notum facimus quod, assensu et consilio canonicorum Sancti Germani Autissiodorensis, concessimus fratribus Domus Dei Parisiensis quasdam dominiculas apud Sanctum Germanum sitas in censiva ejusdem Sancti, et domum quam dedit eis Luciana apud Sanctum Landericum in censiva similiter canonicorum Sancti Germani, sine coactione vendendi eas, in perpetuum pacifice tenendas, salvo censu qui pro eis debetur; ita tamen quod si forte contingeret ecclesie Beati Germani donare domum vel aliud quod ad jus Domus Dei pertineret, consuetudinario jure excepto, ecclesia Beati Germani similiter libere et quiete salvo censu possideret. Ut igitur hec concessio stabilis perseveret, presentem paginam fecimus sigilli nostri impressione roborari. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° octogesimo.

Cart. C, n° 56.

1180.

21. — Vente faite à l'Hôtel-Dieu, par Dreux de Fresnes, de la seconde moitié de la dîme de Thieux, dont la première moitié appartenait audit hôpital.

De medietate decime Droconis de Fresnis. — Ego Symon, Dei gratia Meldensis episcopus, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quod Drogo de Fresnis medietatem decime quam apud Tiuz possidebat Domui Dei Beate Marie Parisiensis prius vendidit. Consequenti vero tempore quicquid in predicta decima habebat prefate Domui Dei iterum vendidit, laudantibus et consencientibus uxore predicti Drogonis et omnibus liberis ejus et Milone de Donna Maria et uxore ejus, filia predicti Drogonis. Hujusque rei fidejussores sunt predicti Drogo et Milo et uxor ejus, rectamque guarantiam hujus decime fratribus Hospitalis Beate Marie ferre debent; hoc quoque laude et assensu Mathei clerici de Compans et Radulfi Belot factum est. Hujus rei testes sunt : Petrus cantor, magister Johannes Meldensis canonicus, Adam Anglicus, Petrus presbiter de Domo Dei, Adam presbiter, Symon et Gillebertus, fratres predicte Domus, Johannes de Nanttolleto, Bartholomeus et Herbertus de Ver, Robertus de Compens, Arnulfus Guernetarius, Odo Rigaldus de Vilers, Petrus Prosardus de Motion, Petrus major de Condegio, Baldewinus Tabernarius de Compens, Arnulfus Guernetarius. Actum hoc publice Meldis in presentia nostra, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo. Ut autem hoc ratum inconcussumque permaneat, sigilli nostri auctoritate firmamus.

Cart. B, n° 415.

1181.

22. — Charte de Pierre, abbé, et des religieux de Chaalis, par laquelle ils déclarent que, pour mettre fin à toute contestation entre eux et l'Hôtel-Dieu au sujet de la dîme de Villeron et d'Épiais, ils payeront chaque année audit hôpital quatre setiers de blé à prendre dans leur grange de Soisy.

De controversia contra abbatem Karoli Loci facta a fratribus Domus Dei Parisiensis. — Ego Petrus, dictus abbas Dei gratia Karoli Loci, totumque capitulum nostrum, notum fieri volumus presentibus et futuris controversiam quandam quam fratres Domus Dei que sita est Parisius, ante ecclesiam Beate Marie, adversum nos super quadam decima moverant, compositione et concordia terminatam hoc modo : ego siquidem et fratres nostri in hoc consensimus ut pauperibus prefate Domus, pro ipsa decima territorii de Vileron et de Espiers quam in duabus grangiis nostris Sosiaci scilicet et Vallis Laurentii reclamabant, singulis annis quatuor sextarios frumenti ad mensuram Parisiensem, in grangia Sosiaci, post festum sancti Remigii, quandocumque voluerint recipiendos, persolvamus. Testes sunt : Guifredus prior, Willermus supprior, Fulco cantor, Boso celerarius, Richardus sacrista, Gondadius hospitalis; Hecelynus, Sygerius, Rogerius, Petrus Rufus, monachi; frater Gillebertus, magister Vallis Laurentii, et alter Gillebertus, conversi. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° octogesimo primo.

Cart. B, n° 891.

1181.

23. — **Confirmation par Maurice, évêque de Paris, de l'accord conclu entre l'abbé de Chaalis et l'Hôtel-Dieu relativement à la dîme de Villeron.**

De Blado de Soisi. — Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, notum fieri volumus presentibus et futuris controversiam quandam, quam fratres Domus Dei que sita est ante ecclesiam Beate Marie Parisius adversus fratres Karoli Loci super quadam decima moverant, in presentia nostra et clericorum nostrorum compositione et concordia terminatam hoc modo : siquidem abbas et fratres prefati monasterii in hoc consenserunt ut pauperibus Domus Dei singulis annis pro ipsa decima territorii de Vilerum et de Espiers, quam in duabus grangiis Sosiaci scilicet et Valle Laurencii reclamabant, quatuor sextarios frumenti ad mensuram Parisiensem, in grangia Sosiaci, post festum sancti Remigii, quandoque vellent recipiendos, persolverent. Hujus transactionis concessio confirmata est coram nobis Parisius, in domo nova, presentibus archidiacono Philippo, magistro Hulduino, Stephano Silvanectensi decano, Rainaldo magistro, Philippo Herluino, canonicis Parisiensibus. Actum anno Verbi incarnati M° C° LXXX° primo.

Cart. A, n° 20.

1182.

24. — **Confirmation par Adélaïde, comtesse de Soissons et dame de Montjay, d'une donation faite à l'Hôtel-Dieu, par frère Guy, de dix arpents de terre (*in Monte Vulgrio*) et d'une chapelle qu'il avait fait construire, à la condition que la chapelle et ses dépendances feraient retour à ladite Adélaïde si le service divin cessait d'y être célébré.**

De capella de Monte Vulgrio. — Hoc scripti testimonio tradatur memorie quod ego Adelaïs, comitissa Suessionensis et domina Montis Gaii, locum quendam cum decem arpentis, quem frater Guido sibi elegerat ad habitandum, pro anime domini Guidonis de Castellione viri mei et anime mee remedio concessimus, quem vero ipse de manu nostra suscipiens ibique brevi in tempore ecclesiam construxit; set quia consideravit quod forte post decessum suum ab habitatoribus hec vacua posset haberi, concessu et permissione nostra Domui Dei Parisiensi donavit et sigilli nostri caractere signari fecit. Hoc donum tali conditione factum esse perhibetur quod, si quo tempore officio vacaretur divino, ad nos locus predictus sine contradictione reverteretur.

Cart. B, n° 472.

1182.

25. — Charte par laquelle Maurice, évêque de Paris, à la prière d'Adélaïde, dame de Montjay, concède à l'Hôtel-Dieu une chapelle élevée *in Monte Vulgrio* et l'affranchit de toute redevance paroissiale.

De capella de Monte Vulgrio. — Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus qui viderint presentes litteras, in Domino salutem. Notum facimus quod nos, divine pietatis intuitu et precibus Adelaidis, domine Montis Gaii, fratribus Domus Dei Parisiensis concessimus quandam capellam in Monte Vulgrio sitam, quam assensu dilecti nostri Philippi, Parisiensis archidiaconi, et consilio bonorum virorum et juris peritorum ab omni jure et consuetudine parochiali absolvimus in perpetuum. Actum Parisius, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo secundo.

Cart. B, n° 471.

1187.

26. — Confirmation par Philippe-Auguste de la donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Aubry, son maréchal, d'un muid de blé méteil à prendre sur le revenu de ses moulins de la Ferté-Alais [1].

De blado de Firmitate Aales. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quoniam fidelis noster Albericus, noster marescallus, ob remedium anime patris sui Roberti Clementis et predecessorum suorum, assensu Aelis uxoris sue, dedit et in elemosinam concessit elemosinarie Dommui (*sic*) Dei de Parisius in perpetuum unum modium hibernagii de meliori blado quod habebit ex reddituu molendinorum de Firmitate. Illud autem bladum precepit reddi singulis annis secunda dominica adventus Domini. Nos vero donum istud intuitu Dei et pro animabus antecessorum nostrorum laudamus et concedimus. Quod ut perpetuam sorciatur firmitatem, presentem cartam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis caractere inferius annotato precepimus confirmari. Actum apud Fontem Blaaldi, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° VII°, regni nostri anno nono, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. S. comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Radulphi constabularii. Data vacante cancellaria.

Cart. A, n° 7.

1187.

27. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Jean de Pomponne, fils de Renaud, d'une maison située à Paris, rue Charauri, moyennant un cens annuel [1].

De domo de Cherauri. — Ego Symon, Dei gratia Meldensis ecclesie minister humilis, notum facio presentibus et futuris quod dominus Johannes de Pompona, filius domini Renaldi nobilis viri, dedit in presentia nostra domum quandam, que est Parisius in vico qui dicitur Charaurri, Domui Dei que sita est ante majorem ecclesiam predicte civitatis, in perpetuum possidendam, exceptis quatuor nummis censualibus de predicta domo annuatim predicto Johanni reddendis. Hujus rei testes fuerunt : dominus Petrus Briensis archidiaconus, Petrus Silvanectensis socius noster, Galterus sacerdos de Mesnil et alii plurimi sacerdotes, Albertus miles de Latiniaco. Et ut hoc ratum permaneat, sigilli nostri auctoritate confirmamus. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo C° LXXXVII°.

Cart. A, n° 81.

1187.

28. — Donation par Gasson de Thourotte, à l'Hôtel-

[1] Voy. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, n° 197.

[1] Cette charte est en double dans le cartulaire C (pièce 46), sous la date certainement fausse de 1137.

Dieu, de deux setiers de blé à prendre annuellement en son moulin de la Bretêche.

De avena de Bretech. — Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis tam presentibus quam futuris quod Gasco de Torota, uxoris sue assensu fratrumque suorum precibus Milonis canonici et Guidonis militis, duos sextarios annone in perpetuam elemosinam donavit pauperibus Domus Dei Parisiensis et eos in molendino de Bretachia de Duini (*sic*) infra octabas sancti Remigii annuatim recipiendos assignavit. Hoc etiam beneficium Gasco, filius prefati Gasconis, concessit et laudavit, de cujus feodo hec elemosina procedit. Ut autem hujus elemosine donatio in posteros firma permaneat et quieta, presenti scripto comendavimus et sigilli nostri auctoritate confirmari fecimus. Actum est hoc Parisius, anno incarnati Verbi M° C° LXXXVII°, episcopatus nostri vicesimo septimo.

Cart. A, n° 22.

1188.

29. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Rance et par Guillaume, son fils, de quatre arpents de terre situés entre Mitry et Compans.

De iiij arpentis terre sitis inter Mitriacum et Compans. — Noverint universi tam presentes quam futuri quod ego Rancia et filius meus Willelmus, pro salute animarum nostrarum pauperibus Hospitalis Parisiensis quatuor arpennos terre imperpetuam elemosinam concessimus et inter Mitriacum et Compans sitos assignavimus. Igitur quatinus hujus elemosine donatio rata sit et stabilis apud posteros, presenti (*sic*) carte attestatione et sigillorum nostrorum impressione confirmari fecimus. Istius elemosine donationi testes astiterunt: Robertus de Compans, Galterus de Chenevieres, Athelinus miles, Hugo Tacon, Galterus de Bosco, Radulphus Belot, Hamelinus, Thiboudus Bouvier, Rogerus Porete. Actum est anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° VIII°.

Cart. B, n° 400.

1188.

30. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Guy de Vaugrigneuse, chevalier, de trois setiers de froment à prendre en sa dîme de Saulx.

De tribus sextariis frumenti de decima de Sauz. — Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis tam presentibus quam futuris quod dominus Guido de Valgregnose, nobilis miles et diligens Dei cultor, in nostra presentia constitutus, tres sextarios frumenti Hospitali Parisiensis ecclesie, uxore sua et liberis concedentibus, in perpetuam elemosinam donavit, et in decima sua que est apud villam que dicitur Sauz, infra octabas sancti Dyonisii, annuatim assignavit recipiendos. Quicumque igitur predictam decimam possidebit, istam elemosinam persolvere teneatur in perpetuum. Et quod ista donatio rata permaneat et stabilis, scripto commendavimus et sigilli nostri auctoritate confirmari fecimus. Huic elemosine testes astiterunt: Osmundus archidiaconus, Nicholaus capellanus, Renaldus canonicus, magister Renerius, magister Adam de Gif, Guido de Valgrenose, Gaufridus Poe, frater Adam de Domo Dei. Anno ab incarnatione Verbi M° C° LXXX° octavo.

Cart. B, n° 8.

1189.

31. — Donation par Philippe-Auguste à son clerc Adam, chanoine de Noyon, à charge de vingt sous de cens annuel, d'une maison située devant Saint-Denis-de-la-Châtre, ayant appartenu à un juif nommé Bien-lui-vienne.

De domo ante ecclesiam Sancti Dyonisii de Carcere ascensata a domino Rege Ade suo clerico. —

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi ad quos littere presentes pervenerint quod, cum Adam, Noviomensis canonicus, clericus noster, qui nobis diu et fideliter suum exibuit servicium, teneret a nobis ad censum quadraginta solidorum domum quamdam Parisius sitam ante Sanctum Dyonisium de Carcere, que fuerat quondam cujusdam judei Beinliveigne nominati, habito respectu ad dicti Ade servicium, dedimus ei et concessimus tam ipsi quam heredibus suis domum illam in perpetuum habendam a nobis ad censum xx solidorum tantum annuatim nobis reddendorum, salvo censu alieno : quorum medietas reddetur in crastino Natalis Domini et altera medietas in crastino Nativitatis beati Johannis Baptiste, ita eciam quod tam Adam quam heredes et successores sui poterunt domum illam cuicumque voluerint dare, vendere, invadiare et ex ea totam suam voluntatem facere, remoto contradictionis obstaculo, salvo nobis censu nostro et salvo censu alieno. Quod ut ratum perpetuo maneat et inconcussum, presens scriptum sigilli auctoritate communimus. Actum apud Montem Argi, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° nono, mense augusto.

Original, layette 23, liasse 161. Cart. C, n° 64.

1189.

32. — Confirmation par Philippe-Auguste de la donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Renaud de Mello, d'une maison située près de Saint-Landry : les habitants de cette maison ne seront justiciables que de la justice du Roi, à moins qu'ils ne soient accusés de meurtre, d'homicide, de vol, de trahison ou de rapt.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex. Nichil magis in nostras utilitates cedere credimus quam ea que in elemosinas pauperum vel propria largicione donamus vel ab aliis erogari concedimus. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Renaudus de Merlo, fidelis et familiaris noster, domum quamdam Parisius sitam versus Sanctum Landericum, quam ei dedimus, dedit, assensu uxoris sue et filiorum suorum, ob anime nostre et animarum eorum remedium Domui Dei Beate Marie Parisiensis in perpetuum, ita quod emolumenta que annuatim ex illius locatione domus provenerint in cibos coquine pauperum egrotancium solum expendentur. Nos autem, divine pietatis intuitu et ad petitionem dicti Renaudi, hoc ipsius donum habens ratum et concedemus (*sic*) in perpetuum, salvo censu alieno, annuentes pariter et precipientes ut qui in illa domo manserit omnimoda gaudeat libertate, preterquam super his que nobis debentur ratione burgesie nostre, et quod per neminem se justiciabit nisi per nos et in presencia nostra, nisi de multro, vel homicidio, vel furto, vel prodicione, vel raptu accusabitur. Quod ut omnimodam sorciatur in posterum firmitatem, presentem cartam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato communimus. Actum apud Fontem Bleaudi [anno] ab incarnatione Domini M° C° LXXX° nono, regni nostri anno decimo, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Signum comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Radulphi constabularii. Data vacante cancellaria.

Cart. C, n° 1.

1189.

33. — Confirmation par Philippe Auguste du don fait à l'Hôtel-Dieu par Mahaut, femme de Simon de Poissy, d'une crierie à Paris.

De quadam clamatoria. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes et (*sic*) pariter et futuri quod Maltildis, quondam uxor Simonis de Pissiaco, fratribus et

sororibus Domus Dei Parisius in perpetuum donavit unam clamatoriam Parisius, assensu et voluntate Simonis filii sui. Quam donationem ratam habentes ipsam Domui eidem confirmamus et sigilli nostri auctoritate ac regii nominis caractere muniri jussimus. Actum Parisius, anno Verbi incarnati M° C° LXXX° IX°, regni nostri anno decimo, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. S. comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Radulphi constabularii. Data vacante cancellaria.

Original, layette 65, liasse 393. Cart. A, n° 10.

1189.

34. — Engagement fait à l'Hôtel-Dieu par Pierre Frument, de Saint-Mard, chevalier, d'un quart de la dîme de Thieux pour vingt et une livres dix sous de monnaie de Provins et douze livres parisis, et d'un quart de la dîme de Saint-Mard pour quatre-vingts livres parisis : le quart de la dîme de Thieux appartiendra en toute propriété à l'Hôtel-Dieu, si Pierre Frument meurt en Palestine.

De quinta parte decime de Tiuz. — Ego Symon, Dei gratia Meldensis episcopus, notum facimus omnibus tam futuris quam presentibus quod Petrus Frument miles, de Sancto Medardo, fratribus Hospitalis Beate Marie Parisiensis, in presentia nostra et de consensu nostro, quartam partem de Tiuz, que ad eum ex hereditate pertinebat, pro viginti una libris et decem solidis pruviniensis monete et duodecim libris parisiensium pignori obligavit. Illam vero partem decime, si in via Ierosolimitani itineris eum mori contingeret, pro remedio anime sue et predecessorum suorum predictis pauperibus in perpetuum, de consensu nostro, concessit et dedit. Aliam vero partem quam habet apud Sanctum Medardum, scilicet quartam partem illius decime, pro quatuor viginti libris parisiensis monete eisdem pignori obligavit. Hoc autem pactum, fide data, firmavit, et fratres ejus Albericus et Odo et mater eorum et uxor Petri Frument et soror ipsius, ad quam decima illa dicebatur pertinere, fide data, firmaverunt. Dominus etiam Guillelmus de Barris, de cujus feodo sunt decime ille, concessit et approbavit. Hujus autem pacti Andreas de Villa Nova, et Galterus de Mongcher, et Gilo filius Thece, et Robertus Esvellart, fide data, fidejussores extiterunt; ea conditione quod si aliqui huic pacto contraire vellent, vel aliquod dampnum pauperibus inferrent, isti fidejussores Parisius venirent et a civitate non recederent donec eis de injuriis et dampnis illatis ex toto satisfacerent. Sciendum etiam quod istarum decimarum tractus in manibus fratrum et arbitrio consistit. Et quod ista pactio rata et inconcussa apud posteros permaneat, presentem cartam sigilli nostri impressione fecimus confirmari. Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo nono.

Cart. B, n° 406.

1190.

35. — Bail passé au profit de Bencelin, par les frères de l'Hôtel-Dieu de Paris, d'une maison située près de la porte Baudoyer, moyennant soixante sous de crois de cens; l'Hôtel-Dieu s'obligeant en outre à prêter audit Bencelin, sa vie durant, quatre matelas et des oreillers.

De domo Bencelini. — Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Bencelinus ante nos recognovit quod fratres Domus Dei Parisiensis concesserant ei et Sedilie sue uxori unam domum in fundo suo et dominio apud portam Bauderiam sitam, sub annua pensione LX solidorum de incremento census, quamdiu viverent possi-

dendam, et post decessum utriusque dicta domus cum emendationibus ad dictam Domum Dei sine contradictionis obstaculo libere et quiete revertetur. Preterea idem Bencelinus recognovit quod sepedicte Domus Dei fratres ei accomodaverant, tantummodo dum ipse viveret, IIII^or culcitras cum pulvinaribus. In cujus rei testimonium, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Verbi incarnati M° centesimo nonagesimo.

Cart. A, n° 30.

1190.

36. — **Donation faite par Richeut de Neuville à l'Hôtel-Dieu, où elle est reçue sœur, de la dîme dite *de Saint-Pierre;* donation approuvée par les enfants de Richeut, qui reçoivent trente livres de l'Hôtel-Dieu.**

De decima de Sancto Petro. — Ego Simon, Dei gratia Meldensis ecclesie minister humilis. Noverint universi presentes et futuri quod Richildis de Nova Villa, nobilis matrona, cum recepta fuisset in sororem et temporale beneficium et spirituale in Domo Dei Parisiensi, quandam decimam, que dicebatur de S. Petro, quam ex hereditario jure possidebat, pauperibus predicte Domus pro salute anime sue et suorum antecessorum in perpetuam elemosinam donavit. Hanc elemosinam filii predicte Richildis Letardus et uxor ejus et liberi eorum et Johannes frater Letardi, perceptis XXX libris pro concessione memorate decime, fide interposita, benigne concesserunt. Preterea Matheus de Nova Villa, de cujus feodo hec decima erat, hanc donationem laudavit et concessit. Nos igitur hanc elemosinam volentes esse stabilem et inviolabilem, in nostra presentia factam auctoritate episcopali et sigilli nostri impressione fecimus communiri. Hujus rei fidejussores extiterunt, scilicet Johannes Burren et Baldovinus. Actum Meldensi civitate, in capella nostra, anno dominice incarnationis M° C° LXXXX°.

Cart. A, n° 76.

1190.

37. — **Sentence du doyen et du préchantre du chapitre de Notre-Dame de Paris établissant le droit du prieuré de Sainte-Opportune et de l'Hôtel-Dieu sur la moitié des dîmes de la paroisse de Moussy-le-Neuf, droit qui leur était contesté par le prieur de Notre-Dame-des-Champs et les religieuses de Chelles.**

De decima de Monciaco. — Sanctissimo patri et domino Clementi, universalis Ecclesie summo pontifici, M. archidiaconus et Hilduinus cancellarius Parisiensis, reverentie, devotionis et obedientie plenitudinem. Quod vidimus, quod legimus et manibus propriis attrectavimus, testificandum duximus autenticum, scilicet subsequentis rescripti eadem verborum forma non mutato tenore consignatum : Ego Herveus, Parisiensis decanus, et Petrus, ejusdem ecclesie precentor, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, notum fieri volumus causam prioris S. Oportune et pauperum Hospitalis Parisiensis adversus priorem Sancte Marie de Campis et Kalenses moniales, super quibusdam decimis collectis et colligendis in prediis parochie de Monci, a summo pontifice nobis fuisse commissam et prout ordo rationis exigeret, appellatione remota, terminandam. Nos autem summi pontificis auctoritate freti, partibus convocatis, rationibus hinc et inde propositis et auditis, ad consilium virorum prudentium et jurisperitorum, per sententie prolationem, priorem Sancte Oportune et pauperes Hospitalis Parisiensis ab impetitione prioris de Campis et monialium Kalensium super reportagio et consuetudine perversa in perpetuum absolvimus. Et ut hoc robur inviolabile optineat, appositione sigillorum nostrorum sententiam a nobis prolatam

roborando communimus. Actum in capitulo nostro Parisius, anno ab incarnatione Domini M° C° XC°, astantibus et presentibus viris discretis, magistro Hilduino, Parisiensi cancellario, cantore de Saguncia, magistro Honorio, magistro Girardo de S. Dyonisio, magistro Alberto Lumbardo, et aliis pluribus factum nostrum per assertionem rationis et justitie approbantibus. Valeat sanctitas vestra. Amen.

Cart. A, n° 75.

1190.

38. — Vente faite à l'Hôtel-Dieu devant Guillaume d'Aulnay, Rance, sa mère, et Geoffroy de Monceaux, chevalier, par Raoul Bolot, maire de Compans, de six arpents de terre moyennant vingt-quatre livres, moitié en monnaie de Paris et moitié en monnaie de Provins.

De VI arpentis terre venditis. — Ego Willelmus de Alneto et Rancia mea mater et dominus Gaufridus miles, de Moncello, notum fieri volumus presentibus et futuris quod Radulphus Bolot, noster major de Compans, sex arpennos de terra sua fratribus Hospitalis Beate Virginis Parisiensis pro viginti quatuor libris, medietate parisiensis monete et medietate proviniensis monete, in presentia nostra vendidit quiete et pacifice in perpetuum possidendos, de consensu sue conjugis et filiorum et filiarum suarum. De terra quidem prenominata tres denarii nobis et tres denarii censuales singulis annis domino Gaufrido de Moncello, ad festum sancti Remigii, debentur. Nos siquidem hanc venditionem in nostra presentia factam divino pietatis intuitu benigne concessimus et approbavimus. Ut autem hoc factum robur inviolabile et inconcussum obtineat, sigillorum nostrorum appositione communiri fecimus. Hujus rei testes extiterunt quorum nomina presens carta representat : Hubertus, major de Moncello; Amauricus, de Compans; Robertus Guntout, de Compans; Nicholaus, filius Huberti de Compans; Odo Serviens, de Compans; Rogerus Cochet, de Compans. Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo.

Cart. B, n° 411.

1192.

39. — Cession faite par Mathieu de Montreuil à l'Hôtel-Dieu, pour une somme de quatre livres parisis, de tous les droits qui lui étaient dus par ledit hôpital sur une vigne faisant partie de sa censive.

De dono Mathei de Mosturel. — Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod dominus Matheus de Munsterel, viam Jerosolitane (*sic*) peregrinationis ingressurus, censum et quasdam consuetudines que ei annuatim dabantur de quadam vinea Hospitalis Beate Virginis Parisiensis que ad ejus censuale pertinebat, pauperibus ejusdem Hospitalis pro salute anime sue et ancessorum (*sic*) suorum penitus remisit et in elemosinam donavit, vineam quoque dictis pauperibus quitam et absolutam ab omni consuetudine et exactione in perpetuum clamavit, vindemia (*sic*) etiam ejusdem vinee sine pressoragio et sine omni precio in ejus pressorario pressorari concessit. Huic autem donationi Helevisa uxor ejus et Petrus filius suus assensum prebuerunt, eamque firmiter observare promiserunt. Fratres autem prefate Domus, devotionem ejus erga pauperes attendentes et in remunerationem beneficii pauperibus collati, quatuor libras parisiensium ad iter suum peragendum contulerunt. Ut autem hoc factum inconcussum in perpetuum maneat, presentem cartam huic veritati testimonium perhibentem sigilli nostri auctoritate communiri fecimus. Actum publice Parisius, in nova domo, astantibus Mauricio archidiacono, Osmundo archidiacono, Nicholao capellano, Philippo canonico, ma-

gistro Renerio, Thoma marescallo, et multis aliis. Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXXII°.

Cart. A, n° 25.

1193.

40. — Confirmation par le chapitre de Notre-Dame de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Adam, jadis clerc du Roi, de sa maison située devant l'église Saint-Denis-de-la-Châtre et de la maison voisine aboutissant à la ruelle de la Sainte-Croix, à condition que le revenu de ces maisons servirait à acheter tous les ans, au jour anniversaire de la mort du donateur, les vivres que demanderaient les malades de l'Hôtel-Dieu.

De domo defuncti Ade, quondam clerici domini Regis. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Hugo Clemens, ecclesie Beate Marie Parisiensis decanus, totumque capitulum, omnibus ad quos littere pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Adam, bone memorie, domini Regis clericus, pro anime sue salute pauperibus Hospitalis Beate Marie Parisiensis domum suam ante ecclesiam Beati Dyonisii de Carcere sitam et alteram eidem collateralem, que in viculo Sancte Crucis habet exitum, legavit perpetuo possidendas; tali siquidem conditione quod egrotantibus tantum predicti Hospitalis quicquid cibariorum in eorum venerit desiderio, si tamen possit invenerit (*sic*), de totali proventu earumdem domorum in die anniversarii dicti Ade et aliis continuo sequentibus, quamdiu durare poterit, queretur annuatim. Et sciendum quod predicte domus debent annuatim ecclesie Beate Marie, in cujus sedent feodo, XVI denarios censuales et domino Regi XXVIII sol. et VIII denarios de censiva; et quacumque imminente Hospitali necessitate venundari aut in alios usus quam predictos cedere non valebunt. Quod ut ratam et debitam optineat firmitatem, sigilli nostri munimine nobis placuit confirmari. Actum publice anno Verbi incarnati millesimo centesimo XC° tertio.

Cart. A, n° 114.

1193.

41. — Donation faite par Simon de Poissy, à l'Hôtel-Dieu, d'une grange située près du palais des Thermes, à charge de douze deniers de cens annuel.

De dono granchie de palacio de Termes, date a nobiliviro domino Symone de Pessiaco in censiva burgensium ad XII denarios census. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis tam presentibus quam futuris quod dominus Symon, vir nobilis de Pessiaco, in presencia nostra constitutus, quamdam granchiam, que sita est in sua censiva apud Termas, in perpetuam elemosinam pro salute anime sue concessit pauperibus Hospitalis Beate Marie Parisiensis tenendam in perpetuum, salvo censu scilicet XII d. qui annuatim debentur ei pro dicta granchia, quibus solutis sepedicta granchia ab omni consuetudine remanebit immunis. Ut autem hoc factum imposterum ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam ad preces prefati Symonis de Pessiaco sigilli nostri munimine et testibus quorum nomina subscribuntur communivimus. Nomina testium sunt hec : dominus Robertus de Gonsenville, Michael decanus de Chastres, magister Alesander clericus episcopi, Johannes nepos episcopi, Albertus camerarius episcopi, Stephanus de Issi, Thomas mareschallus, magister Robertus de Domo Dei, Hugo de Graveni, frater Durandus, frater Galterus, et multi alii. Actum publice Parisius, in domo nova, anno ab incarnatione Domini M° C° XCIII°, episcopatus nostri XXX° III°.

Cart. C, n° 95.

1193.

42. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Ève de Capy,

d'une maison située près de Saint-Landry et des biens qui pourront être acquis par la donatrice, avec réserve de l'usufruit.

De domo quam dedit nobis domina Eva de Capi[1]. — Ego Michael, decanus Parisiensis, totumque ejusdem ecclesie capitulum, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in vero Salutari. Notum fieri volumus universis tam presentibus quam futuris quod domina Eva de Capi, filia castellane Duay, domum Petri de Montrolle, que sita est apud Landericum, pro salute anime sue et antecessorum suorum, pauperibus Domui (*sic*) Dei Parisiensis in puram ac perpetuam donavit elemosinam, et preterea quicquid emptione vel pignore in episcopatu Parisiensi acquisierit nomine jam dicte Domus acquisitum erit, ita tamen quod prefata Domus proprietatem omnium acquisitorum et acquirendorum post decessum suum ad usum coquine pauperum habebit, ipsa vero usum fructuum quoad vixerit. Nos autem communi assensu, pro donatione supradicte domus Petri de Montrolle, quam jam omnino pauperibus solo intuitu pietatis concessit, ei sex libras parisiensium de nova domo supra portam pauperum et de scolis supra capellam annuatim recipiendas concessimus; insuper vero approbantes quod, si domus supra portam et scole aliquo anno sex libras non valeant, fratres de Domo Dei sex libras pro voluntate illius perficient. Hoc addentes quod, si casu aliquo contigerit eam in fine vite sue debitis obligatam fuisse, sepedicta Domus pro ea decem libras persolvet. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam sigilli nostri auctoritate confirmavimus. Signum Michaelis decani. Signum Petri cantoris. S. Mauricii archidiaconi. S. Osmundi archidiaconi. S. Hemerici archidiaconi. S. Galonis succentoris. S. Nicholai, S. Mathei, presbyterorum. S. Petri de Campellis, S. Odonis, S. Bartholomei, diaconorum. S. Ade, S. Herlevini, S. Bartholomei, subdiaconorum. S. Guillelmi, S. Odonis, puerorum. Data per manum magistri Petri Pictaviensis cancellarii Parisiensis, in capitulo nostro Parisius, anno incarnationis dominice M° C° XC° III°.

Cart. A, n° 107.

[1] Voir aussi C, 60.

1193.

43. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Aveline de Duison, avec le consentement de Thibaut Buisnel, seigneur du fief, de vingt sous de monnaie de Provins qu'elle percevait sur le clos de Manassès de Sceaux, à Vitry.

De xx solidis pruviniensium apud Victriacum. — Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis vel audituris, salutem in Domino. Notum facimus quod Avelina de Duyson, nobilis mulier et timens Deum, pro salute anime sue et antecessorum suorum, pauperibus Domus Dei Parisiensis viginti solidos provinensis monete, quos annuatim de clauso Manasse de Cellis apud Vitriacum percipiebat, in perpetuam donavit elemosinam, nichil sibi retinens; sed quicquid dominationis et potestatis in censu illo habebat dicte Domui contulit. Erat autem dicte A. consuetudo talis et justitia super clausum illud quod, nisi prefati viginti solidi infra mensem marcium annuatim persolverentur, ipsa tempore vendemiarum viginti modios vini ejusdem clausi absque omni contradictione haberet. Hanc autem elemosinam Theobaldus Buisnel, de cujus feodo census ille erat, voluit et laudavit et super eadem elemosina se laturum plenam garantisiam Domui Dei, fide prestita, in manu nostra bona fide promisit et centum solidos de beneficio Domus et pauperum accepit. Actum apud Sanctum Victorem, anno incarnationis dominice M° C° XC° III°, episcopatus

nostri anno xxx° IIII°, testibus his : Roberto, abbate Sancti Victoris; Anselmo, ejusdem loci priore; Hemerico, capellano episcopi; Matheo, Nicolao, magistro Philippo, canonicis Parisiensibus; Alberto, camerario episcopi; Durando, Galtero, fratribus Domus Dei Parisiensis. Ut hoc igitur ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam fecimus sigilli nostri impressione roborari.

Cart. A, n° 24.

1194.

44. — Confirmation par Henri, archevêque de Bourges, de la vente faite à l'Hôtel-Dieu, par Gautier Barbe-d'Or, d'une maison située à Paris, devant la porte du cloître, moyennant cent quatre-vingts livres et cent sous parisis.

De quadam domo sita ante portam claustri, que quondam fuit Barbedauri, quam tenet Milo Barberius. — Ego Henricus, Dei gratia Bituricensis archiepiscopus, Acquitanie primas, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod Galcherius Barbedaurus et Galcherius filius ejus primogenitus in presencia nostra constituti Bituricis, ibidem quoque ante nos presentibus et consentientibus Florencia uxore Galcherii et ceteris eorum filiis Guidone Barbedauro et Odone et filiabus Orable et Dannerum eorumque maritis Willelmo et Segnoreto, confessi sunt se vendidisse pro ix^{xx} libris et c s. parisiensium pauperibus Hospitalis Beate Marie Parisiensis domum Barbedauri, quondam Parisiensis ecclesie decani, ante portam claustri ejusdem ecclesie sitam, quam domum Barbedaurus decanus dicto Galcherio fratri suo in extrema voluntate donavit; coram nobis eciam recognoverunt se fide firmasse in manu Hugonis, Parisiensis decani, presente capitulo, quod super hac vendicione plenam et justam garenciam contra omnes homines dictis pauperibus facerent et hoc super omnes res suas quas habent in Bituria concesserunt. Insuper vero addiderunt quod, si de recta garencia deficerent, ad submonitionem decani vel capituli Parisiensis venirent et tam diu infra duos pontes Parisienses ostagium tenerent donec capitulo Parisiensi et pauperibus bona fide satisfacerent. Nos preterea tam predicti quam Parisiense capitulum rogaverunt ut presentem cartam sigillo nostro muniremus et prefate venditionis testes pariterque, si opus fuerit, deffensores essemus, ita quod si a predicta garencia sepedicti deficerent vel alias injuriosi existerent, nos in ipsos usque ad congruam satisfactionem excommunicationis ferremus sentenciam. Actum apud Bituricas, anno incarnati Verbi M° C° nonagesimo quarto, dilecto fratre nostro Odone, Bituricensi cantore, Parisiensi canonico, qui propter hoc a capitulo et pauperibus ad nos fuerat destinatus, aliisque multis presentibus.

Cart. C, n° 48.

1196.

45. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Pierre d'Issy, de cinq sous sur son cens d'Issy et d'un muid de vin sur sa vigne de Fontbruiant.

De v solidis apud Issi et de modio vini apud Bruiant. — Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod dominus Petrus de Issi, nobilis vir, in extrema sua voluntate positus, pro salute anime sue et antecessorum suorum, pauperibus Hospitalis Beate Marie Parisiensis v solidos in censu suo apud Issi, assensu filiorum suorum Odonis et Hugonis, in puram et perpetuam elemosinam donavit, annuatim in die festivitatis beati Remigii sine omni contradictione recipiendos. Insuper autem eisdem pauperibus, divine pietatis intuitu, unum modium vini de vinea juxta Fontem Bruiant sita, annuatim tempore vindemiarum recipiendum, dictorum filiorum suorum as-

sensu, erogavit. Quod ut ratum et inconcussum in perpetuum maneat, prefatam cartam prefate donationi elemosine testimonium perhibentem sigilli nostri auctoritate, ad utriusque partis preces, communivimus. Hujus autem rei testes sunt quorum nomina subscribuntur : dominus Nicholaus, capellanus episcopi; Hemericus, capellanus episcopi; magister Garnerus, magister Robertus de Hospitali; Alanus, clericus de Domo Dei; frater Garnerus; Albertus, camerarius episcopi; David, serviens episcopi. Actum publice Parisius, in nova domo, anno ab incarnatione Domini M° C° XC° VI°.

Cart. A, n° 28.

1196.

46. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Bouchard de Hennemont, d'un setier de blé méteil à Ceus et d'une mesure de pommes à prendre en son verger d'Hennemont.

De blado de Ceus. — Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis tam presentibus quam futuris quod dominus Buchardus de Hanemunde, nobilis vir, in presentia nostra Parisius constitutus, unum sextarium de hivernagio in agricultura sua apud Ceus et unam minam pomorum in pomerio suo apud Hanemunde pauperibus Hospitalis Beate Marie Parisiensis, pro salute anime sue et antecessorum suorum, in perpetuam elemosinam donavit, annuatim ad festum sancti Remigii poma apud Hanemunde in prefato pomerio et bladum apud Ceus in agricultura predicta recipiendum. Ut autem hec donatio prefati militis rata et inconcussa in perpetuum maneat, presentem cartam dicte donationi testimonium perhibentem sigilli nostri auctoritate comunivimus. Hujus autem donationis testes sunt : Odo, archidiaconus, decanus de Moudun; Hemericus, capellanus episcopi, Symon li Ventre, Galeren de Chamburci, Odo de Sancto Mederico, magister Robertus de Domo Dei, frater Garnerus. Actum publice apud Sanctum Eligium Parisius, anno ab incarnatione Domini M° C° XCVI°, episcopatus nostri tricesimo quinto.

Cart. A, n° 27.

1196.

47. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Pierre Marmerel et par Isabeau, sa femme, de tout le cens qu'ils possédaient à la Queue; vente par ledit Marmerel, au même hôpital, de neuf sous de cens.

De censu de Cauda. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus qui audierint presentes litteras, salutem in Domino. Notum facimus quod Petrus Marmerel et Ysabel uxor ejus, in presentia nostra constituti, quitaverunt amore Dei fratribus Domus Dei Parisiensis omnem censum quem habebant apud Caudam, ex donatione Hersendis, que fuit mater dicti Petri, et de hoc tenendo fidem in manu nostra dederunt. Preterea idem Petrus ante nos recognovit se vendidisse et in elemosinam dedisse dicte Domui Dei novem solidos census; quos cum dicti viri uxor contradiceret, sepedicte Domus fratres ei unum pellicium ded[er]unt, et tunc elemosinam et venditionem voluit et laudavit et super hoc observando fidem dedit. In cujus rei testimonium presentem cartam scribi fecimus sigilli nostri munimine roboratam. Actum Parisius, Verbi incarnati anno M° C° LXXXX° VI°.

Cart. A, n° 46.

1197.

48. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Alix de Montchevreuil, d'un demi-muid de blé à prendre chaque année à Gerocourt.

De blado de Gerocurt. — Sciant presentes et posteri quod domina Aelis de Montchevrel, assensu heredum suorum, pro anima sua et pro anima domini Anculfi viri sui, dedit in elemo-

sinam perpetuam Hospitali Beate Marie Parisiensis dimidium modium bladi in quadam parte matrimonii sui apud Gerocurt, singulis annis in festo sancti Remigii capiendum. Et ut hec elemosina rata permaneret, sigilli domini Johannis de Montchevrel munimine corroborata fuit, anno Verbi incarnati M° C° nonagesimo septimo, testibus hiis : domina Johanna de Montchevrel, uxore predicti Johannis; Lamberto, Sancti Audoeni capellano; Auberico de Monte Guillelmi, Philippo de Montchevrel, Theobaldo de Gerocurt, Hainfreindo de Espuluches.

Cart. A, n° 159.

1197.

49. — Vente faite à l'Hôtel-Dieu, par Pierre Marmerel et Isabeau, sa femme, de neuf sous huit deniers de cens; ladite vente garantie par l'engagement de tous leurs biens mobiliers et immobiliers, à défaut de l'obligation de Guillaume Marmerel, seigneur du fief.

De censu Petri Marmerel. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, in Domino salutem. Notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quod Petrus Marmerel et Isabel ejus uxor ante nos recognoverunt se vendidisse fratribus Domus Dei que est Parisius ante fores majoris ecclesie, novem solidos et octo denarios census pro viginti libris parisiensis monete de quibus idem Petrus erga fratres jamdudum data fide debito obligatus tenebatur. Cum autem dictus vir et mulier dicerent quod Guillelmum Marmerel militem habere non poterant, de cujus feodo census erat, nec haberent fidejussores, hoc tantum dictis fratribus suffecit quod Petrus et Isabel in manu nostra fidem posuerunt de venditione tenenda et de garandia, omnibus rebus suis, tam mobilibus quam immobilibus, datis et concessis fratribus in pignore, ea tamen conditione quod, si aliqui huic venditioni contraire vellent vel aliquod dampnum pauperibus inferrent, sepedicti fratres haberent omne tenementum dicti viri et mulieris de Bonoilo cum redditibus, donec de injuriis et dampnis illatis ex toto eis satisfactum esset, et super hoc sepedictus Petrus et Ysabel fidem nobis dederunt. In hujus ergo venditionis et pactionis testimonium presentem paginam sigilli nostri impressione fecimus roborari. Actum Parisius, ante ecclesiam Sancti Dyonisii de Passu, anno ab incarnatione Domini M° C° nonagesimo septimo, pontificatus nostri anno primo.

Cart. A, n° 31.

1197.

50. — Lettres de l'abbé et du couvent de Saint-Lomer-le-Moutier, de Blois, autorisant B., leur prieur de Maisse, à donner à l'Hôtel-Dieu de Paris six arpents de terre près de la grange de Cognenpuit, moyennant une redevance du tiers de la récolte desdits six arpents.

De sex arpentis terre apud Coingnenpuis. — E., Dei gratia Beati Launomari Blesensis abbas, totusque ejusdem ecclesie conventus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Salutari vero. Universitati vestre notum fieri volumus quod dominus B., prior noster de Messa, de assensu et voluntate nostra dedit et concessit sex arpennos terre ad nostrum pertinentes dominium, sitos prope grangiam de Coingnenpuis, Hospitali Beate Marie Parisiensis et fratribus in eo commorantibus ad colendum, pro tercia parte quorumlibet fructuum in eadem terra provenientium; ita tamen quod in tempore messis terciam partem in campo per manum custodis et servientis sui idem percipiet prior, nec absque ipsius prioris conscientia predicte terre bladum poterunt colligere prefati fratres. Terram vero prenominatam jam dicti fratres quiete et pacifice et ab omni alia consuetudine immunem perpetuo possidebunt, eamque tamquam propriam tam

de fimo quam de marna meliorabunt. Nos autem utriusque partis utilitatem attendentes, ne a priore nostro vel ejus successoribus predictis fratribus super hac conventione aliqua irrogari possit molestia vel injuria, presentem cartam huic veritati testimonium perhibentem sigillorum nostrorum munimine duximus roborandam. Actum anno Verbi incarnati M° centesimo nonagesimo septimo.

Cart. B, n° 451.

1199.

51. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu par Mahaut de Chaumont, du consentement de son fils Hugues de Chaumont, d'un demi-muid de seigle à prendre chaque année en sa grange de la Trouée.

De blado de Latroe. — Noverint universi tam presentes quam futuri quod domina Matildis de Chaumunt, nobilis mulier et religiosa, non immemor illius quod a Domino dicitur : « Quod uni ex minimis meis fecistis michi fecistis », pro salute anime sue et antecessorum suorum, pauperibus Domus Dei Parisiensis dimidium modium hivernagii in puram et perpetuam elemosinam donavit, annuatim de redditibus suis in grangia sua de Latroe ad octabas S. Remigii sine omni contradictione recipiendum. Huic autem donationi elemosine ego Hugo de Chaumunt, prefate domine filius et heres, et uxor mea Petronilla, intuitu pietatis, assensum prebuimus, et eam pacifice et quiete in perpetuum tenendam et pro salute etiam animarum nostrarum dictis pauperibus concessimus. Et ne aliqua inter successores nostros et prefatos pauperes supra dicta donatione elemosine in posterum oriatur controversia vel dissensio, ego Hugo de Chaumunt et uxor mea Petronilla presentem cartam huic veritati testimonium perhibentem sigilli nostri auctoritate corroboravimus. Huic autem nostre confirmationi interfuerunt quorum nomina subscripta sunt : Droco de Arenviler, Richardus de Leveinmunt, Guillelmus de Majentot, frater Durandus, frater Garnerus, Alanus de Domo Dei, Robertus de Sancto Martino, Martinus de Sancto Victore, Bernardus de Burgundia, Anchetinus pistor, Robertus pistor, Alfredus Brito, Vicentius Brito, Guillelmus porretarius, Guillelmus cocus, Godefredus cocus, Henricus de S. Marcello, Vincentius de Sabulo, Petrus de Compans, Andreas charetarius, Garinus charetarius, et multi alii. Actum Parisius in capella pauperum predictorum, anno ab incarnatione Domini M° C° L° XXXX° nono.

Cart. A, n° 130.

1200, 14 avril.

52. — Accord conclu en présence de Guillaume, doyen d'Auxerre, entre les frères de l'Hôtel-Dieu de Paris et Hardouin, bourgeois d'Auxerre, au sujet d'une vigne que les deux parties prétendaient chacune lui avoir été léguée par Guillaume de Sens : la vigne reste en la possession de l'Hôtel-Dieu de Paris moyennant cent sous payés à Hardouin.

De quadam vinea que quondam fuit Willermi de Sauz. — Guillelmus, decanus Autissiodorensis, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noverint universi presentes pariter et futuri quod, cum inter Domum Dei Parisiensem, ex una parte, et Arduinum, burgensem Autissiodorensem, ex altera, questio verteretur super quadam vinea que fuit quondam defuncti Willelmi de Sauns, ex parte Domus memorate proponebatur quod dictus Willelmus vineam illam eidem Domui in extrema voluntate legavisset; Arduinus vero e contrario allegabat quod vinea illa a predefuncto Willelmo sibi pro filia sua maritanda post mortem ejusdem Willelmi fuisset concessa, antequam supradicte Domui fuisset ex testamento illius legata, et propter hoc ex priori concessione vineam ipsam post mortem prenominati Willelmi sibi et filie sue vendi-

care intendebat; tandem, post altercationes plurimas inter eos, in hunc modum compositio amicabilis intercessit, videlicet quod Domus predicta infra instantem Ascensionem sepedicto Ardevino satisfaciet de centum solidis autissiodorensis monete; ipse vero pro se et filia sua, pro qua vineam ipsam requirebat, eam prelibate Domui Dei quitavit in perpetuum, fide prestita, firmans et fidejussorem constituens Petrum de Cableiis, quod nec ipse, nec filia, nec aliquis pro eis, super illa vinea eidem Domui deinceps calumpniam aliquam inferret vel gravamen. Actum die Veneris infra octabas Pasche, XVIII kl. maii, anno Domini M° CC°.

Cart. B, n° 318.

1200, Avril.

53. — Lettre de Robert de Meulan et de Pierre de Thillay, prévôts de Paris, à Jacques, leur sergent, lui enjoignant, au nom du Roi, de mettre le frère Constant, de l'Hôtel-Dieu de Paris, en possession des vignes de Torigny données audit hôpital par Guillaume de Bayeux.

De vinea Autisiodorensi. — Robertus de Mellento et Petrus de Telleio, prepositi Parisienses, Jacobo, salutem. Notum facimus vobis quod quedam missio fuit inter fratres Domus Dei Parisiensis et amicos et parentes defuncti Guillelmi de Baiocensi super quibusdam vineis in territorio Torbiniaci sitis, quas ipse in vita sua pro remedio anime sue predicte Domui dedit; que missio fuit super nos, voluntate utriusque partis, legitima inquisitione testium qui rei veritatem se dicere juraverunt, et in curia domini Regis ante presentiam domini Ade Porci, magistri domini Ludovici, et pluribus aliis astantibus, dixerunt quod ipsi testes affuerunt ad locum in quo predictus defunctus G. in vita sua vineas supradictas Domui Dei Parisiensi donavit, tali conditione, quod, si pecunia sua debita sua et demissiones suas aquietare non poterit, fratres dicte Domus Dei Parisiensis de pecunia dicte Domus XV libras vel usque ad XX libras pro debitis vel demissionibus.... (*sic*) Quare ex parte domini Regis mandamus vobis quatinus, visis litteris, fratrem Constantium, latorem presentium, de vineis illis pro dicta Domo saisiatis, et amodo fratres dicte Domus Dei super hoc laborari non paciamini. Actum apud Parisius, anno Domini M° CC°, mense aprili.

Cart. A, n° 145.

1200.

54. — Bail d'une maison située rue Neuve-Notre-Dame, concédé par les frères de l'Hôtel-Dieu à Robert de Bourges, clerc, moyennant soixante sous parisis de cens annuel.

De domo domini Roberti Bituricensis. — Notum sit presentibus et futuris quod fratres Domus Dei Parisiensis concesserunt Roberto Bituricensi clerico domum quandam cum omnibus mansionibus in rua Nova sitam, pro LX solidis parisiensium censualibus ab eodem Roberto singulis annis in IIII^or^ terminis percipiendis, videlicet in festo sancti Remigii XV sol., in Natale Domini XV sol., in Pascha XV sol., et in festo sancti Johanis Baptiste XV sol.; ita quod predictus Robertus memoratam domum quamdiu vixerit libere et quiete possidebit, et eam si voluerit locare seu commodare poterit, vel in ea manere; post mortem vero ipsius jam dicta domus cum mansionibus et meliorationibus suis sine omni contradictione ad prenominatam Domum Dei libere revertetur. Hanc autem concessionem laudaverunt Galo succentor et Robertus capellanus domini episcopi, qui predicte Domus Dei tunc erant procuratores. Et ut hec concessio debitam obtineat firmitatem, eam presenti scripto communi diviso cyrographo commendari fecerunt et sigillorum suorum auctoritate muniri. Actum anno Verbi incarnati M° CC°.

Cart. A, n° 127.

1200.

55. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Étienne Barbette, de trente-deux sous de cens à prendre sur trente-deux arpents de terre à Villeneuve-Saint-Lazare; donation approuvée par Garnier Tribouillard et sa femme, qui cèdent à l'Hôtel-Dieu leurs droits de propriété sur ce fonds de terre.

De censu de Villa Nova Sancti Lazari. — Ego Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, notum fieri volumus presentibus et futuris quod Stephanus Barbete, in nostra presentia constitutus, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, in puram et perpetuam elemosinam concessit et donavit Domui pauperum Dei que est pre foribus matris ecclesie sita triginta duos solidos apud Villam Novam Sancti Lazari, super XXXII arpennis terre, in octabis sancti Dyonisii singulis annis recipiendos. Hanc autem elemosinam concesserunt et approbaverunt Garinus Triboillars et Maria uxor ejus, ad quos medietas fundi terre jure hereditario pertinebat. Predictus etiam Garinus et Maria uxor sua sex denarios censuales et illud dominium, quod in terra predicta dicebantur habere, vendiderunt fratribus predicte Domus Dei, et firmam et justam garantiam gerendam contra omnes homines fratribus predictis, fide data, spoponderunt. Hoc quidem voluit et concessit Willelmus de Haubervillers, qui fidejussor constitutus hanc venditionem, si opus fuerit, fide interposita, promisit garantire. Huic autem donationi et venditioni interfuerunt Hugo decanus Parisiensis, Galo succentor, Robertus capellanus. Ut igitur hoc factum robur inviolabile et inconcussum optineat, sigilli nostri fecimus impressione muniri. Anno Domini M° CC°, pontificatus nostri anno III°.

Cart. A, n° 41.

1200.

56. — Charte par laquelle Eudes de Compans, chevalier, renonce, en faveur de l'Hôtel-Dieu de Compans, à divers droits de justice et autres sur cette maison, son enclos et un demi-arpent de terre.

De dimidio arpento terre cum porprisia. — Gaufridus, Dei potencia Meldensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Notum facimus quod Odo de Compans miles, in nostra presentia constitutus, quitavit Domum Dei de Compans cum omni porprisia sua et dimidium arpentum terre a latere versus ulmum quod est juxta domum cujus pars jam fratrum ejusdem Domus est, et totam terram quam fratres habent retro domum, ita quod tota terra intra porprisiam sit clausa muro vel sepe vel fossato, quitavit ab omni justicia, corvea, teloneo, pedagio, foragio et omni alia consuetudine et coactione, ita tamen quod nec furnum habebunt intra porprisiam suam nec molendinum, assensu et voluntate uxoris sue, que quitationem istam voluit et laudavit et, fide interposita, confirmavit, et assensu domini Droconis militis, fratris sui, de quo ipse totum tenet, et assensu Symonis fratris sui. In cujus rei testimonium presentem cartam scribi fecimus sigilli nostri munimine roboratam. Actum anno Verbi incarnati millesimo CC°.

Cart. B, n° 418 [1].

1201.

57. — Confirmation par Philippe-Auguste d'une donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Geoffroy de Vert-le-Grand et par Guillaume et Eudes, ses frères, de toute leur dîme de Vert-le-Grand, tant en seigle qu'en blé de mars.

De Vere Grandi. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Gaufridus de Ver miles et Wilhelmus et Odo fratres sui vendiderunt fratribus Domus Dei Parisiensis totam decimam quam habebant apud Ver in omni blado tam

[1] Voy. aussi B, 377.

hibernagio quam marcheia. Et hoc laudavit Willelmus de Alneto, de cujus feodo est illa decima, et nos rogavit, quia hoc feodum a nobis tenet, ut hanc venditionem confirmaremus. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato, salvo jure alieno, confirmamus. Actum apud Pontisaram, anno Domini M° CC° primo, regni vero nostri anno vicesimo tertio, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Droconis constabularii. Data vacante cancellaria, per manum fratris Garini.

Cart. A, n° 11.

1201.

58. — Bail fait par Hervé, prieur de Saint-Lazare, sur la prière de Blanche (de Castille), femme de Louis [VIII], à Guillaume le Chanevacier et à Havoie, sa femme, leur vie durant, d'une maison sise près la place aux Porcs, à charge de vingt sous de cens annuel et à la condition d'employer quarante livres à la réparation de cette maison.

De concessione cujusdam domus Guillermo le Chenevacier et uxori ejus. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Noverint universi presentes pariter et futuri quod ego Herveius, prior Sancti Lazari Parisiensis, et totum capitulum nostrum concedimus, ad preces domine Blanche, uxoris domini Ludovici, filii domini nostri Regis Francorum, Willermo le Chenevacier et uxori sue Haoys, quamdiu ipsi vixerint, et etiam illi quem diucius vivere contigerit, sive sit maritus sive uxor, domum nostram sitam juxta plateam Porcorum, que est contigua domui Lamberti de Clichyaco, ad censum viginti solidorum annuatim reddendorum, ita quod decem solidi reddantur ad Natale Domini et decem solidi ad Nativitatem beati Johannis, possidendam toto tempore vite sue libere et pacifice et absque contradictione alicujus fratrum nostre domus vel quorumcumque aliorum, sub hoc pacto et tenore quod dictus Guillelmus et prenominata ejus uxor in emendatione dicte domus quadraginta libras expendent infra primos duos annos a nostrarum susceptione litterarum. Post mortem vero illius quem eorumdem diucius vivere contigerit, predicta domus nostra cum eadem emendatione ad nos libere et quiete redibit. Nos vero, bonam eorumdem voluntatem in pretaxata emendatione attendentes, ipsos in orationibus nostris et elemosinis imperpetuum recepimus, presentibus illis quorum nomina subscribuntur : Ebrardo, capellano domini Ludovici; fratre Gautero, elemosinario domini Regis; Johanne de Bedeford, Andrea Cortois, Nigello Vinitore, Guidone Sellario. Quod ut ratum et firmum semper maneat, scripto commendari et sigilli nostri fecimus impressione roborari. Actum Parisius in capitulo nostro, anno ab incarnatione Domini M° CC° primo.

Cart. B, n° 393.

1201.

59. — Cession faite par Havoie la Chanevacière, à ses enfants d'un premier mariage, d'une maison située place aux Porcs, de sept quartiers de terre à Courcelles et d'un arpent de vigne à Auteuil : tous les biens que ladite Havoie possédera en propre à sa mort, à l'exception de dix livres parisis, devront appartenir à la Maison des pauvres de Paris.

De dono Haoysis Chanevaciere pro quo tenemus XIII libras annui redditus. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Notum facimus universis quod inter Haoisim la Chanevaciere et maritum ejus Willelmum, ex una parte, et filios et filias ejusdem Haoisis, ex altera parte, super quibusdam possessionibus coram nobis composicio talis intercessit utrius-

que partis assensu concorditer approbata : dicta siquidem Haoisis, de assensu Willelmi mariti sui, dedit et quitavit filiis et filiabus suis de priore viro domum quamdam in place (*sic*) Porcellorum et VII quarteriis terre apud Cortellas et unum arpentum vinee apud Autoilum. Pro hac autem donacione et quitacione predicti filii et filie et ipsi generi ejusdem Haoisis quitaverunt in perpetuum eidem Haoisi et W. [quidquid] habebant et quidquid acquisituri erant, libere et quiete donandum et expendendum pro voluntate sua ; idem eciam filii Haoisis, scilicet Petrus Alardus et Andreas, et generi ejusdem cum uxoribus suis, videlicet Petrus Marescallus cum uxore sua, Hildeborch Bertinus, ferparius, cum uxore sua Maria, et viricus (*sic*) li Chanevachiers cum uxore Goutell, et Hilduis filia ipsius Haoysis, de garantisia fide corporaliter prestita, hujus quitacionis fidejussores extiterunt, quolibet eorum fidejubente pro toto. Sciendum est autem quod dicta Haois totam partem porcionem suam rerum tam mobilium quam immobilium que in vite sue extremitate habebit, pro remedio anime sue dedit in perpetuam elemosinam Domui pauperum Parisiensium, exceptis tantummodo decem libris parisiensium, de quibus in ultima voluntate testari, interim tamen si, quod absit, necessitatem haberet, de predicta portione sua quantum ei necessarium fuerit posset expendere ad eorumdem vero portionem (*sic*). Ut presens pagina robur firmius obtineat, sigilli nostri eidem adhibuimus munimentum. Actum anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M° CC° primo.

Original, layette 75, liasse 428. Cart. C, n° 205.

1201, Décembre.

60. — Amortissement par Guillaume d'Aulnay, sénéchal de Dammartin, des biens ci-après désignés, situés dans la mouvance de son fief, donnés à l'Hôtel-Dieu ou acquis par cet hôpital, savoir : sept arpents de terre entre Mitry et Compans, deux arpents donnés par Guérin de l'Aître, six arpents en la terre de Raoul Belot, la dîme d'Adam Deffie-Dieu, la dîme de Bondel, un arpent de terre à Moussy, le quart de la dîme de Thieux, donné par Rance, mère dudit Guillaume, et la moitié de ladite dîme, vendue par Dreux de Fresnes.

De donatione et emptione in feodo Guillermi de Alneto. — Notum fiat universis tam presentibus quam futuris quod ego Willelmus de Alneto, senescallus Domni Martini, consensu et voluntate Yolen uxoris mee et Galteri filii mei, pro salute anime mee et antecessorum meorum in perpetuum tenere concessi pauperibus Domus Dei Parisiensis omnia que fratres ejusdem Domus donatione et emptione in feodo meo acquisierunt, videlicet septem arpennos terre, quorum tres ego Willelmus et Rancia mater mea quatuor, consensu meo, in puram et perpetuam elemosinam predictis pauperibus libere et quiete possidendos dedimus et concessimus, inter Mintriacum et Compans sitos et assignatos, et duos arpennos terre quos Guarinus de Atrio dedit predicte Domui pro Radulpho fratre suo, pro quibus sex denarii censuales debentur mihi annuatim in festo sancti Remigii ; et preterea sex arpennos terre de terra Radulphi Belot, pro quibus tres denarii censuales mihi debentur et tres denarii Radulfo de la Mote ; cum predictis eciam adjungo decimam Ade Desfiedeu, et decimam de Boundel, et unum arpennum terre apud Munci, et quartam partem decime de Tiuz, quam Rancia mater mea in elemosinam pauperibus donavit, et medietatem ejusdem decime quam vendidit Droco de Fresnes. Ut igitur hec concessio debitam obtineat firmitatem, presentem paginam fieri precepi et sigilli mei impressione muniri. Hujus rei testes sunt : Gaufridus capellanus et G. de Chenevieres (*sic*), frater Constancius, frater Girardus. Actum

anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo primo, mense decembri.

Cart. B, n° 419.

1201.

61. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Alix de Gif, de tout ce qu'elle et son mari ont acheté de terres et de bois à Vélizy.

De quibusdam terris et nemoribus apud Vilisy. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Noverint universi quod, constituta in nostra presentia Aaliz de Gif, pro remedio anime sue dedit et concessit in perpetuam elemosinam pauperibus Hospitalis Beate Marie Parisiensis portionem suam emptionis illius quam ipsa et O., quondam vir ejus, fecerant apud Vilisy a magistro Petro de Martineria, tam in nemoribus quam in terris, quiete et perpetuo possidendam. Quod ut debitam obtineat firmitatem, presentem cartam, ad petitionem ejusdem A., fieri fecimus et sigilli nostri impressione muniri. Actum anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo primo, pontificatus nostri anno quarto.

Cart. B, n° 711.

1202, 19 avril.

62. — Confirmation par Catherine, comtesse de Blois et de Clermont, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par son père Raoul, comte de Clermont, de deux muids de blé à prendre chaque année en son champart de Creil.

De duobus modiis bladi apud Credulium. — Ego Katerina, Blesensis et Clarimontensis comitissa, omnibus tam futuris quam presentibus notum facio quod Radulfus, comes Clarimontensis, felicis memorie karissimus pater meus, in confraternitatem pauperum sancte Domus Parisius constitute receptus, amore Dei, assensu et voluntate karissime matris mee Adelicie uxoris sue et assensu et voluntate mea et sororis mee Aaliz, eidem Domui dedit et in perpetuam elemosinam habere concessit duos modios frumenti in camparto suo apud Credulium, infra octabas S. Remigii annis singulis capiendos. Ego vero hanc elemosinam a patre meo misericorditer factam, pietatis intuitu et pro remedio anime mee volui liberaliter et concessi. Quod ut ratum sit et firmum, litteris commendavi et sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno gratie millesimo cc° ii°. Data mense aprilis, decimo nono die aprilis.

Cart. A, n° 138.

1202, Avril.

63. — Confirmation par Louis, comte de Blois et de Clermont, de la donation faite par son prédécesseur, Raoul, comte de Clermont, à l'Hôtel-Dieu.

De ij modiis bladi apud Credulium. — Ego Ludovicus, Blesensis et Clarimontensis comes, omnibus tam futuris quam presentibus notum facio quod Radulphus, comes Clarimontis (*sic*), felicis memorie predecessor meus, in confraternitatem pauperum sancte Domus Parisius constitute receptus, amore Dei, assensu et voluntate uxoris sue Adelicie et filiarum suarum Katerine et Aaliz, eidem Domui dedit et in perpetuam elemosinam concessit habere duos modios frumenti in camparto suo apud Credulium, infra octabas sancti Remigii annis singulis capiendos. Ego vero hanc elemosinam a predecessore meo misericorditer factam, pietatis intuitu et ob remedium anime mee volui liberaliter et concessi. Quod ut ratum permaneret et firmum, litteris commendavi et sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno gratie m° ducentesimo secundo. Data per manum Theobaldi cancellarii mei, mense aprili.

Cart. B, n° 54.

1202.

64. — Bail consenti par l'Hôtel-Dieu à Gautier, fils

d'Adam le Charpentier, d'une vigne au Val-de-Jours, moyennant trente sous de cens annuel.

De xxx solidis super vineam in valle de Joi. — Ego Hugo Clemens, Parisiensis ecclesie decanus, et Mauricius, ejusdem ecclesie archidiaconus, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quod fratres Hospitalis Beate Marie Parisiensis, in nostra custodia et protectione constituti, de assensu et voluntate nostra ascensiverunt quandam vineam quam habebant in villa que dicitur Vallis de Joi, Galtero filio Ade Carpentarii, et eam ipsi et heredibus suis in perpetuum tenendam concesserunt, eo videlicet tenore quod Galterus, vel quicumque vineam tenebit, xxx solidos censuales fratribus predicte Domus Dei in carniprio magno Parisius persolvet. Tenebitur etiam persolvere domino fundi vinee in terminis constitutis capitalem censum et consuetudines que pro vinea debentur. Predictis autem adhibendum est quod idem Galterus habet dimidium arpennum vinee predicte vinee collateralem, quem, fide interposita, compromisit pauperibus prefate Domus Dei perpetuo habendum, si ab hujusmodi pactione videbitur resilire. Nos igitur utriusque partis utilitatem attendentes, ne a fratribus sepedicte Domus vel eorum successoribus Galterus vel ejus heres in hac conventione contradictionis aliquid vel injurie de cetero sustineat, et ne possessor vinee habeat occasionem abnegandi hanc pactionem, presentem cartam veritati testimonium perbibentem precepimus fieri sigillorum nostrorum appositione munitam. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini m° cc° secundo.

Cart. A, n° 113.

1202.

65. — **Confirmation par Eudes, évêque de Paris, d'un accord intervenu entre l'Hôtel-Dieu, d'une part, et, d'autre part, Henri d'Aubervilliers, sa femme, et Jeanne de Chaumont : l'Hôtel-Dieu est maintenu dans son droit de prendre, chaque jour, dans le bois d'Atilly, une charretée de bois, avec faculté de vendre ce droit d'usage.**

De nemore de Atilli. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod causa que vertebatur inter fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Henricum de Hauberviler et uxorem ejus et dominam Johannam de Calvo Monte, ex altera, que S. Germani de Pratis et S. Victoris abbatibus et magistro Petro, Parisiensi cancellario, a summo pontifice commissa fuerat terminanda, in presentia nostra amicabili compositione et concordia in hunc modum resedit : Henricus siquidem et uxor ejus et domina Johanna in hoc consenserunt quod fratres dicte Domus Dei habebunt singulis diebus in perpetuum, ad opus pauperum, per nemus de Atilli unam quadrigatam lignorum ad duos equos quocumque voluerint ducendam, quam poterunt dare vendere quibuscumque voluerint; et de ea poterunt totam suam voluntatem facere in nemore et extra nemus, omni obstaculo contradictionis remoto, et hoc, fide data, coram nobis firmaverunt et insuper omnimodam garantiam contra omnes homines sepedictis fratribus se ferre promiserunt. Preterea nolumus hoc preteriri sub silentio quod, si forte contigerit ministros pauperum Domus Dei velle vendere usuarium quod habent in nemore predicto, sine impedimento eis licebit vendere illud cuicumque poterunt; hoc tamen a domina Johanna sibi retento coram nobis, quod pro tanto precio habebit usuarium quantum aliquis alius Domui Dei volet dare bona fide. Ne igitur ista compositio aliqua oblivione deleatur, presens scriptum, ad utriusque partis preces, sigilli nostri auctoritate comunimus. Actum in ecclesia Sancti Victoris anno victo-

ris (*sic*) Verbi incarnati M° CC° II°, pontificatus nostri anno sexto.

Cart. A, n° 33.

1202.

66. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Thibaut Boder, reçu frère dudit Hôtel-Dieu, de neuf arpents de terre situés à Brie, dans la censive d'Isabeau de Servon et de Simon, son beau-frère, lesquels ont amorti cette donation moyennant un cens annuel de quatre deniers par arpent.

De IX arpentis terre apud Breiam. — Innotescat presentibus et sciant posteri quod Theobaldus Boder, receptus in fratrem in Domo Dei Parisiensi, dedit in elemosinam pauperibus ejusdem Domus novem arpennos terre quos habebat apud Breye sub potestate et dominio domine Ysabel de Servum et sororii sui nomine Symonis. Ysabel autem et Symon ejus sororius, moti pietate erga pauperes predictos et precibus predicti Theolbaldi, voluerunt et concesserunt quod pauperes sepedicte Domus tenerent perpetuo predictam terram absque coactione vendendi eam, et hoc fide data affirmaverunt et plenam garandiam se ferre super hoc promiserunt; ita tamen quod pro unoquoque arpenno terre eis, vel eorum heredibus, quatuor denarii census in crastino festi sancti Remigii in villa de Servun reddantur. Ne igitur predictorum pauperum procuratores ab hujusmodi pactione velint resilire et querere occasionem ne census reddatur, ad petitionem ejusdem Ysabel et Symonis facta est hec carta sigilli pauperum munimine roborata. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo secundo.

Cart. B, n° 555.

1202.

67. — Confirmation, par Mathieu de Montmorency, de l'abandon fait à l'Hôtel-Dieu par Hugues du Coudreau, chevalier, de deux sous de cens sur quinze arpents de terre à Villeneuve-Saint-Lazare et de tous ses droits de propriété sur ladite terre.

De II solidis census in Villa Nova Sancti Lazari. — Ego Matheus de Monte Morantiaco notum fieri volo tam futuris quam presentibus quod Hugo, miles de Codreello, in presentia mea constitutus, in perpetuam elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis ecclesie donavit duos solidos census apud Villam Novam Sancti Lazari, quos ei predicti pauperes pro quindecim arpennis terre in prima dominica post benedictionem Indicti annuatim persolvebant, non solum autem censum dictis pauperibus conferens sed fundum terre et omne dominium quod in censu illo habere dicebatur. Ego vero hanc elemosinam pro salute anime mee liberaliter concessi et laudavi, et me laturum plenam garantiam pauperibus super eadem elemosina promisi, de cujus feodo census ille movebat; et propter hoc in omnibus bonis que fient amodo in predicta Domo Dei a fratribus sum receptus. Hoc eciam donum voluerunt et concesserunt Sedilla, soror predicti Hugonis, et Margareta neptis ipsius, et earum mariti, Odo Bateste et Baldowinus, qui fidejussores constituti hoc, si opus fuerit, fide interposita, promiserunt garantire. Hujus donationis et concessionis testes sunt : Matheus de Insulula (*sic*), Garnerus de Balol, Johannes de Corvenna, Guido de Petra Lata, Auvereus sellator, Henricus de Sancto Benedicto, Auvereus Bonus Famulus. Ut igitur hec donatio firmiter teneatur, presentem cartam sigilli mei munimine corroboravi. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo secundo.

Cart. B, n° 121.

1202.

68. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Alix de Gif, de ses biens à Vélizy; ladite donation approuvée avec quelques réserves par Roger de Chaville, qui reçoit de l'Hôtel-Dieu dix livres parisis.

De jure Alicie de nemoribus et terris ibidem (apud Villesium). — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod, constituta in presentia nostra, Aeliz de Gif recognovit se donasse in perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi quicquid ipsa habebat tam in nemoribus quam in terris apud Velisiacum, de illa videlicet emptione quam ipsa et Odo, quondam maritus suus, fecerunt et habuerunt a magistro Petro de Martineria. Hanc autem elemosinam, fide interposita, laudaverunt Rogerus de Chavilla miles et Ysabella uxor ejus, predicte domine filia, salvo eo quod idem R., de voluntate dicte Aeliz, retinuit ad opus suum tres arpennos terre et quicquid ipsa habebat in platea et in tribus hospitibus, et eciam idem R. et I. uxor sua pro laudatione predicta receperunt a prefata Domo decem libras parisiensium. In cujus rei memoriam, de consensu partis utriusque, presentem cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo, pontificatus nostri anno sexto.

Cart. B, n° 752.

1202.

69. — Vente faite par Geoffroi et Guillaume de Vert-le-Grand, chevaliers, et par Eudes, leur frère, à l'Hôtel-Dieu, moyennant deux cent quatre-vingts livres parisis, de leur dîme du blé à Vert et d'une masure dans le cimetière, à l'exception de la dîme que Guillaume possédait du chef de sa femme et de la dîme des vignes déjà plantées.

De decima bladi de Vere. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Notum facimus quod, constituti in nostra presentia, Gaufridus et Guillelmus de Vere Magno, milites, et Odo frater eorum vendiderunt Hospitali pauperum Parisiensis ecclesie pro ducentis octoginta libris parisiensium quicquid habebant in decima bladi de Vere, tam de culturis propriis quam alienis, excepta decima bladi quam dictus Guillelmus habebat apud Ver ex parte uxoris sue et excepta decima vini vinearum que jam plantate sunt; si vero in aliquibus terris decimationis predicte vineas de novo plantari contigerit, decimas ipsarum Hospitale predictum habebit et perpetuo possidebit. Vendiderunt preterea eidem Hospitali masuram unam sitam in cimiterio, in qua si voluerint fratres Hospitalis ejusdem edificare poterunt, aut eam ad hostisiam dare, vel de ea pro sua voluntate disponere; hanc autem venditionem se firmiter servaturos, fide interposita, concesserunt, quam eciam Guillelmus de Alneto miles, de cujus feodo decima predicta movebat, laudavit, quitavit et se de garantia, fide data, fidejussorem constituit. Dati sunt preterea fidejussores : Matheus de Alneto miles, Lisiardus et Philippus, fratres eorum, qui similiter, fide interposita, concesserunt rectam garantiam super hoc se laturos; hoc etiam, fide interposita, concesserunt Mathea de Soisi, Milisendis de Bevra, sorores eorum, Adelaidis uxor Gaufridi et Matildis uxor Guillelmi et Guido filius Gaufridi. Quod ut ratum permaneat, ad petitionem predictorum presentem cartam fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo secundo, pontificatus nostri anno sexto.

Cart. B, n° 681.

1203.

70. — Amortissement accordé moyennant seize livres parisis, par Guillaume de Buc, chevalier, de la dîme de la Genette, donnée à l'Hôtel-Dieu par Thomas Goujard, chevalier.

De quadam decima in Genesta. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum

facimus quod, cum defunctus Thomas Gorjarz miles dedisset in perpetuam elemosinam decimam suam de Genesta Domui Dei Beate Marie Parisiensis, tandem in nostra presentia constituti, Guillelmus de Buch miles, de cujus feodo movebat eadem decima, et Maria uxor ejus et Petrus et Colinus, eorum filii, eandem elemosinam laudaverunt et benigne concesserunt, et, fide interposita, promiserunt se garantiam laturos; Matildis eciam de Malliaco, de qua similiter in primo capite tenebatur decima prelibata, eandem elemosinam benigne laudavit et concessit, preterea Theobaldus de Meudone miles, fide interposita, se plegium constituit de garantianda eadem elemosina, et sciendum quod pro laudatione et concessione super hoc facta a predicto Guillelmo fratres Domus predicte donaverunt eidem Guillelmo sexdecim libras parisiensis monete. In hujus itaque rei memoriam presentem cartam de consensu omnium predictorum sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tertio, pontificatus nostri anno septimo.

Cart. B, n° 731.

1203.

71. — Amortissement, par le monastère de Saint-Martin-des-Champs, de prairies situées à Champlan, données à l'Hôtel-Dieu par Robert de Goussainville.

Primus quaternus de Champlant, Baignous et Vilisi. — Ego frater G., humilis prior Sancti Martini de Campis ac Longipontis, et ejusdem Longipontis conventus, notum facimus universis ad quos presens scriptum pervenerit quod nos communi assensu concessimus Domui Dei Parisiensi et pauperibus ibidem manentibus quedam prata que Robertus de Gosenvilla eis donavit apud Champlant, pro viginti denariis censualibus singulis annis in festo sancti Johannis Baptiste solvendis, jure perpetuo possidenda, de quibus videlicet pratis decem tantummodo denarios antea persolvebant. Quod ut ratum sit, presens scriptum sigilli nostri impressione signatum ipsis in testimonium tradidimus. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tertio.

Cart. B, n° 696.

1203.

72. — Accord et échange entre l'Hôtel-Dieu, d'une part, et Guillaume Marmerel, chevalier, d'autre part : l'Hôtel-Dieu abandonne à G. Marmerel la cinquième partie de l'héritage de Pierre Marmerel, père de Guillaume, et reçoit en échange un demi-muid de blé à prendre à Creteil et tout le cens qui appartenait audit Pierre Marmerel.

De blado de Christolio. — Odo, Dei miseratione Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, in Domino salutem. Notum facimus quod procuratores Domus Dei Parisiensis et Willelmus Marmerel miles, in nostra presentia constituti, recognoverunt inter ipsos commutationem hujusmodi factam esse pro quinta parte hereditatis Petri Marmerel, quam quintam partem tenebat eadem Dei Domus ex donatione prefati P., assensu Isabelle uxoris ejusdem. Concessit ipse Willelmus Domui Dei dimidium modium bladi apud Christoylum ad mensuram Parisiensem, tres videlicet sextarios avene et tres ybernagii percipiendos in perpetuum annuatim. Concessit etiam eidem Domui totum censum perpetuo possidendum quem predictus P. et mater ejus donaverant ipsi Domui quocumque tempore usque ad donationem supradicte quinte partis, et dicti procuratores illam quintam partem eidem Willelmo et ejus heredibus in perpetuum quitaverunt. Sepefatus quoque Willelmus, Basilia uxor ejus, Willelmus filius eorum et Aubertus frater ipsius in manu nostra fidem dederunt quod hanc commutationem bona fide servabunt et garantiam portabunt. In cujus rei testimo-

nium presentes litteras notari fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° III°, pontificatus vero nostri anno VII°.

Cart. A, n° 44.

1204, Juin.

73. — Vente faite à l'Hôtel-Dieu par Roger de Ville-d'Avray, chevalier, de ses dîmes de Vélizy, de Villacoublay et de Triel, moyennant deux cent quarante livres.

De decimis de Villesio, de Vile Escublen. — Odo, divina miseratione Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod in presentia nostra Rogerus de Viledavrei miles, de assensu Isabelle uxoris sue, vendidit pro ducentis et quadraginta libris quicquid habebat in decimis de Velesio, de Vile Escublen et de Triencel Domui Dei Parisiensi, et hoc se servaturos fide in manu nostra prestita promiserunt et garantiam portaturos. Hoc laudavit Odo filius eorum et Anjorranus gener ipsorum, fide data; plegii vero sunt, fide data in manu nostra, super hoc observando et de portanda garantia, idem Anjorranus, Theobaldus li Veintres, Robertus de Triel et Guillelmus de Villajusta; hoc laudavit etiam Hamericus, Parisiensis ecclesie archidiaconus, de feodo cujus dicte decime movebant. Et nos, cum ipse decime ad nostrum feodum pertinerent, venditionem istam ratam habentes, divine pietatis intuitu et precibus Hugonis, Parisiensis decani, et predicti Hamerici archidiaconi et aliorum bonorum virorum, in hujus rei testimonium ac robur presentem paginam munivimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quarto, pontificatus nostri anno octavo, mense junio.

Cart. B, n° 741.

1204.

74. — Donation par Guillaume Marmerel, à l'Hôtel-Dieu, de trois arpents de terre à Creteil, moyennant l'abandon qui lui est fait par ledit hôpital de la cinquième partie de la succession de Pierre Marmerel, père de Guillaume.

De tribus arpennis terre apud Cristolium. — Sciant omnes qui viderint presentes litteras quod Willelmus Marmerel et Basilia uxor ejus et Willelmus eorum filius et Aubertus frater Willelmi dederunt fratribus Domus Dei Parisiensis tres arpennos terre apud Christoylum libere et quiete in perpetuum possidendos, et etiam fundum terre et omne dominium quod habebant in illis tribus arpennis. Fratres vero dicte Domus quitaverunt dicto Willelmo et ejus heredibus quintam partem hereditatis Petri Marmerel, quam quintam partem tenebat eadem Domus Dei ex donatione prefati Petri, assensu Isabellis uxoris ejusdem. Ut autem hec donatio firma sit et stabilis in perpetuum, dominus Rogerus de Cauda, de cujus feodo illi tres arpenni terre erant, precibus sepedicti Guillelmi, eam voluit et laudavit et presentem cartam sigilli sui munimine roboravit. Hujus rei testes sunt: Petrus de Claceio miles, Willelmus de Montfermeil miles, Willelmus de Abneel miles, Ansellus de Ambeelle miles, Adam li concierges, Johannes de Bono Occulo. Actum anno Verbi incarnati M° CC° IIII°.

Cart. A, n° 164.

1204.

75. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Richard Escret et par Pétronille, sa femme, d'une maison située à Paris, place aux Pourceaux, à condition que les revenus de cette maison seront employés à la nourriture des malades pendant chaque dimanche de carême.

De domo in platea Porcorum quam tenet Johannes Bigus, super qua percipimus annuatim in festo beati Remigii XXV solidos. — G., Parisiensis archidiaconus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi

quod Richardus Escret et Petronilla uxor sua, in presencia nostra constituti, pro animabus suis et pro animabus parentum suorum quamdam domum in platea Porcorum sitam, post decessum suum, Domui Dei Parisiensi in perpetuum concesserunt; ita tamen quod infirmi prefate Domus singulis dominicis diebus in Quadragesima de redditibus illius domus, si suffecerint, percipient unam pitanciam; et fratres illius Domus concesserunt quod pro dictis R. et uxore sua in eadem Domo anniversarium fieret. Hanc vero donacionem predictus R. et P., fide prestita corporali, ita fecerunt quod tamen de dicta domo quoad vixerint proventus percipient. Actum anno Verbi incarnati M° CC° quarto.

Cart. C, n° 204.

1204.

76. — Donation à l'Hôtel-Dieu de Paris, par Gaucher de Châtillon, de quatorze arpents de terre et de bois *in Monte Vulgrii*, à charge par l'Hôtel-Dieu de prélever une somme de vingt sous sur le revenu de ladite donation pour les consacrer chaque année, au jour anniversaire du décès du donateur, à la nourriture des malades de l'hôpital.

De capella de Monte Vulgrio. — Innotescat presentibus et sciant posteri quod ego Gaucherus de Castellione dedi in perpetuam et puram elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis, consilio et precibus Aelidis matris mee et Roberti, Parisiensis precentoris, pro salute anime mee et Guidonis mei patris, et Aelidis matris mee, et Guidonis mei fratris, quatuordecim arpennos terre et nemoris in Monte Vulgrii sitos, et in perpetuum libere et quiete tenere concessi, annuens pariter et precipiens ut fratres dicte Domus in terra illius elemosine manentes et omnes qui de familia et manupastu eorum fuerint omnimoda gaudeant libertate. Cum predictis eciam eisdem pauperibus in perpetuum tenere misericorditer concessi quicquid terre et nemoris ad locum predictum pertinens ab aliis tam emptione quam dono acquisierant antequam elemosinam fecissem, salvo tamen censu qui pro eis debetur. Fratres autem sepedicte Domus in hujus beneficii memoria de cetero tenebuntur facere infirmis annuatim in die anniversarii mei et Guidonis patris mei, et Aelidis matris mee, et Guidonis mei fratris, pitantiam viginti solidorum de proventu reddituum predicte elemosine, et in die illius anniversarii dabunt infirmis quicquid cibariorum venerit in eorum desiderio, si tamen poterit inveniri. Et preterea in orationibus suis et elemosinis et in omnibus spiritualibus beneficiis que fient amodo inter eos in perpetuum me receperunt. Ut igitur in posterum sorciatur omnimodam meum donum firmitatem, presentem paginam feci fieri et sigilli mei munimine confirmari. Anno Verbi incarnati millesimo CC° quarto.

Cart. B, n° 473.

1205, Janvier.

77. — Engagement par Geoffroy Belot, à l'Hôtel-Dieu, de sa dîme de Compans, au terroir de Thieux, moyennant soixante-dix livres parisis.

De pignore Gaufridi Belot. — Officialis episcopi Meldensis, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, in Domino salutem. Notum facimus quod Gaufridus Belot, de assensu Gile uxoris sue, Domui Dei Parisiensi invadiavit, fide interposita ab utroque, suam decimam de Compans in territorio de Tiuz sitam, pro LXX libris parisiensis monete de marcio in marcium redimendam, et de garantia portanda idem vir et mulier in manu nostra fidem dederunt. Hanc autem invadiationem Willelmus de Mauni laudavit, de cujus feodo decima illa movebat, fide interposita de garantia. Preterea Petrus, dicti Gaufridi frater, et Lambertus sororius ejus, et Willelmus Chailous de garantia, fide interposita, se constituerunt fidejussores.

In cujus rei memoriam sigillum curie Meldensis apposuimus, cum dominus A., Meldensis episcopus, Romam tunc esset profectus. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo IIII°, mense januario.

Cart. A, n° 184.

1205.

78. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Hervé le Sommelier, d'une maison dans la rue Zacharie, dont ledit Hervé et sa femme Ermengarde se réservent la jouissance; les frères de l'Hôtel-Dieu s'engagent à célébrer l'anniversaire des donateurs dans la chapelle de l'hôpital et à consacrer à la nourriture des malades, le jour de l'anniversaire, vingt sous, et, chaque dimanche de carême, dix sous, prélevés sur le revenu de ladite maison.

De domo in vico Guiardi ad Tabulas subtus Sacaliam. — Odo, divina miseratione Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Herveus Summelarius domum suam, quam tenebat in vico Sacalie, donavit in perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, et de eadem domo se devestivit in manu nostra, et nos inde investivimus magistrum dicte Domus Dei. Hanc elemosinam laudavit Ermengardis, uxor prefati Hervei, et ambo, fide interposita, promiserunt se hanc elemosinam servaturos; fratres vero dicte Domus Dei, de assensu nostro, benigne concesserunt memorato Herveo et E. uxori sue prefatam domum sitam in vico Sacalie quamdiu vixerint tenendam ad usus eorum, et post decessum eorumdem memorata domus absolute pertineat et libere ad prefatam Domum Dei, penes quam proprietas ejus jugiter remanebit. Preterea dicti fratres concesserunt eisdem quod anniversarium eorum in perpetuum celebrabitur annuatim in capella prefate Domus Dei, et in ipso die anniversarii habebunt infirmi viginti solidos de pitancia de denariis qui provenient de locatione domus, et singulis diebus dominicis in Quadragesima decem solidos ad pitanciam de eisdem denariis qui provenient de locatione predicta, quamdiu duraverunt. In cujus rei testimonium, de voluntate omnium predictorum, presentem quartam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° quinto, pontificatus nostri anno octavo.

Cart. C, n° 122.

1205.

79. — Donation faite par Richard le Sommelier, à l'Hôtel-Dieu, de la maison qu'il possède en la place aux Pourceaux, aux mêmes conditions qui ont été indiquées dans la charte précédente.

Item de eodem. — Odo, divina gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Herveus Summelarius domum suam, quam tenebat in vico Sacalie, et Richardus Summelarius domum suam, quam tenebat in platea ad Porcos, donaverunt in perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi et ambo de eisdem domibus sese devestierunt in manu nostra, et nos inde investivimus magistrum dicte Domus Dei. Hanc autem elemosinam laudaverunt Ermengardis, uxor prefati Hervei, et Petronilla, uxor dicti Richardi, ipsi eciam et uxores eorum se, fide interposita, promiserunt hanc elemosinam servaturos; fratres vero dicte Domus Dei, de assensu nostro, benigne concesserunt memorato Herveo et E. uxori sue prefatam domum sitam in vico Sacalie quamdiu vixerint tenendam ad usus eorum; similiter concesserunt prenominato Richardo et P. uxori sue dictam domum sitam in platea ad Porcos quamdiu vixerint tenendam ad usus eorum, et post decessum eorumdem memorate Domus absolute pertimuerant (*sic*) et libere ad prefatam Domum Dei, penes quam proprietas earum jugiter remanebit. Preterea dicti fratres

concesserunt eisdem quod anniversarium eorum in perpetuum celebrabitur annuatim in capella prefate Domus Dei, et in ipso die anniversarii habebunt infirmi xx s. de pitancia de denariis qui provenient de locatione domorum, et singulis diebus dominicis in Quadragesima decem solidos ad pitanciam de ejusdem (*sic*) denariis qui provenient de locatione predicta, quamdiu duraverint. In cujus rei testimonium, de voluntate omnium predictorum, presentem cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° quinto, pontificatus nostri anno octavo.

Cart. C, n° 123.

1206, Janvier.

80. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Milon et Geoffroi Cocherel, de six sous six deniers de cens à Longjumeau.

De censu de Lonjumel. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Milo Cocherel et Godefridus ejus frater, in nostra presentia constituti, dederunt in perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi VI sol. et VI denarios censuales apud Lonjimel et quicquid juris in illo censu habere dicebantur; et hoc, fide data, se servaturos promiserunt. Hanc autem elemosinam Buchardus miles, de cujus feodo elemosina movebat, concessit et approbavit et fide interposita garantire promisit. Preterea isti quatuor, Durandus Adoubez, Gaufridus Pelliparius, Radulphus cognomine Presbiter, Andreas li Gruiers, qui predictum censum predicte Domui Dei in festo sancti Luce evangeliste annuatim reddere tenentur, quicquid habebant in fundo terre fratribus sepedicte Domus coram nobis quitaverunt. In hujus rei testimonium presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie M° ducentesimo quinto, mense januario.

Cart. A, n° 38.

1206.

81. — Vente faite à l'Hôtel-Dieu, par Richard de Rue, de sept arpents de terre à Vélizy, près de la maison dudit hôpital, moyennant onze livres parisis.

De septem arpentis terre apud Villesium. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Richardus de Rua vendidit pro undecim libris parisiensium Domui pauperum Parisiensi septem arpennos terre apud Villesium juxta domum eorumdem pauperum quam habent ibidem. Hanc autem venditionem laudaverunt et concesserunt Herquengerus de Labolia, de cujus feodo terra predicta movebat, et Terricus et Hermeus, fratres dicti Ricardi, et Garinus de Mosterolio, de quo idem Herquengerus tenebat eandem terram, et tam ipsi omnes quam Theobaldus li Veinres et Odo li Voiers et Primodus, avunculus Richardi, et Radulfus de Sarclaio super eadem venditione, fide data, se plegios constituerunt et promiserunt garantiam laturos. In cujus rei testimonium presentem cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto.

Cart. B, n° 751.

1206.

82. — Vente faite à l'Hôtel-Dieu, par Herquenger de Laboulie, de cinq arpents de terre à Vélizy.

De V arpentis terre apud Vilesium. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Herquengerus de Labolia et Ermentrudis uxor ejus et Robinus, nepos Herquengeri, vendiderunt fratribus Domus Dei

Parisiensis quinque arpennos terre apud Vilesium sitos et, fide data, garantire promiserunt. Garinus eciam de Mosterello (alias *Mosterolio*) de quo idem Herquengerus tenebat eandem terram in feodo, hanc venditionem laudavit et concessit et super hoc, fide data, se plegium constituit et garantisiam ferre contra omnes homines promisit. Dati sunt preterea plegii : Symon de Labolia, sororius Erquengeri, Herbertus de Villoflen, Michael de Labolia et Hermandus, qui similiter, fide prestita, promiserunt super eadem venditione garantiam se laturos. Ut igitur ista venditio debitam optineat firmitatem, presenti pagine nostrum apposuimus sigillum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto.

Cart. B, n° 701.

1206.

83. — Échange entre l'abbaye de Saint-Victor et l'Hôtel-Dieu de Paris : l'abbaye cède différentes maisons situées entre la maison de Pierre de Villeneuve et la Seine; l'Hôtel-Dieu donne en échange deux maisons rue de la Juiverie et une troisième maison assise au chevet de Saint-Landry, et, de plus, il tient l'abbaye quitte d'une rente de dix sous.

De permutatione facta inter Domum istam et Sanctum Victorem. — J., Sancti Victoris Parisiensis abbas, et ejusdem loci conventus, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris nos dedisse et in perpetuum quitasse Domui Dei Parisiensi domos et aream quas habuimus sub domo Petri de Villa Nova usque ad Secanam, quarum fundus noster erat, et censum trium denariorum quos habuimus in predicto loco de domo decani Sancti Marcelli, et censum decem denariorum quos ibidem habuimus de domo Guyardi de Semeio, et super his omnibus que eis dedimus omnimodam garantisiam portabimus predicte Domui contra quemlibet; hoc autem sciendum quod ruella que est inter domos eorumdem fratrum et domos nostras edificari non poterit. Pro his autem que predicta sunt fratres sepedicte Domus Dei, de assensu et consilio capituli Beate Marie Parisiensis, dederunt nobis et imperpetuum quitaverunt duas domos in Judearia Panificorum et terciam que sita est apud ecclesiam Sancti Landerici, quarum una erat in nostra censiva, due alie ipsorum fratrum quiete erant cum fundo terre, in perpetuum quitaverunt nobis decem solidos quos solebant a nobis percipere in domo Bartholomei Noviomensis, et de predictis domibus capitulum Parisiense et jam dicti fratres Domus Dei ecclesie nostre omnimodam garantisiam contra quemlibet portabunt. Quod ut ratum et inconcussum permaneat in perpetuum, scripto commendari et sigilli nostri munimine fecimus communiri. Actum anno incarnationis dominice м° cc° vi°.

Cart. C, n° 32.

1207.

84. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par A. du Noyer, d'une somme de vingt-deux livres : l'Hôtel-Dieu s'engage à célébrer l'anniversaire de la bienfaitrice dans la chapelle de l'hôpital et à consacrer chaque année, le même jour, une somme de dix sous à la nourriture des malades.

Hugo Clemens, Parisiensis ecclesie decanus, totumque capitulum, omnibus qui viderint vel audierint presentes litteras, in Domino salutem. Notum facimus quod A. de Noereio bone memorie, cujus anime propitietur Deus, antequam viam universe carnis ingressa fuisset, dedit in puram elemosinam pauperibus elemosinarie Domus nostre xxii libras pro salute anime sue et antecessorum suorum; fratres vero dicte Domus, hujus beneficii non immemores, de consensu nostro statuerunt dicte domine anniversarium in capella infirmorum singulis annis celebrare, ita tamen quod in eodem die anniversarii x solidos expendere tenebuntur

ad pitantiam infirmorum. In hujus igitur rei testimonium presentes litteras scribi fecimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno ab incarnatione Domini M° CC° VII°.

Cart. A, n° 109.

1207.

85. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Robert de Villevent, d'une hostise d'un demi-arpent de terre dont le tenancier s'engage à payer à l'Hôtel-Dieu un cens annuel de deux sous.

De quadam hostisia de dimidio arpento terre. — Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Robertus de Villevent miles et Odelina uxor ejus donaverunt in perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi quandam hostisiam de dimidio arpenno terre, quam Robertus de Genueriis tenebat a prefato Roberto et eadem uxore et eorum filiis. Et hoc laudaverunt Renaudus et Petrus et Johannes, eorum filii, et tam ipsa quam ipsi tres filii, fide interposita, se promiserunt super hoc garantiam laturos. Memoratus eciam R. de Genueriis fidem interposuit se reddituram censum duorum solidorum pro memorata hostisia singulis annis Domui supradicte in perpetuum in festo sancti Remigii. In cujus rei testimonium presentem cartam sigilli nostri fecimus inpressione muniri. Actum anno Verbi M° CC° VII°.

Cart. B, n° 11.

1208, Mars.

86. — Engagement fait à l'église Saint-Magloire, de Paris, en présence de Guillaume, archidiacre, par Thomas, de Versailles, et par Sanceline, sa femme, de leur dîme de la Boulie, moyennant vingt-cinq livres parisis.

De decima de Bolia. — Guillelmus archidiaconus, omnibus ad quos iste littere pervenerint, in Domino salutem. Noverint universi quod Thomas de Versaliis et Sancelina uxor ejus totam decimam quam habebant apud Boliam ecclesie Sancti Maglorii Parisiensis pro XXV libris parisiensium pignori obligarunt de marcio in marcium redimendam, et se laturos garantiam, fide interposita, promiserunt. Renaudus quoque de Joiaco, de cujus feodo decima movet, laudavit invadiationem istam et se plegium pro predictis atque laturum garantiam fide recta promisit. Stephanus quoque clericus, frater Renaudi, per fidem suam plegius est de eodem. In cujus rei memoriam, de voluntate ipsorum, presenti carte nostrum fecimus apponi sigillum. Actum anno gratie M° CC° VII°, mense marcio.

Cart. A, n° 122.

1208, Mars.

87. — Bail à cens par l'Hôtel-Dieu, aux religieux de l'abbaye du Jard, de la dîme du blé et du vin que l'Hôtel-Dieu percevait à Samois, en la couture du Roi, moyennant une redevance d'un muid de blé.

De uno modio bladi apud Samesium. — Ego Gaufridus, Sancti Johannis de Jardo abbas, totusque ejusdem loci conventus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, in Domino salutem. Notum facimus quod Domus Dei Parisiensis quandam decimam bladi et vini, quam in cultura domini Regis de Samesio ab antiquo possederat, dedit ad perpetuum censum nobis canonicis Sancti Johannis de Jardo, pro uno modio bladi infra octabas sancti Remigii apud Samesium, ad mensuram Samesii, percipiendo ab illis qui decimam possidebunt, cujus medietas erit melioris bladi quod crescet in decima de Samesio, altera vero avene. Hanc ergo donationem approbantes et ratam habentes, in hujus facti memoriam presentem paginam sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno Domini M° CC° VII°, mense martio.

Cart. B, n° 489.

1208.

88. — **Le doyen et le chapitre de Notre-Dame assignent à l'Hôtel-Dieu une somme de vingt-cinq livres parisis à prendre annuellement sur les revenus de la fabrique de Notre-Dame, en échange de maisons situées devant les portes de l'église, qui appartenaient à l'Hôtel-Dieu et qui avaient été démolies pour dégager les abords de Notre-Dame.**

De xxv libris quas percepimus in trunco Beate Marie. — Hugo, decanus, et capitulum Beate Marie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod in recompensationem quarumdam domorum et edificiorum Domus pauperum ante portas ecclesie nostre site, pro necessitatibus et utilitatibus fabrice ecclesie dirutorum, assignavimus et concessimus prefate Domui pauperum xxv libras parisiensis monete in proventibus fabrice annuatim percipiendas, quousque alibi eidem Domui tantumdem in redditibus fuerit assignatum. Reddentur autem predicte xxv libre hiis terminis : in Natali Domini c sol., in Pasca c sol., in festo Pentecostes, in festo beati Johannis Baptiste c. sol., in festo beati Remigii c sol. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno ab incarnatione Domini м° cc° viii°.

Cart. A, n° 106.

1209, Mars.

89. — **Vidimus par l'official de Paris du testament de Martin du Petit-Pont, en son vivant vicaire de Notre-Dame, qui lègue à l'Hôtel-Dieu la cinquième partie de tout ce qu'il possède.**

De vta parte hereditatis Martini de Parvo Ponte. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini millesimo ducentesimo octavo, die martis ante Ramos Palmarum, testamentum defuncti Martini de Parvo Ponte, quondam vicarii ecclesie Beate Marie Parisiensis, sigillo curie Parisiensis sigillatum, in quo erat inter cetera talis inserta clausula, vidisse et inspexisse : « Voluit autem et concessit dictus Martinus coram nobis quod Domus Dei Parisiensis habeat quintam partem hereditatis sue. » Nos autem dictam clausulam transcribi fecimus, salvo jure cujuscumque. Datum anno et die predictis.

Cart. B, n° 355.

1209, Mars.

90. — **Charte par laquelle Philippe-Auguste abandonne à l'Hôtel-Dieu, toutes les fois qu'il quittera Paris, les jonchées de son palais, pour servir au coucher des pauvres.**

De stramine domini Regis. — Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Noveritis quod nos, pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum, Domui Dei Parisiensi que sita est ante majorem ecclesiam Beate Marie, pietatis intuitu concedimus ad usus pauperum ibidem decumbentium omne stramen de camera et domo nostra Parisiensi, quociens de Parisius recedemus ut alibi jaceamus, obtinendum. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentes litteras sigilli nostri auctoritate precepimus roborari. Actum Parisius, anno Domini м° cc° octavo, mense marcio.

Cart. A, n° 12.

1209, Mars.

91. — **Donation à l'Hôtel-Dieu, par l'abbé et le couvent de Saint-Magloire, de la dîme de la Boulie, qui avait été engagée audit couvent par Thomas de Versailles.**

De decima de Bolia. — Universis fidelibus presentes litteras inspecturis, L., Beati Maglorii abbas, et universus ejusdem ecclesie conventus, salutem. Notum facimus universis quod, cum Thomas de Versaliis et Sancelina uxor sua totam decimam quam habent apud Boliam

nobis pro xxv l. pignori obligassent, nos de voluntate et permissione venerabilis patris nostri P., Parisiensis episcopi, Hospicio Dei sito prope ecclesiam Beate Marie Parisiensis decimam quitavimus memoratam, et quicquid juris in ipsa decima habebamus in ipsum Hospicium Dei transtulimus, promittentes nos garantiam, qualem de jure debuerimus, laturos bona fide. In cujus rei memoriam et firmitatem majorem has litteras fieri fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini м° cc° viii°, mense marcio.

Cart. A, n° 94.

1209, Avril.

92. — **Engagement fait par Adam d'Orsigny à l'Hôtel-Dieu, moyennant trente-quatre livres parisis, de deux muids de blé à prendre sur la dîme de Chaville.**

Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Adam de Orsiniaco et Hodeburgis uxor sua in nostra presentia pignori obligarunt Hospicio Dei prope ecclesiam Beate Marie sito, pro xxx et iiii libris parisiensis monete, duos modios bladi, unum videlicet hibernagii et alium avene in decima de Chaville, de marcio in marcium redimendos. Promiserunt etiam, fide data, se hoc pignus fideliter defensuros. Gacio autem de Villoflein, de cujus feodo decima ipsa movet, hoc concessit, fide interposita, et laudavit. Plegii vero sunt super hoc : Rogerus de Villa Davræ, Willelmus de Floriaco, Stephanus li Viautres, Garinus de Mosterello, milites, et, fide prestita, garantiam ferre tenentur. In cujus rei memoriam has litteras fieri fecimus et sigilli nostri impressione muniri. Actum anno gratie м° cc° nono, mense aprili [1].

Cart. A, n° 47.

[1] Imp. dans Félibien, *Histoire de Paris*, III, 249.

1209, Mai.

93. — **Le prieur et le couvent de Saint-Lazare s'obligent, moyennant six livres parisis, à laisser l'Hôtel-Dieu jouir paisiblement de trois maisons situées dans la censive dudit couvent et à ne pas forcer l'hôpital à vendre ces maisons.**

De domibus in censiva Sancti Lazari Parisiensis. — Universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, H., prior Sancti Lazari Parisiensis, et totus ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod fratres venerabilis Domus Dei Parisiensis habent Parisius tres domos in censiva nostra, quarum una fuit magistri Osmundi et debet nobis annuatim de censu in festo sancti Andree unum denarium, et alia fuit Aude et debet nobis in eodem festo sancti Andree iiii^or denarios, et tercia fuit Gileberti le Toeler et debet nobis in festo ejusdem sancti v solidos et in Pascha v solidos. Cum autem diu fuerit contencio inter nos et fratres dicte Domus Dei super hoc quod eos ad venditionem illarum trium domorum compellebamus, tandem pro bono pacis et concordie, consilio bonorum virorum, sepedictis fratribus concessimus, datis nobis sex libris parisiensium, tres dictas domos in perpetuum quiete possidere, nec umquam de cetero eas inviti vendere compellentur, salvo tamen censu nostro et omni jure quod in aliis ejusdem censive censualibus nostris habemus: hoc enim solum eisdem concessimus quod dictas tres domos inviti vendere non cogentur. Igitur, ne supradicta oblivione deleantur, ea scripto fecimus commendari et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Verbi incarnati м° cc° ix°, mense maio.

Cart. A, n° 108.

1209, Août.

94. — **Donation par Robert de l'Isle, à l'Hôtel-Dieu, de dix muids de blé pour l'entretien d'un chapelain.**

De x modiis bladi et avene. — Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod ego, Robertus de Insula, pietatis intuitu et pro meorum antecessorum, scilicet patris et matris et fratrum et mei, animabus, sancte Domui Dei que est sita Parisius juxta fores majoris ecclesie, in perpetuam elemosinam dedi et concessi, consensu etiam fratrum meorum, decem modios bladi, scilicet quinque modios avene et quinque frumenti, ita quod quinque modii avene debent recipi in censu de Noerath, ad mensuram ville, quinque autem frumenti debent recipi in campardo de Musterol, ad mensuram ejusdem ville; ita tamen quod si ibi defecerit campardium, recipi debent in campardio de Noerath, sive in mea grangia, sive alibi positum fuerit. Debent autem recipi hii decem modii die festi sancti Remigii vel die crastina, et nisi infra octabas beati Remigii soluti fuerint, omni contradictione remota, concedo quod domnus Belvacensis episcopus tam me quam quemlibet detentorem per censuram compellat ecclesiasticam ad illos persolvendos. Hec autem donatio sub hac forma processit quod, si capellaria cui predicta concedo vacaverit, requiri debeo, et mei heredes a fratribus predicte Domus, quod infra tres menses postquam requisitus fuero, ibi capellanum presentem ydoneum; si autem in providendo plus tardavero, tunc fratres predicte domus tenentur domui capellanum instituere perpetuum, qui predictum bladum percipiet ad vivendum. Hac concessione facta, sopita fuit controversia que inter me et fratres predictos movebatur super triginta quatuor libris parisiensium quas eis debebam de matris mee testamento. Hanc meam concessionem Ansellus, dominus meus, de Insula, de quo teneo terram de Noerath, et dominus Robertus de Miliaco, dominus meus et avunculus, de quo teneo terram de Mosterol, gratam et ratam habuerunt. Quod ut firmum esset et stabile, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo nono, mense augusti (*sic*).

Cart. B, n° 349.

1209, Octobre.

95. — **Envoi en possession, par Pierre, évêque de Paris, au profit de l'Hôtel-Dieu, d'une maison ayant appartenu à Roger d'Ivry et sur laquelle Pierre Guinemer et Gontard, prévôts de Monceau, prétendaient avoir droit de justice.**

De domo que fuit Rogeri de Hivreio. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Petrus Guinemer et Guntardus, tunc temporis prepositi de Moncello, duos equos cepissent in domo que fuit Rogeri de Hivreio, eo quod dicerent se habere justitiam in domo illa, magistro Domus Dei Parisiensis in contrarium allegante et asserente justitiam suam esse, et super hoc coram nobis questio verteretur, precepimus Matheo clerico nostro et Odoni de S. Mederico ut diem partibus assignarent et testes audirent quos partes ducerent producendos. Cum autem dies esset, sicut debuit, assignata, predicti prepositi noluerunt per se vel per alium comparere; memorato magistro Domus Dei presente et testes suos producente, predicti Matheus et Odo, quia prepositi per contumaciam erant absentes, testes nichilominus receperunt. Nos itaque, testium depositionibus diligenter inspectis et considerata prepositorum contumacia, predictum magistrum Domus Dei misimus in possessionem domus predicte, causa servande rei, questione tamen proprietatis parti adverse in posterum reservata. Actum anno gratie M° CC° IX°, mense octobri.

Cart. A, n° 51.

1209, Novembre.

96. — **Engagement par Guillaume de Viroflay, à l'Hôtel-Dieu, d'un muid de seigle à la mesure de Corbeil, à prendre sur sa dîme de Brazeux, moyennant une somme de vingt livres.**

De pignore Willelmi, militis de Viloflein. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Notum facimus quod Guillermus de Villoflein et Millesent uxor ejus pignori obligarunt, pro xx l. p. Hospicio Dei prope ecclesiam Beate Marie Parisiensis, unum modium hibernagii ad mensuram Corboliensem in decima de Moncello Braseos, de marcio in marcium redimendum. Concesserunt etiam et fidem dederunt in manu nostra se servaturos et defensuros hoc pignus. Gaufridus autem de Vere Magno, de cujus feodo decima ipsa movet, hoc concessit et se fidejussorem constituens, de garantia fidem dedit. Preterea plegii sunt Garinus de Mosterello miles et Gacio de Villoflein et Petrus filius predicti Guillelmi de Villoflein et Agnes, uxor ejusdem Petri, unusquisque in solidum, et portare garantiam per fidem tenentur. In cujus rei testimonium presentem paginam scribi fecimus sigilli nostri impressione munitam. Actum anno Verbi incarnati M° CC° nono, mense novembri.

Cart. A, n° 47 *bis*.

1209.

97. — **Bail fait par l'Hôtel-Dieu à Ligard, de la porte Baudoyer, de la moitié d'une maison en la rue de la Cossonnerie, aux Champeaux, moyennant quinze sous de croît de cens.**

De VIII solidis annui census super domum Rogeri de Lanne in Quozonneria juxta Campellos. — Hugo decanus totumque Parisiensis ecclesie capitulum notum facimus universis quod, de assensu et voluntate nostra, fratres Domus Parisiensis ascensiverunt Ligardi de porta Bauderia et ejus heredibus dimidiam domum in Campellis sitam, pro quindecim solidis incrementi census dicte Domus Dei fratribus in octavis Pasche, ab illis qui illam dimidiam domum tenebunt singulis annis persolvendis; dicti vero fratres dominis fundi capitalem censum annuatim reddere tenebuntur. In cujus rei testimonium presens scriptum sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Verbi incarnati M° CC° nono.

Cart. C, n° 235.

1209.

98. — **Legs par Guillaume de Garlande, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, de dix sous parisis à prendre annuellement sur son péage de Tournan.**

De X solidis in pedagio de Tornen. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Ad universitatis vestre notitiam volumus pervenire quod Guillelmus de Galanda miles legavit pro redemptione anime sue Domui Dei Parisiensi decem solidos parisiensium in pedagio suo de Tornem, et hoc de assensu et voluntate Manasserii fratris sui, qui de ratihabitione fidem suam in manu nostra dedit, ad octavas Purificationis beate Marie singulis annis reddendos. Nos autem, de cujus feodo elemosina ista movet, ad petitionem illius cartam istam fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum anno Verbi incarnati M° CC° IX°.

Cart. A, n° 50.

1209.

99. — **Engagement par Étienne le Veautre, à l'Hôtel-Dieu, moyennant quinze livres parisis, d'un muid de blé à prendre en sa dîme de Palaiseau.**

De pignore Stephani le Viautre. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, perpetuam in Do-

mino salutem. Notum facimus quod Stephanus li Viautres et Maria uxor ejus pignori obligarunt coram nobis Domui Dei Parisiensi pro xv lib. parisiensium, in decima sua de Palaciolo, unum modium bladi, sex sextarios videlicet hibernagii et sex sextarios tremesagii, ad mensuram Parisiensem, de marcio in marcium redimendum; promiserunt etiam, fide data in manu nostra, se hoc pignus fideliter defensuros. Gacio autem de Villoflein, de cujus feodo decima ipsa movet, hoc concessit et laudavit et de garantia fidem dedit et se fidejussorem constituit. Plegii quoque sunt Gervasius li Viautres, et Enjorrandus le Viautres, et Bochardus de la Bolie, milites, et de garantia portanda in manu nostra fidem dederunt. In cujus rei testimonium presentem cartam fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum anno Verbi incarnati M° CC° nono.

Cart. A, n° 49.

1209.

100. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Ferri de Gentilly, chevalier, d'une maison en face de Saint-Pierre-aux-Bœufs, sous la réserve de six deniers de cens annuel à payer au vendeur.

De domo Federici de Argentolio in vico Sancti Petri ad Bovos tradita magistro Johanni de Brisiaco pro xv libris. — Innotescat presentibus et sciant posteri quod ego Federicus de Gentiliaco miles et Ascelina, venerabilis uxor mea, quamdam domum, quam habebamus Parisius sitam erga Sanctum Petrum de Bobus et omne dominium quod in ea habere dicebamur, fratribus Domus Dei Parisiensis vendidimus et contra omnes homines bona fide promisimus garantire, retentis tantummodo nobis in domo vendita sex denariis census in festo sancti Remigii annuatim persolvendis; et sic dicte Domus fratres a nobis vel a successoribus nostris domum illam quam eis vendidimus nunquam de cetero inviti vendere compellentur. Federicus etiam de Bronaio, de cujus feodo domus vendita movebat, hanc venditionem voluit et laudavit, et de garantisia se plegium constituit. Ut igitur hec venditio ratam et debitam obtineat firmitatem, presentem cartam scribi fecimus sigilli nostri impressione munitam. Actum anno Domini M° CC° nono.

Cart. C, n° 42.

1210, Août.

101. — Charte par laquelle Philippe, évêque de Beauvais, atteste que la femme et les frères de Robert de l'Isle ont approuvé la donation par lui faite à l'Hôtel-Dieu de dix muids de blé pour l'entretien d'un chapelain.

Philippus, Dei gratia Belvacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Robertus de Insula miles, pietatis intuitu et pro suorum antecessorum, scilicet patris et matris et fratrum et sui, animabus, sancte Domui Dei que sita est Parisius juxta fores majoris ecclesie, in perpetuam elemosinam dedit et concessit, in presentia nostra constitutus, decem modios bladi, videlicet quinque modios avene et quinque frumenti, ita tamen quod quinque modii avene debent recipi in censu de Noerath, ad mensuram illius ville; quinque autem frumenti debent recipi in campardio de Mosterol, ad mensuram ejusdem ville; ita tamen quod si defecerit ibi campardium, recipi debent in campardio de Noerath, sive in sua grangia, sive alibi positum fuerit. Debent autem recipi decem modii bladi die festi beati Remigii vel die crastina, et nisi infra octabas beati Remigii soluti fuerint, omni contradictione remota, concessit quod nos tam ipsum quam quemlibet detentorem per censuram compellamus ecclesiasticam ad illos persolvendos. Hec autem donatio sub hac forma

processit quod si capellaria cui concessit predicta predictus miles vacaverit, requiri debet, et sui heredes a fratribus predicte Domus, quod infra tres menses postquam requisitus fuerit, ibi capellanum presentet ydoneum; si autem in providendo plus tardaverit, tunc fratres predicte Domus tenentur Domui capellanum instituere perpetuum, qui predictum bladum percipiet ad vivendum. Hoc eciam Helisabeth uxor ejus, et Manaserius, et Johannes, et Theobaldus, fratres ejusdem militis, coram magistro Bernardo, canonico Belvacensi, ad hoc a nobis misso, concesserunt. Hac concessione facta, sopita fuit controversia que inter ipsum et fratres predictos movebatur super triginta quatuor libris parisiensium quas eis debebat de matris sue testamento. Quod ut firmum esset et stabile, presentem paginam sigilli nostri fecimus munimine roborari, salvo jure episcopali. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo decimo, mense augusti (*sic*).

Cart. B, n° 350.

1210.

102. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu par Pierre de Cheptainville et Alix, sa femme, du cinquième des terres et des fiefs qu'ils possédaient à Vert-le-Grand et du cinquième de quatre sous de cens dus aux donateurs par Geoffroy de Vert-le-Grand et par ses frères Guillaume et Eudes.

De terra et redditu apud Vere Magnum. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Petrus de Chetenvilla et Aaliz uxor sua, in nostra constituti presentia, donaverunt in puram et perpetuam elemosinam Hospitio Dei prope ecclesiam Beate Marie Parisiensis quintam partem tocius terre et totius tenementi que habebant apud Ver Magnum, et quintam partem quatuor solidorum quos Gaufridus et Guillelmus et Odo fratres, milites, de Vere Magno, ipsi Petro debebant de censu. Promiserunt eciam, fide interposita, se dictam elemosinam fideliter defensuros. Ansellus vero miles, de Gornayo, de cujus feodo movebat herbergagium predictum et totum proprisium et major pars terre predicte, hanc elemosinam concessit pariter et laudavit, et se fidejussorem super hoc constituens de garantia fidem dedit. Gaufridus autem de Vere Magno et Willelmus et Odo, fratres ejusdem Gaufridi, milites, de quorum censiva alia pars terre movebat, hanc elemosinam concesserunt et laudaverunt, et censum quittaverunt et quicquid juris et dominii et potestatis habebant vel habere poterant in terra predicta, et se fidejussores constituentes inde garantiam ferre tenentur. Ceterum Henricus et Galterus de Grangiis, fratres, quorum frater scilicet Thomas de Grangiis totam terram et tenementum vendiderat Petro predicto, hanc elemosinam concesserunt et laudaverunt, et quicquid juris ibi habebant vel habere poterant, fide interposita, quittaverunt, et se de elemosina servanda fidejusserunt, constituerunt per suam fidem. Ad hec Ansellus miles, frater predicti Petri, et Petrus, filius predicti Anselli, hanc elemosinam concesserunt et de garantia fidem dederunt. Guido vero de Sanorvilla miles, tertius dominus ipsius feodi, hanc elemosinam concessit et laudavit, et adversus omnes homines, fide interposita, elemosinam dictam garantizare tenetur. Preterea Guillelmus de Britoneria et Johannes de Beura milites plegii sunt super ista elemosina garantizanda Hospitio Dei, et singuli fidem suam corporaliter prestiterunt, et hec omnia supradicta in nostra presentia facta fuerunt. Sciendum vero esse volumus quod Aales, uxor predicti Gaufridi de Vere Magno, et Matyldis, uxor Guillelmi, fratris ejusdem Gaufridi, hanc ele-

mosinam concesserunt coram dilecto nostro Girardo Parisiensi canonico ad hoc a nobis specialiter destinato, et fidem inde prestantes nos per ipsum ut litteras nostras in testimonium fieri faceremus rogaverunt. Nos ergo istam elemosinam immutabili stabilitate perseverare volentes, presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus confirmari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo decimo.

Cart. B, n° 588.

1210.

103. — Vente faite à l'Hôtel-Dieu par Pierre de Cheptainville, moyennant deux cent quarante livres parisis, de toutes les terres qu'il possédait à Vert-le-Grand et de quatre sous de cens à lui dus par Geoffroy, Guillaume et Eudes de Vert-le-Grand, chevaliers.

De terra et herberjagio apud Ver Magnum. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Petrus de Chetenvilla et Aaliz uxor sua, in nostra constituti presentia, vendiderunt pro ducentis quadraginta libris parisiensium Hospicio Dei prope ecclesiam Beate Marie Parisiensis totam terram et totum herberjagium que habebant apud Ver Magnum et quatuor solidos de censu quo Gaufridus et Willelmus et Odo, milites, fratres, de Vero Magno, ipsi Petro debebant, preter quintam partem dicte terre et herbergagii et quatuor solidos que dictus Petrus et Aaliz uxor sua prius predicto Hospicio Dei in puram et perpetuam elemosinam donaverant; promiserunt etiam, fide interposita, istam venditionem se fideliter defensuros. Ansellus vero miles, de Gornaio, de cujus feodo movebat herberjagium predictum, cum toto porprisio et major pars terre predicte, hanc venditionem concessit pariter et laudavit, et se fidejussorem super hoc constituens de garantia fidem dedit. Gaufridus autem de Vere Magno et Willelmus et Odo, fratres ejusdem Gaufridi, milites, de quorum censiva alia pars terre movebat, hoc concesserunt et laudaverunt, et censum quitaverunt et quicquid juris et dominii et potestatis habebant, vel habere poterant in terra predicta, et se fidejussores constituentes inde garantiam fide interposita ferre tenentur. Predictum autem Hospicium Dei commutavit cum prefato Gaufrido et fratribus ejus predictos quatuor solidos de censu pro aliis quatuor solidis de censu quos dicti fratres milites debebant predicto Petro in nois (*sic*) de Monmelle; preterea ipsum Hospicium Dei assignare debet ipsis fratribus quinque denarios de censu qui supererant quatuor solidos, super aliquod arpentum terre, quibus assignatis furnum habere poterit ipsum Hospicium Dei ubicumque voluerit in terra supra dicta. Ceterum Henricus et Galterus de Granchiis, fratres, quorum scilicet Thomas de Granchiis totam terram et herberjagium predictum et quatuor solidos de censu vendiderat Petro predicto, hoc concesserunt et laudaverunt et quicquid juris habebant vel habere poterant, fide interposita, quitaverunt et se de venditione servanda fidejussores constituerunt per fidem suam. Ad hoc Ansellus miles, frater predicti Petri, et Petrus, filius ejusdem Anselli, hoc concesserunt et de garantia fidem dederunt. Guido vero de Lanorville miles, tertius dominus ipsius feodi, hoc concessit et laudavit, et adversus omnes homines, fide interposita, hoc garantizare tenetur. Preterea Willelmus de Britonaria et Johannes de Bevra, milites, plegii sunt super hoc et singuli fidem suam corporaliter prestiterunt, et hec omnia supra dicta in nostra presentia facta fuerunt. Sciendum vero esse volumus quod Aales, uxor predicti Gaufridi de Vere Magno, et Matildis, uxor Willelmi, fratris ejusdem Gaufridi, hoc concesserunt coram dilecto nostro Girardo Parisiensi

canonico ad hoc a nobis specialiter destinato, et fidem inde prestantes nos per ipsum rogaverunt ut super premissis litteras nostras in testimonium fieri faceremus. In hujus igitur venditionis testimonium presentem paginam sigilli nostri appositione fecimus communiri. Actum anno Verbi incarnati M. CC. X.

Cart. B, n° 649.

1211, Juin.

104. — Donation faite par Pierre le Maréchal de deux maisons sises à Paris, près Saint-Landry, l'une à l'Hôtel-Dieu, l'autre à la communauté des clercs de Notre-Dame.

De domo Petri Marescalli. — Stephanus, Dei gratia Noviomensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Ad universitatis vestre notitiam volumus pervenire quod Petrus Marescallus Hospicio Dei Parisiensi unam de domibus suis sitis Parisius prope Sanctum Landericum, aliam quoque communitati clericorum Beate Marie Parisiensis, per manum nostram in ultima voluntate pie in elemosinam et devote legavit; post mortem tamen Genovefe relicte et Ade et Andree, filiorum predicti Petri, pacifice in perpetuum possidendas. Ne igitur ipsius Petri catholicum testamentum aliquorum malicia procedente tempore valeat infirmari, has litteras fieri fecimus in testimonium et sigillo nostro muniri. Actum anno Domini M° CC° XI°, mense junio.

Cart. A, n° 86.

1211, 25 juin.

105. — Sentence de l'abbé et du prieur de Notre-Dame-de-Chage, qui attribue à l'Hôtel-Dieu de Paris la possession d'une vigne dite *Hersent*, sise à Sucy, et le cens de Bonneuil, et qui déboute de tous droits sur cette vigne Bertaud de Bonneuil et sa femme.

De quadam vinea cognomine Hersent. — H. abbas et R. prior Beate Marie de Cagia, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum Bertaudus de Bono Oculo, nomine uxoris sue petens quamdam vineam, cognomine Hersent, sitam Succiaci, et censum de Bono Oculo, cujus summa est novem solidi et octo denarii, a Domo Dei Parisiensi, super hoc litteras a Sede apostolica ad nos impetrasset, cum diu auctoritate litterarum istarum super iis ventilata fuerit causa coram nobis inter ipsum petitorem ex una parte et fratres Domus Dei impetitos ex altera; cum contra fratres dicte Domus res predictas tam generali privilegio Sedis apostolice quam auctoritate rescriptorum venerabilium virorum Mauricii et Odonis, bone memorie Parisiensium quondam episcoporum, sufficienter et plenarie, sicut nobis visum est, defendentes, nichil probare potuerit, nec eorum privilegia, cum tamen ad hoc sibi multi dies assignati fuerint, aut rescripta dictus B. potuerit infirmare; unde subterfugium, ut nobis videtur, tamen querens, sine omni gravamine ad appellationem ad Sedem apostolicam interpositam frustatorie convolavit; cum postea eidem B. et uxori ejus multos dies ad audiendam sententiam assignaverimus, nec venerint, sicut debuerunt, audituri, nos tandem compacientes laboribus et expensis pauperum dicte Domus, dictam Domum per diffinitivam sententiam absolvimus ab impetratione dicti B. et uxoris ejus, eidem B. et uxori ejus super predictis rebus perpetuum de cetero imponentes silentium. Quod ut ratum permaneat, sigillorum nostrorum munimine fecimus confirmari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo undecimo, die sabbati post festum sancti Johannis Baptiste, mense junio.

Cart. B, n° 579.

1211.

106. — **Sentence de l'official de Paris qui adjuge à l'Hôtel-Dieu de Paris toute la menue dîme de Villevent, contrairement aux prétentions du curé de Villejust.**

De decima de Villa Conventi. — Officialis Parisiensis episcopi, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Stephanus de Villajusta, presbiter, nomine parrochialis ecclesie, petebat a fratribus Domus Dei Parisiensis, in presentia nostra, totam minutam decimam de Villa Venti, quam fratres suam esse dicebant de dono venerabilis viri Mauricii, quondam Parisiensis episcopi, sicut in autentico ejus continebatur, et cum diu super hoc ventilata fuisset causa coram nobis inter ipsum petitorem, ex una parte, et fratres Domus impetitos, ex altera, tandem, inspecto tenore litterarum quas dicti fratres habebant super decima, consilio prudentium virorum adjudicavimus totam predictam dicte Domui Dei in pace remanere, dicto presbitero et ejus successoribus super predicta decima de cetero perpetuum silencium imponentes. In cujus rei firmitatem, presentem paginam fecimus sigillo curie Parisiensis muniri. Actum anno gracie M° CC° undecimo.

Cart. A, n° 172.

1212, Février.

107. — **Legs par Adam de Clacy, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, d'une rente de trois sous; ladite rente assise par Guillaume de Clacy, frère d'Adam, sur son cens de Noisy.**

De censu de Claci. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Adam de Claciaco miles tres solidos annui redditus Hospicio Dei prope ecclesiam Beate Marie Parisiensis constructo, in ultima voluntate legasset, Willelmus de Claciaco, frater ipsius Ade, illos tres solidos in censu suo de Noisiaco assignavit annuatim in festo sancti Remigii percipiendos, ita quod illi tres solidi de censu predicto primum reddito persolvantur. Hoc autem, fide prestita, se servaturum promisit. Preterea Theobaldus de Claciaco clericus, de cujus feodo census movet, hoc concessit pariter et laudavit, et de garantia fidem dedit. Actum anno Domini M° CC° XI°, mense februario.

Cart. A, n° 55.

1212.

108. — **Donation par Guillaume de Garlande, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, d'une rente de vingt sous parisis à prendre sur partie d'une maison située dans la rue Neuve, près de Sainte-Geneviève-la-Petite.**

De XX solidis quos habemus in Vico Novo in domo Willelmi de Gallanda. — Ego Willelmus de Gallanda notum facio tam presentibus quam futuris quod ego, assensu et voluntate Aales uxoris mee, dedi et concessi pauperibus Domus Dei Parisiensis XX sol. par. pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, in puram et perpetuam elemosinam possidendam, in domo mea sita in vico Novo juxta ecclesiam Sancte Genovefe Parve, ab illa parte domus que propinquior est ecclesie supradicte, quam Petrus Strabo clericus tenet, vel ab illo quicumque ejusdem partis illius domus post ipsum Petrum possessor extiterit, annuatim in duobus terminis percipiendos, videlicet ad Natale Domini X sol., ad festum vero sancti Johannis Baptiste X sol. Ne igitur hec elemosina aliqua malignitate vel oblivione possit deleri, presentes litteras fecimus sigillorum nostrorum impressione muniri. Actum anno gratie M° CC° duodecimo anno.

Cart. A, n° 140.

1212.

109. — **Le chapitre de Notre-Dame, en reconnaissance des biens que lui a donnés Hugues Clément, son doyen, décide que l'anniversaire du bienfaiteur sera célébré en l'église Notre-Dame, et fixe les droits à payer pour cet anniversaire par les possesseurs des maisons dudit Clément, sises au cloître Notre-Dame, près de la maison anciennement dite à *l'Aigle;* le chapitre décide en outre qu'au jour anniversaire du décès d'Hugues Clément, dix sous seront donnés pour la nourriture des pauvres de l'Hôtel-Dieu en sus du repas que le possesseur de ces maisons doit annuellement.**

De x solidis super domum in claustro ad Aquilam. — Hugo Clementis, decanus Parisiensis, et universum ejusdem ecclesie capitulum, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod ad petitionem et preces H. Clementis, decani Parisiensis, concessimus anniversarium suum in die obitus sui in ecclesia nostra fieri, statuentes de communi consensu, pro bonis que nostre contulit ecclesie, quod ad quemcumque vel ad quoscumque domus sue de claustro Parisiensi, videlicet domus site juxta domum que dicitur antiquo nomine Aquilea, quas magno sumptu reparari fecerat, post ipsum devenerint, canonicis et majori altari servientibus et presbiteris matriculariis qui ejusdem anniversario intererunt sex denarios in vigilia et sex denarios in missa persolvent, aliis clericis de coro tres denarios in missa tantum, pauperibus Domus Dei Parisiensis in die anniversarii decem solidos ad refectionem eorum, preter stationem quam longo tempore transacto pro septem arpennis vinearum sitis apud Montem Ceuri possessor domorum annuatim tenetur facere, sicut in Pastorali continetur. Quod ut ratum et firmum permaneat, presens scriptum fieri et sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XII°.

Cart. C, n° 82.

1213, Mai.

110. — **Assignation faite par Pierre, fils d'Idelon, de Saint-Denis, sur les terres qu'il possède à Bobigny, d'un muid et demi de blé, d'un arpent et demi de vigne et de vingt sols parisis, donnés à l'Hôtel-Dieu par son père et sa mère.**

De uno modio et dimidio bladi apud Balbigniacum. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum defunctus Ydelon de Sancto Dyonisio et Eugenia uxor sua unum modium et dimidium bladi in terra sua apud Balbigniacum annuatim recipiendos in perpetuam elemosinam dederint Domui Dei Parisiensi et concesserint, et unum similiter arpennum et dimidium vinee apud eandem villam Balbigniaci et viginti solidos parisiensium, nec umquam fratres jam dicte Domus in qua parte illius terre bladum illum debeant recipere, nec super illis viginti solidis aliquam certitudinem hactenus habuerint; tandem Petrus, Ydelonis et Eugenie (filius), erga pauperes jam dicte Domus compacienter de pretaxata elemosina fratres ejusdem domus premunit et certificat in hunc modum, videlicet quod in xiij arpennis terre vel amplius qui sunt apud jam dictam villam Balbigniaci juxta costuram domini Milonis militis, de Cusiaco, prefatam annuatim recipient predicti fratres elemosinam, scilicet medietatem ybernagii et aliam medietatem tremesii. Si vero ipse Petrus vel ejus heredes istam elemosinam infra festum Omnium Sanctorum predictis fratribus Domus Dei annuatim, prout dictum est, non reddiderint, iidem fratres illam terram eis assignatam manucapient et illam tamdiu tenebunt quousque super predicta summa bladi quotannis ipsi eam detinuerant, annuatim cum emenda decem solidorum, predictis fratribus fuerit satisfactum. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, ad peticionem ipsius

Petri et heredum suorum presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tercio decimo, mense mayo.

Cart. B, n° 14.

1213, Mai.

111. — Transaction intervenue entre les frères de l'Hôtel-Dieu d'une part, et, d'autre part, Adam et André, clercs, fils de Pierre le Maréchal et de Geneviève, au sujet d'une maison située près de Saint-Landry : Adam et André font abandon de cette maison à l'Hôtel-Dieu moyennant une redevance annuelle de quatre livres parisis.

Ego Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod, cum inter fratres Domus Dei Parisiensis ex una parte et Adam et Andream clericos, filios Petri Marescalli et Genovefe uxoris sue, civium Parisiensium, ex alia, super quadam domo sita apud Sanctum Landericum, quam idem Petrus et Genovefa uxor sua de conquestu suo habitam fratribus Domus Dei dederant, contencio verteretur, tandem prefati Adam et Andreas clerici, in nostra presencia constituti, prefatis fratribus memoratam domum quitaverunt et de predicta domo se devestierunt, fide interposita, promittentes quod in ipsa domo nichil de cetero reclamabunt. Predicta vero Genovefa in nostra presencia se cum viro suo dictam domum fratribus predictis in elemosinam dedisse recognovit, et quidquid de eadem dicti clerici fugant laudans, predictam domum fratribus quitavit et de eadem domo se devestivit. Stephanus eciam et Philippus et Herbertus, filii sui laïci, elemosinam factam in nostra presencia recognoscentes et laudantes, predictam domum similiter quitaverunt, et quod in eadem domo nichil de cetero reclamabunt, fide corporali prestita, promiserunt. Nos vero, de voluntate et assensu omnium supradictorum, predictos fratres de predicta domo investivimus, ipsi vero fratres de consilio nostro prefate Genovefe et Ade et Andree clericis, filiis suis, quatuor libras parisiensium annuatim reddendas in duobus terminis assignaverunt, medietatem videlicet infra octabas Nativitatis Domini et aliam medietatem infra octabas sancti Johannis Baptiste, ita tamen quod predicta pensio predicte Genovefe, quamdiu ipsa vixerit, tota persolvetur. Si vero ipsa eisdem premortua fuerit, post ejus decessum tota predicta pensio Andre, quamdiu vixerit, persolvetur; si autem predictus Andreas prius decesserit, ad Adam tota devolvetur, omnibus aliis heredibus a predicta et omni pensione exclusis; post mortem vero predictorum trium, videlicet Genovefe et Ade et Andree, pensio dictarum quatuor librarum omnino cessabit, et sepedicta domus fratribus Domus Dei ab omni consuetudine et censu libera et quieta in perpetuum remanebit. In cujus rei testimonium presens scriptum fieri et sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° tertio decimo, mense mayo.

Cart. C, n° 59, et cart. B, n°s 598 et 651.

1213, Août.

112. — Confirmation par Guy, fils de Geoffroy de Vert-le-Grand, et par Isabelle et Comtesse, ses filles, de la vente faite par ledit Geoffroy à l'Hôtel-Dieu de sa dîme de Vert-le-Grand; l'Hôtel-Dieu donne pour cette confirmation soixante-dix livres parisis.

De quadam decima apud Vere Magnum. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum Gaufridus de Vere Magno et Guillelmus et Odo fratres

sui decimam ejusdem ville Hospicio Dei Parisiensi sollempniter vendidissent, et Guido filius et Isabella et Comitissa, filie ejusdem Gaufridi, hujusmodi venditioni contradicerent, eo quod tempore venditionis fuerant etate minores nec prestiterant suum assensum, tandem idem Guido et Isabella et Comitissa sorores sue, in nostra presentia constituti, prefatam decimam Hospicio Dei penitus quitaverunt, laudaverunt et concesserunt, et eciam, fide mediante, firmarunt se dictam decimam memorato Hospicio in perpetuum defensuros et garantiam rectam laturos. Philippus vero de Alneto, de cujus feodo decima ipsa movebat, hoc concessit et laudavit, et de garantia fidem dedit. Preterea plegii sunt de portanda recta garantia super hiis pro dicto Guidone et sororibus supra dictis, Gaufridus de Vere Magno, pater eorum, et Guillelmus et Odo de Vere Magno milites, necnon et Guido de Sancto Juliano armiger, unusquisque in solidum et per fidem. Insuper prefatus Gaufridus in contraplegium dedit ipsi Hospitio quicquid habebat in molendino de Gomer, videlicet duos modios bladi, et Philippus de Alneto, de cujus feodo ipsum molendinum movet, hoc concessit pariter et laudavit. Ceterum Guido de Plesseio miles, et Guillelmus de Salceia, et Fulco de Salceia plegios super hiis de portanda recta garantia se constituerunt, interposita fide sua in manu Rogeri decani de Vere Magno ad hoc a nobis specialiter destinati. Illud autem notandum esse volumus quod, postquam dicte Isabella et Comitissa fuerint maritate, et earum mariti venditionem predicte decime concesserint, contraplegium et obligatio predicti molendini cessabunt. Verum et illud sciendum est quod pro quitatione predicte decime et pro aliis dedit prefato Guidoni et Isabelle et Comitisse sororibus suis sexaginta et decem libras parisiensis monete. Ne igitur dictum Hospicium Dei valeat processu temporis turbari propter hoc, nos ad peticionem utriusque partis, in memoriam et testimonium has litteras fieri fecimus, et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tercio decimo, mense augusto, pontificatus nostri anno quinto.

Cart. B, n° 595.

1213, Août.

113. — Vente faite par Baudouin, écuyer, et par Agnès, sa femme, à Philippe Hamelin, de la moitié d'une maison située en la censive de Saint-Éloi, près de l'église Saint-Pierre-des-Arcis.

De c solidis super domo in vico Sancti Petri des Arsiz. — P., Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Baldoinus armiger et Agnes uxor sua, in presentia nostra constituti, vendiderunt pro viginti libris parisiensium Philippo Hamelini dimidiam domum sitam prope ecclesiam Sancti Petri des Arsiz, que est in censiva Sancti Eligii. Promiserunt eciam, fide data, et firmiter concesserunt se hanc venditionem in perpetuum servaturos et se devestiverunt in manu nostra de domo predicta. In cujus rei memoriam has litteras fieri fecimus et sigillo nostro muniri. Actum anno Domini m° cc° tercio decimo, mense augusto, pontificatus nostri anno quinto.

Cart. B, n° 69.

1213, Décembre.

114. — Vente par Guérin le Charron et par Marie, sa femme, à Jean Ebroin, d'une maison située près de la porte Baudoyer et contiguë à celle de Roger de Saint-Germain, moyennant quarante et une livres parisis.

De c solidis quos habuit Johannes Ebroini super domum Garini Charron ad portam Balderiam.

— P., Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in nostra presencia Garinus li Charruns et Maria uxor sua, consencientibus Guillelmo clerico et Baucilino layco, filiis eorum, vendiderunt Johanni Ebroini pro quadraginta et una libris parisiensium domum suam sitam apud portam Balderiam et contiguam domui Rogeri de Sancto Germano; si vero hec domus retraheretur infra annum racione hereditatis, dictus Johannes pro pena sua decem libras habet. Notandum eciam quod idem Johannes dimittit eandem domum eidem Garino et heredibus suis ad centum solidos de incremento census, quorum viginti quinque solidi in Pascha, et alii viginti quinque solidi in festo sancti Johannis, et alii xxv solidi in festo sancti Remigii, et alii in Natali Domini sunt annuatim reddendi. Si autem iste census non redderetur terminis supradictis, prefatus Johannes et heredes sui domum predictam in manu sua possent recipere, nec dictus Garinus vel heredes ejus possent retrahere domum prefatam; preterea dictus Garinus in emendacionem ipsius domus debet expendere decem libras ab hac Nativitate sancti Johannis in duos annos, et si non expenderet infra hunc terminum decem libras, ut dictum est, idem Johannes et heredes ejus domum illam possent sasire, nec dictus Garinus vel heredes ejus in ea possent aliquid reclamare : prefati quidem Garinus et M. uxor sua et filii eorumdem has convenciones se, fide prestita, promiserunt in perpetuum servaturos. Actum anno Domini M° CC° tercio decimo, mense decembris, pontificatus nostri anno sexto.

Cart. C, n° 178.

1214, Mars.

115. — Transaction entre l'Hôtel-Dieu et le curé de Vert-le-Grand au sujet de l'engrangement des grains provenant des dîmes et du transport de la portion prélevée sur lesdites dîmes au profit de l'église de Vert-le-Grand.

De contentione inter fratres Domus Dei et presbiterum de Vere Magno. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod causa que vertebatur inter fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Rogerum, presbiterum de Vere Magno, ex alia, super decima de Vere Magno quam fratres dicte Domus Dei deferri faciebant ad grangiam suam novam extra villam, cum illam solerent deferre ad grangiam in atrio positam, amicabili compositione et concordia in hunc modum resedit : Fratres siquidem Domus Dei decimam suam de Vere Magno facient deferri de cetero ubicumque voluerint, ita tamen quod tinctores (*sic*) decime et custos granchie in qua decima trahetur et trituratores et vannatores presbitero de Vere Magno, quicumque fuerit, singulis annis facient fidelitatem, priusquam manum mittant in decima, quod nullam deteriorationem in blado facient contra presbiterum sicut nec contra fratres; bladum autem quod presbitero fratres reddent annuatim, videlicet unum modium ybernagii melioris, et unum modium ordei melioris, ad domum presbiteri de Vere Magno, quicumque fuerit, saccis et vectura sua mittent singulis annis, infra octabas Omnium Sanctorum. In cujus rei memoriam roburque perpetuum, ad petitionem utriusque partis, presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tertio decimo, mense marcio.

Cart. B, n° 625. Voir aussi n° 652.

1215, Mars.

116. — Transaction entre l'Hôtel-Dieu et les chanoines de Sainte-Opportune, qui consentent à ce que l'Hôtel-Dieu possède en mainmorte une grange et sept arpents de marais, à charge de dix sous de cens annuel.

De granchia apud Maresium. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum contentio verteretur coram G., archidiacono Parisiensi, inter dilectos nostros canonicos S. Oportune, ex una parte, et magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex altera, super granchia de Marisiis quam dicti canonici vendi petebant, eo quod in censiva eorum esset sita, fratribus predicti Hospicii Dei allegantibus ex adverso quod eam vendere nequaquam tenerentur, quoniam ipsi eandem grangiam eo comparaverunt tenore quod illam perpetuo possiderent. Tandem, mediante bonorum virorum industria, scilicet H. decani et R. capellani canonici Parisiensis, talis composicio intercessit: quod, cum fratres dicti Hospicii Dei pro septem arpennis marisii in quibus sita est dicta grangia annuatim VII solidos censuales reddere tenerentur et redderent, de novo hujus compositionis ratione illis septem solidis addentes tres solidos, de cetero decem solidos pro censu dictis canonicis annuatim persolvent et prefatam grangiam cum dictis arpennis quiete et pacifice perpetuo possidebunt, ita quod eandem grangiam cum arpennis vendere non compellentur, salvis tamen decimis et justitia prefatis canonicis quam dicti canonici in ipsa grangia habere dinoscuntur. Nos ergo, ut hec compositio rata in posterum et inconcussa permaneat, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras scribi et sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XIIII°, mense marcio.

Cart. A, n° 66.

1215, Avril.

117. — Donation par Mathieu de Montmorency, à l'Hôtel-Dieu, d'une redevance annuelle d'un setier de châtaignes.

De castaneis. — Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, dominus M. de Monte Morenciaco salutem. Noveritis quod ego pro remissione peccatorum meorum et antecessorum meorum dedi et concessi in perpetuum pauperibus Domus Dei que sita est ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis unum sextarium castanearum infra octabas Omnium Sanctorum annuatim persolvendum. Quod ut ratum permaneat, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XV°, mense aprili.

Cart. A, n° 163.

1215, Octobre.

118. — Donation par Philippe Hamelin, bourgeois de Paris, à l'Hôtel-Dieu, de cent sous parisis de rente sur une maison occupée par Guérin de Charonne, située près de la porte Baudoyer.

P., Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Philippus Hemelini, civis Parisiensis, in nostra presencia constitutus, dedit et concessit Hospicio Dei prope ecclesiam Beate Marie Parisiensis centum solidos parisiensium annuatim reddendos ad quatuor terminos, videlicet ad festum sancti Johannis Baptiste viginti et quinque solidos, ad festum sancti Remigii viginti et quinque solidos, ad Nativitatem Domini XXV solidos, ad Pascha viginti quinque solidos, in domo quam tenet Garinus de Charrona, sita Parisius ad portam Bauderii, in perpetuum obtinendos. Johannes Evroini et Hersendis uxor ejus, qui illos centum solidos tenuerant, quitaverunt, concesserunt, corporaliter prestita

fide sua, predicto Hospicio Dei memoratos centum solidos sine diminucione in perpetuum possidendos; promittentes contra donacionem istam nullatenus se venturos, quin immo se illam servare et perpetuo garantire tenentur. Concessimus eciam quod hec elemosina ad voluntatem dicti Philippi Hemelini et consilium in usu pauperum distribuatur. Quod ut ratum et stabile perseveret in posterum, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° quinto decimo, mense octobri.

Cart. C, n° 179.

1215, Octobre.

119. — **Assignation faite à l'Hôtel-Dieu par Hellon de Meulan, en exécution des dernières volontés de son père, de quarante sous parisis de croît de cens à prendre sur la maison de Raoul l'Archer, dans la rue Saint-Germain-le-Vieux.**

De XL solidis annui census super domum Johannis de Abrinciis in vico Sancti Germani Veteris. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Hellonus de Meulento, de legato patris sui, deberet Hospicio Dei prope ecclesiam Beate Marie Parisiensis viginti quinque libras parisiensis monete, idem Hellonus, in nostra presencia constitutus, pro illis XXV libris eidem Hospicio Dei quadraginta solidos de cremento census assignavit super domum Radulphi Archerii annuatim percipiendos, medietatem videlicet ad Natale Domini, et medietatem ad Pascha; promisit eciam, fide data, se hoc fideliter in perpetuum servaturum. Radulphus vero de Nemore miles, in cujus censiva sita est domus predicta, hoc concessit, fide interposita, et laudavit quod predictum Hospicium Dei ipsum incrementum census perpetuo teneat pacifice et quiete. In cujus rei memoriam et testimonium has litteras fecimus nostri sigilli testimonio communiri. Actum anno Domini M° CC° quinto decimo, mense octobri, pontificatus nostri anno octavo.

Cart. C, n° 74.

1216, Juillet.

120. — **Bail consenti par l'Hôtel-Dieu à Ameline la Potière et à Marie, sa fille, moyennant vingt sous parisis, d'une maison outre Petit-Pont, en la censive de Saint-Mathurin, rue Servonde.**

De XX solidis quos fratres Sancti Maturini reddunt pro domo Ameline la Potiere in vico de Servonde. — H. decanus totumque capitulum Parisiensis ecclesie omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noveritis quod fratres Domus Dei Parisiensis concesserunt assensu nostro Ameline la Potiere et Marie filie ejus quamdam domum ultra Parvum Pontem, in censiva Sancti Maturini Parisiensis, in vico qui vocatur *Servonde* sitam, quamdiu vixerint possidendam, pro viginti solidis parisiensium ad duos terminos persolvendis, scilicet ad Nativitatem Domini decem solidos, ad festum sancti Johannis Baptiste decem solidos; post decessum vero predictarum mulierum jam dicta domus fratribus jam dicte Domus Dei libere et quiete et pacifice revertatur. Quod ut ratum permaneat, sigilli capituli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° sexto decimo, mense julio.

Cart. C, n° 94.

1217, Juin.

121. — **Abandon fait par Henri d'Aubervilliers et Odeline de Sèvres, à l'Hôtel-Dieu, de la moitié du bois d'Attilly, en compensation du droit d'usage qu'il possédait sur la totalité dudit bois; les donateurs se réservent l'autre moitié pour eux et leurs tenanciers.**

De medietate nemoris de Atiliaco. — P., Dei

gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Odelina de Sevre et Henricus de Auberviller nemus de Atilliaco communiter possiderent, in quo hospites eorum necnon et Hospicium Dei Parisiense et multi alii usuarium suum habebant, tandem inter eos ita convenit : quod dicta Odelina et Henricus de Auberviller pro se et hospitibus suis medietatem illius nemoris retinerent et aliam medietatem Hospicio Dei et omnibus qui usuarium suum ibidem habebant absolute quitaverunt perpetuo possidendam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septimo decimo, mense junio.

Cart. B, n° 132.

1217, Novembre.

122.— **Donation par Mathieu de Montmorency, à l'Hôtel-Dieu, de vingt sous parisis à prendre en sa censive de Montmorency, pour le repos de son âme, de celle de sa femme et de ses parents.**

De xx solidis parisiensium in censu de Monte Morenciaco. — Universis Christi fidelibus ad quos presentes littere iste pervenerint, Mahyus de Monte Moranciaco, in Domino salutem. Noveritis quod ego dedi et concessi pauperibus Domus Dei Parisiensis, pro anima mea et uxoris mee et parentum nostrorum, viginti solidos parisiensium in censu meo de Monte Moranciaco in die Commemoracionis omnium fidelium defunctorum annuatim in perpetuum recipiendos. Fratres vero post decessum meum nostrum anniversarium mei et uxoris mee annuatim celebrare tenebuntur. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo decimo septimo, mense novembri.

Cart. B, n° 184.

1217, Décembre.

123. — **Sentence de l'official de la cour de Paris qui adjuge à l'Hôtel-Dieu une maison située rue de Glatigny, malgré les prétentions de Baudouin le Fondeur sur cette maison.**

De quadam domo sita in vico qui dicitur Glategny. — Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, Philippus, curie Parisiensis officialis, in Domino salutem. Noveritis quod, cum causa verteretur coram nobis inter fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Balduinum le Fundeor et Agnetem uxorem suam et filios suos, ex alia, super quadam domo sita Parisius in vico qui dicitur Glategni, in censiva domini Parisiensis episcopi, quam prefati Baldoinus et Th. et Agnes et Johanna dicebant ad se jure hereditario pertinere, licet esset de conquêstu, dicti fratres responderunt quod illa domus eis data fuit in elemosinam et hoc se probaturos firmiter asserebant; tandem, lite legitime contestata, testibus receptis ab utraque parte diligenter examinatis, attestationibus publicatis diligenter inspectis, auditis rationibus et allegationibus hinc inde propositis, et plenius intellectis, omnibus rite actis et per ordinem, de prudentum virorum consilio, prefatam domum jam dictis fratribus per diffinitivam sententiam adjudicavimus, adverse parti super hoc perpetuum silentium imponentes. Actum anno gratie m° cc° septimo decimo, mense decembri.

Cart. C, n° 62.

1218, Février.

124. — **Donation faite à l'Hôtel-Dieu par Havoie, femme de Guillaume le Chenavacier, de la moitié de ses biens, savoir : trois arpents de vigne à Saint-Cloud, une maison à Pontoise, deux autres à Paris en la Culture de l'évêque et au bourg Saint-Germain, à condition que, si ledit Guillaume survit à sa femme, il aura l'usufruit de ces biens.**

P., Dei gratia Parisiensis episcopus, omni-

bus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Haoysis, uxor Willelmi de Chenavaciere secundi mariti sui, totam (portionem) mobilium quam immobilium, quam in vite sue extremitate habebit, pro remedio anime sue, de consensu Willelmi secundi mariti sui, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, exceptis tantum decem libris parisiensium, de quibus in ultima poterit voluntate testari. Interim tamen (quod absit!), si necessitatem haberet de predicta portione sua, quantum ei necessarium fuerit, posset expendere, sicut hec omnia in litteris bone memorie Odonis, Parisiensis episcopi, vidimus contineri [1]. Postmodum vero eadem H., in nostra presentia constituta, cum eodem Willelmo, immobilia que habebant nominaverunt, scilicet tria arpenta vinearum apud Sanctum Clodoaldum, et domum quamdam apud Pontisaram, scilicet in vico de Ponte sitam, que fuit Ade le Chenevacier, et aliam domum Parisius, scilicet in Coustura episcopi, et aliam in vico Sancti Germani Altissiodorensis, et aliam que est in burgo predicti Sancti Germani, que movet de censiva generi Auberti Coci; de supradictis immobilibus et aliis que acquisierunt, eadem H., de assensu et voluntate Willelmi mariti sui, concessit quod de parte ipsius Haoisis, videlicet de medietate, nichil penitus de cetero alienarent, set post mortem ipsius H. integra et libera et quita medietas ad predictam Domum Dei pertinebit et revertetur cum medietate insuper mobilium, exceptis tantummodo supradictis decem libris. Verumtamen magister et fratres Domus Dei, attendentes bonam voluntatem quam idem Willelmus erga ipsos se habere dicebat, voluerunt et concesserunt eidem Willelmo quod, si uxori sue H. supervixerit, prefatam medietatem immobilium ad vitam suam tenebit et possidebit, et de mobilibus post mortem uxoris bona fide medietatem exhibebit, de qua medietate de consilio magistri et fratrum Domus Dei competabuntur immobilia que idem Willelmus quoad vixerit possidebit et cum aliis in bono statu omnia conservabit, et post mortem ejus dicta immobilia libera et quita integre ad Domum Dei revertentur; de sua vero medietate dictus Willelmus pro beneplacito suo disponet, excepto quod medietatem supradicte domus site in burgo Sancti Germani Altissiodorensis, que est in censiva generi Auberti Coci, concessit prefatus Willelmus dicte Domui Dei in puram elemosinam post mortem suam pacifice et perpetuo possidendam, ut sic eadem domus integra, viro et uxore mortuis, ad Domum Dei libere revertatur, et de hiis observandis et tenendis fidem dederunt in manu nostra W. et H. prenominati. In cujus rei memoriam et testimonium, ad preces eorumdem W. et H., sigillo nostro predictis magistro et fratribus Domus Dei (has litteras) dignum duximus concedendas. Actum anno gratie M° CC° XVII°, mense februario.

Cart. C, n° 206.

[1] Ces lettres ont été imprimées ci-dessus, sous le n° 69.

1218, Juin.

125. — Engagement par Guy de Soisy, chevalier, et sa femme, à l'église Sainte-Marie de Corbeil, de quatorze setiers de blé sur leur dîme de Vert-le-Grand, moyennant vingt livres parisis.

De obligatione XIIII sextariis bladi apud Corbolium. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presencia nostra Guido de Saciaco miles et Maria uxor ejus pignori obligarunt, fide prestita, ecclesie Beate Marie Corboliensis pro viginti libris parisiensium quatuordecim

sextarios bladi, medietatem videlicet ybernagii et medietatem avene, in decima de Vere Magno, percipiendos in granchia Hospicii Dei Parisiensis apud Vere Magnum et de marcio in marcium, ad requisitionem partis que petierit redimendos. Hoc autem concessit Agathia de Maudestor, domina ejusdem feodi, et de garandia fidem dedit; plegii quoque sunt super hoc Hugo de Borrai miles et Paganus de Fonteneto, uterque in solidum, et per fidem. Actum anno Domini м. cc. xviii°, mense junio.

Cart. B, n° 654. Voir aussi n° 456.

1218, Juin.

126.—Donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Ferry de Massy, de deux setiers de blé méteil à prendre en sa mouture de Massy, à charge par l'Hôtel-Dieu de célébrer, le 22 février, l'anniversaire de Ferry, fils du donateur.

De blado de Maci. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presentia nostra Ferricus de Maciaco miles et Basilia uxor sua dederunt in perpetuam elemosinam Hospicio Dei Parisiensis duos sextarios mixtolii in motura sua de Maciaco, pro anima Ferrici filii sui annuatim in cathedra S. Petri, in qua debet celebrari anniversarium predicti Ferrici, reddendos ab illo quicumque moturam illam tenebit. Actum anno Domini м° cc° xviii°, mense junio.

Cart. A, n° 57.

1218.

127. — Donation faite par Agnès de Garlande, veuve d'Adam le Petit, aux pauvres de l'Hôtel-Dieu, de vingt livres parisis à prendre, après son décès, sur la moitié d'une maison rue Galande, en la censive de Notre-Dame.

De domo Agnetis de Gallanda. — Petrus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Agnes de Gallanda, relicta quondam Ade Parvi, in presentia nostra constituta, dedit et concessit pauperibus Domus Dei Parisiensis, pro anima sua et pro animabus magistri Odonis de Campellis et Ascellini filii sui, viginti libras parisiensium recipiendas post decessum suum supra medietatem cujusdam domus que est in Gallanda, in terra Beate Marie, quam predictus Adam maritus suus dum viveret, et eadem Agnes acquisierunt; post decessum vero ejusdem Agnetis aliam medietatem predicte domus sui heredes possidebunt. Ne igitur hec elemosina aliqua valeat oblivione deleri, presens scriptum sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno gratie м° cc° xviii°.

Cart. A, n° 46.

1219, Janvier.

128. — Charte par laquelle Jean de Lagny reconnaît et confirme les legs faits par son neveu Guy de Pierrelaie, à la fabrique de Notre-Dame, de deux sous parisis, et à l'Hôtel-Dieu, de douze deniers de cens annuel à prendre en sa censive de Moussy.

De xii denariis census sitis in censu de Monciaco. — E., Parisiensis archidiaconus, presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Johannes de Latiniaco, in presentia nostra constitutus, recognovit Guidonem de Petra Lata nepotem suum, in cujus hereditatem idem Johannes successit, assensu ipsius Johannis, legasse in perpetuam elemosinam fabrice ecclesie Beate Marie Parisiensis duos solidos parisiensium, Domui Dei Parisiensi site ante dictam ecclesiam duodecim denarios, in censu suo de Monciaco annuatim in festo sancti Remigii percipiendos. In cujus rei memoriam presentes litteras, ad petitionem dicti Johannis, sigilli nostri munimine

fecimus roborari. Datum anno Domini м° cc° octavo decimo, mense januario.

Cart. B, n° 388. Voir aussi n° 439.

1219, Février.

129. — **Transaction entre les frères de Saint-Lazare d'une part, et, d'autre part, les procureurs et frères de l'Hôtel-Dieu, au sujet d'une maison située au chevet de Saint-Landry, léguée audit Hôtel-Dieu par feue Odeline : ladite maison appartiendra à l'Hôtel-Dieu, mais les frères de Saint-Lazare percevront chaque année trente livres sur le produit de la location.**

De domo ad capud Sancti Landerici. — Omnibus presentes inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Cum discordia esset inter fratres Sancti Lazari, ex una parte, et procuratores et fratres Domus Dei Parisiensis, ex alia, super quadam domo sita ad caput Sancti Landerici, eidem Domui Parisiensi collata in elemosinam a defuncta Odelina, matre magistri Stephani defuncti, ut dicebant, tandem sopita est in hunc modum : quod prior et fratres Sancti Lazari singulis annis locationem ejusdem domus usque ad xxx lib. parisiensium percipient, et perceptis dictis xxx lib. de locatione sepedicte domus, ipsa domus memoratis fratribus Domus Dei quita et libera revertetur. Actum anno Domini м° cc° xviii°, mense februario.

Cart. A, n° 194.

1219.

130. — **Bail consenti par l'Hôtel-Dieu à Orry, Aubert et Pierre, frères, d'une maison située près de la porte Baudoyer, moyennant quatre livres douze sous de croît de cens.**

Stephanus decanus totumque capitulum ecclesie Beate Marie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod procurator Domus Dei Parisiensis et fratres ejusdem Domus dederunt ad augmentum census pro iiii^or libris et xii sol. Ulrico, Alberto, Petro, fratribus, et heredibus suis quamdam domum quam habent sitam ad portam Baudeer, hiis terminis persolvendis : in festo sancti Remigii xxiii sol., in Natali Domini xxiii sol., in Pascha xxiii sol., in festo beati Johannis Baptiste xxiii sol. Si autem in supra statutis terminis predicta pensio non solveretur, predicti fratres Domus Dei possessores predicte domus possent expellere jure suo. In cujus rei testimonium presens scriptum, ad petitionem partium, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum in capitulo nostro, anno ab incarnatione Domini м° cc° nono decimo.

Original, layette 65, liasse 393, n° 1813 de l'inventaire imprimé. — Cart. A, n° 116.

1220, Février.

131. — Sentence rendue par l'archidiacre de l'église de Paris entre l'Hôtel-Dieu et Simon, prêtre, d'une part, et, d'autre part, les exécuteurs testamentaires de Robert le Ber : ceux-ci, en raison de l'insuffisance de la succession dudit Robert, obtiennent la diminution proportionnelle d'un legs de quinze livres de rente fait par lui pour la fondation d'une chapellenie en l'Hôtel-Dieu.

De testamento Roberti le Ber. — E., Parisiensis archidiaconus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis et Symon presbiter coram nobis in jure peterent a Philippo Hamelini et Philippo Bovetin, executoribus testamenti defuncti Roberti le Ber, ut, secundum quod idem defunctus in extrema voluntate disposuerat, assignarent in quadam capella de novo constructa que est in ecclesia S. Mederici Parisiensis

xv l. annui redditus, quandam capellaniam in Hospitali Beate Marie Parisiensis de septies viginti libris parisiensium constituentes, iidem executores responderunt res quas habebant a defuncto non posse sufficere ad ista et alia legata dicti defuncti integre persolvenda, petentes de eisdem capellaniis subtrahi pro rata sua, sicut et de aliis legatis; pars autem adversa hoc non debere fieri de capellaniis multis rationibus asserere firmiter nitebatur, quicquid de legatis aliis ageretur. Rationibus igitur et allegationibus utrius partis auditis et intellectis, habito prudentium virorum consilio, per diffinitivam sententiam pronunciavimus de dictis capellaniis pro rata sua, sicut de legatis aliis, de ere defalcari. Actum anno Domini M° CC° nono decimo, mense februario.

Cart. A, n° 121.

1220, Avril.

132. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Hugues de Picquigny, vidame d'Amiens, d'une charretée de sel, à charge de célébrer dans l'église dudit hôpital son anniversaire et celui de sa femme Marguerite.

De una quadrigata salis ad pontem Pinconiensem recipienda. — Ego Hugo, dominus Pinconii, vicedominus Ambianensis, presentibus et futuris notum facio quod ob remedium anime mee et Margarete uxoris mee et antecessorum meorum, ego, ex assensu Margarete uxoris mee prefate et G. filii mei primogeniti, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam Hospitalarie Parisiensi juxta ecclesiam Beate Marie site unam quadrigatam salis, videlicet octo modios salis ad modium saulnerachium de Ambianis, singulis annis, infra quindecim dies post Nativitatem beati Johannis Baptiste, ad pontem meum Pinconiensem percipiendos et recipiendos. Ex hoc autem tenentur sacerdotes in eadem Domo Dei servientes anniversarium meum et Margarete uxoris mee et antecessorum meorum, post nostros decessus, celebrare. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presens scriptum sigilli mei impressione feci roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense aprili.

Cart. B, n° 187.

1220, Juin.

133. — Legs fait par Pierre Maréchal, à l'Hôtel-Dieu, d'une maison située près de Saint-Landry et d'une autre maison à la communauté des clercs de Notre-Dame.

De domo Petri Marescalli prope Sanctum Landericum. — Stephanus, Dei gratia Noviomensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire quod Petrus Marescallus Hospitio Dei Parisiensis unam de domibus sitis Parisius prope Sanctum Landericum, aliam quoque communitati clericorum Beate Marie Parisiensis, per manum nostram in ultima voluntate pie in elemosinam et devote legavit, post mortem tamen Genovefe relicte et Ade et Andree, filiorum predicti Petri, pacifice in perpetuum possidendas. Ne igitur ipsius Petri catholicum testamentum aliquorum malicia procedente tempore valeat infirmari, has litteras fieri fecimus in testimonium et sigillo nostro muniri. Actum anno Domini M° CC° XX°, mense junio.

Cart. C, n° 58.

1220, Juillet.

134. — Bail par l'Hôtel-Dieu, à maître Gilbert de Saint-Jacques, d'une maison située près de la porte du cloître, ayant appartenu à Barbe-d'Or.

De quadam domo juxta portam claustri que fuit Barbedor. — Stephanus decanus et totum capitulum Parisiensis ecclesie, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod fratres Domus Dei Parisiensis domum quandam que fuit Barbedor, et est juxta portam claustri nostri sita, magistro Gilleberto de Sancto Jacobo, de voluntate nostra et auctoritate et assensu nostro, per totam vitam suam concesserunt libere et quiete possidendam. Predictus autem magister Gillebertus centum libras parisiensium ad emendos redditus ad usus pauperum predictis fratribus dedit. Dedit etiam alias centum libras parisiensium in emendationem supradicte domus. Assignavit etiam, de consensu nostro et fratrum predicte Domus Dei, decem libras parisiensium ad quinque pitancias faciendas pauperibus annuatim de pensione domus prenominate, post decessum suum, in remissionem peccatorum suorum et omnium illorum a quibus pro officio suo munera accepit. Fient autem due de pitanciis predictis in Quadragesima, una in prima dominica Quadragesime, reliqua in quinta feria ultime septimane Quadragesime; alie due in Adventu Domini fient, prima in prima dominica ejusdem Adventus, secunda in ultima dominica Adventus fiet; quinta autem pitancia in die obitus sui et in anniversario suo annuatim fiet. Ipso vero mortuo, dicta domus ad Domum Dei Parisiensem in integre devolvetur, ita tamen quod singulis annis fient dicte pitancie de proventibus ejusdem domus, sicut supradictum est. Preter hec predictus magister Gillebertus tenetur, quamdiu vixerit, pauperibus Domus Dei predicte pitanciam unam quadraginta solidorum parisiensium in elemosinam annuatim in die Mortuorum conferre. In hujus itaque rei testimonium, ad petitionem utriusque partis, presens scriptum fieri fecimus et sigilli capituli impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° XX°, mense julio.

Cart. B, n° 390.

1220, Novembre.

135. — Vente faite à l'Hôtel-Dieu par Jacques, fils de feu Bernard de Bagneux, d'une maison dite *à la Clef*, rue Saint-Benoît, moyennant vingt livres parisis.

De domo dicta ad Clavem in magno vico ultra Parvum Pontem. — Guillelmus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Jacobus, filius defuncti Bernardi de Balneolis, in nostra presencia constitutus, recognovit se vendidisse Domui Dei que est ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis pro viginti libris quamdam domum sitam in vico Sancti Benedicti, in qua ipsa Domus Dei habebat octo libras censuales, fide prestita in manu nostra quod per se vel per alios nullam in posterum super hoc questionem movebit. Dictam autem vendicionem Martinus, Radulphus et Emelina, consanguinei Jacobi supradicti, qui presentes erant coram nobis, laudaverunt et concesserunt, fiduciantes quod dictam Domum Dei super eadem domo vendita nullatenus molestabunt. In cujus rei memoriam presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus consignari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo, mense novembri.

Cart. C, n° 88.

1220.

136. — Donation par Jean, comte de Beaumont, à Philippe Hamelin, bourgeois de Paris, de six arpents de bois dans la forêt de Livry.

De nemore dato a Johanne, comite Bellimontis, Philippo Hamelini. — Ego Johannes, comes Bellimontis, notum facio omnibus presentibus

pariter et futuris quod assensu et voluntate Johanne comitisse, uxoris mee, dedi Philippo Hamelini, burgensi Parisiensi, sex arpenna nemoris que habebamus in nemoribus Livriaci sibi suisque heredibus possidenda. Quod ut perpetuam stabilitatem optineat, presentem cartam conscribi ego et prefata uxor mea fecimus et sigillorum nostrorum impressionibus communiri. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo.

Cart. B, n° 113.

1221, Janvier.

137. — Accord entre Geoffroy de Vert-le-Grand, chevalier, et l'Hôtel-Dieu de Paris, au sujet de la dîme des vignes dudit Geoffroy, de celles de Guy, son fils, d'Eudes, son frère, et de la dîme de la vigne de Guillaume Quartier.

De Vere Magno. — Officialis curie Parisiensis omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum controversia esset inter magistrum et fratres Domus Parisiensis, ex una parte, et Gaufridum militem, de Vere Magno, ex altera, super eo quod dicti magister et fratres petebant ab eodem G. milite decimam vinee sue nove et decimam vinee Guidonis militis, filii sui, decimam vinee Odonis militis, fratris sui, et decimam vinee Guillelmi Quarterii, que vinee site sunt in decimatura prefatorum magistri et fratrum super prata de Miseri; tandem, partibus in nostra presentia constitutis, pacificatum est inter eos in hunc modum : quod prefatus miles voluit et concessit quod sepedicti magister et fratres decimam omnium vinearum predictarum quiete et libere perpetuo perciperent ac possiderent, sepe nominati vero magister (et fratres) voluerunt et concesserunt quod Gaufridus miles supradictus decimam novem arpentorum et dimidii terre arabilis site juxta montem qui dicitur Brunebant, quorum arpentorum decimam prenominati magister et fratres longo tempore sine contradictione aliqua perceperant, quiete et pacifice perpetuo possideret. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem dictorum Gaufridi militis et domini Guidonis filii sui, qui pacificationem istam voluit et laudavit et se bona fide observaturum promisit, sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XX°, mense januario.

Cart. A, n° 168.

1221, Avril.

138. — Donation par Henri, comte de Grandpré, à son ami Philippe Hamelin, bourgeois de Paris, en récompense de ses fidèles services, de neuf arpents de bois à l'extrémité de la forêt de Livry.

De novem arpennis nemoris apud Livriacum. — Ego Henricus, comes Grandis Prati, et Maria uxor mea notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos dedimus et concessimus dilecto amico nostro Philippo Hamelini, civi Parisiensi, pro suo fideli servicio, novem arpennos nemoris in cauda illius nemoris de Livriaco, subtus cheminum adversus grangiam Sancti Dyonisii, quod nemus excidit nobis de morte domini Guillelmi de Gallanda et de morte domine Aales uxoris sue, ad dandum ubi voluerit, sine manu mortua, pro servicio quorumdam calcarium deauratorum. Quod ut ratum firmumque in posterum habeatur, presentes litteras sigillorum nostrorum impressionibus dedimus roboratas. Actum Parisius, anno Domini millesimo CC° XXI°, mense aprili.

Cart. A, n° 139.

1221, Mai.

139. — Charte par laquelle l'abbé de Saint-Maur-les-Fossés, du consentement du prieur de Saint-Éloi, con-

firme la donation faite à l'Hôtel-Dieu de deux maisons situées, l'une devant le four Saint-Éloi, l'autre contiguë à la maison d'Aubry le Fénier.

De domo S. comitisse et aliis domibus que sunt in censiva Sancti Eligii. — Ego Radulfus, Dei gratia Fossatensis ecclesie humilis abbas, et totus ejusdem ecclesie conventus, notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis quod nos attendentes multitudinem pauperum et egentium ad Hospicium Dei Parisiense de universis mundi partibus confluencium, eidem Domui quasdam domos sitas Parisius in censiva Sancti Eligii Parisiensis que ibidem per manus fidelium sunt erogate, de voluntate et assensu J., prioris Sancti Eligii Parisiensis, concessimus in perpetuum pacifice possidendas, domum scilicet defuncte comitisse sitam ante furnum Sancti Eligii, quod est contiguum parte Sancti Eligii Parisiensis, sub annuo censu xx solidorum de incremento census et IIII denariorum de capitali censu solvendorum, videlicet x sol. et IIII den. in festo sancti Andree et alios x sol. in Nativitate sancti Johannis Baptiste; aliam vero domum, quam habet Domus Dei, sitam ad latus domus Alberici Fenarii, sub annuo censu XII den. solvendorum in Nativitate sancti Johannis Baptiste, ita quod sub isto censu singulis annis solvendo, ut supra dictum est, possit eas Dei Hospicium retinere, nec a prefato priore Sancti Eligii Parisiensis, in cujus censiva dicte domus site sunt, distrahere compellatur. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XXI°, mense maio.

Cart. A, n° 95.

1221, Juillet.

140. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Gireut, de Charonne, veuve de Bernard Pigeon, de la moitié d'un moulin situé sur la Marne, en amont du pont de Charenton, et de la moitié de la maison où elle demeure à Charonne.

De molendino de Charenton. — Officialis curie Parisiensis universis Christi fidelibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Noveritis quod Gireudis, mulier de Charronna, relicta Bernardi Pigon, constituta in presentia nostra, dedit in puram ac perpetuam elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis medietatem cujusdam molendini sui in Materna fluvio siti, supra pontem de Charenton; dedit etiam medietatem domus sue in qua manet apud Charronnam. In cujus rei memoriam, ad petitionem ipsius, presens scriptum fecimus sigillo nostro communiri. Actum anno gratie CC° vicesimo primo, mense julio.

Cart. A, n° 193.

1221, Septembre.

141. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Barthélemy de Roye, grand chambrier de France, de neuf livres dix sous parisis de revenu annuel à prendre sur une maison près du Petit-Pont, à charge par l'Hôtel-Dieu d'entretenir un chapelain qui, après le décès du donateur, célébrera son anniversaire.

De IX libris et X s. annui census datis a domino Bartholomeo de Roya super quamdam domum in qua construitur cappellania Parvi Pontis. — Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Bartholomeus de Roya, Francorum camerarius, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod super domo nostra sita juxta Parvum Pontem Parisiensem, quam concessimus Johanni Scancionario pro decem libris censualibus possidendam, in qua Parisiensis episcopus habet decem solidos censuales, dedimus Domui Dei Parisiensi novem libras et decem solidos redditus reddendum fratribus ejusdem Domus quicumque illam teneat, medietate ad festum beati Dyonisii et alia medie-

tate ad Pascha annuatim. Dicti vero fratres debent tenere pro nobis in ecclesia sua unum capellanum im perpetuum, quem probum hominem noverint et honestum, qui pro nobis in honore Sancti Spiritus et beate Marie virginis, dum vixerimus, divina ministrabit, et post decessum nostrum, pro remedio anime nostre et uxoris nostre et antecessorum nostrorum defunctorum, exequias celebrabit; fratres etiam dicte Domus diem nostri obitus annuatim celebrantes infirmis pauperibus illius Domus sexaginta solidos pictancie de supradictis denariis in ipsa die nostri obitus annis singulis erogabunt. Quod ut ratum et firmum futuris temporibus permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus confirmari. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Domini M° CC° vicesimo primo, mense septembri.

Cart. C, n° 12.

1221, Septembre.

142. — Confirmation par Guillaume, évêque de Paris, d'une donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Barthélemy de Roye, d'une rente de dix livres parisis qu'il avait sur une maison au Petit-Pont.

De x libris datis a domino Bartholomeo de Roya super domo in qua construitur capellania Parvi Pontis. — Willelmus, Dei gracia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum domus quedam sita Parisius supra Parvum Pontem, quam Johannes Leschans tenet, juxta domum Nicholai Herodis, sit de censiva nostra et in eadem domo annis singulis percipiamus x solidos parisiensium de capitali censu, ac nobilis vir dominus Bartholomeus de Roia in eadem domo annuatim perciperet decem libras parisiensium de augmentato census, idem dominus B. dedit et concessit in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi site ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis predictas decem libras parisiensium imperpetuum pacifice percipiendas; nos autem elemosinam istam concedimus et approbamus, ita quod magister et fratres prefate Domus Dei Parisiensis annuatim de cetero nobis et successoribus nostris solvere tenebuntur de dictis decem libris de augmentato census decem solidos parisiensium censuales, salvis nobis et successoribus nostris nichilominus dictis decem solidis parisiensium de capitali censu quos prefatus Johannes, et quicumque post ipsum eandem domum tenebit, nobis reddere tenebitur annuatim, salvo etiam nobis et successoribus nostris omni jure ad nos in eadem domo pertinente. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno gratie M° CC° vicesimo primo, mense septembri.

Cart. C, n° 8 Voir aussi n° 9.

1221, Octobre.

143. — Donation par l'Hôtel-Dieu à maître Hubert, chirurgien, d'une maison près de Saint-Landri, moyennant quarante sous de rente annuelle; ladite maison devant faire retour à l'Hôtel-Dieu après le décès de maître Hubert et celui de sa femme; maître Hubert donne en retour à l'Hôtel-Dieu la moitié de la maison qu'il habite rue de Glatigny, dix livres parisis, et promet de soigner gratuitement les malades et les frères et les sœurs de l'Hôtel-Dieu.

De domo magistri Huberti cirurgici. — Omnibus presentes litteras inspecturis, G. decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis, de assensu et voluntate M., quondam uxoris defuncti Aurrici, dederunt et concesserunt magistro Huberto cirurgico et uxori ejus, quandam domum sitam apud S. Landericum, ita quod ipsi duo,

Hubertus et ejus uxor, vel quis eorum supervixerit, eandem domum tenebit pacifice et habebit pro xl sol. Domui Dei annis singulis hiis terminis persolvendis, ad festum sancti Remigii x sol., ad Natale x sol., ad Pascha decem solidi, ad festum Nativitatis sancti Johannis Baptiste x sol.; si autem post magistri Huberti et uxoris sue obitum dicta M. superviveret, ipsa haberet eandem domum quamdiu viveret possidendam, et dictos xl solidos, sicut magister Hubertus et ejus uxor, domui reddere teneretur; post mortem vero illorum trium, eadem domus cum melioratione sua ad Domum Dei libere revertetur. Magister vero Hubertus et ejus uxor, attendentes quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis pro ipsis fecerant, dederunt eis in elemosinam partem suam cujusdam domus, in qua ipsi manent, site in vico qui dicitur Glategni, ita quod quamdiu ipsi vel alter eorum vixerit, eandem domum tenebit, et post mortem suam magister et fratres Domus Dei partem quam magister Hubertus et ejus uxor in illa domo habent quitam et liberam habebunt. Et si fratres Domus Dei compellerentur a domino fundi vendere partem predicte domus, et Aubertus vel Willelmus fratres predicti Huberti vellent pro ea dare quantum, aliis preferrentur. Donavit insuper magister Hubertus Domui Dei decem libras parisiensium et promisit quod infirmos et pauperes in Domo Dei habitantes seu jacentes necnon et fratres et sorores ejusdem Domus visitabit et eos a plagis seu vulneribus suis, pro remedio sue anime, absque precio bona fide procurare procurabit. In cujus rei testimonium, approbationem et confirmationem, presentes litteras sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Dominice incarnationis m° cc° xx° i°, mense octobri.

Cart. A, n° 118.

1221, Novembre.

144. — Abandon par Alix, fille de feu Pierre de Chaumontel, chevalier, à l'Hôtel-Dieu de Paris, de vingt-sept deniers parisis et d'un demi-setier d'avoine de cens, que l'Hôtel-Dieu lui payait pour un arpent et demi de terre et de vignes à Villetaneuse; l'Hôtel-Dieu, en retour, s'engage à célébrer l'anniversaire d'Alix de Chaumontel et de ses parents.

De Chaumontel. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod constituta in presentia nostra nobilis mulier Aales, filia defuncti Petri militis de Chaumontel, quitavit Domui Dei Parisiensi xxvii denarios parisiensium et unum sextarium avene quos predicta Domus tenebatur ei reddere censuales pro uno et dimidio arpenno terrarum et vinearum sitarum apud Villam Tignosam. Fratres vero dicte Domus, attendentes devotionem illius predicte nobilis mulieris, concesserunt quod in reconpensationem illius beneficii supradicti celebrabitur singulis annis in ipsa Domo Dei Parisiensi anniversarium patris et matris ejus in media Quadragesima. In festo autem sancti Augustini celebrabitur anniversarium buticularii et uxoris ejus; ipsa autem mortua, celebrabitur die obitus sui ejus anniversarium annualim. In cujus rei testimonium et memoriam presentes litteras, ad petitionem ipsius dicte nobilis mulieris, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense novembri.

Cart. A, n° 192; cart. B, n° 306, et vidimus de 1243 (mars).

1221, Décembre.

145. — Confirmation par André Polin, chevalier, et par Renaud, son fils, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Jean et Philippe Polin, clercs, ses frères, de la cinquième partie de leurs droits sur la grange de Vert le-Grand.

Magister H., curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Andreas Polin miles, in nostra presentia constitutus, fide prestita, laudavit pariter et concessit donationem quam defuncti Philippus et Johannes Polin clerici, fratres ejus, fecerunt Domui Parisiensi, videlicet unusquisque de quinta parte hereditatis sue quam habebant in granchia sua de Vere Magno, que movet de feodo ipsius. Promisit insuper, fide data, quod donationem predictam memorate Domui Dei garantizabit bona fide; Reginaldus vero, ejusdem A. militis filius, donationem istam coram nobis laudavit pariter et concessit. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad peticionem partium, sigilli curie Parisiensis fecimus impressione muniri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense decembri.

Cart. B, n° 609. Voir aussi n° 644.

1221, Décembre.

146. — André Polin, chevalier, reconnaît devoir à l'Hôtel-Dieu une somme de trente livres parisis.

Littera obligatoria de debito. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Andreas Polin miles, salutem in Domino. Notum facimus quod nos debemus per fidem nostram fratribus Domus Dei Parisiensis triginta libras parisiensium reddendas in octabas instantis Purificationis beate Marie; super eodem debito se plegios et debitores constituerunt Renaldus et Johannes, filii mei, per fidem suam; preterea Johannes Polin clericus, et Manasses miles, et Ferricus Briaz, et Johannes de Fonteneto, milites, se plegios super hoc esse recognoverunt. Actum anno Domini M° CC° XX° primo, mense decembri.

Cart. B, n° 693.

1221, Décembre.

147. — Confirmation par Nicolas Boucel de la donation faite par feu Geoffroy Boucel, son père, à l'Hôtel-Dieu, d'une maison située à Paris, rue du Sablon.

De domo Nicholai Boucel in Sabulo. — Magister H., curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Nicholaus Boucel, in nostra presentia constitutus, donationem cujusdam domus site Parisius in Sabulo, Domui Dei Parisiensi factam a defuncto Godefrido Boucel, quondam ipsius Nicholai patre, sicut ipse N. confessus est coram nobis, fide prestita; laudavit pariter et concessit, fide prestita, promittens quod in dicta domo de cetero nichil penitus reclamabit. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo primo, mense decembri.

Cart. A, n° 197.

1222, Février.

148. — Compromis entre l'Hôtel-Dieu, d'une part, et, d'autre part, Tyoud le sellier : ce dernier s'en remet à l'arbitrage de frère Jean, maître de l'Hôtel-Dieu, au sujet d'une maison située à Corbeil, dont les deux parties se disputaient la propriété.

De domo Tyoudi sellarii. — Magister H., curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Tyoudus sellarius et . . . ejus uxor coram nobis in jure peterent a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, ratione caduci ex parte defuncti Nicholai Heraut quondam patris ejusdem, domum quandam sitam apud Corbolium in Judearia; prefati magister et fratres responderunt quod dictus Nicholaus defunctus et Dyonisia ejus relicta predicte Domui Dei in puram elemosinam domum dederant et concesserant supradictam; tandem post multas

altercationes predicti magister et fratres Domus Dei ac dicti Tyoudus et ejus uxor coram nobis super hoc taliter composuerunt : videlicet quod ipsi Tyoudus et ejus uxor, fide prestita, compromiserunt in magistrum Domus Dei predicte, videlicet fratrem Johannem, sub eadem fide promittentes quod quicquid idem frater Johannes super hoc quoquo modo statuendum duxerit inviolabiliter observabunt. Actum, ad petitionem partium, anno Domini m° ducentesimo xxi°, mense februario.

Cart. A, n° 189.

1222, Mars.

149. — Abandon fait par Aubry de Marchais, Robert de Marolles, Émeline de Bagneux, Philippe, prêtre, Eudes du Val et Thibaut de Marchais, aux frères de l'Hôtel-Dieu, d'un demi-arpent de vigne à Bagneux, au terroir de Garlande, moyennant six deniers de cens annuel et quarante sous parisis, une fois payés.

De dimidio arpento apud Bangnelos. — Officialis curie Stephani Parisiensis ecclesie archidiaconi, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod, cum Albericus de Marchesio, Robertus de Merroles, Emelina de Balneolis et Philippus presbiter, filius suus, Odo de Valle et Thebaudus de Marchesio compellerent magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis *site* prope ecclesiam Beate Marie ad vendendum dimidium arpennum vinee situm apud Balneolos, in territorio quod vocatur Garlande, quod dederat dicte Domui Gaufridus le Pevreiers pro remedio anime sue, tandem ipsi in nostra presentia constituti, concesserunt, fide data in manu nostra, dictis magistro et fratribus predictam vineam quiete et pacifice imperpetuum possidendam, et quod de cetero eos ad vendendum per se vel per alios non compellent, ita tamen quod dicti magister et fratres pro ista quitatione reddent eis annuatim sex denarios censuales pro vinea supradicta, et tunc dederunt eis quadraginta solidos pro tali quitatione, et ipsi promiserunt se garantizaturos vineam supradictam ad sex denarios censuales; Albericus vero predictus, cujus filii erant infra annos, posuit in contraplegium vineam suam sitam in principio collis de Balneolis et concessit quod, si filii sui contra quitationem istam venirent, quod prefata vinea sua a sepedictis magistro et fratribus quiete et libere teneretur, donec isti pueri supradicti eos super hoc inquietare desiissent. In cujus rei memoriam, presentem paginam sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense martio.

Cart. B, n° 716.

1222, Mars.

150. — Accord entre l'Hôtel-Dieu, d'une part, et Pierre d'Issy, d'autre part, au sujet d'une redevance de deux setiers de blé à prendre sur deux moulins situés à Issy, appartenant à Guillaume de Saulx, chevalier.

De blado de Issiaco. — Magister H., curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis coram nobis in jure peterent a Petro de Issiaco ut eis redderet annis singulis duos sextarios bladi, quos defuncta domina Hylaria eis legaverat, ut dicebant, annuatim percipiendos de proventibus duorum molendinorum Willelmi de Salicibus militis, apud Issiacum sitorum, que duo molendina idem Petrus tenet, prout in jure confessus est coram nobis, tandem idem Petrus promisit coram nobis in judicio quod quamdiu dicta molendina tenebit, eis reddet prefatos duos bladi sextarios annuatim; memorati vero magister et fratres Domus Dei eidem P. promiserunt coram nobis quod eum super hoc in-

dempnem penitus conservabunt, si predictus Willelmus miles contra eum super hoc aliquem (*sic*) moverit questionem. Datum anno Domini M° CC° vicesimo primo, mensę marcio.

Cart. A, n° 175.

1222, Avril.

151. — Engagement par Jean de Mulcent à l'Hôtel-Dieu, pour une somme de quarante-huit livres, de trois muids de blé à la mesure de Corbeil.

De pignore Johannis de Mulcento. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Johannes de Mulcento, in nostra presentia constitutus, fide prestita, pignori obligavit Domui Dei Parisiensi pro XL et VIII lib. tres modios bladi ad mensuram Corbolicnsem, medietatem videlicet mixtolii et medietatem avene in decima sua de Mulcento, annis singulis, quamdiu pignus duraverit, percipiendos de marcio in marcium, ad petitionem partis que primo petierit redimendos. Andreas vero de Forges, de cujus feodo predicta movet decima, ut dicitur, pignus istud coram nobis, fide prestita, laudavit pariter et concessit, seque super hoc constituens fidejussorem de garantia ferenda fidem prestitit corporalem. De hac autem impignoratione tenenda et garantizanda, Gilo de Torailles, Radulfus de Torailles de parrochia de Pereio, Gaufridus de Mulcento constituerunt se plegios, et Johannes de Cons, quilibet in solidum et per fidem. Actum anno Domini M° ducentesimo XXII°, mense aprili.

Cart. A, n° 186.

1222, Avril.

152. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Geoffroy le Boucher et par Alix, sa femme, d'une maison située dans la censive de l'évêque et de Saint-Martin-des-Champs, dont les donateurs se réservent la jouissance leur vie durant.

De quadam domo legata post decessum legatorum. — Magister H., curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Godefridus Carnifex et Aalesia, ejus uxor, in nostra presencia constituti, dederunt et concesserunt in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi domum quandam sitam Parisius in censiva domini episcopi et Sancti Martini de Campis Parisiensis, ita quod ipsi, quamdiu vixerint, domum predictam tenebunt a prefata Domo Dei, post utriusque decessum imperpetuum libere possidendam. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, si domino episcopo placuerit dicta donacio, ad peticionem partium, sigilli curie Parisiensis fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° vicesimo secundo, mense aprili.

Cart. B, n° 293.

1222, Mai.

153. — Amortissement par Pierre de Saint-Paul, chevalier, moyennant une somme de soixante livres parisis et un cens annuel de quatre deniers, d'une maison située rue de la Calandre, donnée à l'Hôtel-Dieu par Aubry le Fénier.

De domo magna in vico Kalandre amortizata a domino Petro de Sancto Paulo milite. — Magister H., curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Petrus de Sancto Paulo miles, in nostra presencia constitutus, fide prestita, quitavit et concessit Domui Dei Parisiensi quamdam domum sitam Parisius versus domum Johannis de Curia, in censiva sua, quam defunctus Albericus Fenarius ab eadem tenuit ad incrementum census, ab eadem

Domo Dei in perpetuum pacifice possidendam, ita tamen quod predicte Domus Dei fratres prenominato Petro militi ejusque successoribus quatuor denarios censuales annuatim reddere tenebuntur. Pro hac autem quitacione facta predictus Petrus confessus est se recepisse sexaginta solidos parisiensium a fratribus supradictis. Bernerus quoque de Musterolio clericus hanc quitacionem, fide prestita, laudavit pariter et concessit, ita quod contra hoc venire de cetero non presumet. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem partium, sigilli curie Parisiensis fecimus impressione muniri. Actum anno Domini м° cc° vicesimo secundo, mense mayo.

Cart. C, nos 78 et 322.

1222, Mai.

154. — Amortissement par Guy de Munieux, chevalier, moyennant quarante sous parisis, de trois arpents de vigne à Clamart, donnés à l'Hôtel-Dieu par feu Robert de Corbeil. Donation par le même, audit hôpital, d'un setier de blé à prendre en sa grange d'Igny.

De tribus arpennis vinearum sitis apud Clamart. — Magister H., curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Guido de Muneolis miles, in nostra presentia constitutus, fide prestita, quitavit imperpetuum et concessit Domui Dei Parisiensi tres arpennos vinee apud Clamart, sitos in feodo suo, quos defunctus Robertus de Corbolio eidem Domui, sicut dicitur, in elemosinam contulit, ab eadem Domo imperpetuum quiete et libere possidendos. Ipse quoque Guido, pro hac quitatione facienda, recepit a predicta Domo Dei quadraginta solidos parisiensium, sicuti confessus est coram nobis. Ad hec idem Guido coram nobis dedit et concessit prefate Domui Dei in puram ac perpetuam elemosinam unum sextarium bladi, in granchia sua apud Igniacum sita annis singulis imperpetuum pacifice percipiendum. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad peticionem partium, curie Parisiensis (sigilli) fecimus impressione muniri. Actum anno Domini м° cc° vicesimo secundo, mense maio.

Cart. B, nos 307 et 331.

1222, Juin.

155. — Donation par Guillaume Bourdon, bourgeois de Paris, à l'Hôtel-Dieu, de dix arpents de vigne à Auxerre, sous condition de réméré, par Renier, fils dudit Bourdon, dans l'année qui suivra le décès du donateur, moyennant cent quarante livres parisis.

De x arpentis vinearum apud Autissiodorum. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Guillelmus Bordun, civis Parisiensis, in nostra presentia constitutus, dedit et concessit in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi decem arpenta vinearum apud Autissiodorum sita, ab eadem Domo post ipsius decessum libere possidenda ita quidem quod Renerius, filius ejus, infra annum a die obitus sui ipsius Guillelmi, eadem decem arpenta vinearum pro septies viginti libris parisiensium, si voluerit, rehabebit. Si vero dictus Renerius infra predictum terminum, mortuo dicto Willelmo patre suo, pro dicta pecunia rehabere noluerit eadem arpenta vinee, extunc prefate Domui eedem vinee quiete et libere remanebunt. Hanc autem elemosinam memoratus Renerius, coram nobis fide prestita, laudavit pariter et concessit, seque etiam sicut expressum est superius, fidei sacramento prestito, servaturum fideliter promisit. In cujus rei memoriam presen-

tes litteras, ad petitionem partium, sigilli curie Parisiensis fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° vicesimo secundo, mense junio.

Cart. A, n° 190.

1222, Juin.

156. — Accord entre l'Hôtel-Dieu et maître Robert de Hangest au sujet d'une maison située devant Sainte-Geneviève-la-Petite, aux termes duquel Robert de Hangest abandonne la propriété de cette maison à l'hôpital moyennant une rente annuelle de vingt livres parisis.

Ego Galterus decanus totumque capitulum Parisiensis ecclesie notum facimus omnibus presentes (litteras) inspecturis quod, cum magister Robertus de Hangesto domum quamdam propinnaculatam in vico, sitam ante ecclesiam Sancte Genovefe Parve, propriis suis sumptibus construxisset, et quoddam operatorium in eadem existens ab Adelina Galerne et ejus marito pro quadraginta libris parisiensium emisset, et sub annuo censu decem librarum, quamdiu viveret, Domui Dei Parisiensi ab ipso singulis (annis) reddendarum per tres annos ipsam possidet; orta questione super triginta libris quas fratres Domus prefate occasione census prefati ab ipso petebant, magistro prefato dicente quod ad illas triginta libras nullatenus tenebatur, sed Domus Dei prefata ad longe majorem et ampliorem summam pecunie sibi de jure erat obligata : tandem, omnibus querelis hinc inde funditus extinctis, ad instanciam bonorum virorum et precium vestrarum interventu, concessit et quitavit penitus magister prefatus fratribus supranominatis domum illam ab ipsis imperpetuum possidendam, ita quod Domus Dei Parisiensis, que in nostra custodia consistet, obtentu istius beneficii sibi a magistro prefato impendi, de communi assensu et voluntate nostra viginti libras parisiensium quolibet anno, decem libras videlicet ad Natale Domini et alias decem libras ad festum sancti Johannis Baptiste, magistro sepenominato, quamdiu vixerit in habitu seculari, vel ejus certo mandato Parisius reddere tenetur. Si vero dicta pecunia statutis terminis non fuerit persoluta, nos ad solucionem ipsius pecunie fratres dicte Domus compellere teneremur. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentes litteras sigilli capituli nostri impressione fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° II°, mense junio.

Cart. C, n° 36.

1222, Août.

157. — Donation par Nicolas, moine de Saint-Maur-des-Fossés, à son monastère, de la nue propriété d'une maison dite *à l'Aigle*, située dans la censive de l'Hôtel-Dieu, à charge de payer à l'Hôtel-Dieu trois oboles de cens et quatre sous de rente annuelle.

De x s. et tribus obolis super domum primi fabri apud Aquilam. — G. decanus et capitulum Beate Marie Parisiensis, omnibus presentem paginam inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Nicholaus, monachus Fossatensis, de voluntate Renodi fratris sui, antequam habitum religionis susciperet, concessit de assensu nostro conventui Fossatensi domum que appellatur ad Aquilam, in qua manet Prior faber, que sita est in censiva Domus Parisiensis, in perpetuum possidendam, ita tamen quod, quamdiu idem Prior et uxor ejus et Andreas filius ipsorum vixerint, dictam domum possidebunt sub redditu XX quatuor solidorum parisiensium conventui singulis annis reddendorum cum censu capitali; dictus autem conventus singulis annis in festo sancti Dyonisii Domui Dei Parisiensi tres obolos censuales et quatuor solidos annui redditus persolvet; post mortem vero ipsorum trium, dicta

domus ad conventum Fossatensem libere et pacifice revertetur, et tunc predictus conventus Fossatensis sepedicte Domui Dei Parisiensi prenominato termino dictos tres obolos censuales et decem solidos annui redditus singulis annis persolvent. In cujus rei memoriam, presentem paginam fecimus et nostro sigillo confirmavimus. Actum anno gratie M° CC° vicesimo secundo, mense augusto.

Original, layette 65, liasse 873, n° 1814 de l'inventaire imprimé. — Cart. C, n° 183.

1222, Septembre.

158. — Mahaut, veuve de Guillaume Piedferré, lègue à l'Hôtel-Dieu une maison à Paris, sur la chaussée, et dépose entre les mains des frères de l'hôpital une somme de six livres qu'elle leur abandonne si elle ne revient point d'un pèlerinage à Saint-Jacques, à la condition de célébrer un service pour elle et pour son mari.

De domo Guillelmi Piéferré. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Matildis, relicta defuncti Willelmi Piéferré, in nostra presentia constituta, legavit in puram elemosinam Domui Dei Parisiensi domum quandam sitam Parisius in communi censiva ecclesie Parisiensis, super calceiam, ita quod ipsa Matildis dictam domum possidebit, ad dictam Domum Dei post ipsius decessum libere in perpetuum devolvendam, ipsa quoque Matildis de dicta domo sub hac forma in manu nostra se desai[si]vit : ad hoc fratres dicte Domus Dei, in nostra presentia constituti, recognoverunt quod eadem Matildis volens apud Sanctum Jacobum peregre proficisci, penes ipsos deposuit sex libras parisiensium, ea quidem conditione quod si ipsam a dicta peregrinatione redire contigerit, dictas sex libras libere rehabebit; si vero eam in peregrinatione ista decedere contigerit, voluit et concessit ut dicte sex libre in usus pauperum ejusdem Domus convertantur, ita quod iidem fratres pro ipsa et ejus marito exequias facere tenebuntur. Actum anno Domini M° CC° XXII°, mense septembri.

Cart. A, n° 185.

1222, Octobre.

159. — Sentence rendue par l'archidiacre de Paris qui ordonne la restitution à l'Hôtel-Dieu, par la léproserie de Pontoise, de la menue dîme des agneaux, des porcs, du lin, du chanvre, etc. pour deux années.

De minutis decimis. — Ego E., Parisiensis archidiaconus, judex ordinatus in causa que vertitur inter fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et leprosos de Pontisara, ex alia, super restitutione minutarum decimarum quas Domus Dei Parisiensis petebat a dictis leprosis, lite super hoc legitime contestata, testibus receptis ex parte Domus Dei Parisiensis, attestationibus publicatis, rationibus et allegationibus hinc inde propositis, respecto eciam privilegio quo se tueri nitebantur leprosi, die statuta ad hoc, partibus per procuratores suos presentibus et sentenciam postulantibus, de bonorum et jurisperitorum consilio, restitutionem fructuum minime decime quantum ad duos annos, videlicet porcorum, agnellorum, lini, canabi, alliorum, Domui Dei Parisiensi adjudicavimus, ita quod pro decima agnellorum singulis annis non restituantur nisi duo agnelli. A prestatione vero decime vitulorum et equorum et ortolagiorum dimidii arpenni quod habent leprosi juxta rivum de Alneto ipsos absolvimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense octobri.

Cart. B, n° 105.

1222, Novembre.

160. — Donation à l'Hôtel-Dieu de Paris par Guy, le Bouteiller, de Senlis, de neuf arpents de bois dans la forêt de Livry, au-dessous du chemin, vis-à-vis de la grange de Saint-Denis.

De nemore in cauda nemoris de Livriaco. — Ego Guido juvenis, Buticularius, Silvanectensis, et Ysabellis uxor mea notum fieri volumus universis presentum inspectoribus litterarum quod nos dedimus dilecto amico nostro Philippo Hamelini, civi Parisiensi, pro suo fideli servicio, novem arpennos nemoris in cauda nemoris de Livriaco, subtus cheminum adversus granchiam Sancti Dyonisii; quod nemus excidit nobis de morte domini Guillelmi de Gallenda et domine Ales uxoris sue, ad dandum in perpetuum Deo et Domui Dei Parisiensi, ad sustentacionem pauperum ibidem commorantium. Quod ut ratum firmumque habeatur, presentes litteras sigillorum nostrorum impressionibus fecimus roborari. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense novembri.

Cart. B, n° 148.

1222, Novembre.

161. — Charte par laquelle Henri, comte de Grandpré, autorise Philippe Hamelin à donner à l'Hôtel-Dieu neuf arpents de bois et une pièce de vigne à Livry, qu'il tenait de lui, à charge par l'Hôtel-Dieu de payer trois sous de cens annuel.

De nemore de Livri et vinea. — Ego Henricus, comes Grandis Prati, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod IX arpenta nemoris que Philippo Hamelini, civi Parisiensi, pro servicio suo contuleram apud Livriacum, de assensu et voluntate Marie uxoris mee, et quandam peciam vinee sitam apud Livriacum quam a me tenebat cum dicto nemore pro tribus solidis censualibus, de assensu ejusdem eidem concessi liberam potestatem conferendi dicta IX arpenta et dictam vineam in elemosinam Deo et Domui Dei Beate Marie Parisiensis, ad sustentationem pauperum ibidem comorantium, ad tres solidos censuales in octabis Beati Dyonisii persolvendos. In cujus rei stabilitatem, ego et Maria uxor mea antedicta litteras presentes sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXII°, mense novembri.

Cart. A, n° 157.

1222, Novembre.

162. — Charte par laquelle Jean de Senlis, chanoine de Rouen, reconnaît devoir à l'Hôtel-Dieu une somme de vingt livres parisis, pour laquelle il lui engage ses vignes situées à Charonne, au-dessus du ruisseau de Bagnolet.

De debito Johannis de Senliz s. XX lib. — Magister H., officialis curie Parisiensis, universis Christi fidelibus presentibus ac futuris, salutem in Domino. Noveritis quod magister Johannes de Silvanectis, canonicus Rothomagensis, in nostra presentia constitutus, recognovit se debere pauperibus Domus Dei XX lib. parisiensium, de quibus assignavit eos ad vineas suas prope Charronam supra rueum de Balneolis sitas, ita quod si ipsum in hac peregrinatione Romæ contingeret decedere, eas tenerent quamdiu de earum fructibus XX lib. predictas percepissent, perceptis tamen prius aliis XX l. a Guillelmo Poinlane burgensi Parisiensi primo, et X lib. a tribus burgensibus Silvanectensibus secundo, quas ei debebat, de quibus ad easdem vineas assignaverat eos prius; quod si dominus eum reduxerit, dictas XX lib. reddet sicut et quando poterit pauperibus antedictis. In cujus rei testimonium presentibus litteris curie Parisiensis munimen

apposuimus ac sigillum. Actum anno gratie м° cc° vicesimo secundo, mense novembri.

Cart. A, n° 171.

1222, 22 Décembre.

163. — Confirmation par Hugues du Moulin de l'engagement fait à l'Hôtel-Dieu de la dîme de la Boulie.

De decima de Bolia. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Hugo de Molendino concessit et laudavit invadiationem decime de Bolia, quam tenent magister et fratres Domus Dei Parisiensis, sitam in feodo suo, et de recta garantia fidem dedit in manu nostra, et de hoc tenendo plegios dedit Guidonem de Orceio, scutiferum, et Martinum Alutarium de porticu Sancti Marcialis. In cujus rei memoriam, presentes litteras sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno gratie м° cc° xxii°, in crastino Sancti Thome apostoli.

Cart. A, n° 177.

1222, Décembre.

164. — Confirmation par Émeline, veuve de Robert l'Anglais, du legs fait par son mari à l'Hôtel-Dieu d'une maison à Paris, rue du Cerf, qui appartiendra à l'Hôtel-Dieu après la mort de ladite Émeline, à charge de payer à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois cinq sous parisis chaque année pour l'anniversaire de ladite Émeline et de son mari.

De domo in vico Cervi. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Emelina, relicta defuncti Roberti Anglici, in nostra presentia constituta, recognovit quod dictus Robertus in extrema voluntate dedit de assensu et voluntate ipsius Emeline in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi quandam domum suam sitam Parisius in vico qui dicitur Cervi, in censiva Philippi de Petroso militis, a fratribus dicte Domus Dei in perpetuum post decessum dicte Emeline quiete et pacifice possidendam, ita quod quando domus predicta ad dictam Domum Dei post decessum dicte Emeline devenerit, ipsa quinque solidos parisiensium ecclesie Sancti Germani Autisiodorensis Parisius annuatim solvere tenebitur, prout idem R. in extrema disposuit voluntate, pro ipsius anniversario et ipsius Emeline in dicta ecclesia Sancti Germani et dicta Domo Dei annuatim die Sancti Arnulphi celebrando. Dicta vero E. dictam donationem, prout supra dictum est, dicte Domui Dei, fide data in manu nostra, quitavit pariter et laudavit. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini м° cc° vicesimo secundo, mense decembri.

Cart. A, n° 179.

1222.

165. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Pierre Chaperon et par Marie, sa femme, moyennant une rente annuelle de soixante sous, d'une somme de quarante livres parisis et de trente sous parisis de croît de cens à prendre sur une maison sise rue de la Poterie.

De xl. lib. que date sunt ad emendos redditus ad usus pauperum. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Petrus Chaperon et Maria ejus uxor, in presentia nostra constituti, dederunt et concesserunt Domui Dei Parisiensi xl. lib. parisiensis monete in emptionem reddituum ad usus pauperum ejusdem Domus convertendas, ita quidem quod ipsis, quamdiu vixerint, vel alteri eorum si supervixerit alii, tenebuntur persolvere fratres dicte Domus annis singulis lx. sol. parisiensium in tribus terminis, videlicet in

Pascha xx sol., in sequenti festo beati Johannis Baptiste xx sol., et totidem in Nativitate Domini subsequenti; post decessum autem amborum P. et M., a solutione dictorum LX solidorum parisiensium prefata Domus Dei libera erit penitus et immunis. Promiserunt autem prenominati P. et M. quod contra hanc elemosinam venire de cetero non presument. Ceterum, cum dicti P. et M. ejus uxor, prout confessi sunt coram nobis, emissent pro XVI l. p. in hereditate ipsius Marie LXX solidos parisiensium de incremento census, annis singulis percipiendos super domum quandam sitam Parisius in Poteria, in censiva Templi Parisiensis, de quibus LXX solidis redduntur annuatim de capitali censu x solidi parisiensium; prefatus Petrus partem que ipsum de dicto incremento contingebat, triginta solidos annuatim percipiendos coram nobis in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei contulit supradicte, ita quod ipsi P. et M. quamdiu vixerint, vel ille eorum qui alii supervixerit, eosdem denarios percipient libere, post eorum vero decessum ad dictam Domum libere devenient et quiete. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem partium, sigilli curie Parisiensis, fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° vicesimo secundo.

Cart. A, n° 169.

1222.

166. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Gervais de Chamigny, du cens qu'il possédait dans la rue Neuve-Notre-Dame. Confirmation de cette donation par Ysabeau, femme de Gervais de Chamigny.

G., Briensis archidiaconus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod dominus Gervasius, miles de Chamigniaco, dedit in elemosinam, fide interposita, censum quem habebat in vico Novo fratribus de Domo Dei Parisiensi in perpetuum possidendum; hanc donationem laudavit et creantavit Ysabiaus, uxor predicti Gervasii, fide similiter intervenientes (*sic*), quod ut ratum et firmum habeatur, sigilli nostri munimine dignum duximus roborandum. Actum anno gratie M° CC° XX° II°.

Cart. C, n° 31.

1223, Janvier.

167. — Donation par Gervais de Chamigny, chevalier, et par Elisabeth, sa femme, à l'Hôtel-Dieu, de cinq sous de cens qu'il possédait dans la rue Neuve-Notre-Dame.

Ego Gervasius de Chamilliaco et Elizabet uxor mea notum facimus presentibus et futuris quod nos dedimus in perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi quinque solidos censuales vel plus, quos habemus in vico novo sito ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis, eandemque elemosinam contra omnes predicte Domui tenemur garantire. In cujus rei testimonium presentes litteras ego predictus Gervasius sigillo meo sigillavi. Actum anno Domini M° CC° vicesimo secundo, mense januario.

Cart. C, n°s 30 et 200.

1223, Janvier.

168. — Ratification par l'official de Paris de la donation faite par Gervais de Chamigny du cens qu'il possédait sur plusieurs maisons de la rue Neuve-Notre-Dame.

Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constitutus in presencia nostra Gervasius de Chamelli miles dedit et concessit in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi site ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis quasdam particulas census quas percipiebat in fundo terre quarumdam domorum sitarum Parisius, videlicet in domo

Margarete, filie defuncti Galteri Philippi, site ab oppositis ecclesie Sancti Christofori Parisiensis, decem denarios et obolum, in domo Galteri de Orliaco contigua domui presbiteri Sancte Genovefe Parve duos denarios, et in ipsa domo presbiteri duos denarios, in domo Nicholai canonici Beate Marie Parisiensis, sita in vico Novo, quinque denarios, in domo Johannis Ebroini, civis Parisiensis, sita in vico Novo, novem denarios, in domo Bartholomei Pelliparii sita in vico Novo tres denarios, in domo Galteri de Cormelles sita in vico Novo duos denarios, in domo Sancti Victoris Parisiensis prope dictam Domum Dei decem et octo denarios et obolum, libere et quiete perpetuo possidendos, promittens, fide data in manu nostra, prefatum censum dicte Domui garantire. In cujus rei memoriam et testimonium, ad petitionem dicti G. militis, presentes litteras sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XX° secundo, mense januario.

Cart. C, n° 29, B, 197, 198 et 199.

1223, Janvier.

169. — Accord par lequel Geoffroy de Vert-le-Grand consent à ce que l'Hôtel-Dieu prélève la dîme de ses vignes et de celles de Guy, son fils, d'Eudes, son frère, et de Guillaume Quartier. Geoffroy reçoit en retour la dîme de neuf arpents et demi de terre labourable situés près du mont Brunebant.

De decimis vinearum et terrarum apud Ver Magnum. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum controversia esset inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Gaufridum militem, de Vere Magno, ex altera, super eo quod magister et fratres petebant ab eodem G. milite decimam vinee sue nove et decimam vinee Guidonis militis, filii sui, decimam vinee Odonis militis, fratris sui, et decimam vinee Guillelmi Quarterii, que vinee site sunt in decimatura prefatorum magistri et fratrum super prata de Mistri; tandem, partibus in nostra presentia constitutis, pacificatum est inter eos in hunc modum : quod prefatus miles voluit et concessit quod sepedicti magister et fratres decimam omnium vinearum predictarum quiete et libere perpetuo perciperent ac possiderent; sepenominati vero magister et fratres voluerunt et concesserunt quod Gaufridus miles supradictus decimam novem arpentorum et dimidie terre arabilis site juxta montem qui dicitur Brunebant, quorum arpentorum decimam prenominati magister et fratres longo tempore sine contradictione aliqua perceperant, quiete et pacifice possideret. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem dictorum Gaufridi militis et domini Guidonis filii sui, qui pacificationem istam voluit et laudavit et se bona fide observaturum promisit, sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense januario.

Cart. B, n° 620.

1223, Janvier.

170. — Legs d'une somme de vingt livres fait à l'Hôtel-Dieu par Barthélemy de Bruyères et du revenu d'une année d'une maison rue Galande, s'il vient à mourir dans l'année.

Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod magister Bartholomeus de Brueriis, in nostra presentia constitutus, recognovit se fecisse suum legatum in hunc modum: magister Bartholomeus de Brueriis legavit XX lib. parisiensium Domui Dei Parisiensi, ecclesie Sancte Genovefe Parisiensi X lib., cano-

nicis Sancti Jacobi Parisiensis x lib., minoribus fratribus Parisiensibus x lib., pauperibus scholaribus Sancti Thome Parisiensis x lib., conventui Sancti Victoris, ad pitancias faciendas, x lib., monialibus Sancti Antonii Parisiensis x lib. Voluit autem et concessit dictus Bartholomeus quod si infra annum decesserit, quedam domus, quam habet sitam in Gallanda contiguam domui Ferrici Malet et domui Roberti cervisiarii, vendatur, et de pretio istius domus prefata legata solvantur, fructus vero istius anni ex eadem domo percepti in usus pauperum Domus Dei Parisiensis distribuentur, residuum vero precii pro venditione domus supradicte secundum ordinationem executorum istius legati pauperibus erogabuntur. Si vero contigerit dictum Bartholomeum istum annum supervivere, ad libitum suum de dicta domo et de fructibus inde perceptis poterit disponere et legatum istud penitus poterit coram duobus executoribus revocare. Isti autem sunt executores istius legati a predicto B. coram nobis constituti, videlicet prior et presbiter parrochie Sancte Genovefe Parisiensis et frater Johannes, presbiter Domus Dei Parisiensis. Quod ut ratum permaneat et firmum, presens scriptum, ad petitionem ipsius B., sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° vicesimo secundo, mense januario.

Cart. A, n° 173.

1223, Février.

171. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu par Gervais de Chamilly de divers cens sur des maisons sises à Paris.

De capitali censu seu fundi (sic) *terre in vico novo Beate Marie.* — G., Briensis archidiaconus, universis presentes litteras inspecturis, salutem et dilectionem. Notum facimus quod dominus Gervasius miles, de Chamegniaco, dedit in elemosinam, fide interposita, censum quem habebat in vico Novo fratribus de Domo Parisiensi sita ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis, in perpetuum possidendum; hanc donationem laudavit et creantavit Ysabiaus, uxor predicti Gervasii, fide similiter interveniente. Sunt autem particule dicti census tales, sicut in auctentico curie Parisiensis continetur, scilicet in domo Margarite, filie defuncti Galteri Philippi, site ab oppositis ecclesie Sancti Christophori Parisiensis, decem denarios et obolum, in domo Galteri de Orliaco, contigua domui presbiteri Sancte Genovefe Parve, duos denarios, et in ipsa domo presbiteri duos denarios, in domo Nicholai canonici Beate Marie sita in vico Novo quinque denarios, in domo Johannis Ebroini, civis Parisiensis, sita in vico Novo novem denarios, in domo Bertholomei Pelliparii sita in vico Novo tres denarios, in domo Sancti Victoris Parisiensis sita prope dictam Domum Dei decem et octo denarios. Quod ut ratum et firmum habeatur, sigilli nostri munimine dignum duximus roborandum. Actum anno gracie M° CC° XX° secundo, mense februario.

Cart. C, n° 28.

1223, Mars.

172. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Havoie, veuve de Gautier le compteur, de soixante sous parisis de croît de cens à prendre, après son décès, sur une maison rue de la Chanvrerie.

De LX solidis annui census super domum Reimbaut Lombardi in vico Canaberiorum. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituta in nostra presencia Hausis, relicta defuncti Galteri computatoris, recognovit se et predictum Galterum, quondam ejus maritum, dedisse ac concessisse in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Pari-

siensi sexaginta solidos parisiensium de incremento census annuatim percipiendos super domum quamdam sitam Parisius in vico Canaberiorum ad dictam Domum Dei, post decessum utriusque libere deveniendos. Ipsa eciam Hausis, coram nobis fide prestita, eamdem elemosinam innovavit, ita tamen quod, quamdiu ipsa vixerit, in quocumque habitu fuerit, dictos sexaginta solidos parisiensium percipiet, post decessum suum ad dictam Domum Dei libere devolvendos. In cujus rei testimonium et memoriam presentes, ad petitionem parcium, sigilli curie Parisiensis fecimus impressione muniri. Actum anno Domini м° cc° xx° secundo, mense marcio.

Cart. C, n° 236.

1223, Mars.

173. — Engagement par Henri d'Aubervilliers, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, moyennant vingt livres parisis, de toute sa dîme de la paroisse de Presles.

De pignore Henrici de Haubervilers militis. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Henricus de Haubervilers miles, in nostra presentia constitutus, fide prestita, pignori obligavit Domui Dei Parisiensi site ante ecclesiam Beate Marie, pro xx lib. parisiensium, totalem decimam suam de parrochia de Praeriis, annis singulis quamdiu pignus duraverit percipiendam de marcio in marcium, ad petitionem partis que primo petierit redimendam. Hoc autem pignus domina Aalipdis, ipsius Henrici uxor, fide data in manu venerabilis viri G., Parisiensis ecclesie archidiaconi, laudavit et concessit, sicut idem archidiaconus nobis significavit. Nobilis etiam vir Ansellus de Gallanda, de cujus feodo predicta movet decima, ut dicitur, pignus istud laudavit pariter et concessit, sicut in ipsius litteris vidimus contineri. De hac autem impigneratione tenenda et garantizanda Robertus de Lisigniaco, Petrus de Athilliaco, milites, Johannes de Haubervillari et Guillelmus de Servon coram nobis constituerunt se plegios quilibet in solidum et per fidem. In cujus rei memoriam et confirmacionem presentes litteras sigilli curie Parisiensis fecimus impressione muniri. Actum anno Domini м° cc° vicesimo secundo, mense marcio.

Cart. A, n° 174.

1223, Juillet.

174. — Charte par laquelle l'abbé et le couvent des Vaux-de-Cernay reconnaissent devoir à l'Hôtel-Dieu dix sous parisis de cens pour le loyer annuel d'une chambre près du palais des Thermes.

De x solidis annui census super quamdam cameram de palacio de Termes. — Nos T. dictus abbas totusque conventus Vallium Sarnensis notum fieri volumus universis quod nos tenemur reddere singulis annis in festo sancti Remigii Domui Dei Parisiensi decem solidos parisiensium pro quadam camera quam nos recepimus ab eadem Domo Dei, que camera vicina est domui nostre quam habemus Parisius juxta palacium Termarum; supradicta vero Domus Dei tenetur nobis per censum prenominatum dictam cameram garantire. Quod ut ratum in posterum habeatur, sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno Domini м° cc° xxııı°, mense julio.

Cart. C, n° 96.

1223, Juillet.

175. — Confirmation par Étienne, fils de Garnier Brisebo c, d'un legs fait à l'Hôtel-Dieu par son père et sa mère de trois sous parisis de cens annuel à prendre sur une maison à Paris, rue de la Poterie.

De tribus solidis in Poteria, Parisius. — Con-

stitutus coram nobis Stephanus, filius defuncti Garneri Briseboc, in jure recognovit dictum (*sic*) G., patrem ejus, et defunctam Agnetem, ejusdem Stephani matrem, legasse in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi tres solidos parisiensium annui redditus, percipiendos in festo beati Remigii annuatim super domum quandam sitam Parisius in Poteria, quam Willelmus Atelini tenet. Promisit autem dictus Stephanus, fide data, quod contra hanc elemosinam de cetero non veniet, ipsam sub eadem fide laudans pariter et concedens. Actum anno Domini M° CC° vicesimo tertio, mense julio.

Cart. B, n° 280.

1223, Septembre.

176. — Confirmation par l'abbesse et le couvent d'Yerres de l'accord fait entre l'Hôtel-Dieu et frère Hugues, leur procureur, au sujet d'une dîme à Brie.

De decima de Braia. — E., Hederensis humilis abbatissa, totusque ejusdem loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos compromissionem quandam initam a fratribus Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et dilecto fratre nostro Hugone, procuratore nostro, ex altera, super controversia cujusdam decime de Braya, que vertebatur inter nos et dictos fratres in curia Parisiensi, ratam habemus et firmam, eam inviolabiliter observaturos nos fideliter promittentes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tercio, mense septembri.

Cart. B, n° 97.

1223, Octobre.

177. — Abandon fait à l'Hôtel-Dieu par Regnauld et Émeline, sa femme, moyennant trente sous parisis, de tous leurs droits sur une maison et un cellier, en la rue Neuve-Notre-Dame.

De domo Reginaldi. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Reginaldus et Emelina ejus uxor, in nostra presentia constituti, fide prestita, quitaverunt fratribus Domus Dei Parisiensis quicquid juris habebant in domo quadam et cellario sitis in vico Novo, que tenebant ab eisdem fratribus ad triginta solidos censuales; pro hac autem quitatione recognoverunt se recepisse XXX solidos parisiensium a fratribus memoratis, promittentes quod in dictis domo et cellario de cetero nichil penitus reclamabunt. Actum anno Domini M° CC° XXIII°, mense octobri.

Cart. A, n° 191.

1223, Novembre.

178. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Gervais de Chamigny, chevalier, de cinq sous parisis à prendre chaque année en sa censive de Glatigny.

In censu de Glatigni V solidos parisiensium annui redditus. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Gervasius de Chamiliaco miles, in nostra presencia constitutus, dedit et concessit in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi site ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis quinque solidos parisiensium annui redditus in censu suo de Glatiniaco, annuatim in festo beati Dyonisii imperpetuum percipiendos. Hanc autem elemosinam promisit idem Gervasius, fide prestita, se fideliter servaturum. Willelmus eciam, ejusdem Gervasii filius, eandem elemosinam coram nobis, fide prestita, laudavit pariter et concessit. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad peticionem dictorum Gervasii et Willelmi, sigilli curie Parisiensis fecimus impressione

muniri. Actum anno Domini м° cc° vicesimo tercio, mense novembri.

Cart. B, n° 290.

1223, Décembre.

179. — **Engagement par Thibaud de Boiteaux à l'Hôtel-Dieu, pour une somme de vingt livres parisis, de quatorze setiers de blé à la mesure de Montlhéry, en la dîme de Vert-le-Grand.**

De XIIII sextariis bladi impignoratis. — Stephanus, Parisiensis archidiaconus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Theobaldus de Boistiaus, in nostra presentia constitutus, fide prestita, pignori obligavit Domui Dei Parisiensi site ante ecclesiam Beate Marie, pro viginti libris parisiensium, quatuordecim sextarios bladi, medietatem mixtolii, medietatem avene, ad mensuram Montisleherici, quos nomine decime percipit in decima domus predicte de Vere Magno, singulis annis, quamdiu pignus duraverit, percipiendos et de martio in martium ad petitionem illius partis que primo petierit redimendos. Hoc autem pignus Odelina, uxor dicti Th., et Adam, filius eorum, fide data, laudaverunt et concesserunt; Hugo etiam de Biauvoer, de cujus feodo dicta movet decima, ut dicitur, pignus istud laudavit pariter et concessit, et, fide data, se garantizatorem constituit. De hac autem impigneratione tenenda et garantizanda Willelmus Quartier, Johannes Huilart, Gaudricus de Perier, Arnulphus, filius defuncti Anselli, et Willelmus Costurarius, gener dicti Th., constituerunt se plegios, quilibet in solidum et per fidem. In cujus rei memoriam et confirmationem presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini м° cc° XXIII°, mense decembri, vacante sede Parisiensi.

Cart. B, n° 685.

1223.

180. — **Confirmation par Pierre de Cheptainville, chevalier, et par Marguerite, sa femme, moyennant une somme de soixante sous parisis, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par feu Jean de Cheptainville, leur père, de trois arpents de terre à Vert-le-Grand.**

De III arpentis terre ante granchiam Domus Dei apud Ver Magnum. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Petrus de Chetenvilla miles et domina Margareta ejus uxor, in nostra presentia constituti, donationem trium arpentorum sitorum apud Ver Magnum ante granchiam fratrum Domus Dei Parisiensis, in feodo ipsius P., factam dictis fratribus a defuncto Johanne de Chetenvilla milite, ut dicitur, laudaverunt, fide prestita, pariter et concesserunt pro sexaginta solidis parisiensium jam dictis P. et M. persolutis, promittentes sub dicta fide quod contra dictam donationem venire de cetero nullatenus attemptabunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio.

Cart. B, n° 627.

1223.

181. — **Échange entre Jean Évroin, bourgeois de Paris, et l'Hôtel-Dieu : l'Hôtel-Dieu cède audit Évroin dix livres parisis de croît de cens sur une maison à Paris, in *Macacra media*, plus cent sols de rente annuelle sur une maison et une grange, à la porte Baudoyer; il reçoit en retour quinze livres de croît de cens à prendre chaque année sur une maison de la rue Neuve-Notre-Dame.**

G., Parisiensis archidiaconus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Girardus de Bosco dedisset in puram ac perpetuam elemosinam, sicut dicitur, Domui Dei Parisiensi [decem libras parisiensium] de incremento census, annuatim percipiendas super domum quamdam sitam Parisius in Macacra media, quam

tenet Richardus de Averiis, priorque Sancti Eligii, racione censive, ad easdem decem libras distrahendas fratres predicte domus compellere diceretur, iidem fratres, ex parte una, et Johannes Evroini, civis Parisiensis, ex altera, coram nobis constituti, talem inter se fecere commutationem: quod prefatus Johannes habebit et percipiet annuatim de cetero predictas decem libras cum centum solidis parisiensium annui redditus, quos ad portam Bauderii, scilicet quatuor libras et duodecim solidos super domum quam tenet Petrus Carro de Musterolio a predictis fratribus Domus Dei ad incrementum census, que est de fundo domini Guillelmi de Galanda, sicut dicitur, et decem solidos super quamdam granchiam sitam apud eamdem portam, in censiva Sancti Eligii, quam tenet Martinus carnifex; de quibus decem solidis prenominati fratres dant prefato Johanni duos solidos gratis annuatim percipiendos. Ipsi vero fratres Domus Dei habebunt et de cetero percipient annis singulis in perpetuum quindecim libras de augmentato census, quas ipse Johannes percipiebat super domum quamdam sitam Parisius in vico Novo, in censiva eorumdem fratrum, quam tenet relicta Guidonis Archarii; ad hoc memoratus Johannes coram nobis dedit et concessit in puram ac perpetuam elemosinam fratribus sepedictis predictas decem libras cum centum solidis eidem assignatis super predictas domos, que site sunt apud prefatam portam, ad ipsos post ipsius Johannis decessum libere reversuras, ita tamen quod si Adam clericus, frater ejus, ei supervixerit non habens beneficium ecclesiasticum valens triginta libras, ipse A. easdem decem libras cum centum solidis percipiet, quousque fuerit beneficium ecclesiasticum valens triginta libras assecutus; quod cum obtinuerit, dicte decem libre cum centum et duobus solidis ad prenominatam Domum Dei quite ac libere devolventur: si vero non beneficiatus decesserit, nichilominus predicta Domus Dei prefatum redditum integraliter percipiet et in perpetuum possidebit. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem parcium, sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° vicesimo tercio.

Cart. C, n° 180, et B, copie p. 115.

1223.

182. — Lettres patentes de Louis VIII, par lesquelles le Roi, en exécution du testament de Philippe-Auguste, son père, a donné à l'Hôtel-Dieu trois cent soixante-six livres de rente annuelle, à prendre chaque année en la prévôté de Paris. Cette rente devait être administrée pour les pauvres par deux bourgeois de Paris, élus par le maître et les frères de l'Hôtel-Dieu, et Philippe-Auguste avait mis pour condition à sa libéralité que, si l'évêque de Paris ou un autre membre du clergé voulait s'emparer de la rente donnée, par le fait même de cette tentative et tant que leurs prétentions subsisteraient, elle redeviendrait la propriété du Roi. « Tali videlicet in hac nostra concessione et donatione « conditione apposita, secundum quod noster progenitor in voluntate ordinavit extrema, quod si aliquis « Parisiensis episcopus aut alia persona ecclesiastica « aliquo unquam in tempore in redditu nominato manum apponeret occasione qualibet ipsum redditum « occupando, detinendo, vel modo aliquo ordinationem « hujus modi perturbando, nos aut heredes nostri « licite et sine contradictione aliqua et absque nos « meffacere dictum redditum poterimus a prefata Domo « retrahere et ad manum et proprietatem nostram « quiete et libere revocare; ita tamen quod cum episco« pus aut alia ecclesiastica persona ab illa occupatione, « detentione vel perturbatione cessabit, nos aut heredes « nostri restituere tenebimur eundem redditum. » Le prévôt de Paris sera tenu, à peine de cinq sous d'amende pour chaque jour de retard, de remettre tous les quinze jours quinze livres aux bourgeois chargés d'employer cette aumône.

Layette 186, liasse 961, n° 5156 de l'inventaire imprimé.

1224, Février.

183. — **Transaction entre les frères de l'Hôtel-Dieu et les dames de la Saussaie, d'une part, et, d'autre part, Robert de Hangest, au sujet de la propriété de deux maisons, rue du Sablon, provenant de la succession de Godefroi Bocel.**

Omnibus ad quos littere iste pervenerint, G., archidiaconus Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum contencio verteretur in fratres Domus Dei Parisiensis et dominas de Salceia, ex una parte, et magistrum Robertum de Hangesto, ex altera, super duabus domibus sitis in Sabulo, in censiva Sancte Genovefe de Monte, quas dicebant ad se pertinere ex legato Godefridi Bocel et uxoris sue, bone memorie, et eciam super proventibus earumdem domorum quos a duobus annis retro et amplius a dicto magistro petebant, magistro supra nominato in contrarium dicente quod nichil penitus sciebat de legato et quod alteram domorum prefatarum a Radulpho naviculario emerat, et tam illam quam alteram ad incrementum census a Godefrido prefato receperat; et ut illas garantisaret tam contra filium prefati G. quam contra Stephanum Poon multam pecuniam expenderat quam petebat a fratribus et sororibus prefatis sibi resarciri, eciam si constaret legitime de legato; tandem omnibus querelis hinc inde funditus extinctis, ad instanciam eciam bonorum virorum concessit et quittavit penitus magister prefatus fratribus et dominabus supradictis domos superius nominatas ab ipsis in perpetuum possidendas, nichilominus eisdem conferens tria arpenta vinearum quas apud Mosteriolum possidet, retento sibi, quamdiu vixerit in habitu seculari, earumdum usufructu, ita quod fratres et domine prefati, obtentu illius beneficii sibi a magistro sepenominato inpensi, domos superius nominatas ad incrementum census IIII librarum sibi a dicto magistro ad festum sancti Michaelis et ad Natale Domini subsequens quolibet anno reddendarum eidem magistro, quamdiu vixerit in habitu seculari, unanimiter concesserunt possidendas. Magister vero sepefatus, pro anime sue remedio et pro anniversario suo faciendo, ponet in emendatione domorum prefatarum L. libras parisiensium per consilium bonorum virorum peritorum in arte architectonica, quos ipse magister cum sepedictis fratribus et dominabus eligent infra annum a Pascha nuper ventura in antea computandum. Quod ut inviolabiliter observetur, presentes litteras sigilli nostri munimine decrevimus roborari. Actum anno gratie M° CC° vicesimo tertio, mense februario.

Cart. C, n° 23.

1224, Mars.

184. — Amortissement par Ferry de Palaiseau et Guillaume de Gravelle, son beau-fils, d'une vigne située dans leur censive, à Echarcon, qui avait été donnée à l'Hôtel-Dieu par Ève de Cappy; l'Hôtel-Dieu donne pour cet amortissement quatre livres parisis et s'engage à payer six deniers de cens annuel.

De vinea sita apud Eschercon, in censiva Willelmi de Gravelle. — Stephanus, ecclesie Parisiensis archidiaconus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod nobilis vir Ferricus de Palaciolo miles et Willelmus de Gravella privignus ejus, in nostra presentia constituti, voluerunt libere et concesserunt ut fratres Domus Dei Parisiensis quandam vineam sitam apud Escharcon in clauso dictorum fratrum, ipsis donatam in elemosinam a bone memorie defuncta Eva de Capi, que vinea sita est in censiva ipsorum, possideant de cetero libere et quiete sine coactione aliqua ab ipsis vel heredibus suis eandem vineam distrahendi, et pro-

miserunt quod contra quitationem et concessionem istam venire de cetero non presument, fide prestita corporali. Domina vero Maria nobilis mulier, uxor dicti Ferrici et mater prefati Willelmi, hoc laudavit in presentia magistri Guidonis de Palaciolo, quem nos ad ipsam dominam specialiter misimus ad hoc audiendum, et in manu ipsius Guidonis fidem prestitit corporalem quod hanc concessionem firmiter observabit; et hoc salvis VI denariis censualibus annuatim de dicta vinea eisdem a dictis fratribus persolvendis et duobus denariis de garda, et hoc salvo quod acinum dicte vinee ad pressorium eorum situm apud Gravellam annis singulis ad premendum sicut antea deferęretur (*sic*). Pro hac autem laudatione et concessione dicti fratres dederunt IIII l. parisiensium Ferrico et Willelmo totiens nominatis. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem partium, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXIII°, mense marcio.

Cart. A, n° 126.

1224, Mars.

185. — René de Petit-Pont permet que sa cousine, Béatrix Begaud, donne pour le salut de son âme, à qui elle voudra, deux maisons situées près du Petit Pont, dans la censive de Saint-Germain-des-Prés.

Stephanus, Parisiensis archidiaconus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constitutus in presencia nostra, Renerus de Parvo Ponte, qui manet apud Yvri, concessit et voluit quod Beatrix Begaude, civis Parisiensis, cognata sua, daret in elemosinam pro remedio anime sue quecumque et quibuscumque vellet duas domos sitas prope Parvum Pontem, in censiva Sancti Germani de Pratis; fidem in manu nostra prestitit quod contra hanc concessionem et quitationem nullatenus venire attemptaret. In cujus rei memoriam presentem paginam sigilli nostri testimonio fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° III°, mense marcio.

Cart. C, n° 17, et B, n° 227.

1224, Mars.

186. — Amortissement par le chapitre de Saint-Merry de divers cens que l'Hôtel-Dieu possédait sur des maisons situées dans la censive dudit chapitre; l'Hôtel-Dieu abandonne en échange de cet amortissement six sous de croît de cens qu'il avait sur une maison en face de Saint-Merry.

De augmentato censu in censiva Sancti Mederici. — E. decanus totumque capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis quosdam census augmentatos haberent eis in elemosinam legatos, super domos quasdam sitas Parisius, in fundo terre Sancti Mederici Parisiensis, videlicet super domum Philippi Hamel XXII solidos, super domum Radulphi Chenoel sex solidos, super domum domini Stephani de Sacrocesare octo solidos, et super Roberti matricularii sex solidos, quos census predicta Domus Dei sine consensu et voluntate canonicorum Sancti Mederici tenere non poterat, tandem ipsi canonici Sancti Mederici, ad instantiam magistri et fratrum Domus Dei, voluerunt et concesserunt quod Domus Dei Parisiensis census prenominatos in perpetuum teneat et habeat pacifice et quiete, ita quod magister et fratres domus Dei ad illos census vendendos vel alienandos de cetero non poterunt coactari. Et sciendum quod idem magister et fratres sex solidos augmentati census quos percipere solebant supra domum Durandi presbiteri, ab opposito Sancti Mederici, in perpetuum qui-

taverunt et concesserunt propter alios census prenominatos, ab ipso magistro et fratribus perpetuo possidendos; hec autem facta sunt, salvis in jamdictis domibus et retentis ecclesie et canonicis Sancti Mederici dominio, justicia proventibus et consuetudinibus fundi terre. Nos igitur, utriusque ecclesie utilitate pensata, supradicta laudantes et approbantes presentes litteras, ad petitionem utriusque partis, sigillo nostro duximus roborandas. Actum anno Domini м° cc° vicesimo tertio, mense marcio.

Cart. C, n° 146.

1224, Mars.

187. Vente par Eudes de Vernouillet, chevalier, à Roger Comin, moyennant cent vingt livres parisis, d'un clos de vigne ayant appartenu à Philippe de Saint-Paul, chevalier.

Ego prior Sancti Juliani Parisiensis notum facio omnibus presentem paginam inspecturis quod Odo de Vernoilet miles et Margarita uxor ejus vendiderunt Rogero Comin clausum vinearum, quod fuit defuncti Philippi de Sancto Paulo militis, patris Margarite predicte, uxoris Odonis militis de Vernoilet, pro sexties vinginti libris parisiensium ad IIII^or solidos et III s. de censu, e quibus debentur Sancto Juliano XIII den. et ob., a dicto Rogero et ejus heredibus libere et quiete in perpetuum possidendum. Hujus rei plegii et grandiatores, fide prestita, sunt sub pena x librarum Milo, miles de Erouer, et Petronilla uxor ejus, et Petrus, miles de Monterol. Quod ut ratum et indiscussum permaneat, presentem feci paginam mei sigilli testimonio confirmari. Actum anno gratie millesimo cc° XXIII°, mense martio.

Original, layette 76, liasse 432, n° 253 de l'inventaire imprimé.

1224.

188. — Jean, fils d'Étienne le Viautre, et Isève, sa veuve, se portent garants de l'engagement d'une dîme fait par ledit Étienne à l'Hôtel-Dieu.

De vadio Johannis filii Stephani le Viautre. — Stephanus, ecclesie Parisiensis archidiaconus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint tam presentes quam futuri quod constituti in presentia nostra Johannes filius Stephani le Viautre et domina Iseva, relicta ejusdem Stephani, promiserunt, fide data in manu nostra, garantire decimam quandam que pignori obligata est Domui Dei Parisiensi, sicuti continetur in cartula domini P. Parisiensis, et insuper de recta garantia fidejussores dederunt, videlicet, Petrum de Clavini militem et Garinum de Motellis militem, Stephanum et Bartholomeum fratrem ejus, de Vileaflein, milites, ita quod quisque eorum tenetur, fide interposita, in solidum; et quod ratum haberetur, sigilli nostri munimine presentem paginam fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo cc° XXIII°.

Data die Martis proxima post isti sunt dies (*sic*).

Cart. A, n° 123.

1224, Mai.

189. — André Polin se porte garant du legs fait par ses frères à l'Hôtel-Dieu et s'engage à obtenir des lettres de confirmation de ce legs, de l'archidiacre de Sens, de celui de Melun ou de Chartres, ou du châtelain de Buno.

Garantia de XXXVI arpentis pascuorum et terre arabilis. — Dominus Andreas Polins miles, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Sciant omnes quod ego teneor garantizare adversus omnes magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis omnem terram arabilem et omnia pascua, cum eorum fructibus et proventibus, quam terram et que pascua defuncti fratres Philippus et Johannes legaverunt pauperibus Domus eorum, pro

remedio animarum suarum, et quod ego debeo eis reddere omnia deperdita que ipsi magister et fratres habuerint per alicujus calumpniam vel contradictionem, usque ad festum Omnium Sanctorum, et infra dictum festum debeo ego facere quod sepedicti magister et fratres habebunt litteras Senonensis vel archidiaconi Melodunensis et domini Carnotensis vel archidiaconi Carnotensis, super confirmationem dicte elemosine facta a me et uxore mea et heredibus meis omnibus et Castellano de Buno, de cujus feodo supradicta terra et supradicta pascua, que sunt juxta granchiam meam de Vere Magno, movent. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense maio, et hoc faciet pro posse suo.

Cart. B, n° 608.

1224, Mai.

190. — Confirmation par Jean, châtelain de Buno et seigneur de Moimont, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Jean et Philippe Polin.

Idem de eodem. — Ego Johannes castellanus de Buno et dominus de Moilmonte notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod, cum Johannes et Philippus, clerici Polini, consanguinei mei, dedissent in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi quintam partem tocius hereditatis sue, quam habebant in granchia de Vere Magno, que due partes estimabantur circiter triginta sex arpennis in pascuis et terra arabili, ego Johannes quitavi predicte Domui in perpetuum terram dictam, et dicta pascua, et quicquid juris in eis habebam, et cum propter hoc receperim speciales orationes tam fratrum et sororum quam pauperum ibi commorantium, dictam elemosinam sepedicte Domui Dei rectam promitto garantiam. Quod ut ratum et firmiter permaneat, presentes litteras fieri feci et sigilli meo sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense maio.

Cart. B, n°s 607 et 690.

1224, Mai.

191. — Confirmation par André Polin, chevalier, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Jean et Philippe, ses frères, de la cinquième partie revenant à chacun d'eux de la grange de Vert-le-Grand, ces deux parts évaluées ensemble à trente-six arpents, tant pâturages que terre labourable.

De quitancia unius granchie de Vere Magno. — Ego Andreas Polins miles notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod, cum Johannes et Philippus clerici, fratres mei, dedissent in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, uterque quintam partem tocius hereditatis sue quam habebant in granchia de Vere Magno, que due partes estimabantur circiter triginta sex arpennis in pascuis et terra arabili, ego et Lucia uxor mea et omnes heredes nostri quitavimus in perpetuum predicte Domui Dei predictam terram et pascua predicta, et quicquid juris in eis habebamus, et cum propter hoc receperimus de bonis sepedicte Domus Dei triginta libras parisiensium, nos per fidem nostram prenominatam elemosinam jam dicte Domui Dei tenemur garantizare. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes fieri fecimus et sigillo nostro sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense maio.

Cart. B, n°s 608 et 659.

1224, Juin.

192. — Échange entre l'Hôtel-Dieu et Eudes le Sage : l'Hôtel-Dieu donne une maison à Louches, dans la rue d'Orville, en la censive de l'évêque de Thérouanne, et reçoit en retour une pièce de terre à Morinfeuchère, dans la censive des moines de Chaalis.

De domo apud Orvillam, in censiva Morinensis episcopi. — Omnibus presentes inspecturis, Gaufridus archidiaconus Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, constituti in presentia nostra magister et fratres Domus Dei Parisiensis recognoverunt se commutasse quandam domum sitam apud Lupecas in vico de Orvilla, in censiva reverendi patris et domini... episcopi Morinensis, Odoni dicto Sapienti, pro una pecia terre ejusdem Odonis site apud Moreinfeuchiere, in censiva monachorum de Chaaliz : promiserunt insuper dicti magister et fratres se dictam domum prefato Odoni et suis successoribus in perpetuum, pro xii denariis censualibus et dimidia mina avene de censamento, garantizaturos. Preterea dicti et Odo et Odelina uxor sua, fide prestita, promiserunt se prefatam peciam terre pro uno denario censuali in perpetuum garantizaturos magistro et fratribus supradictis. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras fecimus sigillo nostro consignari. Actum anno Domini m° cc° vicesimo quarto, mense junio.

Cart. A, n° 129.

1224, Juin.

193. — Engagement par Eudes de Compans, à l'Hôtel-Dieu, de la sixième gerbe au terroir de Saint-Pierre, en échange d'une somme de trente livres parisis.

De sexta jarba in territorio Sancti Petri. — Omnibus presentes litteras inspecturis, nobilis vir Odo de Compans, salutem. Notum facio quod in decima Domus Dei Parisiensis, quam percipit apud Compans, in quocumque territorio percipiat ipsam, nichil habeo ego nec heredes mei nisi sextam jarbam in territorio Sancti Petri et hanc obligavimus pignori, ego et Agnes uxor mea, dicte Domui pro triginta libris parisiensium, volentibus et consencientibus filiis nostris Odone et Willelmo; et tenemur eam garantizare prefate Domui, fide prestita corporali. Actum anno Domini m° cc° xx° iiii, mense junio.

Cart. B, n° 399.

1224, Juin.

194. — Amortissement par l'abbé et le couvent de Saint-Germain-des-Prés, moyennant vingt sous de cens annuel, de deux maisons situées à Paris, dans la rue du Petit-Pont, en la censive du trésorier de Saint-Germain-des-Prés, données à l'Hôtel-Dieu par Béatrix Begaud.

De amortizatione domus in cuneo vici Sabuli super Parvum Pontem, et domus magistri Ernaudi Petragorensis contigua predicte, in qua percipimus vi libras. — Universis sancte matris Ecclesie filiis presentes litteras inspecturis, Odo, miseratione divina Sancti Germani de Pratis Parisiensis humilis abbas, et totus ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos communi consilio concessimus magistro et fratribus Domus Dei que sita est Parisius ante majorem ecclesiam quod ipsi imperpetuum teneant et pacifice possideant duas domos sitas Parisius, in censiva thesaurarie nostre, in vico Parvi Pontis, ex parte Sabuli, quas Beatrix cognomento Begaude, civis Parisiensis, eidem Domui Dei pro remedio anime sue in perpetuam contulit elemosinam possidendas, de quibus eciam se devestivit in manu nostra et investiri fecit eosdem, tali siquidem adhibita conditione domos concessimus supradictas : quod ipsi magister et fratres prefate Domus Dei et eorum successores imperpetuum singulis annis in festo sancti Remigii apud Sanctum Germanum de Pratis ad manum thesaurarii ecclesie persolvant viginti solidos parisiensium censuales, salva nobis justicia nostra et omni alio jure nostro, que de censiva illa possunt et debent provenire, et ne super hiis in aliquo possit in pos-

terum contentio suboriri, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboratas eisdem magistro et fratribus duximus in testimonium concedendas. Actum publice in capitulo nostro, anno Domini M° CC° XX° quarto, mense junio. Data per manum Willelmi de Vernoto, thesaurarii et notarii nostri.

Cart. C, n° 15.

1224, Juillet.

195. — Amortissement par l'abbé de Sainte-Geneviève, au profit de l'Hôtel-Dieu, de la moitié de deux maisons rue du Sablon, moyennant une rente annuelle de dix sous deux deniers.

Item in eodem vico de amortizatione medietatis duarum domorum. — Ego G., abbas ecclesie Sancte Genovefe Parisiensis, totusque ejusdem ecclesie humilis conventus, notum facimus presentibus pariter et futuris quod nos, pietatis obtentu, concessimus fratribus Domus Dei Parisiensis medietatem duarum domorum que sunt in Sabulo, in censiva nostra, a Godefrido Bocel in elemosinam eis collatam, ut in perpetuum quiete possideant, ne nunquam a nobis vel a successoribus nostris eam inviti distrahere compellantur, ita tamen quod dicte Domus fratres singulis annis in festo sancti Remigii decem solidos et duos denarios et pictavinam secundum consuetudinem capitalis census ecclesie nostre persolvent, quod si negligentes in solucione fuerint, secundum consuetudinem aliorum censualium nostrorum emendabunt, salvo insuper omni jure nostro quod in aliis ejusdem censive censualibus nostris habemus, tam in venditis quam in aliis rebus. Si vero forte aliquando contigerit dictos fratres censivam istam distrahere, vel alienationis titulo in alium transferre, quicumque possessor ejus fuerit tenebitur decem solidos et duos denarios et pictavinam ecclesie nostre in festo sancti Remigi, sicut superius determinatum est, persolvere. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigillo capituli nostri firmavimus. Fratrum nostrorum nomina et signa : S. Alardi prioris, S. Guillelmi subprioris, S. Nicholai et Galteri presbiterorum, S. Lamberti et Johannis dyaconorum, S. Guillelmi et Herberti subdyaconorum. Actum anno ab incarnatione Domini M° CC° XX° quarto, mense julio.

Cart. C, n° 21.

1224, Juillet.

196. — Donation par Guillaume d'Ourdy, chantre de Notre-Dame-d'Étampes, à l'Hôtel-Dieu, d'une maison à Paris, rue Saint-Benoît, à charge de payer aux prêtres de Saint-Christophe un cens annuel de huit sous.

De domo Willelmi de Ordiaco in vico Sancti Benedicti. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod Willelmus de Ordiaco, cantor Beate Marie Stampensis, in nostra presentia constitutus, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi domum quandam sitam Parisius in vico Sancti Benedicti, in censiva burgensium Parisiensium, tali conditione : quod Galterus de Issiaco et Genovefa ejus uxor, vel alter eorum qui supervixerit, domum illam tota vita sua quiete et libere possidebunt, ita tamen quod octo solidos annui census, qui pro domo illa presbiteris Sancti Christophori debentur, singulis annis persolvent, quamdiu domum illam tenebunt; post decessum vero amborum, illa domus ad Domum Dei Parisiensem sine contradictione aliqua revertetur, ita quod Domus Dei censum predictum octo solidorum pro domo sepedicta presbiteris Sancti Christophori tenebitur solvere annuatim. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem dicti

cantoris, sigillo curie Parisiensis duximus roborandas. Actum anno Domini м° cc° xxiiii, mense julio.

Cart. A, n° 188.

1224, 20 septembre.

197. — **André Polin promet qu'il engagera Jean du Moulin à abandonner à l'Hôtel-Dieu de Paris les biens légués audit hôpital par Philippe et Jean, frères dudit André.**

De obligatione duorum quintorum. — E., Parisiensis ecclesie decanus, notum facimus quod constitutus in presentia nostra Andreas Polin fidem dedit in manu nostra quod die Jovis ante instans festum Penthecostes veniet Parisius et adducet secum Johannem de Molendino, et tantum faciet erga eum quod ipse quitabit Domui Dei Parisiensi in perpetuum duo quinta dicte Domui Dei legata a fratribus dicti Andree, Philippo scilicet et Johanne clericis; quod si forte facere non posset, eadem die faceret tantum suum fratribus dicte Domus Dei de triginta libris parisiensium quas ab eis recognovit se recepisse, alioquin ad penam centum solidorum dictis fratribus persolvendorum eadem die se per fidem suam obligavit, et nichilominus dicte Domui Dei et fratribus ejusdem in solvendis triginta libris predictis teneretur, sicut in octabas Inventionis sancte crucis proxime preterite eisdem tenebatur. Promisit etiam dictus Andreas per fidem suam quod, si dictus Johannes quitaverit illa duo quinta terre Domui Dei, faciet haberi litteras ipsius, et de sua propria et uxoris sue et omnium heredum suorum quitatione suas litteras dabit, et episcopi Carnotensis vel majoris archidiaconi faciet inde haberi litteras; de hoc tenendo dedit fidem suam Petrus filius dicti Andree. Actum anno Domini м° cc° xxiiii, die Veneris in octabas Sancte Crucis.

Cart. B, n° 687.

1224, Septembre.

198. — **Sentence rendue par l'évêque de Paris dans une cause entre Pierre Fromage, Pierre Chatblanc, Joucelin et Thibert, bouchers, d'une part, et, d'autre part, l'Hôtel-Dieu : une maison située devant l'église Saint-Jacques est attribuée à Fromage et consorts moyennant une rente annuelle de cent sous parisis à payer à l'Hôtel-Dieu.**

De domo que facit cuneum veteris monetarie et galearie, super quam percipimus centum solidos annui census. — G., permissione divina Parisiensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Petrum Fromache, Petrum Chatblant, Joucelinum et Tibertum, carnifices, ex altera, fuisset questio diucius agitata super domo quadam sita Parisius ante ecclesiam Beati Jacobi Parisiensis, quam iidem magister et fratres dicebant sibi datam fuisse in elemosinam a defunctis Godefrido Goillart et ejus uxore, tandem partibus in nostra presencia constitutis, ita compositum est coram nobis inter eos : quod predicta domus eisdem Petro Fromache, Petro Chatblant, Joucelino et Tiberto, eorumque heredibus, remanet in perpetuum possidenda, ita quidem quod ipsi eorumque heredes annuatim in perpetuum solvere tenebuntur predicte Domus fratribus centum solidos parisiensium hiis terminis, videlicet : in festo Sancti Remigii viginti quinque solidos, in Natali viginti quinque solidos, in Pascha viginti quinque solidos, et in Nativitate Sancti Johannis residuum; et de hac composicione tenenda dictus P. Fromache et Berta ejus uxor, Petrus Chatblant et Helvisis ejus uxor, Joucelinus et Hudeardis ejus uxor, Tibertus et Auburgis ejus uxor, fidem corporaliter prestiterunt, ita quod contra compositionem istam per se vel per alios venire de cetero non presument. Ac-

tum anno Domini m° cc° vicesimo quarto, mense septembri.

Cart. C, n° 140.

1224, Octobre.

199. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Robert l'enlumineur et à Robert de Chevreuse de deux boutiques en la rue Neuve-Notre-Dame, la première moyennant sept livres de loyer annuel, et la seconde moyennant huit livres.

De operatoriis que tenent Robertus de Caprosia et Robertus illuminator. — Magister Jordanus, curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod constituti in presentia nostra, magister et fratres Domus Dei Parisiensis adcensaverunt Roberto illuminatori et Roberto de Caprosia duo operatoria que habent fratres dicte Domus in vico Novo, ante ecclesiam Sancte Genovefe Parve, Roberto illuminatori unum pro vii lib., illud scilicet quod est ex parte Parvi Pontis, Roberto de Caprosia aliud pro viii l. cum camera subteriori que habet aperturam suam in Sabulo, ita quod unus quisque tenebit suum operatorium toto tempore vite sue. Precium autem adcensationis dictorum operatoriorum dicti homines singulis annis prefatis fratribus Domus Dei hiis terminis reddere tenebuntur : in octabis S. Remigii, in octabis Nativitatis Domini, in octabis Pasche, in octabis Nativitatis sancti Johannis Baptiste, Robertus de Caprosia terminis annotatis quadraginta solidos, Robertus vero illuminator xxxv solidos. Si vero contigerit aliquem ipsorum vel utrumque decedere, uxores eorum per annum sequentem decessum eorum dicta operatoria, prout dictum est, tenebunt, si voluerint, eo tenore quo mariti earum tenuerunt ea. Et sciendum quod Robertus de Caprosia debet per fidem ponere in contraplegium infra octabas sancti Martini hiemalis tenementum valens xl. lib. ad quod recurrerent prenominati fratres Domus Dei, si deficeret dictus R. de Caprosia in solutione, vel dare plegios sufficientes de xl. libris, ad quos plegios recurrerent si non posset facere assignationem tenementi, si, sicut dictum est, in solutione dicti pagamenti deficeret. Idem vero Robertus de Caprosia se plegium constituit pro R. illuminatore de solutione vii lib. facienda. Insuper ipse R. illuminator omnia sua posuit in contraplegium. Actum anno Domini m° cc° vicesimo quarto, mense octobri.

Cart. A, n° 200.

1224, Octobre.

200. — Le prieur de Saint-Éloi reconnaît qu'une maison située dans sa censive a été donnée à l'Hôtel-Dieu par feue Comtesse; qu'elle est louée à bail à Jean de Saint-Denis moyennant un cens annuel de cent sous, et qu'après la mort dudit Jean et de sa femme elle devra faire retour à l'Hôtel-Dieu.

G., prior Sancti Eligii Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod domus quedam sita in censiva nostra ante furnum nostrum, data in elemosinam a defuncta Comitissa Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam, quam domum magister et fratres dicte Domus Dei dederunt Johanni de Sancto Dyonisio et E. uxori sue tenendam, toto tempore vite utriusque, sub annuo censu centum solidorum parisiensium, in quatuor terminis anni persolvendorum, videlicet in festo sancti Johannis viginti quinque solidos, in festo sancti Remigii viginti quinque solidos, in Nativitate Domini viginti quinque solidos, in Pascha viginti quinque solidos, receptis prius a dicto Johanne et E. uxore sua centum solidis pro ista paccione solutis, revertetur ad prefatam Domum Dei post decessum Johannis et E. uxoris sue, absque ulla contradictione nostri vel

nostrorum quiete et pacifice in perpetuum possidenda, sicut eis pridem concessum est a domino abbate et conventu Fossatensi, quorum cartulam inspeximus super hoc confectam, et sciendum quod prefatus Johannes et E. uxor sua, fide prestita, promiserunt quod domum prefatam pro posse suo emendabunt. Datum anno Domini M° CC° vicesimo quarto, mense octobri.

Cart. C, n° 71.

1224, Novembre.

201. — Guillaume de Limoges s'engage à indemniser l'Hôtel-Dieu à l'occasion de la construction d'une maison qu'il fait élever devant Sainte-Marine.

De muro Willelmi Lemovicensis presbiteri. — Magister Jordanus, curie Parisiensis officialis; omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum Willelmus Lemovicensis edificaret quandam domum ante Sanctam Marinam, contiguam domui fratrum Domus Dei Parisiensis, et iidem fratres conquererentur quod dictus Guillelmus in altum elevasset murum suum, ita quod domus ipsorum in posterum posset dampnificari per elevationem illius muri, ipse Guillermus se coram nobis obligavit quod ad considerationem juratorum ville dampnum restituet fratribus Domus Dei, si quod per elevationem dicti muri incurrerent. Nos autem, ad petitionem partium, sigillavimus presens scriptum. Datum anno Domini M° CC° XXIIII°, mense novembri.

Cart. A, n° 199.

1224, Décembre.

202. — Donation par Jean le Sage, bourgeois de Paris, et par M., sa femme, à l'Hôtel-Dieu : 1° de cinq arpents de terre contre Sucy et la Queue-en-Brie; 2° de deux arpents et demi de jardin entre Paris et Montmartre; 3° de la terre qu'ils possèdent hors de la porte de Montmartre; 4° d'une grange et d'une maison. L'Hôtel-Dieu laisse aux donateurs la jouissance de ces biens leur vie durant.

De dono Johannis cognomine Sapientis. — Magister Jordanus, curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod constituti in presencia nostra Johannes, civis Parisiensis, cognomine Sapiens, et M. ejus uxor, dederunt pro remedio animarum suarum pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam V arpenta terre sita inter Susiacum et Caudam, in censiva domini Henrici de Cauda militis, et duo arpenta et dimidium ortorum sita inter Parisius et montem Martyrum, in censiva Sancte Oportune, et terram quam habent dicti J. et M. ejus uxor extra portam qua itur ad montem Martyrum, in censiva domini episcopi Parisiensis, cum grangia et domo, de qua domo idem J. percipit singulis annis XVIII sol. de incremento census, et de hiis omnibus devestierunt se in manu nostra et magistrum et fratres domus dicte Domus Dei investiri fecerunt. Magister vero et fratres dicte Domus Dei, attendentes bonam voluntatem quam habebant sepedicti J. et M. uxor sua erga prefatam Domum Dei, voluerunt quod tam dictus J. quam uxor sua M. perciperent terre proventus et ortorum et grangie et domus toto tempore vite sue pacifice et quiete, ita quod post decessum utriusque hec omnia revertentur ad sepedictam Domum Dei, et hec omnia promiserunt se observaturos, fide prestita corporali. In cujus rei memoriam et confirmationem sigilli curie Parisiensis munimine fecimus presentes litteras roborari. Actum anno Domini M° CC° XXIIII°, mense decembri.

Cart. A, n° 201.

1225, Février.

203. — Renaud Crest et Jeanne, sa femme, sur le point de

partir pour Jérusalem, disposent en faveur de l'Hôtel-Dieu de leur part dans la succession d'Agnès Bataille, leur tante, s'ils ne reviennent pas de la croisade.

Ordinatio rerum de quibusdam crucesignatis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod Reginaldus Cristatus et Johanna uxor sua, crucesignati Jherosolimam peregre profecturi, in nostra presencia constituti, voluerunt et concesserunt, intuitu pietatis, ut si, ipsis in dicta peregrinacione constitutis, Agnetem Batalle mori contigerit, fratres Domus Dei Parisiensis teneant et possideant totum dotalicium quod ipsa possidet ex parte defuncti Gileberti Batalle, quondam mariti sui, avunculi dicte Johanne, quod ad eandem Johannam devenire debet partim, sicut dicebant, post decessum ejusdem Agnetis. Et voluerunt quod proventus eorumdem tenementorum percipiant dicti fratres ad opus pauperum Domus Dei, donec de ipsorum obitu vel reditu certissime cognoscatur. Et si eandem Johannam reverti contigerit, totam porcionem que ad eam debet ex caduco prefate Agnetis devenire, percipiet sine quolibet contradicto, nec fratres Domus Dei in eo poterunt aliquid reclamare. Si autem ipsam Johannam in dicta peregrinacione mori contigerit, ipsa et Reginaldus maritus suus quintam partem tocius partis sue dicti dotalicii fratribus dicte Domus in elemosinam concesserunt perpetuo possidendam, et relique quatuor partes applicabuntur heredibus ad quos de jure devenire debebunt. Porcio autem dicti dotalicii que ad dictam Johannam pertinet est hec, sicut ipsa dicebat : novem arpenta terre, tria quarteria prati, dimidium quarterium vinee, medietas domus, medietas granchie, quarterium unum cujusdam hostisie et medietas chanaverie. Dicti vero vir et uxor omnia premissa se observaturos, fide prestita, promiserunt. Actum ad peticionem dictorum viri et uxoris anno Domini M° CC° vicesimo quarto, mense februario.

Cart. B, n° 292.

1225, Février.

204. — **Vente par Havoie, veuve de Pierre Vilain, et par son fils Philippe à Roger Comin, bourgeois de Paris, d'une pièce de vigne située près de l'Ormaie du roi, moyennant vingt-quatre livres parisis.**

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem. Notum facimus quod Haoisis, relicta defuncti Petri Vilani, et Philippus primogenitus filius suus, in nostra presentia constituti, recognoverunt se vendidisse et concessisse Rogero Comin, civi Parisiensi, pro viginti quatuor libris parisiensium unam peciam vinee site apud Ulmeolum Regis, in censiva domine Agnetis de Codreello, que vinea debet decem denarios et obolum censuales, sicut dicti mater et filius dicebant, promittentes, fide interposita, quod in dicta vinea nichil de cetero reclamabunt et quod eam prefato R. contra omnes garentizabunt, de qua garendia predicti H. et Ph. viginti solidos de incremento census supra domum defuncti Petri de Parvo Ponte dicto R. in contraplegium assignarunt. Actum, ad petitionem parcium, anno Domini M° CC° vicesimo quarto, mense februario.

Original, layette 76, liasse 432, n° 2054 de l'inventaire imprimé.

1225, Août.

205. — **L'Hôtel-Dieu consent à ce que Guillaume le Chanevacier et Havoie, sa femme, vendent à Agnès la Brichete dix livres quinze sous parisis de croît de cens sur des chambres à la porte Saint-Honoré et à la porte Montmartre, en échange d'une rente égale qui lui est**

assignée sur le manoir dudit Chanevacier en la Couture-l'Évêque, au Ménil, à Saint-Cloud et à Garches.

De censiva Willelmi le Chenevecer. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Willelmus le Chennevaciers et Haoisis uxor ejus vendidissent Agneti la Brichete decem libras et quindecim solidos parisiensium augmentati census sitas super quasdam cameras juxta Sancti Honorati Parisiensis (*sic*) et supra quasdam cameras sitas juxta portam qua itur a civitate Parisiensi ad montem Martirum, quas cameras edificavit dominus Benedictus, canonicus Sancti Mederici Parisiensis, in censiva episcopi Parisiensis, et fratres Domus Dei Parisiensis hujusmodi vendicionem impedirent, eo quod dicti Willelmus et Haoisis ejus uxor dictas decem libras et quindecim solidos augmentati census dicte Domui Dei post suum [decessum] in puram et perpetuam elemosinam concesserant et donaverant, ita quod ipsis eas non licebat alienare, vendere, seu impignorare, et insuper, eo quod dicta Haoisis prefate Domus Dei totalem partem, sive esset in bonis mobilibus sive in tenementis, post decessum suum, de consensu mariti sui, in elemosinam dederat, ita quod vendere ei non licebit, sive aliquatenus alienare, tandem amicabilis composicio inter eos intervenit in hunc modum : quod fratres predicte Domus Dei dictam vendicionem decem librarum et quindecim solidorum coram nobis concesserunt et quitaverunt, promittentes in verbo veritatis quod contra hujusmodi venditionem venire de cetero per se sive per alios nullatenus attemptarent, supradictus vero Guillelmus et uxor ejus memorate Domui Dei assignaverunt decem libras et quindecim solidos parisiensium annui redditus et augmentati census, post decessum suum et uxoris Haoisis, in perpetuum quiete et libere possidendos et habendos a fratribus Domus Dei supradicte super medietatem tenementorum ejusdem Willelmi, sicut inferius est notatum, supra domos et cameras et omne manerium suum situm in Cultura Episcopi, in magno vico quo itur apud Sanctum Honoratum, in terra domini episcopi Parisiensis, pro quo debentur viginti quinque denarii censuales, sexaginta solidos, et supra domum suam sitam ante ulmum sitam juxta domum Petronille la Jadinere, quam tenet Chaudaros, triginta solidos, et est domus illa in censiva Ade le Concerge, pro qua debentur eidem Ade sex solidi censuales, et in vico magno supra calceiam Sancti Honorati viginti et duos solidos parisiensium, quorum Thomas filius Jacelini de Cornoalle debet quatuordecim solidos parisiensium, et Herveus de Cornoalle octo solidos, et ex istis viginti et duobus solidis debentur episcopo Parisiensi sex solidi censuales, tribus denariis minus, et alias sex libras assignavit idem Willelmus et uxor ejus dicte Domui Dei in hunc modum : scilicet supra septem arpennos terre qui sunt eruntque de parte ipsius Willelmi, sitos apud Menillium, juxta Sanctum Clodoaldum, et supra unum arpentum et dimidium vinee site apud Sanctum Clodoaldum, in censiva episcopi Parisiensis, in Clauso Episcopi unum arpentum et juxta Garges duo arpenta, ad quarum vinearum medietatem dictos fratres assignavit pro arpento et dimidio vinee. Supradictam vero assignacionem dicti Willelmus et ejus uxor coram nobis concesserunt et, fide interposita, se servaturos promiserunt, ita quod non licet eis eam revocare, nec dare, nec vendere, nec impignorare, nec in aliquos alios usus ponere, et omnia bona sua tam mobilia quam immobilia super hoc dicte Domui Dei in contraplegium obligaverunt, et sunt omnia supradicta obligata in solidum pro decem libris et quindecim solidis parisiensium, nec potest

pars redimi sine toto, et sciendum quod, si Willelmus, post decessum uxoris sue Havysis, de tenementis in contraplegium positis voluerit aliquid facere, licebit ei, ita quod prius faciat quod constet magistro et fratribus sepedictis quod tenementa ad que signavit eos pro decem libris et quindecim solidis nulli sint obligata nisi ipsis, et det eis plegios quod ea in posterum sine obligatione aliqua et in pignoratione observabit ad Domum Dei post suum obitum reversura. In cujus rei memoriam presentem paginam sigillo curie Parisiensis dec evimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° V°, mense augusto.

Cart. C, n° 208.

1225, Août.

206. — Échange entre l'abbaye de Chaalis et l'Hôtel-Dieu de Paris : l'abbaye donne six arpents du côté de Mory et un arpent à Champblanchart et reçoit en retour six arpents à Compans et un arpent au terroir de Morinfeuchère.

De commutatione terrarum inter abbatem Karoli Loci et fratres Domus Dei Parisiensis. — Abbas Karoli Loci totusque ejusdem loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos commutavimus cum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam sex arpennos terre quos habebamus versus Moiri in uno loco et arpentum de Champblanchart, contiguum terre eorundem quam habent juxta Champblanchart, pro sex arpentis terre quos habebant apud Compans in duobus locis in territorio qui dicitur de Codreel, pro quibus debebant sex denarios censuales domino Willelmo de Alneto et uno arpento sito versus granchiam de Valle Laurentii, in territorio qui dicitur Moreinfeuchiere, pro quo debebant nobis unum denarium censualem, ita quod ipsi garantizabunt nobis sex predictos arpentos sitos in territorio de Codreel et arpentum situm versus granchiam de Valle Laurentii, in territorio de Moreinfeuchiere, imperpetuum possidendos, et reddent nobis unum denarium censualem singulis annis assignatum super arpentum de Champblanchart, pro denario censuali qui reddebatur nobis de arpento de Moreinfeuchiere et jam dicto Guillelmo militi, de Alneto, sex denarios censuales singulis annis assignatos super sex arpentos sitos versus Moiri in uno loco, pro sex denariis quos (*sic*) reddebantur eidem militi de terra de Codreel; ita quod nos garantizabimus eisdem magistro et fratribus adversus omnes homines sex arpentos sitos versus Mori et arpentum de Champblanchart, in perpetuum pacifice possidendos. Et sciendum quod, cum prefati magister et fratres haberent ab antiquo decimam in viginti et duobus arpentis et tribus quarteriis terre granchie nostre de Seten sitis in pluribus locis, nos assignavimus prefatis magistro et fratribus eam in viginti et uno arpentis terre quos habemus in Champblanchart et in una pecia juxta Champblanchart et arpento et dimidio et septem perchiis. Hanc autem assignationem decimarum percipiendarum in supradictis locis tali conditione fecimus cum sepenominatis magistro et fratribus : quod, si necesse habuerimus dare vel commutare vel distrahere aliquam partem dictorum viginti et trium arpentorum vel etiam totos viginti et tres arpentos, licebit nobis dare, vel commutare, vel distrahere, non obstante assignatione decime eorumdem ibi accipiende; ita quod quantum de terra prenominata alii dabimus vel commutabimus vel distrahemus, tantum eisdem magistro et fratribus in aliquo alio agrorum nostrorum equevalenti et eque eisdem magistro et fratribus competenti ipsis

fideliter assignabimus ad habendas decimas. Si vero, sicut supradictum est, predictas terras non potuerimus eisdem magistro et fratribus garantizare cum decimis in supradicto loco assignatis vel ipsi nobis suas, nos nostras et ipsi suas, sicut prius quiete et pacifice possidebimus, salvis expensis quas nos fecerimus pro melioratione terrarum de Codreel et de Moreinfeuchiere, et ipsi fratres pro melioratione terrarum que sunt versus Moiri et Champblanchart. Quod ut ratum et stabile perseveret, presentes litteras sigilli testimonio decrevimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto, mense augusto.

Cart. B, n° 387.

1225, 12 novembre.

207. — **Vente faite par Eudes Savoir à N., chantre de l'église de Paris, d'une maison située rue des Écrivains, moyennant cinquante livres parisis.**

De domo in vico Scriptorum contigua domui que facit cuneum dicti vici super Magnum Vicum. — Magister Hugo, officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum fieri volumus quod Odo Savoir, in nostra presentia constitutus, confessus est se vendidisse venerabili viro N., cantori Parisiensi, medietatem cujusdam domus site in vico Scriptorum, in censiva Domus Dei Parisiensis, pro quinquaginta libris parisiensium; promisit eciam idem Odo, fide prestita in manu nostra, quod eam defendet et garantizabit dicto N. cantori et heredibus ejus contra omnes. Plegii autem sunt de recta garencia ferenda Unfredus vinetarius, Renoldus de Maciaco et Guibertus faber, quilibet in solidum. In cujus rei memoriam et munimen presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus confirmari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto, mense novembri, in crastino Beati Martini.

Cart. C, n° 90.

1225, Novembre.

208. — **Confirmation par le chapitre de l'église de Paris de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par N., chantre de Paris, d'une maison située rue des Écrivains, à charge d'une rente viagère de dix livres parisis, de services religieux, et à condition qu'au jour anniversaire de la mort du donateur, quarante sous pris sur le revenu de ladite maison seront employés à donner un repas aux frères de l'Hôtel-Dieu et aux pauvres.**

De eodem. — E. decanus totumque capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in omnium Salvatore. Notum fieri volumus quod dilectus noster N., cantor Parisiensis, dedit Domui Dei Parisiensi in perpetuam elemosinam ob remedium anime sue quamdam domum sitam Parisius, in vico Scriptorum, in censiva ejusdem Domus Dei Parisiensis, cujus medietatem emerat a nobis pro quinquaginta libris parisiensium et aliam medietatem emerat ab Odone Savoir pro quinquaginta libris; fratres vero dicte Domus Dei, hoc beneficium pie recompensare volentes, concesserunt et promiserunt eidem cantori, nobis consentientibus et volentibus, quod singulis annis dabunt ei, quamdiu vixerit, decem libras parisiensium, scilicet centum solidos in festo Omnium Sanctorum et centum solidos in Pascha subsequente; concesserunt eciam eidem cantori quod singulis annis post mortem ipsius facient anniversarium ejus in die obitus sui, et eadem die dabunt pictantiam fratribus suis et pauperibus de quadraginta solidis de precio ejusdem domus. In cujus rei testimonium et confirmationem presentes litteras sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto, mense novembri.

Cart. C, n° 89.

1225.

209. — Sentence rendue contre le maître de la léproserie de Pontoise, au profit de l'Hôtel-Dieu de Paris.

De minutis decimis leprosorum de Pontisara. — Omnibus presentes litteras inspecturis, magister H., curie Parisiensis officialis, salutem in Domino. Cum olim inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et magistrum domus leprosorum de Pontisara, ex altera, coram venerabili viro E., tunc temporis archidiacono Parisiensi, ordinaria jurisdictione fuisset causa ventilata super restitucione minutarum decimarum quas Domus Dei Parisiensis ab eisdem leprosis petebat, et idem archidiaconus ordine juris observato restitucionem fructuum minute decime, videlicet porcorum, agnellorum, lini, canabi, alliorum, Domui Dei adjudicasset contra domum dictorum leprosorum, sicut in ejusdem archidiaconi sentencia vidimus contineri, a qua sentencia pars dictorum leprosorum Sedem apostolicam appellavit et litteras apostolicas ad judices Ambianenses, videlicet decanum et prepositum majoris ecclesie et abbatem Sancti Martini de Gemellis impetravit, tandem utraque pars in nos super premissis omnibus compromisit, promittentes se observaturas quicquid super hoc *haut et bas* pro voluntate nostra disponere vellemus. Nos igitur, inspectis actis precedentis judicii et parcium instrumentis, partibus auditis super hiis quecumque proponere curaverunt, communicato bonorum virorum consilio, die ad audiendum dictum nostrum statuta et partibus presentibus, sentenciam prefati E., quondam archidiaconi, confirmavimus, condempnantes partem dictorum leprosorum ut minutas decimas de cetero reddant Domui Dei Parisiensi, sicut in dicta sentencia continetur. Questionem eciam expensarum in lite factarum ipsis fratribus Domus Dei Parisiensis contra partem leprosorum duximus reservandam. Actum anno gracie M° CC° vicesimo quinto.

Cart. B, n° 214.

1226, 13 février.

210. — Gauthier, archevêque de Sens, autorise Henri, chapelain de Mainpincien, à vendre le blé et tout ce qu'il perçoit à Echarcon.

Galterus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos Henrico, capellano capelle de Menpincer, licentiam dedimus et plenariam concessimus potestatem vendendi bladum et res alias quas in molendinis de Eschercun, nomine capelle sue, percipiebat, et nos venditionem quam de blado et rebus predictis, ad consilium domini Odonis de Mepincier militis, idem capellanus faciet, gratam et ratam habebimus et habemus. Datum apud Jovigniacum, anno gratie millesimo CC° vicesimo quinto, mense februario, feria sexta post octabas Purificationis beate Marie.

Cart. B, n° 454.

1226, Mai.

211. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Adam de Garges, de vingt-trois livres parisis à prendre chaque année sur ses revenus à Conflans, avec réserve d'une somme de douze livres qui lui sera payée chaque année sa vie durant; l'Hôtel-Dieu s'oblige à élever un autel pour célébrer l'anniversaire du donateur et de ses parents.

De XXIII libris annui redditus percipiendis apud Conflantium. — G., archidiaconus Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constitutus in presentia nostra dominus Adam de Gargiis, clericus, dedit in puram elemosinam, pro remedio anime sue et antecessorum

suorum, Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam viginti et tres libras parisiensium annui redditus percipiendas singulis annis in perpetuum in redditibus suis quos possidet apud Confluenum, hiis terminis : in festo Omnium Sanctorum, septem libras et tresdecim solidos et quatuor denarios; in Purificatione beate Marie, septem libras et tresdecim solidos et quatuor denarios; in Ascensione Domini, septem libras et tresdecim solidos et quatuor denarios. Et hoc fecit pro quinta parte sexaginta libratarum terre quas possidet idem Adam apud Gargias, cujus terre quintum ipse assignat apud Confluenum, et pro quinto reddituum suorum quos possidet apud Confluenum. Magister vero et fratres dicte Domus, attendentes devotionem ipsius erga pauperes et bonam voluntatem, promiserunt ei quod in domo eadem construent altare in loco quem viderint magis esse ydoneum et honestum ad hoc faciendum, in quo singulis diebus in perpetuum per aliquem de suis vel per capellanum extraneum celebrabitur pro remedio anime ipsius et parentum suorum, et quod de viginti tribus libris supradictis reddent ipsi Ade singulis annis, quamdiu vixerit, duodecim libras parisiensium in supradictis terminis persolvendas, videlicet : in festo Omnium Sanctorum quatuor libras, in Purificatione beate Marie quatuor libras, in Ascensione Domini quatuor libras. Ipso vero Adam mortuo, dicta Domus a solutione dictarum duodecim librarum absoluta remanebit. Et sciendum quod donationem istam et elemosinam voluerunt et concesserunt fratres domini Ade, Guido, Hugo et Radulfus de Marolio, milites, fide corporali prestita in manu officialis Parisiensis, promittentes, sicut ipso officiali attestante didicimus, quod donationem istam et elemosinam firmiter observabunt et quod contra eam de cetero venire non attemptabunt. In cujus rei memoriam presentem paginam sigilli nostri testimonio fecimus roborari. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense maio.

Cart. B, n° 192.

1226, Mai.

212. — Donation par Mathieu de Marly, à l'Hôtel-Dieu, de vingt sous parisis à prendre chaque année sur ses revenus de Meulan.

De xx solidis parisiensium in reddit de Melleto. — Noverint universi presentes litteras inspecturi quod ego Matheus de Malliaco, pro salute anime mee, patris, matris, fratrum et progenitorum et amicorum meorum, donavi in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei de Parisius viginti solidos parisiensium percipiendos super quintum meum in redditu meo de Melleto singulis annis, prima die marcii, ad faciendum pitanciam conventui in anniversario meo. Et ut hoc ratum in perpetuum perseveret, has presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense mayo.

Cart. B, n° 185.

1226, Mai.

213. — Vidimus par l'official de Paris de la donation faite par Bouchard de Marly d'une somme de vingt livres à prendre chaque année sur ses revenus de Chartres et à répartir entre diverses églises et maisons charitables. (L'Hôtel-Dieu est compris dans cet acte de donation pour vingt sous.)

De xx solidis Domui Dei Parisiensi pro Bucardo de Marli. — Omnibus presentas litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini M° CC° XL° septimo, die Veneris post Decollacionem beati Johannis Baptiste, litteras Buchardi, domini

Malliaci, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua parte viciatas, vidisse et recepisse sub hac forma : « Noverint universi quod ego Buchardus, dominus Malliaci, pro salute anime mee, patris mei et matris mee, fratrum et filiorum meorum, dedi in perpetuam elemosinam viginti libras carnotensium locis istis : nove domui Parisiensi Mulierum Conversarum, xl solidos; pauperibus clericis de Lupara, xx solidos; Domui Dei Parisiensi, xx solidos; Domui Dei Marliaci, xx solidos; ecclesie Sancti Vigoris, x solidos; leprosarie Charvelanensi (*sic*), x solidos; leprosarie de Noisiaco, x solidos; leprosarie de Verseles, v solidos; leprosarie de Aneel, v solidos; abbatie Beate Marie Portus Regalis, iiij libras ad opus ecclesie faciende, quod opus cum fuerit consummatum predicte iiij libre expendantur in utilitatibus abbatie Vallium Sarnaii, xl solidos ad faciendum pitanciam in anniversario meo; abbatie de Vilers, xx solidos; leprosarie Belli Loci Carnotensis, xx solidos; Domui Dei Carnotensi, xx solidos; Domui Dei Galardanensi, xx solidos; leprosarie de Galardon, x solidos; canonicis de Quarteria, x solidos; canonicis de Rosca, xx solidos; ecclesie Sancti Martini de Valle Urselli, x solidos; domui de Chevaldos, x solidos. Predicte autem elemosine recipientur annis singulis in redditu meo de Carnoto, terminis assignatis in litteris quas super hoc fecimus singulis locis supradictis. Recipientur autem predicte elemosine per manum Stephani Floherii, burgensis Carnotensis, et heredum ipsius, qui sunt homines mei. Qui, fide interposita, tenentur recipere predictum redditum et reddere locis supradictis. Unde ego volo et constituo quod dictus Stephanus et heredes ejus, sicut invicem succedent, fide prestita in manu prioris Belli Loci, apud quem locum presentem cartam feci deponi et servari, promittent recepcionem et distribucionem dicti redditus prosequi et facere fideliter absque dilatione et reddere locis predictis, terminis assignatis. Istas autem elemosinas facio de puro conquestu meo. Ita vero in dicto redditu predictas elemosinas assignavi quod si qualicumque casu contigerit dictum redditum non reddi aut ne reddatur impediri, et ego aut heredes mei illud impedimentum non poterimus removere, ego et heredes mei in aliquo conquestu meo vel loco alio competenti prefatas elemosinas tenemur assignare. Actum anno Domini m° cc° xx° vi°, mense mayo. »

Cart. B, n° 260.

1226, Mai.

214. — Confirmation, par Bouchard de Marly, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Mathieu de Marly, son frère, de vingt sous parisis à prendre sur ses revenus de Meulan.

De xx solidis percipiendis apud Melletum. — Noverint universi presentes litteras inspecturi quod ego Bucardus, dominus Malliaci, laudavi, volui et concessi elemosinam quam Matheus frater meus fecit Domui Dei Parisiensi, videlicet viginti solidos parisiensium percipiendos super quintum suum in redditu suo de Melleto singulis annis prima die Marcii, ad faciendum pitanciam in anniversario suo. Et ut hoc perpetuam obtineat firmitatem, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense maio.

Cart. B, n° 167.

1226, Mai.

215. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Bouchard de Marly, de vingt sous (monnaie de Chartres) à prendre chaque année sur ses revenus de Chartres.

De xx solidis carnotensium recipiendis in festo

sancti Johannis Baptiste. — Ego Buchardus, dominus Marliaci, universis presentes litteras inspecturis, notum facio quod dedi in puram et perpetuam elemosinam pro salute anime mee, patris, matris, uxoris, fratrum, filiorum meorum, Domui Dei Parisiensi viginti solidos carnotensium recipiendos annis singulis in festo Sancti Johannis Baptiste in redditu meo de Carnoto per manum Stephani Floerii et heredum ipsius, qui homines mei sunt. Et fide prestita corporali, tenentur reddere predictos xx solidos termino prescripto sine difficultate et dilatione. Et hanc elemosinam feci de puro conquestu meo. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense mayo.

Cart. B, n° 186.

1226, Juillet.

216. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Marguerite *de Asso*, de vingt sous de croît de cens à prendre chaque année sur une maison en la rue de la Sainte-Trinité, dans la censive de Saint-Martin-des-Champs.

De xx solidis census super quadam domo sita in vico Sancte Trinitatis. — Magister Hugo, officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituta in presencia nostra Margareta de Asso, relicta defuncti Radulfi ferparii, dedit in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue, pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam viginti solidos parisiensium augmentati census, percipiendos singulis annis in quatuor terminis, scilicet in festo sancti Remigii, Nativitate, Pascha et festo sancti Johannis, super quamdam domum sitam in vico Sancte Trinitatis, in censiva Sancti Martini de Campis a parte domus Sancte Trinitatis, inter ipsam domum et Sanctum Lazarum. Et de hac donacione tenenda et firmiter observanda dedit fidem in manu nostra dicta Margarita. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno gratie м° cc° vicesimo sexto, mense julio.

Cart. B, n° 252.

1226, Juillet.

217. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Durand de Chaam, bourgeois de Paris, et Mathilde, sa femme, de deux maisons hors de la porte Saint-Denis, dans la censive des frères de la Trinité, et de seize sous de croît de cens à prendre sur la maison de Roger le fripier, dans la rue de la Truanderie.

De ij domibus extra portam Sancti Dyonisii. — Magister Hugo, officialis Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presencia nostra Durandus de Chaam, civis Parisiensis, et Matildis uxor eius, dederunt pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam duas domos quas habent extra portam qua itur apud Sanctum Dyonisium, sitas in censiva fratrum Sancte Trinitatis, cum omni tenemento quod ibi habent. Pro quibus domibus et pro quo tenemento ipsi reddent singulis annis quinquaginta solidos Roberto le Flechier, et idem Robertus reddit (*sic*) eosdem quinquaginta solidos predictis fratribus Sancte Trinitatis. Et cum supradictis dederunt dictus Durandus et Matildis uxor ejus predictis pauperibus sexdecim solidos augmentati census, percipiendos singulis annis super domum Rogeri ferparii que est in Trutannaria, ita quod toto tempore vite sue possidebunt dictas domos cum supradicto tenemento et cum predictis xvi solidis. Et sciendum quod quamcito alter eorum decesserit, media pars duarum domorum et

tenementi et xvi solidorum ad dictos pauperes deveniet libere et pacifice et quiete possidenda. Et de illo qui mortuus fuerit, tantum fiet in Domo Dei quantum fit de uno fratrum ejusdem Domus. Reliquus vero qui supervixerit, si ei placuerit et fratribus sepedicte Domus, veniet ad Domum Dei et ibi serviet pauperibus per aliquod tempus in habitu seculari, et si videbitur expediens esse Domui, volente capitulo, poterit recipi in fratrem vel sororem. De hac autem donacione tenenda et firmiter observanda dederunt fidem in manu nostra tam ipse Durandus quam Matildis uxor ejus. In cujus rei memoriam, ad peticionem partium, presentes litteras sigilli curie Parisiensis fecimus munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo sexto, mense julio.

Cart. B, n° 264.

1226, Juillet.

218. — Amortissement, par Robert de Bréau-Sans-Nape, de terres acquises par les frères de l'Hôtel-Dieu près de leur grange de Vélizy, dans le fief dudit Robert.

De terris de Vilesi. — Magister Hugo, officialis Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presentia nostra dominus Robertus de Brolio-Sanz-Nape miles et Margarita uxor ejus voluerunt et concesserunt quod fratres Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam quiete et pacifice in perpetuum possiderent omnes terras quas ipsi acquisierunt juxta granchiam suam de Vilisi, in feodo ipsius Roberti et Margarete uxoris ejus, et fidem dederunt in manu nostra quod concessionem istam fideliter observabunt et quod contra eam nullatenus venire attemptabunt. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli curie Parisiensis fecimus munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense julio.

Cart. B, n° 703.

1226, Août.

219. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Marguerite de Asso, veuve de Raoul le fripier, d'une maison en la rue Saint-André-des-Arts dont elle se réserve la jouissance sa vie durant.

De domo ante portam Sancti Andree de Arcubus ascensata magistro Thome Rosemunde. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, constituta in presentia nostra Margarita de Asso, relicta defuncti Radulphi ferparii, dedit pro remedio anime sue pauperibus domus Dei Parisiensis site ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis quamdam domum sitam in vico Sancti Andree, que fuit Guidonis scriptoris, quam domum magister et fratres dicte Domus vendiderunt dicte Margarite pro XII libris parisiensium, pro eo quod pitanciarius Sancti Germani de Pratis compellebat eos ad eam distrahendam, in cujus fundo sita erat, sicut ipsi fratres dicebant. Et sciendum quod dictam domum possidebit predicta Margarita toto tempore vite sue, ad predictos pauperes post decessum suum quiete et pacifice reversuram. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli curie Parisiensis fecimus munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° sexto, mense augusto.

Cart. C, n° 128.

1226, Septembre.

220. — Confirmation, par Guérin de Montreuil et Barthélemy de Viroflay, de la vente faite à l'Hôtel-Dieu de Paris de huit arpents de terre à Vélizy par Robert et Henri, fils de feu Geoffroy.

De ratihabitione octo arpentorum terre in Vili-

siaco. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presentia nostra dominus Guarinus de Mosteriolo et dominus Bartholomeus de Vilofleim, milites, voluerunt et laudaverunt et ratam habuerunt venditionem octo arpennorum terre site juxta granchiam de Vilesi, que est Domus Dei Parisiensis, quam terram vendiderunt magistro et fratribus ejusdem Domus Dei Parisiensis Robertus et Henricus, filii defuncti Godefridi, et Berta soror eorum, pro decem et novem libris parisiensium, fide corporali prestita, promittentes quod eam fideliter observabunt nec contra eam de cetero venire attemptabunt; et de hoc observando constituit se plegium dominus Bartholomeus de Vilofleim miles, cujus hospites sunt predicti Robertus et Henricus. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense septembri.

Cart. B, n° 700.

1227, Mars.

221. — Transaction entre l'Hôtel-Dieu et le curé de Courdimanche au sujet d'un arpent de vigne légué à l'Hôtel-Dieu par le prédécesseur dudit curé.

De quadam vinea apud Courtdemenche. — R., Dei gratia Moriniacensis abbas, et G., cantor Beate Marie Stampensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, ex una parte, et B., personam de Cort Demenche, ex altera, questio verteretur coram viro venerabili et discreto officiali Senonensi super uno arpento vinee sito in territorio de Cortdemenche in duobus locis, quod dicti magister et fratres dicebant eis legatum fuisse in elemosinam a defuncto Theobaldo, presbitero de Cort Demenche, predecessore dicti B., quod arpentum ipse de proprio suo comparaverat, sicut dicebant dicti magister et fratres, dictusque B. e contrario diceret dictam vineam pertinere ad ecclesiam de Cort Demenche, eo quod de bonis ipsius ecclesie acquisita esset, tandemque habito bonorum virorum consilio in nos compromisissent de dicta querela, magisterque et fratres sepedicti ad nos detulissent litteras capituli Parisiensis testificantes quod ratum haberent tam ipsi quam sepedicti magister et fratres quicquid nos pace vel judicio de dicta vinea facere vellemus, et similiter dictus B. litteras venerabilis patris nostri G., Dei gratia Senonensis archiepiscopi, idem pro ipso B. testificantes quod littere capituli Parisiensis pro dictis fratribus; cum nos super hoc testes recepissemus, et attestationes recepissemus, partesque coram nobis assisterent, volente utraque parte, de dicta vinea ita composuimus: quod sepedicti magister et fratres tres quarterios ipsius vinee qui sunt in una pecia, in censiva domini Reinaldi de Maisiere militis, quiete et pacifice et absque ulla contradictione persone de Cort Demenche, in perpetuum possidebunt, et similiter persona de Cort Demenche quarterium dicti arpenti quod est per se quiete et pacifice et absque ulla contradictione dictorum magistri et fratrum quiete et pacifice in perpetuum possidebit. In cujus rei memoriam presentem paginam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense marcio.

Cart. B, n° 447.

1227, Avril.

222. — Abandon entre les mains des frères de l'Hôtel Dieu par Emmeline de Villetaneuse, veuve de Geoffroy

Maci, Berthe et Perrenelle, ses filles, et par Nicolas, mari de Perrenelle, de tous leurs droits sur une terre et une vigne à Villetaneuse, dans la censive d'Alix de Chaumontel.

De quadam terra et vinea in Vile Teingnouse. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in presencia nostra constituta Emelina de Viletegnose, relicta defuncti Gaufridi cognomine Maci, et Berta et Petronilla, filie ipsius, et Nicholaus, maritus Petronille, quitaverunt Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam quicquid juris habebant vel habere poterant in quadam terra et in quadam vinea sita apud Viletegnose, in censiva domine Aeliz de Chaumontel, sicut dicitur, que est dicte Domus Dei Parisiensis. Quam terram et quam vineam dictus Gaufridus defunctus et Nicholaus, maritus dicte Petronille, longo tempore fecerant ad medietatem. Et tam terram quam vineam pro derelicta habuerunt, fide corporali prestita in manu nostra, promittentes quod quitacionem istam firmiter et fideliter observabunt, et quod de cetero contra eam venire non attentabunt. In cujus rei memoriam presentem paginam, ad peticionem parcium communem, sigilli curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° VII°, mense aprili.

Cart. B, n° 284.

1227, Mai.

223. — Donation par N., chantre de l'église de Paris, à l'Hôtel-Dieu d'une maison rue des Écrivains, dans la censive du Roi et de la dame de Châteaufort, aux clauses et conditions indiquées dans la charte de 1225.

De domo in vico Scriptorum. — N., cantor Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos volumus et concedimus quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, domum quamdam sitam Parisius ultra Parvum Pontem, in vico qui dicitur *l'Escrivenerie*, in censiva domini Regis et domine Castrifortis, cujus domus medietatem nos comparavimus de capitulo nostro et alteram medietatem de Odone Sapiente, toto tempore nostre vite possideant ad censum septem librarum turonensium annuatim nobis reddendarum in duobus terminis, videlicet in festo Omnium Sanctorum LXX solidos et in Pascha LXX solidos, non obstantibus litteris quas nos penes nos habemus sigillatas sigillo capituli nostri et signo curie Parisiensis, in quibus continetur quod predicti magister et fratres tenentur nobis reddere X libras census in duobus terminis supradictis persolvendas pro dicta domo. Et volumus quod post decessum nostrum predictam domum in perpetuum teneant sine solucione alicujus census reddendi, excepto capitali, ipsi vero tenentur facere anniversarium nostrum, post decessum nostrum, die obitus nostri, et expendere eodem die in pittanciam pauperum de proventibus domus quadraginta solidos. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo septimo, mense mayo.

Cart. C, n° 92.

1227, Mai.

224. — Donation à l'Hôtel-Dieu par N., veuve, d'Aulnay, de la cinquième partie de sa terre au Chenois, près d'Épiais.

De quinto terre. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituta nobilis mulier vidua, de Alneto, recognovit se dedisse, ob

remedium anime sue, super quinto terre sue arabilis Domui Dei Parisiensi ante ecclesiam Beate Marie sitae duo arpenta terre arabilis sita in territorio de Chevoes, juxta Espiers, fide data promittens quod contra donationem istam per se vel per alium venire de cetero non presumet. Galterus eciam de Alneto miles, de cujus feodo dicta terra dicebatur movere, de assensu et voluntate Ysabellis uxoris sue, dictam donationem laudavit et concessit, sicut in litteris ejusdem Galteri vidimus contineri. In cujus rei memoriam, ad peticionem supradicte nobilis vidue, presentem paginam fieri et sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno incarnationis Dominice millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense maio.

Cart. B, n° 437.

1227, Juin.

225. — Amortissement par Barthélemy, évêque de Paris, moyennant un cens annuel de vingt sous parisis : 1° d'une maison rue de la Monnaie léguée à l'Hôtel-Dieu par Geoffrey Goilart; 2° de cinquante sous de croît de cens à prendre sur certaines chambres près de la porte Saint-Honoré, par Jean Charron.

De amortizatione predictorum redditum. — B., divina permissione Parisiensis ecclesie minister indignus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum defunctus Godefridus Goilart et Aales uxor ejus domum quamdam sitam Parisius in Monetaria, in censiva nostra Parisiensi, quam domum magister et fratres Domus Dei Parisiensis ipsorum scilicet Godefridi Goilart et Aalesis uxoris ejus heredibus concesserunt, ut dicitur, pro novem libris parisiensium de incremento census eisdem fratribus annuatim solvendis, ac defunctus Johannes Carro et Heleysis ejus uxor, quinquaginta solidos de incremento census in quibusdam cameris sitis Parisius juxta portam Sancti Honorati, in censiva nostra, annuatim percipiendos prefatis fratribus in elemosinam legassent, ut dicitur, et prenominati fratres predicta sine Parisiensis episcopi voluntate pariter et assensu non possent tenere, nec eciam debent, tandem nos precibus eorum et supplicacionibus inclinati eisdem concessimus ut predicta percipiant et in perpetuum teneant, ita tamen quod nobis et successoribus Parisiensibus episcopis viginti solidos parisiensium in festo beati Remigii annuatim solvere tenebuntur, et si non fieret nobis vel successoribus nostris statuto termino predictorum xx solidorum solucio, ad predictas novem libras et quinquaginta solidos de cremento census sine contradictione qualibet propter hoc nos assignare possemus, donec nobis satisfactum esset de memoratis viginti solidis a fratribus supradictis. In cujus rei memoriam presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° septimo, mense junio.

Cart. C, n° 142.

1227, Août.

226. — Confirmation, par Pierre Paon, d'un legs de dix sous de cens annuel sur une maison au carrefour de Glatigny, fait à l'Hôtel-Dieu par Regnauld Convers.

De x s. annui census super domum Mathelini le Pataier in vico Marmosetorum. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constitutus in presencia nostra Petrus Poons voluit et concessit quod pauperes Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam quiete et pacifice in perpetuum possideant decem solidos parisiensium de incremento census, annuatim percipiendos super quandam domum sitam prope quadruvium de Glategni, in censiva sua, quam domum

tenet modo magister Renerus li Quarreliers, quos decem solidos legavit dictis pauperibus defunctus Reginaldus Conversus, sicut dicitur, pro remedio anime sue. Hoc idem voluit et concessit Margareta, uxor dicti Petri, ad quam misimus specialem nuncium nostrum Petrum, presbiterum Sancti Jacobi Parisiensis, pro hac concessione audienda. Et de hoc tenendo et garantizando dedit dictus Petrus in manu nostra fidem corporalem. In cujus rei memoriam presentem paginam sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° VII°, mense augusto.

Cart. C, n° 47.

1227, Octobre.

227. — Amortissement par Barthélemy, évêque de Paris, d'une rente de vingt-trois livres parisis donnée à l'Hôtel-Dieu par Adam de Mareuil, clerc, à prendre sur le travers de Conflans, mouvant du fief de l'évêque de Paris.

De XXIII libris apud portum de Confluentio. — B., permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod dilectus filius Adam de Marrolio clericus pro quinta parte tocius hereditatis sue donavit in perpetuam elemosinam et concessit, ob anime sue et antecessorum suorum remedium et salutem, Domui Dei Parisiensi site ante cathedralem ecclesiam viginti et tres libras parisiensium annui redditus, ab eadem Domo Dei in redditibus quos habet in transverso de Confluencio, quod movet de feodo nostro, percipiendas annuatim in perpetuum et habendas hiis terminis, videlicet septem libras et tresdecim solidos et quatuor denarios in festo Omnium Sanctorum, totidem in festo Purificationis beate Marie et totidem in Ascensione Domini. Et hec acta fuerunt coram dilecto et fideli nostro Johanne, Parisiensis ecclesie archidiacono, ad hoc a nobis specialiter deputato, sicut ipse nobis retulit viva voce. Verum quia dicta Domus Dei eandem elemosinam tenere non poterat absque nostro assensu, cum esset in feodo nostro facta, nos utilitati ejusdem Domus Dei providere volentes, ad instanciam venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis et fratrum Domus ejusdem, dictam elemosinam concessimus sub hac forma : Volumus et concedimus quod predicta Domus Dei de supradictis viginti tribus libris annui redditus decem et octo libras parisiensium annuatim et in perpetuum pacifice percipiat et quiete terminis supradictis, videlicet sex libras in festo Omnium Sanctorum, sex libras in festo Purificationis beate Marie et sex libras in Ascensione Domini. Residuos vero centum solidos nobis nostrisque successoribus Parisiensibus episcopis in perpetuum retinemus annuatim predictis terminis, scilicet in festo Omnium Sanctorum triginta et tres solidos et quatuor denarios, in Purificatione totidem, et totidem in Ascensione percipiendos, pro eo quod sustinemus et permittimus quod feodum nostrum in mortuam manum cadit. In cujus rei perpetuam memoriam et confirmationem presentes litteras sigillo nostro fecimus communiri. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense octobri.

Cart. B, n° 195.

1227, Novembre.

228. — Donation aux pauvres de l'Hôtel-Dieu par Henri de Berron, écuyer, de tout ce qui lui appartient dans les dîmes de Thieux, de Villeneuve-sous-Dammartin, de Compans et de Saint-Mard.

De decima Hervei de Berron sita apud Tius. — Omnibus presentes litteras inspecturis, P., episcopus Meldensis, salutem in Domino. No-

tum facimus quod constitutus in presentia nostra Henricus de Berron armiger quitavit pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante matricem ecclesiam et pro derelicto habuit quicquid habebat vel habere poterat jure hereditario vel quocumque alio modo in decimis eorum de Tiuz, et de Villa Nova, et de Compans, et de Sancto Medardo, et in granchia eorum de Compans, fide corporali prestita in manu nostra promittens quod quitationem istam firmiter et fideliter observabit et garantizabit adversus omnes heredes, et quod contra eam per se vel per alium venire non attemptabit; hanc eandem quitationem fecit dictis pauperibus Margareta, uxor predicti Henrici, cum ipso coram officiale Silvanectensi, sicut in ejus litteris videmus contineri. In cujus rei memoriam presentem paginam, ad peticionem partium, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo septimo, mense novembri.

Cart. B, n° 416.

1227, Novembre.

229. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Marie d'Oroir, de sa part des dîmes de Thieux, Villeneuve, Compans, Saint-Mard et de la grange de Compans, à charge d'une rente annuelle et viagère de quarante sous parisis.

De quitatione Marie de Oratorio, nobilis mulieris. — E., Dei gratia Meldensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituta in presentia nostra nobilis mulier domina Maria de Oratorio quitavit pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante matricem ecclesiam et pro derelicto habuit quicquid habebat vel habere poterat jure dotalicii seu quocumque alio modo in decimis eorum de Tiuz, et de Villa Nova, et de Compans, et de Sancto Medardo, et in granchia eorum de Compans, fide corporali prestita in manu nostra promittens quod quitationem istam firmiter et fideliter observabit et quod contra eam per se vel per alium non attemptabit. Fratres vero predicte Domus Dei tenentur ei reddere pro quitatione ista singulis annis, quamdiu ipsa vixerit, quadraginta solidos parisiensium in duobus terminis, videlicet in Nativitate Domini viginti solidos parisiensium et in Nativitate beati Johannis Baptiste viginti solidos; a quorum solutione predicti fratres post mortem ipsius Marie penitus remanebunt absoluti. In cujus rei memoriam presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° septimo, mense novembri.

Cart. B, n° 380.

1227, Novembre.

230. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Henri de Berron, écuyer, et par Marguerite, sa femme, de tout ce qu'ils possèdent dans les dîmes de Thieux, de Villeneuve, de Compans, de Saint-Mard et dans leur grange de Compans, et vente par les mêmes audit hôpital, pour une somme de douze livres parisis, d'une rente de quarante sous parisis que devait leur servir l'Hôtel-Dieu durant la vie de Marguerite d'Oroir, mère de Marguerite de Berron.

De decimis de Tiuz. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis Sylvanectensis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presentia nostra Henricus de Berron armiger et Margareta uxor ejus quitaverunt et pro derelicto habuerunt quicquid habebant vel habere poterant jure hereditario vel quocumque alio modo pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante matricem ecclesiam, in decimis eorum de Tiuz, et de Villa Nova, et de Compans, et de Sancto Medardo, et in granchia eorum de Compans, fide corporali prestita in manu nostra promittentes quod quitationem istam firmiter

et fideliter observabunt et garantizabunt adversus omnes heredes suos, et quod contra dictam quitationem per se vel per alium venire non attemptabunt. Confessi sunt etiam coram nobis dictus Henricus et ejus uxor Margareta quod vendiderunt dicte Domui Dei Parisiensi pro duodecim libris parisiensium quadraginta solidos parisiensium quos dicta Domus tenebatur eis reddere, sicut ipsi dicebant, singulis annis, quamdiu viveret domina Maria de Oratorio, mater dicte Margarete, quos dederat eis dicta Maria de quadam pensione quatuor librarum parisiensium debita ipsi Marie a predicta Domo Dei, sicut ipsi asserebant. Et hanc venditionem se servaturos et garantizaturos promiserunt. In cujus rei memoriam presentem paginam, ad petitionem partium, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense novembri.

Cart. B, n° 441.

1227, Décembre.

231. — Confirmation par noble dame M. de Mons, près Athis, du legs fait à l'Hôtel-Dieu par feu Pierre, son mari, d'un arpent de vigne situé au-dessous de Mons (lieux dits la Noue et Lorel).

De i. arpento vinee sito subtus Monz, duobus locis. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituta in presencia nostra nobilis mulier domina M. de Monz, juxta Aties, publice recognovit quod nobilis vir Petrus de Monz, qui primus maritus ejus extitit, cum esset in voluntate ultima constitus, dedit, ipsa volente et consenciente, pro remedio anime sue et dicte M. uxoris sue et antecessorum suorum, pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam unum arpentum vinee situm subtus Monz, in feodo suo, in duobus locis, videlicet dimidium arpentum in Noa et dimidium in Lorel, quiete et pacifice imperpetuum possidendum, salvo tamen censu suo, scilicet octo denariis et duobus denariis de garda, quos dicta Domus Dei dicte M. vel heredibus suis in festo sancti Remigii persolvere tenebitur annuatim, hoc etiam addito quod quociescumque ipsam vel heredes, ad quos post decessum ipsius supradicti arpenti vinee jurisdictio revertetur, aliquam filiam suam maritare contigerit, vel facere filium suum militem, vel redimere filium pro servicio domini sui captum, dicta Domus Dei persolvere tenebitur apud Monz octo denarios dicte M. vel heredibus suis, sicut supradictum est, quando fuerit requisita; justicia etiam salva dicte M. et heredibus suis, sicut prius extitit, cum pressoragio remanebit. In cujus rei memoriam presentem paginam sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini m° cc° xx° vii°, mense decembri.

Cart. B, n° 273.

1227.

232. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Amaury d'Issy, pour quinze livres parisis et à charge d'un anniversaire, des quatre cinquièmes de ce qui lui appartenait à Châtenay (le premier cinquième avait été légué à l'Hôtel-Dieu par Guyard de Viltain, écuyer).

De quodam jure apud Castanetum. — Stephanus, archidiaconus ecclesie Beate Marie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Guiardus de Viletein armiger legavisset Domui Dei Parisiensi quintam partem eorum que habebat apud Castanetum, scilicet duarum droiturarum et dimidie et juris x solidorum minuti census et dominii duorum hospitum in eadem villa, sicut Gervasius de Vilerat et Almaricus de Ysseio milites, dicti Guiardi

avunculi, coram nobis recognoverunt, dictus Almaricus, ad quem predicta devoluta erant jure hereditario post mortem predicti G., in nostra presentia recognovit se vendidisse de assensu Odeline, nobilis domine, uxoris sue, dicte Domui Dei Parisiensi residuum, videlicet quatuor partes predictorum, pro quindecim libris parisiensium, eo addito quod anniversarium dictorum Almarici et O. uxoris sue, post decessum eorum, in dicta Domo celebrabitur annuatim. De hac autem venditione fideliter et firmiter observanda tam dictus Almaricus quam Odelina uxor sua, et eciam de garantia portanda, quocienscumque opus fuerit, dicte Domui in manu nostra fidem corporaliter prestiterunt, et ad hoc faciendum eciam suos heredes obligarunt. De hoc eciam constituit se plegium et garantizatorem per fidem suam coram nobis dictus Gervasius li Viautres, de hoc insuper constituerunt coram nobis se plegios Theobaldus de Vanves, Petrus de Claani, Stephanus de Meuduno, milites, quilibet in solidum et per fidem. In cujus rei memoriam presentes litteras, ad petitionem partium, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo septimo.

Cart. B, n° 755.

1227.

233. — Confirmation, par Anseau de Garlande, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Manassès de Garlande, son frère, d'un demi-muid de blé en la dîme de Bernay.

De dimidio modio bladi in decima de Bernay. — Ego Anselmus de Garlanda miles omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod ego volo et concedo quod pauperes Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, quiete et pacifice imperpetuum possideant dimidium modium bladi in decima de Bernay, que est de feodo meo, quod Manasses de Garlanda miles, cujus erat predicta decima, dedit eis in extrema voluntate pro remedio anime sue. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo.

Cart. B, n° 114.

1227.

234. — Lettres par lesquelles Louis IX prend l'Hôtel-Dieu de Paris sous sa protection.

Littere ad baillivos. — Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, omnibus amicis et fidelibus suis, ballivis eciam et prepositis, ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Licet omnes religiose domus regni nostri nostre proteccionis presidium generaliter debeant habere, vobis innotescere volumus Hospitale Beate Marie Parisiensis specialiter esse sub nostra protectione. Unde vobis precipientes mandamus quatinus illam Domum nulla propulsetis injuria, immo quecumque eam contingunt ab omni injuria et exactione protegatis, tanquam ea que nostri proprii sunt juris. Quia eciam difficillimum est illi Domui, cum sepius non prope simus, quocienscumque gravatur, ad nos recurrere, presenti scripto vobis mandamus quod quandocumque memorate Domui aliqua irrogabitur injuria, et vos super hoc requisierit, illud sine dilacione faciatis emendari. Actum anno Domini millesimo cc° vicesimo septimo.

Cart. B, n° 1.

1228, Janvier.

235. — Amortissement, par l'abbé et le couvent de Saint-Maur-les-Fossés, de cent sous parisis de croît de cens donnés à l'Hôtel-Dieu par Philippe Hamelin sur une maison à Paris, devant Saint-Pierre-des-Arsis, dans la censive dudit couvent.

Radulphus abbas et conventus Fossatensis,

omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos pietatis intuitu, de assensu et voluntate prioris Sancti Eligii Parisiensis et fratrum ibidem commorantium, volumus et concedimus quod pauperes Domus Dei Parisiensis site ante matricem ecclesiam quiete et pacifice et absque ulla coactione distrahendi in perpetuum possideant centum solidos parisiensium annui redditus et augmentati census datos eis in elemosinam a Philippo Hamelini, cive Parisiensi, et assignatos super quamdam domum sitam Parisius ante Sanctum Petrum de Arsiz, in censiva nostra, que fuit Balduini scutiferi; et tenet eam nunc Jacobus li Regratier et Aubrea uxor ejus, ad censum sex librarum et decem solidorum, de quibus sex libris et decem solidis reddent Jacobus et Aubrea ejus uxor, et heredes eorum post ipsos, dictis pauperibus c solidos in quatuor terminis, videlicet in festo sancti Remigii viginti quinque solidos, et in Nativitate Domini viginti quinque solidos, et in Pascha tantumdem, et in Nativitate beati Johannis Baptiste tantumdem, et priori Sancti Eligii viginti solidos, et abbacie nostre decem solidos. Et sciendum quod de predictis centum solidis tenebuntur nobis reddere fratres predicte Domus Dei singulis annis tres denarios pro capitali censu domus et domino Regi viginti solidos de incremento censu (*sic*) in duobus terminis, videlicet in Nativitate Domini decem solidos et in Nativitate sancti Johannis Baptiste decem. In cujus rei memoriam presentem paginam sigillorum nostrorum munimine et munimine sigilli prioris Sancti Eligii Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo septimo, mense januario.

Cart. C, n° 69.

1228, 8 février.

236. — Confirmation par Eudes de Mainpincien, chevalier, de la vente faite par Henri, chapelain, à l'Hôtel-Dieu, de tout ce qu'il percevait sur les moulins d'Écharcon.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Odo de Meinpincein miles venditionem quam Henricus, capellanus capelle de Meinpincein, fecit Domui Dei Parisiensi site ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis, super rebus omnibus quas idem capellanus solebat percipere in molendinis de Eschercon, nomine capellanie sue, volui et concessi, Elienor uxore mea similiter ad hoc benigne et liberaliter assensum tribuente, et promisimus tam ego O. quam A. uxor mea, fide corporali prestita, quod dictam venditionem fideliter et firmiter servabimus et quod dicte Domui Dei super rebus a dicto capellano eidem Domui venditis contra omnes, quocienscumque opus fuerit, rectam portabimus garantiam. Actum anno Domini M° CC° XX° VII°, mense februario, die lune post Purificationem beate Virginis.

Cart. B, n° 479.

1228, Avril.

237. — Philippe Hamelin fait abandon à l'Hôtel-Dieu de ses droits sur un bois à Livry et un autre bois au Marché-Neuf, en Normandie, dépendant de la succession de Renaud l'Archer; il donne, de plus, au même hôpital, un arpent de vigne à Paris, outre les petits murs, en la censive du marguillier de Notre-Dame.

De centum solidis super quandam domum prope Sanctum Petrum des Arsiz. — Officialis G. archidiaconi Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constitutus in presencia nostra Philippus Hamelini, civis Parisiensis, recognovit se dedisse jam elapso uno anno paupe-

ribus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, pro anima sua et pro animabus parentum suorum et pro anniversario suo et pro anniversariis eorum faciendis dicta Domo, centum solidos parisiensium annui redditus assignatos super quamdam domum sitam Parisius prope Sanctum Petrum des Arsis, in censiva Sancti Eligii, sicut dicitur; ita quod de ipsis centum solidis reddent fratres predicte Domus domino Regi pro predicta domo viginti solidos singulis annis in duobus terminis, scilicet in Nativitate Domini decem solidos et in Nativitate sancti Johannis decem solidos, et quatuor libras residuas expendent fratres in refectionem pauperum in diebus anniversariorum supradictorum, de quibus centum solidis dictus Philippus sessiri fecit, sicut dixit, et investiri fratres predicte Domus per abbatem et conventum Fossatensem et per priorem Sancti Eligii Parisiensis. Preterea idem Philippus coram nobis confessus est quod ipse dedit predictis pauperibus — jam elapsi sunt anni quinque — decem et septem arpenta nemoris sita apud Liveriacum versus granchiam Sancti Dyonisii et tria arpenta vinearum sita prope eamdem villam, quod nemus et quam vineam ex tunc quitavit sepedictis pauperibus et pacifice possidere permisit; ad hec predictus Philippus dedit coram nobis ipsis pauperibus actionem suam quam habebat tunc adversus heredes et executores defuncti Rinoldi Archierii pro quodam nemore sito apud Liveriacum et pro quodam nemore sito apud Novum Mercatum in Normannia, que nemora ipse Philippus, sicut dixit, et defunctus Renoldus Archerius, dum viveret, emerunt a domino Guillelmo milite, de Garlanda. Voluit insuper idem Philippus et concessit coram nobis quod unum arpentum vinee situm Parisius ultra murellos, in censiva matricularii Beate Marie, quod sepedicte Domus fratres dederant ipsi Philippo, sicut dicebant, ad vitam suam, statim post obitum ipsius Philippi revertatur ad prefatos fratres quiete et pacifice possidendum. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillo nostro et sigillo ipsius Philippi nos et ipse decrevimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense aprilli.

Cart. C, n° 68.

1228, Avril.

238. — Nicolas, chanoine d'Évreux et de Sens, neveu du pape Grégoire et son chapelain, donne à l'Hôtel-Dieu, pour le remède de l'âme de Pierre Luce, de qui il est exécuteur testamentaire, trois arpents de vigne, dont un arpent et demi vers Saint-Germain-des-Prés et un arpent et demi vers Saint-Marcel.

De III arpentis vinearum sitarum apud Sanctum Germanum de Pratis et Sanctum Marcellum. — Ego Nicholaus, canonicus Ebroicensis et Senonensis, nepos Gregorii pape et ejus capellanus, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego, pro remedio anime magistri Petri Luce, bone memorie, et parentum suorum, cujus fui executor, legavi pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam dedi tria arpenta vinee, nunc et in perpetuum quiete et pacifice possidenda. Quorum trium arpentorum unum arpentum et dimidium situm est versus Sanctum Germanum de Pratis, in censiva ipsius Sancti, et aliud arpentum et dimidium versus Sanctum Marcellum, cujus una pars est in censiva Sancti Martini de Campis et altera pars in censiva cujusdam militis. Et propter largitionem hujus elemosine debent fratres predicte Domus missam celebrare pro anima predicti magistri Petri, quando contigerit eos habere copiam sacerdotum; si vero tot sacerdotes non habuerint quod unus possit specialiter celebrare, in communibus missis et omnibus que pro benefactoribus Domus dicentur singulis diebus

memoria de ipso habebitur. In vigilia vero Assumptionis beate Marie fiet anniversarium sepedicti magistri Petri a sepedicte Domus fratribus. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli mei munimine decrevi roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense aprili.

Cart. B, n° 126.

1228, Juin.

239. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Mathieu de Compans, Raoul d'Orléans, Marie, sa femme, Marie et Perrenelle, sœurs de Mathieu, du tiers de la dîme de terres situées au terroir de Thieux, s'étendant en longueur depuis le pont de Compans jusqu'à la croix qui est à la sortie du village et depuis cette croix jusqu'à la vallée où est le champ de messire Simon, chevalier, et, à travers cette vallée, jusqu'au fossé de dame Yolande, en largeur depuis ce fossé jusqu'aux terres de Villeneuve et de Stains, ladite vente pour le prix de trois cent vingt livres et trente-trois sous parisis.

De venditione tercie partis cujusdam decime. — Petrus, divina miseratione Meldensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Matheus de Compans, Radulphus Aurelianensis, Maria uxor ejus, Maria puella et Petronilla, sorores dicti Mathei, et Gilla, mater eorumdem, et Robertus, maritus ejusdem Gille, in nostra presentia constituti, recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi quicquid habebant in tercia parte decime terrarum sitarum in territorio Sancti Petri et in territorio de Tiuz, que terre durant in longum a ponte de Compans usque ad crucem que est in exitus vici qui est de parrochia de Villa Nova, et a cruce illa usque in vallem in qua est campus domini Symonis militis, et per totam vallem illam usque ad fossam domine Yolandis, et in latum a fossa illa usque ad terras de Villa Nova a parte crucis Guidonis et usque ad terras de Seteins a parte aque, et etiam, si quid juris habebant in aliqua decima sita in episcopatu Meldensi, totum dicte Domui vendiderunt pro trecentis et viginti libris et triginta et tribus solidis parisiensium, promittentes, fide data in manu nostra, se venditionem istam firmiter imperpetuum servaturos, et dicti Matheus, Robertus et Radulphus, sub ejusdem fidei datione, promiserunt se garantiam portaturos, et dicte Maria, uxor dicti Radulphi, Maria puella et Petronilla, sorores, et Gilla, mater earumdem, sub predicte fidei datione, quicquid in predictis decimis habebant, sive jure dotalicii, sive quocumque alio modo, amicabiliter quitaverunt coram nobis. Istam autem venditionem voluerunt et laudaverunt Albericus de Monte Yvonis et Agnes uxor ejus, Michael de Praeriis et Fressendis uxor ejus, Petrus de Monte Omeri et Helisendis uxor ejus, de quorum feodo dicta decima movebat, fide data in manu nostra, et spontanei et amicabiliter quitantes quicquid in rebus predictis venditis, sive jure dotalicii, sive alio modo habebant, et sub ejusdem fidei tenore promittentes quod in eisdem rebus per se vel per alios nichil de cetero reclamarent et quod contra dictam venditionem venire nullatenus attemptarent. Stephanus vero de Chaucconniaco armiger, de quo dicti Albericus, Michael, Petrus de Monte Omeri et uxores eorum tenebant dictum feodum, istam venditionem laudavit et concessit, et quicquid in rebus predictis habebat, fide data in manu nostra, quitavit, promittens fideliter sub ejusdem fidei religione quod in eisdem rebus per se vel per alium nichil de cetero reclamaret et quod contra dictam venditionem venire nullatenus attemptaret, laudantibus hanc venditionem et concedentibus Roberto cementario et Aalesi uxore ejus, que sola non dedit fidem, Radulpho clerico, Willermo, Petro, filiis dicte Aalesis, Galtero et Johanne, filiis

defuncti Petri clerici, et, fide data, promittentibus quod nichil de cetero in dicta decima per se vel per alios reclamarent. De hac autem venditione firmiter tenenda et observanda, et de garantia portanda plegii sunt, fide data in manu nostra : Petrus de Alneto miles, Yvo Malaide de Mintriaco, Galterus de Compans, filius defuncti Petri Clerici, Odo de Moiri; ita tamen quod si dicta Domus Dei Parisiensis aliqua dampna incurreret occasione istius venditionis, ipsi nanta sufficiencia traderent, donec de dampnis inde illatis eidem Domui esset plenarie satisfactum. In cujus rei testimonium presentes litteras scribi et sigilli nostri munimine, ad petitionem partium, fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense junio.

Cart. B, n° 385.

1228, Juin.

240. — Bail à cens sous le sceau de l'église de Notre-Dame de Vernon, par Offenge, veuve d'Eudes Platrat, en son vivant châtelain de Vernon, à Roger Comin, bourgeois de Paris, d'une maison située à Paris, rue de la Saunerie, moyennant dix-huit livres parisis de cens.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, J. decanus et capitulum ecclesie Beate Marie Vernonis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituta Eufemia, relicta Odonis Plastraz, quondam castellani Vernonis, recognovit se tradidisse et concessisse, assensu et voluntate omnium heredum suorum, Rogero Comin, civi Parisiensi, et heredibus suis, domum suam sitam Parisius in Sauneria liberam et quietam ab omni onere per decem et octo libras parisiensium sibi vel heredibus suis singulis annis ad duos terminos reddendas, videlicet novem libras ad Natale Domini et novem libras ad Nativitatem sancti Johannis Baptiste. In hujus vero rei memoriam et testimonium, ad instantiam partium, presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense junii.

Original, layette 44, liasse 266, n° 1315 de l'inventaire imprimé.

1228, 3 juillet.

241. — Sentence rendue par G., archidiacre, et par P., sous-chantre de Paris, dans la cause entre l'Hôtel-Dieu d'une part, et, d'autre part, Robert et *Raoul* d'Orléans, Gille et Marie, leurs femmes, Mathias, fils de Gille, et Perrenelle et Marie, filles de Gille : ces derniers abandonnent à l'Hôtel-Dieu la dîme de Compans, à charge par l'Hôtel-Dieu de leur payer une somme de trois cent vingt livres.

De controversia decime de Compans. — G. archidiaconus et P. succentor Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Super controversia decime de Compans et quibusdam aliis que erant inter fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Robertum et Radulphum Aurelianenses, fratres, et Gilam et Mariam, uxores eorumdem, et Mathiam, filium ejusdem Gile, et Petrinam et Mariam, filias ejusdem Gile, ex altera, de quibus fuit in nos G. archidiaconum et P. succentorem Parisiensem a dictis partibus compromissum, ita dicimus et arbitrando pronunciamus : quod dicti Robertus, Radulphus, Gila, Maria, Mathias, Petrina et Maria quitent fratribus Domus Dei Parisiensis dictam decimam et alia de quibus erat controversia inter ipsos occasione dicte decime in perpetuum possidenda et rectam portent garantiam fratribus Domus Dei Parisiensis de decima predicta, requirent etiam dominum Regem ut det de hoc litteras suas fratribus memoratis; dicti vero fratres faciant eos et alios absolvi ab excommunicatione que in ip-

sos ad instanciam dictorum fratrum, sive de facto, sive de jure, fuit promulgata occasione dicte querele, et dent hiidem fratres supradictis Roberto, Radulpho, Gille, Marie, Mathie, Petrine et Marie trecentas et viginti libras parisiensium pro decima et omnibus arreragiis usque ad hodiernum diem, et pro blado istius anni; insuper dent prefati fratres quadraginta solidos parisiensium pro joellis mulieribus antedictis. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, in vigilia sancti Martini estivalis.

Cart. B, n° 389.

1228, 15 juillet.

242. — Quittance donnée par Robert et Raoul d'Orléans de la somme de trois cent vingt livres parisis qui leur était due pour la vente par eux faite à l'Hôtel-Dieu de leur dîme de Compans.

De venditione decime de Compans. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presentia nostra Robertus et Radulphus Aurelianensis, cives Parisienses, Gila, uxor Roberti, et Maria, uxor Radulphi, Matheus, filius dicte Gile, Petronilla et Maria, filie ejusdem Gile, recognoverunt se recepisse in pecunia numerata a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis trecentas et viginti libras parisiensium pro decima sua de Compans, quam decimam prefatis magistro et fratribus vendiderunt, prout in litteris venerabilis patris episcopi Meldensis super hoc confectis plenius continetur. In cujus rei memoriam et testimonium presentem cartam, ad partium petitionem, sigilli curie Parisiensis impressione duximus roborandam. Datum anno Domini M° CC° XX° octavo, die sabbati proxima ante festum beate Marie Magdalene.

Cart. B, n° 366.

1228, 22 juillet.

243. — Amortissement par Nicolas de Cochet, chevalier, et par Guillaume, son frère, moyennant quarante-cinq sous parisis, de trois arpents et demi de terre situés à Vert-le-Grand, donnés à l'Hôtel-Dieu par Hugues de Liers.

De XXVIII denariis census pro III arpentis et demi. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presentia nostra Nicholaus de Cochet miles et Guillelmus frater ejus voluerunt et concesserunt quod pauperes Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, quiete et pacifice in perpetuum possideant ad censum duorum solidorum et quatuor denariorum parisiensium reddendorum singulis annis ipsis, et successoribus suis post ipsos, in vigilia Nativitatis Domini, tria arpenta terre et dimidium sita in censiva predictorum Nicholai et Guillelmi, prope granchiam dictorum pauperum que est juxta Ver Magnum, data dictis pauperibus in elemosinam a defuncto Hugone de Liers, de quibus tribus arpentis et dimidio uxor dicti Hugonis defuncti tenebit medietatem quamdiu vixerit, et pro rata sua censum solvet; ea vero mortua, sepedicti pauperes tota tria arpenta terre et dimidium integraliter possidebunt. Heloysis vero et Genovefa, uxores predictorum Nicholai et Guillelmi, istam concessionem laudaverunt coram nobis pariter et concesserunt, quitantes quicquid juris in dicta terra habebant, vel habere poterant, ratione dotalicii vel alio modo, spontanee, non coacte, fide prestita corporali; promiserunt eciam predicti Nicholaus et Guillelmus et eorum uxores quod contra istam concessionem per se vel alios venire de cetero nullatenus attemptabunt, fide in manu nostra interposita corporali, set garantizabunt eisdem pauperibus contra omnes homines bona fide, excepto

illo de cujus feodo movet predicta censiva. Magister vero et fratres predicte Domus dederunt eisdem Nicholao et Guillelmo quadraginta et quinque solidos parisiensium pro dicta quitatione facta. In cujus rei memoriam et confirmationem presentes litteras, ad partium petitionem, sigilli curie Parisiensis impressione duximus roborandas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, in festo beate Marie Magdalene.

Cart. B, n° 634.

1228, Juillet.

244. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Robert et Raoul d'Orléans et consorts, de leur dîme de Compans.

De decima Roberti et Radulphi Aurelianensis apud Compans. — Guillelmus, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presentia nostra Robertus et Radulphus Aurelianensis, cives Parisienses, et Gila et Maria, eorum uxores, et Matheus, filius dicte Gile, et Petronilla et Maria, filie ejusdem Gile, recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam decimam suam de Compans, promittentes se venditionem istam firmiter et fideliter servaturos et garantizaturos, sicut continetur in litteris domini Meldensis super hoc confectis. De hac autem venditione tenenda et garantizanda constituerunt se plegios coram nobis Robertus de Pissiaco, civis Parisiensis, et Ivo Troussevache. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXVIII°, mense julio.

Cart. B, n° 383.

1228, Octobre.

245. — Confirmation par Adam Platrat, fils aîné d'Offenge, du bail à cens d'une maison rue de la Saunerie, passé par sa mère au profit de Roger Comin.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Adam Platraz, persona de Torvi, filius primogenitus Euphemie, relicte Odonis Platraz, ratam habuit et concessit acensationem domus site in Sauneria, quam dicta Eufemia, mater ipsius Ade, fecerat Rogero Comin, civi Parisiensi; promisit insuper dictus Adam, fide prestita corporali, quod contra istam acensationem per se vel per alium venire de cetero nullatenus attemptabit. Quod ut ratum et stabile haberetur, ad petitionem partium, sigillum curie Parisiensis presentibus litteris fecimus apponi. Actum anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense octobri.

Original, layette 44, liasse 266.

1228, Décembre.

246. — Confirmation par Denise de Corbeil, veuve de Nicolas Héraud, et par P., dit de Limoges, clerc, son fils, de la donation d'une maison à Corbeil en la rue des Juifs, faite à l'Hôtel-Dieu par Nicolas Héraud.

De quadam domo sita apud Corbolium in Judearia. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum defunctus Nicholaus Heraus et Dyonisia de Corbolio, relicta ipsius, vivente dicto Nicholao, dedissent pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam quandam domum sitam apud Corbolium in Judearia, in censiva abbatis et conventus Sarnei, que erat de conquestu dictorum Nicholai et Dyonisie, sicut ipsa Dyonisia confessa est coram nobis, possidendam quiete et pacifice a dictis pauperibus post decessum dictorum Nicholai et Dyonisie,

ipsa Dyonisia coram nobis dictis pauperibus predictam domum quitavit et pro derelicta habuit, et cum ea quitacionem istam fecit P. clericus, cognomine Lemovicensis, filius sepedic orum Nicholai et Dyonisie, fide corporali prest ta in manu nostra, promittentes quod quitacionem istam firmiter et fideliter observabunt et garentizabunt et quod contra eam per se vel per alios venire non attemptabunt. Magister vero et fratres predicte domus dederunt pro quitacione ista sepedictis Dyonisie et P. filio suo septem libras parisiensium, de quibus solverunt pro ipsis sex libras parisiensium relicte defuncti Audoeni, que manet in domo Templariorum de Corbolio, pro quibus sex libris obligata erat tunc temporis sepedicta Domus per predictam Dyonisiam et P. filium suum dicte relicte defuncti Audoeni, sicut ipsi Dyonisia et P. confessi sunt coram nobis, et ipsis Dyonisie et P. viginti solidos. Et sciendum quod pro decem libris parisiensium quas dicti Dyonisia et P. debent sepedictis magistro et fratribus, tenebunt ipsi domum predictam quitam per decem annos a solucione viginti solidorum singulis annis solvendorum dicte Dyonisie, cui promiserunt supradicti magister et fratres se daturos viginti solidos annis singulis pro quitacione predicte domus, quamdiu ipsa viveret, a quarum solucione, ipsa mortua, ipsi penitus remanebunt absoluti. Si vero infra decennium contingat mori dictam Dyonisiam, pro unoquoque decem annorum qui non fuerit elapsus ante mortem ipsius Dyonisie, tenebitur memoratus P., filius ipsius Dyonisie, reddere sepenominatis magistro et fratribus viginti solidos parisiensium, racione solucionis decem librarum supradictarum. Ad enim faciendum se obligavit coram nobis ipse P. per fidem suam in manu nostra prestitam. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense decembri.

Cart. B, n° 237.

1228.

247. — Charte par laquelle l'official de Paris charge les prêtres Bargny et du Plessis de sceller du sceau de l'officialité la charte d'une donation faite à l'Hôtel-Dieu par Hugues de Liers, si la veuve dudit Hugues y consent.

De quadam inquisitione. — Officialis curie Parisiensis, de Borregni et de Plessiaco presbiteris, salutem in Domino. Mandamus vobis quatinus relictam defuncti Hugonis de Liers, prout vobis subjicitur, vocetis et ab ea inquiratis si ipsa vult et concedit quod ea que continentur in cedula ista de terra quam legavit maritus suus pauperibus Domus Dei Parisiensis, sigillentur sigillo nostro ad opus pauperum; quod si ipsa voluerit, per appositionem sigilli nostri inde nos certificetis. Damus enim vobis potestatem nostram plenariam ad hoc faciendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo.

Cart. B, n° 631.

1228.

248. — Amortissement par Jean de Buno, châtelain, et par sa femme, sœur de G., prieur de Saint-Éloi de Paris, de trente-six arpents de pâturage et de terre labourable près de la grange de l'Hôtel-Dieu, à Vert-le-Grand, donnés audit Hôtel-Dieu par Philippe et Jean Polin, clercs. Jean de Buno, seigneur du fief, reçoit pour cet amortissement dix livres parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, G., prior Sancti Eligii Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in presentia nostra constituti Johannes de Buno castellanus et uxor ejus, soror nostra uterina, voluerunt et laudaverunt quod pauperes Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam quiete et

pacifice in perpetuum possideant triginta et sex arpenta pascuorum et terre arabilis sita prope granchiam dictorum pauperum de Vere Magno et data eis in elemosinam a defunctis Philippo et Johanne Polin, clericis; que triginta et sex arpenta pascuorum et terre arabilis movent de feodo dicti Johannis, castellani de Buno, et de recta garantia portanda fidem dederunt in manu nostra. Pro hac autem concessione dederunt eis magister et fratres Domus predictorum pauperum decem libras parisiensium, soror vero nostra spontanee et absque ulla coactione quitavit dictis pauperibus quicquid habebat jure dotalicio, seu quoquo alio modo, in prefatis triginta et sex arpentis terre arabilis et pascuorum. Et sciendum quod nos tenemur ad hoc quod fratres predicte Domus infra instans festum Omnium Sanctorum habebunt litteras domini Senonensis de concessione ista facta a domino J. et uxore sua coram ipso domino Senonensi, secundum tenorem harum litterarum nostrarum confectas. In cujus rei memoriam presentes litteras, ad peticionem partium, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo.

Cart. B, n° 613.

1228.

249. — Confirmation par Gautier III, archevêque de Sens, de l'amortissement consenti par Jean de Buno.

De concessione pascuorum et terre arabilis prope granchiam dictorum fratrum apud Ver Magnum. — G., Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presencia nostra Johannes de Buno castellanus et uxor ejus Hersens voluerunt et concesserunt quod pauperes Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam pacifice et absque ulla coactione distrahendi in perpetuum possideant triginta et sex arpenta pascuorum et terre arabilis, sita prope granchiam dictorum pauperum quam habent juxta Ver Magnum, et data eis in elemosinam a defunctis Philippo et Johanne Polini clericis, que triginta et sex arpenta terre arabilis et pascuorum movent de feodo dicti Johannis, castellani de Buno, et de recte garantia portanda dederunt fidem in manu nostra ipse Johannes et ejus uxor Hersent, que spontanee et absque ulla coactione quitavit dictis pauperibus quicquid habebat jure dotalicio seu quocumque alio modo in prefatis triginta et sex arpentis terre arabilis et pascuorum. Fratres vero predicte Domus pro quitacione ista facienda et observanda dederunt sepedictis I. castellano de Buno et uxori sue H. decem libras parisiensium. In cujus rei memoriam presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXVIII°.

Cart. B, n° 657.

1229, Septembre.

250. — Transaction entre l'Hôtel-Dieu, d'une part, et Herbert le Couturier, demeurant à Brie, d'autre part, au sujet des eaux qui tombaient d'une maison construite par l'Hôtel-Dieu sur une maison voisine appartenant audit Herbert.

De compositione facta de domibus de Breia. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum contentio esset inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, ex una parte, et Herbertum Costurarium, de Braya, ex altera, super eo quod idem Herbertus dicebat quod gutta cujusdam domus quem magister et fratres edificaverant apud Brayam cadebat super quamdam domum dicti Herberti contiguam muris dictorum magistri et fratrum in ipsius

Herberti prejudicium et gravamen, magisterque et fratres predicti dicerent dicte domus guttam debere cadere super domum ipsius Herberti, ratione cujusdam mete que erat ante domum sepedicti Herberti prope muros dictorum magistri et fratrum; tandem partes recognoverunt coram nobis se amicabiliter composuisse super dicta controversia in hunc modum : quod predictus Herbertus vult et concedit quod gutta dicte domus cadat super domum suam in perpetuum, quam habet ibi modo, et etiam super alias domos, si alias ibi edificaverit, de novo cadat gutta dicte domus et aliarum domuum, si quas ibi edificare voluerint dicti fratres; ita tamen quod magister et fratres concedunt quod liceat ipsi Herberto crescere domum suam quando voluerit edificare juxta muros domus sue usque ad viam, ita quod nec lapis aliquis nec aliquid lignum domus quam ipse ibi edificaverit ponatur in murum domus dictorum fratrum, nec ipsa domus excedat guttam domus ipsorum fratrum. In cujus rei memoriam presentem paginam sigillo curie fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense septembri.

Cart. B, n° 557.

1229, Octobre.

251. — Vente par Gilbert d'Écharcon et par Marie, sa femme, à l'Hôtel-Dieu, de trois arpents et demi de terre à Vert-le-Grand, près de la grange dudit hôpital, moyennant trente-cinq sous parisis.

De III arpentis terre et dimidio sitis apud Ver Magnum. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presentia nostra Gilebertus Desschercon et Maria uxor ejus, quondam relicta defuncti Hugonis de Lers, recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam, pro triginta et quinque solidis parisiensium, quicquid ipse Gilebertus et Maria habebant, jure dotalicio seu quocumque alio modo, in tribus arpentis et dimidio terre sitis apud Ver Magnum juxta granchiam dicte Domus, que dedit in elemosinam predicte Domus pauperibus defunctus Hugo de Lers, quondam maritus dicte Marie, sicut ipsa Maria et G. maritus suus confessi sunt coram nobis. Hanc autem venditionem fecit et voluit predicta Maria cum G. marito suo spontanee et absque ulla coactione, sicut dixit, et de ipsa venditione tenenda et firmiter observanda fidem dederunt in manu nostra sepedictus Gilebertus et Maria. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense octobri.

Cart. B, n° 632.

1229, Décembre.

252. — Reconnaissance de cens faite à l'Hôtel-Dieu par Gilles du Bois au sujet d'une maison située vers la porte Baudoyer, chargée de onze livres parisis de croît de cens envers l'Hôtel-Dieu.

De XI libris super domum Gilonis de Bosco apud portam Bauderiam, in terra Domus Dei Parisiensis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod constituti in presentia nostra Gilo de Bosco et Jaucelina ejus uxor recognoverunt quod ipsi et heredes eorum post ipsos tenentur reddere singulis annis Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam undecim libras parisiensium de incremento census, in quatuor terminis persolvendis, videlicet in festo beati Johannis Baptiste quinquaginta quinque solidos, et in festo beati Remigii quinquaginta quinque solidos, et in Natale Domini quinquaginta quinque solidos, et in Pascha quinquaginta quinque solidos, et

hec pro quadam domo sita, ut dicitur, apud portam Bauderii, in qua dicta Domus Dei Parisiensis habet omnem justiciam, quam domum sitam, ut dicitur, apud portam Bauderii fratres predicte Domus Dei dederunt ad incrementum census dictis Giloni et Jaceline, et heredibus eorum post ipsos, pro undecim libris parisiensium annuatim, sicut predictum est, persolvendis; retento Domui Dei omni coloneo et justicia et omnibus aliis consuetudinibus quas in dicta domo porte Bauderii habebat prius. Recognoverunt insuper coram nobis sepedicti G. et J. quod ipsi tenentur per fidem suam infra tres annos ponere in melioracionem domus predicte, eis ad incrementum census date, triginta libras parisiensium, ita quod sepedicte Domus Dei fratres hoc scient, si scire voluerint, vel eorum heredes post ipsos tenentur hoc facere; si infra triennium decesserint sepedicti Gilo et J. ejus uxor, vel sepedictam domum heredibus suis dimiserint possidendam, ad hec voluerunt pro bono pacis predictus Gilo de Bosco et ejus filii, Hugo scilicet et Hodo, contra quos predicti fratres litigaverant pro quadam platea contigua dicte domui in qua est vinea, ut dicitur, et pro quodam stabulo contiguo ipsi domui, quod ipsa platea et ipsum stabulum de cetero sint de ipsa et pertineant ad ipsam, et quod tam ad illa quam ad dictam domum se assignent sepedicti fratres, si aliquo nunquam in tempore non reddatur eis dictum incrementum census terminis supradictis, tali condicione quod si huic assignacioni aliquis contradiceret cum effectu, dictus Gilo et ejus filii, Hugo et Odo, concedunt quod ad domum contiguam dictis stabulo et platee, cujus exitus est, ut dicitur, in vico Fregerii, predicti fratres se assignent salvo jure alterius censuali, donec predictum incrementum census fuerit eisdem persolutum. De hac autem paccione tenenda et firmiter observanda dictus Gilo et Jaucelina ejus (uxor) et filii Gilonis, Hugo et Odo, fidem dederunt in manu nostra corporalem, et de hoc eciam Rogerus de Sancto Germano, Rogerus de Bosco et Michael, gener predicti Gilonis, Hugo pistor de Sancto Marcello et Ysanbardus de Judearia se plegios constituerunt, quilibet in solidum et per fidem. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo nono, mense decembris.

Cart. C, n° 181.

1230, Janvier.

253. — Ratification, par Guiard le Panelier, de la vente faite à Richard le Moutardier par Renaud Pécheloche et Geroie, père et mère dudit Guiard, d'une maison en la censive de l'évêque de Paris, moyennant douze livres parisis.

De quadam venditione. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in presencia nostra constituti Guiardus le Paneler et Beatricia uxor ejus quitaverunt et concesserunt Ricardo le Motardier et heredibus suis, fide interposita, quandam domum sitam, ut dicitur, ante domum nobilis viri Johannis de Nigella militis, in terra domini episcopi Parisiensis; quam domum Reginaldus Pecheloche et Jeroysis ejus uxor, pater et mater dicti Guiardi, vendiderant dicto Ricardo et ejus heredibus pro duodecim libris parisiensium, prout in litteris nostris super hoc confectis vidimus contineri. Et promiserunt sub fide prestita quod contra quitacionem et concessionem predictas non venient in futurum. Actum anno Domini M° CC° XX° nono, mense januario.

Cart. B, n° 272.

1230, 18 mars.

254. — Contestation entre l'Hôtel-Dieu, d'une part, et, d'autre part, Pierre de Saint-Paul et Foucaud de Sucy, au sujet d'un cens de vingt sous parisis que réclamait l'Hôtel-Dieu sur une maison située à Paris outre le Grand Pont; il est fait droit aux réclamations de l'Hôtel-Dieu.

De contentione xx solidorum parisiensium qui postea redditi fuerunt. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum contencio verteretur coram nobis super viginti solidis parisiensium quos magister et fratres Domus Dei Parisiensis petebant a Petro de Sancto Paulo et Foucaudo de Succiaco et eorum uxoribus, eo quod dictos viginti solidos debebant eisdem, ut dicebant, de termino Natalis proximo preterito pro censu cujusdam domus site Parisius ultra Magnum Pontem, quam defuncti Godefridus Goilard et ejus uxor Aalesis eis legaverant, ut dicebant; dictis Petro et Foucaudo et eorum uxoribus e contrario dicentibus quod non tenebantur dictum censum eis solvere, eo quod tercia pars dicte domus evicta fuerat a sorore dictarum uxorum, ut dicebant, nec eos garantizaverant cum super hoc requisiti fuissent ab eis, ut dicebant; tandem dicti Petrus et Foucaudus et uxores eorum, in presencia nostra constituti, dictos viginti solidos prefatis magistro et fratribus reddiderunt coram nobis. Datum anno Domini M° CC° vicesimo nono, die lune post Letare Jerusalem.

Cart. B, n° 275.

1230, Mars.

255. — Reconnaissance de cens à l'Hôtel-Dieu par Foucaud de Sucy, boucher, et Pierre de Saint-Paul, corroier, au sujet d'une maison située devant Notre-Dame, chargée de quatre livres parisis de croît de cens envers l'Hôtel-Dieu.

De IIII libris annui redditus super domo contigua predicte domui quam tenet Johannes ad cagiam. — Officialis Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presencia nostra Foucaudus de Succiaco carnifex et Petrus de Sancto Paulo corrigiarius, cives Parisienses, et eorum uxores Odelina et Emaniardis, recognoverunt quod ipsi et eorum heredes post (ipsos) tenentur reddere singulis annis imperpetuum Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam quatuor libras parisiensium de incremento census pro medietate cujusdam domus que est Parisius prope Monetariam, in censiva domini episcopi Parisiensis, sicut dicitur, quam domum dederunt pauperibus dicte Domus in elemosinam defunctus Godefridus Gailart et defuncta Aelesis uxor ejus, sicut dicunt fratres sepedicte Domus, quas quatuor libras debent persolvere in quatuor terminis, scilicet in Nativitate sancti Johannis Baptiste xx s., in festo sancti Remigii xx s., in Nativitate Domini xx s., in Pascha xx s., et de hoc tenendo et firmiter observando fidem dederunt in manu nostra predicti Foucaudus carnifex et Petrus corrigarius, et eorum uxores Odelina et Emoinardis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° vicesimo nono, mense marcio.

Cart. C, n° 141.

1230, Mars.

256. — Bail à cens par Richard le Fruitier, à Robert le Fruitier et à Gervaise, sa femme, de la moitié d'une maison située devant la maison de feu Renaud le Tailleur et celle d'Étienne le Roux, moyennant sept livres six sous de croît de cens.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Richardus le Fruitier recognovit se tradidisse ad incrementum census Roberto le Fruitier et Gervasie ejus uxori eorumque heredibus medietatem cujusdam domus sitam, ut dicitur, ante domum defuncti Reginaldi le Talleor et domum Stephani Rufi defuncti, pro septem libris et sex solidis augmentati census annuatim perpetuo solvendis quatuor terminis consuetis; ita quod dictos sex solidos percipiet dictus R. super quadam domo sita, ut dicitur, in vico Asconis Dauron, in censiva Sancti Germani Altissiodorensis Parisiensis, quam domum Robertus Rotomagensis scriptor tenet ad incrementum census quindecim solidorum parisiensium a dictis Roberto et Gervasia uxore sua, sicut idem scriptor confessus est coram nobis, videlicet quolibet termino decem et octo denarios annis singulis in futurum, dictas autem septem libras percipiet Richardus et ejus heredes super dicta medietate domus in posterum annuatim terminis consuetis inferius annotatis, videlicet ad festum sancti Remigii quartam partem, ad Natale Domini quartam partem, et ad festum sancti Johannis Baptiste aliam quartam partem. Promisit insuper dictus Richardus, fide interposita, quod contra ascensacionem istam per se vel per alium non veniet et quod eidem Roberto, ejus uxori et eorum heredibus dictam medietatem domus ad usus et consuetudines Francie garantizabit; prefati autem Robertus et Gervasia uxor sua de hiis omnibus tenendis et complendis fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt. Actum anno Domini M° CC° vicesimo nono, mense marcio.

Cart. C, n° 201 *bis*.

1230, Mars.

257. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Gautier le Mortellier, d'une maison située aux Poulies, en la censive de Saint-Gervais, moyennant huit sous de croît de cens et trois oboles de chef-cens.

De quadam domo sita a Poliis tradita Galtero le Mortelier. — Notum facimus quod in nostra presencia constituti magister et fratres Domus Dei Parisiensis recognoverunt se dedisse et concessisse pro octo solidis augmentati census annui redditus Galtero le Mortelier quandam suam domum sitam, ut dicitur, aus Poliis, Parisius, in censiva Sancti Gervasii, pro tribus obolis capitalis census, sicut dicitur, promittentes quod contra istam ascensacionem per se vel per alios non venient in futurum et quod eam dicto Galtero et ejus heredibus garantizabunt. Et dictus Galterus tenetur ponere, fide prestita, in melioracionem dicte domus infra annum proximum post festum sancti Johannis Baptiste quadraginta solidos. Dictus eciam Galterus et ejus heredes tenentur reddere, fide prestita, dictum censum duobus terminis inferius annotatis, videlicet ad Nativitatem sancti Johannis Baptiste quatuor solidos et ad Nativitatem Domini quatuor solidos de dictis quadraginta solidis ponendis in melioracionem dicte domus et dicto censu reddendo, prout superius est expressum. Andreas dictus Miles, frater uxoris dicti Galteri, et Johannes, ejusdem Galteri filius, se plegios constituerunt et per fidem. In cujus rei memoriam, presentes litteras sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo nono, mense marcio.

Cart. B, n° 276.

1230, 29 avril.

258. — Donation par Richard le Fruitier, bourgeois de Paris, à l'Hôtel-Dieu de tous ses biens meubles et immeubles.

De dono Richardi Fructuarii in vico Sancte

Oportune. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Richardus li Fruitiers, civis Parisiensis, recognovit se dedisse et concessisse fratribus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, pro remedio anime sue, omnia bona sua mobilia quecumque habet et omnia debita sua ubicumque sint dictis fratribus presencialiter percipienda ; recognovit eciam se dedisse dictis fratribus Domus Dei et concessisse omnia immobilia sua ubicumque sint, sive in terris, vineis, domibus et redditibus, post decessum suum a predictis fratribus in perpetuum percipienda et eciam possidenda, et promisit fide media quod contra istam donacionem dictorum mobilium et immobilium per se vel per alium non veniet in futurum. In cujus rei memoriam presentes litteras ad petitionem dicti Richardi sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini м° cc° tricesimo, die martis proxima ante festum apostolorum Philippi et Jacobi.

Cart. C, n° 201.

1230, Mai.

259. — Amortissement par Eudes, abbé de Saint-Germain-des-Prés, à charge de quinze deniers de cens annuel, de cinq quartiers de vigne à Vauvert, en la censive de ladite abbaye, donnés à l'Hôtel-Dieu par Perrenelle, veuve de Durand l'Échanson.

De vinea in Viridi Valle. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Odo, divina miseratione Sancti Germani de Pratis Parisiensis humilis abbas, et totus ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod nos pietatis intuitu volumus et concedimus quod pauperes Domus Dei Parisiensis que sita est ante majorem ecclesiam quiete et pacifice et absque ulla coactione distrahendi in perpetuum possideant quinque quarteria vinee sita apud Vallem Viridem, in censiva nostra, data eis in elemosinam a Petronilla, relicta Durandi Scancionis defuncti, ita quod pro predicta vinea reddent nobis fratres dicte Domus Parisiensis in festo sancti Remigii singulis annis censum duplicatum, videlicet quindecim denarios parisiensium censuales, pro qua septem denarios et obolum census a dicta Petronilla recipere solebamus annuatim. Retinemus eciam nobis et volumus esse salvum omne jus quod habemus in dicta vinea cum omni justicia que de censiva illa possunt et debent provenire. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum auctoritate munitas dictis pauperibus duximus concedendas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense maio. Datum per manum Guillelmi de Vernoto, thesaurarii et notarii nostri.

Cart. B, n° 45.

1230, Juin.

260. — Donation par Perrenelle, dite l'Auvergnate, à Emeline, sa servante, de cent sous parisis de croît de cens sur deux maisons en la Cordonnerie et au Monceau-Saint-Gervais. Perrenelle se réserve l'usufruit de ces cent sous, qui, après la mort d'Emeline, appartiendront à l'Hôtel-Dieu.

C solidi redditus super quadam domo in Cordubanaria et in alia domo in Moncello Sancti Gervasii. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod Petronilla dicta Avernica, vidua civis Parisiensis, in nostra presencia constituta, dedit in elemosinam et concessit post decessum ipsius Emeline, diu moram facienti in servicio suo, ut dicitur, centum solidos parisiensium de incremento census annui redditus, scilicet sexaginta solidos percipiendos supra domum quamdam sitam

in Cordubanaria, in censiva Sancti Eligii Parisiensis, quam possidet Adam dictus Nepos, ut dicitur, et quadraginta solidos supra quamdam domum aliam sitam in Moncello Sancti Gervasii, in censiva prepositi de Moncello, sicut dicitur. Retinuit tamen sibi dicta Petronilla dictum censum quamdiu vixerit, quem censum de conquestu suo dicta Petronilla esse dicebat; et quod post obitum suum ad eamdem Emelinam libere revertatur; ita quod dictum censum teneat dicta Emelina ad vitam suam, ubicumque sit, sive remaneat in seculo, sive eam contingerit intrare religionem. Voluit etiam et concessit dicta Petronilla quod, post decessum ipsius et post decessum ipsius Emeline, pauperibus Domus Dei Parisiensis dictus census libere revertatur, et quod imperpetuum eum teneant et possideant pro remedio anime sue. Quod ut ratum et stabile permaneat, presentes litteras, ad peticionem dicte Petronille, sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° tricesimo, mense junio.

Cart. B, n° 291.

1230, 27 octobre.

261. — Amortissement, au profit des Grandsmontain du bois de Vincennes, de quarante-huit sous parisis de cens annuel sur une maison sise à Paris, à la porte Baudoyer, à eux donnée par Renier du Bois, bourgeois de Paris, et sa femme, et sise en la censive de l'Hôtel-Dieu, moyennant un cens annuel de seize sous payable à l'Hôtel-Dieu.

De sexdecim solidis annui census percipiendis super duabus domibus contiguis predicte (domus ad portam Balderiam) pro amortizatione facta monachis de nemore Vicenarum juxta Parisius de XLVIII solidis ipsis elemosinatis. — Universis presentes litteras inspecturis, Heloysis, permissione divina humilis prior, totusque conventus Grandimontis, salutem in Domino. Noveritis quod cum Renerius de Bosco, nunc defunctus, quondam civis Parisiensis, et Alays uxor ejus, dederunt et concesserunt in perpetuam elemosinam domui nostre de nemore Vicenarum in Francia juxta Parisius sexaginta quatuor solidos parisiensium annui census ab eadem domo nostra post obitum eorumdem R. et A. tunc primo habendos et percipiendos supra quandam domum sitam Parisius in vico Porte Balderii, in censiva et dominio Domus Dei Beate Marie Parisiensis, de communi assensu nostro fratrumque domus nostre antedicte, de medietate dicti census devoluti presencialiter dicte domui nostre ex parte dicti Renerii dedimus et concessimus dicte Domui Dei Parisiensi octo solidos parisiensium ab eadem Domo Dei annis singulis imperpetuum habendos et percipiendos supra dictam domum terminis subnominatis: quatuor solidos ad Natale Domini et totidem ad Nativitatem beati Johannis Baptiste, ita quod nos domusque nostra antedicta residuum illius medietatis dicti census, videlicet viginti octo solidos, teneamus et habeamus supra eandem domum in perpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi; et simili modo et pro eadem causa dedimus et concessimus in perpetuum eidem Domui Parisiensi alios octo solidos parisiensium de alia medietate dicti census ab eadem domo cum aliis primis octo solidis et eisdem terminis habendos et percipiendos supra dictam domum, cum illa medietas ex parte dicte A., quondam uxoris dicti R., devoluta fuerit nostre domui supradicte. In cujus rei memoriam et testimonium has litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum in vigilia apostolorum Symonis et Jude, anno Domini M° CC° tricesimo.

Cart. C, n° 168.

1230, Décembre.

262. — Donation faite à l'Hôtel-Dieu de Paris, par feu Garcia, clerc de la reine Berengère, d'une maison à Paris dans le fief de Sainte-Geneviève, dont Rotrou et Martinet, neveux dudit Garcia, conserveront la jouissance leur vie durant.

De domo Garsie data a dicto Garsia, quondam clerico regine Anglie. — Universis presentes litteras inspecturis, B., Dei gracia humilis Anglie regina, salutem in vero Salutari. Noveritis quod defunctus Garsia, quondam clericus noster, legavit pro anima sua pauperibus Domus Dei Parisiensis illam domum quam emit Parisius in territorio et feodo Sancte Genovefe, cum plateis suis circumjacentibus, sicut eandem domum et plateas emit post decessum nepotum suorum, Rotrodi videlicet et Martineti, qui dictam domum, quamdiu vixerint, integre et pacifice possidebunt, ita tamen quod fratres predicte Domus Dei singulis annis anniversarium ejusdem Garsie sollempniter celebrabunt. Datum apud Meledunum, die lune ante festum beati Thome apostoli, anno Domini м° cc° tricesimo, mense decembri.

Cart. C, n° 6.

1230, Décembre.

263. — Vente par Chrétien de Villejuif et par Edeline, sa femme, à l'Hôtel-Dieu, de deux arpents de terre près Bagneux, dans la censive dudit hôpital, moyennant quatorze livres parisis.

De duobus arpentis terre apud Balneolum et Beleucam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in presentia nostra constituti Cristianus de Villa Judea et Edelina uxor ejus recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi pro quatuordecim libris parisiensium duo arpenta terre site inter Balneolum et Beuleucam, in censiva dicte Domus Dei, promittentes, fide prestita corporali, quod dictam terram eidem Domui garantizabunt secundum usus et consuetudines Francie et quod contra eandem per se vel per alios venire de cetero nullatenus attemptabunt. Dicta autem Edelina expresse quitavit coram nobis quicquid in dicta terra habebat, vel habere poterat jure hereditario, ratione doarii, vel alio quocumque modo, spontanea, non coacta, sub fidei prestite religione. Cristianus vero, pater dicte Edeline, et Odo clericus, frater ipsius Edeline, istam venditionem laudaverunt, voluerunt pariter et concesserunt; promisit etiam dictus Christianus quod, si dictam venditionem retrahi sive rescindi contingeret ab aliquibus, quod ipse redderet quadraginta solidos parisiensium ad pitantiam pauperum infirmorum Domus predicte. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense decembri.

Cart. B, n° 731.

1230, Décembre.

264. — Échange entre Guy de Palaiseau, chanoine de Châlons, et Barthélemy de Saint-Denis, d'une maison située à Paris, près de la maison des frères mineurs, contre une maison et trois arpents à Longjumeau, plus un demi-arpent de vigne à Palaiseau.

De cambio unius domus juxta Minores. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod constituti in presentia nostra Guido de Palaciolo, canonicus Cathalonensis, ex una parte, et Bartholomeus de Sancto Dionisio et Odelina uxor ejus, ex altera, quamdam permutationem inter se fecerunt, videlicet talem : predictus G. dedit et concessit predictis Bartholomeo et O. quandam domum sitam Parisius juxta domum fratrum minorum, que domus fuit Jodoini presbiteri; supradicti vero

B. et O. pro predicta domo dederunt et concesserunt predicto G. domum quamdam et tres arpennos terre sitos apud Longum Gemellum et dimidium arpennum vinee situm apud Palaciolum, et quicquid juris habebant in predictis domo, terra et vinea predicto G. et suis successoribus imperpetuum, fide corporaliter prestita in manu nostra, quitaverunt, promittentes fide media quod in predictis possessionibus per se vel per alium nichil de cetero reclamabunt. Quod ut ratum et stabile habeatur, presentes litteras, ad petitionem partium, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense decembri.

Cart. B, n° 706.

1230, Décembre.

265. — Vente par Alix de Coudreau à Roger Comin, bourgeois de Paris, moyennant quatre livres parisis, de deux sous de chef-cens à prendre annuellement sur trois arpents de vigne situés près des fossés au-dessus de Sainte-Geneviève, dans le clos dudit Roger, et dix deniers une obole, à prendre sur cinq quartiers de vigne situés à l'Ormetel du roi.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituta Aalesis de Coudrael recognovit se vendidisse Rogero Comin, civi Parisiensi, et ejus heredibus, pro quatuor libris parisiensium jam ei solitis, prout confessa est coram nobis, tres solidos parisiensium capitalis census, tribus obolis minus, videlicet duos solidos percipiendos annuatim super tribus arpentis vinee site apud fossas desuper Sanctam Genovefam, in clauso dicti Rogeri, ut dicitur, et decem denarios et obolum super quinque quarteriis vinee et oblata census site, ut dicitur, a Lormetel domini Regis, in claustro dicti Rogeri, ut dicitur. Johannes vero Gaepin et Haouisis ejus uxor, neptis dicte Aalesis, istam venditionem voluerunt, laudaverunt et concesserunt, fide data, et promiserunt dicti Aalesis, Johannes et Haouysis quod dictum censum eidem Rogero et ejus heredibus garentizabunt secundum usus et consuetudines Francie contra omnes, fide prestita corporali, et quod contra eandem venditionem per se vel per alium non venient in futurum. Preterea dicta Aalesis recognovit quod se devestierat de dicto capitali censu in manu Odonis de Monte Calvo, clerici, domini fundi, ut dicitur, qui Odo, constitutus coram nobis, dictum Rogerum de eodem censu saysivit pro una libra piperis, nomine servicii, eidem Odoni et heredibus suis a dicto Rogero et ejus heredibus tantummodo persolvenda quando servicium acciderit de dicto censu faciendum, salvo dicto Odoni et heredibus suis racheto, quocienscumque rachetum contigerit accidisse. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini м° cc° tricesimo, mense decembris.

Original, layette 77, liasse 486, n° 2141 de l'inventaire imprimé.

1231, Janvier.

266. — Sentence rendue par le doyen et le chapitre de Notre-Dame pour mettre fin aux querelles et aux luttes que les frères de l'Hôtel-Dieu avaient à soutenir contre les Dix-huit clercs.

De pauperibus scolaribus Domus Dei qui vocantur decem et octo clerici. — G. decanus totumque capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, rixis et contentionibus fratrum Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et decem et octo clericorum in domo sibi ad habitandum deputata degencium, ex altera, multociens lacessiti et turbati, paci et tranquillitati utrorumque providere volentes, plu-

ribus tractatibus et diversis temporibus prehabitis, tandem die ad hoc specialiter assignata, communi assensu statuimus quod, si quis de predictis clericis delinquerit, ita quod manifestum sit ejus delictum si noluerit emendare, per provisores dicte Domus Dei (sta)tim ejiciatur de domo pauperibus clericis deputata. Statuimus eciam ut singulis annis omnes clerici de domo sibi deputata exeant in vigilia Nativitatis beati Johannis Baptiste, et cum extra fuerint, per octo dies recipiantur per provisores dicte domus illi qui veri scolares et pacifici fuerint, non turbatores studencium, prout memoratis provisoribus videbitur expedire. Qui vero non fuerit scolaris assiduus, quamcito super hoc deprehensus fuerit, ejiciatur de domo, qui vero civitatem exiverit, moram faciens per tres ebdomadas vel amplius sine licentia provisorum, ipso jure amittat locum suum et alius loco ejus substituatur. Statuimus etiam quod clerici non recipiant aliquem in societatem suam, sine licentia fratrum vel provisorum, et quod faciant oficia mortuorum, sicut in carta eorum continetur, per se vel per alios de sociis ejusdem domus, non per extraneos, et quod nulli eorum liceat mutare locum vel lectum sibi assignatum sine licentia fratrum vel provisorum. Qui vero predicta servare contumaciter recusaverit, ejicitur (*sic*) de domo ad eam nunquam de cetero reversurus. Statuimus preterea et voluimus ut omnes clerici in receptione sua data fide promittant se fideliter et bona fide servaturos culcitras, linteamina et coopertoria, et cetera que in domo deputata sibi a fratribus ministrantur. Actum anno Domini м° cc° xxx°, mense januario.

Cart. C, n° 81.

1231, Janvier.

267. — Vente par Simon de Vaugrigneuse, chevalier, à Guy de Palaiseau, chanoine de Châlons, pour une somme de cent sous parisis, de cinq sous parisis de cens sur une maison et trois arpents de terre à Longjumeau.

De quinque solidis super quadam domo et vineis apud Longum Gemellum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus vir nobilis Symon de Vallegriguosa miles vendidit et concessit venerabili viro Guidoni de Palaciolo, canonico Cathalanensi (*sic*), pro centum solidis parisiensium jam solutis, sicut idem miles confessus est coram nobis, quinque solidos parisiensium censuales quos habebat apud Longum Gemellum super quadam domo et tribus arpentis terre, quas domum et terram idem miles accensiverat, ut dicebat. Quitavit insuper idem Symon miles imperpetuum eidem Guidoni quicquid juris et dominii, ratione feodi vel alio modo, habebat vel habere poterat in predictis domo et terra et in quinque solidis censualibus, fide prestita corporali promittens quod eandem venditionem contra omnes garantizabit eidem. Vir vero nobilis Guillelmus miles, frater ejusdem Symonis, de cujus feodo predicte domus et terra movere dicuntur, istam venditionem laudavit coram nobis pariter et concessit, quitans quicquid juris et dominii in predictis habebat vel habere poterat, ratione feodi vel alio quoquo modo; promisit insuper idem Guillelmus quod predictam venditionem dicto Guidoni contra omnes sub pena decem librarum parisiensium garantizabit, ita quod idem Guido dictos quinque solidos censuales cum omni dominio et justicia poterit in elemosinam ubicumque voluerit conferre pro sua voluntate. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense januario.

Cart. B, n° 734.

1231, 17 février.

268. — Vente par Robert, fils de Hugues le Moine, à Hamon le Breton, clerc, de dix sous parisis de croît de cens sur le tiers d'une maison située dans la grande rue par où l'on va à la porte Baudoyer.

De decem solidis annui redditus super quadam domo in magno vico per quem itur ad portam Balderiam datis ab Hamone Britone clerico. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Robertus filius Hugonis dicti Monachi et Sancelina uxor ejus recognoverunt se vendidisse Hamoni Britoni clerico, pro centum et decem solidis parisiensium jam solutis, decem solidos parisiensium incrementi census sitos super terciam partem suam cujusdam domus site Parisius, in vico magno per quem itur ad portam Bauderii, contigue domui predicti Hugonis ex parte Sancti Gervasii, in censiva Domus Dei Parisiensis, et super totum illud quod potest sibi obvenire ex parte Hugonis matris et Hodeardis matris ipsius Roberti, que hodie uxor est dicti Hugonis, percipiendos et habendos a dicto Hamone et ejus heredibus in perpetuum annuatim hiis terminis : ad festum sancti Johannis Baptiste quinque solidos et ad Natale alios quinque solidos; et promiserunt fide data dicti Robertus et Sancelina quod dictam venditionem inviolabiliter observabunt et contra omnes garantizabunt, et quod contra dictam venditionem per se vel per alium venire de cetero nullatenus attemptabunt. Dicta vero Sancelina penitus et expresse quitavit quidquid in dictis x solidis incrementi census habebat aut habere poterat racione doarii aut quocumque alio modo, promittens sub fide prestita quod ad dictam quitacionem faciendam nec vi, nec metu, nec dolo inducta erat, sed spontanea voluntate faciebat. Promiserunt insuper dicti Robertus et Sancelina se soluturos eidem Hamoni omnia dampna et deperdita que eundem Hamonem occasione dicte vendicionis contingeret incurrisse, si ista vendicio ab aliquo evincceretur vel retraheretur. Et de hiis omnibus premissis observandis ipsi Robertus et Sancelina omnia bona sua in contraplegium obligarunt, et asseruerunt coram nobis sub fide prestita quod super dictam domum totam aliquis alius non accipiebat aliquid incrementi census, nec habebat nisi viginti duos solidos parisiensium. Hugo vero pater et Hodeardis mater dicti Roberti, Matheus frater et Agnes soror ejusdem Roberti istam vendicionem coram nobis laudaverunt et concesserunt, et promiserunt fide prestita corporali quod dictam vendicionem predicto Hamoni contra omnes in posterum garantizabunt, et quod contra illam vendicionem per se vel per alium de cetero venire nullatenus attemptabunt. Actum anno Domini M° CC° tricesimo, in crastino dominice qua cantatur Reminiscere.

Cart. C, n° 268.

1231, 15 mars.

269. — Hugues de *Totaes* et Pierre le Roux de Coubert, chevaliers, Raoul de Livry et Bertaud de Villiers, écuyers, se portent cautions au sujet de la dîme engagée à l'Hôtel-Dieu par Gilles de Retelle et par Jean, son fils, pour soixante livres parisis et pour la quantité de quatre muids de grain, moitié méteil et moitié avoine, de revenu annuel qui doit être livrée chaque année à l'Hôtel-Dieu pour fermage.

De garantia decime domine Gille de Ratella. — Viro venerabili et discreto, officiali curie Parisiensis, Gilo decanus de Praeriis, salutem et debitam obedienciam cum reverentia et honore. Noveritis quod nobiles viri Hugo de Totaes, qui manet apud Grisiacum, Petrus Ruffus de Corbaert, milites, Radulfus de Liverries et Bertaudus de Villaribus de parrochia de Castris, scutiferi, se plegios constituerunt coram

me de garantizanda decima domine Gile de Ratella et Johannis ejus filii, quam dicta G. et J. obligarunt pignori Domui Dei Parisiensi pro sexaginta libris parisiensium, et de quatuor modiis bladi, medietate mistolii et medietate avene, pro amodiatione dicte Domui reddendis singulis annis apud Braiacum, infra festum sancti Remigii, quamdiu pignus duraverit, et de denariis reddendis et de decima redimenda, quilibet in solidum et per fidem. Renerus vero de Totaes se plegium constituit fide media de tenendo prisionem Parisius infra muros ad summonitionem magistri et fratrum Domus Dei Parisiensis, si aliquis defectus esset in hiis que in obligatione dictorum plegiorum continetur superius, ita quod de villa non discederet nisi de voluntate dictorum fratrum et magistri, donec super defectu esset ad plenum satisfactum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, die Mercurii post Letare Jerusalem.

Cart. B, n° 562.

1231, Mars.

270. — **Échange entre l'Hôtel-Dieu et le prieuré de la Saussaye : l'Hôtel-Dieu donne une maison vers le Petit Pont et une somme de vingt livres et reçoit en échange une maison contiguë audit hôpital.**

Omnibus presentes litteras inspecturis, Hamercius, ecclesie Parisiensis archidiaconus, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod in nostra presencia constitute priorissa et sorores de Saliceia voluerunt pariter et concesserunt permutationem Domus Dei de Sabulo quam habet Domus Dei Parisiensis sitam versus Parvum Pontem pro alia domo contigua dicte Domui Dei Sabulo versus Domum Dei et pro viginti libris parisiensium, quas dicte sorores pro melioritate domus cum ipsa domo que est versus Domum Dei habebunt. Promiserunt etiam prefate priorissa et sorores quod contra permutationem istam per se vel per alios non venient in futurum. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini м° cc° xxx°, mense marcio.

Cart. C, n° 20.

1231, 7 avril.

271. — **Rachat par Pierre de Vert-le-Grand, chevalier, d'un demi-muid de blé en sa dîme de Vert, qu'il avait engagé au chapitre de Notre-Dame de Corbeil.**

De dimidio modio bladi de decima de Vere. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod dominus Guillelmus de Vere miles redemit dimidium modium bladi in decima sua de Vere a capitulo Beate Marie Corboliensis in martio nuper preterito, quem obligaverat dicto capitulo pro octo libris parisiensium, et recognoverunt sibi fuisse satisfactum de illis octo libris parisiensium; litteras autem impignorationis non potuerunt invenire inter alias litteras suas et promiserunt eas litteras reddere eidem militi, si possint eas invenire, prout omnia superius expressa in litteris dicti capituli vidimus contineri. Datum anno Domini м° cc° xxx° primo, die lune post Misericordia Domini.

Cart. B, n° 639.

1231, Mai.

272. — **Vente à l'Hôtel-Dieu par Pierre le Paon et par Marguerite, sa femme, pour une somme de quarante-trois livres parisis, de cinq deniers une obole de chef-cens sur une maison de la rue Saint-Pierre-aux-Bœufs.**

In vico Sancti Petri ad Boves de emptione v denariorum et oboli capitalis census super domum contiguam domui que facit cuneum de predicto vico ab oppositis ecclesie Sancti Christofori ascensatum Henrico Boute Roe pro xv libris annui

census. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Petrus Pavonis, civis Parisiensis, et Margarita uxor sua, recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam, pro quadraginta tribus libris parisiensium jam sibi solutis, prout confessi sunt coram nobis, quinque denarios et obolum capitalis census quos habebant, ut dicebant, in quadam domo sita in vico Sancti Petri ad Boves Parisius, que fuit quondam bone memorie Stephani Parisiensis ecclesie archidiaconi, quam domum dictus archidiaconus legaverat in ultima voluntate constitutus Domui predicte in puram et perpetuam elemosinam, ut dicitur. Recognoverunt eciam se vendidisse Domui Dei antedicte totum dominium dicte domus, promittentes fide prestita corporali quod contra hujusmodi vendicionem per se vel per alium non venient in futurum, immo totum dominium domus predicte garentizabunt Domui Dei Parisiensi in perpetuum contra omnes. Dicta vero Margarita quitavit expresse coram nobis quidquid in dicta domo habebat, vel habere poterat, ratione dotalicii vel alio modo, spontanea, non coacta, sub prestite fidei religione; si vero dominium sive proprietas domus predicte retrahi vel rescendi contingeret ab aliquo, dicti Petrus et Margarita obligaverunt se fide data reddituros Domui Dei Parisiensi decem libras nomine pene; et tam de pena, si comitteretur solvenda, cum dictis quadraginta tribus libris quam de garendia in perpetuum ferenda super dominio dicte domus, duodecim libras parisiensium incrementi census quos (*sic*) habent, ut dicunt, super quamdam domum sitam in vico, sicuti itur ad vicum qui vicus de Sas nuncupatur, retro furnum concergii in fondo ipsorum, ut dicebant, dicte Domui in contraplegium assignaverunt, fide media, et dederunt. Ne igitur rei geste series alicujus versucia futuris temporibus possit in dubium revocari, presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini м° cc° tricesimo primo, mense mayo.

Cart. C, n° 40.

1231, Mai.

273. — Vente par Michel Coquart, chapelain de l'autel de Sainte-Catherine, en l'église de Notre-Dame de Paris, à Guillaume le Poitevin, clerc, libraire, de quatre arpents de vigne hors des murs de Paris, vers l'église de Notre-Dame des Champs, aux Sablons, moyennant soixante livres parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Michael Coquart, capellanus altaris Beate Katerine in ecclesia Beate Marie Parisiensis, recognovit se vendidisse pro sexaginta libris parisiensium, de quibus recognovit sibi satisfactum esse Willelmo Pictaviensi clerico, venditori librorum, et suis successoribus, quandam vineam quam habebat et tenebat nomine quatuor arpentorum, sitam Parisius extra muros versus ecclesiam Beate Marie de Campis, in Sabulis, in censivis Beate Marie de Campis et Sancte Genovefe in Monte, ut dicitur, promittens fide data quod contra istam venditionem per se vel per alium non veniet in futurum, et quod jam dictam vineam eidem Willelmo et ei qui ab ipso in dicta vinea causam habuerit, ad usus et consuetudines Francie garantizabit contra omnes. Preterea Gaufridus, canonicus Sancti Marcelli Parisiensis, et Adam, presbyter Sancti Germani Veteris Parisiensis, et Johannes Erneis de recta garantia ferenda super predicta venditione, secundum usus et consuetudines Francie, se plegios in solidum constituerunt coram nobis. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem dicto-

rum omnium, fecimus sigilli curie Parisiensis impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° tricesimo primo, mense mayo.

Original, layette 76, liasse 432, n° 2055 de l'inventaire imprimé.

1231, Juin.

274. — Pierre Louvel de Saint-Denis, Jean Uguie, Maurice, chanoine d'Arras, Agnès, sœur de Pierre le cirier, d'Argenteuil, se portent garants de la vente faite par Pierre d'Argenteuil à Jacques, clerc du roi, d'une maison près de Saint-Jacques outre Petit Pont, en la rue Jean-le-Mire, dans la censive des marchands d'eau de Paris.

De constitutione plegiorum quorumlibet in solidum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Petrus Lovel de Sancto Dyonisio, Johannes Uguie et Mauricius, canonicus Attrabatensis, et Agnes, soror Petri cerarii de Argentolio, se constituerunt plegios, quilibet in solidum et per fidem, de garantizando magistro Jacobo, domini regis clerico, domum quandam sitam juxta Sanctum Jacobum, ultra Pontem Parvum, in vico Johannis Medici, in censiva mercatorum aque Parisiensium, cum toto porprisio ejusdem domus, secundum usus et consuetudines Parisienses, et de reddendis omnibus costamentis factis circa domum predictam, si contigerit dictam domum ab aliquo retrahi vel evinci. Quam domum cum porprisio Petrus de Argentolio, cerarius, vendiderat dicto magistro, prout dicebatur. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° primo, mense junio.

Cart. B, n° 277.

1231, Juillet.

275. — Contestation entre l'Hôtel-Dieu, d'une part, et, d'autre part, Jean de Guillerville, Pierre et Guillaume, chevaliers, au sujet de trois arpents de terre à Vert-le-Grand donnés audit Hôtel-Dieu par feu Jean de Cheptainville. Jean de Guillerville, Pierre et Guillaume renoncent à toute prétention moyennant soixante-quinze sous parisis.

De contentione inter fratres Domus Dei et nobiles viros. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum contentio esset inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et nobiles viros Johannem de Guillervilla et Petrum et Guillelmum fratres, milites, ex altera, super tribus arpentis terre site prope granchiam Domus Dei predicte sitam apud Ver Magnum, que tria arpenta terre defunctus Johannes de Chetenvilla miles in ultima voluntate sua legaverat dicte Domui Dei, ut dicebant, dicti magister et fratres Domus Dei predicte super hoc quod dicti milites cogebant ipsos magistrum et fratres ad vendendum dicta tria arpenta terre, cum dicta terra moveret tertio de feodo dictorum militum, ut dicebant; tandem compositum fuit inter ipsos in hunc modum: videlicet quod dicti milites quitaverunt Domui predicte tria dicta arpenta terre quiete et pacifice imperpetuum in manu mortua possidenda, et promiserunt fide media quod in dictis tribus arpentis terre per se vel per alios nichil de cetero reclamabunt, et quod eandem terram dicte Domui Dei tamquam tercii domini feodi garantizabunt; pro hac autem quitatione tenenda et firmiter observanda dicti magister et fratres Domus Dei dederunt dictis militibus sexaginta et quindecim solidos parisiensium. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras, ad petitionem dictorum militum, sigilli curie Parisiensis munimine duximus roborari. Datum anno Do-

mini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense julio.

Cart. B, n° 633.

1231, Juillet.

276. — Amortissement, moyennant cent sous parisis, par Simon de Liers, chevalier, de divers droits sur trois arpents de prés situés à Longjumeau, légués à l'Hôtel-Dieu par Eudes de Balisis, chevalier.

De quitancia trium arpentorum apud Longum Gemellum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum defunctus Odo de Balesiaco miles perciperet annuatim in tribus arpentis prati siti apud Longum Gemellum, que sunt Domus Dei Parisiensis, tres perticatas et tres troisseias herbe, videlicet in quolibet arpento unam perticatam et unam trosseiam ubi volebat, et pascua pecudum et animalium suorum haberet ibidem usque in medio mensis maii, singulis annis, prout magister et fratres Domus Dei Parisiensis asserebant, insuper cum dicerent dicti magister et fratres quod idem Odo defunctus predicta omnia, scilicet perticatas, trosseias et pascua, et omne jus quod in predictis tribus arpentis prati reclamare poterat vel habere, eidem Domui Dei in puram et perpetuam elemosinam legaverat in ultima voluntate, in manu mortua ab ipsa Domo Dei perpetuo possidenda, cumque vir nobilis Symon de Liers miles, de cujus feodo dicta legata movebantur, ut dicebat, se opponeret quominus dicta Domus predicta in manu mortua possideret; tandem idem Symon, in nostra presentia constitutus, quitavit eidem Domui Dei Parisiensi perticatas, trosseias et pascua, et quicquid juris in tribus arpentis prati poterat reclamare, volens et concedens quod predicta legata dicta Domus in manu mortua possideat in futurum, promittens fide data quod ipsum legatum dicte Domui Dei garantizabit, tamquam dominus feodi, contra omnes. Nobilis vero mulier Johanna, uxor dicti militis, predictam quitationem voluit et concessit, quitans quicquid juris in dictis tribus arpentis prati ratione dotalicii vel alio modo habebat vel habere poterat, fide data in manu clerici nostri ad hoc a nobis specialiter destinati. Guillelmus vero de Athiolis armiger et Beatrix ejus uxor, de quorum feodo predictum legatum tertio movere dicitur, coram nobis constituti predictum legatum voluerunt pariter et concesserunt, promittentes fide data quod in dictis tribus arpentis prati per se vel per alios nichil de cetero reclamabunt et quod dictum legatum eidem Domui Dei garantizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Pro hac autem quitatione facienda et firmiter observanda, dicti magister et fratres Domus Dei Parisiensis dederunt dicto Symoni militi centum solidos parisiensium. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras, ad petitionem predictarum partium, sigilli curie Parisiensis munimine duximus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense julio.

Cart. B, n° 718.

1231, Septembre.

277. — Les frères de l'Hôtel-Dieu s'engagent à servir une rente viagère de quatre livres à Vincent de Boes médecin de l'Hôtel-Dieu, en échange d'une somme de quarante livres qui leur a été donnée par ledit Vincent et qu'ils ont consacrée à l'achat d'un chef-cens sur une maison de la rue Saint-Pierre-aux-Bœufs.

De domo ante Sanctum Petrum de Bobus. — N. cantor totumque capitulum Parisiense, universis litteras istas inspecturis, salutem in Domino. Constituti in presencia nostra magister et fratres Domus Dei Parisiensis, commendantes Vincencium de Boes, phisicum, super eo quod fratres et sorores dicte Domus in in-

firmitatibus suis sepius visitasset, consilium et auxilium eis liberaliter conferendo, super eo eciam quod pauperibus dicte Domus et ipsis in perpetuam erogasset elemosinam quadraginta libras parisiensium, quas posuerunt in empcione census capitalis cujusdam domus site in vico Sancti Petri de Bobus, quem dicti magister et fratres emerunt a Petro Pavone et uxore sua, civibus Parisiensibus, concesserunt bona fide, de assensu et voluntate nostra, se reddituros dicto Vincencio quatuor libras parisiensium singulis annis quamdiu vixerit in habitu seculari, videlicet quadraginta solidos ad festum Omnium Sanctorum et quadraginta solidos ad Pascha. In cujus rei memoriam presentem cartam sigilli nostri apposicione, ad peticionem partium, fecimus communiri. Et post mortem ipsius vel abrenunciacionem secularem, ipsi absoluti erunt ab hac pensione. Datum, decanatu Parisiense vacante, anno Domini m° cc° xxx° i°, mense septenbri.

Cart. B, n° 28.

1231, Septembre.

278. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Hugues dit le Moine, de dix sous parisis de croît de cens sur une maison rue de la Porte-Baudoyer.

De decem solidis emptis ad portam Balderiam super domum Garini le Pataier. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Hugo dictus Monachus et Hodeardis ejus uxor recognoverunt se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis jam solutis (*sic*), prout ipsi confessi sunt coram nobis, decem solidos parisiensium pro incremento census percipiendos annuatim magistro et fratribus super quamdam domum sitam, prout dicitur, Parisius in vico Porte Bauderii, in censiva Domus Dei predicte, duobus terminis inferius annotatis, videlicet ad Natale Domini quinque solidos et ad Pascha alios quinque solidos, promittentes fide media quod dictos decem solidos dictis magistro et fratribus super dictam domum percipiendos ad usus et consuetudines Francie garantizabunt contra omnes, et quod contra dictam vendicionem per se vel per alios non venient in futurum. Ad hec Robertus et Matheus et Agnes, eorum[dem] Hugonis et ejus uxoris liberi, istam vendicionem voluerunt pariter et concesserunt, fide prestita corporali, et eciam dicti Robertus et Matheus sub ejusdem fidei religione de recta garencia ferenda se fidejussores constituerunt. In cujus rei testimonium et confirmacionem presentes litteras, ad petitionem dictorum Hugonis et ejus uxoris et dictorum Roberti et Mathei et Agnetis, sigilli curie Parisiensis munimine duximus roborandas. Datum anno Domini m° cc° xxx° primo, mense septembri.

Cart. C, n° 166.

1231, Octobre.

279. — Philippe Farci, marguillier de Notre-Dame, abandonne à Vincent de *Boes*, clerc, pour une somme de vingt livres parisis, tous ses droits sur une maison rue Saint-Pierre-aux-Bœufs, chargée de cent trente sous parisis envers l'Hôtel-Dieu; ladite maison, après le décès de Vincent de Boes, fera retour à l'Hôtel-Dieu.

De quadam domo sita in vico Sancti Petri de Bobus. — L. decanus totumque capitulum ecclesie Beate Marie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia constitutus Philippus Farsitus, matricularius ecclesie Beate Marie Parisiensis, quittavit penitus Vincencio de Boes clerico, pro vingenti libris parisiensium ab eodem receptis, quicquid juris habebat in domo quadam sita in vico Sancti Petri de Bobus, quam tenebat a ma-

gistro et fratribus Domus Dei Parisiensis ad centum triginta solidos ad vitam suam. Istam autem quittacionem magister et fratres predicti, coram nobis constituti, voluerunt pariter et concesserunt; pro qua concessione dictus Vincencius dedit eisdem quadraginta solidos parisiensium. Debet autem dictus Vincencius predictam domum tenere et habere ad vitam suam ad centum triginta solidos parisiensium; de quibus ipse reddet dictis magistro et fratribus dicte Domus singulis annis quindecim solidos ad festum Omnium Sanctorum et quindecim solidos ad Pascha, et post mortem ipsius ad magistrum et fratres Domus Dei dicta domus quitta et libera revertetur. In cujus rei testimonium, ad preces partium, sigilli nostri apposicione presentem cartam fecimus communiri. Actum anno Domini м° cc° xxx°, mense octobri.

Cart. B, n° 34.

1231, 9 décembre.

280. — Amortissement par Étienne du Bois, écuyer, au profit de l'Hôtel-Dieu, d'un arpent de vigne à Saint-Cloud, lieu dit Challon, à charge de célébrer l'anniversaire du bienfaiteur et de ses parents.

De mortificatione cujusdam vinee apud Sanctum Clodoaldum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod constitutus in presencia nostra Stephanus de Bosco armiger recognovit se concessisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quod ipsi teneant imperpetuum et possideant pacifice et quiete, absque ulla coactione distrahendi sive ponendi extra manum mortuam, unum arpentum vinee situm apud Sanctum Clodoaldum, in territorio quod dicitur Challon, in feodo ipsius Stephani, ut dicitur, quod diu possederant dicti magister et fratres, ut dicebant; ita quod annis singulis magister et fratres predicti tenerentur solvere eidem Stephano unum denarium capitalis census. Quem denarium quitavit eisdem magistro et fratribus pro remedio anime sue et parentum suorum et pro anniversario suo post mortem suam et pro anniversario parentum suorum in dicta Domo Dei celebrando. Dictus autem Stephanus tenetur et promisit garantizare dictam vineam contra omnes qui aliquid in ea racione feodi possent reclamare. Magister vero et fratres predicti pro quitacione ista et concessione et garentia predicta ferenda dederunt eidem Stephano quadraginta solidos, quos eisdem refundere teneretur, nisi posset vel nollet garantizare vineam predictam, ita quod eam quiete et pacifice possiderent magister et fratres superius nominati. Actum anno Domini м° cc° xxx° primo, die Martis post festum beati Nicholai.

Cart. B, n° 289.

1231.

281. — Bail à cens par Guy de Palaiseau à Gautier l'Anglais d'une maison à Longjumeau, près de la fontaine, moyennant vingt sous de cens annuel.

De quadam domo apud Longum Gemellum. — Ego G. de Palaciolo, canonicus Katalonensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod ego accensivi Galtero Anglico quandam domum sitam apud Longum Jemellum juxta fontem, sibi et heredibus suis in perpetuum possidendam, pro viginti solidis censualibus, quorum quinque solidi annuatim mihi persolventur in crastino Resurrectionis Dominice et alii quinque in festo beati Johannis Baptiste et alii decem... sancti Remigii. Erit autem predicta domus quita et libera ab omni exactione et consuetudine, videlicet relevamento, tallia, corvea, auxilio, fenagio, foragio, salva tamen justicia mea et dominio meo. Quod ut ratum et firmum permaneat, si-

gilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo.

Cart. B, n° 750.

1231.

282. — Bail à cens par Guy de Palaiseau à Étienne Pintart et à Benoît l'Anglais d'une pièce de terre près des croix de Balisis (lieu dit Fontegrive), moyennant quinze sous de cens annuel.

De quadam terra apud Balisiacum. — Ego G. de Palaciolo, canonicus Cathalonensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facio quod ego accensivi Stephano Pintart et Benedicto Anglico quandam peciam terre sitam juxta cruces de Balisiaco, in loco qui dicitur Fontegrive, sibi et heredibus suis in perpetuum possidendam, pro quindecim solidis censualibus, quorum medietas annuatim mihi persolvetur in festo beati Johannis Baptiste et alia medietas ad festum sancti Remigii, ita quod dictus Stephanus, qui duas partes terre possidet, duas partes census reddere tenebitur annuatim, et Benedictus terciam partem census solvet, qui tertiam partem terre detinet supradicte, et in predicta terra plantare vineam tenebuntur; predictam autem terram tenebunt ita quod pro predicta terra auxilium reddere non tenebuntur et quando relevamentum vel vestimentum ibi evenerit; pro relevamento debebuntur tantummodo duodecim denarii et pro vestimento octo denarii. Quod ut ratum et firmum permaneat, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo.

Cart. B, n° 704.

1231.

283. — Bouchard de Montmorency confirme la donation de vingt sous parisis faite à l'Hôtel-Dieu de Paris par Mathieu de Montmorency, son père, et donne audit hôpital une nouvelle rente de dix francs à prendre également dans sa censive de Montmorency.

De xx solidis percipiendis in censu de Montemoranciaco. — Universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, Bucardus de Montemoranciaco, in Domino salutem. Noveritis quod ego pro anima mea et pro animabus patris mei et uxoris mee et antecessorum meorum concedo et confirmo elemosinam viginti solidorum parisiensium annui redditus, quos venerabilis et dilectus mihi pater meus Matheus contulit pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, percipiendos annuatim in censu de Montemoranciaco in crastino festivitatis Omnium Sanctorum. Et insuper do dictis pauperibus pro remedio anime mee et pro animabus parentum meorum decem solidos parisiensium annui redditus in prenominato censu, annis singulis dicta die crastina festivitatis Omnium Sanctorum perhenniter a me vel a meo serviente cum prenominatis viginti solidis percipiendos, ita quod annis singulis recipient de cetero predicti pauperes triginta solidos parisiensium annuatim, sicut predictum est, in censu prenominato. Quod ut ratum et firmum habeatur, presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo triçesimo primo.

Cart. B, n° 119.

1231.

284. — Engagement à l'Hôtel-Dieu, moyennant quatre-vingts livres parisis, de toutes les dîmes que Geoffroy de Vert-le-Grand possédait au terroir dudit lieu.

N° 3594 *bis* de l'inventaire imprimé.

1232, Février.

285. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Noël du Fossé, de

Bagneux, d'un demi-arpent de terre labourable situé à Bagneux, aux *Ousches*, moyennant soixante sous parisis.

De dimidio arpento terre apud Balneolum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis H. ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Natalis de Fossato de Balneolis et Emelina uxor ejus recognoverunt se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis pro sexaginta solidis parisiensium jam solutis, sicut ipse N. et E. confessi sunt coram nobis, dimidium arpentum terre arabilis site apud Balneolum in Ochis, in censiva ejusdem Domus Dei; promittentes fide interposita quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum et quod eidem Domui Dei dictam terram garantizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Dicta autem mulier specialiter et expresse quitavit coram nobis quicquid juris in dicta terra habebat, vel habere poterat, ratione dotalicii vel alio modo, spontanea non coacta, fide prestita corporali. De hac autem venditione tenenda et garantizanda Matheus carnifex, pater dicte mulieris, et Symon de Fossato, uterque in solidum et per fidem, se plegios constituerunt coram nobis, et insuper idem Matheus eandem venditionem voluit et concessit, fide in manu nostra prestita corporali. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense februario.

Cart. B, n° 753.

1231-1232, Mars.

286. — Donation par Hugues de Mareuil, chevalier, à l'Hôtel-Dieu et aux sœurs de Gomerfontaine, de cent sous parisis de rente annuelle à prendre sur le travers de Conflans; amortissement de ladite rente par Guillaume, évêque de Paris, moyennant un cens annuel de vingt sous parisis.

De XL solidis apud portum de Confluencio. — Guillelmus, permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod Hugo de Marrolio miles, in nostra presentia constitutus, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam et monialibus de Gomer Fontaene centum solidos parisiensium annui redditus in transverso portus de Confluentio in crastino festivitatis Omnium Sanctorum annis singulis percipiendos, promittens, fide interposita, quod in predictis centum solidis nichil de cetero reclamabit, immo secundum quod justum fuerit garantizabit. Et sciendum quod predictus Hugo miles de predicta elemosina se in manu nostra devestivit, et nos ad peticionem ipsius Hugonis dictos pauperes et moniales investivimus. Quia vero dicta elemosina sita est in feodo nostro, volentes ecclesiam nostram servare indempnem et illesam, concedimus quod dicti pauperes percipiant singulis annis quadraginta solidos pro se, sine coactione distrahendi in redditu transversi predicti termino superius annotato, et pro dictis monialibus quadraginta solidos, quos postquam receperint tenebuntur dictis monialibus persolvere annuatim. Et nos et successores nostri percipiemus in dicto redditu, in termino predicto, viginti solidos annuatim, quia sustinemus quod dicti pauperes et moniales predictam elemosinam teneant et percipiant in mortua manu. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo XXX° primo, mense marcio.

Cart. B, n° 194.

1232, Avril.

287. — Vente par Alcuin de Brie, à l'Hôtel-Dieu, d'un

demi-arpent de terre situé à Brie, en la censive de l'Hôtel-Dieu, moyennant quarante-huit sous parisis.

De dimidio arpento prati apud Braiam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Alcuinus de Braya recognovit se vendidisse Domui Dei Parisiensi ante majorem ecclesiam pro quadraginta et octo solidis parisiensium, de quibus recognovit sibi esse satisfactum, dimidium arpentum prati siti apud Brayam, quod in fundo dicte domus situm esse dicitur, promittens, fide prestita corporali, quod contra venditionem istam per se vel per alium non veniet in futurum et quod dictum dimidium arpentum prati dicte Domui garantizabit secundum usus et consuetudines Francie. De qua garentia ferenda Guillelmus Morin et Johannes de Grisiaco se fidejussores constituerunt in solidum et per fidem. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense aprili.

Cart. B, n° 564.

1232, Juin.

288. — Sentence de l'évêque de Paris mettant l'Hôtel-Dieu en possession d'un arpent de vigne à Bagneux, à charge de payer à Herbert de Gonseville, chanoine de Paris, et à ses successeurs, un cens annuel de neuf sous douze deniers.

De quadam vinea sita apud Balneolos. — Guillelmus, Dei gratia Parisiensis ecclesie minister indignus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam tenerent unum arpentum vinee, que vinea de Oserio nuncupatur, ad censum duodecim denariorum, situm apud Balneolos, in censiva dilecti et fidelis nostri magistri Herberti de Gonsevilla, canonici Parisiensis et capellani nostri, et idem capellanus eosdem fratres traxisset in causam auctoritate apostolica coram officiali et conjudicibus suis, canonicis Cathalennensibus (*sic*), ut eos compellerent ad vendendum vineam memoratam, tandem, de assensu et voluntate nostra, inter ipsum capellanum et fratres supradictos sopita est contentio in hunc modum : videlicet, quod dicti fratres Domus Dei et successores eorum tenebuntur de cetero singulis annis solvere in perpetuum capellano prefato et successoribus ipsius in capellania Parisius, ad festum sancti Remigii, novem solidos parisiensium cum duodecim denariis censualibus quos ab antiquo solvere consueverant pro vinea supradicta. Et idem capellanus vel successores ipsius nequaquam poterunt fratres Domus Dei vel successores eorum compellere ad vendendum vineam antedictam. Sciendum siquidem quod capellanus sepedictus retinet sibi et successoribus suis in posterum in vinea supradicta omnem justiciam quam habet in alia censiva sua apud Balneolos, excepto quod fratres Domus Dei vel eorum successores cogere, ut dictum est, nequaquam poterit ad distractionem vinee supradicte. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense junio.

Cart. B, n° 93.

1232, Juin.

289. — Donation par Guy de Palaiseau, à l'Hôtel-Dieu, de dix sous parisis de cens annuel sur une pièce de terre près des croix de Balisis; vente par le même, audit hôpital, de cinq sous parisis sur la même terre et de quinze sous parisis sur une maison à Longjumeau, près de la fontaine.

De decem solidis census prope cruces de Balisiaco. — Ego Guido de Palaciolo, canonicus

Cathalonensis, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis me dedisse in perpetuam elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam decem solidos parisiensium census assignatos super quandam peciam terre site prope cruces de Balisiaco, et quicquid juris habebam in dicta terra, et vendidisse quinque solidos parisiensium census in eadem terra et omne jus quod ibi habebam; quam peciam terre tenent Stephanus Pintarz et Benedictus Anglicus ad censum quindecim solidorum. Vendidi eciam dictis pauperibus viginti solidos parisiensium census assignatos super quamdam domum sitam apud Longum Gemellum prope fontem, quam tenet Galterus Anglicus, et sciendum quod hanc donationem et venditionem teneor garantizare ad usus et consuetudines Francie. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini millesimo cc° xxx° secundo, mense junio.

Cart. B, n° 740.

1232, Juin.

290. — Amortissement par l'Hôtel-Dieu, au profit de l'hôpital Saint-Gervais, d'une rente de cinquante sous parisis donnée par Isabeau Beleinard, sur une maison près de la porte Baudoyer, en la censive de l'Hôtel-Dieu, à charge de payer à l'Hôtel-Dieu dix sous de cens annuel; l'hôpital Saint-Gervais donne à son tour à l'Hôtel-Dieu une maison située «dans la rue où sont les mortiers», à charge de trois deniers de cens.

De decem solidis annui census pro amortizatione L. s. annui census domui Dei Sancti Gervasii. — G. archidiaconus Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, in nostra presencia constituti, voluerunt et concesserunt de assensu et voluntate P. succentoris et magistri Herberti canonici Parisiensis et provisorum Domus Dei Parisiensis, sicut in eorumdem provisorum litteris vidimus contineri, quod fratres domus Dei Sancti Gervasii Parisiensis quiete et pacifice et absque ulla coactione distrahendi in perpetuum possideant quinquaginta solidos parisiensium incrementi census et annui redditus, datos eis in elemosinam ab Ysabelle la Beleinarde et assignatos super quamdam domum sitam Parisius apud portam Bauderiam, sicut dicitur, in censiva dictorum magistri et fratrum Domus Dei Beate Marie Parisiensis, quam tenet Angebertus de Sancto Germano, ita quod fratres dicte domus Dei Sancti Gervasii annis singulis in Nativitate sancti Johannis Baptiste tenebuntur reddere sepedictis magistro et fratribus in perpetuum decem solidos parisiensium, pro concessione ista, quod si non facerent, prenominati magister et fratres sessirent dictos quinquaginta solidos et detinerent, quousque satisfactum esset eis de dictis decem solidis. Fratres vero domus Dei Sancti Gervasii, in nostra presencia constituti, voluerunt et concesserunt quod memorati magister et fratres Domus Dei Parisiensis penitus possideant quamdam domum sitam Parisius prope Barras in vico ubi sunt mortaria, datam eisdem in elemosinam ab Harcheto, nepote Heloysis la Morele, sicut dicunt, que sita est in censiva eorumdem fratrum domus Dei Sancti Gervasii, ita quod pro ea solvent eis annis singulis prelibati magister et fratres Domus Dei Beate Marie Parisiensis tres denarios censuales in supradicto festo sancti Johannis Baptiste, pro qua solvebantur eis prius tres oboli tantum. In cujus rei memoriam, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense junio.

Cart. C, n° 170.

1232, Juillet.

291. — Pierre, clerc, fils de Denise Hétaud, abandonne à l'Hôtel-Dieu la propriété d'une maison située à Corbeil, en la Juiverie.

De domo de Corbolio. — Omnibus presentes litteras inspecturis, capicerius, succentor et Erchembertus, canonicus Beati Aniani Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Petrus clericus, filius Dyonisie la Hetaude, traxisset in causam coram nobis auctoritate apostolica magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, super quadam domo sita apud Corbolium in Judearia, in censiva monachorum de Sameio, quam dicebat ad se pertinere jure hereditario, et ideo petebat dictam domum a dictis magistro et fratribus sibi reddi. Tandem dictus Petrus clericus, in nostra presentia constitutus, de bonorum virorum consilio et consensu magistri Odonis Garnerii, tutoris ipsius clerici, dictam domum dictis magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quitavit penitus et dimisit in perpetuum pacifice possidendam, fide data promittens quod in dicta domo per se vel per alium nichil de cetero reclamaret nec faceret reclamari. Dyonisia vero, mater dicti clerici, et magister Odo Garnerii, tutor ipsius clerici, dictam quitationem voluerunt et concesserunt, fide data promittentes quod contra dictam quitationem per se vel per alios venire nullatenus attemptabunt. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari, ad requisitionem partium. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense julio.

Cart. B, n° 76.

1232, Décembre.

292. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Louis IX, d'une rente annuelle de vingt livres parisis à prendre sur les revenus de la prévôté de Paris, pour acheter des couvertures aux pauvres de l'Hôtel-Dieu.

De xx libris pro burellis. — In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos intuitu pietatis et pro salute anime inclite recordacionis Ludovici, genitoris nostri, et Philippi, avi nostri, regum Francie illustrium, et nostra, et ob remedium eciam anime karissime matris nostre Blanche, illustris Francie regine, et predecessorum nostrorum, dedimus et concessimus in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi viginti libras parisiensium percipiendas in prepositura nostra Parisiensi singulis annis, in octabis festi Omnium Sanctorum, pro coopertoriis emendis ad opus et usum pauperum ejusdem Domus Dei deputatis. Quod ut perpetue stabilitatis obtineat firmitatem, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus roborari. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno dominice incarnacionis m° cc° tricesimo secundo, mense decembri, regni vero nostri anno septimo.

Cart. B, n° 2.

1232, Décembre.

293. — Amortissement par Adam Harant, chevalier, d'une maison appartenant à l'Hôtel-Dieu, située dans la censive dudit Adam, près de l'église Saint-Bon; l'Hôtel-Dieu paye dix-huit livres pour cet amortissement.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Adam Haranc miles recognovit quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis habent et possident quamdam domum sitam juxta ecclesiam Sancti Boniti Parisiensis, que

fuit defuncti Bernardi de Sancto Victore, in censiva ipsius Ade, ut dicebant, quam domum dictus Adam, in nostra presencia constitutus, concessit dicte Domui in perpetuum in manu mortua pacifice et quiete possidere, sine coactione vendendi vel ponendi extra manum suam, pro decem et octo libris parisiensium quas dicti magister et fratres Domus Dei dederunt eidem Ade militi pro dicta concessione facienda, et solverunt coram nobis, et promisit idem Adam fide media quod, si aliquis molestaret eosdem super dicta domo qui diceret eam movere de feodo suo primo vel esse de censiva sua, quod ipse eandem domum eisdem in perpetuum garantizaret, nec non et contra omnes fratres suos; promisit autem quod contra concessionem predictam per se vel per alium non veniet in futurum; ad hec Galterus, Johannes et Robertus, fratres domini Ade, istam concessionem voluerunt et concesserunt. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis duximus roborandas. Datum anno Domini м° cc° tricesimo secundo, mense decembri.

Cart. C, n° 144.

1232, Décembre.

294. — Déclaration, par Guillaume le Chenevassier, des biens qu'il possédait en commun avec sa femme Havoie au jour du décès de cette dernière; Guillaume a l'usufruit de ces biens qui, par le décès de ladite Havoie, appartiennent à l'Hôtel-Dieu.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum defuncta Haisis la Chanevaciere, quondam uxor Guillelmi le Chanevacier, secundi mariti ejus, dedisset dum adhuc viveret, de assensu et voluntate ipsius Guillelmi, pro remedio anime sue Domui Dei Parisiensi totam partem mobilium suorum et immobilium, sicut in litteris bone memorie P., Dei gratia quondam Parisiensis episcopi, super hoc confectis plenius vidimus contineri, dictus Guillelmus, in presencia nostra constitutus, ad petitionem fratrum predicte Domus nominavit coram nobis immobilia que ipse et uxor sua H. ante obitum suum communiter possidebant, scilicet, domum quamdam sitam Parisius in costura domini episcopi, quam tenet, ut dicitur, Ingerannus carpentarius ad incrementum census septem librarum parisiensium; et aliam domum contiguam eidem domui, quam tenet, ut dicitur, relicta defuncti Galonis Doliarii ad incrementum census quadraginta solidorum parisiensium; et viginti ac quatuor solidos parisiensium quos debebat eisdem Michael Hirtus, ut dicitur, super domum suam sitam in vico Sancti Germani Altissiodorensis Parisiensis; et quadraginta solidos parisiensium super quamdam domum, ut dicitur, in vico qui dicitur Male Parole; et decem et octo solidos parisiensium super quamdam domum, ut dicitur, sitam Parisius ante Sanctum Honoratum. Et ad hec omnia assignavit predictus sepedictos fratres pro parte immobilium que contingit eos ex donacione predicte uxoris sue, volens quod ipsi de cetero ea percipiant quiete et pacifice, ita quod proventus addent eidem G., quamdiu vixerit, annis singulis in quatuor terminis ville communibus; eodem vero Guillelmo mortuo, omnes predicti proventus et census penes predictos fratres remanebunt in perpetuum possidendi. Idem eciam Guillelmus coram nobis pro parte sua retinuit quamdam domum sitam, ut dicitur, Parisius ante domum domini Johannis de Voele, que valet quadraginta solidos parisiensium annuatim preter censum qui debetur pro ea, et aliam domum, ut dicitur in Fossatis Sancti Germani Altissiodorensis, que valet triginta solidos et sex denarios parisiensium super quasdam cameras sitas, ut dicitur, in vico

Cantoris Sancti Honorati Parisiensis, et undecim solidos parisiensium super quamdam domum sitam, ut dicitur, Parisius ad Campum Britonum, et apud Montem Morenciacum viginti tres solidos parisiensium super stallos qui sunt, ut dicitur, in foro dicte ville apud Mesnillium versus Sanctum Clodoaldum viginti et tria arpenta terre, ut dicitur, et apud Curiam Novam quatuor arpenta terre, et apud Sanctum Clodoaldum quatuor arpenta vinee uno quarterio minus, et apud Boremont tria quarteria vinee, et apud Pissiacum unum arpentum vinee, ut dicitur, et hoc retinuit sibi sepedictus volentibus predictis fratribus; pro parte et de hiis omnibus que retinuit idem Guillelmus suam omnino quandocumque voluerit poterit facere voluntatem, nec fratres sepenominati aliquam ibi poterunt apponere contradictionem. Conventum autem fuit inter ipsos quod, si fratres aliquo tempore scire possint seu eciam invenire poterint quod ipse Guillelmus aliquos redditus aut aliquas domos vel vineas vel terras habuerit die obitus uxoris sue preter ea que superius enumerata sunt, quod ipsi fratres medietatem habebunt per totum illud quod ulterius inventum fuerit. Et hoc coram nobis concessit idem Guillelmus. Sciendum est eciam quod suppellectilia domus dicti Guillelmi ejusdem Guillelmi libera et quita per conventiones prius habitas. Idem de mobilibus que debebantur eidem Guillelmo et Haoisi uxori sue, tempore quo decessit dicta H., videlicet de ducentis et sexaginta libris parisiensium, prout recognovit idem Guillelmus, coram nobis sic fuit ordinatum inter eos, quod idem Guillelmus accipiet viginti libras parisiensium et solvet legata uxoris sue et debita que ipsi debebant communiter ante obitum ejus, de residuis vero, videlicet de ducentis et quadraginta libris et eciam de (*sic*) amplius debebatur eis, habebunt fratres medietatem et implicabunt eam secundum quod melius poterunt eam habere, ita quod quando perceperint ex ipsa medietate decem libras parisiensium, implicabunt eas bona fide et sine dilacione, et ipse Guillelmus toto tempore vite sue percipiet proventus implicature, et post decessum ipsius Guillelmi prefati fratres dictam implicaturam in perpetuum habebunt et possidebunt. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini м° cc° tricesimo secundo, mense decembri.

Cart. C, n° 207.

1232.

295. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Hugues dit le Loup, chevalier, seigneur de Villepinte, d'une maison près de Saint-Bon, moyennant sept livres parisis.

De domo a la Planche d'Amie-Brai juxta Sanctum Jacobum in Carnificeria quam tenet Gilo carpentarius super quam percipimus VI libras X solidos. — Ego Hugo dictus Lupus, miles et dominus de Villa Picta, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego volo et concedo quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam quiete et pacifice et absque ulla coactione distrahendi in perpetuum possideant quamdam domum sitam Parisius prope Sanctum Bonitum, ad quam distrahendam compellebat eos Adam Harenc miles, quare sita erat in censiva ejus, que movet de feodo meo, et ego qui volebam feodum meum ire in manum mortuam, et quia predicti magister et fratres dederunt michi pro ista concessione VII libras parisiensium, ego promitto me firmiter observaturum eam et garantizaturum eis dictam domum adversus eos de quorum censiva movet et adversus omnes heredes meos, et ad hoc faciendum obligo me et ipsos. In cujus rei memoriam pre-

sentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini м° cc° tricesimo secundo.

Cart. C, n° 143.

1232.

296. — Sentence arbitrale rendue par Guillaume de Varzy, chanoine de Paris, et Gautier, prêtre de Corberon, dans la contestation entre l'Hôtel-Dieu d'une part, et, d'autre part, Nicolas et Roger, fils de feu Onfroy le Verrier, au sujet d'une maison près de Saint-Benoît : ladite maison restera la propriété de Guillaume et de Roger, qui payeront à l'Hôtel-Dieu une rente annuelle de quarante livres.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum controversia esset inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Nicholaum et Rogerum fratres, quondam filios defuncti Umfredi vitrearii, ex altera, super quadam domo sita Parisius juxta Sanctum Benedictum in magno vico, quam defunctus Stephanus, quondam archidiaconus, dicte Domui Dei Parisiensi legaverat, ut dicebant, et postmodum esset compromissum a dictis partibus in dominum Guillelmum de Variziaco, canonicum Parisiensem, et Galterum, presbiterum de Corberon, ut dicte partes coram nobis recognoverunt, tandem dicti arbitri, in nostra presencia constituti, dixerunt arbitrando quod dicti magister et fratres Domus Dei quitarent dictis Nicholao et Rogero domum predictam, ita tamen, quod dicti fratres et eorum heredes solverent Domui Dei quadraginta solidos annuatim hiis terminis : ad festum sancti Johannis Baptiste viginti solidos, et ad Natale Domini alios viginti solidos; dicti vero Nicolaus et Rogerus, in nostra presencia constituti, predictum arbitrium voluerunt et concesserunt, et promiserunt fide media se reddituros dictos quadraginta solidos modo predicto, et de hoc omnia bona sua presencia et futura Domui in contraplegium obligarunt. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini м° cc° tricesimo secundo.

Cart. C, n° 99.

1232.

297. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Alix de Périgord, d'une maison située hors de la poterne qui conduit à Montmartre, avec réserve de l'usufruit par ladite Alix.

De quadam domo extra poternam qua itur ad Montem Martirum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Aalesis de Perigord dedit et concessit post decessum suum Domui Dei Parisiensi domum quamdam sitam extra posternam que ducit ad Montem Martirum, in censiva domini episcopi, inter domum Huberti Feine et unum arpentum vinee site in sabulis de Monte Martirum, in censiva defuncti Petri de Maresiis, militis quondam, ita, quod domum et vineam predictas toto tempore vite sue possidebit dicta Aalesis et fructus et exitus percipiet eorumdem nec poterit easdem domum et vineam aliquo genere distractionis distrahere. Preterea sciendum est quod quandocumque dicta Aalesis voluerit dictam Domum Dei intrare, in dicta Domo omnia necessaria sua sufficienter eidem ministrabuntur de bonis ipsius Domus, et fratres ejusdem Domus fructus et exitus percipient domus et vinee predictarum. Datum anno Domini м° cc° tricesimo secundo.

Cart. B, n° 254.

1232.

298. — Vente, par Mathieu Le Moine et par Ameline

sa femme, à l'Hôtel-Dieu, de dix sous parisis de croît de cens sur la maison occupée par son père Hugues Le Moine, près de la porte Baudoyer, en la censive de l'Hôtel-Dieu, moyennant six livres parisis.

De x solidis annui census apud portam Baudoeri. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Matheus dictus Monachus et Amelina ejus uxor recognoverunt coram nobis se vendidisse pro sex libris parisiensium jam solutis, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, decem solidos parisiensium super quadam domo sita, ut dicitur, apud portam Baudoerii, in censiva dictorum magistri et fratrum, et percipiendos super tali parte quam predicti Matheus et Amelina ejus uxor habent in dicta domo et debent de jure habere. Predictam vero domum tenet, ut dicitur, Hugo Monachus, pater predicti Mathei dicti Monachi. Debet autem fieri solucio predicti census venditi in festo sancti Johannis Baptiste, singulis annis, predictis magistro et fratribus. Predictam vero vendicionem laudaverunt et concesserunt Hugo Monachus, pater prefati Mathei, et Hodeardis, ejus uxor, et Agnes, soror ejusdem Mathei, in presencia nostra constituti, et quitaverunt quicquid ibi habebant jure hereditario, sive jure dotalicii, sive quocumque alio modo, et de hoc tenendo et firmiter observando fidem dederunt in manu nostra corporalem. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo.

Original, layette 65, liasse 392. Cart. B, n° 218.

1233, 22 février.

299. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Bouchard Chrétien, de trois quartiers de vigne derrière l'église de Fontenay, pour une somme de douze livres et demie parisis.

De III quarteriis vinee apud Funtanetum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis H. ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Bochardus Cristiane et Cristiana uxor ejus recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi ante majorem ecclesiam, pro duodecim libris parisiensium et dimidia jam solutis, sicut confessi sunt coram nobis, tria quarteria vinee site retro ecclesiam de Fontaneto, in censiva ejusdem Domus, si vero plus ibi fuerit quam tria quarteria, secundum venditionem solvetur eis plus de pecunia, et si minus, cadet de pecunia modo consimili, promittentes fide interposita quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum, et quod dictam vineam eidem Domui Dei garantizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Dicta autem mulier specialiter et expresse quitavit coram nobis quicquid juris in dicta vinea habebat, vel habere poterat, ratione dotalicii vel alio modo, spontanea, non coacta, fide prestita corporali. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, die Martis post Brandones.

Cart. B, n° 737.

1233, Février.

300. — Vente par Guillaume Morins, à l'Hôtel-Dieu, de trois arpents de terre à Brie, au terroir de Villiers, vers la maladrerie de Brie, moyennant quarante livres parisis. Bené de Brie, prévôt, et Jean de Chivry se portent garants de la vente.

De III arpentis terre apud Braiam, in territorio de Vilers. — Magister Petrus et dominus Philippus, presbiteri de Braia, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presentia

nostra, Guillelmus Morins et Aalesis uxor ejus recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam tria arpenta terre pro quadraginta libris parisiensium jam solutis, sita apud Braiam, in territorio quod dicitur Vilers, versus bordam leprosorum de Braia, ita quod de ventis et investituris et de omnibus aliis sumptibus qui debentur pro emptione terre debent dictam domum reservare immunem, fide corporali prestita in manu nostra quod venditionem istam fideliter observabunt et garantizabunt, et quod contra eam per se vel per alium non venient in futurum. Hanc autem venditionem voluerunt et concesserunt Ivo Morins, frater dicti Guillelmi, et Amelina uxor ejus, Johannes Fillaus et Petrus Morins, fratres ejusdem, et de ea tenenda et firmiter observanda se plegios et garantizatores constituerunt, unusquisque per fidem suam. De hac insuper venditione et garantizatione firmiter et fideliter observanda constituerunt se plegios coram nobis Renerus de Braia, prepositus, Johannes de Chiviriaco, quilibet in solidum. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillo ecclesie nostre, ad petitionem partium, decrevimus roborandas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, mense februario. Testes autem frater Baldoinus, frater Giliboudus, Guillelmus de Gregiaco clericus, Terricus capellanus, Guiardus Cordiers, Menserus et Herbertus filius ejus, Reginaldus, Petrus, filii Reneri de Braia prepositi, et Gaingaudus.

Cart. B, n° 584.

1233, Février.

301. — **Quittance donnée par Guillaume Morin de quarante livres parisis à lui payées par l'Hôtel-Dieu de Paris pour la vente de trois arpents de terre à Brie.**

De tribus arpentis terre apud Breiam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Guillelmus Morins de Breia recognovit se recepisse in pecunia numerata a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quadraginta libras in quibus tenebantur eidem Guillelmo pro venditione trium arpennorum terre bladate site apud Brayam, quos emerunt dicti magister et fratres Domus Dei a dicto Guillelmo, ut dicebant et asserebant coram nobis, pro dictis quadraginta libris, et quitavit idem Guillelmus dictam Domum Dei Parisiensem de illis quadraginta libris, promittens fide media quod de cetero dictam Domum Dei occasione dictarum quadraginta librarum per se vel per alium non molestabit. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis duximus roborandas, ad peticionem dicti Guillelmi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense februario.

Cart. B, 552.

1233, Février.

302. — **Amortissement, par Pierre de Brie, chevalier, de trois arpents de terre vendus à l'Hôtel-Dieu par Guillaume Morin, moyennant douze deniers de cens annuel.**

De III arpentis terre bladate apud Vilers. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus dominus Petrus de Braia miles voluit et concessit quod Domus Dei Parisiensis de cetero teneret in manu mortua tres arpennos terre bladate site apud Vilers, in territorio de Braia, prope bordam leprosorum de Braia, in censiva ipsius Petri, quos tres arpennos terre Guillelmus Morins et Aalipdis ejus uxor, ut dicitur, vendiderunt dicte Domui Dei

pro quadraginta libris parisiensium, ut dictus Petrus confessus fuit coram nobis, promittens fide media quod contra concessionem istam per se vel per alium non veniet in futurum, obligans nichilominus se et sua sub fide prestita ad garantizandum dicte Domui Dei dictos tres arpennos terre contra omnes qui in ea possent reclamare aliquid ratione censive vel alicuius alterius dominii, ad duodecim denarios censuales annuatim reddendos eidem Petro et ejus heredibus ad festum sancti Remigii. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis, ad petitionem dicti Petri militis, duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense februario.

Cart. B, n° 583.

1233, Mars.

303. — Donation par Pierre de Meudon, à l'Hôtel-Dieu, de seize deniers une obole de cens annuel, à prendre sur des vignes et des terres à Bagneux.

De xvi denariis et obolo census apud Balneolum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis H. ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus dominus Petrus de Monduno dedit et concessit, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei ante majorem ecclesiam Parisiensem sexdecim denarios et obolum annui census quos habebat apud Balneolum, tam in vineis quam in terris et rebus aliis, et quicquid juris in predicto censu habebat vel habere poterat quoquo modo, promittens fide interposita quod contra donationem istam per se vel per alium non veniet in futurum. Vir vero nobilis Almericus miles et Robinus filii dicti P. istam donationem coram nobis voluerunt pariter et concesserunt, et de non veniendo contra fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense marcio.

Cart. B, n° 726.

1233, Août.

304. — Vente par Pierre de Charenton et par Douce, sa femme, à maître Raoul de Reims, chanoine de Paris, d'une vigne à l'Hay, lieu dit *en Groes*, moyennant vingt livres parisis.

De vinea de Laiaco. — Omnibus presentes litteras inspecturis officialis H. ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Vestra noverit universitas quod Petrus de Charenton et Dulcia uxor ejus, de Charenton, in nostra presentia constituti, recognoverunt se vendidisse magistro Radulpho de Remis, canonico Parisiensi, quandam vineam quam habebant, ut dicebant, apud Laiacum, in territorio qui dicitur en Groes, liberam et ab omni onere seu obligatione, exceptis duodecim denariis annui census, penitus absolutam; quam ad minus unum arpentum vinee continere firmiter asserebant, et hoc precio viginti librarum parisiensium de quibus recognoverunt sibi esse plenius satisfactum, exceptioni non numerate pecunie, doli et in factum et omnibus aliis exceptionibus et juris auxiliis, quantum ad dictam pecuniam, renunciantes omnino, et fide interposita promittentes quod per se vel per alios ratione dotis vel donationis propter nupcias, vel alio jure, nichil de cetero reclamabunt, set adversus omnes, juri parere volentes, exinde legittimam portabunt garentiam magistro Radulpho superius memorato. Et si forte dicta vinea retraheretur, sub ejusdem fidei religione promiserunt quod sexaginta solidos parisiensium nomine pene dicto magistro Radulpho solve-

rent cum aliis coustamentis. Et de hiis omnibus firmiter observandis, fide interposita, Garnotus, filius decani de Civilliaco, Lambertus, Garinus et Johannes de Charenton, fratres; Petrus de Atrio de Castaneto, frater Dulcie supradicte, se plegios constituerunt coram nobis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense augusto.

Cart. B, n° 205.

1233, Septembre.

305. — **Ratification par Guy de Muneaux, chevalier, de la donation faite par Marie, sa mère, à l'Hôtel-Dieu : 1° de dix sous parisis à prendre sur quatre maisons dans la paroisse d'Orsay; 2° de quinze deniers de cens auxquels l'Hôtel-Dieu était tenu envers ladite Marie pour une vigne à Clamart.**

De XL solidis census supra quasdam hostisias apud Ribermon. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Guido de Munellis miles recognovit quod Maria, quondam mater sua, habebat et percipiebat, dum viveret, quolibet anno in festo beati Remigii quadraginta solidos annui census supra quatuor hostisias sitas in parochia de Orceio apud quamdam villetam que dicitur Ribermon, ut dicitur. Recognovit eciam idem Gido quod eadem Maria legaverat Domui Dei Parisiensi supra quintum hereditatis sue decem solidos parisiensium annui redditus percipiendos a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis imperpetuum in festo beati Remigii apud predictam villetam in quadraginta solidis predictis supra hostisias supradictas. Preterea idem Guido recognovit quod Domus Dei Parisiensis habebat quandam vineam sitam apud Clamarcium, que vinea debebat, ut dicit, matri sue quindecim denarios censuales et pressoragium; et dictos quindecim denarios et preinturam eadem Maria eidem Domui Dei Parisiensi in perpetuam elemosinam dederat et concesserat, sicut idem Guido coram nobis recognovit. Et promisit idem Guido, fide prestita, quod contra predictas elemosinas per se vel per alium non veniet in futurum, volens et concedens sub ejusdem fidei religione quod Domus Dei Parisiensis eas elemosinas in manu mortua habeat et teneat in perpetuum libere et absolute. Datum anno Domini M° CC° tricesimo tercio, mense septembri.

Cart. B, n° 917.

1233, Septembre.

306. — **Vente par Jean de Megafin, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, de vingt sous huit deniers parisis de cens, à prendre sur une maison située à Argenteuil, moyennant trente livres parisis.**

De XX solidis et VIII denariis census apud Argentolium. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes de Megafin miles et Avelina ejus uxor recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi site prope ecclesiam Beate Marie pro triginta libris parisiensium, de quibus tenuerunt se pro pagatis coram nobis, viginti solidos et octo denarios parisiensium minuti census quos habebant et percipiebant annuatim in octabis beati Dyonisii apud Argentolium, ut dicebant, et omne jus et dominium que habebant, vel habere poterant quocumque modo, racione dicte censive tamquam domini fundi in predicto censu et in tenentibus eundem censum, promittentes, fide prestita in manu nostra, quod contra vendicionem predictam per se vel per alium non venient in futurum, et quod predictum cen-

sum cum totali dominio et justicia ejusdem census Domui Dei predicte garantizabunt contra omnes. Domina vero Basilia, mater ejusdem Johannis, in nostra presencia constituta, vendicionem predictam voluit, laudavit et concessit. Et insuper eadem Basilia et Avelina, uxor dicti Johannis, quicquid in dicto censu et dominio ejusdem census habebant vel habere poterant ratione dotalicii, vel alio quocumque modo, Domui Dei predicte quitaverunt imperpetuum, fide prestita corporali. Ad hec Johannes Accochard, armiger, de cujus feodo predicti viginti solidi et octo denarii movere dicuntur, et Odo Accochard, secundus dominus dicti feodi, in nostra presencia constituti, predictam vendicionem voluerunt et laudaverunt, fide prestita corporali, volentes et concedentes sub prestite fidei religione quod Domus Dei Parisiensis eosdem viginti solidos et octo denarios habeat et teneat in manu mortua sine coactione vendendi. Rogerus etiam de Villa d'Avrai miles, maritus dicte Basilie, vendicionem predictam voluit et concessit coram nobis, fide prestita corporali. De hac vendicione tenenda et garantizanda ad usus et consuetudines Francie, constituerunt se plegios Johannes de Pisscog, Adam de Toreta et Petrus de Sancto Quiriaco miles, quilibet in solidum et per fidem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XXX° tercio, mense septembri.

Cart. B, n° 250.

1233, Septembre.

307. — **Amortissement, par Bouchard de Montmorency, de vingt-huit deniers de rente à Argenteuil, vendus par Jean de Megafin à l'Hôtel-Dieu.**

De XX solidis et VIII denariis parisiensium apud Argentolio (sic). — Ego Boucardus, Montismoranciaci dominus, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris quod ego volo et concedo benigne quod dominus Johannes de Mergafin vendat et ponat in manu mortua, videlicet in manu Domus Dei Parisiensis, viginti solidos et octo denarios parisiensium quos ipse tenebat apud Argentolium, de feodo meo cujus feudi sum dominus capitalis. Quod ut firmum et ratum permaneat, presentes litteras munimine sigilli mei feci roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense septembri.

Cart. B, n° 123.

1233, Octobre.

308. — **Sentence de l'archidiacre qui confirme l'Hôtel-Dieu de Paris dans la possession des dîmes de Vélizy, de Villacoublay et de Triel, moyennant une somme de vingt-trois livres donnée à Pierre de la Motte, écuyer.**

De decimis de Villesio. — Omnibus presentes litteras inspecturis, H. ecclesie Parisiensis archidiaconus, salutem in Domino. Notum facimus quod cum Petrus de Mota de Castris armiger reclamaret et diceret se habere jus ratione feodi et dominii in decimis de Vilesio, de Villa Escomblen et de Trievel, quas Domus Dei Parisiensis juxta majorem ecclesiam possidebat, et fratres ejusdem Domus e contrario dicerent ipsum nullum jus habere, neque feodum neque dominium in eisdem decimis, asserentes insuper se illas juste et canonice possidere ex venditione sibi facta a Rogero de Villa Daupoi auctoritate et consensu bone memorie Odonis, quondam episcopi Parisiensis, et Hemerici, archidiaconi tunc temporis ecclesie Parisiensis, de cujus feodo ratione archidiaconatus movebant decime supradicte, quod ex litteris sigillatis sigillis predictorum episcopi et archidiaconi evidentius apparebat, nos tandem inspectis litteris a fratribus dicte Domus nobis exhibitis,

auditis etiam hinc inde propositis, volentibus et consentientibus partibus, inter eos composuimus in hunc modum : Petrus de Mota et Isavia uxor ejus juraverunt coram nobis quod in dictis decimis nichil reclamabunt de cetero, nec per se nec per alios, ratione dotalicii, vel aliqua alia ratione; idem juramentum fecit Adam, frater ejusdem Petri, coram nobis, qui erat etatis legitime ad jurandum; pro Johanne vero fratre ipsius Petri qui non erat etatis legitime, Petrus repromisit quod contra non veniet, personam suam, fide media, nec non et heredes suos et omnia bona sua obligans ad penam quadraginta librarum Domui dicte solvendarum, si eundem Johannem contingeret umquam venire contra concessionem istam. Ab hac tamen repromissione pene Petrus liberabitur, si dictus Johannes, cum ad etatem legitimam pervenerit, consimile de conservanda compositione ista fecerit juramentum. Fratres vero Domus predicte de bonis domus pro bono pacis dederunt Petro, uxori sue et fratribus suis viginti tres libras parisiensium et de eisdem ad plenum satisfecerunt. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense octobri.

Cart. B, n° 717.

1233, Octobre.

309. — Ratification, par Jean de Villejuif, de la donation et de la vente faites à l'Hôtel-Dieu par Émeline de Garlande, sa belle-mère, de cinq quartiers de terre à Bagneux.

De quinque quarteriis terre apud Balneolos. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituta Emelina de Garlandia, relicta defuncti Anselli de Garlandia, recognovit quod de una pecia terre continente, ut dicitur, quinque quarteria, sita apud Balneolos, in censiva domus Dei Parisiensis, vendiderat unum arpennum Domui Dei predicte pro novem libris parisiensium, de quibus tenuit se pro pagata coram nobis, et quod residuum predicte terre eidem Domui in puram et perpetuam elemosinam dederat et concesserat, et promittens, fide prestita corporali in manu nostra, quod contra dictas venditionem et donationem per se vel per alium non veniet in futurum et quod illam terram dicte Domui Dei ad usus et consuetudines Francie contra omnes garantizabit, Johannes vero de Villa Judea, gener dicte Emeline, et Eugenia uxor Johannis Coci et filia predicte Emeline, predictas venditionem et donationem voluerunt et concesserunt coram nobis, fide prestita corporaliter, et de recta ferenda garantia super illa terra ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Idem Johannes sub fide prestita se plegium constituit erga dictam Domum Parisiensem, promittens quod quamcitius Odelina uxor sua competenter poterit venire Parisius, eam adducet Parisius, et predictas venditionem et donationem ab ipsa laudari et faciet concedi, fide data, et si constiterit ipsam contra illas vendicionem et donationem aliquid in dicta terra reclamare, Domum Dei se servaturum indempnem promisit. Et insuper de recta garantia ferenda super illa terra contra omnes ad usus et consuetudines Francie, ad instantiam dictorum Johannis et Emeline, Symon de Fossato major, et Petrus filius defuncti Reginaldi majoris, se plegios constituerunt erga Domum Dei, quilibet in solidum et per fidem. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense octobri.

Cart. B, n° 708.

1233.

310. — Déclaration de censive à l'Hôtel-Dieu par Guillaume de Vaugrigneuse, au sujet d'une maison à Montlhéry, dans la censive du Roi, donnée à l'Hôtel-Dieu par Marie du Perray et chargée de douze deniers parisis de cens envers ledit hôpital.

De quadam domo apud Montem Lethericum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Guillelmus de Valle Grinosa miles recognovit quod defuncta Maria de Perrolio, dum viveret, acquisierat quamdam domum sitam apud Montem Lethericum, in censiva domini Regis, juxta aliam quamdam domum quam eadem Maria possedit ratione dotalicii tempore quo decessit, ut dicebatur. Recognovit etiam idem Guillelmus dictam Mariam illam domum, quam acquisierat, legasse in puram elemosinam Domui Dei Parisiensi, et quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis domum illam eidem Guillelmo quamdiu vixerit concesserant pro duodecim denariis parisiensium annuatim eisdem fratribus ab ipso Guillelmo in festo beati Remigii persolvendis, et post ejus obitum ad Domum Dei Parisiensem libere et quiete cum omni emendacione illius domus revertetur, sicut idem Guillelmus coram nobis recognovit. Et illos duodecim denarios pro illa domo promisit idem Guillelmus se annis singulis, ut dictum est, redditurum, volens et concedens quod si ipse domum alteram quam dicta Maria possedit ratione dotalicii, ut dicitur, acquisierit in futurum, ita quod illa domus cum altera prenominata post ejus obitum ad Domum Dei Parisiensem racione elemosine deveniat, eamdem presencialiter sub hac forma eidem Domui conferendo. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° tricesimo tertio.

Cart. B, n° 226.

1234, Mars.

311. — Donation par Raoul de la Forêt, chevalier, et par Adam, son frère, à l'Hôtel-Dieu, de deux arpents de terre à Brie, au terroir de Morvilliers; amortissement desdites terres per Jean Buincle, écuyer, moyennant huit deniers de chef-cens annuel et cent sous parisis.

De II arpentis terre site apud Braiam. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Radulphus de Nemore miles recognovit quod tam ipse quam Adam, defunctus quondam frater suus, dederant et concesserant in perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi duo arpenta terre site apud Braiam ad solum unerium (*sic*) (vinerium?) de Morvilers, promittens fide data quod contra concessionem istam per se vel per alium non veniet in futurum. Ad hec Johannes Buincle armiger, de cujus feodo dicta duo arpenta terre movere dicuntur, dictam elemosinam voluit et concessit, et quod dicta Domus Dei dicta duo arpenta de cetero teneat in manu mortua sine coactione vendendi, ad octo denarios capitalis census ad festum sancti Remigii annuatim persolvendos, promittens fide data quod dicta duo arpenta terre dicte Domui Dei garantizabit quocienscumque opus fuerit in manu mortua tenenda; si vero hoc facere non posset, dicta Domus ad solutionem census predicti minime teneretur. Pro dictis autem concessione et garantia ferenda idem armiger se recepisse a dicta Domo Dei centum solidos parisiensium confitetur. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense martio.

Cart. B, n° 576.

1234, Mars.

312. — Amortissement, par l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, d'une maison située dans la censive de ladite abbaye, devant le monastère de Saint-André, donnée à l'Hôtel-Dieu par Marguerite, veuve de Raoul le Pelletier; cet amortissement est consenti moyennant deux sous de chef-cens par an.

De amortizatione domus ante portam Sancti Andree de Arcubus. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Odo, divina miseratione Sancti Germani de Pratis Parisiensis humilis abbas, et totus ejusdem conventus, salutem. Noveritis quod nos communi assensu concessimus fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum sitam Parisius in censiva nostra, ante monasterium Sancti Andree, que eisdem collata fuerat in elemosinam a Margareta, defuncta quondam uxore Radulphi Pelliparii, in perpetuum possidendam, salvo nobis omni jure quod de eadem domo potest et debet provenire, excepto eo quod non poterimus compellere dictos fratres ad distractionem domus predicte; ita tamen quod dicti fratres nobis ad opus pitanciarie nostre singulis annis in festo sancti Remigii, pro duobus solidis capitalis census qui nobis antea pro eadem domo debebantur, duodecim solidos parisiensium in perpetuum eodem termino reddere tenebuntur. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine dedimus roboratas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo tertio, mense marcio.

Cart. C, n° 129.

1234, Mai.

313. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Jean, prêtre de Cheptainville, de trois arpents et un quartier de terre labourable à Bagneux, dans la censive dudit hôpital, à charge de lui servir la moitié des revenus de ladite terre et de célébrer son anniversaire.

De III arpentis terre et uno quarterio apud Bagneolos. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod Johannes, presbiter de Chetenville, in nostra presentia constitutus, asseruit quod ipse acquisierat tria arpenta et unum quarterium terre arabilis sita apud Baigniolos, in censiva Domus Dei Parisiensis, que tria arpenta et quarterium terre idem Johannes recognovit coram nobis se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, tali modo quod ipse medietatem proventuum dicte terre libere habebit et percipiet quamdiu vixerit, et quod post obitum ipsius annis singulis anniversarium ejus in Domo Dei predicta a magistro et fratribus sollempniter celebretur, et quod eciam medietas proventuum dicte terre, quam ad usum suum retinuit dictus Johannes quamdiu vixerit, die sui anniversarii in pitantia tam fratrum Domus Dei quam pauperum in eadem Domo infirmantium pro remedio anime sue convertetur. Et promisit idem Johannes bona fide coram nobis quod contra predictam elemosinam per se vel per alium non veniet in futurum. Quod ut ratum permaneat, ad petitionem dicti Johannis presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense maio.

Cart. B, n° 715.

1234, Mai.

314. — Vente par Étienne de Villemeneux, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, de douze sous parisis de rente annuelle à prendre en la censive de Villemeneux, moyennant seize livres parisis.

N° 2320 de l'inventaire imprimé.

1234, Juin.

315. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Renaud Normand,

pour six livres quinze sous parisis, d'une pièce de vigne à Villejuif, lieu dit *Perrousel*, dans la censive dudit hôpital.

De venditione cuiusdam vinee apud Villam Iudeam, in territorio Perrosel. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Reginaldus Normannus recognovit se vendidisse Domui Dei Parisiensi pro sex libris et quindecim solidis parisiensium sibi solutis, prout confessus est coram nobis, quamdam petiam vinee site apud Villam Judeam, in loco qui vulgaliter appellatur Perrousel, in censiva ejusdem Domus, ut dicitur, promittens fide media quod contra venditionem istam per se vel per alium non veniet in futurum et quod dictam petiam vinee dicte Domui ad usus et consuetudines Francie garantizabit contra omnes. Datum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense junio.

Cart. B, n° 304.

1234, Juillet.

316. — **Vente par Jean de Grisy, à l'Hôtel-Dieu, de la moitié d'un arpent de pré à Brie, dans les prés du Roi et contre les prés de l'Hôtel-Dieu, moyennant soixante sous parisis.**

De venditione cujusdam prati siti apud Braiam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod Johannes de Griseio, in nostra presentia constitutus, recognovit se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis dimidium arpentum prati situm, ut dicitur, apud Braiam in pratis domini Regis, juxta pratum ejusdem Domus, et in censiva ipsius Domus, pro sexaginta solidis parisiensium, de quibus recognovit coram nobis sibi fuisse satisfactum; promittens fide media quod contra venditionem istam per se vel per alium non veniet in futurum, et quod dictum dimidium arpentum prati dicte Domui Dei ad usus et consuetudines Francie garantizabit contra omnes. Et de recta garentia ferenda Guillelmus Morin et Ivo frater ejus se plegios constituerunt coram nobis, uterque in solidum et per fidem. Actum ad petitionem partium, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense julio.

Cart. B, n° 580.

1234, Août.

317. — **Vente par Gautier le maçon et par Mahaut, sa femme, à Marie Bellebouche et à Héloise, sa fille, d'une maison de la rue des Poulies, moyennant quatre livres cinq sous parisis.**

De quadam domo sita Parisius apud Polias. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Galterus morterarius et Matildis ejus uxor asseruerunt quod ipsi tenebant a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis site ante ecclesiam Beate Marie quandam domum sitam Parisius apud Polias, in censiva Sancti Gervasii Parisiensis, ut dicitur, ad incrementum census octo solidorum parisiensium eisdem magistro et fratribus reddendorum annuatim duobus terminis, videlicet ad Nativitatem beati Johannis Baptiste, quatuor, et ad Nativitatem Domini, quatuor; quam domum recognoverunt se vendidisse Marie Beleboche et Helvisi filie sue pro quatuor libris et quinque solidis parisiensium sibi solutis, prout confessi sunt coram nobis, promittentes fide media quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum et quod dictam domum eidem Marie et Helvisi filie sue, et eorum heredibus, garantizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Predicte vero mulieres coram nobis constitute recognoverunt se

emisse dictam domum et promiserunt se redditura annuatim predictis magistro et fratribus Domus Dei, terminis superius nominatis, octo solidos supradictos. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense augusto.

Cart. B, n° 144.

1234, Août.

318. — Déclaration de censive à l'Hôtel-Dieu par Marie Bellebouche et Héluis, sa fille, au sujet d'une maison de la rue des Poulies, en la censive de Saint-Gervais, chargée de huit sous parisis de croît de cens envers l'Hôtel-Dieu.

De VIII solidis super quadam domo sita ad Polias. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in presencia nostra constitute Maria Bele Bouche et Helvysis ejus filia recognoverunt se debere magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis octo solidos parisiensium augmentati census, percipiendos annuatim super domo sita Parisius ad Polias, in censiva Sancti Gervasii, ut dicitur; quam domum dicte mulieres emerant, ut dicitur, a Galtero morterario et Matilde ejus uxore. Predicti vero octo solidi debent reddi fratribus antedictis talibus terminis : videlicet quatuor solidi ad Nativitatem beati Johannis Baptiste, et reliqui quatuor ad Nativitatem Domini, annis singulis. Datum anno Domini M° CC° tricesimo quarto, mense augusto.

Cart. B, n° 228.

1234, Août.

319. — Vente par Eudes le Jeune et par Eudeline, sa femme, à l'Hôtel-Dieu, moyennant douze livres parisis, d'une maison avec ses appartenances, située à Bagneux, dans la censive dudit hôpital.

De quadam mansura apud Balneolum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis H. ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Odo Juvenis, Odelina uxor ejus, Johannes de Rungiaco, Emelina uxor ejus et Johannes frater Emeline recognoverunt se vendidisse imperpetuum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis pro duodecim libris parisiensium jam solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, quamdam masuram cum pertinenciis sitam juxta domum dictorum fratrum apud Balneolum, in censiva eorumdem fratrum, ut dicitur, promittentes fide interposita quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum, quod eciam dictam masuram garantizabunt eisdem fratribus ad usus et consuetudines Francie contra omnes. De hac autem venditione tenenda et garantizanda, prout superius est expressum, Fulcaudus de Moncello, Guillelmus Sacape, Robertus nepos Maugeri et Stephanus filius Gazonis, quilibet in solidum et per fidem, se plegios constituerunt coram nobis. Dicte autem mulieres specialiter et expresse quitaverunt coram nobis quicquid juris in dicta masura habebant, vel habere poterant, ratione dotalicii vel alio modo, spontanee, non coacte, fide prestita corporali. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense augusto.

Cart. B, n° 702.

1234, Août.

320. — Engagement à l'Hôtel-Dieu, par Étienne et Geoffroy de Vert-le-Grand, pour une somme de quarante livres parisis, de quatorze setiers de blé, méteil et avoine, à la mesure de Montlhéry, à prendre en la dîme de Vert-le-Grand.

De XIIII sextariis bladi impignoratis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis

curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Stephanus et Gaufridus de Vere Magno, fratres, filii defuncti Theobaldi de Boistiaus, recognoverunt se pignori obligasse, fide media, Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam Beate Marie, pro quadraginta libris parisiensium sibi solutis, prout confessi sunt coram nobis, quatuordecim sextarios bladi, medietatem avene, ad mensuram Montisleherici, quos nomine decime percipiebant in dicta decima de Vere Magno, ut dicebant, de martio in martium, ad petitionem partis que primo pecierit redimendos. Gilo vero de Suciaco armiger, de cujus feodo dicta decima movere dicitur, dictam impignorationem voluit et concessit et se plegium et garantizatorem constituit coram nobis, fide prestita corporali. De hac autem impignoratione tenenda et garantizanda, de blado solvendo quamdiu pignus duraverit, et de denariis reddendis, Simon et Gillebertus, fratres, filii defuncti Oilardi, Richardus de Paru et Bertrandus dictus episcopus, coram nobis constituti, se plegios constituerunt, quilibet in solidum et per fidem. Data anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense augusto.

Cart. B, n° 668.

1234, Septembre.

321. — Sentence condamnant Guillaume et Bertaud de Montfort, frères, à payer à l'Hôtel-Dieu une rente annuelle de cinq sous parisis constituée au profit dudit hôpital par Eudeline, mère desdits Montfort, sur une maison de la rue de la Tannerie.

De v solidis super quandam domum Parisius, in Tanneraria. — In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense septenbri, proponente in judicio coram nobis procuratore Domus Dei Parisiensis contra Guillermum et Bertaudum de Monte Forti, fratres, quod defuncta Odelina, quondam mater eorumdem Guillermi et Bertaudi, legaverat Domui Dei Parisiensi quinque solidos parisiensium annui redditus percipiendos super quandam domum sitam Parisius in Tanneraria, quam dicti Guillermus et Bertaudus possident, ut dicebat idem procurator, et ideo petente eodem procuratore ab ipsis Guillermo et Bertaudo quinque solidos pro dicta domo ratione dicti legati nomine dicte Domus Dei sibi reddi nec non et ipsos G. et B. a nobis condempnari ad solucionem dictorum quinque solidorum in posterum faciendam, predictis Guillermo et Bertaudo predictum legatum factum fuisse ac se dictam domum possidere confitentibus, allegantibus tamen illud non valuisse, eo quod dicta Odelina ante diem sui obitus per septem annos vel amplius dictam domum eisdem Guillermo et Bertaudo contulerat, nichil juris in ea domo retinens preter usumfructum, procuratore Domus Dei hoc negante, lite super hoc legitime contestata, testibus ex parte dictorum Guillermi et Bertaudi ad fundandam intencionem suam productis, confessionibus in jure factis, auditis, rationibus et allegacionibus hinc inde plenius intellectis, consideratis omnibus que movere poterant et debebant, die assignata ad diffiniendum, partibus presentibus et jus sibi reddi poscentibus, per diffinitivam sententiam condempnamus prenominatos Guillermum et Bertaudum ad reddendum Domui Dei Parisiensi quinque solidos parisiensium annis singulis ratione dicti legati et pro dicta domo, quamdiu ipsi possederint eandem.

Cart. B, n° 248.

1234, Octobre.

322. — Amortissement par l'abbaye de Saint-Germain

des Prés, moyennant dix sous parisis de croît de cens, d'une maison située à Paris en la censive du trésorier de Saint-Germain, rue Robert le Normand, près de la rue Zacharie, donnée à l'Hôtel-Dieu par feu Hervé le Sommelier, bourgeois de Paris.

De amortizatione domus subtus Sacaliam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Odo, miseratione divina Sancti Germani de Pratis Parisiensis abbas, et totus ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos communi assensu concessimus magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis que sita est ante majorem ecclesiam, quod ipsi teneant pacifice in perpetuum et possideant unam domum sitam Parisius in censiva thesaurarie nostre, in vico Roberti Normanni, juxta Saquelie, quam defunctus Herveus Summelier, civis Parisiensis, eidem Domui Dei Parisiensi pro remedio anime sue in perpetuam et puram contulit elemosinam possidendam, tali siquidem adhibita condicione quod predicti magister et fratres Domus Dei Parisiensis et eorum successores in perpetuum singulis annis, in festo sancti Remigii, apud Sanctum Germanum de Pratis, ad manum thesaurarii nostri persolvant decem solidos parisiensium census augmentati pro predicta concessione dicte domus, salvo eidem thesaurario nostro in perpetuum censu capitali de dicta domo, quem debet magister Petrus de Vico, quondam filius Rolandi majoris nostri, et ejus successores, salvo eciam nobis omni alio jure et justicia nostra que de dicta censiva possunt et debent quoquomodo in posterum provenire, excepto hoc quod de cetero non poterimus eos compellere ad distrahendum dictam domum. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboratas predictis magistro et fratribus Domus Dei duximus concedendas. Datum anno Domini M° CC° tricesimo quarto, mense octobri, regnante Ludovico, Ludovici filio, rege Francorum.

Cart. C, n° 124.

1234, Octobre.

323. — Vente par Ery Cordelle à Pierre de Fontenay, moyennant six livres parisis, d'un arpent de vigne à Fontenay, derrière le monastère, chargé de six deniers de cens annuel envers l'Hôtel-Dieu de Paris.

De dimidio arpento vinee apud Funtaneum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Ericus Cordele et Houdoisis uxor ejus, de Balneolis, recognoverunt se vendidisse magistro Petro de Fonteneto et heredibus suis pro sex libris parisiensium jam solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, dimidium arpentum vinee site apud Fontaneum retro monasterium, in censiva Domus Dei Parisiensis, ad sex denarios, ut dicitur, censuales. Promiserunt autem predicti Ericus et uxor ejus, fide data in manu nostra, quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum et quod dictam vineam dicto magistro Petro et heredibus suis garantizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Dicta autem Houdoisis specialiter et expresse quitavit coram nobis eidem magistro et heredibus suis quicquid juris in dicta vinea habebat, vel habere poterat, ratione dotalicii vel alio modo, spontanea, non coacta, fide prestita corporali. Si vero dicta vinea aliquo modo evinceretur ab ipso magistro vel heredibus suis, predicti Ericus et Houdoisis viginti quinque solidos parisiensium eidem magistro nomine pene solvere tenerentur, et hoc fide media promiserunt. Radulfus autem et Reginaldus, fratres dicti Erici, Aubertus Anglicus et Robertus, sororii

ejus, et Johannes dictus Imperator istam venditionem voluerunt et concesserunt coram nobis, fide media, promittentes quod contra eandem non venient in futurum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense octobri.

Cart. B, n° 709.

1234, Octobre.

324. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Jacques, clerc du Roi, d'une maison à Paris dans la rue entre la maison des frères mineurs et celle des frères prêcheurs, en la censive de Sainte-Geneviève, à charge de lui réserver sa vie durant l'usufruit de ladite maison, de servir à Yves, son neveu, une rente de cent sous parisis pendant tout le temps de ses études; d'établir un chapelain breton qui entendra la confession des pauvres bretons reçus à l'Hôtel-Dieu, et enfin de célébrer son anniversaire et celui de Louis VIII à l'autel de Saint-Thomas, dans la salle construite par la reine Blanche.

De xxi libris et viii solidis et vi denariis super manerium scolarium de Clynniacense pro duabus domibus ipsis ascensatis. — Ego Jacobus, clarissimi viri Ludovici Dei gratia regis Francorum clericus, notum facio omnibus quod ego, pro remedio anime dilectissimi domini mei L. quondam clarissimi regis Francorum, et pro anima mea et pro animabus omnium amicorum, benefactorum meorum, dedi Domui Dei Parisiensi sitē ante majorem ecclesiam quamdam domum sitam Parisius, in censiva Beate Genovefe de Monte, in vico qui est inter domum minorum et fratrum predicatorum, retento mihi usufructu ejusdem domus, quamdiu vixero, retentis insuper nepoti meo Ivoni centum solidis parisiensium, qui persolventur ei annuatim in quatuor terminis communibus ville pro dicta domo a fratribus dicte Domus Dei, quamdiu fuerit scolaris Parisiensis, donec scolas frequentans adeptus fuerit redditum temporalem, vel ecclesiasticum beneficium valens centum solidos parisiensium annuatim, statuens quod quamcito sicut predictum est scolas Parisienses frequentare desierit, vel redditum valentem centum (solidos) adeptus fuerit, dicte Domus Dei fratres a solucione dictorum centum solidorum in perpetuum quitti sint et immunes. Sciendum vero quod ego predictam dicte Domui Dei tali condicione dedi quod magister et fratres sepedicti, ex quo incipient percipere proventus predicte domus, instituent unum capellanum britonem, fratrem Domus sue, qui in predicta domo audiet confessiones pauperum britonum infirmorum ad eandem Domum veniencium, et in altari Beati Thome martiris, quod constructum est in eadem Domo in aula (quam) edificari fecit carissima domina B. illustris regina Francorum, pro anima dilectissimi domini mei L. supradicti regis et pro anima mea et pro animabus amicorum, benefactorum meorum, in perpetuum celebrabit. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini m° cc° tricesimo quarto, mense octobri.

Cart. C, n° 106.

1234, Novembre.

325. — Vente par Guillaume et Firmin de Chambly à Michel le Bouc, bourgeois de Paris, pour dix-huit livres parisis, de trente sous parisis de croît de cens sur une maison de la rue du Château-Fêtu, dans la culture de l'évêque de Paris.

De xxx solidis in vico de Chasteau Festu, in cultura episcopi, super domum Johannis de Funtaneto. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Guillelmus de Chambliaco et Ferminus ejus frater recognoverunt quod vendiderant pro decem et octo libris parisiensium et decem solidis jam solutis, Michaeli dicto

Yrco, civi Parisiensi, triginta solidos parisiensium de incremento census, percipiendos a dicto Michaele et ejus heredibus in quadam domo sita, ut dicitur, in vico qui vocatur Chastel Festu, in cultura domini episcopi Parisiensis; debet autem census reddi quatuor terminis Parisius consuetis, et debet incipere solucio in Pascha proximo venturo, promittentes fide data quod contra istam venditionem per se vel per alium non venient, et quod dictos triginta solidos eidem Michaeli ad usus et consuetudines Parisienses garantizabunt contra omnes, et insuper promiserunt reddere eidem Michaeli sexaginta solidos nomine pene si dicta vendicio rescinderetur vel retraheretur. Ad hec Jocetus, pater dictorum Guillelmi et Fermini, dictam vendicionem voluit et fide data concessit, et de recta garantizia ferenda ad usus et consuetudines Parisienses et de pena reddenda, si committeretur erga dictum Michaelem, predictis filiis suis se plegium constituit coram nobis. Datum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense novembri.

Cart. C, n° 209.

1234, Décembre.

326. — Déclaration de censive à l'Hôtel-Dieu par Michel le Bouc, au sujet de la maison qui lui a été vendue par Guillaume et Firmin de Chambly, chargée de vingt-quatre sous parisis de croît de cens envers l'Hôtel-Dieu.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Michael dictus Hircus et Alipdis ejus uxor asseruerunt quod ipsi tenebantur assignare viginti quatuor solidos incrementi census Domui Dei Parisiensi, in terra domini episcopi Parisiensis, loco viginti quatuor solidorum census incrementi quos dicta Domus Dei habere dicebatur in domo Ade Caboci, quos Guillelmus (et) Haoysis dicte Domui Dei assignaverant racione elemosine Havysis defuncte, quondam uxoris sue, ut dicebatur, in domo dicti Ade Caboci percipiendos. Predicti autem Michael et Alipdis ejus uxor recognoverunt coram nobis quod dictos viginti quatuor solidos incrementi census assignaverant dicte Domui Dei, percipiendos annuatim in vico Chastel Festu Parisius, de triginta solidis parisiensium incrementi census quos Guillelmus de Chambliaco et Ferminus frater suus ejusdem (*sic*) Michaeli et ejus uxori vendiderant, ut in litteris curie Parisiensis super venditione predicta confectis plenius continebatur. Et promiserunt, fide data, idem Michael et ejus uxor quod contra dictum assignamentum per se vel per alium non venient in futurum et quod illos viginti quatuor solidos dicte Domui Dei garentizabunt ad usus et consuetudines Parisienses contra omnes. Quod ut ratum et stabile permaneat, presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quarto, mense decembri.

Cart. C, n° 210.

1235, Janvier.

327. — Ratification par Pierre de Servigny et par Aveline, sa femme, de la donation et de la vente faites par Richeut de Moncelet, mère de ladite Aveline, à l'Hôtel-Dieu.

De VIII arpentis terre in territorio de Braia, versus Brolium. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Petrus de Servigniaco et Avelina ejus uxor, de parrochia de Loco Sancto, recognoverunt quod Richeudis de Monceleto, mater predicte Aveline, vendiderat Domui Dei Parisiensi pro quadraginta et septem libris

octo arpenta terre arabilis que predicta Richeudis habebat, ut dicitur, in territorio de Braio, versus Brolium, et quindecim solidos minuti census, cum omni dominio et justitia et omni jure et pertinenciis ejusdem census, quos quindecim solidos percipiebat, ut dicitur, dicta Richeudis in territorio predicto. Quam venditionem predicti Petrus et Avelina ejus uxor coram nobis voluerunt, laudaverunt, pariter et concesserunt. Et promiserunt fide data quod contra dictam venditionem per se vel per alium non venient in futurum et quod in dictis octo arpentis terre et quindecim solidis minuti census predicti per se vel per alium nichil de cetero reclamabunt. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense januario.

Cart. B, n° 565.

1235, 6 février.

328. — Défense à Raoul *Boz Odite*, à Anseau des Bordes et à Jean le Fèvre de s'opposer à la vente de deux arpents de terre situés à Brie, dont Manessier avait, par son testament, ordonné la vente au profit de l'Hôtel-Dieu.

De duobus arpentis terre apud Braiam. — Acta coram nobis in causa que vertebatur inter presbiterum de Braia et fratrem Baldovinum de Domo Dei Parisiensi, ex una parte, et Radulphum Boz Odite, Ansellum de Bordis et Johannem Fabrum, ex altera, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, die Martis post Purificacionem beate Marie assignata dictis partibus ad jurandum de calumpnia, eadem die, dictis partibus in jure presentibus, et prestito predicto sacramento ab eisdem, proposuerunt predicti Baldovinus et presbiter quod defunctus Maneserius precepit et voluit in suo testamento quod de octo arpentis terre sitis apud Braiam, quos dicebat se acquisivisse, duo arpenta venderentur et quod pretium illorum pro ipso M. pauperibus erogaretur per manus eorumdem Baldevini et presbiteri, ad quod responderunt dicti Radulfus, Ansellus et Johannes quod credebant. Item, posuerunt dicti Baldovinus et presbiter quod predicti homines venditionem predictorum duorum arpentorum impediebant. Responderunt dicti Radulphus, Ansellus et Johannes verum esse. Nos autem, auditis positionibus et confessionibus utriusque partis, injunximus predictis Radulpho, Ansello et Johanni et eciam eisdem inhibuimus ne amodo venditionem impediant duorum arpentorum predictorum. Datum die Martis predicta et dicto anno.

Cart. B, n° 574.

1235, 4 mars.

329. — Sentence rendue par Eudes de Compans, chevalier, déboutant Foucher de Nantouillet et Agnès, sa femme, des droits qu'ils réclamaient contre l'Hôtel-Dieu de Paris sur certaines terres et dîmes.

Viro venerabili et discreto magistro J., officiali archidiaconi Meldensis, Odo de Compens miles, salutem in Domino. Noveritis quod Fulcherus de Nantholio et Agnes uxor ejus, fide corporaliter prestita in manu nostra et bonis plegiis, et magister Domus Dei Parisiensis pro se et fratribus et sororibus ejusdem Domus, in verbo sacerdotis et bonis plegiis datis, in nos compromiserunt super quadam querela terre et decime que erat inter ipsos, sicut in litteris nostris continetur, quas presbiter de Tiuz habet penes se, ratum habituri quicquid super predicta querela ordinaremus. Nos vero, legitima facta inquisitione, de jure utriusque partis diximus quod Fulcherus et uxor sua Domui Dei site apud Compens dictam querelam quitarent. Ipsi vero, arbitrio nostro

benigne parentes, querelam prefatam bonis viris presentibus Domus Dei imperpetuum quitaverunt. Actum apud Compans, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, die dominica post Brandones.

Cart. B, n° 442.

1235, 11 mars.

330. — Donation par Richeut de Moncelet, à l'Hôtel-Dieu, de la cinquième partie de huit arpents de terre labourable au terroir de Brie, vers le Breuil, et du cinquième des droits seigneuriaux qu'elle avait au Breuil, le tout tenu en fief de Gile de Retalle, et vente à l'Hôtel-Dieu des quatre autres cinquièmes desdites terres et redevances, moyennant quarante-sept livres parisis.

De octo arpentis terre et xv solidis census apud Breiam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Guillelmus, officialis curie Senonensis, in Domino salutem. Noverint universi quod in presentia nostra constituta Richaudis de Moncelletis asseruit quod ipsa habebat octo arpenta terre arabilis moventia ex parte sua in parrochia de Braia, versus Brolium, in diocesi Parisiensi. Asseruit etiam quod ipsa in eadem parrochia et circa dictum Brolium habebat quindecim solidos minuti census in terris arabilibus ratione fundi, in quibus terris habebat omnem justiciam tamquam domina fundi et omnes obventiones et redditus que possent obvenire ratione dominii fundi cum totali dominio, que octo arpenta et quindecim solidos tenebat in feodo a nobili muliere Gila de Retella, ut dicebat, et de hiis omnibus, videlicet de octo arpentis predictis, et de predictis quindecim solidis, et de omnibus aliis pertinentibus ad predicta recognovit eadem Richaudis coram nobis se dedisse Domui Dei Parisiensi in puram ac perpetuam elemosinam quintam partem cum totali dominio, justicia et jure que in predicta quinta parte habebat, vel habere poterat, ratione dominii fundi; et reliquas quatuor partes cum totali dominio jure que in eisdem quatuor partibus habebat vel habere poterat, recognovit se vendidisse imperpetuum eidem Domui Dei pro quadraginta et septem libris parisiensium suis quitis et sibi jam solutis, ut dicebat, promittens, fide prestita in manu nostra, quod contra predictas elemosinam et venditionem per se vel per alium non veniet in futurum et quod omnia predicta dicte Domui Dei, quocienscumque opus fuerit eidem Domui Dei, imperpetuum possidenda in manu mortua garantizabit erga omnes, exceptis dominis feodi. Adam vero, Johannes, Reginaldus, Theobaudus, Maria de Bellancort, Hodeardis de Villaribus, liberi ejusdem Richaudis, et Martinus maritus Hodeardis, coram nobis constituti, predictas elemosinam et venditionem voluerunt et laudaverunt, promittentes fide data quod contra easdem per se vel per alios non venient in futurum, et quod omnia predicta garantizabunt in manu mortua eidem Domui Dei imperpetuum contra omnes, exceptis dominis feodi, et de omnibus super indictis firmiter tenendis et garantizandis, sicut superius est expressum, se plegios constituerunt, unusquisque in solidum et per fidem. Insuper Theobaldus de Sacro portu miles super predictis fide media se fidejussorem constituit coram nobis et garantizatorem. Preterea ipsa Richaudis recognovit quod eidem Domui Dei dederat in puram elemosinam quicquid juris habebat, vel habere poterat, in quadam decima et in quodam dimidio arpento prati moventibus de feodo supradicto, sitis versus Brolium antedictum. Hanc etiam elemosinam laudaverunt coram nobis predicti liberi Richaudis, excepto Renaudo, et Martinus maritus Hodeardis, promittentes, tam ipsa Richaudis quam liberi ejus predicti, excepto Renaudo et Martinus (*sic*),

quod contra hujusmodi elemosinam per se vel per alios non venient in futurum. Quod autem audivimus, et recognitum fuit coram nobis, ad petitionem supra nominatorum, sine prejudicio juris alieni sub sigillo curie Senonensis testificamur. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, dominica qua cantatur Oculi mei.

Cart. B, n° 550.

1235, 31 mars.

331. — **Vente par Guillaume de Mesville et par Aubry le Flamand, à l'Hôtel-Dieu, d'une pièce de terre à Brie, terroir de Ruberte, moyennant cent dix sous parisis; quittance de ladite somme.**

De quadam terra ecclesie de Braia sita apud Rivum Berte. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Johannis ecclesie Parisiensis archidiaconi, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Guillelmus dictus de Mesville et Albericus Flandrensis de Braia recognoverunt se recepisse a rectore et fratribus Domus Dei Parisiensis centum et decem solidos parisiensium de venditione cujusdam pecie terre ecclesie de Braia site, ut dicitur, apud Braiam, in territorio quod dicitur Rivus Berte, quam terram dicebant se vendidisse nomine dicte ecclesie pro dicta pecunia rectori et fratribus antedictis, promittentes fide data in manu nostra quod, si infra instantem Ascensionem non procuraverint quod presbiter et parrochiani de Braia laudaverint et concesserint hujusmodi venditionem, quod ipsi restituent rectori et fratribus antedictis pecuniam supradictam termino Ascensionis predicto. Actum ad petitionem Guillelmi et Alberici predictorum, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, die sabbati ante Ramos palmarum.

Cart. B, n° 577.

1235, Mars.

332. — **Sentence arbitrale rendue par Eudes de Compans, chevalier, déboutant Foucher de Nantouillet et Agnès, sa femme, de leurs prétentions sur le tiers de la dîme entre Monceaux et Saint-Maximin, lieu dit *Lesgroel*, sur sept arpents de terre au même lieu.**

De lite pacificata inter Fulcherum de Nantolio et fratres Domus Dei Parisiensis. — Universis presentes litteras inspecturis, magister Johannes, officialis archidiaconi Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Fulcherus de Nantholiolo et Agnes ejus uxor peterent in jure coram nobis et magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis terciam partem ejusdem (*sic*) decime site inter Moncellum et Sanctum Maximum, in loco qui dicitur Lesgroel, et septem arpenta terre; ejusdem terre quedam pars ibidem sita est et alia retro granchiam Sancti Christofori, sitam apud Compans, dicentes quod Agnes, avia uxoris Fulcheri, omnia supradicta impignoraverat Domui Dei de Compens, que est membrum Domus Dei Parisiensis, pro triginta libris pruvinensium veterum et redemerat, et cum peterent sibi reddi quicquid dicta Domus Dei de Cumpens ultra sortem receperat de pignore supradicto, tandem, cum diu fuisset super hoc litigatum, partes, de consilio bonorum virorum, super predicta querela in dominum Odonem de Cumpens militem compromiserunt, promittentes, fide data et bonis plegiis ex parte dicti Fulcheri et uxoris sue datis, que uxor confessa fuit coram pluribus quod hoc spontanea et non coacta faciebat, et ex parte dicti magistri similiter bonis plegiis et promissione in verbo sacerdotis datis quod ratum et firmum haberent quicquid dictus miles, legitima prius facta inquisitione, de jure utriusque partis super hoc duceret ordinandum. Qui miles, partibus et bonis viris presentibus, per arbitrium suum dixit quod dicti Fulcherus et ejus uxor,

pro qua dictus Fulcherus petebat, nullum jus habebant in rebus petitis, eis super hoc perpetuum silencium imponens. Preterea dixit quod, si quid eis juris competebat contra dictam domum nomine dicte uxoris, illud quitarent absolute. In cujus rei memoriam presentes litteras, ad peticionem partium, sigilli curie archidiaconi Meldensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo cc° tricesimo quarto, mense marcio.

Cart. B, n° 401.

1235, Mars.

333. — Amortissement, par Giles de Retalle, par Jean et Pierre, ses fils, moyennant quinze livres parisis, par Jeanne, fille de Giles de Retalle, et par Jean, son gendre, moyennant cent sous parisis, par Robert de Servigny, chevalier, et par Cécile, sa femme, moyennant neuf livres parisis, de la donation et de la vente faite par Richeut de Moncelet à l'Hôtel-Dieu.

De octo arpentis apud Breiam et xv solidis cum dominio. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in presencia nostra constituta Richeudis de Monceleto asseruit quod ipsa habebat octo arpenta terre arabilis moventia ex parte sua in parrochia de Braya, versus Brolium; asseruit eciam quod ipsa in eadem parocchia et circa Brolium habebat quindecim solidos minuti census in terris arabilibus ratione fundi, in quibus terris habebat omnem justiciam, tamquam domina fundi, et omnes obventiones et redditus que possent obvenire ratione dominii fundi cum totali dominio, et de hiis omnibus, videlicet de octo arpentis predictis et de predictis quindecim solidis recognovit eadem Richeudis coram nobis se dedisse Domui Dei Parisiensi in puram ac perpetuam elemosinam quintam partem cum totali dominio, justicia et jure que in predicta parte quinta habebat, vel habere poterat, ratione dominii fundi, et reliquas quatuor partes rocognovit se vendidisse in perpetuum eidem Domui pro quadraginta et septem libris parisiensium sibi jam solutis, ut dicebat, promittens, fide prestita in manu nostra, quod contra predictas elemosinam et venditionem per se vel per alium non veniet in futurum et quod omnia predicta dicte Domui Dei garantizabit in perpetuum possidenda in manu mortua quotienscumque opus fuerit Domui Dei et contra quoscumque. Adam et Johannes, filii Recheudis, coram nobis constituti, predictas elemosinam et venditionem voluerunt et laudaverunt, promittentes fide data quod contra easdem per se vel per alium non venient in futurum, et quod omnia predicta garantizabunt in manu mortua eidem Domui Dei in perpetuum contra omnes. Nobilis vero mulier Gila de Retella, de cujus feodo omnia predicta primo movere dicuntur, Johannes, Petrus et Johanna, liberi ipsius Gile, et Johannes, maritus ipsius Johanne, coram nobis constituti, predictas elemosinam et venditionem voluerunt et concesserunt, fide data, quitantes nichilominus sub prestite fidei religione Domui Dei supradicte omne jus, justiciam et dominium que habebant, vel habere poterant, in predictis octo arpentis terre et quindecim solidis supradictis. Et propter hanc concessionem et quitationem recognoverunt predicta Gila, et Johannes et Petrus, filii ejus, se habuisse et recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quindecim libras parisiensium; Johannes vero et ejus uxor Johanna recognoverunt se recepisse ab eisdem pro predicta concessione centum solidos. Preterea predicti Gila et Johannes ejus filius promiserunt fide data quod, quamcitius Symon et Ansellus, liberi predicte Gile minores, ad etatem legitimam pervenerint, omnia predicta laudari et concedi et quitari ab eisdem faciet (*sic*)

fide data, et quantum se et omnia bona sua nec non et heredes suos Domui Dei obligarunt. Robertus vero de Servignaco miles et Cecilia ejus uxor, secundi domini dicti feodi, ut dicitur, predictas elemosinam et venditionem laudaverunt et concesserunt fide data, quitantes sub eadem in perpetuum Domui predicte omne jus, omne dominium et omnem justiciam que in predictis habebant, vel habere poterant, tamquam domini vel alio modo; voluerunt eciam et concesserunt sub eadem fide quod dicta Domus habeat et teneat libere et quiete in manu mortua cum totali dominio, justicia et jure, totum residuum feodi quod tenebat predicta Richeudis de dicta Gila, et ipsa Gila de dictis Roberto et Cecilia, quandocumque illud residuum devenerit ad Domum Dei quoquo modo, et promiserunt sub prestita fide quod omnia predicta, tamquam secundi domini, Domui Dei garantizabunt, recognoscentes pro hac quitatione et concessione recepisse se novem libras parisiensium a dictis magistro et fratribus. In cujus rei memoriam presentes litteras curie Parisiensis sigillo roboravimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense marcio.

Cart. B, n° 559.

1235, Mars.

334. — Ratification, par les bourgeois de Brie, de la vente faite par Aubry le Flamand à l'Hôtel-Dieu d'une pièce de terre au terroir de Ruberte.

De quadam pecia terre apud Rueberteim. — Universis presentes litteras inspecturis, Laurencius, capellanus de Braya, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia constituti burgenses de Braya, et precipue procuratores ecclesie Braiensis, recognoverunt coram nobis quod gratam et ratam habebant venditionem quam Albericus le Flament fecerat fratribus Domus Dei Parisiensis de quadam pecia terre site apud Rueberteim, in censiva eorumdem fratrum, quam peciam defunctus Herbertus chevaliers ad opus fabrice ecclesie Brayensis misericorditer erogavit, quam peciam centum et decem solidos parisiensium dictis fratribus vendidit Albericus. Constituerunt eciam dicti burgenses dictum Albericum pretaxate pecunie receptorem. In cujus rei testimonio presentes litteras sigillo ecclesie Brayensis dignum duximus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense marcio.

Cart. B, n° 569.

1235, 1er mai.

335. — Vente par Pierre, prêtre, Gautier, curé de l'église de Brie, et Jean de Chevry, procureur des paroissiens de ladite église, à l'Hôtel-Dieu, d'une pièce de terre à Brie, au terroir de Ruberte, dont moitié appartenait au curé et moitié à la fabrique.

De quadam pecia terre apud Braiam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Johannis ecclesie Parisiensis archidiaconi, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod magister Petrus presbiter et Galterus curati ecclesie de Braia, et Johannes de Capriaco, procurator parrochianorum dicte ecclesie, coram nobis recognoverunt se vendidisse et quitasse pro undecim libris parisiensium rectori et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam peciam terre arabilis site, ut dicitur, apud Brayam, in territorio quod dicitur Rivus Berte, ab ipsis rectore et fratribus in perpetuum tenendam et habendam pacifice et quiete. Cujus terre medietas ad dictos curatos nomine presbiterii sui, et alia medietas ad fabricam dicte ecclesie ex testamento Herberti dicti militis spectabat, ut dicebant, promittentes quod contra hanc venditionem et qui-

tationem per se vel per alium non venient in futurum et quod dictam terram dicte Domui Dei garantizabunt ad usus et consuetudines Francie bona fide contra omnes. Nos vero, quia nobis constitit quod rector et fratres Domus predicte, in quorum censiva dicta terra esse dicitur, volebant permittere quod dicta ecclesia et curati antedicti nomine presbiterii sui tenerent dictam terram in manu mortua, hujusmodi venditioni et quitationi consensum prebuimus et assensum. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, in kallendis mensis maii.

Cart. B, n° 560.

1235, Mai.

336. — Donation par Guérin de Juziers, archidiacre de l'église de Bayeux, à l'Hôtel-Dieu, au Temple et à l'hôpital Saint-Jean de Latran, de deux maisons qu'il avait fait construire à Paris entre Saint-Benoît et Saint-Jacques, rue des Grès; donation faite à charge de services religieux.

De xl solidis annui census super domum contiguam domui que facit cuneum cimiterii Sancti Benedicti, quam Guillelmus de Sancto Benedicto a fratribus Sancti Matulini tenet nomine accensationis in censiva Domus Dei. — Ego Garinus de Gisetis, Baiocensis ecclesie archidiaconus, per Dei misericordiam in bono statu sanus et incolumis, apud me et cum quibusdam amicis meis pertractavi quatinus de duabus domibus meis quas edifficavi Parisius inter Sanctum Benedictum et Sanctum Jacobum, super vicum qui vulgo dici solet ad Gressios, in uno et eodem porprisio quod movet de censiva domini Regis, quam nunc tenent mercatores aque, Domino annuente, taliter ordinarem, ut michi et aliis, me vivente, valerent et post me nichilominus juxta ordinationem super hiis a me factam michi et predecessoribus meis et omnibus benefactoribus meis ad salutem proficerent animarum. Ad omnium igitur volo noticiam pervenire quod, divina inspirante gratia, de consilio amicorum meorum statui firmiter et ordinavi de duabus dictis domibus ut post decessum meum et post decessum magistri Rogeri de Gisetis, qui (*sic*) pridem, antequam domus essent perfecte, usumfructum illarum quamdiu viveret post me habendum, salva ordinatione mea, donaveram : domus Templi, domus Hospitalis et Domus Dei sita ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis, propter habendam in eisdem locis perpetuam mei et omnium predecessorum et benefactorum meorum memoriam, in perpetuam elemosinam habeant domum anteriorem cum porprisio suo sicut est a porprisio domus ulterioris divisum, ab ipsis communiter et equaliter possidendam, salvo introitu domus ulterioris, sicut modo est ab anteriori vico usque ad ipsam certo spacio limitatus, salvo et honere census quatuor solidorum quem pro eadem domo communiter solvere tenebuntur annuatim cum ad illos dominum (*sic*) ejusdem domus fuerit devolutum, simili modo post meum et magistri Rogeri decessum, abbacia Sancti Petri Carnotensis et domus monachorum de Gisetis domum ulteriorem cum porprisio suo, sicut est ab anteriori domo et posterius a ecclesie masuris Sancti Benedicti divisum, in perpetuam elemosinam habeant juxta hanc ordinacionem meam perpetuo possidendam, et pro porcione sua de censu similiter solvant quatuor solidos annuatim ex quo ad illarum dominium domus devenerit supradicta. Ut autem prenominate domus religiose levius sustineant vitam meam et magistri Rogeri decessum non affectant, statui et firmavi ut ab hac Nativitate sancti Johannis Baptiste singulis an-

nis in antea domus Templi, domus Hospitalis et Domus Dei de mercede domus anterioris, si locata fuerit, percipient singule viginti solidos annuatim per manum magistri Rogeri vel alterius procuratoris mei, quamdiu Dominus vivere me permittet; abbacia quoque Sancti Petri et domus monachorum de Gisetis de mercede domus ulterioris, si locata fuerit, viginti solidos percipiant, quos ad presens habebit domus prioratus de Gisetis pro anniversariis que ibi jam institui faciendis. Post decessum vero meum usque ad decessum magistri Rogeri, tam abbacia Sancti Petri quam prioratus de Gisetis de mercede domus eis assignate percipient sexaginta solidos per manum dicti Rogeri, de quibus domus de Gisetis habebit viginti solidos pro meo et aliis anniversariis jam statutis ibi faciendis. Abbacia vero percipiet quadraginta solidos pro anniversario meo similiter faciendo. Tres autem alie domus religiose de domo anteriori sibi jam assignata post decessum meum, quamdiu magister Rogerus vixerit, singule percipient quadraginta solidos per manum ejusdem Rogeri et ex tunc faciant anniversarium meum, et quamdiu magister Rogerus vixerit nulla de predictis domibus religiosis de censu domorum solvendo honus sustinebit. Nulla vero earumdem magistrum Rogerum gravare vel molestare presumet quoniam utraque domum et earum usumfructum pacifice teneant (*sic*) tota vita sua, neque ipse eas vel earum aliquam super elemosinis sibi assignatis similiter molestabit quin integre quod a me statutum est, singulis reddat, nisi forte contingeret quod utraque domus non locata et vacans remaneret, quo casu de suo reddere non teneretur. Ipso autem decedente, tam domus quam ipsarum dominium ad predictas religiosas domos, sicut supra determinatum est, sine aliqua contradictione transibunt, et tres, scilicet domus Templi, domus Hospitalis et Domus Dei, domum anteriorem communiter et equaliter possidebunt; abbacia vero Sancti Petri et prioratus de Gisetis domum ulteriorem in perpetuum communiter habebunt. Sciendum autem est quod donacio quam feceram domui Templi, domui Hospitali, abbacie Sancti Petri et prioratui de Gisetis super dictas domos meas de centum solidis annui redditus habendi post decessum meum, de assensu bone memorie regis Ludovici, sicut in litteris ejus super hoc confectis habebatur, contra ordinacionem de cetero locum non habebit, cum ad majorem ipsarum utilitatem et profectum sit in melius permutata. Que ut in perpetuum firmam stabilitatem optineant, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie м° cc° tricesimo quinto, mense mayo.

Cart. C, n° 97.

1235, 3 mai.

337. — Ratification, par le chapitre de l'église de Paris, de la donation de Guérin de Juziers.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod venerabilis vir Garinus de Gisetis, Baiocensis ecclesie archidiaconus, in nostra presentia constitutus, recognovit se fecisse donationem et ordinationem infrascriptam sub sigillo suo contineri vidimus sub hac forma: «Ego Garinus de Gisetis, Baiocensis ecclesie archidiaconus, per Dei misericordiam in bono statu sanus et incolumis, diu apud me et cum quibusdam amicis meis pertractavi quatinus de duabus domibus meis quas edificavi Parisius inter Sanctum Benedictum et Sanctum Jacobum, super vicum qui dici solet ad Gressios, in uno et eodem porprisio, quod movet de censiva domini Regis, quam nunc tenent mercatores aque, Domino

annuente, taliter ordinarem, ut michi et aliis, me vivente, valerent et post me nichilominus juxta ordinacionem super hiis a me factam michi et predecessoribus et omnibus benefactoribus meis ad salutem proficerent animarum. Ad omnium igitur volo noticiam pervenire quod, divina inspirante gratia, de consilio amicorum meorum statui firmiter et ordinavi de duabus dictis domibus ut post decessum meum et post decessum magistri Rogeri de Gisetis, cui pridem, antequam domus essent perfecte, usumfructum illarum quamdiu viveret post me habendum, salva ordinacione mea, donaveram : domus Templi, domus Hospitalis et Domus Dei sita ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis, propter habendam in eisdem locis perpetuam mei et omnium predecessorum meorum memoriam, in perpetuam elemosinam habeant domum anteriorem cum porprisio suo, sicut est a porprisio domus ulterioris divisum, ab ipsis communiter et equaliter possidendam, salvo introitu domus ulterioris, sicut modo est ab anteriori vico usque ad ipsam certo spatio limitatus, salvo et etiam honere dicti census quatuor solidorum parisiensium quem pro eadem domo communiter solvere tenebuntur annuatim, cum ad illas dominium ejusdem domus fuerit devolutum. Simili modo post meum et magistri (Rogeri) decessum, abbacia Sancti Petri Carnotensis et domus monachorum de Gisetis domum ulteriorem cum porprisio suo, sicut est ab anteriori domo et posterius a masuris ecclesie Sancti Benedicti divisum, in perpetuam elemosinam habeant juxta hanc ordinacionem meam perpetuo possidendam, et pro porcione sua de censu similiter solvant quatuor solidos parisiensium annuatim ex quo ad illarum dominium domus devenerit supradicta. Ut autem prenominate domus religiose levius sustineant vitam meam et magistri Rogeri decessum non affectent, statui et firmavi ut ab hac Nativitate sancti Johannis Baptiste singulis annis in antea domus Templi, domus Hospitalis et Domus Dei de mercede domus anterioris, si locata fuerit, recipient singule viginti solidos annuatim per manum magistri Rogeri vel alterius procuratoris mei, quamdiu Dominus vivere me permittet; abbacia quoque Sancti Petri et domus monachorum de Gisetis de mercede domus ulterioris, si locata fuerit, viginti solidos percipient, quos ad presens habebit domus prioratus de Gisetis pro anniversariis que ibi jam institui faciendis. Post decessum vero meum usque ad decessum magistri Rogeri, tam abbacia Sancti Petri quam prioratus de Gisetis de mercede domus eis assignate percipient quadraginta solidos pro anniversario meo similiter faciendo, tres autem alie domus religiose de domo anteriori sibi jam assignata post decessum meum, quamdiu magister Rogerus vixerit, singule percipient quadraginta solidos per manum ejusdem Rogeri et ex tunc facient anniversarium meum, et quamdiu magister Rogerus vixerit nulla de predictis domibus religiosis de censu domorum solvendo honus sustinebit. Nulla vero earumdem magistrum Rogerum gravare vel molestare presumet quin utraque domus et earum usumfructum pacifice teneat tota vita sua, neque ipse eas vel earum aliquam super elemosinis sibi assignatis similiter molestabit quin integre quod a me statutum est, singulis reddat, nisi forte contingeret quod utraque domus non locata et vacans remaneret, quo casu de suo non teneretur reddere. Ipso autem decedente, tam domus quam ipsarum dominium ad supradictas religiosas domos, sicut supra determinatum est, sine aliqua contradicione transibunt, et tres, scilicet domus Templi, domus Hospitalis et Domus Dei, domum anteriorem communiter et equaliter possidebunt;

abbacia vero Sancti Petri et prioratus de Gisetis domum ulteriorem communiter habebunt in perpetuum. Sciendum autem est quod donacio quam feceram domui Templi, domui Hospitali, abbacie Sancti Petri, prioratui de Gisetis, super dictas domos meas de centum solidis annui redditus habendi post decessum meum, de assensu pie recordacionis regis Ludovici, sicut in litteris ejus super hoc confectis habebatur, qua (*sic*) ordinacio ista de cetero locum non habebit, cum ad majorem ipsarum utilitatem et profectum firmam stabilitatem obtineant, presentes litteras sigilli mei muniminе roboravi. Actum anno gratie M° CC° XXX° quinto, II kalendas maii. » Nos vero in predicte donacionis et ordinacionis robur et testimonium, ad predicti G. archidiaconi petitionem, presentes litteras sigilli curie Parisiensis munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XXX° quinto, in festo Invencionis sancte crucis.

Cart. C, n° 98.

1235, Mai.

338. — Donation par Jean de Chevry, à l'Hôtel-Dieu, d'une pièce de terre labourable au terroir de Brie, lieu dit *la Vieille Route du Breuil*, en la censive de l'Hôtel-Dieu.

De una pecia terre in Braia. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Johannes de Capriaco et Gila ejus uxor asserunt quod ipsi habebant et tenebant ad tresdecim denarios censuales quandem peciam terre arabilis in censiva Domus Dei Parisiensis sitam, in parrochia de Braia, apud viam que dicitur Vetus Via Brolii, quam peciam terre predicti Johannes et Gila ejus uxor dicebant se emisse constante matrimonio inter ipsos ab Adam dicto Mercatore, quam peciam terre et omne jus quod in eadem habebant predicti J. et G. coram nobis dederunt presentialiter in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, retento solummodo eisdem ambobus quamdiu vixerint, vel eorum alteri qui supervixerit, usufructu in dicta terra, promittentes, fide corporali in manu nostra, quod contra predictam elemosinam per se vel per alium non venient in futurum. Voluerunt etiam et concesserunt predicti J. et G. quod ipsi, quamdiu vixerint et predictam terram tenuerint, vel eorum alter qui supervixerit, reddere teneantur Domui Dei Parisiensi singulis annis, in festo Omnium Sanctorum, quinque solidos parisiensium loco predictorum tresdecim denariorum censualium; ita quod a solutione tresdecim denariorum predictorum immunes erunt pro quinque solidis supradictis, et post obitum eorumdem J. et G., terra predicta libera et quita deveniet ad Domum supradictam. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense maio.

Cart. B, n° 567.

1235, Juin.

339. — Simon de Vaugrigneuse et Guy du Bois, chevaliers, cèdent et abandonnent à l'Hôtel-Dieu tous leurs droits sur un cens de trente-cinq sous parisis assis sur trois arpents de vigne et une maison à Longjumeau.

De XXXV solidis census apud Longum Gemellum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Symon de Vallegringnosa et Guido de Bosco milites, et Margareta, uxor dicti Guidonis, quitaverunt et concesserunt in perpetuum Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam quicquid juris habebant, vel

habere poterant, ratione dominii vel alio quocumque modo, in triginta quinque solidis censualibus sitis apud Longum Gemellum super tria arpenta vinee et unam domum, quos Domus Dei Parisiensis dicebatur emisse a domino Guidone de Palaciolo, canonico Cathalonensi, promittentes fide media quod contra quitationem et concessionem predictas non venient in futurum. Et insuper prefatus Symon de dicto censu garantizando se plegium constituit apud Domum Dei Parisiensem. In cujus rei memoriam et testimonium, ad petitionem partium, presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense junio.

Cart. B, n° 747.

1235, Juillet.

340. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Jean de Montchevreuil, chevalier, d'un muid de blé à prendre chaque année en sa grange de Longuesse, à la mesure de Meulan.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Johannes de Montchevrel miles, salutem in Domino. Notum sit omnibus quod ego Johannes de Montchevrel miles dedi et concessi Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam in puram et perpetuam elemosinam unum modium bladi annui redditus ad mensuram de Meullento percipiendum in granchia de Lungesse et super gaagnagium ejusdem granchie, in uno modio bladi quod ibidem habebam et percipiebam, quod siquidem modium bladi emi a monachis Beate Marie de Josaphat Carnotensis, quibus defuncta Beatricis contulit olim dictum modium bladi in puram et perpetuam elemosinam supra granchiam predictam, et teneor et promisi, fide mea prestita, garantizare imperpetuum predictum modium bladi dicte Domui Dei in manu mortua contra omnes. Teneor insuper et promisi sub eadem fide me facturum pro posse meo et procuraturum quod dominus Rex et dominus de cujus feodo movent granchia et gaagnagium de Lungesse predictam elemosinam laudabunt et concedent, et quod de hoc dabunt litteras suas Domui Dei supradicte. Et ad predicta facienda et procuranda meos heredes obligavi erga Domum Dei supradictam. Teneor insuper et promisi sub prestita fide me facturum et procuraturum quod, quamcitius Eustachius filius meus venerit ad legitimam etatem tenendi terram suam, elemosinam predictam laudabit et concedet, fide data, et quod de hoc faciet habere dicte Domui Dei litteras archiepiscopi Rothomagensis vel ejus officialis. Johanna autem uxor mea et Eustachius filius meus elemosinam predictam voluerunt et concesserunt, fide prestita corporali. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem magistri et fratrum predicte Domus Dei, sigillo meo roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense julio.

Cart. B, n° 340.

1235, Juillet.

341. — Cession par Jeanne de Longuesse, au profit de l'Hôtel-Dieu, de tous les droits qu'elle peut avoir sur un muid de blé donné par Jean de Montchevreuil, chevalier, son mari, à l'Hôtel-Dieu, sur sa grange de Longuesse.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Petrus, decanus de Mellento, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituta domina Johanna de Lungesse, uxor Johannis militis, de Montchevrel, quitavit, fide prestita in manu nostra, absque ulla coactione, quicquid habebat, vel habere poterat,

jure dotalicii vel quocumque alio modo, in quodam modio bladi quod dictus Johannes miles, maritus dicte Johanne, dedit in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi in granchia sua de Lungesse, annui redditus, ad mensuram de Mellento percipiendum. Quod scilicet modium bladi dictus Johannes de Montchevrel miles quondam emerat de monachis Beate Marie de Josaphat, sicut idem Johannes coram nobis recognovit. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense julio.

Cart. B, n° 339.

1235, Juillet.

342. — **Amortissement par Gautier de Longuesse, chevalier, moyennant soixante sous parisis, de la rente d'un muid de blé donnée à l'Hôtel-Dieu par Jean de Montchevreuil.**

De i. modio bladi in granchia de Longuesse. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Galterus miles, de Longuesse, salutem in Domino. Notum facimus quod nos volumus et, fide prestita corporali, concessimus quod Domus Dei Parisiensis habeat et percipiat imperpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi, unum modium bladi annui redditus ad mensuram de Meulento in granchia de Longuesse, movente de feodo nostro. Quem modium bladi nobilis vir Johannes de Monchevrel miles contulit in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi supradicte, sicut idem Johannes coram nobis recognovit. Pro hac autem quitatione et concessione recepimus a fratribus Domus Dei antedicte sexaginta solidos parisiensium, in pecunia numerata. In cujus rei memoriam presentes litteras, ad petitionem partium, sigilli nostri munimine roboravimus. Actum Pacciacum, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense julio.

Cart. B, n° 337.

1235, 27 octobre.

343. — **Donation à l'Hôtel-Dieu, par le prieur et le couvent de Grandmont, de seize sous parisis à prendre sur une maison à Paris, rue de la Porte-Baudoyer.**

De xvi solidis super domo ros de furno apud portam Balderii. — Universis presentes litteras inspecturis, Helias, permissione divina humilis prior, totusque conventus Grandunensis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum Renerius de Bosco, nunc defunctus, quondam civis Parisiensis, et Alays uxor ejus, dederunt et concesserunt in perpetuam elemosinam domui nostre de Nemore Vicenarum, in Francia, juxta Parisius, sexaginta quatuor solidos parisiensium annui census ab eadem domo nostra post obitum eorumdem R. et A. tunc primo habendos et percipiendos supra quandam domum sitam Parisius in vico Porte Balderii, in censiva Domus Dei Beate Marie Parisiensis, de communi assensu nostro fratrumque domus nostre antedicte, de medietate dicti census devoluti presencialiter dicte domui nostre ex parte dicti Reneri, dedimus et concessimus dicte Domui Dei Parisiensi octo solidos parisiensium, ab eadem Domo Dei annis singulis in perpetuum habendos et percipiendos supra dictam domum terminis subnotatis : quatuor solidos ad Nativitatem Domini et totidem ad Nativitatem beati Johannis Baptiste, ita quod nos [et] domus nostra antedicta residuum illius medietatis, videlicet viginti octo solidos, teneamus et habeamus supra eandem domum in perpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi. Et simili modo et pro eadem causa dedimus et concessimus in perpe-

tuum eidem Domui Dei Parisiensi alios octo solidos parisiensium de alia medietate dicti census ab eadem Domo cum aliis primis octo solidis et eisdem terminis habendos et percipiendos supra dictam domum, cum illa medietas ex parte dicte A., quondam uxoris dicti R., devoluta fuerit nostre domui supradicte. In cujus rei memoriam et testimonium has litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum in vigilia apostolorum Symonis et Jude, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto.

Cart. B, n° 68.

1235, Octobre.

344. — Vente par Henri, fils de Garnier de Saint-Lazare, à maître Hugues Daimbert, d'une maison avec toutes ses dépendances, située près de la porte du Cloître, dans la censive de l'Hôtel-Dieu, à la charge de payer un cens de dix-huit deniers audit Hôtel-Dieu, douze deniers par l'acheteur et six deniers par le vendeur.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Henricus, quondam filius defuncti Garneri de Sancto Lazaro, recognovit se vendidisse magistro Hugoni Deimberti pro centum et sexaginta libris parisiensium, de quibus confessus est sibi satisfactum in pecunia numerata, totum herbergium cum pertinenciis et omni jure quod habebat in eodem, quod herbergagium dicebat se habere Parisius juxta portam Claustri, in censiva Domus Dei Parisiensis, inter domum Emengardis de Porta et domum Gilonis, fratris ejusdem Henrici, prout idem herbergagium se comportat a parte posteriori usque ad domum defuncti Danielis vinetarii, ad centum solidos augmentati census et XVIII denarios capitalis census, de quibus centum solidis augmentati census debent reddi singulis annis eidem Henrico viginti solidi, et Radulpho, fratri ipsius Henrici, viginti solidi, et Marie, eorum fratrum matri, sexaginta solidi, quamdiu vixerit, et post ejus decessum predicti sexaginta solidi ad dictum Henricum et ejus heredes revertentur. Debent autem predicti centum solidi persolvi personis predictis annuatim, hiis terminis : videlicet quinquaginta solidi ad Pascha et alii quinquaginta solidi ad festum sancti Remigii, et promisit idem Henricus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam per se vel per alium non veniet in futurum, et quod dictum herbergagium cum pertinenciis ejusdem eidem magistro Hugoni et eis qui in dicto herbergagio causam ab ipso habebunt contra omnes garentizabit ad usus et consuetudines Parisienses. Promisit insuper idem Henricus sub predicte fidei religione se redditurum eidem magistro omnia testamenta que ipse poneret in melioratione dicti herbergagii, necnon et decem libras nomine pene, si contingeret dictum herbergagium ab aliquo retrahi vel evinci. Ad hec Maria, mater predicti Henrici, coram nobis constituta, de assensu et voluntate Guillelmi de Sellento, mariti sui, predictam venditionem voluit, laudavit pariter et concessit, promittens fide prestita similiter, de assensu et voluntate predicti mariti sui, quod contra eandem venditionem per se vel per alium non veniet in futurum. Insuper Petrus, Gilo et Radulphus, fratres predicti Henrici, venditionem sepedictam voluerunt, laudaverunt pariter et concesserunt, et de non veniendo contra fidem in manu nostra prestiterunt corporalem, necnon et de recta garentia ferenda super dicta venditione ad usus et consuetudines Parisienses de coustantis et de pena reddendis, si vendicio evinceretur, ut predictum est, se fidejussores constituerunt quilibet in solidum, fide data. Et sciendum

est quod de predictis decem et octo denariis capitalis census debet dictus magister Hugo reddere duodecim denarios, et idem Henricus sex denarios annuatim Domui Dei supradicte. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis duximus roborandas. Actum anno Domini m° cc° xxx° quinto, mense octobri.

Cart. C, n° 52.

1235, Décembre.

345. — **Vente par Roger de l'Orme et par Marie de l'Hay, sa femme, à Raoul de Reims, chanoine de Paris, d'un demi-arpent de vigne sis au territoire de l'Hay, à la Roche, au lieu dit *Grois*, moyennant six livres parisis.**

De dimidio arpento vinearum sitarum in Grois vendito cuidam canonico Parisiensi. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituti Rogerus de Ulmo et Maria de Laiaco ejus uxor recognoverunt se vendidisse magistro Radulfo de Remis, canonico Parisiensi, dimidium arpentum vinee site in Grois, apud Rocam, in territorio de Laiaco, inter vineam Evrardi de Antogniaco et viam publicam que dicitur Baigne Roise, ut dicitur, liberum et quitum et ab omni onere absolutum, exceptis quatuor denariis censualibus pro sex libris parisiensium sibi solutis, ut iidem venditores coram nobis sunt confessi, renunciantes exceptioni non numerate pecunie et non solute et omnibus exceptionibus et juris auxiliis quantum ad dictam pecuniam specialiter et expresse; promittentes, fide media, quod contra dictam vendicionem per se vel per alios non venient in futurum, et quod dictum dimidium arpentum vinee prefato magistro et eis qui ab eo causam habebunt contra omnes ad usus et consuetudines Francie garentizabunt. Quitavit autem dicta Maria quicquid in dicta vinea habebat racione dotalicii, vel alio modo; et habere poterat, fide prestita, non coacta. Hanc autem vendicionem voluerunt et laudaverunt coram nobis Johannes, filius eorumdem Rogeri et Marie, et Johannes de Cruce, promittentes, fide media, quod in ea nichil de cetero reclamabunt, set super dicta vinea eidem magistro et causam ab eo habentibus garantiam portabunt. Insuper promiserunt predicti venditores se reddituros dicto magistro viginti solidos parisiensium, nomine pene si dicta vinea retraheretur ratione proximitatis vel alio modo. Datum anno Domini m° cc° xxx° v°, mense decembri.

Cart. B, n° 234.

1235.

346. — **Vente par Evroin de Saint-Marcel à Aymon, clerc, de vingt sous parisis de croît de cens sur deux maisons situées à Paris, dans la censive des moines de Tiron, près de la maison des religieux de Barbeaux, moyennant dix livres parisis.**

Original, layette 65, liasse 393, n° 1817 de l'inventaire imprimé.

1236, Janvier.

347. — **Vente à l'Hôtel-Dieu, moyennant sept livres parisis, par Thibaud de Noyer, d'un arpent de terre à la mesure de Brie, situé sur la vieille route du Breuil.**

De quadam pecia terre in veteri via Brolii. — Universis ad quos presentes littere pervenerint, Gaufridus et Lambertus, presbiteri de Braia, salutem in Domino. Noveritis quod in presentia nostra constituti Theobaldus de Noier et Helloys ejus uxor, et Herbertus dictus Corberans et Haoys ejus uxor, recognoverunt se vendidisse fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam peciam terre sitam in veteri via Brolii, videlicet arpennum ad mensuram Braie mensuratum pro septem libris

parisiensium sibi solutis, prout confessi sunt coram nobis. Que etiam terra movebat de censiva dicte Domus ad quatuor denarios censuales, fide prestita promittentes quod contra venditionem istam per se vel per alium non venient in futurum et quod dictam terram dicte Domui garantizabunt in perpetuum. Dicte vero femine, videlicet tam Helloys quam Haoys, asserentes se predictam terram ex suo patrimonio possidere, quitaverunt coram nobis specialiter et expresse quicquid in predicta terra habebant, vel habere poterant, aliquocumque modo, spontanee, non coacte, fide prestita corporali. De garentia autem ferenda dicte Domui super predicta terra, quocienscumque dicte Domui opus fuerit, ad usus et consuetudines patrie, Arnulfus, filius defuncti Aelermi Ruffi, Herbertus li Maçons de Porta, Odo li Borreliers, coram nobis se plegios fide prestita corporali constituerunt. Nos vero, ad petitionem partium, presentes litteras sigillo parrochie Braiensis fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense januario.

Cart. B, n° 565.

1236, 19 mars.

348. — Ratification par Guillaume Brocard, chevalier, et par Pierre de Mezières, écuyer, son neveu, de la vente faite par Colin, fils de feu Landry Thiberge, à l'Hôtel-Dieu, de tout ce qu'il possédait à Courdimanche.

De confirmacione cujusdam terre de Courtemanche. — Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo, Senonensis officialis, in Domino salutem. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Guillelmus Brocart miles et Petrus de Meiseriis armiger, nepos ejusdem Guillelmi, illam venditionem quam Colinus, filius defuncti Landrici Theberge, fecisse dicitur magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, de tota terra quam idem Colinus habebat in territorio de Cortemanche circa granchiam que vocatur Coigneampuis, sita in censiva dicti Guillelmi et in feodo predicti Petri, pro triginta duabus libris parisiensium, laudaverunt, voluerunt et concesserunt, promittentes quod contra istam venditionem per se vel per alios non venient in futurum, quitantes omne illud jus quod habebant et habere debebant in dicta terra vendita, ratione hereditatis aut alia ratione, salvis tamen duobus solidis parisiensium censualibus, quos iidem magister et fratres tenentur reddere ipsi Willelmo et heredibus suis in festo beati Remigii annuatim. Promiserunt insuper predicti Guillelmus et Petrus quod predictam terram liberabunt eisdem magistro et fratribus et garantizabunt tamquam domini feodales in perpetuum erga omnes. Recognovit eciam dictus Guillelmus quod pro ista laudatione facta receperat ab eisdem magistro et fratribus centum solidos parisiensium. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, die mercurii ante Pascha Floridum.

Cart. B, n° 461.

1236, Mars.

349. — Vente par André Triquette et par Marie, sa femme, à Étienne et Jean de Thoury, clercs, d'une maison à Paris, au coin de la rue Zacharie, dans la censive de Pierre dit le Bouc.

De LIX *s. annui redditus sitis super domum Andree Anglici, que facit cuneum vici Sacalie, datam nobis a sorore Emelina, dicta la Savorée.* — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Andreas Tricade et Maria ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant quamdam domum sitam Parisius in cuneo vici Sacalie, in

censiva domini Petri dicti le Boc, ad decem denarios et obolum capitalis census, quam domum recognoverunt coram nobis se vendidisse Stephano et Johanni de Tauriaco, clericis et fratribus, pro quatuor viginti et x libris parisiensium, de qua pecunia recognoverunt sibi ad plenum satisfactum, et promiserunt, fide media, quod contra venditionem predictam per se vel per alium non venient in futurum, et quod dictam domum predictis fratribus et eorum heredibus ac causam ab ipsis habentibus contra omnes ad usus et consuetudines Parisienses ad censum predictum garantizabunt. Memorata siquidem Maria quitavit coram nobis penitus et expresse quidquid habebat, vel habere poterat, in predicta domo, ratione dotalicii, vel alio modo, fide data, spontanea, non coacta. Promiserunt preterea dictus Andreas et Maria ejus uxor, sub fide prestita, se reddituros dictis fratribus viginti libras parisiensium nomine pene, si dicta domus ratione permutationis, vel alio quolibet modo, evinceretur, vel retraheretur, nichilominus promittentes se dictos fratres conservaturos indempnes erga omnes super vendicione predicta. De recta vero garancia ferenda et de pena reddenda, si dicta domus evinceretur, vel retraheretur, et de aliis conventionibus firmiter observandis ex parte dictorum Andree et Marie ejus uxoris se constituerunt plegios coram nobis erga dictos fratres Joysebertus, major de Yssiaco, Petrus Crespi, gener dicti Joyseberti, quilibet in solidum et per fidem. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno Domini м° cc° xxx° quinto, mense marcio.

Cart. C, n° 132.

1236, Mars.

350. — **Vente à l'Hôtel-Dieu par Pierre de Montreuil et par Béatrix, sa femme, moyennant sept livres parisis, d'une pièce de terre près de la grange dudit hôpital à Vélizy.**

De una pecia terre apud Vilisy. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod constituti in presentia nostra Petrus de Mostorolio miles et Beatrix ejus uxor recognoverunt se vendidisse pro septem libris parisiensium jam sibi solutis, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis prope majorem ecclesiam, quamdam peciam terre sitam, ut dicitur, prope granchiam dictorum magistri et fratrum de Vilisiaco, quam peciam terre communiter emerant, sicut dicebant, a Terrico de Sortleio, promittentes fide in manu nostra prestita corporali quod contra venditionem istam per se vel per alium non venient in futurum, et quod dictam peciam terre dictis magistro et fratribus garantizabunt, quocienscumque opus fuerit, in perpetuum contra omnes. Hanc autem venditionem voluit et laudavit dominus Garinus de Mostorolio miles, pater dicti Petri, et se plegium et garantizatorem constituit coram nobis. Ad hec Hemericus de Mesio miles, Johannes faber de Joiaco, dominus Symon de Sancto Medardo miles, et Matheus, frater ejus, de hac venditione et garantizatione tenenda et firmiter in posterum observanda constituerunt se plegios, quilibet in solidum et per fidem; insuper dominus Stephanus de Mostorolio miles se super premissis constituit coram nobis plegium sine fide. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo xxx° quinto, mense marcio.

Cart. B, n° 712.

1236, Mai.

351. — **Vente par Hugues de Compans, clerc, et par**

Cécile, sa femme, à l'Hôtel-Dieu, d'une maison située à Compans, en la censive d'Eudes de Compans, chevalier, près de la grange de l'Hôtel-Dieu, moyennant quatorze livres parisis; — amortissement de ladite maison par Eudes de Compans.

De quadam masura apud Compans juxta granchiam Domus Dei. — Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Guillelmus, canonicus et officialis Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Hugo de Compans clericus et Cecilia ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant quandam masuram apud Compans in censiva domini Odonis de Compans militis, proximam granchie pauperum Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, de qua vendiderant predicti Hugo et Cecilia dictis pauperibus quandam petiam contiguam dicte granchie eorum pro quatuordecim libris parisiensium jam solutis ipsis Hugoni et Cecilie, ut dicebant; que petia continet quinque tesias et tres pedes in latum a parte vici, exceptis tribus pedibus vacue quam habebant predicti pauperes extra granchiam suam prope dictam masuram, et a parte camporum tres tesias et unum pedem, in qua petia terre est granchia quam debet dictus Hugo amovere et transferre in terram suam; promittentes, fide data, quod venditionem istam fideliter servabunt et quod contra non venient in futurum per se vel per alium et quod illam bona fide garantizabunt. Dicta vero Cecilia confessa est coram nobis quod venditionem istam fecit dictis pauperibus cum marito suo, spontanea et non coacta, et quicquid habebat in sepedicta masura ratione dotalicii, vel aliquo alio modo, quitavit voluntaria sepedictis pauperibus. Ad hec dominus Odo de Compans miles, in cujus censiva prefata petia masure sita est, sicut predictum est, pro remedio anime sue, patris sui, et matris sue, et uxoris sue, voluit et concessit quod prefati pauperes sepedictam petiam masure quiete et pacifice et absque ulla coactione distrahendi imperpetuum possideant ad sex denarios censuales, qui reddentur ei et successoribus suis post illum in festo sancti Remigii; ita quod nichil aliud poterit reclamare in dicta pecia masure nisi censum vel emendam census, si non reddatur dicta die, fide data promittens quod concessionem istam fideliter observabit et garantizabit. Insuper domina Agnes de Compans, mater dicti Odonis, et domina Petronilla ejus uxor, dictam concessionem laudaverunt et voluerunt, fide data in manu fidelis nostri Ade clerici, Meldensis curie notarii, sicut nobis ex testimonio ipsius Ade constitit, ad recipiendum fides ipsarum super premissis a nobis specialiter destinati. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli curie Meldensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini м° cc° xxx° sexto, mense mayo.

Cart. B, n° 375.

1236, Juin.

352. — **Ratification par Amaury, chevalier, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu et à l'abbaye de Gif, par Geneviève de *Lemes*, de quatre arpents de vigne à Fleury, près Meudon.**

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod constitutus coram nobis dominus Amalricus miles recognovit quod defuncta Genovefa de Lemes, quondam nobilis mulier, legavit, dum viveret, in elemosinam Domui Dei Parisiensi et abbacie de Gyfo quatuor arpenta vinearum sitarum apud Floriacum versus Meudunum; quod legatum idem Amalricus coram nobis voluit et concessit, promittens, fide media, quod contra per se vel per alium non veniet in futurum. Promisit eciam sub prestita fide se tantum effecturum

quod dictum legatum faciet concedi a domino Roberto, fratre ipsius Amalrici, et quod redderet Domui Dei et abbacie predictis centum solidos, si idem Robertus vel alius pro ipso veniret in posterum contra legatum antedictum. Guido vero de Plassiaco et Johanna ejus uxor, soror dicti Amalrici, predictum legatum voluerunt et quitaverunt, fide data in manu presbiteri de Lusarchiis, a nobis ad hoc specialiter destinati, sicut idem presbiter per suas patentes litteras significavit. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense junio.

Cart. B, n° 335.

1236, Juillet.

353. — Accord entre l'Hôtel-Dieu et Philippe de Lorrez, clerc, au sujet d'un mur mitoyen.

De pace confirmata inter fratres Domus Dei Parisiensis et Philippum de Lorrez clericum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Philippus de Lorrez, clericus, asseruit quod Domus Dei Parisiensis habebat et possidebat quandam domum sitam Parisius in quadam ruella que est in capite vici qui dicitur Sacqualie. Asseruit etiam idem Philippus quod quidam murus dicte domus junctus et contiguus erat platee cujusdam domus, quam idem Philippus dicit se habere retro dictam domum. Et illum murum dicte domus recognovit dictus Philippus esse dicte Domus Dei, ab inferiori usque superius, secundum quod idem murus se comportat recte de linea in lineam, in latitudinem et in altum, excepta quadam particula dicti muri que intra celarium dicti Philippi, videlicet a dicta parte inferiori usque ad primas solivas dicti celarii de altitudine; de longitudine vero, quantum distat a jamba hostii dicti celarii usque ad domum que fuit, ut dicitur, quondam defuncti Bernardi de Tabulis; in qua parte dicti muri dictus Philippus partem se dicit habere quantum recta linea eidem Philippo dat et concedit. Recognovit etiam idem Philippus quod ipse nichil juris in dicto muro poterat reclamare, nisi in predicta particula, ut predictum est. Asseruit insuper idem Philippus quod fratres Domus Dei antedicte ex mera gratia et eorum benivolencia concesserant dicto Philippo ponere et sigillare in dicto muro tres corbellos vel quatuor, potentes portare quasdam logias, si easdem dictus Philippus construere voluerit in dicto loco; propter quam gratiam idem Philippus voluit et concessit consimili gratia et benivolencia quod dicta domus, que est Domus Dei Parisiensis, ut predictum est, per fenestras ferratas lumen habeat et visum versus plateam et domum ipsius Philippi, volens et concedens quod magister et fratres, quandocumque eis placuerit, predictos corbellos possint diruere et amovere, non obstante aliquo edificio constructo supra corbellos antedictos, si contingit eundem Philippum vel aliquem qui pro tempore possiderit predictam plateam, fenestras Domus Dei predicte in posterum obturare et lumen eidem domui ab eodem Philippo concessum, ut predictum est, subtrahere edificio vel alio quocumque modo, quod eidem Philippo et suis successoribus licet cum sibi placuerit et viderit expedire. Et de non veniendo contra predicta, idem Philippus in manu nostra fidem prestitit corporalem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini m° cc° tricesimo sexto, mense julio.

Cart. B, n° 266.

1236, Août.

354. — Accord entre l'Hôtel-Dieu et le chapitre de Saint-

Germain-l'Auxerrois au sujet de l'amortissement de certaines maisons situées dans la censive dudit chapitre.

De censu super quinque domos in vico de Daveron in censiva Sancti Germani Autissiodorensis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis traxissent in causam coram nobis quosdam hospites capituli Sancti Germani Autissiodorensis Parisiensis, super eo videlicet quod dicti fratres intendebant ut compelleremus dictos hospites ad solucionem census quarumdam domorum quas Parisius in censiva dicti capituli se dicebant habere, dicti autem hospites coram nobis proponent quod eis fuerat inhibitum ex parte dicti capituli ne dictum censum dictis fratribus solverent, et super hoc dictum capitulum laudarent auctorem, et propter hoc dictum capitulum se offerret ad defensionem illorum dicens quod nolebat dicti fratres aliquid tenerent in manu mortua in censiva eorum, nisi de consensu et voluntate eorumdem, gaudere dicti fratres exibuerunt in jure hujusmodi instrumentum : « Mauricius, Dei gracia Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Notum facimus quod, assensu et voluntate canonicorum Sancti Germani Autissiodorensis, concessimus fratribus Domus Dei Parisiensis quasdam domunculas apud Sanctum Germanum sitas, in censiva ejusdem sancti, et domum quam dedit eis Luciana apud Sanctum Laudericum, in censiva similiter canonicorum Sancti Germani, sine coactione vendendi eas in perpetuum pacifice tenendas, salvo censu qui pro eis debetur; ita tamen quod si forte contingerent donari ecclesie Beati Germani domum, vel aliud quod ad jus Domus Dei pertineret, consuetudinario jure excepto, ecclesia Beati Germani similiter libere et quiete salvo censu possideret. Ut igitur hec concessio stabilis perseveret, presentem paginam fecimus sigilli nostri impressione roborari. Actum anno ab incarnatione Domini м° c° octogesimo. » Per quod instrumentum recognoverunt dicti fratres coram nobis quod non intendebant, nec volebant habere in manu mortua in tota censiva dicti capituli domos aliquas, sive censum, nisi istas, videlicet domum Philippi de Charrona, de qua recipiunt octo solidos, domum obstetricis, de qua recipiunt tres solidos, domum Roberti Bellart, de qua recipiunt tres solidos, domum Rogeri Heraut, de qua recipiunt tres solidos, domum Matildis Coifarie, de qua recipiunt tres solidos, et hoc totum est de incremento census, et domum Luciane, de qua fit mencio in carta, volentes et concedentes quod similiter liceat dicto capitulo habere in manu mortua, in censiva dictorum fratrum, ubicumque sit, quocumque modo, sive ex donacione, sive ex empcione, possit ad eos devenire, prout superius in carta prenotata continetur. Procurator autem dictorum decani et capituli, in nostra presencia constitutus, voluit et concessit quod predicti fratres Domus Dei Parisiensis supradictas res teneant in manu mortua in perpetuum, sine coactione vendendi, et de hoc tenendo habeat dictus procurator speciale mandatum, sicut in litteris dictorum decani et capituli vidimus contineri. Actum anno Domini м° cc° tricesimo sexto, mense augusto.

Cart. C, n° 216.

1236, 31 octobre.

355. — **Vente à l'Hôtel-Dieu par Renaud, fils de feu Jean Sergent, et par Hesseline, sa femme, d'un demi-arpent de vigne au terroir de Perrousel, moyennant la somme de cent sous parisis.**

De dimidio arpento vinee sito in territorio Perrosel. — Universis presentes litteras inspectu-

De uno arpento vinee apud Warennes. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillelmus, permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Reginaldus carpentarius de Braia et Avelina ejus uxor recognoverunt se vendidisse Johanni, presbitero de Moyssiaco, nomine ecclesie sue, et Roberto capellano capelle de Luygniaco, nomine capelle sue, pro viginti libris parisiensium sibi jam solutis, prout recognoverunt coram nobis, unum arpentum vinee site apud Warennis, in censiva domini Johannis de Warennes militis, ad quatuor denarios capitalis census; promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam per se sive per alios non venient in futurum, immo dictam vineam eisdem contra omnes ad usus et consuetudines Francie garantizabunt. Dicta quoque Avelina quitavit expresse et spontanee quicquid in dicta vinea habebat, ratione dotalicii, vel alio modo, fide prestita corporali. Preterea prefatus Johannes, a quo dicta vinea movet, ut dicitur, istam venditionem voluit, laudavit et concessit in manu mortua, salvo sibi censu suo in dicta vinea quem hactenus percipere consueverat. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense marcio.

Cart. B, n° 572.

1237, Juin.

361. — Eudes, official de Sens, certifie avoir vu le testament de Hugues Daimbert, dont une clause autorise la vente de la maison que ledit Daimbert possédait à Paris.

Testamentum magistri Hugonis Daimberti, quondam canonici Senonensis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo, Senonensis curie officialis, in Domino salutem. Noverint universi nos testamentum defuncti magistri Hugonis Deimberti, quondam canonici Senonensis, sigillis venerabilium virorum episcopi Laudunensis Johannis, quondam archidiaconi Senonensis, modo episcopi Pictaviensis, et etiam sigillo ejusdem defuncti sigillatum inspexisse, quod sic incipit : « Anno gratie m° cc° tricesimo quinto, die Martis post Epiphaniam, ego, magister Hugo Deimberti, meum condidi testamentum, sicut inferius est notatum; cujus executores institui dilectum consanguineum meum Guidonem, priorem Sancti Jacobi Pruvinensis, dominum G., camerarium capituli Senonensis, et dominum Felisium, nepotem meum, » et cetera. Et etiam aliam clausulam in dicto testamento vidimus, que sic incipit : « Ut autem possint haberi predicta, volo quod vendatur domus mea Parisiensis et omnia mobilia mea, » et cetera. Supradicta autem a nobis in dicto testamento (de) verbo ad verbum diligenter inspecta sub sigillo Senonensis curie testificamur. Actum anno Domini m° cc° tricesimo septimo, mense junio.

Cart. B, n° 274.

1237, Juin.

362. — Vente par Étienne Daimbert, clerc, à l'Hôtel-Dieu, au prix de deux cents livres parisis, de la maison que possédait son oncle Hugues Daimbert, ancien chanoine de Sens, près de la porte du Cloître.

De emptione domus magne in vico Columbe infra portam Claustri, ascensata (sic) *magistro Guerardo Mullor pro XVII libris.* — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus magister Stephanus Dembert clericus asseruit quod defunctus Hugo Dembert clericus, patruus

suus, quondam canonicus Senonensis, habebat et possidebat dum viveret de conquestu domum quamdam cum omnibus ejus pertinenciis sitam Parisius ante portam claustri Parisiensis, contiguam domui Emenjardis de Porta, in censiva Domus Dei Parisiensis, oneratam c. solidorum annui redditus augmentati census et duodecim denariorum capitalis census; asseruit et idem magister Stephanus quod dictus H. voluit et precepit in suo testamento domum predictam distrahi et precium erogari per manus viri religiosi Guidonis, abbatis Sancti Jacobi Pruvinensis, quondam prioris ejusdem loci, et Girardi, camerarii Senonensis, quos super hoc dictus H. sui testamenti constituit executores, ut dicitur, et predictam domum cum omnibus ejus pertinenciis, secundum quod se comportat, dictus magister Stephanus recognovit coram nobis se nomine dictorum executorum quorum mandatum super hoc habebat, ut dicebat, vendidisse in perpetuum Domui Dei Parisiensi pro ducentis libris parisiensium sibi nomine dictorum executorum [jam solutis] (et promisit) quod contra predictam venditionem in futurum non veniret, et quod Domum Dei servaret indempnem super solutione dictarum ducentarum librarum erga dictos exequtores. Tradidit etiam dictus magister Stephanus dictis fratribus quoddam instrumentum quod confectum fuerat quando predictus H. emerat dictam domum, sigillo Parisiensis curie roboratum, tradidit et aliud instrumentum in quo continebatur quod dicti exequtores ratum et gratum habebant tam dictam venditionem dicte Domus a dicto magistro factam, eciam solucionem pretii eidem factam, sigillatum sigillo exequtorum dictorum; tradidit insuper aliud instrumentum per quod constabat quod supradicti exequtores habebant mandatum a dicto defuncto H. vendendi domum predictam, sigillatum sigillo curie Senonensis. Actum anno Domini м° cc° xxx° septimo, mense junio.

Cart. C, n° 49.

1237, Juin.

363. — Ratification, par les exécuteurs testamentaires de Hugues Daimbert, de la vente faite par le neveu dudit Hugues, à l'Hôtel-Dieu, moyennant deux cents livres, d'une maison provenant de la succession de H. Daimbert.

De venditione magistri Hugonis Daimbert. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Guido, humilis abbas Sancti Jacobi Pruvinensis, Gerardus, camerarius Senonensis, et Felisius, presbiter Columbe de quadrivio Senonensis et canonicus Beati Petri in majori ecclesia Senonensi, exequtores testamenti defuncti magistri Hugonis Deimberti, salutem. Noverint universi quod nos ratam et gratam habemus venditionem cujusdam domus que fuit defuncti magistri Hugonis Deimberti, quam emerat a Henrico, filio quondam defuncti Garneri de Sancto Lazaro, sitam in censiva Domus Dei Parisiensis, justa (*sic*) portam claustri Parisiensis, inter domum Emengardis de Porta et domum Gilonis, quondam filii dicti Garneri de Sancto Lazaro, cum suis pertinentiis, sicut se comportat, a parte posteriori usque ad domum defuncti Danielis vinetarii; quam venditionem fecit nomine nostro magister Stephanus Deimberti, quondam nepos dicti defuncti Hugonis, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis pro ducentis libris parisiensium, de quibus confitemur nobis satisfactum esse per ipsum in pecunia numerata, promittentes nos debitam garenciam super dicta domo tanquam exequtores erga omnes ad usus et consuetudines Parisienses ipsis emptoribus portaturos. Actum anno Domini м° cc° tricesimo septimo, mense junio.

Cart. C, n° 51.

1237, Juin.

364. — L'Hôtel-Dieu assigne à Guillaume et Maurice, neveux de Hemery, archidiacre de Paris, soixante-quatre sous parisis de croît de cens à prendre sur deux maisons, en échange des revenus de vignes qui avaient été données audit hôpital par Hemery.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituti magister et fratres Domus Dei Parisiensis recognoverunt quod bone memorie Hamericus, quondam archidiaconus Parisiensis, dedit olim, dum viveret, Domui Dei predicte in elemosinam quasdam vineas, tali modo quod Guillelmus et Mauricius, nepotes ejusdem archidiaconi, fructus dictarum vinearum, quamdiu viverent, haberent et perciperent libere et quiete, vel alter eorum qui superviveret, et post obitum utriusque ad Domum Dei libere devenirent cum proprietate dictarum vinearum, et in recompensationem dictorum fructuum dicti magister et fratres prefatis G. et M. fecerunt assignamentum coram nobis de sexaginta quinque solidis habendis et percipiendis singulis annis ab eisdem G. et M., vel altero eorum qui supervixerit, loco predictorum fructuum, videlicet quadraginta solidis parisiensium incrementi census quos Domus Dei Parisiensis habere dicitur super quamdam domum sitam, ut dicitur, in magno vico juxta Benedictum, in censiva Reginaldi Pooctes militis, quam tenet, ut dicitur, modo magister Rogerus de Gysetis, et viginti et quinque solidis incrementi census quos dicta Domus habere dicitur super domum defuncti Richardi Somelarii, sitam, ut dicitur, in censiva Andree de Andresiaco, inter domum Johannis Viarii et domum Michaelis dicti Hyrci, quam tenet Symon Vigne, ut dicitur, et post obitum dictorum G. et M. predicti sexaginta quinque solidi ad Domum Dei libere revertentur, et si forte contingeret quod Domus Dei non posset dictis G. et M., quamdiu viverent, predictum garantizare assignamentum, dicti magister et fratres promiserunt coram nobis se facturos alibi eisdem clericis equivalens assignamentum videlicet ad valorem sexaginta quinque solidorum parisiensium secundum formam superius expressam. Dicti autem clerici coram nobis constituti voluerunt et concesserunt omnia predicta, et pro dicto assignamento quitaverunt quidquid in fructibus dictarum vinearum juris habebant. Datum anno Domini m° cc° tricesimo septimo, mense junio.

Cart. C, n° 102.

1237, Septembre.

365. — Ratification, par Pierre de Guigneville, chevalier, de la vente faite par Simon de Marolles, à l'Hôtel-Dieu, de sa dîme de Courdimanche.

De decima in parrochia de Cortdemanche. — Reverendo patri ac domino A., Dei gratia Carnotensi episcopo, Petrus de Guinevilla miles, salutem et paratam ad ipsius beneplacita voluntatem. Noverit paternitas vestra, noverint et universi presentes litteras inspecturi quod venditionem illam de decima sita in parrochia de Cordemanche, movente de feodo meo, quam nobilis vir Symon de Maeroliis fecit Domui Dei Parisiensi, quantum ad me pertinet tamquam tercius dominus, volo et approbo, et concedo et garantizaturum me promitto. In cujus rei testimonium presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense septembri.

Cart. B, n° 449.

1237, 15 octobre.

366. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Jean de Marolles, chevalier, de toute la dîme qu'il possédait dans la paroisse

de Courdimanche, moyennant trois cent cinquante livres parisis; Thomas de Bruyères et Pierre de Guigneville, seigneurs du fief, confirment cette vente.

De decima in parochia de Curia Dominici. — Reverendo patri et domino suo karissimo G., Dei gratia Senonensi archiepiscopo, humilis ejus frater Albericus, ejusdem miseratione Carnotensis episcopus, salutem et cum omnimoda et debita reverentia et obedientia paratam ad ejus imperia voluntatem. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Johannes de Maerolis miles recognovit se vendidisse Domui Dei Parisiensi totam decimam suam quam habebat in parrochia de Curia Dominici pro trecentis et quinquaginta libris parisiensium, fiducians in manu nostra quod in predicta decima per se vel per alium nichil de cetero reclamabit et quod eandem decimam predicte Domui Dei garandiet bona fide. Hanc autem venditionem voluit, laudavit et concessit Aalicia, uxor ejusdem Johannis, coram nobis spontanéa, non coacta, renuncians omni juri quod habebat in eadem decima ratione dotis seu quacumque alia ratione. Helissendis eciam, mater dicti Johannis, et Petrus et Symon, fratres ejusdem Johannis, eandem venditionem coram nobis voluerunt et concesserunt, et fidem dederunt tam dicta Aalicia quam Helissendis, Petrus et Symon jam dicti, quod in dicta decima nichil de cetero reclamabunt. Thomas eciam de Brueriis miles, coram nobis personaliter, et Petrus de Guineville miles, per litteras suas patentes et per filium suum primogenitum, tanquam domini feodi, concesserunt et laudaverunt et in posterum garentire promiserunt. Has recognitionem et concessiones venditionis de mandato vestro recepimus speciali. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro sigillatas vobis duximus transmittendas. Datum apud Josaphat, anno Domini millesimo cc° tricesimo septimo, die Jovis ante festum beati Luce Evangeliste.

Cart. B, n° 468.

1237, 20 novembre.

367. — **Ratification par Adam, seigneur de Gaillardon, de la vente faite par Jean de Marolles.**

Reverendissimo patri ac domino suo karissimo G., Dei gratia Senonensi archiepiscopo, Albericus, humilis ejus frater, ejusdem miseratione Carnotensis episcopus, salutem et cum omnimoda obedientia et reverencia se sue omnino subditum voluntati. Noverit dominatio vestra quod in nostra presentia constituti nobiles Adam, dominus de Galardone, et Agnes ejus uxor, voluerunt et concesserunt venditionem decime de Curtemanche, quam Johannes de Maeroliis miles, frater dicte Agnetis, fecerat Domui Dei Beate Marie Parisiensis. Et fidem in manu nostra prestiterunt corporalem predicti Adam et Agnes ejus uxor quod contra venditionem istam non venirent, nec aliquid in dicta decima per se vel per alium de cetero reclamarent. Datum Carnoti, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, die Veneris proxima ante festum beati Clementis.

Cart. B, n° 450.

1237, Novembre.

368. — Ratification, par la femme et les héritiers de Jean de Marolles, de la vente faite par celui-ci à l'Hôtel-Dieu de toute sa dîme en blé et en vin dans la paroisse de Courdimanche, moyennant trois cent quarante livres parisis.

De decima bladi et vini de Curia Dominici. — Galterus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod in

nostra presentia constitutus Johannes de Maerolis miles recognovit se vendidisse Domui Dei Parisiensi totam decimam suam bladi et vini et rerum aliarum quam habebat in parrochia de Curia Dominici et circa pro trecentis et quinquaginta libris parisiensium jam sibi solutis, prout coram nobis est confessus. Quia vero uxor et heredes ipsius Johannis et eciam domini feodales pro concedenda et laudanda venditione illa coram nobis commode non poterant comparere, nos venerabili fratri nostro Alberico, Carnotensi episcopo, dedimus in mandatis ut concessiones et laudationes illorum super venditione predicta reciperet vice nostra et eas nobis per suas patentes litteras intimaret. Qui eas recipiens nobis litteras suas super hoc confectas sub hac forma transmisit : « Reverendo patri et domino suo karissimo Galtero, Dei gratia Senonensi archiepiscopo, humilis ejus frater Albericus, ejusdem miseratione Carnotensis episcopus, salutem et cum omnimoda et debita reverentia et obedientia paratam ad ejus imperia voluntatem. Noveritis quod in presentia nostra constitutus Johannes de Maerolis miles recognovit se vendidisse Domui Dei Parisiensi totam decimam suam quam habebat in parrochia de Curia Dominici pro trecentis et quinquaginta libris parisiensium, fiducians in manu nostra quod in predicta decima per se vel per alium nichil de cetero reclamabit, et quod eandem decimam predicte Domui Dei garantizabit bona fide. Hanc autem venditionem voluit, laudavit et concessit Aelicia, uxor ejusdem Johannis, coram nobis spontanea, non coacta, renuncians omni juri quod habebat in eadem decima ratione dotis seu quacumque alia ratione. Helisendis eciam, mater dicti Johannis, et Petrus et Symon, fratres ejusdem Johannis, eandem venditionem coram nobis voluerunt et concesserunt, et fidem dederunt tam dicta Aelicia quam Helisendis, Petrus et Symon jam dicti, quod in dicta decima nichil de cetero reclamabunt. Thomas eciam de Brueriis miles, coram nobis personaliter, et Petrus de Guinevilla miles, per litteras suas patentes et per filium suum primogenitum, tamquam domini feodi, concesserunt et laudaverunt et in posterum garentire promiserunt. Has recognitionem et concessiones venditionis de mandato vestro recipimus speciali. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro sigillatas vobis duximus transmittendas. Datum apud Josaphat, anno Domini M° CC° tricesimo septimo, die Jovis ante festum beati Luce Evangeliste. » In presentia vero nostra constitutus Symon de Maerolis miles, pater dicti Johannis, dictas venditionem et concessionem voluit, concessit et laudavit, et de venditione tenenda et garantizanda contra omnes fidejussorem se constituit, fide in manu nostra prestita corporali, similiter Philippus de Ceosiaco, Garinus de Castenayo, Guillelmus de Offin, Philippus de Auvers et Hugo, frater ejus, Petrus de Joenain et Robertus de Colle, milites, de dicta venditione tenenda et garantizanda contra omnes ad usus et consuetudines Francie per fidem suam in manu nostra prestitam se plegios obligarunt erga Domum predictam. Nos autem venditionem, concessiones et laudationes predictas, sicut superius continetur, ratas et gratas habentes eas duximus confirmandas, presentes litteras sigilli nostri munimine roborantes. Datum apud abbatiam Mauriginalem (*sic*), anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense novembri.

Cart. B, n° 446.

1237, Novembre.

369. — Quittance par Jean de Marolles de la somme de

deux cents livres parisis qu'il a reçue de l'Hôtel-Dieu pour la vente de la dîme de Courdimanche.

Omnibus presentes litteras inspecturis, L., decanus Beate Marie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Johannes de Maerolis miles recognovit se recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam, ducentas libras parisiensium pro emptione decime de Curia Dominica. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillo nostro roboravimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense novembri.

Cart. B, n° 469.

1237.

370. — **Ratification par Agnès, fille d'Adam, seigneur de Beaumont, de la vente faite par Simon de (Marolles?) de sa dîme relevant du fief de Thomas de Bruyères.**

De quadam decima in feodo domini Thome de Brueriis. — Ego Adam, dominus Belli Montis, notum facio presentibus et futuris quod domina Agnes filia nostra coram nobis laudavit, voluit et concessit quandam decimam quam dominus Symon de ..... et dominus Johannes filius ejus vendiderunt, que pertinebat ad dictum Symonem ex maritagio uxoris sue; et dicta decima erat de feodo domini Thome de Brueriis. In cujus rei testimonium, et ad requisitionem dicte Agnetis filie nostre, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari, et hoc testamur per nostras litteras ad requisitionem dicte Agnetis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo.

Cart. B, n° 103.

1237.

371. — **Amortissement par l'abbé de Sainte-Geneviève, au profit de l'Hôtel-Dieu et moyennant cent livres parisis, d'une maison située dans la censive de Sainte-Geneviève et chargée envers elle de vingt-cinq sous de cens.**

Omnibus presentes litteras inspecturis, H., abbas Beate Genovefe Parisiensis, totusque ejusdem loci conventus humilis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod communi assensu et voluntate fratrum nostrorum concessimus et concedimus quod Domus Dei Parisiensis habeat et possideat in manu mortua et sine coactione vendicionis quamdam domum que fuit magistri Jacobi Britonis, quondam clerici domini Regis, in terra nostra sitam subtus domum que dicitur domus decani Sancti Quintini, que domus dicti Jacobi debet et debebat nobis viginti quinque solidos parisiensium censuales, in festo sancti Remigii singulis annis percipiendos, salvo jure et dominio nostro sicut habemus in aliis censivis nostris, salvo eciam jure parrochiali; ita quod fratres Domus Dei predicte non poterunt sibi construere oratorium vel aliquid aliud quod possit esse parrochie nostre in prejudicium et gravamen. Si igitur dicti fratres dicte Domus Dei deficerent in solucione viginti quinque solidorum predictorum in festo sancti Remigii reddendorum, nos ad domum illam et ad ejusdem pertinencia, que sunt de censiva nostra, recursum haberemus si eciam processu temporis dicti fratres domum illam aliquo modo extra manum suam ponerent, ventas et alia que ex vendicione proveniunt sicut et antea ibidem percipiemus. Pro ista autem concessione confitemur nos recepisse a magistro et fratribus dicte Domus Dei centum libras parisiensium in utilitatem ecclesie nostre convertendas, promittentes bona fide quod contra istam concessionem per nos vel

per alios non veniemus in futurum. Quod ut ratum et firmum permaneat, litteris istis sigilla nostra apposuimus. Actum anno Domini m° cc° tricesimo septimo.

Cart. C, n° 109.

1238, 23 janvier.

372. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Eudes de Compans et par Agnès, sa mère, pour l'augmentation de la chapellenie de *Monte Vulgi*, de toute leur dîme au terroir de Compans, de Thieux et de Villeneuve, de leur dîme sur un arpent de vigne et quarante et un arpents de terre labourable entre l'Orme de Thieux, Gressy et Condé, plus, deux mesures de blé à prendre chaque année sur les moulins de Condé.

Ad augmentationem capellane de Monte Vulgi. — Petrus, divina miseratione Meldensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod vir nobilis O. de Compans miles et Agnes mater ejus dederunt coram nobis in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, pro remedio anime bone memorie patris ejusdem O., et suarum animarum et parentum suorum, ad augmentationem capellanie de Monte Vulgi, totam decimam quam solebant habere et percipere intra decimas Domus Dei quas habet in territorio de Compans, de Tiuz, et de Villa Nova; quam decimam tytulo pignoris obligaverant Domui Dei antedicte pro triginta libris parisiensium sub uno modio bladi, ut dicebant, necnon et totam decimam quam dicebant se habere et percipere in uno arpento vinee et quadraginta et uno arpentis terre arabilis sitis inter Ulmum de Tiuz et Gressi et Conde, et duos modios bladi annui redditus, quos dicebant se habere in molendinis de Conde, et decem arpenta terre arabilis sita versus Mesnilium; promittentes, fide prestita in manu nostra, quod contra dictam elemosinam per se vel per alios non venient in futurum et quod in predictis nichil juris imposterum per se vel per alios reclamabunt, sed omnia predicta eidem capellanie garantizabunt et ad dictam garantiam portandam dictus O. se et heredes suos obligavit in perpetuum, fide data. Petronilla autem, uxor ejusdem O., predictam elemosinam voluit et laudavit et quicquid juris in predictis omnibus habebat, vel habere poterat, jure dotalicii, vel quocumque modo alio, quitavit imperpetuum spontanea dicte Domui Dei nomine dicte capellanie, ad opus ejusdem capellanie, fide data. Ad quorum testimonium presentes litteras nostro sigillo fecimus communiri. Datum anno Domini m° cc° xxx° septimo, sabbato ante Conversionem sancti Pauli.

Cart. B, n° 382.

1238, Janvier.

373. — Amortissement, par l'abbaye de Sainte-Geneviève, d'une maison appartenant à l'Hôtel-Dieu, moyennant une somme de cent livres parisis et vingt-cinq sous de cens annuel.

De amortizatione domus magistri Jacobi Britonis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, H., abbas Beate Genovefe Parisiensis, totusque ejusdem loci conventus humilis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, communi assensu et voluntate fratrum nostrorum, concessimus et concedimus quod Domus Dei Parisiensis habeat et possideat in manu mortua et sine coactione vendicionis quamdam domum que fuit magistri Jacobi Britonis, quondam clerici Regis, in terra nostra, sitam subtus domum que dicitur domus decani Sancti Quintini, que domus debet et debebat nobis viginti quinque solidos parisiensium censuales, in festo sancti Remigii

singulis annis percipiendos salvo jure et dominio nostro sicut habemus in aliis censivis nostris, salvo etiam jure parochiali; ita quod fratres dicte Domus Dei non poterunt ibi construere oratorium vel aliquid aliud quod possit esse parrochie nostre in prejudicium et gravamen. Si igitur dicti fratres dicte Domus Dei deficerent in solucione viginti quinque solidorum predictorum in festo sancti Remigii reddendorum, nos ad domum illam et ad ejusdem pertinencia, que sunt de censiva nostra, recursum haberemus, si eciam processu temporis dicti fratres domum illam aliquo modo extra manum suam ponerent, ventas et alia que ex venditione proveniunt sicut et antea ibidem percipiemus. Pro ista autem concessione confitemur nos recepisse a magistro et fratribus dicte Domus Dei centum libras parisiensium in utilitatem ecclesie nostre convertendas, promittentes bona fide quod contra istam concessionem per nos vel per alios non veniemus in futurum. Quod ut ratum et firmum permaneat, litteris istis sigilla nostra apposuimus. Actum anno Domini M° CC° tricesimo septimo, mense januario.

Cart. C, n° 108.

1238, Janvier.

374. — Ratification par Thomas de Bruyères, chevalier, de la vente faite par Jean de Marolles, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, d'une dîme à Courdimanche.

De decima in parochia de Curia Dominica. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia Thomas de Brueriis miles laudavit et concessit, tamquam primus dominus, venditionem tocius decime bladi, vini et omnium pertinentium ad ipsam, que quidem decima bladi et vini sita est, ut dicitur, in parrochia de Curia Dominica et circa, et ab ipso primo et principaliter tenebatur, ut dicebat, a Johanne de Maeroliis milite, qui eandem decimam Domui Dei Parisiensi et quicquid in eadem decima [habebat], vendidit, ut dicitur, in perpetuum pro trecentis et quinquaginta libris parisiensium jam sibi solutis, ut dicebatur, et promisit, fide data in manu nostra, tamquam primus dominus, quod eandem decimam garantizabit dicte Domui Dei in manu mortua, quantum ad ipsum dominum primum pertinet et solum, ad usus et consuetudines Francie. Sciendum est autem quod dictus Johannes in uno anno tractum predicte decime et omne emolumentum tocius predicte decime bladi, vini, straminis et palee habebat et percipiebat ante diem predicte venditionis, et Domus Dei in alio anno, et sic successive, unus post alium de anno in annum, prout a dicto accepisse se dicebat et coram nobis. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense januario.

Cart. B, n° 466.

1238, Janvier.

375. — Vidimus, par l'official de Paris, du bail à cens passé par Marie des Barres à Dreux Lenches et à ses héritiers d'une maison à Paris, près du presbytère de Saint-Jean en Grève, chargée de trois sous de cens annuel envers l'église Saint-Victor, lesquels, après la mort de ladite Marie, seront payés à l'Hôtel-Dieu.

De X solidis super domum Andree Lansches juxta domum presbiteri Sancti Johannis in Gravia, quam modo tenet Philippus hostiarius. — Officialis archidiaconi Parisiensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense junio, noveritis nos litteras domini officialis curie Pa-

risiensis vidisse in hec verba : « Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitua Maria de Barris, mater venerabilis viri magistri Johannis de Barris, canonici Parisiensis, asseruit quod ipsa habebat et possidebat quamdam domum sitam juxta domum presbiteri Sancti Johannis de Gravia de Moncello, quam domum recognovit se dedisse ad incrementum census Droconi, dicto Lenschès, et ejus heredibus, pro quatuor libris et tresdecim solidis parisiensium, de qua pecunie summa voluit dicta Maria quod idem Droco et ejus heredes reddant singulis annis ecclesie Sancti Victoris Parisiensis tres solidos parisiensium in festo beati Andre Apostoli, quos dicta Maria reddebat singulis annis, ut dicebat, ecclesie supradicte, et, post decessum ipsius Marie, Domui Dei Parisiensi singulis annis, die qua anniversarium ipsius celebrabitur, x s. parisiensium et dicte Marie et ejus heredibus quatuor libras residuas, IIIIor terminis Parisius consuetis, promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra ascensationem istam per se vel per alium non veniet in futurum, predictam domum dicto Droconi et ejus heredibus ad usus et consuetudines Francie contra omnes bona fide garantizabit. Sepedictus autem Droco, coram nobis constitutus, recognovit se dictam domum recepisse ad dictum censum, promittens fide data se redditurum dictum censum annis singulis, sicut superius est expressum. De capitali vero censu, videlicet de v denariis et obolo parisiensium, quos dicta Maria reddebat annuatim domino fundi, ut dicebat, idem Droco ac ejus heredes eidem domino reddent tres obolos annuatim, et dicta Maria ac ejus successores quatuor denarios eidem domino similiter annuatim. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° XXX° VII°, mense januario. » Quod autem vidimus sigillo curie nostre testificamur. Datum anno Domini M° CC° XXX° VIII°, in die sabbati post octabas Pentecoste.

Cart. C, n° 152.

1238, Février.

376. — **Donation par Guillaume de Mitry, clerc, à l'Hôtel-Dieu, de sept livres parisis de croît de cens à prendre sur une maison de la rue Saint-Pierre-aux-Bœufs, dans la censive de Saint-Éloi.**

Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Guillelmus de Mintriaco clericus dedit et concessit Domui Dei Parisiensi in puram et perpetuam elemosinam septem libras parisiensium annui redditus augmentati census, quas dicebat se habere Parisius supra domum Mathei Baberii, in vico Sancti Petri ad Boves, in cuneo versus Sanctam Marinam, in censiva Sancti Eligii, ut dicitur. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras, ad petitionem dicti Guillelmi, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo septimo, mense februario.

Cart. C, n° 45.

1238, 30 mars.

377. — **Amortissement par Gautier de Nanteuil, chevalier, de quatre arpents de terre labourable, situés entre Grégy et Combs-la-Ville, donnés à l'Hôtel-Dieu de Paris par Guillaume de Grégy.**

De IIII arpentis terre in Cons. — Ego Galterus de Nantolio miles notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego, de assensu et voluntate Margarete uxoris mee, volo et concedo quod magister et fratres Do-

mus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam pacifice et quiete teneant et possideant in perpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi, quatuor arpenta terre arabilis sita, ut dicitur, inter Gragiacum et villam de Cons, data eis in elemosinam a defuncto Guillelmo de Gragiaco, ad censum duodecim denariorum solvendorum mihi et heredibus meis post me singulis annis a dictis magistro et fratribus in festo sancti Remigii. Quod ut ratum permaneat et stabile, presentes litteras sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, die Martis post Ramos palmarum.

Cart. B, n° 570.

1238, Mars.

378. — Vente par Renaud le charpentier, de Brie, à Jean, prêtre de Moissy, et à Robert, chapelain de Lugny, d'un arpent de vigne à Varennes, moyennant vingt livres parisis.

De uno arpento vini (sic) *apud Varannes*. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillermus, permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Reginaldus carpentarius, de Braya, et Avelina ejus uxor, recognoverunt se vendidisse Johanni, presbytero de Moyssiaco, nomine ecclesie sue, et Roberto, capellano capelle de Luygniaco, nomine capelle sue, pro viginti libris parisiensium jam sibi solutis, prout recognoverunt coram nobis, unum arpentum vinee sue apud Varannes, in censiva domini Johannis de Varennis militis, ad quatuor denarios capitalis census, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra vendicionem istam per se sive per alios non venient in futurum, immo dictam vineam eisdem contra omnes ad usus et consuetudines Francie garentisabunt. Dicta quoque Avelina quitavit expresse et spontanee quicquid in dicta vinea habebat racione dotalicii vel alio modo, fide prestita corporali. Preterea prefatus Johannes, a quo dicta vinea movet, ut dicitur, istam vendicionem voluit, laudavit et concessit et in manu mortua, salvo sibi censu suo in dicta vinea quod (*sic*) hactenus percipere consuevit. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini м° cc° xxx° septimo, mense marcio.

Cart. B, n° 19.

1238, Mars.

379. — Vidimus des lettres de donation à l'Hôtel-Dieu, par Marie de Rosay, de neuf sous six deniers de cens annuel sur une maison à Paris, rue Fromenteau, vers Saint-Honoré.

De novem solidis et sex denariis in Frigido Mantello versus Sanctum Honoratum super domum quam tenuit Galterus de Pontissara. — Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos inspeximus litteras officialis archidiaconi Parisiensis in hec verba: « Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Maria de Roseto asseruit quod ipsa habebat et possidebat de conquestu suo novem solidos et sex denarios parisiensium augmentati census supra quamdam domum sitam Parisius, ut dicitur, in vico qui dicitur de Frigido Mantello, versus Sanctum Honoratum, quam tenet, ut dicitur, Gualterus de Pontisara, de quibus novem solidis et sex denariis asseruit coram nobis se debere singulis annis Nicholao, Sancti Honorati presbitero, decem et octo denarios consuales; quos novem solidos et sex denarios cum dicto honere recognovit

eadem M. coram nobis se dedisse in elemosinam pro remedio anime sue et parentum suorum, habendos in perpetuum, Domui Dei Parisiensi, tali modo quod si heredes dicte Marie dictum censum vellent habere, quod ipsi tenerentur solvere magistro et fratribus Domus Dei predicte centum solidos parisiensium in pecunia numerata; promisit eciam predicta M. fide media quod contra donacionem istam per se vel per alium non veniet in futurum. Quod ut ratum permaneat, ad petitionem sepedicte M. presentes litteras sigillo curie nostre fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo septimo, mense marcio. Copiam vero predictarum litterarum fecimus sub sigillo curie Parisiensis. Actum anno Domini M° CC° tricesimo nono, die Veneris proxima post Cineres.

Cart. C, n° 230.

1238, 28 juin.

380. — Lettre missive de Baudouin, clerc, à S. et B., recteurs de l'Hôtel-Dieu de Paris; il les informe que Pierre de O., du diocèse de Liège, leur ami, a obtenu des indulgences de quarante jours pour l'Hôtel-Dieu dans le diocèse de Sens; qu'il a montré, pour obtenir ces lettres, beaucoup de zèle et d'habileté et dépensé beaucoup d'argent; que Pierre de O. ayant été volé en chemin, et manquant d'argent pour s'en retourner, il lui avait prêté soixante sous de monnaie romaine.

De quadam indulgencia. — Venerabilibus viris dominis et amicis magistris S. et B., Domus Dei Parisiensis rectoribus, Balduinus, eorum clericus, dictus de ..... promptum et paratum, ut tenetur ex debito, famulatum. Vestre dilectioni notifico quod magister Petrus de O., devotus vester et amicus, Lediensis diocesis, beneficiorum vestrorum non immemor, indulgentiam quadraginta dierum ad opus Domus vestre omni die in perpetuum concessam omnibus Christi fidelibus per Senonensem provinciam constitutis, coactus urgentissima causa recedendi, mihi de quo precipuam gerebat fiduciam relinquit penitus expeditam, ea tamen intentione quod ego laborarem in eadem apponi quasdam clausulas que videbantur prudentie ac providencie dicti magistri littere vestre necessarie, videlicet omnibus Christi fidelibus ubi apponitur per Senonensem provinciam et cetera quedam que Deo dante in proximo procurabo. Cum igitur magister P. pro ipso negocio tam arduo, tam difficili, impetrando multos et innumerabiles labores sustinuerit et expensas, nolo vos latere quin ei multum et plus quam estimare valeatis ad gratiarum actiones teneri merito debeatis, et hoc maxime propter duas causas, quarum prima est, videlicet frater Robertus, penitenciarius, in quo pro dicto negocio multum confidebat, quare pium erat et favorabile, suum consilium penitus et auxilium denegavit, quod et alii fecerunt quos sperabat adjutores habere specialiter et amicos; de illis solum habuit consilium quos per sui industriam et servicium potuit acquirere adjutores. Alia vero causa est quod idem spoliatus fuit in via, sicut pluribus in curia existentibus notum fecit. Cum igitur circa negocium memoratum mediante magno custu multum esset laboratum et jam quasi penitus promotum ne pro expensis remaneret incompletum, mutuavi eidem magistro Petro LX solidos romane monete, quam appreciavimus ad valorem unius marche argenti, videlicet XIII solidorum et IIII^or denariorum sterlingorum. Ego vero dictam litteram quam cicius potero correctam per securum nuncium vobis mittam. Valete in Domino. Salutetis mihi priorissam sororem Epiphaniam et sororem Emelinam et alias dominas et amicas nostras. Datum anno Domini M° ducentesimo tricesimo octavo, II^a feria post festum Precursoris Domini.

Cart. B, n° 464.

1238, Juin.

381. — Vente par Guillaume le Blond à Jean dit le Sourd, drapier, moyennant quarante sous parisis, d'un arpent et demi de terre labourable à Minières.

De 1 arpento terre et dimidio apud Mineriam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Guillelmus li Blons et Auburgis, ejus soror vidua, recognoverunt se vendidisse Johanni, dicto Surdo, draperio, et ejus heredibus, in perpetuum pro quinquaginta solidis parisiensium jam solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, arpentum et dimidium terre arabilis site apud Mineriam, juxta vineas de Cantu Lupa, de Clichiacho, ut dicebant, ad quatuor denarios, ut dicitur, censuales, promittentes fide media quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum, et quod eandem terram dicto Johanni et heredibus suis garentizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Dicta autem mulier specialiter et expresse quitavit coram nobis quicquid juris in dicta terra habebat, vel habere poterat, ratione dotalicii vel alio modo, spontanea, non coacta, fide prestita corporali. Galterus vero, filius Auburgis, et Richardus, gener ejusdem A., istam venditionem voluerunt coram nobis pariter et concesserunt, promittentes fide media quod contra eandem nichil in posterum attemptabunt. De hac autem venditione tenenda et garantizanda, prout superius est expressum, Guillelmus de Cruce et Bernerus, frater ejus, uterque in solidum et per fidem, constituerunt se plegios coram nobis. Datum anno Domini millesimo cc° tricesimo octavo, mense junio.

Cart. B, n° 581.

1238, Juin.

382. — Amortissement par Gile de Retelle d'une dîme de blé à Brie, vendue à l'Hôtel-Dieu par Richeut de Moncelet, qui la tenait en fief de ladite Gile.

De quodam feodo sito in territorio de Braia. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituta nobilis mulier Gila de Retella recognovit quod Richeudis de Monceleto feodum cujusdam decime bladi site in territorio de Braia, quem feodum eadem R. ab eadem Gila tenebat, ut dicitur, vendiderat olim et concesserat in perpetuum Domui Dei Parisiensi et quicquid juris in dicto feodo eadem R. habebat et tenebat, et habere poterat quocumque modo. Quam venditionem voluit, et laudavit, et concessit dicta Gila coram nobis, et voluit tamquam domina dicti feodi quod Domus Dei predicta feodum, et quicquid ad eundem feodum pertinet, habeat et teneat in perpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi, promittens, fide data in manu nostra, quod contra predicta per se vel per alium non veniet in futurum. Promisit etiam eadem Gila sub eadem fide se tantum facturam et procuraturam quod, quam cicius Symon et Ansellus liberi ejus in minori etate constituti, ut dicitur, ad etatem legitimam pervenerint, omnia predicta ab eis laudari faciet et concedi, fide data se et suos heredes quantum ad hoc Domui Dei predicte specialiter obligando. Petrus vero filius dicte Gile, coram nobis constitutus, omnia predicta voluit et concessit fide data, et promisit sub eadem fide quod, quam cicius prenominati fratres ejus ad etatem legitimam pervenerint, omnia predicta ab eis concedi faciet et laudari, fide data. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini

millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense junio.

Cart. B, n° 578.

1238, Septembre.

383. — Amortissement par Pierre de Montreuil, chevalier, d'une pièce de terre à Vélizy, vendue par ledit Pierre à l'Hôtel-Dieu de Paris.

De terra que jacet ante grangiam de Villesy. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Petrus de Mosterolio miles voluit et concessit ut Domus Dei Parisiensis in manu mortua possideat perpetuo totam peciam terre sitam ante granchiam Domus predicte site apud Villesiz, quam terram idem miles et uxor ejus fratribus dicte Domus pro septem libris vendiderunt, sicut idem Petrus confessus est coram nobis, promittens fide media quod contra premissa nichil in posterum attemptabit, et quod eandem terram Domui predicte garantizabit in manu mortua contra omnes, asserens quod terra illa fuit defuncti Terrici de Sarcleio et fratrum suorum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense septembri.

Cart. B, n° 735.

1238, Octobre.

384. — Amortissement par Jean de Stains, chevalier, d'une pièce de vigne au lieu dit Pignehot, près des bruyères de Gentilly, donnée à la confrérie des chapelains de Notre-Dame de Paris par Geoffroy de Chevreuse, en son vivant chanoine de Paris; Jean de Stains reçoit cent sous parisis pour cet amortissement.

De quadam vinea sita apud Pigneheut. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis Reymundi, ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Johannes, filius defuncti Hernuti de Setainz militis, nepos Guidonis de Gentiliaco militis, recognovit quod bone memorie Gaufridus de Caprosia quondam canonicus Parisiensis, legavit confratrie capellanorum ecclesie Beate Marie Parisiensis in puram et perpetuam elemosinam quandam peciam vinee sitam, ut dicitur, in territorio de Pignehot, juxta bruerias de Gentiliaco, continentem circiter duo arpenta et dimidium vinee, in censiva dicti Johannis ad duodecim denarios censuales, ut dicitur. Et voluit et concessit idem Johannes quod fratres dicte confratrie dictam peciam vinee teneant et imperpetuum possideant in manu mortua, salvis eidem Johanni censu et decima in dicta pecia vinee, promittens, fide data, se garantizaturum dictam peciam vinee eisdem fratribus predicte confratrie adversus omnes, et quod non impediet per se vel per alium quin eidem fratres sepedicte confratrie sepedictam peciam vinee teneant et imperpetuum possideant in manu mortua. Et pro garantizacione sic facienda tradidit idem Johannes eisdem confratribus quatuor arpenta terre arabilis que habet, ut dicitur, in chemino Aurelianensi versus crucem defuncti Tye (*sic*), in contraplegium. Et insuper de garantizacione ista sic facienda se constituit plegium predictus Guido de Gentiliaco miles, coram nobis constitutus, fide data. Et eciam de convencionibus predictis tenendis et firmiter observandis et pro garantizacione ista et pro convencionibus predictis sic faciendis dederunt ipsi confratres eidem Johanni centum solidos parisiensium, quos prefatus Johannes recognovit se jam habuisse a dictis confratribus. Datum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, mense octobri.

Cart. B, n° 239.

1238, Novembre.

385. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Guillaume Rigot, clerc, de deux arpents de terre labourable à l'Hay, dans la censive de Notre-Dame de Paris, et de vingt-deux sous de cens annuel sur une maison à Paris, dans la censive de Saint-Germain des Prés.

De ii arpentis terre apud Layacum et xxii solidis census super quadam domo sita Parisius juxta domum Serpentis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Guillermus, dictus Rigot, clericus, asseruit coram nobis quod ipse habebat duo arpenta terre arabilis sita apud Layacum, in censiva Beate Marie Parisiensis, et eciam viginti duos solidos annui census super quadam domo sita Parisius juxta domum Serpentis, in territorio et censiva Sancti Germani de Pratis, que omnia recognovit coram nobis se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam pro remedio anime sue Domui Dei Parisiensi, promittens, fide media, quod contra donacionem seu elemosinacionem istam per se seu per alium non veniet in futurum et quod in dictis terra et censu nichil de cetero reclamabit. Et hec omnia nobis se habere de conquestu recognovit. Actum anno Domini m° cc° xxx° viii°, mense novembri.

Cart. B, n° 257.

1238, Novembre.

386. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Ermengarde de Louveciennes et par Nicolas, son fils, de tout ce qui leur appartient sur différents immeubles à Louveciennes, sur une île de la Seine et sur un quartier de vigne aux Sablons.

De donatione fratris Gilonis facta super quibusdam subnotatis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Ermenjardis de Lupiscenis, uxor quondam fratris Gilonis, de Domo Dei Parisiensis, dicti Comitis, et Nicholaus, filius dictorum Gilonis et Ermenjardis, asseruerunt quod prefatus G. et Ermenjardis acquisierant, constante matrimonio inter ipsos, unum arpentum terre arabilis situm apud Lupicenas, in censiva Sancti Germani de Pratis, in Essartis, et unum arpentum terre apud eandem villam, in censiva Sancti Clodoaldi, in loco qui dicitur la Gressoye, et unum arpentum situm apud Crucem Genceline, et unum arpentum vinee situm in loco qui dicitur Haerer, quod fuit, ut dicitur, Roberti textoris, et quandam insulam in Secana, et circa unum quarterium vinee in Sabulis. Et de hiis omnibus recognoverunt prefati Ermenjardis et Nicholaus dictum Gilonem dedisse in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi porcionem suam, tali modo quod eadem Ermenjardis, quamdiu vivet, usumfructum ejusdem porcionis habebit et tenebit, promittentes, fide data, quod contra predictam donacionem per se seu per alium non venient in futurum. Preterea dicta Ermenjardis porcionem suam, que de dictis conquestibus ipsam contingebat, dedit coram nobis in puram et perpetuam elemosinam dicte Domui Dei Parisiensi, retento sibi solummodo usufructu quamdiu vixerit in eadem, et hanc donacionem predictus Nicholaus voluit et concessit. Henricus vero, gener dictorum Gilonis et Ermenjardis, omnia predicta, coram nobis constitutus voluit, laudavit pariter et concessit, et se contra non venturum, fide data, promisit. Actum anno Domini m° cc° xxx° octavo, mense novembri.

Cart. B, n° 222.

1238, Décembre.

387. — Vente par Clément le Voier, et par Jeanne, sa femme, à Jean Galerne, pour seize livres parisis, d'une maison à Paris, à la porte Saint-Honoré, contiguë à la maison d'Adam le Roux, dans la censive de l'évêque.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Clemens vicarius et Johanna ejus uxor recognoverunt se vendidisse Johanni dicto Galerne et Ysabelli ejus uxori ac eorum heredibus, pro sexdecim libris jam solutis eisdem venditoribus, prout confessi sunt coram nobis, quamdam domum quam dicebant se habere Parisius ad portam Sancti Honorati, contiguam domui Ade Ruffi, in censiva domini episcopi, ut dicebant, promittentes, fide media, quod contra venditionem predictam per se vel per alium non venient in futurum et quod dictam domum quitam et liberam ab omni censuali, preterquam de duodecim solidis augmentati census dicto Johanni et ejus uxori ac eorum heredibus garentizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Prefata autem Johanna quitavit quidquid in dicta domo habebat, vel habere poterat, ratione dotalicii, vel alio modo, spontanea, non coacta, fide data [quod] si dicta vendicio retraheretur per aliquem, dicti venditores prefatis emptoribus quadraginta solidos parisiensium nomine pene reddere tenerentur. Datum anno Domini m° cc° tricesimo octavo, mense decembri.

Cart. C, n° 229.

1239, Février.

388. — Jean Galon et Richeut, sa femme, cèdent et abandonnent à l'Hôtel-Dieu tous leurs droits sur une maison devant l'église Saint-Honoré, dans la censive de l'évêque de Paris.

De quitatione cujusdam domus site ante ecclesiam Sancti Honorati. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes Galonis et Richeudis ejus uxor quitaverunt coram nobis magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quicquid juris habebant, vel habere poterant, quocumque modo in quadam domo sita Parisius ante ecclesiam Sancti Honorati, in censiva domini Parisiensis, ad viginti novem solidos et dimidium annui census. Et promiserunt, fide prestita, quod super dicta domo nichil de cetero reclamabunt. Datum anno Domini m° cc° xxx° octavo, mense februario.

Cart. B, n° 235.

1239, 22 mars.

389. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Étienne, clerc, fils de Thibaud de Vert-le-Grand, de tout ce qu'il possède à Vert-le-Petit, à Vert-le-Grand et au Bouchet, à la réserve d'un setier de blé de rente annuelle qu'il lègue à l'église de Vert-le-Grand pour la célébration de l'anniversaire de son père et de sa mère; ledit Étienne se réserve l'usufruit de sa donation.

De terris apud Vere Magnum et Vere Parvum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Stephanus clericus, filius defuncti Theobaldi de Vere Magno, recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi quicquid habet apud Vere Magnum et apud Vere Parvum et ad Boschetum, ratione juris hereditarii, volens et concedens quod dicta Domus, post decessum dicti Stephani, premissa habeat et integre percipiat, excepto uno sextario bladi annui redditus quod legavit ecclesie

de Vere Magno pro anniversario patris et matris ejusdem Stephani ibidem singulis annis faciendo, retento sibi quamdiu vixerit usufructu, promittens, fide data, quod contra elemosinationem istam per se vel per alium non veniet. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, die Martis ante Pascha.

Cart. B, n° 590.

1239, Mars.

390. — Vente par Henri de Saint-Lazare et par Éloi, son frère, à Jaqueline, veuve de Thibaud Maurice, et aux héritiers dudit Thibaud, de quarante sous parisis de croît de cens sur une maison située près de la porte du cloître.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Henricus de Sancto Lazaro et Egidius, fratres, recognoverunt se vendidisse Jaqueline, relicte defuncti Theobaldi Mauricii, et heredibus dicti defuncti Th. Mauricii, quadraginta solidos parisiensium incrementi census, sitos, ut dicitur, supra quamdam domum sitam Parisius juxta portam claustri Parisiensis, contiguam domui Aalipdis de Porta, percipiendos singulis annis supra dictam domum hiis terminis : videlicet ad Pascha viginti solidos, et ad festum beati Remigii viginti solidos, pro quadraginta libris parisiensium jam sibi solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, promittentes, fide media, quod contra venditionem istam per se seu per alium non venient in futurum, et quod dictos quadraginta solidos incrementi census prefate Jaqueline et heredibus dicti defuncti Th. Mauricii et eis qui causam ab ipsis habebunt ad usus et consuetudines Parisienses garentizabunt contra omnes. Preterea Maria de Sancto Lazaro, mater dictorum Henrici et Egidii, coram nobis constituta, dictam venditionem voluit, laudavit et concessit, et promisit, fide prestita, quod in dictis quadraginta solidis incrementi census, ratione dotalicii vel alio modo, nichil de cetero reclamabit. Actum anno gratie M° CC° tricesimo octavo, mense marcio.

Cart. C, n° 50.

1239, Mars.

391. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Jaqueline, veuve de Thibaud Maurice, de quarante sous parisis de croît de cens à prendre sur une maison près de la porte du cloître.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Jaquelina, relicta defuncti Theobaldi Mauricii, recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio anime defuncti Theobaldi Mauricii et anime sue, Domui Dei Parisiensi quadraginta solidos parisiensium incrementi census, sitos supra quamdam domum sitam juxta portam claustri Parisiensis, contiguam domui Aalipdis de Porta, et promisit quod contra donationem istam in posterum non veniret, et quod prefatos quadraginta solidos incrementi census prefate Domui in perpetuum garantizabit ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Actum anno gratie M° CC° tricesimo octavo, mense marcio.

Cart. C, n° 53.

1239, Mars.

392. — Vente par Hermand Barbarin et par Gille, sa femme, à maître Pierre de Fontenay, chanoine de Saint-Germain-l'Auxerrois, d'un demi-arpent de vigne derrière le monastère de Fontenay, dans la censive de l'Hôtel-Dieu.

De VI denariis de censu pro dimidio arpento vinee sito apud Fontanetum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Hermandus Barbarin et Gila ejus uxor recognoverunt se vendidisse magistro Petro de Fontaneto, canonico Sancti Germani Altissiodorensis, Parisiensis, et heredibus suis, pro sex libris et dimidia parisiensium jam solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, dimidium arpentum vinee site retro monasterium de Fontaneto, in censiva Domus Dei Parisiensis, ad sex denarios, ut dicitur, tantummodo censuales, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra vendicionem istam per se vel per alios non venient in futurum, et quod eandem vineam ad dictum censum dicto magistro Petro et illis qui causam habebunt ab ipso garantizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Dicta autem mulier specialiter et expresse quitavit coram nobis eidem magistro quicquid juris in dicta vinea habebat vel habere poterat, racione dotalicii vel alio modo, spontanea, non coacta, fide prestita corporali. Si vero ista vendicio retraheretur, ipsi venditores dicto Petro triginta solidos nomine pene solvere tenerentur, et hoc fide media promiserunt. De hac autem vendicione tenenda et garantizanda et de pena, si committeretur, solvenda, Thomas Clofin, Johannes Barbarin clericus, Hermondas, Arnulfus, frater ejusdem clerici, quilibet in solidum et per fidem, se constituerunt plegios coram nobis, et insuper eandem vendicionem laudaverunt, quitaverunt et eciam concesserunt. Datum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, mense marcio.

Cart. B, n° 261.

1239, Avril.

393. — Vidimus, par le chapitre de Notre-Dame, de la donation faite par Colin de la Chambre, bourgeois de Paris, à l'Hôtel-Dieu, de cent sous de croît de cens sur deux maisons à Paris dans la rue *Maçacremeine*, à charge par l'Hôtel-Dieu de célébrer l'anniversaire dudit Colin et de Fauque, sa femme.

De C solidis census super ii. domos in vico Macacremeine. — Omnibus presentes litteras inspecturis, L. decanus totumque Parisiensis ecclesie capitulum, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense aprili, hujus modi litteras inspexisse sub hac forma : « E., Parisiensis archidiaconus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Colinus de Camera, civis Parisiensis, dedit et concessit in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi centum solidos parisiensium de incremento census super duas domos sitas Parisius in vico qui dicitur Macacremeine, post decessum suum et Fauque ejus uxoris ab eadem Domo Dei Parisiensi in perpetuum pacifice percipiendos: ita tamen quod post decessum suum fratres dicte Domus Dei pro remedio anime sue unum annuale facere tenebuntur et postea annuatim in eadem Domo Dei ipsius anniversarium celebrare. Predicta autem Fauqua, dicti Colini uxor, hanc elemosinam laudavit pariter et concessit, ita quod similiter post decessum suum predicti fratres Domus Dei pro remedio anime sue unum annuale facient, ac postea annis singulis in predicta Domo Dei ejus anniversarium celebrabunt. Istam vero elemosinam predicti Colinus et Fauqua ejus uxor promiserunt, fide prestita, se inviolabiliter servaturos, sicut ex testimonio officialis nostri didicimus, ad hoc audiendum a nobis specialiter destinati, ita eciam quod sub ejusdem religione fidei pro-

miserunt se, si vellent, non posse dictam elemosinam revocare. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense augusto.» Preterea nos intelleximus ex testimonio dictorum fratrum Domus Dei quod dicte domus super quas debebant percipere dictos centum solidos incrementi census ruinose sunt et inutiles dicte Domui; propter quod dicti fratres, coram nobis constituti, de voluntate et assensu nostro et dicte Fauque, coram nobis constitute, quitaverunt et dederunt Theobaldo, dicto Flamigero, predictos centum solidos augmentati census pro quatuor libris incrementi census persolvendis ab eodem Theobaldo et ejus heredibus singulis annis dicte Fauque, quamdiu vixerit, et dictis fratribus post decessum ipsius Fauque, rationibus predictis, quatuor terminis Parisius consuetis, et promiserunt dicti fratres et eciam dicta Fauqua quod contra hujusmodi quitationem et concessionem per se vel per alios non venient in futurum. Preterea dictus Theobaldus, coram nobis constitutus, promisit fide data se redditurum dicte Fauque, quamdiu vixerit, et post decessum suum dictis fratribus Domus Dei, dictas quatuor libras tam ratione dictarum domorum quam ratione predictorum centum solidorum, heredes suos ad hoc in perpetuum obligans, fide data. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense aprili.

Cart. B, n° 72.

1239, Avril.

394. — Vente à l'Hôtel-Dieu, moyennant dix livres six sous quatre deniers parisis, par Robert Bichard, de Compans, chevalier, d'environ cinq quartiers de terre en une pièce située au terroir de Compans, près d'un arpent de terre donné à l'Hôtel-Dieu par Jean de Claye, chevalier; amortissement de ladite terre.

De venditione cujusdam terre in territorio de Compans. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Robertus dictus Bicharz, de Compans, miles, recognovit coram nobis, fide data in manu nostra, se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis site ante matricem ecclesiam, pro decem libris sex solidis et quatuor denariis parisiensium, de quibus tenuit se pro pagato coram nobis, quandam petiam terre sue site, ut dicitur, in territorio de Compans, in manu mortua, que petia terre continere dicitur circiter quinque quarteria terre site prope quoddam arpentum terre quod dedit dictis magistro et fratribus, ut dicitur, defunctus Johannes de Cloya miles, pro remedio anime sue, promittens idem Robertus sub predicta fide quod contra istam venditionem per se vel per alium non veniet in futurum et quod dictam petiam terre continentem, ut dictum est supra, circiter dicta quinque quarteria, contra omnes dicte Domui Dei in manu mortua, quocienscumque opus fuerit, sub predicta fide garantizabit sine aliquo censu. Hanc autem venditionem voluit et laudavit, fide data in manu nostra, Emelina, uxor dicti Roberti, et promisit sub predicta fide quod contra, ratione dotalicii sive quoquo alio modo, non veniet in futurum. Johannes vero de Cressi miles, frater dicti Roberti, de cujus feodo dicta terra movere dicitur, venditionem istam voluit et concessit in manu mortua, se super hoc plegium et garantizatorem existentem, tamquam dominus feodi, fide data in manu clerici nostri et jurati curie nostre ex parte nostra eidem Johanni ad hoc specialiter destinati. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine, ad

petitionem dictorum Roberti, ejus uxoris, et dicti Johannis, sigillavimus. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense aprili.

Cart. B, n° 374.

1239, Avril.

395. — Étienne de Vert-le-Grand, clerc, engage à l'Hôtel-Dieu tout son fief de Vert-le-Grand et de Vert-le-Petit, en garantie d'une somme de trente livres parisis qu'il doit audit Hôtel-Dieu.

De quibusdam terris apud Vere Magnum et Parvum impignoratis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Stephanus de Vere Magno clericus recognovit se debere magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis triginta libras parisiensium ex causa mutui, pro quibus solvendis idem clericus ipsos magistrum et fratres ad totum feodum quod habet, ut asserit, apud Vere Magnum, qui movet de domina de Prunaio, ut dicebat, et ad totam censivam quam tenet, ut asserit, de domo Guidone de Vere Magno milite sita apud Vere Magnum, ut dicebat, et ad totum feodum quantum habet, ut asserit, apud Vere Parvum, moventem, ut dicebat, de domino Roberto de Cathena, specialiter assignavit, volens et concedens quod ipsi magister et fratres omnes fructus, proventus et obventiones rerum predictarum singulis annis percipiant in aquitationem dicti debiti computandos, donec totum debitum de predictis proventibus fuerint assecuti, promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod dictos fructus et obventiones eisdem magistro et fratribus contra omnes garantizabit, nec aliquid per se vel per alium de predictis fructibus levabit quin totum cedat in aquitationem ejusdem debiti, donec ipsum debitum integre fuerit persolutum, et insuper quod predictam assignationem seu assignamentum infra Assumptionem beate Marie a domina et dominis censive et feodorum laudari faciet et concedi, et hoc se effecturum fide media repromisit. Et insuper de premissis denariis sic reddendis Reginaldus, presbiter vicarius in ecclesia Parisiensi, Petrus de Bochet et Martinus frater ejus, quilibet in solidum et per fidem, se constituerunt plegios coram nobis. Datum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense aprili.

Cart. B, n° 667.

1239, Avril.

396. — Vente par Gilles d'Acy, à l'Hôtel-Dieu, d'un arpent de terre labourable situé au terroir de Villiers, en la censive de l'Hôtel-Dieu, moyennant six livres parisis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod Gilo d'Aci et Margareta uxor ejus, in nostra presentia constituti, recognoverunt se vendidisse et concessisse imperpetuum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis pro sex libris parisiensium eisdem venditoribus solutis, prout confessi sunt coram nobis, unum arpentum terre arabilis situm, ut dicitur, apud Villaria, ad semitam, in censiva dicte Domus Dei, ad dictam Margaretam jure hereditario, ut dicitur, pertinentem, promittentes, fide media, quod contra venditionem istam per se vel per alium non venient in futurum; et quod dictam terram prefato magistro et fratribus, et eis qui causam ab ipsis habebunt, ad usus et consuetudines Francie garantizabunt contra omnes. Predicta autem Margareta quitavit quicquid juris in dicta terra habebat, vel habere poterat, ratione dotalicii vel alio modo, spontanea, non coacta, fide data. Ad

hoc Petronilla, Avelina et Agnes, filie dicte Margarete, dictam venditionem voluerunt et concesserunt coram nobis, promittentes fide media quod in dicta terra nichil in posterum reclamabunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense aprili.

Cart. B, n° 553.

1239, 22 mai.

397. — Guy, doyen de Sainte-Croix d'Étampes, informe les maîtres de l'Hôtel-Dieu de Paris qu'il a été payé de la somme de quatre-vingts livres parisis pour laquelle Simon de Marolles lui avait engagé sa dîme de Courdemanche.

De deliberatione decime de Courtmanche (sic). — Guido, decanus Sancte Crucis Stampensis, universumque capitulum loci ejusdem, viris religiosis et discretis magistris elemosine Beate Marie Parisiensis, universisque presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum vobis facimus quod decima de Cortemanche, quam vir nobilis Symon de Maeroliis miles et Helysendis, domina nobilis, uxor ejus, nobis pignori obligaverunt pro octoginta libris parisiensium, redempta est et erga nos inmunis in omnibus et deliberata. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri impressione predictis Symoni et Helysendi, ejusdem uxori, dedimus roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense maio, die dominica in octabis Pentecostes.

Cart. B, n° 459.

1239, 28 mai.

398. — Lettre de l'official de Paris au doyen de Linas : il le charge de demander à la femme de Guy de Vert-le-Grand, et aux femmes de Girard et de Lambert Basin, si elles ratifient la vente faite à l'Hôtel-Dieu, par Philippe de Vert-le-Grand, de quatorze arpents moins un quartier de terre labourable à Vert-le-Grand.

De XIIII arpentis terre uno quarterio minus apud Ver Magnum. — Officialis curie Parisiensis, decano de Linais, salutem in Domino. Mandamus vobis quatinus personaliter vice nostra accedentes ad nobilem mulierem uxorem Guidonis de Vere Magno militis, et ad uxores Girardi et Lamberti Basin, inquiratis si ipse velint concedere venditionem factam a Philippo de Vere Magno milite Domui Dei Parisiensi de quatuordecim arpentis uno quarterio minus terre arabilis, sitis in territorio de Vere Magno, et si eandem venditionem quitare voluerint et quicquid juris in dicta terra habent, vel habere possent, ratione dotalicii vel alio quocumque modo, spontanea voluntate, eandem quitacionem vice nostra audiatis et fidem ab eis recipiatis quod contra predictam quitationem non venient in futurum, et quid inde feceritis per vestras litteras nos certificetis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, die sabbati post Trinitatem.

Cart. B, n° 628.

1239, Mai.

399. — Vente par Roger, archidiacre d'Orléans, et par le doyen de Paris, exécuteurs testamentaires de Jean de Thoiry, clerc, à Jean Bruneau, bourgeois de Paris, moyennant quatre-vingt-quinze livres parisis, d'une maison dépendant de ladite succession, située à Paris, rue Zacharie, dans la censive de Philippe Villain.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod vir venerabilis Rogerus, ecclesie Aurelianensis archidiaconus Baugiacensis, executor, ut dicitur, testamenti defuncti Johannis de Toyriaco clerici, in nostra pre-

sentia constitutus, recognovit quod ipse et venerabilis vir decanus Parisiensis, executor ipsius, ut dicitur, vendiderant et concesserant in perpetuum Johanni Brunelli, civi Parisiensi, et heredibus ejus, pro quater viginti et quindecim libris parisiensium eisdem venditoribus jam solutis, prout idem archidiaconus confessus est coram nobis, quamdam domum sitam, ut dicitur, Parisius in vico de Sacalie, in censiva Philippi Villani, ad novem denarios annui census, pertinentem, ut asseritur, ad testamentum ante dictum, promittens quod contra venditionem istam per se vel per alium non veniet in futurum, et quod dictam domum prefato Johanni et heredibus ejus, tanquam executor, ad usus et consuetudines Parisienses garantizabit contra omnes. Ad hec Robertus de Toyri, frater quondam dicti defuncti, dictam vendicionem voluit et concessit coram nobis, promittens fide media quod in dicta domo nichil juris in posterum reclamabit. Datum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense mayo.

Cart. C, n° 136.

1239, Mai.

400. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Hugues de Jouy, chevalier, de la cinquième partie de toute sa terre de Foucherais, contiguë aux terres de la grange dudit Hôtel-Dieu.

De quinto totius terre Hugonis de Joiaco. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus dominus Hugo de Joiaco miles recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi quintam partem tocius terre sue de Foucheraiz, contigue terris granchie dicte Domus Dei Parisiensis, ut dicitur, post decessum ipsius Hugonis et Margarete ejus uxoris quiete et libere percipiendam et habendam. Hoc idem voluit Margareta, uxor dicti Hugonis, coram nobis pariter et concessit. Et insuper de non veniendo contra prefati Hugo et Margareta ejus uxor fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense maio.

Cart. B, n° 332.

1239, Mai.

401. — Amortissement par Robert de Compans, chevalier, d'un arpent de terre mouvant de son fief, donné à l'Hôtel-Dieu par Jean Rosart, de Claye.

De mortificatione unius arpenti terre in feodo Roberti de Compans militis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus dominus Robertus de Compans miles voluit et approbavit coram nobis, fide media, collationem unius arpenti terre moventis de feodo ipsius, ut dicitur, factam a Johanne Rosart, de Cloya, in elemosinam Domui Dei Parisiensi, volens et concedens sub sue fidei tenore quod dicta Domus Dei dictam terram teneat et possideat de cetero in perpetuum in manu mortua, hoc autem volente et concedente, fide media, domina Avelina, uxore dicti Roberti, et promittente quod contra de cetero, sive jure dotalicii, sive quoquo alio modo, non veniet in futurum. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense mayo.

Cart. B, n° 370.

1239, Mai.

402. — Amortissement, par le monastère de Longpont et par l'abbé de Cluny, d'une maison et de ses dépendances à Champlan, données à l'Hôtel-Dieu par Guy de Palaiseau, moyennant trente livres parisis et l'abandon d'un demi-arpent de vigne.

De quadam domo apud Champlant. — Universis presentes litteras inspecturis, H. humilis abbas Cluniacensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos vidimus litteras karissimorum fratrum nostrorum prioris et conventus Longi Pontis continentes hanc formam : « Universis presentes litteras inspecturis, G. prior Longi Pontis totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis prope majorem ecclesiam haberent et tenerent apud Champlant quamdam domum cum pertinenciis suis, in censiva nostra sitam, que domus cum pertinenciis suis eisdem fratribus et dicte Domui data fuerat in perpetuum a bone memorie G. de Palaciolo, quondam canonico Parisiensi, cujus erat, nosque monuissemus et requisissemus quod dictam domum cum ejus pertinenciis infra annum extra manum suam ponerent, cum eam in manu mortua sine consensu nostro tenere non poterant nec debebant secundum usus et consuetudines Francie approbatas, tandem post multas altercationes, considerantes et attendentes voluntatem et devotionem ipsius defuncti quam ad dictam Domum et ad nos et ecclesiam nostram Longi Pontis habebat, utpote qui volebat quod dicti fratres eandem domum cum suis pertinenciis haberent imperpetuum, et quod nos haberemus dimidium arpentum vinee, si nos permitteremus eosdem fratres dictam domum cum suis pertinenciis in manu mortua possidere et tenere imperpetuum, prout in testamento ipsius defuncti dicitur contineri. » In hanc formam pacis devenimus assensu nostro et suo, ita quod nos elemosinam factam de dicta domo cum suis pertinenciis a dicto defuncto et eciam dimidium arpentum terre arabilis situm apud Champlant, in censiva nostra, ratam et firmam habemus, et eciam volumus necnon et concedimus quod ex nunc et imperpetuum tenent (*sic*) iidem fratres nomine Domus sue eandem domum cum pertinenciis suis in manu mortua, et sine aliqua coactione vendendi vel ponendi extra manum suam, ita quod nos tamen habebimus dictum arpentum vinee nobis legatum, ut supra dictum est, et in dicta domo roagium, quocienscumque acciderit vinum ibi vendi, quod non erit proprium dictorum magistri et fratrum quod dicti magister et fratres concesserunt; habebimus eciam ibidem minutam decimam, sicut habemus in aliis domibus de Champlant, quod similiter voluerunt et concesserunt dicti magister et fratres. Convenit eciam inter nos quod, si contingat dictos magistrum et fratres dictam domum alienare, vel vendere, nos ventas et alia que ratione dominii fundi competunt habeamus. Tenebuntur autem bona fide procurare dicti magister et fratres quod nos habebimus litteras capituli majoris ecclesie Parisiensis, dicte compositionis seriem continentes, et similiter nos procurare promisimus bona fide quod dicti fratres habeant litteras abbatis Cluniacensis formam continentes compositionis jam dicte, habuimus eciam ab eisdem magistro et fratribus pro hac concessione et recepimus in pecunia numerata triginta libras parisiensium, que quidem triginta libre converse sunt in utilitatem domus nostre Longi Pontis. Pro hac eciam concessione tenentur dicti magister et fratres nobis dare annuatim in festo sancti Remigii decem solidos parisiensium censuales, retenta tamen nobis justicia quoad ad dictum censum exigendum, si forte dicti magister et fratres in solutione dicti census deficerent termino supradicto, et nos in predictis, scilicet domo de Champlant et ejus pertinenciis, nichil de cetero nisi dictos decem solidos parisiensium censuales et alia que superius sunt expressa poterimus aliquatenus vendicare nec etiam re-

clamare, quamdiu dicti magister et fratres dictam domum cum suis pertinenciis in manu sua retinebunt. Hanc autem compositionem ratam et firmam habemus et auctoritate presentium confirmamus. Datum anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense maio.

Cart. B, n° 742.

1239, Mai.

403. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Philippe de Vert-le-Grand, chevalier, moyennant soixante-trois livres parisis moins deux sous et demi, de la dîme du vin qu'il percevait au terroir de Vert-le-Grand, et de quatorze arpents moins un quartier de terre au même lieu, dont sept arpents et demi au lieu dit *Gauseure*, et le reste près de la grange de l'Hôtel-Dieu.

De decima vini de Vere et de XIIII arpentis terre: — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Philippus de Vere Magno miles et Avelina ejus uxor recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi in perpetuum pro sexaginta tribus libris parisiensium duobus solidis et dimidio minus, jam sibi solutis, ut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, totalem decimam vini quam habebant et percipiebant in totali territorio de Vere Magno, et quatuordecim arpenta terre arabilis uno quarterio minus sita in territorio de Vere Magno, videlicet septem arpenta et dimidium in loco qui dicitur Gauseure, et residuum prope muros granchie quam Domus Dei habere dicitur in territorio antedicto, promittentes, fide data in manu nostra, quod contra istam venditionem per se vel per alium non venirent, et quod predictas decimam et terram liberabunt et garantizabunt contra omnes Domui Dei Parisiensi in manu mortua, sine coactione vendendi seu ponendi extra manum suam, et hoc quocienscumque ex parte Domus Dei fuerint super hoc requisiti. Dicta autem Avelina quitavit fide prestita coram nobis in perpetuum Domui Dei Parisiensi quicquid juris habebat, vel habere poterat, ratione dotalicii, vel alio modo, in terra et decima supradictis, asserens sub eadem fide quod ad hoc faciendum vi vel metu inducta non fuerat, sed hoc voluntate spontanea faciebat. Odo vero, frater dicti Philippi, Agnes, soror ejusdem, Symon de Maulion, maritus ipsius Agnetis, Girardus Basins et Lambertus frater ejus, coram nobis constituti, predictam venditionem voluerunt et laudaverunt, et promiserunt, fide prestita in manu nostra, quod contra ipsam venditionem per se vel per alium non venirent. Guido vero de Vere Magno miles, de cujus feodo dicta terra movere primo dicitur, et Lisiardus de Alneto miles, de cujus feodo dicta terra movere secundo dicitur, coram nobis constituti, predictam venditionem tamquam domini concesserunt et laudaverunt, volentes et concedentes ut Domus Dei Parisiensis eandem terram habeat et teneat in perpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi aut ponendi extra manum suam. Et promiserunt dicti milites, fide data in manu nostra, quod contra hoc per se vel per alium non venirent et quod eandem terram, videlicet dictus Guido tamquam primus dominus, et dictus Lisiardus tamquam secundus dominus, garantizarent in perpetuum in manu mortua contra omnes, et insuper de dicta venditione tenenda et garantizanda Domui Dei predicte in perpetuum in manu mortua sine coactione vendendi aut ponendi extra manum suam Lisiardus de Alneto prenominatus, Gualerannus de Loserre, Reginaldus Macuel, milites, Odo, frater dicti Philippi, Girardus Basins, Lambertus frater ejus, et Gillelmus Quartier constituerunt se coram nobis plegios, quilibet in solidum et per fidem.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense maio.

Cart. B, n° 622.

1239, 3 juin.

404. — Lettre de Th., doyen de Montlhéry, à l'official de Paris: il l'informe que Jeanne, femme de Guy de Vert-le-Grand, Mahaut et Érembourg, femmes de Girard et de Lambert Basin, ont ratifié la vente faite à l'Hôtel-Dieu par Philippe de Vert-le-Grand.

Viro venerabili et domino suo reverendo officiali curie Parisiensis, magister Th., decanus christianitatis de Monteletherico, salutem et obedientiam cum reverentia et honore. Noveritis quod nobilis mulier Johanna, uxor Guidonis militis de Vere Magno, et Matildis et Ereburgis, uxores Girardi et Lamberti Basin, laudaverunt et quitaverunt venditionem factam Domui Dei Parisiensi a domino Philippo de dicta villa, et fidem dederunt in manu nostra quod contra venditionem istam non venient in futurum, nec aliquid juris de cetero reclamabunt. Hoc autem de mandato vestro fecimus, prout in litteris istis continetur hiis annexis. Datum in crastino Marcellini et Petri, anno Domini millesimo ducentesimo xxx° nono.

Cart. B, n° 629.

1239, Juin.

405. — Vente par Hugues et Raoul de Chelles à Eustache, leur sœur, moyennant cent livres parisis, de toute la terre labourable qu'ils possèdent entre Footel et Champs.

De terris inter Campos et Footellum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Hugo de Kala et Radulphus frater ejus recognoverunt se vendidisse domicelle Eustachie, sorori eorumdem fratrum, pro centum libris parisiensium jam sibi solutis, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis, totam terram arabilem quam dicebant se habere inter Footellum et Campos, preter quatuor arpenta terre arabilis, que movent, ut dicitur, de censivis domine Aalibdis de Campis et Roberti dicti Sallientis in Bonum, promittentes fide media quod contra venditionem istam per se vel per alium non venient in futurum et quod eandem venditionem prefate Eustachie et heredibus suis, sive eis qui ab ipsa causam habebunt, garantizabunt contra omnes. Preterea Petrus et Johannes, fratres dictorum fratrum, coram nobis constituti, predictam venditionem voluerunt, laudaverunt pariter et concesserunt, et se contra non venturos, fide media, promiserunt, et quod in predicta terra nichil de cetero reclamabunt. Voluerunt insuper et concesserunt predicti fratres Hugo, Radulphus, Petrus et Johannes coram nobis quod predicta Eustachia soror eorumdem possit predictam terram vendere, seu alienare, seu in elemosinam dare in manu mortua pro voluntate sua, ubicumque voluerit et viderit expedire. Actum anno Domini m° cc° xxx° nono, mense junio.

Cart. B, n° 496.

1239, Juin.

406. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Gilles de Soisy, écuyer, moyennant cinquante-six livres parisis, de quatorze setiers de blé dîmal à prendre à Vert-le-Grand sur le fief d'Étienne de Maudétour, écuyer, et de dame Alix de Vert-le-Grand; amortissement de ladite dîme par les seigneurs du fief.

De xiiii sextariis bladi decimalis apud Vere Magnum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra pre-

sentia constituti Gilo de Sosiaco armiger et Petronilla ejus uxor recognoverunt se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis in perpetuum, pro quinquaginta sex libris parisiensium jam solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, quatuordecim sextarios bladi decimalis, quos dicebant se habere in territorio de Vere Magno, in feodo Stephani de Maudestor armigeri et domine Aalesie de Vere Magno, ut dicebant prefati Gilo et uxor ejus, nichil juris sibi, seu heredibus suis, in eadem decima retinentes, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam per se seu per alios non venient in futurum, et quod eandem decimam, cum omni dominio et justicia, garantizabunt eidem Domui Dei, in manu mortua, ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Stephanus vero, frater dicti Gilonis, istam venditionem voluit coram nobis pariter et concessit, et de non veniendo contra, et de dicta decima eidem Domui Dei, ut dictum est, garantizanda fidem in manu nostra prestitit corporalem. Stephanus vero de Maudestor, primus dominus feodi, ut dicitur, domina Aalesia, predicta domina feodi secundo loco, ut dicebat, et Adam armiger, tercius dominus, ut dicitur, Luciana, Margareta et Gaufridus, liberi ejusdem Aalesie, istam venditionem voluerunt, coram nobis pariter et concesserunt, et etiam voluerunt ut dicta Domus Dei Parisiensis in manu mortua dictam decimam possideat in futurum, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam, per se vel per alios, non venient in futurum, et insuper de dicta venditione tenenda et garantizanda, prout superius est expressum, prefati Stephanus de Maudestor et Stephanus, frater dicti Gilonis, quilibet in solidum et per fidem, se constituerunt plegios coram nobis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense junii.

Cart. B, n° 591.

1239, Octobre.

407. — **Donation par Jean de Caen, chanoine d'Évreux, à Philippe de Sarragosse, de seize livres parisis à prendre chaque année sur une maison de la rue des Juifs, entre la maison de maître Hubert du Châtelet et celle de Bernard le portefaix, dans la censive de Sainte-Geneviève du Mont.**

De domo in vico qui dicitur vicus Jude. — Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Johannes de Cadomo, canonicus Ebroicensis, salutem in salutis Aucthore. Noverit universitas vestra quod ego magistro Philippo de Sarragoce presbitero, socio meo, donavi et concessi in domo mea que est in vico qui dicitur vicus Jude, sita inter domum magistri Huberti de Castelleto et domum Bernardi portitoris, in censiva Sancte Genovefe de Monte, ad tres obolos capitalis census, sexdecim libras parisiensium, annuatim ab ipso de pensione predicte domus percipiendas, retento mihi ejusdem domus dominio et proprietate, si me predictum presbiterum supervivere contingat. Si vero me ante ipsum mori contigerit, volui et ordinavi ut ejusdem domus dominio et proprietate penes ipsum quoad vixerit manentibus, statim post mortem ipsius absolute et libere integrum dominium et proprietas predicte domus transeant, et sint Domus Dei Parisiensis ad sustentacionem pauperum in eadem domo pro tempore jacentium. Interim autem, ego, predictus Johannes, constitui magistrum predicte domus, qui pro tempore fuerit, procuratorem meum ad locandum predictam domum et precium locacionis ipsius recipiendum, de quo satisfaciet predicto Philippo in sexdecim libris predictis. Si ultra onera et census qui de predicta domo debentur superfuerint predicte sexdecim libre, et si

quid residuum fuerit, in sustentacionem pauperum predicte domus nomine meo convertet. In cujus rei testimonium sigillum meum una cum sigillo venerabilis patris decani Parisiensis apponi procuravi. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense octobri.

Cart. B, n° 189.

1239, Octobre.

408. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Jean de Caen, chanoine d'Évreux, d'une maison à Paris, rue des Juifs, dans la censive de Sainte-Geneviève du Mont, chargée de trois oboles de chef-cens; il se réserve l'usufruit de cette maison, et après lui, à Philippe de Sarragosse.

De quadam domo sita in vico qui dicitur Jude, in censiva Sancte Genovefe de Monte. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus magister Johannes de Cadomo, canonicus Ebroicensis, recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi quamdam domum quam dicebat se habere Parisius, in vico qui dicitur Jude, in censiva Sancte Genovefe de Monte, ad tres obolos capitalis census, salva magistro Philippo de Sarragoce presbitero, quoad vixerit idem magister Philippus, locacione dicte domus. Voluit etiam idem magister Johannes quod, si dicta domus aliquo anno plus quam sexdecim libras parisiensium locaretur, quod illud plus esset Domus Dei predicte pro sustentacione dicte Domus. Et promisit idem magister quod contra donacionem istam per se seu per alium non veniret in futurum, volens et concedens quod dicta domus, post decessum dicti Philippi, cum omni jure et dominio ad Domum Dei Parisiensem totaliter devolvatur. Actum anno gracie м° cc° tricesimo nono, mense octobri.

Cart. B, n° 253.

1239, Octobre.

409. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Guillaume de Villiers, écuyer, moyennant cent dix sous parisis, d'une pièce de pré à Champlan, vers Longjumeau.

De quadam pecia prati apud Compiplantum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Guillelmus de Villaribus armiger recognovit se vendidisse Domui Dei Parisiensi, pro centum et decem solidis parisiensium jam sibi solutis, prout confessus est coram nobis, quandam peciam prati quam ei legavit, ut dicebat, defunctus Guido de Palaciolo, quondam canonicus Parisiensis, sitam, ut dicebat, apud Compiplantum versus Longum Jemellum, in censiva domicelle Aalipdis de Briis, ut dicebat; promittens, fide media, quod contra venditionem istam per se vel per alium non veniet in futurum, et quod eandem venditionem prefate Domui Dei et eis qui ab ipsa causam habebunt ad usus et consuetudines Francie garantizabit contra omnes. Actum anno Domini м° cc° tricesimo nono, mense octobri.

Cart. B, n° 706.

1239, Octobre.

410. — Abandon et cession par Pierre de Guilleville, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, de tous ses droits sur deux arpents de pré au-dessous de Bessay, lesquels avaient été donnés audit Hôtel-Dieu par Guy de Palaiseau.

De duobus arpentis prati subtus villam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus

Petrus de Guillevilla miles quitavit specialiter et expresse Domui Dei Parisiensi quicquid juris habebat vel habere poterat ratione secundi dominii, seu alio quocumque modo, in duobus arpentis prati siti subtus villam Baicel, ut dicitur, que duo arpenta prati defunctus Guido de Palaciolo, quondam canonicus Parisiensis, eidem Domui dicitur in elemosinam contulisse; et promisit idem miles, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra quitationem istam per se vel per alium non veniet in futurum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense octobri.

Cart. B, n° 743.

1239, Novembre.

411. — **Vente à l'Hôtel-Dieu, par Henri de Villebon, de quatre arpents et demi de terre labourable situés au terroir de Champlan, en la censive d'Alix de Briis, moyennant seize livres parisis et demie.**

De IIII arpentis et dimidio apud Champlant. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti Henricus de Villa Bona et Floria ejus uxor recognoverunt se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis in perpetuum, pro sexdecim libris et dimidia parisiensium jam solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, quatuor arpenta et dimidium terre arabilis site, ut dicebant, in territorio de Champlant, in censiva domicelle Aalipdis de Briis, ad duodecim denarios parisiensium tantummodo censuales, et promiserunt prefati Henricus et Floria, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum et quod predicta quatuor arpenta dicte terre prefatis magistro et fratribus dicte Domus garantizabunt perpetuo et liberabunt, quocienscumque opus fuerit, contra omnes preterquam contra dominum feodi antedicti. Prefata vero Floria quitavit penitus et expresse, coram nobis, predictis magistro et fratribus dicte Domus in perpetuum quicquid juris in dicta terra habebat, vel habere poterat, jure hereditario, seu ratione dotalicii, seu alio quocumque modo, fide prestita corporali, asserens sub eadem fide quod ad hoc faciendum vi vel metu inducta non fuerat, sed hoc voluntate spontanea faciebat. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense novembri.

Cart. B, n° 756.

1239, Décembre.

412. — **Amortissement, par Renaud de Villebon, écuyer, de deux arpents de pré entre Champlan et Villebon, légués à l'Hôtel-Dieu par Guy de Palaiseau, chanoine de Paris; amortissement consenti moyennant cent sous parisis et douze deniers de chef-cens annuel.**

Item de II arpentis de Villa Bona. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Reginaldus de Villa Bona armiger et Isabellis ejus uxor voluerunt et concesserunt quod Domus Dei Parisiensis teneat et possideat duo arpenta prati siti inter Champlant et Villam Bonam, in censiva eorumdem, ad duodecim denarios capitalis census, sibi et suis heredibus in festo sancti Johannis Baptiste annuatim persolvendos, quiete et libere, sine coactione vendendi, distrahendi, seu alienandi in manu mortua in futurum, que duo arpenta prati defunctus Guido de Palaciolo, quondam canonicus Parisiensis, in ultima voluntate eidem Domui Dei legaverat, ut dicebant, pro qua re sic facienda prefati Reginaldus et Isabella recognoverunt coram nobis se recepisse et ha-

buisse a magistro dicte Domus centum solidos parisiensium in pecunia numerata, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra concessionem istam per se vel per alios non venient in futurum, et quod in dicto prato nichil juris, jure hereditario, seu ratione dotalicii, vel alio quocumque modo, de cetero reclamabunt, salvis tamen sibi et suis heredibus perpetuo duodecim denariis antedictis, nec non et quod duo dicta arpenta prati dicte Domui, tanquam primi domini feodi, garantizabunt ad dictum censum perpetuo, in manu mortua, ad usus et consuetudines Francie contra omnes, et ad hec tenenda, complenda et inviolabiliter observanda heredes suos obligarunt specialiter et expresse. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense decembri.

Cart. B, n° 744.

1240, Février.

413. — Vente par Barthélemy de Champlan, à l'Hôtel-Dieu, d'un demi-arpent de terre à Champlan, au lieu dit Bellefontaine, en la censive de Marie de Chilly, dite la Chambrière, moyennant vingt-quatre sous parisis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Bartholomeus de Champlancio recognovit se vendidisse Domui Dei Parisiensi in manu mortua in perpetuum, pro viginti et quatuor solidis parisiensium jam solutis eidem, prout ipse venditor confessus fuit coram nobis, dimidium arpentum terre site, ut asserebat idem venditor, apud Champlancium ad Bellum Fontem, in censiva nobilis mulieris Marie de Challiaco dicte Camerarie, promittens, fide in manu nostra corporali, quod contra venditionem istam per se vel per alium non veniet in futurum, et quod dictam terram dicte Domui Dei garantizabit in manu mortua, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Prefata vero nobilis Maria, in cujus feodo dictum dimidium arpentum terre dicitur esse situm, coram nobis constituta, ipsam venditionem voluit, concessit pariter et quitavit, promittens, fide sua data in manu nostra, quod eandem terram dicte Domui Dei garantizabit, tamquam domina feodi, in manu mortua contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense februario.

Cart. B, n° 723.

1240, Février.

414. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Guillaume de Vanes, de Palaiseau, de deux arpents de terre labourable situés au terroir de Champlan, au lieu dit le Buisson-Renard, moyennant onze livres parisis.

De vendicione cujusdam terre apud Champletum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Gillermus dictus de Vanes, de Palaciolo, et Aalesia ejus uxor recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi in manu mortua imperpetuum, pro undecim libris parisiensium jam solutis in pecunia numerata, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis, quandam peciam terre arabilis, continentem, ut asseritur, duos arpennos, sitam, ut dicebant dicti venditores, apud Chanplantum, in loco qui dicitur Dumus Renardi. Quam peciam terre Gillermus de Palaciolo armiger, filius defuncti Symonis, concessit eisdem, ut dicebant, imperpetuum escambium ut alodium, absque omni consuetudine et coustuma, seu onere censuali, promittentes fide in manu prestita corporali quod contra vendicionem istam per se vel per alios non venient in futurum, nec in eadem pecia terre nichil juris racione

dotalicii, vel alio quocumque modo, in posterum reclamabunt, et quod eandem peciam terre dicte Domui Dei garantizabunt quitam et liberam in manu mortua perpetuo contra omnes. Prefatus vero Guillelmus armiger, filius defuncti Symonis, et Agnes ejus uxor, coram nobis constituti, dictam vendicionem concesserunt, voluerunt et quitaverunt, promittentes, fide media, quod dictam peciam terre tanquam alodium dicte Domui Dei garantizabunt quitam et liberam absque omni consuetudine vel costuma, seu aliquo onere censuali, in manu mortua perpetuo contra omnes. Et de ista garantiza sic ferenda, idem Guillermus et uxor ejus quandam domum, quam se dicebant habere Parisius ante domum fratrum Sancti Maturini, in censiva Sancti Dyonisii, dicte Domui Dei obligaverunt coram nobis in contraplegium, fide data. Datum anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense februario.

Cart. B, n° 288.

1239-1240, Mars.

415. — Cession par Laurence de Villacoublay, à l'Hôtel-Dieu, de tous les droits qu'elle peut avoir sur deux arpents de pré sous Villebon, donnés à l'Hôtel-Dieu par Guy de Palaiseau, chanoine de Paris.

De duobus arpentis prati subtus Villebont. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituta nobilis mulier Laurencia de Villa Escobledi quitavit specialiter et expresse Domui Dei Parisiensi quicquid juris habebat, vel habere poterat, ratione secundi domini, seu quocumque modo, in duobus arpentis prati siti subtus Villabont, ut dicitur, que duo arpenta prati defunctus Guido de Palaciolo, quondam canonicus Parisiensis, eidem Domui dicitur in elemosinam contulisse, et promisit dicta Laurentia, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra quitationem istam per se vel per alium non veniet in futurum. Datum anno Domini millesimo CC° tricesimo nono, mense marcio.

Cart. B, n° 732.

1239-1240, Mars.

416. — Amortissement au profit de l'Hôtel-Dieu, moyennant quatre livres parisis, de trois arpents de terre labourable à Vert-le-Grand, donnés audit Hôtel-Dieu par Hugues de Lers.

De tribus arpentis terre apud Ver Magnum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus Guillelmus de Limvilla miles voluit et concessit ut Domus Dei Parisiensis teneat et possideat perpetuo in manu mortua, sine coactione vendendi vel distrahendi, libere et quiete, tria arpenta terre arabilis sita in duobus locis apud Ver Magnum, prope granchiam fratrum dicte Domus Dei Parisiensis, que arpenta defunctus Hugo de Lers in elemosinam dicitur eidem Domui contulisse, que terra movet de feodo ipsius Guillelmi, ut dicebat, promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod in dicta terra per se vel per alium nichil de cetero reclamabit et quod eandem terram eidem Domui Dei garantizabit in manu mortua, tamquam dominus feodi, contra omnes preterquam dominum Regem; pro qua quitatione dictus Guillelmus recognovit se recepisse a fratribus dicte Domus, in pecunia numerata, quatuor libras parisiensium, promittens, sub prestite fidei religione, quod si dominus Rex, vel alius nomine ipsius, fratres dicte Domus de cetero impeteret vel molestaret super dicta terra, ratione dominii sui feodi, ipse Guillelmus statim dictas quatuor libras eisdem fratribus

restitueret, quibus quatuor libris restitutis dictis fratribus, extunc dicta terra esset in feodo ejusdem militis sicut prius, quitatione hujusmodi non obstante, sicut condictum est et conventum inter ipsum militem et fratres dicte Domus, prout frater Baldoynus, ejusdem Domus, et dictus miles asseruerunt coram nobis. Preterea Bancelinus de Limvilla miles, pater ejusdem Guillelmi militis, et Eustachia, uxor dicti Guillelmi, coram dilecto nostro Theodone, decano de Lynais, ad hoc a nobis specialiter destinato, quitaverunt fratribus dicte Domus Dei Parisiensis imperpetuum quicquid juris in dicta terra habebant, vel habere poterant, ratione dominii sive feodi, seu dotalicii, vel alio modo, spontanei, fide in manu dicti decani ab utroque prestita corporali, sicut idem decanus nobis retulit viva voce. Asseruit insuper idem decanus coram nobis quod prefati Bancelinus et Eustachia obligaverant se, coram ipso decano, sub prestite fidei religione, ad reddendum eisdem fratribus dicte Domus Dei Parisiensis dictas quatuor libras, si dominus Rex vel alius, nomine ipsius Regis, ratione dominii vel feodi ipsos fratres super dicta terra de cetero molestaret. Datum anno Domini m° cc° xxx° ix°, mense martio.

Cart. B, n° 618.

1240, Mai.

417. — Vente par Thomas et Gautier, fils d'Eudes Platras, à Philippe Comin, de six livres parisis de cens sur une maison située à Paris, en la Saunerie, moyennant cent livres parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Thomas et Galterus fratres, filii quondam defuncti Odonis Platraz quondam castellani de Vernone, recognoverunt se vendidisse Philipo Commin et ejus heredibus in perpetuum, pro centum libris parisiensium jam sibi solutis in pecunia numerata, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, sex libras parisiensium augmentati census quas se dicebant habere et percipere super quadam domo sita in Salneria, Parisius, ut dicitur, ante cuneum qui dicitur cuneus Mercature, in censiva domini Ade Harenc militis, ut dicebant, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum, et quod eandem dicto Philipo et ejus heredibus garentizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Promiserunt etiam dicti Thomas et Galterus, sub prestite fidei religione, se soluturos eidem Philipo, vel ejus heredibus, decem libras parisiensium nomine pene, si dictam venditionem retrahi contigerit vel evinci. Et de ista garendia sic ferenda et de pena, si committeretur, solvenda, dicti Thomas et Galterus omnia bona sua mobilia et inmobilia que habent et habituri sunt in futurum, eidem Philipo et ejus heredibus in contraplegium obligarunt. Guillelmus vero et Reginaldus, fratres dictorum Thome et Galteri, istam venditionem voluerunt, laudaverunt pariter et concesserunt coram nobis et de non veniendo contra fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense maio.

Original, layette 44, liasse 266, n° 1317 de l'inventaire imprimé.

1240, Juin.

418. — Vente par Mahaut, veuve de Henri Prévost, à Hugues *Simus*, boucher, de deux arpents de terre si-

tués à Champlan, au terroir de Chaumont, moyennant soixante-quinze sous parisis.

De duobus arpentis terre apud Champlant. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituta Maltildis, relicta Henrici prepositi, recognovit se vendidisse Hugoni Simo, carnifici, et ejus heredibus pro sexaginta et quindecim solidis parisiensium jam sibi solutis, prout confessa est coram nobis, duo arpenta terre arabilis site apud Champlant, ut dicitur, in territorio de Calvo Monte, in censiva domicelle Aalipdis de Palaciolo, ut dicitur, ad duodecim denarios, ut dicebant, censuales, promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam per se vel per alium non veniet in futurum, et quod eandem venditionem dicto Hugoni et ejus heredibus garantizabit, ad usus et consuetudines Francie contra omnes; et de recta garantia ferenda Philippus, frater dicte Matildis, et Bartholomeus de Salicibus, coram nobis constituti, se plegios constituerunt, quilibet in solidum, fide prestita corporali. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense junio.

Cart. B, n° 727.

1240, Juillet.

419. — Vente par Alix, veuve d'Adam de Villiers, chevalier, et par ses fils Jean et Adam, à Mathieu Boniface, bourgeois de Paris, de vingt livres parisis de rente à prendre sur le péage de Conflans, moyennant deux cents livres parisis, dont cinquante seront payées à l'évêque pour son droit de quint.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti nobilis mulier Aelisia, relicta defuncti Ade de Villaribus, quondam militis, Johannes et Adam, filii ejusdem Aelisie ac dicti defuncti, asseruerunt quod habebant, possidebant et percipiebant viginti libras parisiensium annui redditus in pedagio de Confluancio, terminis subnotatis, videlicet terciam partem ad Ascensionem Domini, totidem ad festum Omnium Sanctorum et totidem ad Purificationem beate Virginis. Et easdem viginti libras annui redditus tenebant, ut dicunt, in feodo et homagio ligio a domino episcopo Parisiensi. Et predictas viginti libratas annui redditus recognoverunt prefati Aelisia, Johannes et Adam vendidisse Matheo dicto Boniface, civi Parisiensi, et ejus heredibus in perpetuum pro ducentis et quinquaginta libris parisiensium, videlicet ducentis libris suis quitis et quinquaginta libris solvendis domino episcopo, ratione sui quinti de feodo antedicto. De qua totali pecunia eadem domina et ejus filii prenominati confessi fuerunt coram nobis sibi esse satisfactum ab eodem Matheo in pecunia numerata; eundem Matheum et ejus heredes in perpetuum de eisdem ducentis et quinquaginta libris quitaverunt et absolverunt penitus et expresse, renunciantes actioni et exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute. Et promiserunt dicta domina, fide in manu nostra prestita corporali, et dicti liberi, juramento prestito corporali, tactis sacrosanctis Evangeliis, coram nobis, quod contra venditionem predictam per se vel per alios non venient in futurum, jure aliquo nec ratione minoris etatis, nec quolibet alio jure, et quod predictas viginti libratas annui redditus dicto Matheo et suis heredibus garantizabunt et liberabunt contra omnes, quocienscumque opus fuerit, et quandocumque super hoc ab eodem Matheo vel ejus heredibus fuerint requisiti. Et promiserunt insuper dicti venditores, sub prestita fide, se tantum effecturos et procuraturos,

quam cito Ansellus, filius predicte Aelesie, in minori etate constitutus, ut dicitur, ad legitimam pervenerit etatem, idem Ansellus predictam venditionem volet, laudabit et concedet, et ad eam tenendam et garantizandam contra omnes obligabit se, fide data, et, si hoc nullo modo potuerint facere et procurare erga dictum Ansellum, et propter hoc idem Matheus, vel ejus heredes, dampna vel expensas incurrerent vel fecerint, conventum est inter ipsos venditores et Matheum, quod ipsi venditores dicto Matheo, vel ejus heredibus, omnia dicta dampna et expensas integraliter restituerent, et super illis solo juramento dicti Mathei vel unius heredum ejus crederent, absque alia probatione. Preterea fuit conventum inter ipsos venditores et Matheum quod, si contigerit predictam venditionem in toto, vel in parte, retrahi vel evinci, aliquo genere retractionis vel evictionis, per aliquem, contra dictum Matheum vel ejus heredes, ipsi venditores reddent dicto Matheo, vel ejus heredibus, triginta libras parisiensium nomine pene, salvis suis omnibus legitimis constamentis, et quod predictum est de dampnis et expensis nichilominus manente rato, et ad omnia predicta et singula, quilibet dictorum venditorum in solidum se, sua bona et heredes suos, fide prestita, obligavit dicto Matheo et heredibus ejus specialiter coram nobis. Adam vero de Villaribus miles, frater dictorum Johannis, Ade et Anselli, et domicella Odelina, uxor prefati Johannis, coram nobis constituti, predictam venditionem voluerunt, laudaverunt et concesserunt, et promiserunt, fide data, quod contra eam in aliquo de cetero non venirent. Et insuper dicta Odelina quicquid juris habebat in dicto redditu, vel habere poterat, ratione doarii vel alio quocumque modo, quitavit in perpetuum dicto Matheo et ejus heredibus, fide data, asserens sub eadem fide quod ad hoc faciendum vi vel metu inducta non fuerat, immo hoc voluntate spontanea faciebat. Item, idem Adam promisit se effecturum, sine aliquo ponendo de suo, quod dicti fratres sui predictas omnes conventiones observabunt in perpetuum et quod dictum est adimplebunt. De omnibus vero predictis et singulis faciendis et adimplendis Reginaldus de Nigella, Guillelmus de Messiaco, Robertus de Villaribus, Arnulphus de Puteolis et Petrus Rigault, milites, coram nobis constituti, se plegios constituerunt erga dictum Matheum et ejus heredes, quilibet in solidum. Et per fidem, et quantum ad omnia predicta et singula, predicti venditores et plegii renunciaverunt expresse beneficio juris de duobus reis promittendi, beneficio epistole divi Adriani, beneficio juris quo cavetur reum principalem primo conveniendum esse; necnon et subjecerunt se quantum ad premissa observanda inviolabiliter curie Parisiensi; promiserunt insuper dicti Johannes et Adam, fratres, sub prestita fide, quod, quandocumque requisiti fuerint a dicto Matheo vel ejus heredibus, postquam ipsi fratres saisiti fuerint de suis terris, comparebunt coram officiali Parisiensi, innovaturi omnia supradicta et singula secundum formam prescriptam, et quod tunc coram officiali Parisiensi se ad omnia predicta et singula tenenda, facienda et adimplenda obligabunt iterato et per fidem, et de hoc concedent fieri publicum instrumentum sub sigillo curie Parisiensis. Promiserunt insuper, sub prestite fidei religione, dicti venditores, quod quocienscumque aliquem vel aliquos de predictis fidejussoribus decedere contigerit, ipsi venditores alium vel alios loco decedentis, vel decedentium, ad petitionem dicti Mathei vel ejus heredum, absque dilatione qualibet, subrogabunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense julio.

Cart. B, n° 191.

1240, Juillet.

420. — Amortissement, moyennant vingt-quatre sous parisis, par Guy de Basson, prieur de Saulx, d'un arpent de pré appartenant à l'Hôtel-Dieu, situé entre Champlan et Saulx.

De uno arpento terre in Campiplantum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Guido de Baacons, prior de Salicibus, voluit et concessit quod Domus Dei Parisiensis possideat in manu mortua in perpetuum unum arpentum prati situm inter Campiplantum et Salices, ut dicitur, in censiva ejusdem prioris, ut dicebat, promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra concessionem istam per se vel per alium non veniet in futurum. Pro qua concessione confessus fuit coram nobis viginti quatuor solidos parisiensium a dicta Domo recepisse. Datum anno Domini M° ducentesimo quadragesimo, mense julio.

Cart. B, n° 754.

1240, Juillet.

421. — Martin, curé de Courdimanche, réclame des frères de l'Hôtel-Dieu de Paris la dîme des brebis, des agneaux, des porcs et des veaux à Coguanpuits, plus cinq sous parisis pour cinq années d'arrérages.

Peticio de decima de Coinneanpuis. — Petit in jure coram nobis Martinus, presbiter de Cordemanche, nomine ecclesie sue, a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis decimam vellerum omnium et agnorum, porcorum et vitulorum existentium et cubantium in granchia que dicitur Coigneanpuis, que granchia sita est infra metas sue parrochie; que decima eidem ecclesie pertinet jure communi. Petit eciam dictus presbiter a dicto magistro et fratribus centum solidos parisiensium, ea ratione quare pretermiserunt sibi solvere dictam decimam per tres annos, et hoc petit salvo sibi jure in omnibus beneficiis.

Cart. B, n° 462.

1240, 21 juillet.

422. — Le procureur de l'Hôtel-Dieu de Paris conteste au curé de Courdimanche la dîme des animaux que l'Hôtel-Dieu élève dans sa ferme de Cognanpuits.

Acta coram nobis, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo. In vigilia beate Marie Magdalene comparuit coram nobis procurator Domus Dei Parisiensis, qui litem contestando, negavit presbiterum de Curia Dominica habere jus petendi decimam de nutrimentis animalium existentium et cubantium in grangia de Coigneampuis, sita infra metas parrochie dicti presbiteri, ut credebat procurator dicte Domus, cum dicta Domus dictam granchiam possederit quiete et pacifice, sine solutione decimarum, per XL annos et amplius, et cum sit absoluta a solutione talium decimarum per privilegium sibi collatum ab Alexandro papa bone memorie. Et est dies assignata dictis partibus, Senonis, coram nobis in crastino Inventionis beati Stephani Prothomartyris, prout de jure fuerit procedendum in dicta causa. Datum dicta die predicta.

Cart. B, n° 463.

1240, 4 Août.

423. — Accord entre Martin, recteur de l'église de Courdimanche, d'une part, et d'autre part, Éloi, procureur de l'Hôtel-Dieu de Paris : ils consentent à ce que la contestation élevée entre eux au sujet de la dîme des brebis, des agneaux, des porcs et des veaux à Coguanpuits soit portée devant deux arbitres, Eudes de Garlande, archidiacre de Paris, et Guillaume, archidiacre de Provins.

De decimis de Compaingnuis (sic). — Presbiter Martinus, rector ecclesie de Curia Dominica, et magister Egidius, procurator Domus Dei Parisiensis, mera et spontanea voluntate com-

promiserunt in viros venerabiles et discretos, magistrum Odonem de Garlanda, archidiaconum Parisiensem, et Willelmum, archidiaconum Pruvinensem et canonicum Parisiensem, super questione vel causa que vertitur inter dictum presbiterum, ex una parte, et magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex altera, super decimis vellerum, ovium et agnorum, porcorum et vitulorum existentium et cubantium in granchia que dicitur Coingneanpuis; quas decimas dictus presbiter petebat a magistro et fratribus antedictis. Ceterum magister Egidius, dictus procurator, protestatus fuit quod ipse compromittebat secundum predictam formam, salvo mandato et consensu magistri et fratrum et provisorum predicte domus. Consenserunt et voluerunt preterea dicte partes, de communi consensu, quod dicti arbitri terminarent dictum negocium usque ad Nativitatem Domini proximo venientem, alioquin causa remaneret in eo statu in quo erat die facti compromissi. Actum coram nobis Egidio, archidiacono Senonensi, de voluntate et consensu domini Senonensis, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense Augusti, die sabbati post Inventionem beati Stephani.

Cart. B, n° 467.

1240, Août.

424. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Henri de Villebon, moyennant six livres parisis et demie, d'un demi-arpent de pré dans la censive de Renaud de Villebon, écuyer.

De dimidio arpento subtus Champlanctium. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Henricus de Villa Bona et Floria ejus uxor recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi perpetuo, in manu mortua, pro sex libris et dimidia parisiensium, jam sibi solutis in pecunia numerata, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, dimidium arpentum prati, situm subtus Champlancium, in feodo Reginaldi de Villa Boni (*sic*) armigeri, ut dicebant, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum, et quod eandem venditionem dicte Domui Dei garantizabunt in manu mortua, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Prefatus vero Reginaldus et Ysabellis, uxor ejus, de quorum feodo predictum pratum movet, ut dicebant, coram nobis constituti, istam venditionem voluerunt, laudaverunt pariter et quitaverunt, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem hujusmodi per se vel per alium non venient in futurum, et quod dictum pratum dicte Domui Dei in manu mortua garantizabunt, tamquam domini censive, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, salvis eidem Reginaldo et heredibus suis sex denariis capitalis census, in festo sancti Johannis Baptiste, singulis annis, in posterum persolvendis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense augusto.

Cart. B, n° 745.

1240, Septembre.

425. — Ratification par Havoie, femme de Raoul Paillart, de la vente faite par son mari à l'Hôtel-Dieu d'un arpent de terre à Compans, moyennant huit livres parisis.

De venditione cujusdam terre. — Viro venerabili et discreto officiali Meldensi magister Hugo, officialis Silvanetensis (*sic*), salutem in Domino. Noveritis quod domicella Haoydis, uxor Radulphi dicti Paillart, venditionem cujusdam arpenni terre site in territorio de Compans, quam fecerat idem Radulphus magistro

et fratribus Domus Dei de Compans, pro octo libris parisiensium, voluit et concessit coram nobis, et promisit se, per fidem suam in manu nostra prestitam, contra dictam venditionem imposterum non venturam. Datum anno Domini M° CC° XL°, mense septembri.

Cart. B, n° 363.

1240, Octobre.

426. — Accord entre l'Hôtel-Dieu de Paris d'une part, et d'autre part Eustache, fils de feu Jean de Montchevreuil, chevalier : ce dernier s'engage à payer à l'Hôtel-Dieu un cens annuel d'un muid de blé sur le gagnage de la grange.

De arreragiis iii modiorum bladi. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum esset contentio, ut dicitur, inter magistrum et fratres Domus Dei Paririensis, ex una parte, et Eustachium, filium quondam defuncti Johannis de Monte Capriolo, militis, ex altera, super quatuor modiis bladi, quos petebant, ut dicitur, dicti magister et fratres Domus Dei ab eodem Eustachio, pro arreragiis cujusdam modii bladi, annui redditus quem dicti magister et fratres se dicunt habere in granchia ejusdem Eustachii de Longuesse et super guagnagium ejusdem granchie, tandem frater Symon, magister dicte domus, frater Baldewinus et frater Petrus, frater Girboldus et frater Petrus dicte Domus Dei predicte, coram nobis constituti, recognoverunt composuisse cum eodem Eustachio in hunc modum : quod idem armiger sibi tenetur reddere, ut dicitur, duos modios bladi de dictis arreragiis, videlicet unum modium in presenti et alium ad Purificationem beate Marie, et alios duos modios eidem Eustachio remiserunt, tali modo, quod in optione dicti Eustachii erit solvere si voluerit et quando voluerit eosdem duos modios sic remissos. Asseruerunt eciam dicti magister et fratres quod idem Eustachius se et heredes suos, granchiam et gagnagium supradicta obligaverat ad solutionem dicti modii bladi annui redditus, ut dicitur, magistro et fratribus antedictis. Promiserunt eciam dicti magister et fratres quod contra premissa per se vel per alium non venient in futurum. Quod autem, ipso Eustachio absente, audivimus hoc testamur, salvo jure in omnibus et per omnia cujuscumque. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo, mense octobri.

Cart. B, n° 336.

1240, Novembre.

427. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Robert Brichart de Compans, chevalier, de trois arpents moins un quartier de terre labourable, situés au terroir de Compans, en la censive dudit Brichart, moyennant vingt livres parisis; amortissement de ladite terre.

De venditione trium arpentorum terre arabilis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Robertus Pichart de Compans miles et Emelina ejus uxor recognoverunt se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis in perpetuum, pro viginti libris parisiensium jam sibi solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, tria arpenta terre arabilis, uno quarterio minus, sita in uno tenenti, ut dicitur, in territorio de Compans, in censiva dicti Roberti militis, ad tres denarios censuales, singulis annis, in festo beati Dyonisii, ut dicitur, persolvendos, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum et quod dicta tria arpenta terre, uno quarterio minus, eisdem magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, in manu mortua, sine coactione vendendi, ad dictum

censum garantizabunt perpetuo, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Et de ista venditione tenenda et garantizanda, prefati venditores quadraginta solidos minuti census, quos se dicebant habere in villa de Compans, eisdem magistro et fratribus in contraplegium obligarunt, volentes et concedentes quod, si quis de cetero se opponeret eidem venditioni, vel ipsos fratres super dicta terra in aliquo molestaret, quod iidem fratres ad dictos quadraginta solidos minuti census se possint libere assignare, et in manu sua tenere, donec eisdem fratribus super hoc esset plenarie satisfactum. Dicta insuper Emelina specialiter et expresse quitavit coram nobis, sub prestite fidei religione, dictis magistro et fratribus quicquid juris in dictis tribus arpentis terre, uno quarterio minus, habebat vel habere poterat jure hereditario, ratione dotalicii vel alio quocumque modo, spontanea, non coacta. Johannes vero de Gressibus miles, frater dicti Roberti, de cujus feodo omnia predicta movere dicuntur, istam venditionem voluit, laudavit pariter et concessit, et etiam de dicta venditione tenenda et garantizanda, ut dictum est superius, se coram nobis plegium constituit et per fidem. Actum anno Domini M° CC° XL°, mense novembri.

Cart. B, n° 371.

1240, Novembre.

428. — Vente par Raoul Paillart à l'Hôtel-Dieu de Compans, moyennant huit livres parisis, d'un arpent de terre au terroir de Compans, lieu dit le Luat, en la censive de Robert Brichart, qui a amorti ladite terre; approbation de ladite vente par Havoie, femme du vendeur.

De venditione cujusdam terre. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Radulphus Paillart recognovit coram nobis, fide data in manu nostra, se vendidisse et in manu mortua magistro et fratribus Domus Dei de Compans pro octo libris parisiensium, de quibus tenuit se pro pagato, unum arpentum terre sue site, ut dicitur, in territorio de Compans, ad locum qui dicitur li Luaz, promittens sub predicta fide istam venditionem se firmiter imperpetuum servaturum, et contra omnes garantiam portaturum, pro quatuor denariis parisiensium censualibus, singulis annis reddendis Roberto Brichart militi, apud Compans. Hanc autem venditionem voluit et laudavit, fide data, domicella Haoydis, uxor dicti Radulphi, sicut in litteris officialis Silvanectensis vidimus contineri, et promisit quod contra non veniet in futurum, hoc volentibus et concedentibus dicto Roberto, tamquam domino, et Johanne, fratre dicti Roberti, tamquam recto domino a quo dictus Robertus tenet, ut dicitur, et promittentibus, fide data in manu nostra, quod contra, per se vel per alium, aliquatenus non venient in futurum. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo, mense novembri.

Cart. B, n° 364.

1240, Décembre.

429. — Bail à cens, par Jean Bruneau, bourgeois de Paris, à Henri le Coutelier, Gautier l'Allemand, Helie le Déchargeur et Richard le Pelletier, de deux maisons au coin de la rue Zacharie, chargées de dix livres parisis moins deux sous de croît de cens.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Henricus Cutellarius, Galterus Theutonicus, Helias Exonerator et Richardus Pellipariu, recognoverunt se recepisse ad incrementum census X libras parisiensium, duobus solidis minus, a Johanne Brunelli, cive pari-

riensi, duas domos sitas in cuneo vici qui vocatur Sacalie, ab ipsis et eorum heredibus in perpetuum possidendas, quarum domorum idem Henricus, et ejus heredes, habent et habebunt perpetuo illam domum que est principaliter in cuneo dicti vici, pro quatuor libris parisiensium augmentati census, solvendis eidem Johanni et ejus heredibus, singulis annis in posterum, quatuor terminis parisius consuetis. In cujus domus meliorationem promisit idem Henricus ponere infra biennium x libras parisiensium. Item, Galterus Theutonicus et ejus heredes habent et habebunt perpetuo solarium alterius domus, sicut se comportat, pro quinquaginta solidis parisiensium augmentati census, solvendis eidem Johanni et ejus heredibus annuatim in posterum, quatuor terminis Parisius consuetis. In cujus meliorationem promisit ponere idem G. infra biennium x libras. Preterea Helias et ejus heredes habent et habebunt perpetuo estagium quod est subtus solarium antedictum, pro quadraginta solidis parisiensium augmentati census, solvendis dicto Johanni et ejus heredibus in perpetuum, terminis prenotatis, videlicet quatuor terminis Parisius consuetis. Predictus vero Richardus et ejus heredes habent et habebunt perpetuo aliud estagium contiguum estagio dicti Helye, pro XXVIII solidis parisiensium augmentati census, solvendis terminis predictis dicto Johanni et suis heredibus in futurum. De hiis autem omnibus tenendis et complendis, et de dictis domibus in eque bono statu in quo modo sunt, vel meliori, tenendis, prefati Henricus, Galterus, Helyas et Richardus, quilibet in solidum et per fidem, se coram nobis specialiter obligarunt, recognoverunt, et jam dicti Henricus et Galterus coram nobis condictum esse et conventum inter ipsos et dictum Johannem quod, si dicti Richardus et Helyas dimitterent predicta estagia, vel alter eorum, ipsi duo vel alter eorum ipsa estagia teneretur recipere sub onere dicti census, et si alter eorum H. et G. resignaret portionem quam habet, vel habiturus est, in dictis domibus, casu aliquo contingente, alius nichilominus totum haberet et teneret in manu sua, et censum solveret totaliter earumdem, et ad hec tenenda et complenda sub prestite fidei religione, se et sua dicti H. et G. specialiter obligarunt. Prefatus autem Johannes, coram nobis constitutus, recognovit premissa vera esse, promittens fide media quod eisdem hominibus predictas domos ad dictum censum garantizabit ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo, mense decembri.

Cart. C, n° 134.

1240, Décembre.

430. — Bail par l'Hôtel-Dieu, à Raoul le Coureur et à Émeline, sa femme, d'une maison située dans la censive de l'évêque de Paris, moyennant six livres quinze sous parisis de croît de cens.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Radulphus le Coureor et Emelina ejus uxor recognoverunt se recepisse, quoad vixerint, a fratribus Domus Dei Parisiensis, ad incrementum census, quamdam domum sitam Parisius, que fuit Riehardi le Fruitier, prope domum Johannis Remensis, ut dicitur, in censiva domini Parisiensis, ut dicitur, pro sex libris et quindecim solidis parisiensium augmentati census, solvendis singulis annis ab ipsis, quoad vixerint, vel ab altero eorum qui supervixerit, quatuor terminis Parisius consuetis. Recognoverunt insuper quod tenebantur ponere infra annum, a festo sancti Johannis Baptiste proximo venturo, computandos in melioracione dicte domus, sexaginta solidos

parisiensium, ipsis fratribus scientibus et volentibus, ita tamen quod, post decessum utriusque, dicta domus cum omni melioracione ad Domum Dei Parisiensem quite et libere revertetur. De hiis autem tenendis et fideliter adimplendis, scilicet de censu predicto solvendo, et de melioracione, ut dictum est, facienda, et de ipsa domo in bono statu tenenda, prefati Radulphus et Emelina ejus uxor fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt. Et insuper, de ipsa melioracione facienda, Reginaldus Cordarius, Johannes Rothomagensis, Radulphus Boche et Radulphus, dictus Simus, coram nobis constituti, quilibet in solidum, se constituerunt plegios coram nobis. Datum anno Domini м° cc° quadragesimo, mense decembris.

Cart. C, n° 202.

1241, Janvier.

431. — L'abbé et le couvent de Saint-Maur-les-Fossés autorisent Eustache de Chelles à donner, léguer ou vendre en main morte toute sa terre entre Champs et Footel, située dans leur censive.

Omnibus presentes litteras inspecturis frater N., humilis abbas Fossatensis, et ejusdem loci totus conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod nos concessimus et concedimus domicelle E. de Kala quod ipsa terram, quam tenet in censiva nostra, sitam inter Campos et Footellum, possit dare, legare vel vendere in manu mortua, totam vel partem, salvis nobis tribus solidis censualibus annuatim pro dicta terra in festo sancti Remigii percipiendis, salva etiam nobis omnimoda justicia censuali, in quibus nobis tenebuntur quecumque persone, sive ecclesia, sive privata persona, quas dictam terram contigerit possidere. Datum anno Domini м° cc° xl°, mense januario.

Cart. B, n° 497.

1241, Février.

432. — Amortissement, au profit de l'Hôtel-Dieu, par Roger d'Attilly, écuyer, de quinze arpents et demi de bois entre Attilly et Ozouer-la-Ferrière.

De xv arpentis nemoris et dimidio. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Rogerus de Attilliaco armiger et Avelina ejus uxor voluerunt et concesserunt quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis teneant et possideant perpetuo, in manu mortua, quindecim arpenta et dimidium nemoris et fundum terre sita inter Attilliacum et Oratorium, in feodo eorumdem Rogeri armigeri et Aveline, ut dicebant, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod in dicto nemore, jure hereditario, ratione dotalicii, vel alio modo, per se vel per alios nichil juris seu dominii vel jurisdictionis reclamabunt, et quod dictum nemus eidem Domui, quantum ad ipsos et heredes ipsorum pertinet, in manu mortua garantizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense februario.

Cart. B, n° 556.

1241, Mars.

433. — Quittance, par Agnès, veuve de Raoul Herant, à l'Hôtel-Dieu, de soixante sous parisis qui lui étaient dus, pour son douaire, sur une maison au Fossé Saint-Germain-l'Auxerrois, vendue par l'Hôtel-Dieu à Thibaut Boursier.

De quadam domo sita in fossato Sancti Germani Autissiodorensis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Agnes, relicta defuncti Radulfi Herant, recognovit se recepisse a fra-

tribus Domus Dei Parisiensis sexaginta solidos parisiensium, pro dotalicio quod habuerat dicta mulier in quadam domo sita in Fossato Sancti Germani Autissiodorensis, Parisius, ut dicitur, que fuit defuncti dicti, ut dicitur. Quam domum dicti fratres dicuntur vendidisse Theobaldo Burserio. Et quitavit dicta mulier eisdem fratribus et Theobaldo quicquid juris in dicta domo racione dotalicii vel alio modo poterat reclamare; et hoc idem voluit coram nobis Stephanus Guitard, nunc maritus ejus, pariter et concessit. Et de non veniendo contra et de dicto dotalicio garentizando, prefati Stephanus et Agnes fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt. Datum anno Domini M° CC° XL°, mense marcio.

Cart. B, n° 295.

1241, Mars.

434. — **Vente à l'Hôtel-Dieu, par Jourdain le Maçon, d'un arpent de terre situé au terroir de Champlan, moyennant soixante sous parisis.**

De uno arpento in Campo planctu. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Jordanus Cementarius et Margareta ejus uxor recognoverunt se vendidisse Domui Dei Parisiensi, imperpetuum, pro sexaginta solidis parisiensium jam sibi solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, unum arpentum terre bladatum, ut dicitur, situm in territorio de Campoplantu, ultra ulmum, ut dicitur, in censiva domicelle Aalipdis de Paciolo, ad campipartem, ut dicebant, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum, et quod dictum arpentum terre prefate Domui garantizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Dicta insuper Margareta coram nobis quitavit dicte Domui quicquid juris in dicto arpento terre habebat vel habere poterat, ratione dotalicii vel alio modo, spontanea, non coacta, fide prestita corporali. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense marcio.

Cart. B, n° 719.

1241, 31 mai.

435. — **Donation à l'Hôtel-Dieu, par Eustache, veuve de Robert de Torcy, de toute la terre qu'elle possède entre Champs et l'église de Footel, à charge par l'Hôtel-Dieu de lui servir, à elle et à son frère après sa mort, deux muids du meilleur seigle.**

Universis presentes litteras inspecturis, L. decanus, totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod constituta coram nobis domicella Eustachia, relicta defuncti Roberti de Torceio, quondam armigeri, recognovit se dedisse fratribus Domus Dei Parisiensis, in perpetuam elemosinam, totam terram quam se dicebat habere inter villam de Campis et ecclesiam de Footello, ita tamen quod dicti fratres eidem, de proventibus dicte terre, duos modios ad mensuram Parisiensem melioris ybernagii in dicta terra crescentis, Parisius, infra festum sancti Andree Apostoli, reddere, quoad vixerit, tenebuntur annuatim, ita etiam quod si post mortem dicte domicelle, Hugonem fratrem suum vivere contigerit, illos duos modios bladi eidem Hugoni, quoad vixerit, reddere similiter tenebuntur annuatim dicti fratres, quod aliquo casu contingente duo modii ybernagii in dicta terra minime crescerent (*sic*), nichilominus ad solutionem duorum modiorum ybernagii consimiliter dicti fratres tenebuntur eidem vel dicto Hugoni, fratri suo, prout superius est expressum. Post mortem vero dictorum domi-

celle et Hugonis fratris sui, cessabit omnino solutio dictorum duorum bladi modiorum, et in toto et in parte. Quantum autem ad annum istum ad solutionem dictorum duorum modiorum vel partis eorum non tenentur dicti fratres, ad has conventiones observandas sepedicti fratres obligaverunt se de voluntate nostra et assensu. Actum in capitulo nostro anno Domini M° CC° XL° primo, die Veneris proxima post festum Trinitatis.

Cart. B, n° 498.

1241, Mai.

436. — Vente à Hugues *Simus*, pour l'œuvre de l'Hôtel-Dieu, par Jean le Meunier, moyennant quatre livres parisis et demie, d'une pièce de terre au terroir de Champlan.

De una pecia terre apud Champlant. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Johannes dictus Molendinarius et Matildis ejus uxor recognoverunt se vendidisse Hugoni dicto Simo, ad opus Domus Dei Parisiensis in perpetuum, ut dicebant, pro quatuor libris et dimidia parisiensium jam sibi solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, unam peciam terre site apud Champlant, ut dicitur, in territorio ejusdem ville de Champlant in campiparte domine Aalipdis de Bries, ut dicitur, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam jure hereditario, sive ratione dotalicii, vel alio modo, per se vel per alios non venient in futurum, et quod eandem venditionem dicto Hugoni et illis qui causam habebunt ab ipso garantizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes; promiserunt insuper prefati venditores, sub ejusdem fidei religione, se soluturos dicto Hugoni viginti solidos parisiensium nomine pene, si venditionem hujus modi retrahi contigerit vel evinci, et de pena si committeretur solvenda. Durandus Molendinarius se plegium constituit coram nobis, fide in manu nostra prestita corporali. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense maio.

Cart. B, n° 724.

1241, Juin.

437. — Henri Bretel donne à l'Hôtel-Dieu soixante sous parisis en échange de l'usufruit d'une vigne sur la colline du Breuil, léguée audit Hôtel-Dieu par Eudeline, femme de Henri.

De quinque quarteriis vinearum in colle de Broelet. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Henricus Bretel recognovit quod defuncta Odelina, quondam uxor ejus, legaverat in extremis Domui Dei Parisiensi quinque quateria (*sic*) vinearum sita in colle de Brooilet, ut dicitur, in censiva domini Nicholai de Videlle militis, ad quatuordecim denarios parisiensium et unum turonensem, ut dicitur, censuales. Asseruit etiam se dedisse eidem Domui Dei Parisiensi sexaginta solidos parisiensium in presenti, pro eo quod magister et fratres dicte domus eidem concesserunt, coad (*sic*) vixerit, dicte vinee usumfructum. Voluit insuper et concessit dictus Henricus coram nobis quod dicta vinea ad dictam Domum Dei Parisiensem post ejus decessum quiete et libere devolvatur, promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod in contrarium per se vel per alium nichil aliquatenus attemptabit. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense junio.

Cart. B, n° 283.

1241, Juin.

438. — Chrétien le Maçon abandonne à l'Hôtel-Dieu tous les droits qu'il avait sur cinquante sous parisis à prendre sur une maison située en la Grand'Rue, dans la censive de Saint-Magloire.

De L *solidis parisiensium super quadam domo in Majori Vico Parisius.* — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod cum causa verteretur inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Cristianum Cementarium, ex altera, auctoritate apostolica coram venerabili viro Roberto, archidiacono Aurelianense in Belissia, super hoc quod dicti fratres dicebant quod idem Cristianus impediebat minus juste ne ipsi quiete et pacifice possiderent quinquaginta solidos parisiensium annui redditus, quos Johannes de Fontaneto, carnifex, et Bauteudis ejus uxor dederant et concesserant dicte Domui, ut dicitur, habendos et percipiendos super quandam domum sitam Parisius, ut dicitur, in Vico Majori, in terra Sancti Maglorii, ut dicebat. Tandem dictus Cristianus, in nostra presencia constitutus, quitavit penitus et expresse quicquid juris habebat, vel habere poterat, jure hereditario, sive ex quacumque alia causa, in predictis quinquaginta solidis. Et promisit, fide data, quod contra dictam quittacionem per se vel per alium non veniet in futurum. Promisit insuper dictus Cristianus, sub ejusdem fidei religione, quod se non opponet de cetero quin dicti magister et fratres dictos quinquaginta solidos super dicta domo percipiant pacifice et quiete in futurum. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense junio.

Cart. B, n° 221.

1241, Juillet.

439. — Marie la Maçonne et Robert, son fils, abandonnent à l'Hôtel-Dieu tous leurs droits sur vingt-cinq sous de cens annuel assis sur une maison de la Grand'Rue, près de la maison d'Évroin de Valenciennes, dans la censive de Saint-Magloire.

De XXV *solidis parisiensium annui census super quadam domo in Magno vico.* — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Maria Mortelaria et Robertus ejus filius quitaverunt coram nobis magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis imperpetuum quicquid juris habebant, vel habere poterant, racione dotalicii, sive jure hereditario, seu aliquo alio modo, in viginti quinque solidis parisiensium annui census sitis, ut dicitur, supra quadam domo sita, ut dicitur, in Magno vico super calceiam, juxta domum Evroyni de Valencenis, in censiva Sancti Maglorii, ut dicitur. Quos viginti quinque solidos annui census dicte Domui Dei in elemosinam perpetuam Johannes de Fonteneto, defunctus, et defuncta Baptildis, quondam uxor ejus, dicuntur contulisse, promittentes, fide media, quod contra quitacionem hujusmodi per se vel per alios non venient in futurum, et quod in dictis viginti quinque solidis nichil juris in posterum reclamabunt. Pro qua quitacione facienda prefati Maria et Robertus recognoverunt se a fratribus dicte Domus quinquaginta solidos parisiensium recepisse. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense julio.

Cart. B, n° 224.

1241, Juillet.

440. — Bail par l'Hôtel-Dieu, à Geoffroy Chausson, bourgeois de Paris, moyennant six livres parisis de croît de cens annuel, d'une maison à Paris, devant l'église Saint-Pierre-des-Arsis, dans la censive de Saint-Éloi.

De quadam domo vendita pro VI *libris ante portam ecclesie Sancti Eligii ad portam curie*

Domini Regis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti frater Symon, magister et fratres Domus Dei Parisiensis, recognoverunt se dedisse et concessisse Gaufrido Chauçoun, civi Parisiensi, et heredibus ejus in perpetuum quamdam domum quam se dicebant habere Parisius in terra Sancti Eligii Parisiensis [1], ante portam ecclesia Sancti Eligii ad portam curie domini Regis, pro sex libris parisiensium augmentati census, singulis annis eisdem fratribus persolvendis duobus terminis inferius annotatis, videlicet medietatem ad Natale et aliam medietatem ad Nativitatem beati Johannis Baptiste, de quibus sex libris memorati magister et fratres tenentur annis singulis reddere dicte ecclesie Sancti Eligii viginti solidos parisiensium annui census, ut dicebant, promittentes quod contra ascensationem istam per se vel per alium non venient in futurum et quod dictam domum prefato Gaufrido et heredibus ejus ad usus et consuetudines Parisienses garantizabunt contra omnes, et quod ipsum Gaufridum et heredes ejus servabunt indempnes erga supradictam ecclesiam Sancti Eligii, quamtum pertinet ad solucionem dictorum viginti solidorum. Voluerunt insuper et concesserunt prenominati magister et fratres quod si contingeret prefatum Gaufridum vel heredes suos super prefata domo impeti, sive inquietari ab aliquo, et ipsi nollent garantizare eandem, ut tenentur, ut ad rectam garenciam faciendam compelleremus eosdem, quod ad petitionem ipsorum concessimus Gaufrido antedicto, idem vero Gaufridus confessus fuit coram nobis se dictam domum a prelibatis magistro et fratribus recepisse ad censum sex librarum, prout superius est expressum, et promisit quod eundem censum annuatim persolvet sepefatis fratribus, modo prenotato, et ad hoc se et suos heredes in posterum obligavit. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem partium, fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense julio.

Cart. B, n° 242.

[1] Le cartulaire C. 73 donne la variante suivante : «ante ecclesiam Sancti Petri de Arsiciis contiguam immediate domui ipsius Gaufridi, in cuneo vici qui tendit de cyrotocaria ante portam ecclesie Sancti Eligii...»

1241, Août.

441. — Amortissement, par le chapitre de Paris, de quatorze sous parisis de croît de cens à prendre, chaque année, sur une maison hors des murs de Paris, sur la chaussée, entre l'église de la Trinité et celle des Filles-Dieu.

De quadam domo sita extra muros Parisius supra calceiam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, L. decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis haberent et perciperent annuatim quatuordecim solidos parisiensium augmentati census supra quamdam domum sitam, ut dicebant, extra muros Parisius, supra calceiam inter ecclesiam Sancte Trinitatis et ecclesiam Filiarum Dei, in censiva nostra, datos in elemosinam fratribus antedictis, ut dicebant, a defuncta Matildi dicta Bofferrée, et nos vellemus eos compellere ad vendendum dictos XIIII solidos, sive extra manum suam eos ponere, tandem dicti magister et fratres convenerunt nobiscum in hunc modum, videlicet quod dicti fratres, de dictis XIIII solidis parisiensium, solvent nobis annuatim IIII s. parisiensium annui census in festo sancti Remigii; et nos volumus et concedimus quod ipsi teneant et percipiant de cetero predictum censum super dictam domum sine coactione vendendi seu extra manum suam

ponendi, salva nobis omni justicia in dicto censu. In cujus rei testimonium et memoriam sigillum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense augusto.

Cart. C, n° 240.

1241, Août.

442. — Accord entre l'Hôtel-Dieu et Eustache de Longuesse, écuyer, fils de feu Jean de Montchevreuil, au sujet d'un muid de blé légué par ce dernier à l'Hôtel-Dieu.

De modio bladi in granchia de Longuesse ad mensuram de Mulento. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis traxissent in causam Eustachium de Longuesse armigerum, filium defuncti Johannis de Monte Caprioli militis, coram venerabili viro archidiacono Meldensi, auctoritate apostolica, super quodam modio bladi annui redditus, quem dictus defunctus Johannes dederat et legaverat Domui antedicte super gaangnagio suo et granchia sua de Longuesse; tandem, dicto armigero, filio dicti defuncti, et procuratore dicte Domus coram nobis constitutis, in hanc formam pacis convenerunt, videlicet quod dictus armiger recognovit dictum legatum factum fuisse ut superius est expressum, et quod dicti fratres et nunc ex imperpetuum dictum bladum debebant percipere annis singulis ad festum sancti Remigii, in granchia de Longuesse, ad mensuram de Mulanto, promittens, fide media, quod singulis annis persolvet de dicto blado dictis fratribus decem sextarios termino antedicto. Conventum etiam est quod si domina Beatrix, uxor Guillelmi de Firma Villa militis, que in dicto gaangnagio habet sextam partem solummodo, secundum usus et consuetudines Vulcassini, ut idem Eustachius asserebat, posset ostendere vel probare quod ibidem nichil haberet et quod gaangnagium est dicti Eustachii, dicti fratres recursum haberent ad eundem Eustachium de dictis duobus sextariis, et eos idem Eustachius cum predictis decem sextariis eisdem fratribus reddere ex tunc et solvere teneretur. Promisit etiam se effecturum et procuraturum quod omnia premissa uxor ejus laudabit coram nobis et concedet; item et quod super hoc idem Eustachius coram officiali Rothomagensi conparebit, et consimiles litteras faciet coram eodem officiali, et sigillabuntur littere sigillo curie Rothomagensis. Et per hec idem Eustachius est quitus de omnibus expensis, et de omnibus arreragiis bladi annorum preteritorum, in quibus dicebant iidem fratres eundem Eustachium sibi teneri, preterquam de anno presenti. Et quantum ad hoc supposuit se juridictioni curie Parisiensis ut in ipsum, ubicumque se transferat, possimus excommunicacionis sentenciam promulgare, si contra premissa presumeret aliquid attemptare, renuncians, quantum ad hoc, omni exceptioni facti vel juris coherenti rei vel persone, privilegio fori et omni alii excepcioni. Datum anno Domini M° CC° XL° primo, mense augusto.

Cart. B, n° 240.

1241, Août.

443. — Guillaume de Fermeville, chevalier, ratifie la donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Jean de Montchevreuil, d'un muid de blé à prendre annuellement sur la grange de Longuesse; Guillaume s'engage, de plus, à donner chaque année à l'Hôtel-Dieu deux setiers de blé sur la part dudit muid qui lui appartient.

De I. modio bladi in granchia de Longuesse. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Guillermus de Firma Villa miles recognovit quod defunctus Johannes de Monte Caprioli miles legaverat in extremis Domui Dei Parisiensi unum modium bladi annui redditus, percipiendum singulis annis in posterum in granchia de Longuesse, ad festum beati Remigii, que granchia fuit dicti defuncti Johannis, ut dicebat. Quod legatum dictus Guillermus coram nobis voluit et concessit, asserens quod in dicta granchia habebat sextam partem. Promisit insuper, fide in manu nostra prestita corporali, quod singulis annis, quamdiu dictam sextam partem tenuerit, solvet fratribus dicte Domus Dei duos sextarios bladi, ad mensuram de Meullanto de dicto modio bladi, et quod hoc idem a Beatrice uxore sua coram decano de Meulanto laudari faciet, fide media, et quitari. Et super hoc tradet dictis fratribus litteras predicti decani, et hec se effecturum idem Guillermus sub fide prestita repromisit. Actum anno Domini M° CC° XL° primo mense augusto.

Cart. B, n° 230.

1241, 26 août.

444. — L'official de Paris délègue le curé de Massy pour obtenir de la femme d'Eustache de Longuesse, écuyer, ratification de la donation faite à l'Hôtel-Dieu, par Jean de Montchevreuil, de dix setiers de blé sur la grange de Longuesse.

(De) x sextariis bladi in granchia de Longuesse. — Officialis curie Parisiensis presbitero de Maciaco, salutem in Domino. Mandamus vobis quatinus ad nobilem mulierem uxorem Eustachii armigeri, de Longuesse, loco nostri audiatis concessionem et quitacionem de decem sextariorum bladi legatorum Domui Dei Parisiensi a domino Johanne de Monte Caprioli, de defuncto milite, ut dicitur, percipiendorum singulis annis in posterum a fratribus dicte Domus in granchia de Longuesse. Quos decem sextarios dictus Eustachius eisdem fratribus quitavit, prout in carta hiis litteris annexa continetur, et fidem ab ea recipiatis quod contra ea que in dicta carta continentur, per se vel per alium, nichil in posterum attemptabit, et quod ea firmiter perpetuo observabit, et hac fide recepta et quitacione facta, sigillum vestrum in signum certificacionis presentibus litteris apponatis. Datum anno Domini M° CC° XL° primo, die lune post festum beati Bartholomei.

Cart. B, n° 241.

1241, Août.

445. — Accord entre l'Hôtel-Dieu d'une part, et d'autre part Pierre de Flacourt, chevalier, et Jeanne, sa femme, au sujet d'un demi-muid de seigle donné par Alix de Montchevreuil sur la grange de Gerocourt.

De dimidio modio bladi de Gerocort. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, subdelegatus a venerabilibus viris et religiosis abbate et priore de Yvernolio, judicibus a domino Papa delegatis, salutem in Domino. Notum facimus quod cum questio mota fuisset coram dictis judicibus et nobis auctoritate premissa, inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Petrum de Flacort militem et dominam Johannam ejus uxorem, ex alia, super hoc quod dicti magister et fratres petebant a dicto milite et ejus uxore dimidium modium bladi ybernagii, percipiendum annuatim in granchia de Gyroucort in festo sancti Remigii, quem bladum nobilis mulier defuncta Aelisis de Monte Capreoli legaverat dictis fratribus, ut dicebant, in elemosinam perpetuam, tandem dicti miles et Johanna ejus uxor, coram nobis constituti, recognoverunt premissa vera esse,

asserentes nichilominus quod dictam granchiam tenebant ratione dotalicii ex parte dicte mulieris uxoris sue. Et promiserunt, fide media, se reddituros annuatim dictum bladum termino predicto, quamdiu dictam granchiam tenerent ratione premissa. Et de dicto blado, prout dictum est, dictis fratribus, reddendo termino predicto, se supposuerunt jurisdictioni nostre dictus miles et ejus uxor, volentes et concedentes, si deficerent in premissis, quod nos excommunicationis sentenciam possemus promulgare in ipsos ubicumque essent. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense augusto.

Cart. B, n° 62.

1241, Août.

446. — Richard, boucher, de Vert-le-Grand, fait abandon à l'Hôtel-Dieu, de tous ses droits sur une pièce de terre, à Vert-le-Grand, lieu dit Bertaud, en la censive d'Adam de Cochet, léguée à l'Hôtel-Dieu par Berthe, jadis femme de Jean Lamerein.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Ricardus, carnifex, de Vere Magno, quitavit magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quicquid juris habebat, vel habere poterat, aliquo jure in quadam pecia terre sita, ut dicitur, in territorio dicte ville de Vere Magno, in loco qui dicitur Bertaudi, in censiva Ade de Cocheto, quam peciam terre legavit dictis fratribus defuncta Berta, quondam Johannis Lamereins uxor, ob remedium anime sue in elemosinam perpetuam, promittens, fide media, quod contra quitationem hujusmodi per se vel per alium non veniet in futurum, et quod in dicta pecia terre nichil de cetero reclamabit. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense augusto.

Cart. B, n° 619.

1241, Août.

447. — Accord entre l'Hôtel-Dieu et les clercs de matines de l'église Notre-Dame, au sujet d'une rente annuelle de sept livres parisis léguée par Nicolas de Saint-Marcel, jadis chanoine de Paris, auxdits clercs; cette rente était à prendre sur une maison située rue Neuve-Notre-Dame, dans la censive de l'Hôtel-Dieu, contre la maison de Robert de Bourges, vicaire à l'église Notre-Dame. L'Hôtel-Dieu laisse aux clercs de matines la rente dont il s'agit, à condition qu'il sera prélevé annuellement, à son profit, sur ladite rente, vingt sous parisis.

De xx solidis annui census pro amortizatione VII librarum clericis matutinarum in ecclesia Beate Marie super domum quamdam in vico Novo in censiva et dominio nostro ad quinque denarios censuales. — Omnibus presentes litteras inspecturis, L. decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod cum questio mota fuisset inter clericos Beate Marie Parisiensis, ex una parte, et magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex alia, super hoc quod dicti magister et fratres volebant dictos clericos matutinales compellere ad vendendum, sive ad ponendum extra manum, septem libras parisiensium augmentati census, quas bone memorie Nicholaus de Sancto Marcello, quondam canonicus Parisiensis, legavit, ut dicitur, dictis clericis in elemosinam perpetuam, percipiendas ab eisdem clericis supra quamdam domum sitam, ut dicitur, in vico Novo Parisius, contiguam Parisius domui domini Roberti de Bituris, vicarii in ecclesia Sancte Marie Parisiensis, in censiva dicte Domus Dei Parisiensis, ad quinque denarios parisiensium capitalis census, ut asseritur, tandem procuratores dictarum partium, in presencia nostra constituti, voluerunt et consenserunt de assensu nostro quod predicti magister et fratres pro bono pacis habeant et percipiant de dictis septem libris parisiensium augmentati census viginti solidos parisiensium super dictam domum

annuatim hiis terminis, scilicet ad Natale Domini decem solidos et in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste alios decem solidos parisiensium augmentati census. In cujus rei testimonium et memoriam, sigillum capituli Beate Marie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno gratie M° CC° quadragesimo primo, mense augusto.

Cart. C, n° 33

1241, Octobre.

448. — Amortissement, au profit de l'Hôtel-Dieu et moyennant trente sous parisis, par Milon Poivre, chevalier, de cinq quartiers de vigne au terroir de Varennes.

De quinque quarteriis vinearum apud Wareines. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Milo dictus Piper, miles, asseruit et recognovit quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis tenebant et possidebant quinque quarteria vinearum sita in territorio de Warenes, in censiva ipsius militis, ut dicebat, unum arpentum ad quatuor denarios et obolum censuales et unum quarterium ad unum obolum censualem in Annunciacione beate Marie persolvendos, ut dicebat, que movebant, ut dicebat, primo loco et secundo de feodo ipsius militis et que fuerunt quondam defuncte Bienvenue et Odonis presbiteri, nunc fratris Domus Dei Parisiensis, ut dicebat. Que quinque quarteria vinearum, et quicquid in eisdem idem miles habebat seu habere poterat, quocumque modo aut quacumque ratione, idem miles, coram nobis, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis dedit et concessit ex nunc et in perpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, nichil sibi de cetero et heredibus suis in predictis quinque quarteriis vinearum aliquatenus retinens, preterquam predictum censum quem predicti magister et fratres eidem militi et ejus heredibus, sicut solebant, solvere tenebuntur pro triginta solidis parisiensium eidem militi jam solutis, sicut confessus est coram nobis; renuncians idem miles actioni et exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa vel aliquid de premissis per se vel per alium non veniet in futurum, et quod predicta quinque quarteria vinearum ipsis magistro et fratribus garantizabit in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, tamquam primus dominus et secundus feodi, ad usus et consuetudines Parisienses contra omnes, preterquam Johannem, dictum de Nemore, et quod eos defendet in judicio et extra judicium, quotienscumque necesse fuerit, secundum consuetudines Parisienses contra omnes, preterquam contra predictum Johannem. Promisit insuper idem miles, sub predicta fide, quod infra instantes octabas Omnium Sanctorum dabit dictis magistro et fratribus publicum instrumentum sigillo curie Senonensis sigillatum de predictis, ut dictum est, tenendis et adimplendis. Et quantum ad omnia predicta et singula idem miles jurisdictioni curie nostre se supposuit. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense octobri.

Cart. B, n° 558.

1241, Novembre.

449. — Accord entre l'Hôtel-Dieu et Eustache de Longuesse, écuyer, au sujet d'une rente annuelle d'un muid de blé, léguée audit hôpital par Jean de Montchevreuil, chevalier, père d'Eustache.

De uno modio bladi apud Longesse. — Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspec-

turis, officialis curie Rothomagensis, salutem in Domino. Notum facimus quod cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis traxissent in causam, ut dicitur, Eustachium de Longa Essa armigerum, filium defuncti Johannis de Monte Caprioli militis, coram venerabili viro archidiacono Meldensi, auctoritate apostolica, super quodam modio bladi annui redditus, quod dictus defunctus Johannes dederat et legaverat Domui Dei antedicte, super gahangnagio suo et granchia sua de Longeesse; tandem dicto armigero, filio dicti defuncti, et procuratore dicte Domus coram nobis constitutis, in hanc formam pacis convenerunt, videlicet quod dictus armiger recognovit dictum legatum factum fuisse, prout superius est expressum, et quod dicti fratres ex nunc et in perpetuum dictum bladum debebant percipere singulis annis ad festum sancti Remigii in granchia de Longuesse, ad mensuram de Meulento, promittens, fide media, quod singulis annis persolvet de dicto blado dictis fratribus decem sextarios, termino antedicto. Conventum etiam est quod si domina Beatrix, uxor Guillelmi de Firmavilla militis, que in dicto gahengnagio habet, ut dicitur, sextam partem solummodo, secundum usus et consuetudines Wulcassini, ut idem eciam Eustachius asserebat, posset ostendere et probare quod ibidem nichil haberet et quod gahengnagium est dicti Eustachi, dicti fratres recursum haberent ad eumdem Eustachium de dictis duobus sextariis et eos idem Eustachius cum predictis decem sextariis eisdem fratribus reddere ex tunc et solvere teneretur. Et per hoc idem Eustachius quitus est de omnibus arreragiis dicti bladi annorum preteritorum et expensis in quibus dicebant iidem fratres eundem Eustachium sibi teneri preter quam de anno presenti, renuncians, quantum ad hoc, omni exceptioni facti vel juris coherenti rei vel persone, privilegio fori et omni alie exceptioni. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense novembri.

Cart. B, n° 316.

1241, Décembre.

450. — Accord entre l'Hôtel-Dieu d'une part, Guillaume et Aubry de Goussainville d'autre part : ces derniers sont maintenus dans la propriété d'un mur et d'une ruelle contiguë, à charge de payer à l'Hôtel-Dieu six sous parisis de cens annuel.

De VI solidis apud Balneolum. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis in Domino salutem. Notum facimus quod cum dissensio mota fuisset inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et [Guillelmus] Gossenville et Albericum fratrem ejus, ex altera, super eo quod dicti magister et fratres dicebant quemdam murum situm apud Balneolum retro dictorum Guillelmi et Auberici in terra eorum esse fundatum et super eo quod dicebant quamdam ruellam contiguam dicto muro occupatam esse a prefatis Guillelmo et fratre ejusdem, que communis esse debebat inter eos; tandem dictis partibus in nostra presentia constitutis, recognoverunt fuisse compositum inter eos in hunc modum, videlicet quod dicti Guillermus et Albericus et eorum heredes tenebunt et possidebunt predictum murum cum terra in qua dicitur esse fundatum et etiam prefatam ruellam imperpetuum pacifice et quiete tali conditione quod ipsi Guillermus et frater ejus et eorum heredes tenebuntur singulis annis reddere in festo beati Remigii prefate Domui Dei sex solidos parisiensium annui census, computatis tamen in illis sex solidis novem denariis censualibus quos consueverant solvere Domui Dei antedicte; condictum est eciam coram nobis inter dictas partes quod ostium quod est in predicto muro a parte vinea-

rum Domus Dei claudetur et in illo muro, nec in alio qui protenditur de vineis usque ad granchiam dictorum Guillermi et ejus fratris, nec eciam a posteriori parte ipsius granchie a parte predictarum vinearum poterit ullatenus fieri ostium, nisi de voluntate et licentia fratrum Domus Dei, nec etiam in parva via per quam dividitur porprisium Domus Dei et porprisium predictorum Guillermi et fratris ejusdem; a parte autem anteriori domus eorumdem Guillermi et fratris ejus poterunt facere solummodo ostium a porta ipsius domus usque ad locum ubi solet esse ruella predicta, que diceba-tur esse communis olim inter partes predictas. Hanc autem compositionem promiserunt dicte partes se inviolabiliter servaturos. Datum, ad petitionem partium, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense decembri.

Cart. B, n° 698.

1242, 16 janvier.

451. — Ratification par Pierre de Montreuil, chevalier, de l'amortissement consenti, au profit de l'Hôtel-Dièu, par Guérin de Montreuil, son père, de terres sises à Vélizy, devant la grange de l'Hôtel-Dieu.

De quibusdam terris ante granchiam de Villesy. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod dominus Petrus de Mosterolio miles, in nostra presentia constitutus, asseruit quod defunctus Garinus de Mosterolio, quondam pater dicti militis, concesserat fratribus Domus Dei Parisiensis ut tenerent et possiderent libere et quiete quasdam terras sitas apud Villesis, ante granchiam dicte Domus, in feodo domini Garini, in manu mortua in perpetuum, sine aliqua coactione vendendi vel alienandi, quam concessionem predictus Petrus miles voluit coram nobis et acceptavit, promittens fide media quod contra eandem concessionem venire in posterum nullatenus attemptabit. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense januario.

Promisit insuper idem miles sub prestite fidei religione se effecturum et procuraturum infra mediam Quadragesimam quod domina Sancelina mater ejus consimilem concessionem faciet interim coram nobis qualem ipse miles fecit, prout in carta hiis litteris annexa plenius continetur. Datum anno Domini millesimo ducentesimo XL primo, die Jovis post octabas Epiphanie.

Cart. B, n° 746.

1242, Janvier.

452. — Accord entre Hugues Daniel d'une part, et d'autre part l'Hôtel-Dieu, qui réclamait cinq sous parisis de cens annuel sur une maison à Paris, sur la chaussée, près de Saint-Magloire.

De contencione v solidorum census inter fratres Domus Dei et Hugonem Danielis, siti supra quadam domo super calceiam versus Sanctum Maglorium. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod cum causa verteretur coram nobis inter Hugonem Danielis, ex una parte, et magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex altera, super hoc quod dicti magister et fratres dicebant quod ipse Hugo tenebat quandam domum que est, ut dicebant, Johannis, nepotis sui, filii quondam Guillermi Bonin et Ysabellis ejus uxoris, que quidem domus debet eisdem fratribus singulis annis quinque solidos parisiensium annui redditus, ut dicebant, quem Johannem dicti magister et fratres asserebant esse in ballo et tuicione ejusdem Hugonis; quos quinque solidos annui redditus prefati Guillermus Bonin et Isabellis ejus uxor

eisdem magistro et fratribus dederant et concesserant in elemosinam perpetuam, percipiendos singulis annis in festo Purificationis beate Marie perpetuo super dicta domo ejusdem Johannis, que domus fuit eorumdem Guillermi et ejus uxoris, ut dicebant, que sita est super calceiam Parisius, juxta Sanctum Maglorium, ut dicebant. Et propter hoc petebant ipsum Hugonem compelli ut solveret dictos v solidos de fructibus dicte domus quamdiu ipse Johannes in tuicione sua esset. Tandem dictus Hugo et procurator dictorum fratrum, coram nobis in jure constituti, cum dictus Hugo predicta nesciret esse vera, ut dicebat, in hanc formam pacis devenerunt: quod idem Hugo promisit quamdiu idem Johannes in tuicione sua erit, solvet eisdem magistro et fratribus de proventibus dicte domus v solidos prefato termino annuatim, ita tamen quod per solucionem hujusmodi in futurum Johanni prejudicium aliquod in posterum non generaretur. Quod autem audivimus hoc testamur, salvo jure dicti Johannis et alterius cujuscumque. Datum anno Domini м° cc° xl° primo, mense januario.

Cart. B, n° 229.

1242, Février.

453. — Vente par Érembourg, fille de feu Raoul Cochet, à l'Hôtel-Dieu, moyennant soixante sous parisis, d'une maison située à Brie, près de la maison de l'Hôtel-Dieu.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituta Eremburgis, filia quondam defuncti Radulphi Cochet, recognovit se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis in perpetuum, pro sexaginta solidis parisiensium sibi jam solutis in pecunia numerata, sicut ipsa Eremburgis confessa est coram nobis, quandam domum, cum ejus pertinenciis, sitam apud Brayam, prope domum eorumdem fratrum, in censiva eorumdem fratrum, ut dicebat, promittens fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam jure hereditario, ratione dotalicii seu alio modo, per se vel per alium non veniet in futurum et quod eandem domum dictis magistro et fratribus garantizabit ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense februario.

Cart. B, n° 568.

1242, 15 février.

454. — Sentence rendue par l'official de Paris dans un différend élevé entre l'Hôtel-Dieu, d'une part, Anseau de Meulière et Adam, son fils, prêtre, d'autre part, au sujet de la possession d'immeubles à Vert-le-Grand, donnés à l'Hôtel-Dieu par Renaud Creté.

De terris, pratis et vineis apud Vere Magnum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod cum causa verteretur, ut dicitur, coram venerabili viro P. de Monte Mirabili, archidiacono Meldensi, judice a domino Papa, ut dicitur, delegato, inter magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Ansellum de Moleria et Adam, presbiterum, filium ejus, ex altera, super eo quod dicti fratres petebant, ut dicitur, ab eisdem quintum novem arpentorum terre, quintum trium quarteriorum prati, quintum cujusdam pecie vinee, quintum medietatis cujusdam domus et granchie, quintum quarte partis unius hostisie, et quintum unius canaberie, que omnia sita sunt, ut dicitur, apud Vere Magnum; que quidem quinta Reginaldus Creter et Johanna ejus uxor, defuncti, eisdem

magistro et fratribus, ut dicitur, legaverunt, et ipsi Ansellus et ejus filius ea detinent, ut dicitur minus juste; tandem frater Gilboldus, procurator eorumdem magistri et fratrum, ex una parte, et dictus Ansellus pro se et Adam filio suo, pro quo cavit, fide media sub pena centum solidorum parisiensium de rato, ex altera, in nos super hiis omnibus compromiserunt. Et promisit dictus Ansellus, fide in manu nostra prestita corporali, quod firmiter hanc et has observabit, et a predicto A. sub pena predicta faciet observari quicquid a nobis super premissis arbitratum fuerit, sive dictum, et infra Pascha vel octabas Pasche debet arbitrium terminari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense februario, die sabbati ante festum beati Petri ad Cathedram.

Cart. B, n° 623.

1242, Février.

455. — **Abandon fait à l'Hôtel-Dieu par Hugues *Simus*, boucher, de tous ses droits sur une maison située aux Boucheries du Petit Pont, à Paris, et sur diverses terres situées à Champlan et à Chaumont.**

De quadam domo et aliis que fuerunt Hugonis carnificis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Hugo Simus, carnifex, recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime sue, Domui Dei Parisiensi, quicquid habebat, vel habere poterat, in omnibus istis inferius annotatis : videlicet in quadam domo sita, ut dicitur, in carnificeria Parvi Pontis, contigua domui Radulphi Joseph, in duobus arpentis terre arabilis site, ut dicitur, apud Champlant, in territorio de Calvo Monte, in censiva domicelle Aalipdis, ut dicitur, ad duodecim denarios censuales, item et in quadam pecia terre site in territorio de Champlant, ut dicitur, in campiparte domine Aalipdis, ut dicitur, que terra fuit Johannis Molendinarii et Matildis ejus uxoris, ut dicitur, et in tribus arpentis terre arabilis que fuit, ut dicitur, Philippi dicti Coet, site, ut dicitur, apud dictam villam, in territorio de Calido Monte, in censiva domine Aalipdis ad sexdecim denarios et obolum, ut dicitur, censuales; promittens fide in manu nostra prestita corporali, quod contra dictas donationem et concessionem per se vel per alium venire de cetero nullatenus attemptabit, nec in predictis aliquid juris de cetero reclamabit. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense februario.

Cart. B, n° 725.

1242, Mars.

456. — **Donation par Philippe de Thieux, à l'Hôtel-Dieu, de deux arpents de terre situés près de Fouchère, dans la censive de Robert Bichart, de Compans, chevalier.**

De ij arpentis terre site apud Fouchere. — Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo, decanus de Donno Martino, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod in nostra presentia constituti Philippus et Avelina uxor ejus, de Tyeuz, recognoverunt se dedisse in puram et perpetuam elemosinam post decessum suum, in remissione peccatorum suorum, fratribus Domus Dei Parisiensis, duo arpenta terre site apud Fouchere, ad quatuor denarios censuales, de censiva domini Roberti militis, dicti Bichart de Compans, dictis fratribus in perpetuum possidenda. Promiserunt etiam sub eadem fidei datione dicti Philippus et Avelina uxor ejus quod contra dictam donationem per se vel per alium non venient in futurum. In cujus rei memoriam

presentes litteras sub sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° XL° primo, mense martio.

Cart. B, n° 392.

1242, 14 avril.

457. — Guillaume Harang et sa femme garantissent à l'Hôtel-Dieu les fruits de trois quartiers de vigne à Issy, lieu dit Maucartier, qu'ils ont donnés audit Hôtel-Dieu en échange de sept quartiers de vigne à Fleury.

De tribus quarteriis vinearum sitis apud Issiacum. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis J. ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum procurator magistri et fratrum Domus Dei Parisiensis peteret a Guillelmo dicto Heranc et ejus uxore ut fructus trium quarteriorum vinee site apud Issiacum, in territorio quod dicitur Maucartier, presentis anni dictis magistro et fratribus garantizarent, prout promiserunt, que tria quarteria eisdem magistro et fratribus escambiaverant, prout in litteris nostris vidimus contineri, pro septem quarteriis vinee site apud Floriacum, super quibus quarteriis et eorum fructibus impetebantur dicti magister et fratres a domino censive et pluribus aliis, ut dicebat idem procurator, dictus Guillelmus coram nobis recognovit se teneri et uxorem suam ad garantizandum dictos fructus dictis magistro et fratribus, prout superius est expressum; promittens fide data se dictos fructus garantizaturum eisdem magistro et fratribus pro posse suo et eciam ipsi specialiter injunximus viva voce, voluit etiam et concessit expresse quod si dicti magister et fratres propter defectum garantie predicte aliquas expensas fecerint, incurrerent, vel quod ipse teneatur eisdem magistro et fratribus omnia dampna et expensas integre resarcire et quantum ad hoc omnia bona sua mobilia et immobilia eisdem magistro et fratribus specialiter obligavit coram nobis, asserens dicta bona non esse alicui obligata. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, die lune post Ramos Palmarum.

Cart. B, n° 108.

1242, Mai.

458. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Guillaume Pitart et par Thiphaine, sa femme, d'une maison avec jardin et dépendances, dans la rue de la Pointe-Grimoud, près du chevet de Saint-Eustache, chargée de quatorze sous parisis de croît de cens, dont huit au profit de Perrenelle Grimoud.

De domo Guillelmi Picart quam ad presens tenent heredes Thiboudi de Trecis ad capicium Sancti Eustachii, super quam habemus L. *solidos.* — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Guillelmus dictus Picart et Theophania ejus uxor recognoverunt se dedisse et concessisse in puram et perpetuam (elemosinam) magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum cum jardino et ejus omnibus pertinenciis, sitam in vico qui dicitur Puncta Grimoudi, prope capud ecclesie Sancti Eustachii Parisiensis, in censiva domini Parisiensis episcopi, ut dicebat, quam domum emisse dicuntur a Gilone le Charron, oneratam, ut dicitur, in quatuordecim solidis parisiensium augmentati census, quorum sex solidos habere dicitur ecclesia de Yvernali et octo solidos Petronilla la Grimoude, ut dicebant; promiserunt insuper prefati Guillelmus et Theophania uxor ejus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donacionem hujusmodi, per se vel per alios, jure aliquo non venient in futurum, salvo tamen eidem Guillelmo et ejus uxori, vel alteri eorum qui supervixerit, in eadem domo tantummodo usufructu, volentes et

concedentes ut, post decessum utriusque, usus fructus ejusdem domus cum proprietate ad Domum Dei Parisiensem libere devolvatur. Datum anno Domini m° cc° quadragesimo secundo, mense maio.

Cart. C, n° 233.

1242, Mai.

459. — Deuxième sentence rendue par l'official de Paris sur une contestation élevée entre l'Hôtel-Dieu d'une part, et d'autre part Anseau de Molière et son fils Adam, relativement à une grange située à Vert-le-Grand.

De pace facta de granchia de Vere Magno. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod cum controversia esset, ut asseritur, inter procuratorem fratrum Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et Ansellum de Moleria et Adam presbiterum, filium ejus, ex altera, super quodam quinto novem arpentorum terre et trium quarteriorum prati, cujusdam pecie vinee, medietatis cujusdam domus et granchie, quarte partis cujusdam hostisie et unius canaberie, sitorum, ut dicitur, apud Vere Magnum et jam pridem, ut asseritur, collatorum in elemosinam fratribus antedictis a defunctis Reginaldo dicto Crete et Johanna ejus uxore, quorum res predicte, ut dicitur, fuerant, quas res, ut dicebat idem procurator, detinebant dicti Ansellus et ejus filius et propter hoc petebat idem procurator eas sibi liberari. Tandem frater Gilboudus, procurator eorumdem fratrum, ex una parte, habens speciale mandatum ad transsigendum et componendum, et dictus Ansellus pro se et dicto Adam filio suo, ex altera, in nos super hiis omnibus fide media compromiserunt, promittentes, sub fide prestita, quod firmiter observabunt quicquid a nobis super premissis dictum fuerit seu arbitratum, vel alio modo ordinatum. Nec non et idem Ansellus hoc promisit pro filio suo, sub pena centum solidorum parisiensium; partibus igitur coram nobis in jure constitutis, confessus fuit dictus Ansellus predictam collationem dictorum quintorum eisdem fratribus factam fuisse a predictis defunctis et quod credebat eosdem Reginaldum et Johannam viam universe carnis ingressos et res predictas fuisse suas. Recognovit eciam se et filium suum predictum dicta bona possidere, asserens quod predicta bona post collationem hujusmodi emerat ab heredibus eorumdem defunctorum, nullam aliam defensionem allegans. Nos autem auditis hinc inde propositis, litteris eciam super predicta collatione confectis, sigillo curie Parisiensis sigillatis, in jure exhibitis et attentis, prefatis procuratore et Ansello presentibus, et arbitrium instanter petentibus, habito bonorum consilio arbitrando, dicimus dicto Ansello per dictum nostrum injungentes ut quintam partem omnium rerum predictarum, quantum in ipso est, liberet nec non et a filio suo sub pena predicta liberari faciat fratribus antedictis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense mayo.

Cart. B, n° 624.

1242, 9 septembre.

460. — Accord entre l'Hôtel-Dieu et Béatrix, veuve de Jean de Champs, chevalier, qui mettait obstacle à l'exploitation, par l'Hôtel-Dieu, des terres situées entre Champs et l'abbaye de Footel (Malenoue).

De terris de Campis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod cum causa verteretur coram nobis inter rectorem et fratres Domus Dei Parisiensis, ex una parte, et nobilem mulierem Beatricem, relictam Johannis de Campis militis, ex altera, super hoc

quod dicebant dicti rector et fratres quod ipsa relicta impedierat et impediebat, sine causa, ne ipsi excolerent terras suas sitas, ut dicitur, inter villam de Campis et abbatiam de Footello, capiendo seu capi faciendo carrucas ipsorum in terris predictis, et propter hoc peterent ipsam relictam, ne talia de cetero faceret, per diffinitivam sententiam compelli, tandem dicta relicta, in jure coram nobis constituta, promisit bona fide quod per se vel per alium non capiet, nec capi faciet de cetero carrucas dictorum fratrum in terris predictis, sed ipsos fratres permittet de cetero terras predictas excolere, fructusque ex eis percipere pacifice et quiete. Dicebat tamen dicta relicta quod nolebat quod dictą promissio liberis suis, quando ad etatem legitimam pervenerint, prejudicium aliquid faceret, vel noceret. Datum anno Domini M° CC° XL° secundo, die Martis proxima post Nativitatem beate Marie Virginis.

Cart. B, n° 504.

1242, Décembre.

461. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Simon Charron, clerc, moyennant quinze livres quinze sous parisis, de la moitié d'une maison de la rue des Noyers, en Galande, dont l'autre moitié avait été donnée à l'Hôtel-Dieu par Arroud, maçon, oncle dudit Simon.

De medietate cujusdam domus in vico Anglorum empta a Symone dicto Charrons. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Symon dictus Charrons, de Vico Novo, clericus, asseruit quod defunctus Arroudus, cementarius, quondam avunculus ejusdem Symonis, dedit et concessit eidem Symoni in elemosinam puram et perpetuam medietatem cujusdam domus site in vico Nucum, ut dicitur, in Garlanda, in censiva Beate Marie Parisiensis, ad duos solidos capitalis census, ut dicebant, que domus movebat de conquestu ejusdem Arroudi, sicut idem Symon asseruit coram nobis. Asseruit eciam idem Symon quod idem defunctus aliam medietatem dicte domus contulerat in elemosinam perpetuam Domui Dei Parisiensi. Quam collacionem prefatus Symon, executor, ut dicebat, testamenti dicti defuncti, coram nobis voluit et concessit; recognovit eciam idem Symon coram nobis se vendidisse magistro et fratribus dicte Domus Parisiensis in perpetuum, pro quindecim libris et quinque solidis parisiensium eidem Symoni jam solutis, sicut idem Symon confessus est coram nobis, dictam medietatem dicte domus, sibi a dicto defuncto datam, ut asseruit, prout superius est expressum, promittens idem Symon, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa per se vel per alium non veniet in futurum et quod dictam medietatem dicte domus ab ipso, ut dictum est, venditam eisdem magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis perpetuo garantizabit, ad usus et consuetudines Francie contra omnes; promisit eciam sub prestite fidei religione se effecturum et procuraturum quod Maria, Petronilla, Martinus et Guillelmus, liberi ejusdem Symonis, quam cito ad etatem legitimam pervenerint, coram officiali Parisiensi, qui pro tempore fuerit, venditionem hujusmodi laudabunt, fide media, et quitabunt. De hiis autem omnibus adimplendis, et specialiter de dicta garendia ferenda et de dicta quitacione a dictis liberis, ut dictum est, facienda, magister Baldoinus, cementarius, se plegium constituit coram nobis, fide prestita corporali, et insuper dictus Symon quamdam domum quam se dicit habere in Vico Novo, juxta domum Guillelmi Pictavensis, in censiva Sancte Genovefe de Monte, ut dicitur, oneratam tantummodo in centum solidis augmentati census, ut asserit,

quos idem Guillelmus Pictavensis habere dicitur in eadem, eisdem magistro et fratribus coram nobis, sub fide prestita, in contraplegium obligavit. Johannes vero Mathei, nepos quondam dicti Arroudi, coram nobis constitutus, venditionem et donationem dicte domus et omnia supradicta voluit, laudavit pariter et quitavit, ac de non veniendo contra fidem in manu nostra prestitit corporalem. Datum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense decembri.

Cart. C, n° 117.

1242, Décembre.

462.—Étienne de Villemeneux, chevalier, assigne à l'Hôtel-Dieu douze sous parisis de rente annuelle à prendre sur une maison occupée par la veuve d'Herbert Gencelin et située à l'entrée du village de Villemeneux, du côté de Brie.

De duobus decim solidis annui redditus apud Villam Minorem. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Stephanus de Villa Minori miles recognovit quod ipse tenebatur Domui Dei Parisiensi in duodecim solidis parisiensium annui redditus, recognovit eciam idem miles se dictam Domum de dictis duodecim solidis annui redditus assignasse ad quamdam hostisiam ipsius militis, quam tenet relicta defuncti Herberti Genceline, sitam, ut dicitur, apud Villam Minorem, in capite ville a parte Braie, ut dicitur, volens et concedens quod dicta Domus Dei dictos duodecim solidos annui redditus percipiat et habeat super dicta hostisia imposterum annuatim; promittens idem miles, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa per se vel per alium non veniet in futurum et quod dictos duodecim solidos annui redditus super dicta hostisia dicte Domui Dei perpetuo garantizabit contra omnes. Recognovit etiam idem miles se debere dicte Domui Dei, de arreragiis dictorum duodecim solidorum annui redditus, scilicet trium annorum preteritorum, triginta et sex solidos parisiensium, pro quibus solvendis assignavit dictam Domum Dei Parisiensem ad quamdam peciam prati siti, ut dicitur, juxta domum militis supradicti de Villa Minori. Volens et concedens idem miles quod dicta Domus Dei fructus et exitus dicti prati habeat et percipiat, in adquitationem dicti debiti, triginta et sex solidos computandos, donec totum debitum fuerit persolutum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense decembri.

Cart. B, n° 571.

1242, Décembre.

463. — Vente à Hugues *Simus*, boucher, par Renaud de Vaux, de deux arpents de terre situés à Champlan, sous Chaumont, contigus au chemin de Massy, moyennant cent sous parisis.

De duobus arpentis terre apud Champlant. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Reginaldus de Vallibus et Matildis ejus uxor recognoverunt se vendidisse Hugoni dicto Simo, carnifici, et ejus heredibus imperpetuum, pro centum solidis parisiensium jam solutis, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis, duo arpenta terre sita apud Champlant, ut dicitur, subtus Calvum Montem, contigua vie per quam itur apud Maciacum, ut dicitur, in censiva domicelle Aalipdis de Bries, ad duodecim denarios tantummodo, ut dicebant, censuales; promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem hujusmodi, ratione dotalicii vel alio modo, per se vel per alios non venient in futurum, et quod

dicta duo arpenta terre prefato Hugoni et ejus heredibus garantizabunt, ad usus et consuetudines Francie contra omnes, et eciam quod solvent eidem Hugoni triginta solidos parisiensium nomine pene, si dictam venditionem ab aliquo retrahi contigerit vel evinci; promiserunt insuper dicti Reginaldus et Matildis ejus uxor, sub prestite fidei religione, quod quando Colinus, filius dicte Mathildis, Adelina et Petronilla et Maria, filie ejusdem Maltildis, ad etatem legitimam pervenerint, dictam venditionem facient ab ipsis laudari, concedi fide media et quitari, de qua garantia, ut dictum est, ferenda, et de pena si commitatur solvenda, nec non et de quitatione seu concessione a dictis liberis dicte Mahtildis facienda ipsi Reginaldus et Mahtildis, dimidium arpentum terre situm apud Vaus, ad crucem de Taron, ut dicitur, et unum quarterium vinee situm apud eandem villam de Vallibus, in loco qui dicitur Rubael, eidem Hugoni et ejus heredibus in contraplegium obligarunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense decembri.

Cart. B, n° 789.

1243, Janvier.

464. — Bail à cens, par Jean de Saint-Séverin, Robert de Saint-Cosme, Guillaume de Melun et Philippe Farsi, chapelains bénéficiers de Notre-Dame, à Michel de Saint-Éloi, chapelain de la même église, de deux arpents de vigne, au lieu dit Pignehou, dans la censive de Guy de Gentilly, chevalier, moyennant douze sous parisis de croît de cens.

De xij solidis census reddendis Michaeli, capellano in ecclesia Beate Marie Parisiensis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes de Sancto Severino, Robertus de Sancto Cosma, Guillermus de Meleduno et Philippus Farssi, capellani et beneficiati in ecclesia Parisiensi, recognoverunt se dedisse et concessisse Michaeli de Sancto Eligio, capellano in ecclesia Parisiensi, et ejus heredibus, sive illis qui causam habebunt ab ipso, ad incrementum census duodecim solidorum parisiensium, solvendorum duobus terminis inferius annotatis, videlicet in Nativitate beati Johannis Baptiste, medietatis, et alterius medietatis in Natali Domini, duo arpenta vinearum sitarum in loco qui dicitur Pingnehou prope Parisius, ut dicitur, que defunctus Gaufridus de Caprosia, quondam canonicus Parisiensis, confrarrie capellanorum beneficiatorum in ecclesia Parisiensi, in extremo contulerat, ut dicitur, pro suo anniversario faciendo, in censiva domini Guidonis de Gentilliaco militis, ut dicitur. Promiserunt etiam dicti quatuor capellani, fede (*sic*) in manu nostra prestita corporali, tam nomine suo quam nomine aliorum confratrum ejusdem confrarrie, quod dicta duo arpenta vinearum, ad dictum incrementum censum (*sic*), dicto Michaeli et ejus heredibus, sive illis qui causam habebunt ab ipso, garentizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Dictus vero Michael, coram nobis constitutus, recognovit se dictas vineas ad censum hujusmodi recepisse, promittens, fide media, quod dictos duodecim solidos augmentati census, in manu mortua, sine coactione vendendi eidem confrarie garentizabit et liberabit, quociens opus fuerit, contra omnes. De quibus vineis idem Michael debet solvere duodecim denarios capitalis census, ut asserit, annuatim. Quod autem audivimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense januario.

Cart. B, n° 231.

1243, Janvier.

465. — Renaud de Champs, chevalier, s'engage à ne plus troubler l'Hôtel-Dieu dans la libre possession des terres de Bailly, données à l'Hôtel-Dieu par Eustache de Chelles et situées dans la paroisse de Champs.

De terris domine Eustachie in parochia de Campis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Reginaldus de Campis miles asseruit quod domina Eustachia dicta de Kala dederat in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi omnes terras arabiles que fuerunt defuncti Lamberti, quondam patris dicte Eustachie, in parrochia de Campis site, que vocantur terre de Baalliaco, ut asserit idem miles. Quam elemosinam impediebat idem miles indebite et contra justiciam, sicut ipse miles confessus est coram nobis, confitens dictus miles se et parentes ejus se (*sic*) aliquos predecessores suos nichil juris habere, vel habere debere, in eisdem terris ratione feodi, dominii vel alio quoquo modo. Promisit etiam prefatus miles, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra elemosinationem predictam per se vel per alium non veniet in futurum, et quod in eisdem terris, jure aliquo, nichil imposterum reclamabit. Si vero contingerit quod fratres dicti militis vel eorum heredes ratione dominii, seu feodi, vel alio modo, in dictis terris quicquam juris imposterum reclamarent, seu dictam Domum Dei vel fratres ejusdem Domus super eisdem terris, seu ratione earumdem, processu temporis molestarent, idem miles promisit per stipulationem legitimam et sub prestita fide se tantum effecturum, curaturum et procuraturum et tantum de suo proprio positurum, si opus fuerit, quod fratres sui, aut eorum heredes, omni juri quod in eisdem terris eos contigerit reclamare renunciabunt, et ab omni impetitione seu reclamatione sive inquietatione Domus Dei sive fratrum ejusdem loci, quociens opus fuerit, cessabunt perpetuo et desistent; asserens miles predictus quod presentialiter habebat duos fratres et unam sororem tantummodo, videlicet Petrum, Radulphum et Aalibdim, uxorem domini Johannis de Eschercon militis, et quantum ad eos et eorum heredes se obligavit dictus miles, coram nobis, sub fide prestita ad predicta. De quibus omnibus et singulis tenendis et complendis Aubertus, presbiter Sanctorum Cosme et Dami, se coram nobis constituit plegium, fide data, et insuper quatuor arpenta vinearum sitarum in vineto de Crodreio, quas idem presbiter tenet ab eodem milite, ut asserit, eisdem fratribus et Domui Dei Parisiensi in contraplegium obligavit, de assensu et voluntate militis antedicti. Idem vero miles, confitens dictum presbiterum fidejussionem hujusmodi ad mandatum ipsius iniisse, promisit, fide data, se quantum ad dictam fidejussionem dictum presbiterum indempnem penitus servaturum, et de hoc adimplendo totam teneuram quam idem presbiter tenebat ab ipso in contraplegium obligavit eidem, volens et concedens quod idem presbiter jus omne seu redditum, quod habere dicitur in dicta teneura idem miles ratione dominii, detineat et in manu sua teneat, quousque ipsum liberaverit idem miles ab obligatione predicta, si contingeret ipsum presbiterum occasione fidejussionis ipsius per aliquem seu per aliquos molestari. Datum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense januario.

Cart. B, n° 507.

1243, Janvier.

466. — Renaud de Champs, chevalier, déclare ne posséder aucun droit sur les terres situées dans la paroisse de Champs, lieu dit Bailly.

De terris sitis in loco qui dicitur Baailliacum. —

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus dominus Reginaldus de Campis miles recognovit coram nobis, presentibus Theobaldo, clerico fratris Roberti de ordine Predicatorum, Petro, canonico Sancti Marcelli, clerico domini episcopi Parisiensis, Hemerico de Maresiis, clerico, Johanne Simo, notario, Garnero, notario, Guillelmo de Torta Via, Dyonisio Vinetario, Roberto dicto Rivet, et pluribus aliis, quod ipse miles sive ejus parentes seu predecessores nichil habebant, nec habuerant, nec habere poterant in terris sitis in loco qui dicitur Baailliacum, in parrochia de Campis, quas domina Eusthacia (*sic*), quondam filia defuncti Lamberti de Kala, Domui Dei Parisiensi in elemosinam perpetuam dicitur contulisse. Recognovit etiam idem miles coram nobis, presentibus personis superius nominatis, quod recognitionem hujus gratis et spontanee et quia ita res se habebat fecerat, et quod inde nichil habuerat nec habere sperabat, nec aliquod mutuum seu remuneratio sibi fieri volebat nec etiam intendebat. Quod autem audivimus hoc testamur, ad petitionem militis antedicti. Datum anno Domini m° cc° xl° secundo, mense januario.

Cart. B, n° 515.

1243, 5 février.

467. — Contestation entre l'Hôtel-Dieu d'une part, et d'autre part Hugues de Chaumont, chevalier, qui avait expulsé des femmes travaillant dans une vigne appartenant à l'Hôtel-Dieu, à Villetaneuse; assignation aux parties pour permettre à l'Hôtel-Dieu de fournir la preuve qu'il a payé à Hugues de Chaumont le cens qui lui était dû sur ladite vigne.

De vinea sita apud Villatignosam. — Acta coram nobis anno Domini millesimo cc° quadragesimo secundo, die Jovis post Cineres, proposuit in jure coram nobis procurator Domus Dei Parisiensis contra dominum Hugonem de Chaumunt militem quod idem miles in prejudicium et gravamen dicte Domus Dei ejecerat injuste operarias dicte Domus Dei de quadam vinea pertinente dicte Domui Dei, que vinea sita est apud Villatignosam, ut dicebat idem procurator. Unde cum dicta domus dampnum incurrisset, ad valorem viginti solidorum parisiensium, sicut idem procurator asserebat coram nobis, petebat idem procurator dictum Hugonem compelli ad restituendum dicte Domui vel ipsi procuratori, nomine dicte Domus, viginti solidos parisiensium pro dicta injuria, dicte Domui a dicto milite, ut dictum est, illata. Quos viginti solidos petit idem procurator nomine dicte Domus sibi reddi ab eodem milite. Dictus vero miles coram nobis in jure comparens, litem contestando, recognovit se ejecisse operarias dicte Domus Dei de vinea supradicta, dicens quod ad reddendum eidem Domui dictos viginti solidos pro dictis dampnis compelli non debebat, eo videlicet quod hoc faceret propter hoc quod dicta Domus sive aliquis pro ipsa non reddiderat sibi censum dicte vinee que ad ipsum militem spectat, ut dicebat, dicto procuratore in contrarium asserente dicto militi, vel ejus mandato, de dicto censu satisfactum fuisse competenter, quod negavit dictus miles et nos assignavit dictis partibus diem Mercurii post « Invocavit me » ad probandum primo ex parte dicti procuratoris satisfactionem dicti census factam fuisse dicto militi, vel ejus mandato. Datum anno et die predictis.

Cart. B, n° 112.

1243, Mars.

468. — Vente par Guillaume de Vernon et Renaud, écuyer, son frère, fils d'Eudes Platrea et d'Offenge, sa femme, à Jean Bruneau, bourgeois de Paris, de six

livres parisis de cens sur une maison à Paris, rue de la Saunerie, moyennant cent vingt livres parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Guillelmus de Vernone et Reginaldus armiger, frater ejus, quondam filii defuncti Odonis dicti Plastraz, castellani Vernonensis, et Yfemie, ejus uxoris, asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant sex libras parisiensium augmentati census duobus terminis inferius annotatis, videlicet in festo beati Johannis Baptiste sexaginta solidos et in Nativitate Domini alios sexaginta solidos, super quadam domo sita in Salneria, Parisius, juxta Guichetum, ante domum magistri Huberti, ab opposito loci qui dicitur Coi, in censiva domini Ade Harenc militis, ut dicebant; quas sex libras parisiensium augmentati census recognoverunt se vendidisse Johanni Brunelli, civi Parisiensi et ejus heredibus in perpetuum, pro sexcies viginti libris turonensium sibi jam solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis; promittentes dicti venditores fide in manu nostra prestita corporali, uterque in solidum, quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum, et quod dictas sex libras parisiensium augmentati census super dicta domo eidem Johanni et ejus heredibus, sive illis qui causam habebunt ab ipso, garentizabunt ad usus et consuetudines Parisienses contra omnes; promiserunt insuper iidem venditores, uterque in solidum, sub prestite fidei religione se soluturos eidem Johanni, vel ejus heredibus, decem libras parisiensium nomine pene cum precio et omnibus rectis, costamentis ad simplex verbum ipsius Johannis, absque probacione alia declarandis, si venditionem hujusmodi retrahi contigerit vel evinci. Asseruerunt etiam dicti venditores quod dictam domum tenuit Rogerus Coumin, defunctus, ab eisdem Odone Plastraz et ejus uxore ad incrementum census et quod eam nunc tenet Philippus Coumin. De hac autem venditione tenenda et garentizanda de pena, pretio et costamentis, ut dictum est, solvendis, si ista vendicio retraheretur, Galterus, frater eorumdem Guillelmi et Reginaldi, et Philippus Coumin, uterque in solidum et per fidem se constituerunt plegios et principales debitores et responsales specialiter coram nobis, et insuper tam dicti tres fratres quam Philippus omnia bona sua mobilia et immobilia presencia et futura eidem Johanni pignoris et ypothece titulo specialiter in contraplegium obligarunt coram nobis, renunciantes epistole divi Adriani et beneficio divisionis et constitutioni sive legi de duobus vel pluribus reis debendi vel promittendi, volentes et concedentes quod idem Johannes ab unoquoque omnia predicta et singula possit petere in solidum cum effectu. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense marcio.

Original, layette 44, liasse 266, n° 1318 de l'inventaire imprimé.

1243, Mars.

469. — Convention entre Jean Mathieu, bourgeois de Paris, et son gendre Philippe Coumin, relativement à l'assignation d'une somme de dix livres parisis, dont six devaient être prises sur une maison de la rue de la Saunerie.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Johannes Mathei, civis Parisiensis, recognovit quod de decem libris parisiensium annui redditus quas tenebatur assignare, ut dicebat, Philipo Coumin, civi Parisiensi, de quadam summa pecunie quam promiserat eidem Philipo, ut dicebat, in maritagium quando

Theophaniam, filiam dicti Johannis, duxit in uxorem, assignaverat eidem Philipo sex libras parisiensium augmentati census, annui redditus, sitas super quadam domo sita in Salneria, Parisius, juxta Guichetum, ante domum magistri Huberti, ab opposito loci qui dicitur Coi, in censiva domini Ade Haranc, militis, ut dicebat, quam assignationem idem Philipus voluit coram nobis et etiam acceptavit et se de sex libris predictis tenuit pro pagato, quitans specialiter et expresse ipsum Johannem et ejus heredes de sex libris parisiensium antedictis, confitens idem Philipus coram nobis quod quatuor libre restant de dictis decem libris annui redditus eidem Philipo tantummodo assignande, ratione dicte summe peccunie eidem Philipo in maritagium promisse ab eodem Johanne, prout superius est expressum; volens et concedens idem Philipus quod, si dicte sex libre retraherentur, idem Johannes precium et penam cum coustamentis reciperet et haberet, et ipse Johannes teneretur nichilominus assignare dicto Philipo dictas sex libras annui redditus sicut ante, et de hiis omnibus tenendis uterque fidem in manu nostra prestitit corporalem. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense marcio.

Original, layette 44, liasse 266, n° 1319 de l'inventaire imprimé.

1242-1243, Avril.

470. — Ratification, par Eudeline, veuve de Simon Poisson, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Héluis Morel, sa mère, de treize sous parisis à prendre sur un pré entre la maison du Temple et la courtille d'Étienne Barbette.

De XIII solidis parisiensium super quodam prato sito apud Militiam Templi. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod Odelina, relicta defuncti Symonis dicti Piscis, in nostra presencia constituta, asseruit quod defuncta Helloysis Morella, quondam mater sua, dedit et concessit, dum viveret, in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime sue, Domui Dei Parisiensi tredecim solidos parisiensium quos habebat, ut dicebat, super quodam prato sito, ut dicitur, inter domum Milicie Templi Parisiensis et cortilliam Stephani Barbete, quod tenet, ut dicitur, Herbertus Gatosis, in censiva Sancte Oportune Parisiensis. Quam donationem et elemosinam eadem Odelina voluit et concessit, acceptavit coram nobis, promittens, fide in manu nostra corporaliter prestita, quod contra donationem istam per se vel per alium non veniet in futurum, et quod in dicto censu nichil juris imposterum reclamabit. Datum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense aprili.

Cart. B, n° 300 *bis*.

1243, Avril.

471. — Amortissement par le chapitre de Notre-Dame, moyennant cent sous de cens annuel, au profit des frères de l'Hôtel-Dieu, d'une maison située rue Galande, dont la moitié leur avait été donnée par feu Arroud, bourgeois de Paris.

De amortizatione cujusdem domus in vico Gallanda. — Universis presentes litteras inspecturis, L. decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod magister Henricus de Momuengina (?), canonicus noster, in nostra presentia constitutus, recognovit se concessisse pro se et domino Dominico, similiter concanonico nostro, cujus vices gerebat dictus magister, sicut ex litteris ejusdem domini apparebat, Domui Dei Parisiensi et fratribus ejusdem Domus quamdam domum cujus medietatem defunctus Arroudus cementarius, quondam civis Pari-

siensis, dederat eisdem fratribus in elemosinam, et alteram medietatem emerant a Symone clerico, nepote dicti Arroudi, sicut dicebant, sitam in Gallanda, in censiva ecclesie nostre et dictorum canonicorum, tenendam et in perpetuum possidendam in manu mortua, sub hac videlicet condicione quod pro dicta domo, que prius onerata erat solummodo duobus solidis census, de cetero fratres Domus Dei singulis annis, in festo sancti Remigii, decem solidos censuales prefatis canonicis et eorum successoribus solvere tenebuntur. Nos autem utilitatem dictorum canonicorum attendentes et concessionem ab eisdem canonicis dicte Domui Dei factam approbantes, presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo tertio, mense aprili.

Cart. C, n° 118.

1243, Mai.

472. — Legs fait à l'Hôtel-Dieu, par Berthier d'Étampes, clerc, de toute la terre qu'il possèdait à Maisse.

De quadam terra apud Messe. — Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus, permissione divina ecclesie Parisiensis minister indignus, in Domino salutem. Notum facimus quod magister Bertherus de Stampis clericus, in extrema voluntate positus, spontanea voluntate, non coactus, coram nobis recognovit se dedisse et concessisse in puram ac perpetuam elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis totam terram quam dicebat se habere apud Messe, a predictis pauperibus et fratribus in dicta Domo Dei servientibus quiete et libere in perpetuum possidendam, ita tamen quod fratres predicte Domus Dei tenebuntur de cetero celebrare anniversarium patris et matris ipsius et suum annuatim. In cujus donationis testimonium et munimen, ad petitionem predicti Bertheri, presentes litteras fecimus conscribi et sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense mayo.

Cart. B, n° 470.

1243, 4 Mai.

473. — Vidimus, par l'official de Paris, de la sentence qui déboute Pierre l'Anglois de tous les droits qu'il prétendait avoir sur l'usufruit de la moitié d'une maison au Monceau Saint-Gervais, donné par Raoul le Fèvre à Alix, sa femme.

De domo in vico Veteris Texeranderie sive in Moncello super quam percipimus XIX solidos. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Noverint universi nos vidisse anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, die lune ante Ascensionem, quamdam sententiam sub sigillo curie Parisiensis, cujus tenor talis est : « In nomine sancte et individue Trinitatis, anno Domini M° CC° quadragesimo tertio, mense junio, proponente in jure coram nobis Aalesia, relicta defuncti Radulphi Fabri, contra Petrum Anglicum quod ipsa et dictus defunctus, constante matrimonio inter ipsos, quamdam domum sitam Parisius, in Moncello Sancti Gervasii, ut dicitur, proponente insuper eadem muliere quod medietas dicte domus erat sua, ratione dicti conquestus, et quod dictus defunctus eidem mulieri legaverat alterius medietatis usumfructum et Domui Dei Parisiensi proprietatem; proponente eciam eadem muliere quod prefatus Petrus minus juste impediebat et se opponebat quominus ipsa mulier haberet ejusdem medietatis usumfructum, et percipiet locaciones ejusdem, et ideo petente ipsum compelli ad desistendum et cessandum ab impedimento predicto; prefato Petro in jure consti-

tuto, confitente dictam domum acquisitam fuisse ab ipsis Radulpho et ejus uxore, constante matrimonio inter ipsos, negante tamen legatum factum fuisse, confitente nichilominus quod impediebat et se opponebat ne dicta mulier usumfructum medietatis dicte domus ipsum defunctum contingentis utpote quia heres erat, ut dicebat, dicti defuncti, dicta muliere ipsum esse heredem dicti defuncti negante; lite super hiis legitime contestata, prestito hinc inde calumpnie juramento, testibus ex parte dicte mulieris ad suam intencionem fundandam productis, publicatis attestacionibus et diligenter inspectis, omnibus rite peractis, consideratis omnibus que nos movere poterant et debebant, partibus presentibus et sententiam instanter petentibus, communicato bonorum consilio, sententialiter injungimus dicto Petro ut permittat ipsam mulierem usumfructum ejusdem medietatis ipsum defunctum contingentis, quoad vixerit dicta mulier, pacifice possidere et quod se non opponat quin ipsa mulier locationes percipiat ejusdem medietatis, quoad vixerit ipsa A., pacifice et quiete, questionem expensarum eidem mulieri per eandem sententiam reservantes, quod autem hoc testamur, salvo jure cuilibet. » Datum anno Domini m° cc° quadragesimo septimo, mense mayo.

Cart. C, n° 148.

1243, Juin.

474. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Simon l'Anglois, d'une pièce de terre située à Champlan, au terroir de Chaumont, moyennant trente sous parisis.

De una pecia terre apud Champlant. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Symon Anglicus et Maria de Champlanto ejus uxor recognoverunt se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis in perpetuum, ut dicebant, pro triginta solidis parisiensium jam sibi solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, unam peciam terre site apud Champlant, ut dicitur, in territorio de Calvo Monte, in censiva domicelle Aalipdis de Palaciolo, ut dicitur, ad tres denarios et obolum, ut dicebant, censuales; promiserunt insuper predicti Symon et Maria ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam jure hereditario, sive ratione dotalicii, vel alio modo, per se vel per alios non venient in futurum, et quod eandem venditionem dictis magistro et fratribus, et illis qui causam habebunt ab ipsis, garantizabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes; promiserunt insuper prefati venditores, sub ejusdem fidei religione, se soluturos predictis magistro et fratribus viginti solidos parisiensium nomine pene, si venditionem hujusmodi retrahi contigerit vel evinci. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, mense junio.

Cart. B, n° 730.

1243, Août.

475. — Amortissement par Jean Pasté, écuyer, de divers biens situés à Chaumont, donnés à l'Hôtel-Dieu ou acquis par cet hôpital.

De quibusdam terris et vineis in territorio de Calvo Monte. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Johannes armiger, dictus Pasté, et Johanna uxor ejus, asseruerunt coram nobis quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis tenebant et possidebant res infe-

rias annotatas in censiva et dominio eorumdem Johannis et Johanne, videlicet : quatuor arpenta terre arabilis, tribus quarteriis minus, que fuerunt, ut dicitur, quondam defuncti Philippi Fabri et Marie de Parisius, sororis, ut dicitur, uxoris a l'Amiraut, ad decem et novem denarios censuales et obolum, sita, ut dicitur, in territorio de Calvo Monte in duobus locis; item in eodem territorio quatuor arpenta sita, ut dicitur, in duobis locis, ad duos solidos parisiensium censuales, que fuerunt, ut dicitur, Matildis dicte Preposite, sororis, ut dicitur, dicti Philippi; item de terra que fuit Jordani Cementarii in Cousturis unum arpentum et octo carellos, ad sex denarios censuales; de terra vero que fuit Johannis de Igniaco et Matildis ejus uxoris duo arpenta sita, ut dicitur, in territorio quod dicitur Maupertuis, ad duos solidos parisiensium censuales; item de terra que fuit Henrici de Villa Bona quatuor arpenta, sita in duobus locis in territorio quod dicitur la Champaigne, ad duodecim denarios censuales; item quandam canaberiam sitam, ut dicitur, ante portam Domus Dei de Champlanto, ad tres denarios censuales; item tres quarterios et dimidium prati sitos, ut dicitur, au Vivier, ad tres obolos censuales; item de vineis que fuerunt, ut dicitur, defuncti Guillelmi Sallientis in Bonum et Ymberti de Caprosia, quatuor arpenta et dimidium sita apud Champlantum, ad septem solidos parisiensium et quinque denarios censuales; item dimidium arpentum vinee quod fuit Herberti dicti de la Roche, ut dicitur, situm, ut dicitur, in territorio de Rota, ad sex denarios censuales; item dimidium arpentum vinee situm, ut dicitur, in Monte Longi Jumelli, ad sex denarios censuales; volentes et concedentes quod prefati magister et fratres Domus Dei Parisiensis teneant et possideant omnes res predictas, perpetuo, in manu mortua, et sine coactione vendendi, sive extra manum suam ponendi, salvis sibi dominio et justicia et coustumis rerum predictarum; et promiserunt, fide in manu nostra corporaliter prestita, quod contra concessionem hujusmodi per se vel per alium non venient in futurum. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, mense augusto.

Cart. B, n° 721.

1243, Novembre.

476. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Arnaud Boivin et Marie, sa femme, d'un demi-arpent de vigne au lieu dit Luat, dans la censive dudit Hôtel-Dieu.

De dimidio arpento vinee apud Luat. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Arnaudus dictus Bibens Vinum et Maria ejus uxor recognovit se dedisse Domui Dei Parisiensi in puram et perpetuam elemosinam dimidium arpentum vinee site in loco qui dicitur Luat, in censiva ipsius Domus Dei, ut dicitur, quod ipsi tenebant ad rectam medietariam, ut dicitur, a fratribus dicte Domus Dei; promittentes, fide data, quod contra hujusmodi donationem non venient per se vel per alios in futurum. Datum anno Domini m° cc° xl° tercio, mense novenbri.

Cart. B, n° 502.

1243, Novembre.

477. — Vente à l'Hôtel-Dieu, moyennant soixante-quinze livres parisis, par Guillaume de Caën, neveu d'Herbert, chanoine de Paris, d'une grange avec son pourpris, à Bagneux, dans la censive dudit Hôtel-Dieu.

De granchia de Balneolis. — Omnibus pre-

sentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Guillelmus de Cadomo, nepos bone memorie Herberti, quondam capellani episcopi et canonici Parisiensis, recognovit se vendidisse et imperpetuum quitavisse magistro et fratribus (Domus) Dei Parisiensis quandam granchiam, cum toto porprisio, sitam, ut dicitur, apud villam de Bagnoliis, in censiva et dominio dicte Domus Dei Parisiensis, pro sexaginta et quindecim libris parisiensium jam sibi solutis, sicut idem Guillelmus confessus est coram nobis, que granchia, cum toto porprisio, fuit, ut dicitur, quondam defuncti Herberti predicti, capellani episcopi et canonici Parisiensis; promittens in manu nostra, fide corporali, quod contra hujusmodi venditionem per se vel per alium non veniet in futurum, et quod dictam granchiam, cum toto porprisio supradicto, garantizabit predictis magistro et fratribus, ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Et si dicta venditio retraheretur ab aliquo, idem Guillelmus decem libras parisiensim, pro dampnis et expensis, predictis magistro et fratribus, nomine pene, reddere teneretur. Et ad hoc se coram nobis, fide prestita, obligavit. De quibus tenendis firmiter et adimplendis, dominus Thomas de Castro Forti, presbiter, vicarius in ecclesia Beate Marie Parisiensis, pro dicto Guillelmo se constituit in plegium coram nobis. Qui Thomas se supposuit jurisdictioni curie Parisiensis, ut in ipsum, ubicumque se transferret, possimus excommunicationis sententiam promulgare, si idem Guillelmus deficeret in aliquo de premissis. Albericus vero, frater dicti Guillelmi, coram nobis constitutus, venditionem hujusmodi voluit et concessit, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem. In cujus rei memoriam presens scriptum, ad peticionem utriusque partis, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense novembri.

Cart. B, n° 325.

1243, Décembre.

478. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Geoffroy Vernel et par Thèce, sa femme, de tous leurs biens meubles et immeubles situés à Champs, avec réserve, pour chacun des deux époux, de l'usufruit de la moitié de ces biens.

De acquisitione rerum Gaufridi Vernel et Thecie uxoris ejus. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituti Gaufridus dictus Vernel et Thecia ejus uxor asseruerunt quod ipsi acquisierant, constante matrimonio inter ipsos, res inferius annotatas, videlicet : unam peciam terre arabilis, continentem, ut dicebant, circiter arpentum et dimidium, sitam, ut dicebant, apud fontem defuncti Gaudrici, ad novem et decem denarios censuales; item, unum arpentum situm, ut dicebant, apud Verneles, ad octo denarios censuales; item, quarterium et dimidium vinearum sitarum, ut dicebant, sub jardino domine Beatricis de Campis, ad quatuor denarios et obolum censuales; item, dimidium arpentum terre situm, ut dicebant, in vico de Molendinis, ad sex denarios censuales; item, medietatem cujusdam domus site, ut dicebant, apud villam de Campis, prope monasterium predicte ville, ad tres obolos censuales; item, tria quarteria pratorum sita, ut dicebant, apud Verneles, ad sex denarios censuales; que omnia erant, ut dicebant, in censiva et dominio predicte Beatricis de Campis, et reddenda in festo sancti Remigii; item unum quarterium prati, ut dicebant, siti apud viam de Molendinis, in censiva et dominio domine Ysabellis, relicte

defuncti Henrici de Campis militis, ad tres obolos censuales, reddendos in predicto festo; item, quandam domum cum suis pertinenciis sitam, ut dicebant, in vico de Molendinis, in censiva domine Aalibdis, relicte defuncti Manasseri de Campis militis, ad sex denarios censuales, reddendos in predicto festo; item, unum arpentum terre situm, ut dicebant, prope cimiterium de Campis, in censiva et dominio predicte Aalibdis, ad decem et octo denarios censuales, reddendos in predicto festo. Et voluerunt et concesserunt coram nobis prefati Gaufridus et Thecia ejus uxor quod cum omnibus hiis predictis quinta pars, ubicumque sit, totius hereditatis sue post suum decessum in puram ac perpetuam elemosinam ad Domum Dei Parisiensem quiete et libere deveniret. Preterea dederunt et concesserunt, in puram ac perpetuam elemosinam, pauperibus predicte Domus Dei omnia mobilia sua, que contingerit eos tunc temporis habere, ita tamen quod, quandocumque alter illorum decedere contigerit, medietas predictorum bonorum, tam mobilium quam immobilium, ad predictam Domum Dei Parisiensem pacifice et quiete devolvatur, et de omnibus hiis tenendis firmiter et adimplendis, et de non veniendo contra, predicti Gaufridus et Thecia fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XL° tercio, mense decembri.

Cart. B, n° 512.

1244, Janvier.

479. — Hugues de Compans, clerc, assigne à l'Hôtel-Dieu de Paris un revenu annuel de six setiers de blé, pour payer la pension de sa fille Clémence.

Pro Clemencia de Compans iiii sextarios bladi annui census. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod Hugo clericus, de Compans, recognovit coram nobis se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam, pro victu Clemencie filie sue, Domui Dei Parisiensi site ante ecclesiam Beate Marie quatuor sextarios bladi annui redditus, a magistro et fratribus ipsius Domus imperpetuum, singulis annis, in octabis beati Dyonisii, apud Compans, in domo dicti Hugonis percipiendos, et a dicto Hugone et ejus heredibus persolvendos. Dedit etiam et concessit idem Hugo, pro victu dicte Clemencie filie sue, dicte Domui Dei Parisiensi, duos alios sextarios bladi a dictis magistro et fratribus singulis annis, in termino et loco predictis, quamdiu vixerit Guido de Argentolio clericus, qui de Tiliis, Meldensis dyocesis, duxit, ut dicitur, originem, percipiendos cum aliis quatuor sextariis supradictis, et ab ipso Hugone et ejus heredibus persolvendis, de quibus quatuor sextariis bladi imperpetuum a dictis magistro et fratribus dicte Domus loco et termino predictis, et de dictis duobus, quamdiu dictus Guido vixerit, similiter ab eisdem loco et terminis predictis quiete, libere et pacifice percipiendis, et ab ipso Hugone et ejus heredibus eisdem magistro et fratribus persolvendis, assignavit dictus Hugo coram nobis dictos magistrum et fratres dicte Domus ad totam terram suam, quam habet idem Hugo apud Mintriacum, quantum ad hoc dictam terram, se et suos heredes dictis magistro et fratribus obligans, coram nobis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Meldensis duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° XL° tercio, mense januario.

Cart. B, n° 368.

1244, Janvier.

480. — **Vente par l'Hôtel-Dieu à Durand Bruisebant et à Érembourg, sa femme, moyennant quatre livres parisis de croît de cens sur une pièce de pré entre la Courtille Barbette et le Temple.**

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Noveritis quod coram nobis constituti magister et fratres Domus Dei Parisiensis recognoverunt se vendidisse Durando Bruisebant et Eremburgi ejus uxori, quantum ad vitam ipsorum, tredecim solidos parisiensium incrementi census, quos habebant et percipiebant annuatim super quandam peciam prati, ut dicebant, sitam, ut dicebant, inter Cutillariam Barbete et Templum Parisiense, juxta pratum Petri dicti Vilain, pro quatuor libris parisiensium sibi jam solutis, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis. Recognoverunt eciam dicti magister et fratres quod jam dicti tredecim solidi parisiensium fuerant dati in elemosinam dicte Domui Dei Parisiensi a Heloysi, sorore quondam dicti Durandi, et quod ex eisdem tredecim solidis parisiensium reddebantur canonicis Sancte Oportune Parisiensis, annuatim, duodecim denarii pro fundo terre. Et promiserunt dictos tredecim solidos parisiensium incrementi census garantizare dictis Durando et Eremburgi, quamdiu vixerint, vel eciam alteri eorum qui supervixerit, ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Insuper Durandus et Eremburgis predicti, coram nobis constituti, omnia predicta recognoverunt esse vera. Et voluerunt et concesserunt quod si forte contingeret eos, dum viverent, predictam peciam prati emere, vel alio modo acquirere, quod ad predictam Domum Dei Parisiensem in puram ac perpetuam elemosinam, post obitum eorumdem, libere et quiete deveniret cum censu supradicto. Et de non veniendo contra predicti Durandus et Eremburgis fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt. Insuper sciendum est quod ille qui supervixerit alteri, toto tempore vite sue, totum censum predictum tenebit et possidebit. In cujus rei memoriam presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense januario.

Cart. B, n° 181.

1244, Février.

481. — **Confirmation par Girard, seigneur de Picquigny et vidame d'Amiens, de la donation faite par Enguerrand, son père, à l'Hôtel-Dieu, de huit mesures de sel à prendre chaque année à Picquigny. Girard ajoute à cette donation celle d'un neuvième muid, à charge par l'Hôtel-Dieu de célébrer son anniversaire et celui de sa femme.**

Universis presentes litteras inspecturis, Girardus, dominus Pinconii et vicedominus Ambianensis, eternam in Domino salutem. Noveritis quod cum nobilis vir Ingerrandus, quondam pater meus, dominus Pinconii et vicedominus Ambianensis, unam quadrigatam salis, videlicet octo modios ad modium salnerachium de Ambianis, singulis annis infra quindecim dies post Nativitatem beati Johannis Baptiste ad pontem Pinconiensem percipiendos et recipiendos, dedisset et concessisset in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam, prout in ipsius litteris super hoc factis vidimus contineri, nos predictam donationem et concessionem factam a predicto Ingerrando predicte Domui Dei Parisiensi volumus et concedimus et confirmamus, et eam ratam habemus, promittentes bona fide eam inviolabiliter observare. Insuper ego, pro remedio anime mee et predicti Ingerrandi, quondam patris mei, necnon et matris mee et antecessorum meorum, et ex assensu Aaliddis uxoris mee, dedi et concessi

in puram ac perpetuam elemosinam dicte Domui Dei Parisiensi unum modium salis, cum aliis octo supradictis percipiendum et recipiendum loco et tempore supradictis. Ex hoc autem tenentur sacerdotes in eadem domo Deo servientes anniversarium meum et Aaliddis uxoris mee et antecessorum meorum, post nostros decessus, singulis annis celebrare. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine fecimus roborari. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense februario.

Cart. B, n° 188.

1244, Février.

482. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Guillaume de Boussy, écuyer, avec réserve d'usufruit, de la cinquième partie de tous ses biens.

De quinto Guillermi de Bouciaco, armigeri. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Guillelmus de Bouciaco armiger recognovit se dedisse in puram ac perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, pro remedio anime sue et animarum antecessorum suorum, quintam partem tocius hereditatis sue, habendam et percipiendam a magistro et fratribus dicte Domus post decessum dicti Guillelmi, videlicet: quintam partem sexaginta et duodecim arpentorum terre arabilis sitorum, ut dicitur, apud Bouciacum; item, quintam partem quinque arpentorum pratorum sitorum apud dictam villam; item, quintam partem unius modii bladi annui redditus quem percipit, ut dicitur, idem Guillelmus apud Bouciacum predictum et Noisiacum, subtus villam que dicitur Athies; item, quintam partem sex solidorum parisiensium annui census quos percipit, ut dicitur, predictus Guillelmus in tribus locis, scilicet apud Bouciacum et Spinolium et Quinciacum; item, quintam partem gruiragii quem habet, ut dicitur, predictus Guillelmus in nemoribus, in pluribus locis. Et promisit dictus Guillelmus, fide data in manu nostra, quod contra donationem istam seu elemosinationes predictas, per se vel per alium, non veniet in futurum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis, ad peticionem dicti Guillelmi, fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense februario.

Cart. B, n° 329.

1244, Février.

483. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Aubert, prêtre de Saint-Cosme et Saint-Damien, de Paris, de quatre arpents de vigne entre Bry-sur-Marne et Noisy-le-Grand, avec réserve de la moitié de l'usufruit et à charge d'un anniversaire.

De iiij arpentis vinearum in territorio de Codreio. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Aubertus, presbiter Sanctorum Cosme et Damiani Parisius, recognovit se dedisse et concessisse in elemosinam perpetuam magistro et fratribus et Domui Dei Parisiensi quatuor arpenta vel circiter vinearum sitarum inter villam de Bri et Noisiacum Magnum, in territorio de Codreio, in censiva Reginaldi de Campis militis, ut dicitur, retento tamen ipsi Auberto quoad vixerit tantummodo usufructu, promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donationem istam, per se vel per alium, non veniet in futurum. Recognovit eciam idem Aubertus se concessisse eisdem fratribus dicte Domus quod ipsi, ex tunc in posterum, dictas vineas possideant, ita quod ipse presbiter de fructibus et exitibus earum

vinearum medietatem percipiet idem presbiter, quamdiu vixerit naturaliter, annuatim, alia medietate remanente ipsis fratribus, pro cultura ab ipsis fratribus bene et fideliter impendenda; supplicavit eciam idem presbiter quod anniversarium suum et parentum suorum in eadem Domo Dei, post ejus obitum, annuatim in posterum celebretur, et quod nomen ipsius inter alios benefactores dicte Domus in prece que ibidem fieri solet recitetur. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, mense februario.

Cart. B, n° 328.

1244, Mars.

484. — Vente par Alix Burelon, de Brie, à l'Hôtel-Dieu, d'un arpent de terre labourable situé au terroir de Brie, lieu dit Ruberte, en la censive de l'Hôtel-Dieu, moyennant six livres parisis.

Littere de uno arpente terre apud Breiam. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituta Aalesis la Burelonne, de Breia, recognovit se vendidisse et in perpetuum quitasse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam unum arpentum terre arabilis situm, ut dicitur, in territorio de Breya, apud Rubertain, in censiva dictorum magistri et fratrum, ut dicitur, pro sex libris jam sibi solutis, prout ipsa Aalesis confessa fuit coram nobis; promittens fide media quod contra venditionem et quitationem hujusmodi, per se vel per alium, non veniet in futurum et quod dictum arpentum terre prefatis magistris et fratribus ad usus et consuetudines Francie garantizabit contra omnes. Et si dicta venditio retraheretur ab aliquo, dicta Aalesis viginti solidos parisiensium pro dampnis et expensis, nomine pene, predictis magistro et fratribus reddere teneretur. Emelina vero, soror dicte Aalesis, et Guillelmus, maritus dicte Emeline, coram nobis constituti venditionem hujus modi, voluerunt, laudaverunt, concesserunt et in perpetuum quitaverunt, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt, et de predicta pena, si committeretur, solvenda, principales debitores et plegios pro dicta Aalesis coram nobis se constituerunt. In cujus rei memoriam presentes litteras, ad petitionem partium, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense marcio.

Cart. B, n° 551.

1244, Mars.

485. — Amortissement, par Jean de Romainvilliers et par Guillaume de Chatron, d'un demi-arpent de vigne à Champlan, donné à l'Hôtel-Dieu par Guy de Palaiseau.

De dimidio arpento vinee apud Champlanz. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Johannes de Rameilviller (*sic*) asseruit quod defunctus Guido de Palaciolo, quondam canonicus Parisiensis, legaverat Domui Dei Parisiensi et fratribus ejusdem Domus, pro remedio anime sue, dimidium arpentum vinee site apud Champlans subtus domum prioris de Champlans, in censiva ipsius Johannis, onerate in sex denariis censualibus, ut dicebat; quam vineam voluit et concessit idem Johannes coram nobis quod ipsi fratres Domus Dei Parisiensis in manu mortua perpetuo, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, tenerent et eciam possiderent. Dominus autem Guillelmus de Chaterun miles, de cujus feodo dicta vinea movet, ut dicitur, voluit et concessit,

coram nobis constitutus, quod dicti fratres dictam vineam tenerent in manu mortua, ut superius est expressum. Promiserunt etiam dicti Guillelmus miles et Johannes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictam vineam garantizabunt dictis fratribus in manu mortua perpetuo possidendam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense marcio.

Cart. B, n° 757.

1244, Mars.

486. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Guillaume de Jouy, clerc, de trois arpents de pré dans la censive de Guillaume de Brie, chevalier, avec réserve d'usufruit pour Jacqueline, mère dudit Guillaume.

De III arpentis juxta Passeour Girardi. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Guillelmus de Joi clericus recognovit se dedisse et in perpetuum quitasse, de assensu et voluntate Jaqueline matris sue, nec non Guillelmi de Cruce, mariti dicte Jaqueline, in puram et perpetuam elemosinam magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis tria arpenta pratorum sita, ut dicitur, in duobus locis in censiva et dominio Guillelmi militis de Brie, unum videlicet situm juxta Passeor Girardi, ut dicitur, in uno tenenti, ita tamen quod dicta Jaquelina, mater dicti Guillelmi clerici, habebit toto tempore vite sue, usumfructum illius videlicet arpenti primo dicti; et promiserunt, fide corporaliter prestita, dicti Guillelmus et Jaquelina mater ipsius et Guillelmus de Cruce, maritus dicte Jaqueline, quod contra hanc donationem seu quitationem, per se vel per alios, non venient in futurum. Guillelmus vero de Borda, cognatus, ut dicitur, predicti Guillelmi clerici, coram nobis constitutus, hanc donationem et quitationem voluit, laudavit et concessit, et de non veniendo contra fidem in manu nostra corporaliter prestitit. Sciendum est autem quod post decessum memorate Jaqueline illud arpentum predictum ad Domum Dei Parisiensem libere et quiete deveniet cum fructu supradicto. In cujus rei memoriam presentes litteras, ad petitionem partium, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, mense marcio.

Cart. B, n° 714.

1244 Avril

487. — Ratification, par Émeline de Drony, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Simon, son frère, et Guillaume, son fils, d'une maison avec pourpris à Fontenay-aux-Roses, donation faite sous réserve d'usufruit au profit de ladite Émeline.

De domo apud Funtanetum et de vineis apud Mollein. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituta Emelina de Daroniaco vidua asseruit quod defunctus Symon, quondam frater ejus, et defunctus Guillelmus, quondam filius ejusdem Emeline, contulerant in elemosinam in ultima voluntate Domui Dei Parisiensi quamdam domum, cum porprisio et appendiciis, sitam apud Fontanetum juxta Balneolos, in censiva dicte Domus Dei, ut dicitur, et duo arpenta vinearum sitarum apud Mollein, in censiva Sancte Genovefe, ad sexdecim denarios censuales, salvo tamen eidem mulieri, quoad vixerit, in omnibus predictis rebus tantummodo usufructu; quam collationem prefata Emelina coram nobis constituta voluit, laudavit pariter et concessit; promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra eamdem dona-

tionem sive collationem, per se vel per alium, nichil in posterum attemptabit, salvo tamen ipsi mulieri, ut dictum est, usufructu. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense aprili.

Cart. B, n° 738.

1244, Avril.

488. — Donation par Gille de Betelle, à l'Hôtel-Dieu, de quatre sous parisis de cens qu'elle avait droit de prendre chaque année sur une pièce de terre située à Brie, appartenant à l'Hôtel-Dieu.

N° 2367 de l'inventaire imprimé.

1244, Avril.

489. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Étienne Beraut, doyen de Laon, de quarante sous parisis à prendre sur les treize livres parisis de croît de cens qui lui étaient dus par Herbert Cordier pour une maison devant l'église des Innocents.

De quadraginta solidis super domum Herberti quam tenet Adam le Blont ante ecclesiam Innocencium, de dono Stephani Beraut. — Universis presentes litteras inspecturis, L., decanus Parisiensis et Adam presbiter, canonicus Sancti Dyonisii de Passu Parisiensis, executores testamenti bone memorie magistri Stephani Berout, quondam decani Laudunensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum predictus decanus perciperet annuatim, dum viveret, super quamdam domum sitam Parisius in censiva fratrum Domus pauperum Hospitalis Sancte Katerine Parisiensis, ab opposito cimiterii Innocentium, tresdecim libras parisiensium incrementi census, quam domum Herbertus dictus Cordier et Madelina ejus uxor tenent sub censu predicto, item decanus in ultima voluntate de illis tresdecim libris legavit pauperibus Domus Dei Beate Marie Parisiensis, ad opus pitancie infirmis jacentibus erogande, et inter eos die sui obitus distribuende, quadraginta solidos parisiensium ab eisdem pauperibus super domum predictam percipiendos in perpetuum annuatim. Nos vero ipsius defuncti ultimam voluntatem in hac parte adimplere volentes, predictis Herberto et Madeline ejus uxori injunximus, statuentes quod ipsi heredesque eorum seu eciam illi qui dictam domum tenebunt, de dictis tresdecim libris parisiensium dictos quadraginta solidos prefatis pauperibus reddant et solvant annis singulis, quatuor terminis generaliter Parisius consuetis, juxta voluntatem predicti defuncti superius annotatam; predictos pauperes, pro predictis quadraginta solidis eisdem de dictis tresdecim libris annis singulis, ut supradictum, est solvendis ad domum supradictam assignantes. Ita tamen quod de duodecim denariis parisiensium capitalis census quos predicti fratres Hospitalis Sancte Katerine Parisiensis super predicta domo, tanquam domini fundi, percipiunt, annuatim duos denarios parisiensium capitalis census annis singulis, ut supradictum est, solvendis ad domum supradictam assignantes. Ita tamen quod de duodecim denariis parisiensium capitalis census quos predicti fratres Hospitalis Sancte Katerine reddant et solvant ad Natale Domini fratribus antedictis, memoratos pauperes Domus Dei Beate Marie Parisienses ad solvendos dictos duos denarios annis singulis, ut supradictum est, onerantes; qui sepedicti fratres, coram nobis constituti, dictum legatum, a dicto defuncto factum, voluerunt et eciam acceptaverunt, prout superius est expressum. In cujus rei testimonium et munimen presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, mense aprili.

Cart. C, n° 198.

1244, Mai.

490. — Vente par Arnoul de Puteaux, chevalier, à Jean Brunel, bourgeois de Paris, de huit livres parisis de croît de cens sur la maison ayant appartenu à Eudes Platrat, moyennant cent soixante livres parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti dominus Arnulphus de Puteolis miles et Sedilia ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant octo libras parisiensium augmentati census super quadam domo sita Parisius in Salneria, in censiva domini Ade Harenc militis, ut dicitur, que fuit defuncti Odonis Plastraz, quondam castellani de Vernone, percipiendas preter decem et octo libras parisiensium augmentati census super eadem domo singulis annis imposterum, quatuor terminis Parisius consuetis, quas octo libras parisiensium augmentati census percipiendas, ut dictum est, super dicta domo dicti Arnulphus et ejus uxor vendiderunt coram nobis Johanni Brunelli, civi Parisiensi, et ejus heredibus, sive illis qui causam habebunt ab ipso, imperpetuum pro octies viginti libris parisiensium sibi jam solutis, sicut ipsi Arnulphus et ejus uxor confessi sunt coram nobis, renunciantes expresse actioni et exceptioni non numerate pecunie, non tradite et non solute, promittentes dicti miles et uxor ejus, fide in manu prestita corporali, quod contra venditionem istam jure hereditario, ratione dotalicii sive conquestus, aut alio modo, per se vel per alios non venient in futurum, et quod dictas octo libras parisiensium augmentati census eidem Johanni et ejus heredibus, sive illis qui causam habebunt ab ipso, super dicta domo garentizabunt et liberabunt, quotienscumque opus fuerit, ad usus et consuetudines Parisienses penitus contra omnes. De hac autem garandia sic ferenda Johannes dictus Goujon et Philipus Coumin, uterque in solidum et per fidem, se constituerunt plegios et responsales principales coram nobis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense maio.

Original, layette 44, liasse 266, n° 1320 de l'inventaire imprimé.

1244, Juillet.

491. — Bail à cens, par l'Hôtel-Dieu, à Philippe Boucel d'une maison située devant la maison dudit Boucel, moyennant six livres et demie parisis de croît de cens et deux sous parisis de chef-cens envers Adam Hareng, chevalier.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti magister et fratres Domus Dei Parisiensis asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant quamdam domum sitam Parisius ante domum Philippi Boucelli, que fuit Bernardi de Sancto Victore, in censiva domini Ade dicti Harenc, militis, ad duos solidos parisiensium tantum censuales; quam domum dicti magister et fratres, coram nobis pensata utilitate Domus Dei Parisiensis, nobis consencientibus et auctoritatem super hoc eisdem prestantibus, dederunt et concesserunt Philippo Boucelli, civi Parisiensi, et ejus heredibus in perpetuum, ad incrementum census sex librarum et dimidie parisiensium dicte Domui Dei annuatim in posterum solvendarum, quatuor terminis Parisius consuetis in anno; cum dicto Philippo et ejus heredibus, sive illo vel illis qui causam habebunt ab ipso, tali condicione et convencione appositis inter ipsos et dictum Philippum, quod quandocumque idem Philippus egerit et procuraverit erga dictum Adam militem, quod idem miles quitet dictis Domus Dei magistro et fratribus dictos duos solidos parisiensium annui census in perpetuum et remitat in manu

mortua, idem et ejus heredes ex nunc solvent dictis magistro et fratribus, de dictis sex libris et dimidia, sex libras tantummodo, et duos solidos parisiensium pro capitali censu dicte domus quos magister et fratres tenebantur et adhuc tenentur, ut asserunt, reddere militi memorato, ita quod tunc de dictis sex libris et dimidia augmentati census decem solidi augmentati census subtrahentur. Dictus vero Philippus, coram nobis constitutus, omnia premissa recognovit esse vera et ea, fide data, inviolabiliter promisit observare; dicti vero magister et fratres promiserunt per stipulationem legitimam quod contra premissa non venient in futurum, et quod dictam domum ad dictum censum dicto Philippo et ejus heredibus garantizabunt ad usus et consuetudines Parisienses contra omnes; que omnia et singula superius expressa, ad petitionem partium, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense julio.

Cart. C, n° 145.

1244, Juillet.

492. — Amodiation par Renaud Polin, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, pour une durée de quinze années, de la grange *Apollinais*, moyennant dix-huit livres parisis par an.

De granchia Apollinais apud Vere Magnum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Hemardus, decanus Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti dominus Reginaldus dictus Polin, miles, et Matildis ejus uxor, et dominus Guido de Penulo miles, et domina Matildis ejus uxor, recognoverunt se tradidisse et concessisse Domui Dei Parisiensi, a festo Nativitatis beati Johannis Baptiste nuper preterito usque ad quindecim annos continuos, quandam granchiam sitam in parrochia de Vere Magno, que vocatur granchia Apollinais, prope granchiam dicte Domus, cum omnibus pertinenciis ipsius granchie ad amodiationem pro decem et octo libris parisiensium ab eadem Domo Dei usque ad dictos quindecim annos dictis militibus et eorum heredibus ad quindenam beati Remigii annis singulis persolvendis, et debet incipere solutio ab instanti quindena beati Remigii in annum, et debent interim fratres dicte Domus terras, prata et domum cum jardino tenere et reddere in eque bono statu in quo modo sunt vel meliori, nec poterunt ipsi fratres aliquas arbores dictorum militum scindere sine ipsorum militum licentia speciali; poterunt tamen de ulmis et sallicibus dicti fratres scindere et capere ad sustentationem tantummodo granchie prenotate, dum tamen ipsis concessoribus scientibus et videntibus fiant ista; voluerunt etiam et concesserunt dicti milites quod ipsi fratres in hoc primo anno et in ultimo medietatem fructuum de jardino pacifice habeant et capiant, et debent dicti fratres in hoc primo anno habere herbam dictorum pratorum, et in ultimo dimittere dictis militibus herbam ipsorum pratorum, et promiserunt predicti milites et eorum uxores, fide in manu nostra prestita corporali, spontanei, non coacti, quod contra dictam admodiationem usque ad dictum terminum, fide media, jure aliquo non venirent et ipsam granchiam cum pertinenciis interim garantizarent et defenderent dictis fratribus contra omnes. Datum anno Domini M° CC° XL quarto, mense julio.

Cart. B, n° 677.

1244, Août.

493. — Amortissement par l'évêque de Paris de vingt et une livres parisis de rente appartenant à l'Hôtel-Dieu

sur diverses maisons à Paris, moyennant six livres de chef-cens annuel.

De amortizatione annui redditus XXI librarum. — Guillelmus, permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod nos divine pietatis intuitu volumus et concedimus quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis Parisius habebant et possidebant in perpetuum in manu mortua sine coactione vendendi, seu extra manum suam ponendi, viginti et unam libras et tresdecim solidos parisiensium annui redditus incrementi census datos eis in elemosinam in censiva nostra Parisiensi annis singulis percipiendos, in locis inferius annotatis, videlicet super elemosina Haoysis la Chenevaciere tresdecim libras et duos solidos de quibus debet, ut dicitur, relicta Laurencii Preconis quadraginta solidos percipiendos supra domum suam, sitam, ut dicitur, Parisius, in cultura nostra, Philippus de Sancto Dyonisio quinquaginta quinque solidos percipiendos supra domum suam, sitam, ut dicitur, in predicta cultura; Radulphus de Puteo quadraginta quinque solidos percipiendos supra domum suam, dictis domibus, ut dicitur, contiguam; Jordanus et Guerinus de Sancto Martino quadraginta solidos percipiendos supra domum suam, dictis domibus, ut dicitur, contiguam; Johannes Galeus decem et octo solidos percipiendos supra domum suam sitam, ut dicitur, ante Sanctum Honoratum; Radulphus de cultura viginti et quatuor solidos percipiendos supra domum suam, ut dicitur, in vico Castri Festuti; Radulphus de Piru quadraginta solidos percipiendos supra domum suam sitam, ut dicitur, in vico de Male Parole, et super domo defuncti Ricardi fructuarii centum solidos, que domus sita est, ut dicitur, juxta domum Stephani Ruffi, et viginti septem solidos percipiendos supra quamdam domum sitam, ut dicitur, super Calceiam, et quinque solidos supra quamdam cameram sitam, ut dicitur, versus Sanctum Honorâtum, et decem et novem solidos super quamdam domum sitam, ut dicitur, juxta domum de Nigella, et quindecim solidos supra quamdam domum que fuit, ut dicitur, presbiteri de Villa Episcopi, et quinque solidos supra domum quamdam sitam, ut dicitur, versus Furnum Episcopi, quos dedit eis, ut dicitur, in elemosinam soror Luciani de Curia Nova, et domum quamdam sitam Parisius, ut dicitur, in vico Theobaldi ad Decios, quam dederunt eisdem fratribus in elemosinam perpetuam Nicholaus dictus Carnifex et ejus uxor, et quamdam aliam domum sitam Parisius, ut dicitur, juxta cheveceium Sancti Eustachii, in vico per quem itur ad Montem Martirum, quam dederunt eisdem fratribus in elemosinam perpetuam Guillelmus dictus Picart et ejus uxor, retento tamen dictis Nicholao, ejus uxori, et Guillelmo et ejus uxori in dictis duabus domibus extremis, quoad vixerint, usufructu. Istam vero concessionem sub tali condicione facimus, quod si forte magister et fratres dicte Domus premissa vel aliqua de premissis extra manum posuerint et tunc quam cito posita fuerit (*sic*) in dominium nostrum ad vita et onera pristina sicut erant ante concessionem hujusmodi, cessante ex tunc manu mortua, revertentur; pro hac autem concessione et permissione tenentur dicti magister et fratres reddere annis singulis in perpetuum nobis et successoribus nostris sex libras parisiensium, de quibus reddentur nobis annuatim quadraginta solidi in festo beati Johannis Baptiste et quadraginta solidi in Nativitate Domini, et alios quadraginta solidos assignaverunt nobis predicti magister et fratres percipiendos in perpetuum super unum arpentum terre situm, ut dicitur, versus Sanctum Lazarum Parisius, quod tenent

Filie Dei Parisius. In cujus rei testimonium presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini m° cc° quadragesimo quarto, mense augusto.

Cart. C, n° 228.

1244, Décembre.

494. — Olivier de Crouy, écuyer, cède à l'Hôtel-Dieu tous les droits qu'il peut avoir, du chef de Marie d'Ozouer, sur les dîmes de l'Hôtel-Dieu à Thieux, Villeneuve, Compans, Saint-Mard et dans la grange de Compans.

De quitatione Oliveri de Croiaco armigeri. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Oliverus armiger, dictus de Croiaco, quitavit magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis et ipsi Domui imperpetuum quicquid juris habebat, vel habere poterat, ratione domine Marie de Oratorio defuncte, vel alio quocumque modo, in decimis eorumdem fratrum de Tiuz, de Villa Nova, de Compans, de Sancto Medardo, et in granchia eorum de Compans, et quicquid ratione arreragiorum petere poterat ab eisdem, promittens idem armiger, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictas decimas eisdem fratribus et Domui Dei Parisiensi in manu mortua perpetuo garantizabit penitus contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense decembri.

Cart. B, n° 434.

1245, 25 février.

495. — Injonction à Philippe et à Guy de Vert-le-Grand, à Girard Basin et à Guillaume Quartier, d'assurer à l'Hôtel-Dieu la libre jouissance des terres vendues audit Hôtel-Dieu par Philippe de Vert-le-Grand, et qui lui étaient contestées par Jean, écuyer.

De garantia XIIII arpentorum apud Ver Magnum. — Anno Domini millesimo cc. XL. quarto, die sabbati post Reminiscere, proposuit in jure coram nobis procurator magistri et fratrum Domus Dei Parisiensis contra dominum Philippum et Guidonem de Vere milites, Girardum Basin et Guillelmum Quartier, quod predictus Philippus quondam vendiderat eisdem magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quatuordecim arpenta terre arabilis site apud Ver Magnum in duobus locis, ut dicitur, et eandem terram in manu mortua garantizare promiserat fide data, de qua garandia sic ferenda predicti Guido miles, Girardus et Guillelmus se constituerunt plegios, fide media, sicut idem procurator asseruit coram nobis, et super hiis in jure quoddam instrumentum publicum sigillo Parisiensis curie sigillatum, proposuit insuper idem procurator quod Johannes armiger impediebat quominus dicti fratres dictam terram excolerent libere, et propter hoc petebat dictus procurator ipsos compelli scilicet Philippum et ejus plegium, ad garantizandam eisdem dictam terram contra dictum Johannem; prefati vero milites Girardus et Guillelmus, in jure constituti, recognoverunt omnia premissa vera esse; quibus auditis, injunximus eisdem ut ipse Philippus, tamquam principalis venditor, et alii, tamquam fidejussores, garantizent et liberent eandem terram eisdem magistro et fratribus contra dictum Johannem, ita quod ab eisdem magistro et fratribus libere excolatur.

Cart. B, n° 638.

1245, Février.

496. — Vente par Roger Piete, à Geoffroy Vernele, de deux arpents de terre à Champs, à la fontaine *de Populo*, dans la censive de Robert de Courtry, moyennant cinquante-cinq sous parisis.

De II arpentis terre site in territorio de Campis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Rogerus dictus Piete et Theofania ejus uxor asseruerunt quod habebant et possidebant duo arpenta terre arabilis sita in territorio de Campis, ad fontem de Populo, in censiva Radulphi de Cortriaco militis, ad viginti duos denarios capitalis census, ut dicebant. Que dicta duo arpenta terre recognoverunt se vendidisse Gaufrido dicto Vernele et Thiecendi ejus uxori, et illis qui causam habebunt ab ipsis imperpetuum in dictis duobus arpentis, pro quinquaginta quinque solidis parisiensium jam sibi solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes actioni et exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra hujusmodi venditionem per se vel per alium non venient in futurum et quod dicta duo arpenta terre dictis Gaufrido et Thiecendi, et illis qui causam habebunt ab ipsis in dictis duobus arpentis, ad usus et consuetudines Francie garantizabunt contra omnes. Predicta vero Theofania coram nobis quitavit penitus et expresse quicquid juris habebat et habere poterat in dictis duobus arpentis terre jure hereditario, ratione dotalicii aut alio modo, spontanea, non coacta, fide data. Promiserunt insuper dicti Rogerus et Theofania ejus uxor quod si contingeret dictam venditionem retrahi vel evinci, quod ipsi tenerentur solvere dictis Gaufrido et ejus uxori, vel illis qui causam habebunt ab ipsis in dictis duobus arpentis terre, decem solidos parisiensium nomine pene et de garandia ferenda, prout superius expressum est, et de pena, si committeretur, solvenda Petrus Piete et Garinus, fratres, coram nobis constituti, se fidejussores constituerunt, quilibet in solidum et per fidem. Actum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense februario.

Cart. B, n° 516.

1245, Février.

497. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Michel, prêtre bénéficier de Notre-Dame, de deux arpents de vigne au lieu dit *Pigneheu*, chargés de douze sous parisis de croît de cens envers le chapitre de Notre-Dame, et bail par l'Hôtel-Dieu, audit Michel, d'une maison dans la paroisse de Saint-Pierre-aux-Bœufs, moyennant soixante sous parisis de croît de cens.

De II arpentis vinearum sitis apud Pigneheu. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Michael, presbiter beneficiatus in ecclesia Beate Marie Parisiensis, recognovit se dedisse et concessisse in elemosinam magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis duo arpenta vinearum sitarum in loco qui dicitur Pigneheu prope Parisius, ut dicitur, que defunctus Gaufridus de Caprosia, quondam canonicus Parisiensis, confrarie capellanorum beneficiatorum in ecclesia Parisiensi in extremis contulerat, ut dicitur; quas quidem vineas idem Michael receperat, ut dicebat, a dictis capellanis ad incrementum census duodecim solidorum parisiensium ipsis capellanis solvendorum singulis annis in posterum, duobus terminis inferius annotatis, videlicet in Nativitate beati Johannis Baptiste, medietatis, et in Natali Domini, alterius medietatis. Recognovit eciam idem Michael se recepisse ab eisdem magistro et fratribus, ad incrementum census sexaginta solidorum parisiensium solvendorum singulis annis in posterum quatuor terminis Parisius generaliter consuetis, quoad vixerit idem Michael tantummodo, quandam domum sitam Parisius in Civitate, in parro-

chia Sancti Petri ad. Boves, in curia Ferrici, ut dicitur, que fuit defuncti Gilonis de Stampis, ut dicitur, quondam capellani in ecclesia Beate Marie Parisiensis, ut dicitur. In cujus domus melioracione tenetur ponere idem Michael quadraginta solidos parisiensium, volens et concedens idem Michael quod post ejus decessum dicta domus cum omni melioracione ad ipsos magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis quiete et libere devolvatur. Et de dicto augmentato censu solvendo, ut dictum est, et de dicta melioracione in dicta domo ponenda, idem Michael fidem in manu nostra prestitit corporalem, volens et rogans quod in beneficiis dicte Domus recipiatur, et post decessum ejus ibidem ejus anniversarium celebretur. Datum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense februario.

Cart. B, n° 238.

1245, Février.

498. — Vente à Daniel de Champs, en Brie, par Guillaume, évêque de Paris, exécuteur testamentaire de Nicolas le matelassier et d'Érembourg la cordonnière, sa femme, de vingt-sept sous parisis de croît de cens sur une maison rue de la Hanterie, près de Sainte-Opportune.

De domo in vico Hanterie que fuit quondam Nicholai culcitrarii ascensata Johanni de Han pro XI libris. — Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus permissione divina Parisiensis ecclesie minister licet indignus, eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos, executor testamenti Nicholai culcitrarii et Eremburgis caligarie, quondam ejus uxoris, vendidimus dilecto clerico nostro Danieli canonico de Campis in Braia pro quindecim libris parisiensium, nobis ab eodem Daniele jam solutis in pecunia numerata, viginti septem solidos et sex denarios parisiensium incrementi census annuatim percipiendos terminis Parisius consuetis, super quadam domo sita Parisius in Hanteria, juxta Sanctam Opportunam, in censiva nostra, que fuit Ade cordubanarii Anglici jam defuncti, et promittimus nos portaturos garenciam eidem Danieli, sive illis qui ab ipso causam habebunt, tanquam executor dictorum N. et E., super dicto censu viginti septem solidorum et sex denariorum contra omnes ad usus et consuetudines Parisienses, et quod contra hujusmodi vendicionem a nobis factam, per nos sive per alium, non veniemus in futurum. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XL° quarto mense februario.

Cart. C, n° 190.

1245, Mars.

499. — Amortissement par Gilles de Soucy, chevalier, par Perrenelle, sa femme, et par Étienne de Maudétour, écuyer, moyennant treize livres parisis, de quatorze setiers de rente annuelle sur la dîme de Vert-le-Grand, engagés à l'Hôtel-Dieu par Étienne de Boitiaux et Geoffroy, son frère, clercs.

De decima Stephani et Gaufridi ibidem. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Stephanus de Boitiaus et Gaufridus frater ejus, clerici, asseruerunt quod ipsi quondam pignori obligaverant Domui Dei Parisiensi, pro quadraginta libris parisiensium eisdem fratribus clericis diu est (*sic*) solutis, sicut confessi sunt coram nobis, quatuordecim sextarios annui redditus, in decima de Vere Magno, medietate mixtolii, et alia medietate avene, qui quatuordecim sextarii solent annuatim percipi in granchia dicte Domus Dei, apud Vere Magnum, ut dicebant. Recognoverunt insuper dicti Stephanus et Gaufridus coram nobis quod dicti quatuordecim sextarii annui redditus movebant, ut asserue-

runt, de feodo eorumdem Stephani et Gaufridi. Quos siquidem quatuordecim sextarios annui redditus, cum omni jure, dominio, jurisdictione et justicia, quod et quam ipsi Stephanus et Gaufridus habebant et habere poterant, quocumque modo, in dictis quatuordecim sextariis annui redditus, ipse Stephanus et Gaufridus coram nobis dederunt, concesserunt et etiam quitaverunt dicte Domui Dei, in puram et perpetuam elemosinam a dicta Domo Dei habendos et percipiendos libere et pacifice in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, nichil juris et dominii, ratione proprietatis aut possessionis, sibi aut eorum heredibus, in dictis quatuordecim sextariis in posterum retinentes. Promiserunt insuper dicti Stephanus et Gaufridus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa aut aliquod premissorum, per se vel per alios, non venient in futurum, et quod dictos quatuordecim sextarios annui redditus in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum mortuam ponendi, dicte Domui Dei garantizabunt et liberabunt penitus contra omnes. Gilo vero de Souciaco miles, domina Petronilla uxorque, asserentes se primum dominum feodi predicti, et Stephanus de Maldestor armiger, secundus dominus ejusdem feodi, ut dicebat, donationem, quitationem, concessionem predictas et omnia alia predicta coram nobis voluerunt, laudaverunt et acceptarunt, volentes et concedentes quod dicta Domus Dei in posterum dictos quatuordecim sextarios annui redditus habeat, teneat et possideat in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, pacifice et quiete. Cesserunt insuper et quitaverunt dicti Gilo, Petronilla et Stephanus coram nobis, voluntate spontanea, specialiter et expresse, dicte Domui Dei omne jus, dominium, jurisdictionem, justiciam et actionem quod et quam habebant et habere poterant, quoquo modo, in quatuordecim sextariis annui redditus supradictis; promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra concessionem, cessionem et quitationem supradictas aut aliquod premissorum, per se vel per alios, non venient in futurum, et quod dictos quatuordecim sextarios annui redditus in manu mortua, ut dictum est, dicte Domui Dei quilibet pro rata sua garantizabunt et liberabunt contra omnes. Promisit insuper idem Stephanus de Moldestor, sub prestita fide, quod tantum faciet et procurabit quod Agata et Hertardus liberi sui, quam cito ad legitimam etatem pervenerint, omnia et singula suprascripta laudabunt, concedent fide media pariter et quitabunt. Confessi siquidem fuerunt dicti Gilo, Petronilla et Stephanus armiger coram nobis se pro premissis de bonis dicte Domus Dei recepisse tresdecim libras parisiensium, videlicet dicti Gilo et Petronilla octo libras, et dictus amiger centum solidos parisiensium in pecunia numerata. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense martio.

Cart. B, n° 593.

1245, Mars.

500. — **Bail à cens par Philippe Comin, à Pierre Blondel, de la moitié d'une maison située à Paris, rue de la Saunerie, moyennant seize livres parisis de rente. En déduction de cette rente de seize livres, l'acquéreur cède au vendeur une rente de sept livres parisis sur une maison, Grande-Rue de Paris, sur la chaussée, en la terre de l'évêque de Thérouanne.**

Original, layette 44, liasse 266, n° 1322 de l'inventaire imprimé.

1245, Mai.

501. — **Vente à l'Hôtel-Dieu par Jean de Villeneuve-le-Roi et par Émeline, sa femme, moyennant sept livres**

moins cinq sous parisis, d'un arpent de terre labourable au terroir de Mesnil.

De uno arpento terre in territorio de Mesnil. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Johannes de Villa Nova Regis et Emelina ejus uxor recognoverunt se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis pro septem libris, quinque solidis minus, parisiensium, jam sibi solutis, ut dicebant, unum arpentum terre arabilis site, ut dicitur, in territorio du Mesnil, juxta terram eorumdem magistri et fratrum, in censiva eorumdem fratrum. Quod arpentum terre, cum quodam alio quarterio, debebant eisdem magistro et fratribus quatuor denarios capitalis census tantummodo, ut dicti venditores asseruerunt coram nobis; et promiserunt, per fidem suam, quod contra venditionem istam, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictam terram eisdem magistro et fratribus ad usus et consuetudines Francie, quocienscumque opus fuerit, garantizabunt contra omnes. Dicta vero Emelina per dictam fidem quitavit quicquid in dicta terra habebat et habere poterat, ratione doarii seu alio quocumque modo. Insuper Guillelmus clericus, filius eorumdem Johannis et Emeline, dictam venditionem laudavit, voluit pariter et concessit, et de non veniendo contra fidem in manu nostra prestitit corporalem. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari, salvo jure in omnibus alieno. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense maio.

Cart. B, n° 298.

1245, 21 juin.

502. — Ratification par Jean de Vert-le-Grand, de l'engagement par Guillaume et Philippe, ses frères, à l'Hôtel-Dieu, de leur vigne de Vert-le-Grand.

De decima apud Vere Magnum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Johannes de Vere Magno armiger obligationem quam defunctus Guillelmus de Vere Magno miles et Philippus frater ejus fecerunt, ut dicitur, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, de decima eorumdem G. et Ph. sita apud Vere Magnum, in feodo ejusdem J., ut dicebat, voluit et concessit, et promisit per fidem suam contra predictam obligationem, per se vel per alium, se de cetero non venturum. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, die Mercurii ante Nativitatem beati Johannis Baptiste.

Cart. B, n° 694.

1245, 21 juin.

503. — Amortissement par Jean de Vert-le-Grand, écuyer, moyennant quarante sous parisis, de quatorze arpents de terre labourable vendus par Philippe de Vert-le-Grand, chevalier, à l'Hôtel-Dieu.

De quatuordecim arpentis terre de Vere Magno. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Johannes de Vere Magno, armiger, recognovit quod dominus Philippus de Vere Magno miles et Avelina ejus uxor vendiderant magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quatuordecim arpenta terre arabilis, imperpetuum, in manu mortua, sine coactione ponendi extra manum suam, quam terram idem Johannes dicebat esse de feodo suo; quam venditionem voluit idem Johannes, laudavit pariter et concessit, et eisdem magistro et fratribus dictam terram quitavit, volens et concedens quod dicti magister

et fratres dictam terram teneant et possideant in manu mortua, sine coactione vendendi et ponendi extra manum suam. Et promisit idem Johannes per fidem suam quod contra predicta, per se vel alium, non veniet in futurum, nec eosdem magistrum et fratres super predicta terra de cetero molestabit. Et pro ista quitatione, ipse magister et fratres dederunt eidem Johanni quadraginta solidos parisiensium. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari, salvo jure in omnibus alieno. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, die Mercurii ante Nativitatem beati Johannis Baptiste.

Cart. B, n° 600.

1245, 3 juillet.

504. — Donation par Renaud le Vachie de Mitry, à l'Hôtel-Dieu, de la moitié d'un arpent à Norroy, près de la terre de la léproserie de Mitry, de deux maisons à Mitry et de divers biens mobiliers.

De collatione Renaudi Vacarii et uxoris ejus. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Renaudus Vaccarius de Minfriaco et Acelina ejus uxor recognoverunt se dedisse, concessisse et contulisse se et omnia bona sua mobilia et immobilia, caritatis intuitu et pro remedio animarum suarum, per donationem inter vivos Domui Dei Parisiensi site ante ecclesiam Beate Marie, videlicet dimidium arpentum terre site apud Noeroi, contiguum terre leprosorum de Mintriaco, cum toto fructu, et duas domos quas habebant apud Mintri cum totis herberiagiis et maneriis, quarum una sita est masure (*sic*) Aubeleti Doge et alia ibi prope contigua masure Andree Bardol, et quadraginta sextaria bladi ybernagii vel valorem, duas vacas, viginti oves utriusque sexus et quinque agnos, unam culcitram, unum culcitrinum et octo lintheamina, unam archam, duos potos ereos et unum cupreum et quandam tabulam, a magistro, fratribus et sororibus Domus Dei Parisiensis predicte quiete in perpetuum et pacifice tenenda et possidenda, ita tamen quod ipsi Renaudus et Acelina tenebunt et habebunt vestes suas et eis utentur quamdiu poterunt durare, illas videlicet quas habent ad presens et quas secum deferent ibidem, promittentes iidem Renaudus et Acelina, fide sua in manu nostra, se collationem istam firmiter imperpetuum servaturos et contra non venturos in futurum per se vel per alios, aliqua ratione, et eandem aliquo casu non revocaturos in futurum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Meldensis, ad petitionem dictorum Renaudi et Aceline, duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° quinto, die lune proxima post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli.

Cart. B, n° 373.

1245, 22 août.

505. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Philippe, chapelain du comte de Poitiers et trésorier de Saint-Hilaire de Poitiers, d'une maison à Champlant, avec son pourpris, et de vingt-deux arpents de terre et de vignes dépendant de ladite maison, moyennant cent sols parisis par an, à charge de payer tous les cens dont ladite location était chargée.

De terris et domibus apud Champlant. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus dominus Philippus, capellanus illustris comitis Pictavensis et thesaurarius Sancti Hilarii Pictavensis, recognovit se recepisse quoad vitam ipsius Philippi in habitu seculari existentis,

a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, quamdam domum sitam apud Champlant, cum ejus porprisio, necnon et quasdam terras et vineas circiter viginti duos arpennos ad dictam domum, ut dicitur, pertinentes, et septem quarteria prati sita apud eandem villam, pro centum solidis parisiensium dictis magistro et fratribus annuatim, quamdiu ipse dominus Philippus vita naturali et in habitu seculari fuerit, a dicto domino Philippo solvendis, terminis subnotatis, videlicet medietate in octabis Nativitatis beati Johannis Baptiste, et alia medietate in octabis Nativitatis Domini. Recognovit insuper quod ipse tenetur reddere nomine dictorum fratrum census, redditus et omnia alia onera que ratione earumdem rerum annuatim debentur illis quibus iidem fratres prius reddere tenebantur. Promisit etiam idem Philippus per stipulationem legitimam res predictas in eque bono statu tenere et relinquere in quo modo sunt vel etiam meliori, predictas autem res, videlicet domum cum porprisio, terras, pratum et vineas, habent et possident dicti fratres, ut dicitur, partim ex legato sibi facto a defuncto Guidone de Palaciolo, quondam canonico Parisiensi et partim titulo emptionis ab eis facte post mortem dicti Guidonis a diversis personis, in hiis etiam obligans specialiter et expresse omnia bona sua mobilia in eadem domo invehenda et inferenda, necnon et omnes conquestus quos eum in eadem villa vel in territorio ejusdem ville facere contigerit, et eciam omnia ea que tempore mortis sue ibidem invenientur. Nichilominus volens et concedens quod post decessum suum dicta domus cum ejus porprisio, terre, vinee et pratum cum suis meliorationibus, salvis sibi fructibus illius anni terrarum et vinearum quo anno eum decedere contigerit tantummodo vel impensis circa agriculturam earumdem rerum factis, ad dictam Domum Dei libere revertantur, electione sive optione dictis fratribus de hoc reservata, necnon et salvis dicto domino Philippo et ejus heredibus, vel illis qui causam habebunt ab ipso, omnibus mobilibus moventibus et non moventibus que ipsum quoquo modo in dicta domo habere contigerit, tempore mortis sue; et de hiis adimplendis et fideliter observandis dictus dominus Philippus se stipulatione legitima obligavit. Actum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense augusto, in octabis Assumptionis beate Marie Virginis.

Cart. B, n° 738.

1245, Décembre.

506. — Legs par Thioud de Retelle, prêtre, à l'Hôtel-Dieu, de tous les biens meubles et immeubles qu'il possédera au jour de son décès.

De donatione domini Tyoldi, presbiteri de Retelle. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Tyoldus de Retelle presbiter, in bona sanitate constitutus, recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis omnia mobilia et immobilia, ubicumque sint, que die obitus sui ipsum habere contingerit, ab ipsis pauperibus post decessum dicti presbiteri Philippi ex tunc habenda et possidenda, tali modo quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis solvent legata ab ipso presbitero piis locis facta secundum quod in legato a dicto presbitero facto dicitur contineri, sigillorum Natalis de Corqueteines, Thome de Chates et Roberti Sancti Ypoliti, de Sancto Marcello, presbiterorum, roborato. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense decembri.

Cart. B, n° 501.

1246, Mars.

507. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Pierre, chapelain de Sainte-Marie de Montmorency, de deux sous parisis à prendre chaque année sur une vigne à Ormesson, paroisse de Deuil.

De xxx solidis annui census de quadam vinea aput Urmecon de Duolio. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Petrus, capellanus Beate Marie de Monte Moranciaco, asseruit quod habebat et percipiebat triginta solidos annui redditus super quadam vinea sita apud Urmecon, in parrochia de Duolio, quam vineam tenet, ut dicitur, Gaufridus dictus Hariel. De quibus triginta solidis idem Petrus recognovit coram nobis se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam duos solidos annui redditus Domui Dei Beate Marie Parisiensis pro aniversario patris et matris ipsius Petri ibidem annis singulis celebrando, percipiendos a fratribus dicte Domus in octa[bis] Sancti Nicholai hyemalis super dicta vinea annis singulis in futurum. Et promisit idem Petrus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donacionem et concessionem hujusmodi, per se vel per alium, non veniet in futurum. Quod autem audivimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense marcio.

Cart. B, n° 244.

1246, Mars.

508. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Jean de Courcelles, bourgeois de Paris, d'un appentis près de Saint-Eustache, moyennant soixante-quatre sous parisis de croît de cens.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Johannes de Corcellis, civis Parisiensis, recognovit se ad incrementum census sexaginta quatuor solidos parisiensium recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quoddam appendicium situm Parisius in vico per quem itur apud Montem Martirum, ut dicitur, apud ecclesiam Sancti Eustachii Parisiensis contiguum, ut dicitur, domui Garini tonnelarii. Quod appendicium defunctus Guillelmus Pichardi et Theophania ejus uxor in perpetuam elemosinam dicte Domui Dei contulerunt, ut dicebat, quos sexaginta quatuor solidos parisiensium incrementi census dictus Johannes promisit, fide in manu nostra prestita corporali, se soluturum magistro et fratribus predictis annuatim in posterum, duobus terminis subnotatis, videlicet in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste triginta duos solidos, et in festo Nativitatis Domini alios triginta duos solidos, necnon et quod in meliorationem dicti appendicii quadraginta libras parisiensium implicabit, quantum ad omnia supradicta se et heredes suos specialiter obligando. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo quinto, mense marcio.

Cart. C, n° 234.

1246, Avril.

509. — Amortissement au profit de l'Hôtel-Dieu, par Guillaume de Buc, chevalier, et par Philippe, sa femme, de deux arpents de pré et d'un arpent de terre à Jouy, donnés audit Hôtel-Dieu par Jacqueline de Jouy; Guillaume de Buc abandonne de plus à l'Hôtel-Dieu cinq deniers de chef-cens qui lui étaient dus sur ladite terre.

De II arpentis prati et I terre apud Joiacum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillelmus de Bucco miles, salutem in Domino. Notum facio universis quod ego, tamquam secundus dominus feodi, et Philippa uxor mea voluimus et concessimus quod pau-

peres Domus Dei Parisiensis teneant et possideant imperpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi seu extra manum suam ponendi, duo arpenta prati et unum arpentum terre sita in territorio de Joyaco, ad passagium Girardi, moventia de censiva nostra et de censiva domini Guillelmi de Bievra militis et Bouchardi de Claagniaco armigeri; que duo arpenta prati et unum terre Jaquelina de Joyaco, quondam uxor Guillelmi de Cruce, dictis pauperibus Domus Dei Parisiensis in elemosinam dicitur contulisse. Dedimus etiam et concessimus dictis pauperibus in puram et perpetuam elemosinam quinque denarios capitalus census, quos habebamus annuatim super tribus arpentis prati et terre predictis, in manu mortua, sine coactione vendendi seu extra manum suam ponendi, imperpetuum possidendos. Promisimus etiam, fide nostra in manu clerici officialis curie Parisiensis prestita, quod contra premissa, jure hereditario, ratione dotalicii vel alio quoquo modo, de cetero, per nos vel per alios nullatenus veniemus, et quod ego, tamquam secundus dominus feodi, et Philippa uxor mea, dictis pauperibus dicta tria arpenta, necnon et dictos quinque denarios garentizabimus perpetuo in manu mortua, sine coactione vendendi seu extra manum suam ponendi, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense aprili.

Cart. B, n° 310.

1246, Avril.

510. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Jacqueline, fille de feu Girard le Roux, et par Guillaume, clerc, fille de Jacqueline, d'un arpent de terre labourable et de deux arpents de pré à Jouy, lieu dit «au Passeur Girard».

De duobus arpentis pratorum et uno arpento terre apud Passeour Girardi. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Jaquelina, filia quondam defuncti Guiardi Ruffi, et Guillelmus clericus, filius dicte Jaqueline, asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant duo arpenta pratorum contigua sita ad Passeor Girardi apud Joiacum et unum arpentum terre arabilis prope dicta duo arpenta pratorum, ut dicitur, in censiva domini Guillelmi de Bucco et domini Guillelmi de Bevra et Buchardi de Claani, ad duodecim denarios parisiensium, ut dicitur, censuales; que duo arpenta pratorum et dictum arpentum terre dicti Jaquelina et Guillelmus ejus filius, coram nobis constituti, recognoverunt se dedisse et concessisse, ex nunc et in perpetuum, in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, nichil juris proprietatis, possessionis in eisdem retinentes. Et promiserunt, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donationem et concessionem hujusmodi, per se seu per alium, non venient in futurum; promiserunt etiam dicti Jaquelina et Guillelmus ejus filius, sub fide prestita, se tantum effecturos et procuraturos infra festum Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo instans, pro posse suo, quod magister et fratres Domus Dei predicte dicta duo arpenta pratorum et unum arpentum terre predictum in manu mortua tenebunt et possidebunt in posterum, sine coactione vendendi, distrahendi aut ponendi extra manum suam. Quod autem audivimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense aprili.

Cart. B, n° 720.

1246, Avril.

511. — Vente par Jean de la Frenaie, châtelain de Vernon, à Philippe Comin, de vingt sous de croît de cens sur une maison située rue de la Saunerie, moyennant dix-huit livres parisis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes de Freneia, castellanus de Vernone, et Aalipdis uxor ejus recognoverunt se vendidisse Philippo dicto Coumin, civi Parisiensi, et ejus heredibus in perpetuum, pro decem et octo libris parisiensium jam solutis eisdem, sicut confessi sunt coram nobis, viginti solidos incrementi census, quos se dicebant habere et percipere super quadam domo sita in Salneria Parisius, ut dicitur, ante cuneum qui dicitur cuneus Mercature, in censiva domini Ade Harenc militis, ut dicebant, terminis inferius annotatis, videlicet medietatem ad Natale Domini, et aliam medietatem in festo beati Johannis Baptiste, qui viginti solidi tenentur solvere dicto domino Ade Harenc duodecim denarios annuatim census, ut dicitur, capitalis; promittentes predicti venditores, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra vendicionem istam, jure hereditario, ratione dotalicii aut alio modo, per se seu per alios non venient, et quod dictos viginti solidos augmentati census percipiendos super dicta domo garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes; promiserunt etiam dicti venditores sub prestite fidei religione se soluturos nomine pene quadraginta solidos parisiensium eidem civi, si venditionem hujusmodi retrahi contigerit vel evinci. De qua vendicione tenenda et garantizanda et de pena, si committatur, solvenda, omnia bona sua mobilia et inmobilia, presencia et futura, eidem civi in contraplegium obligarunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense aprili.

Original, layette 44, liasse 266, n° 1322 de l'inventaire imprimé.

1246, Mai.

512. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Geoffroy de Vert-le-Grand, clerc, de toutes les dîmes sur le blé et le vin, et des champarts qu'il possédait au terroir de Vert-le-Petit.

N° 3595 de l'inventaire imprimé.

1246, Juin.

513. — Bail à cens, par Philippe Comin, à Alain, poissonnier, de la moitié de la maison située au coin du marché, rue de la Saunerie, moyennant seize livres parisis de rente.

Original, layette 44, liasse 266, n° 1323 de l'inventaire imprimé.

1246, Juillet.

514. — Vente par Mathieu Boniface, marguillier de Notre-Dame, et par Marie, sa femme, à Guillaume, évêque de Paris, de vingt livres parisis de rente sur le travers de Conflans, mouvant du fief dudit évêque, moyennant la somme de quarante livres parisis.

De xx libris annui redditus. — Universis presentes litteras inspecturis, Stephanus, archidiaconus Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Matheus Bonifacii, matricularius ecclesie Beate Marie Parisiensis, et Maria ejus uxor recognoverunt se habere et acquisivisse, constante matrimonio, viginti libras parisiensium annui redditus in transverso de Confluencio, moventes de feodo domini episcopi Parisiensis, ut dicebant; quas viginti libras parisiensium annui redditus vendiderunt coram nobis prefati Matheus et uxor ejus reverendo patri Guil-

lelmo, Dei gratia Parisiensi episcopo, et illis qui causam habebunt ab ipso, in perpetuum, pro quadringentis libris parisiensium, jam sibi solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes exceptioni et actioni non numerate pecunie, non tradite, non solute. Et se dicti venditores de predictis viginti libris in manu nostra devestierunt et nos, ad peticionem eorum, magistrum Raymundum, canonicum Parisiensem, nomine ipsius domini episcopi Parisiensis hoc petentem, investivimus de eisdem. Promiserunt eciam prefati Matheus et uxor ejus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam jure hereditario, ratione conquestus seu dotalicii, vel alio modo, per se vel per alios non venient in futurum, et quod dictas viginti libras parisiensium annui redditus eidem domino episcopo, et illis qui causam habebunt ab ipso, garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense julio.

Cart. B, n° 196.

1246, Juillet.

515. — **Amortissement par Ferry de Attainville, chevalier, moyennant une somme de dix livres parisis, de diverses pièces de terre et de pré à Chaumont et d'une chanvrerie devant la maison-Dieu de Champlant, appartenant à l'Hôtel-Dieu.**

De vineis et terris ex donatione Ferrici de Attevilla. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus dominus Ferricus de Atenvilla miles voluit et concessit quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis teneant et possideant in manu mortua, perpetuo, sine coactione vendendi seu ponendi extra manum mortuam res inferius annotatas, que secundo loco movent de feodo suo, ut dicebat, videlicet quatuor arpenta terre arabilis, tribus quarellis minus, que fuerunt, ut dicitur, defuncti Philippi Fabri et Marie de Parisius sororis, ut dicitur, uxoris à l'Aumiraut, site, ut dicitur, in territorio de Calvo Monte, in duobus locis; item in eodem territorio quatuor arpenta terre site in duobus locis; item terram que fuit Jordani Cementarii in cousturis; item unum arpentum et octo quarellos; item duo arpenta terre, site, ut dicitur, in territorio quod dicitur Mauperins, qui fuit, ut dicitur, Johannis de Igniaco et Matildis, ejus uxoris; item quatuor arpenta terre site in duobus locis in territorio de Lachampeigne, que fuit Henrici de Villa Bona; item quandam canaberiam sitam, ut dicitur, ante portam Domus Dei de Champlanto; item tria quarteria et dimidium prati siti, ut dicitur, au Viver; item vineas que fuerunt defuncti Guillelmi Sallientis in Bonum et Ymberti de Caprosia, quatuor arpenta et dimidium, ut dicitur, sita apud Champlantium; item dimidium arpentum vinee quod fuit Herberti de la Roche, ut dicitur, situm in territorio de Rota; item dimidium arpentum vinee site in monte Longi Jumelli, ut dicitur; promisit etiam, fide media, dictus miles quod contra premissa, per se seu per alium, non veniet in futurum; pro qua concessione confessus est idem miles a dictis magistro et fratribus decem libras parisiensium recepisse in pecunia numerata, promittens, sub prestite fidei religione, quod si aliquis de parentela seu affinitate, ratione secundi dominii, ipsos magistrum et fratres super dictis rebus vel aliqua earum vel alias ratione secundi dominii in judicio vel extra judicium de cetero impeteret seu molestaret, vel compelleret extra manum suam ponere, ipse dictis fratribus dictas solummodo decem libras redderet ex tunc quandocumque esset

super hoc requisitus, et res supradicte ad statum in quo erant ante predictam concessionem revertentur; promisit etiam sub prestita fide dictus miles se effecturum et procuraturum quod uxor sua premissa concedet pariter et laudabit et eciam quitabit fide media quicquid in dictis rebus, ratione dotalicii, vel alio modo habebat vel poterat reclamare, alioquin predictas decem libras eisdem fratribus reddere teneretur, et ad hoc se sub fide prestita obligabit subjiciens se jurisdictioni curie Parisiensis quantum ad hoc, ad quemcumque locum se transferat. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense julio.

Cart. B, n° 736.

1246, Novembre.

516. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Héloïse, veuve de Nicolas le Boucher, moyennant six livres parisis de croît de cens, de la moitié d'une maison rue Thibaut-aux-Dés, chargée de seize deniers de chef-cens.

De domo Nicholai Carnificis in vico Theobaldi ad Decios super quam percipimus sex libras. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Heloysis, relicta defuncti Nicholai Carnificis, quondam civis Parisiensis, recognovit se recepisse, pro se et heredibus suis, ad incrementum census pro sex libris parisiensium a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis medietatem cujusdam domus site Parisiis in vico Theobaldi ad Decios, contigue domui Fulconis Gastellarii, in censiva domini episcopi Parisiensis, onerate, ut dicitur, in sexdecim denariis capitalis census. Ita tamen quod predicta Helloysis, quamdiu ipsa vixerit, sexaginta solidos de dictis sex libris tantummodo duobus terminis subnotatis, videlicet medietate ad Pascha, et alia medietate in festo beati Remigii, et post decessum suum heredes sui dictas sex libras augmentati census ex nunc in perpetuum annuatim, quatuor terminis Parisius consuetis, solvere tenebuntur magistro et fratribus antedictis, quam siquidem medietatem dicte domus dictus defunctus Nicholaus dicte Domui Dei in elemosinam legaverat, ut dicebat; de predicto vero censu solvendo et de omnibus aliis premissis adimplendis, dicta Helloysis fidem in manu nostra prestitit corporalem, totam dictam domum ad hec omnia specialiter obligando et omnes illos qui post decessum ipsius causam habebunt in eadem domo relinquens obligatos. Datum anno Domini M° CC° XL° sexto, mense novembri.

Cart. C, n° 203.

1246, Décembre.

517. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Geoffroy Vernel, et par Thèce, sa femme, d'un quartier de pré, de deux arpents de terre, lieu dit *Fons Populi*, et de trois arpents et demi de terre.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Gaufridus dictus Vernel et Thecia ejus uxor asseruerunt quod ipsi acquisierant, constante matrimonio inter ipsos, res inferius notatas, videlicet quarterium et dimidium prati siti, ut dicitur, desubtus Vernellas, contigui prato domine Ysabellis, uxoris Henrici de Urmeis, ut dicitur, in censiva domine Aalibdis, ut dicitur, ad quatuor denarios et obolum, ut dicitur, censuales; item, duo arpenta terre site, ut dicitur, in loco qui dicitur Fons Populi, in censiva domini Radulphi de Corteriaco militis, ad duos solidos parisiensium, ut dicitur, censuales; item, tria arpenta et dimidium terre site in territorio de Proeio Ogeri, ut dicitur, que tria arpenta et

dimidium emerant, ut dicebant, a Berta ferperia et sunt sita, ut dicitur, in censiva Domus Dei Parisiensis et domine Aalibdis. Que omnia dederunt et concesserunt pauperibus Domus Dei Parisiensis in puram et perpetuam elemosinam, nichilominus ratam habentes aliam donationem quam jam predicti eisdem pauperibus fecisse dicuntur, prout litteris hiis annexis continetur, et de premissis omnibus tenendis et inviolabiliter observandis, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Datum anno Domini M° CC° XL° sexto, mense decembri.

Cart. B, n° 518.

1247, Janvier.

518. — Donation à l'Hôtel-Dieu, avec réserve d'usufruit, par Richard le chapelier, de trois quartiers de marais au Marais outre Saint-Honoré, dans la censive de Sainte-Opportune.

De III quarteriis maresii sitis apud Maresium ultra Sanctum Honoratum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituti Richardus capellarius et Lyiardis ejus uxor asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant et possidebant tria quarteria maresiorum sita, ut dicitur, apud Maresium ultra Sanctum Honoratum, Parisius, contigua orto qui fuit quondam Ade Cochetarii, in censiva Sancte Oportune Parisiensis, ut dicebant, onerata sexdecim solidis parisiensium, ut dicitur, augmentati census, movencia, ut dicitur, de Stephano de Moreto; que recognoverunt coram nobis se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, retento tantummodo in eisdem, quoad vixerint, usufructu, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donacionem istam, per se vel per alium, non venient in futurum. Datum anno Domini M° CC° XL° sexto, mense januario.

Cart. B, n° 269.

1247, Février.

519. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Ermengarde, veuve de Gervais l'huilier, de cinq sous de croît de cens annuel sur deux maisons à Paris, rue de l'Herberie.

De XV solidis census super II domibus in vico Oleris. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Ermengardis, relicta defuncti Gervasii olearii, asseruit quod habebat, possidebat et percipiebat annuatim quindecim solidos augmentati census super duabus domibus sitis, ut dicitur, Parisius, in vico Oleris, quas tenent, ut dicitur, Petrus Bequet et Garnerus Hermerici, in censiva episcopi Morinensis, de quo censu tenebatur singulis annis reddere Domui Dei Parisiensi decem solidos, quos dictus defunctus legaverat dicte Domui Dei, ut dicebat. Residuos quoque quinque solidos augmentati census recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam predicte Domui Dei, ad opus anniversarii sui et predicti Gervasii, quondam ejus mariti, in ipsa Domo annuatim celebrandi post decessum ipsius imperpetuum, a fratribus ipsius Domus, super dictis domibus percipiendos, nichil juris in dictis quinque solidis sibi retinens, nisi tantummodo quoad vixerit usumfructum. Et promisit, fide media, quod contra donacionem istam, per se vel alium, non veniet in futurum. Asseruit etiam dicta mulier quod ipsa et dictus defunctus acquisierant plateam in qua domus predicte site esse dicuntur, durante matrimonio inter eos, et quod ipsam tradiderant ad dictum censum Petro et Garnero predictis. Datum

anno Domini M° CC° quadragesimo sexto, mense februario.

Cart. B, n° 267.

1247, Février.

520. — Amortissement, par Adam et Geoffroy de Vert-le-Grand, chevaliers, de sept quartiers de terre labourable, appartenant à l'Hôtel-Dieu, à Vert-le-Grand, devant la grange dudit Hôtel-Dieu; Adam et Geoffroy donnent de plus à l'Hôtel-Dieu la dîme qu'ils possèdent au terroir *de Colle*, pour la pension de Marguerite, leur nièce, qui voulait entrer à l'Hôtel-Dieu.

De VII quarteriis terre de Vere Magno. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Adam de Vere Magno et Gaufridus frater ejus, armigeri, asseruerunt quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis habebant et possidebant septem quarteria terre arabilis site, ut dicitur, ante granchiam dicte Domus Dei de Vere Magno, in feodo eorumdem armigerorum; voluerunt autem et concesserunt dicti armigeri ut predicti magister et fratres Domus Dei teneant et habeant liberam et quittam ab omni custuma et consuetudine predicta septem quarteria terre imperpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi vel alienandi vel extra manum suam ponendi, et promiserunt fide media quod contra concessionem istam, per se vel per alium, non venient in futurum et quod in ipsa terra nichil juris in posterum reclamabunt et quod dictam terram tamquam primi domini feodi predicte Domui Dei in manu mortua garantizabunt et liberabunt contra omnes. Item dederunt et concesserunt dicte Domui Dei Parisiensi in puram et perpetuam elemosinam decimam tocius terre quam dicebant se habere in territorio de Colle, hoc salvo quod si Margareta, neptis ipsorum, que dictam Domum Dei intrare volebat, ut dicitur, vellet contrahere matrimonium et ipsam exire Domum occasione contrahendi, ut dictum est, dicta decima libere ad ipsos armigeros revertetur, promittentes, sub prestita fide, quod contra donationem hujusmodi venire de cetero nullatenus attemptabunt, et quod dictam decimam prefate Domui Dei, ad usus et consuetudines Francie, garantizabunt contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense februario.

Cart. B, n° 626.

1247, Février.

521. — Échange entre l'Hôtel-Dieu et Jean Mauclerc : l'Hôtel-Dieu donne à celui-ci toute la terre qu'il possède à Messy, et reçoit de lui trois pièces de terre labourable au-dessus de Coignanpuis.

De excambio facto de tribus peciis terre supra Quoinnenpuis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Stephanus, decanus christianitatis Stampensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti frater Radulphus, Domus Dei Parisiensis frater, ex una parte, et Johannes dictus Mauclers, ex alia, recognoverunt quod idem Johannes et fratres cum magistro dicte Domus Dei Parisiensis fecerint escambium de quibusdam teneuris suis in hunc modum, videlicet quod dicti magister et fratres dicte Domus Dei quitaverunt et eciam concesserunt dicto Johanni et ejus heredibus totam terram quam ipsi habebant in territorio de Messa, que fuit quondam defuncti magistri Bertheri Bordon clerici, terram, inquam, in perpetuum hereditagium optinendam. Memoratus siquidem Johannes simili modo quitavit et concessit penitus et expresse predictis magistro et fratribus tres pecias terre arabilis sitas supra Quoingnenpuis, quas idem Johannes tenebat a Guillelmo dicto Brocart milite, tenendas similiter perpetualiter et ha-

bendas. Fiduciavit siquidem dictus Johannes in manu nostra quod contra dictum escambium non veniet in futurum, immo illud firmiter et inviolabiliter observabit. Avelina eciam, dicti Johannis uxor, et Johannes, Stephanus, jam dicti Johannis liberi, hujusmodi escambium concesserunt, voluerunt et eciam laudaverunt, fiduciantes in manu nostra tam dicti liberi quam Avelina, non coacta set spontanea, quod in dictis tribus peciis terre dictis fratribus quitatis, ratione dotis sive jure hereditario seu aliocumque modo, per se vel per alios nichil de cetero reclamabunt vel facient reclamari. Quod ut firmum et ratum habeatur in posterum, presens scriptum, ad peticionem dictorum Radulphi et Johannis et Aveline et dictorum liberorum, sigilli nostri munimine duximus roborandum. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense februario.

Cart. B, n° 457.

1247, Avril.

522. — **Amortissement, par Guillaume de Mézières, chevalier, d'une terre à Messy, donnée en échange par Jean Mauclerc à l'Hôtel-Dieu.**

De terra quam Johannes dictus Malus Clericus dedit. — Omnibus presentes litteras inspecturis, Stephanus, decanus christianitatis Stampensis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod Guillelmus de Mesieres miles et Johannes filius ejus, in nostra presentia constituti, voluerunt et concesserunt quod Domus Dei Parisiensis teneat in manu mortua in perpetuum et possideat quandam terram quam Johannes dictus Malus Clericus tenebat a dicto milite ad duodecim denarios censuales, quam etiam terram dictus Johannes, dictus Malus Clericus, dedit dicte Domui Dei per escambium, pro terra quam defunctus Berterus, dictus Bourdon, clericus, tenuit apud Messe, ita tamen quod dicta Domus Dei eidem militi et ejus heredibus tenebuntur reddere annuatim duos solidos in festo sancti Remigii apud Veres, sub emenda si in solutione dicti census deficeret dicta Domus, fiduciantes videlicet dicti Guillelmus miles et Johannes ejus filius in manu nostra quod contra dictam concessionem, per se vel per alios, non venient in futurum, immo dictam terram dicte Domui Dei, tamquam censive domini, garantizabunt. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras, ad petitionem dictorum militis et Johannis, sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XL° VII° mense aprili.

Cart. B, n° 483.

1247, Avril.

523. — **Ratification par Jeanne, femme de Jean de Brie, chevalier, de la vente faite à l'Hôtel-Dieu par Renaud Polin, chevalier, de la moitié de sa grange dite la grange *Apollinais*, à Vert-le-Grand.**

Universis presentes litteras inspecturis, F. decanus de Grisiaco, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod in nostra presentia constituta nobilis domina... Phanna (*sic*), uxor Johannis de Braya militis, venditionem cujusdam granchie que vocatur Apollinais, site, ut dicitur, in parrochia de Vere Magno, necnon et medietatem omnium rerum pertinencium ad medietatem dicte granchie, videlicet in domibus, terris, pratis et arboribus, et eciam in quibuscumque rebus aliis que omnia Renaudus dictus Polin, miles, dicebatur vendidisse rectori et fratribus Domus Dei Parisiensis, laudavit pariter et concessit et de non veniendo contra fidem in manu nostra prestitit corporalem, asserens nichilominus quod hujusmodi quitationem voluntate

spontanea faciebat, et quod non impediet quominus dicti rector et fratres de dicta medietate granchie cum pertinenciis suam faciant voluntatem et penitus facere possint. Quod autem audivimus hoc testificamur. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense aprili.

Cart. B, n° 610.

1247, Mai.

524. — **Amortissement, moyennant vingt sous parisis, par Nicolas *de Braonilleto*, d'une pièce de vigne à *Braonilletum* donnée à l'Hôtel-Dieu par Henri de Chevreuse et sa femme.**

De vinea in Branolietum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituti dominus Nicholaus de Braonilleto miles et Reginaldus armiger ejus filius asseruerunt quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis tenebant et possidebant quandam peciam vinee site, ut dicitur, apud Braonilletum, in censiva eorumdem militis et ejus filii, ut dicitur, ad duodecim denarios et obolum censuales, ut dicebant. Asseruerunt etiam quod defunctus Hanricus Bretelli de Caprosia et ejus uxor defuncta eandem peciam vinee eisdem magistro et fratribus in puram elemosinam et perpetuam dederant et concesserant, ut dicebant. Quam peciam vinee dicti miles et Reginaldus ejus filius coram nobis voluerunt et concesserunt quod dicti magister et fratres dictam peciam vinee ex nunc et imperpetuum teneant, habeant et possideant ad dictum censum, in manu mortua, sine coactione vendendi, distrahendi, alienandi aut ponendi extra manum eorumdem, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra hoc per se vel per alium non venient in futurum et quod dictam peciam vinee dictis magistro et fratribus garentizabunt ad dictum censum, quantum in se est, erga omnes. Pro quibus tenendis, concedendis et fideliter observandis dicti miles et ejus filius recognoverunt coram nobis se recepisse et habuisse viginti solidos parisiensium a magistro et fratribus antedictis. Quod autem audivimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, mense mayo.

Cart. B, n° 282.

1247, Mai.

525. — **Vente par le monastère de Sainte-Marie de Gournay à Thibaud de Retelle, prêtre, de trois arpents de pré au bord de la Marne, au-dessous du village de Champs-sur-Marne, moyennant trente-six livres parisis.**

Du III arpentis pratorum sitis super riperiam de Materna. — Universis presentes litteras inspecturis, frater P., prior monasterii Beate Marie de Gornaio, totusque ejusdem loci conventus, salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra quod nos unanimi assensu omnium nostri et singulorum vendidimus, concessimus et quitavimus domino Thiboudo de Retella presbitero et ejus heredibus, imperpetuum, pro triginta sex libris parisiensium, nobis jam solutis in peccunia numerata, et renunciamus exceptioni non numerate peccunie predicte, non tradite, non solute, tria arpenta pratorum sita supra riperiam de Materna, subtus villam de Campis, in censiva heredum defuncti Henrici Gaart, ad decem et octo denarios censuales; que prata fuerant Aveline, sororis nostre; que data nobis fuerant ab eadem in elemosinam. Et quia eadem prata in manu mortua nullatenus poteramus possidere, ideo fecimus venditionem predictam, et promittimus bona fide quod contra venditionem hujusmodi, per nos vel per alios, non veniemus in futurum. In cujus rei memo-

riam et testimonium presentes litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Datum anno Domini M° CC° XL° VII°, mense mayo.

Cart. B, n° 527.

1247, Juin.

526. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Roger le Coutelier, d'une maison à Paris devant le conduit du Petit Pont, au coin de la rue du Sablon, dans la censive de Saint-Germain-des-Prés, moyennant trente-cinq livres parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Rogerus Cutellarius et Benedicta uxor ejus asseruerunt quod habebant quamdam domum sitam Parisius, ante conductum Parvi Pontis, in cuneo vici de Sabulo, a dextra parte, in censiva Sancti Germani de Pratis, oneratam in sextem (*sic*) libras parisiensium augmentati census, quam siquidem domum dicti Rogerus et Benedicta ejus uxor recognoverunt coram nobis se vendidisse et quitavisse ex nunc et in perpetuum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro triginta quinque libris parisiensium, jam sibi solutis in pecunia numerata, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes quantum ad hoc exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, et promiserunt dicti venditores, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem hujusmodi, jure hereditario, ratione doarii, aut alio modo, per se vel per alium non venient in futurum, et quod dictam domum eisdem magistro et fratribus, vel illi qui causam habebit ab ipsis, in dicta domo ad dictum censum augmentatum garantizabunt et liberabunt ad usus et consuetudines Parisienses, quociensсumque super hoc fuerint requisiti, et eos indempnos (*sic*) super hoc conservabunt erga omnes. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, mense junio.

Cart. C, n° 16.

1247, Juin.

527. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Jacqueline, veuve de Guillaume Maulouet, et par Guillaume, son fils, de deux pièces de pré et d'un arpent de terre labourable à Jouy.

De prato et terra apud Joyacum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Jaquelina, relicta defuncti Guillelmi Maulouet, et Guillelmus ejus filius, clericus, asseruerunt quod habebant et possidebant duas pecias prati continentes circa duo arpenta et unum arpentum terre arabilis, de quibus una pecia prati sita esse dicitur apud Joyacum, in territorio de Valle Boian, in censiva dominorum Guillelmi de Bevra et Guillelmi de Bucco militum, et Bochardi de Claagniaco armigeri, ad quatuor denarios censuales, de quibus duo denarii persolvuntur annuatim, ut dicitur, ad festum beati Remigii predicto Guillelmo de Bucco, et alii duo denarii ad festum Beati Andree apostoli Guillelmo de Bevra et armigero predictis, que pecia prati eisdem obvenerat, ut dicebant, ex quadam permutatione seu escambio quod fecerant cum Guillelmo dicto Saou et Odelina ejus uxore, quibus dederant quandam domum sitam, ut dicitur, apud Joyacum et tria arpenta terre arabilis site, ut dicitur, prope nemus Sancti Germani pro prato prenotato, et alia pecia prati et terra que dicuntur esse sita contigua au Passeour Girardi, movebant de eorum hereditate, ut dicebant, in dicta censiva, ad sex denarios censuales, de quibus tres denarii persolvuntur, ut dicitur, ad festum beati Remigii predicto Guillelmo

de Buc et alii tres denarii ad festum beati Andree Guillelmo de Bevre et armigero antedictis. Hec autem prata et terram jam dicti Jaquelina et Guillelmus ejus filius recognoverunt coram nobis se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, nichil juris proprietatis vel possessionis in predictis pratis et terra sibi vel heredibus suis retinentes, promittentes, fide in manu nostra corporaliter prestita, quod contra donationem istam, per se vel per alium, venire de cetero nullatenus attemptabunt, et quod infra octabas Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo venturas procurabunt et efficient, pro posse suo, quod predicta Domus Dei prefatum donum in manu mortua, sine coactione vendendi, tenebit et habebit; supradicti vero Guillelmus Saous et Odelina uxor ejus, coram nobis constituti, prefatum donum factum ex prato predicto, prout superius dictum est, permutato, ut dicebant, voluerunt et concesserunt, quitantes dicte Domui Dei quicquid juris in dicto prato, ratione dotalicii, vel alia quacumque ex causa, habebant, vel habere poterant, penitus et expresse, fide super prestita corporali. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense junio.

Cart. B, n° 710.

1247, Juin.

528. — Échange entre Jacqueline, veuve de Guillaume Maulouet et Guillaume dit Saou : la première donne une maison à Jouy, dans la censive de Mathieu de Marli, et trois arpents de terre labourable près du bois de Saint-Germain, et reçoit une pièce de pré à Jouy, au terroir de Vauboyen.

De domo et de tribus arpentis apud Joyacum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Jaquelina, relicta defuncti Guillelmi dicti Maulouet, et Guillelmus ejus filius, clericus, recognoverunt se dedisse et concessisse in escambium, nomine permutationis, Guillelmo dicto Saou et Odeline uxori ejus ac eorum heredibus in perpetuum quamdam domum sitam apud Joiacum, contiguam domui Guiardi de Giriaco, in censiva domini Mathei de Marliaco militis, ad sex denarios censuales, ut dicitur, et eciam tria arpenta terre arabilis site, ut dicitur, prope nemus Sancti Germani, in censiva dominorum Guillelmi de Buc et Guillelmi de Bevre militum, et Bochardi de Claagni armigeri, ad novem denarios censuales, pro quadam pecia prati continentis, ut dicitur, circa unum arpentum, site (*sic*), ut dicitur, apud Joiacum, in territorio de Valle Boian, in censiva predicta, ad quatuor denarios censuales, quod pratum prefati Guillelmus Saous et Odelina uxor ejus recognoverunt coram nobis se dedisse et concessisse in escambium, nomine permutationis, prefatis Jaqueline et ejus filio, clerico, et heredibus eorumdem imperpetuum, et promiserunt hinc inde, fide corporaliter in manu nostra, quod contra hujusmodi permutationem, jure hereditario, seu ratione dotalicii aut conquestus, vel alio quocumque modo, per se vel per alium non venient in futurum, et quod ipsum escampium ad usus et consuetudines Francie garantizabunt, liberabunt sibi ad invicem et indempnes penitus conservabunt contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense junii.

Cart. B, n° 713.

1247, Octobre.

529. — Reconnaissance et ratification, par Perrenelle de Soissons, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Nicolas de Soissons et Alix, sa femme, de vingt sous de rente annuelle sur une maison dans la rue des Écrivains.

De domo in vico Scriptorum que fuit quondam Reginaldi Suessionensis ab opposito introitus cimiterii Sancti Severini de dicto vico. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituta Petronilla Suessionensis recognovit quod Nicholaus Suessionensis et Aalipdis, quondam ejus uxor, constante matrimonio inter ipsos, dederunt et concesserunt Domui Dei Parisiensi, in elemosinam perpetuam, viginti solidos annui redditus super quadam domo sua sita Parisius, ut dicitur, in vico Scriptorum, inter domum Galteri Anglici et domum Richardi Normanni, in terra Bursensium, ut dicitur, percipiendos singulis annis a fratribus dicte Domus Dei, duobus terminis, scilicet medietatem infra octabas Omnium Sanctorum et aliam medietatem infra octabas Pasche. Recognovit eciam dicta Petronilla coram nobis quod Domus Dei illos viginti solidos jam perceperat et in pacifica possessione percipiendi fuerat per viginti quinque annos continuos ultimo preteritos; recognovit insuper dictos Nicholaum et Aalipdim dedisse predicte Domui totam domum predictam, post decessum Reginaldi, quondam clerici, et predicte Petronille, quondam sororis sue, et voluit coram nobis quod post ejus decessum, dicto Reginaldo de medio jam sublato, ad Domum Dei dicta domus integraliter devolvatur, et de hiis tenendis fidem in manu nostra prestitit corporalem. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, mense octobri.

Cart. C, n° 93.

1247, Octobre.

530. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Robert Maledent et par Marie, sa femme, du cinquième de quatre arpents de terre à Noisiel, sur la Marne, contigue à la grange de Bailly, et vente par les mêmes, à Geoffroy Vernel, des quatre autres cinquièmes de ladite terre.

De IIII arpentis terre sitis apud Noisiellum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Robertus dictus Male Dent et Maria uxor ejus asseruerunt quod habebant, tenebant et possidebant quatuor arpenta terre site, ut dicitur, apud Noisiellum super Maternam, contigue granchie de Baalli, in censiva ecclesie de Gornaio, ad sexdecim denarios censuales, de qua terra legaverant quintum Domui Dei Parisiensi, ut dicebant, et residuas quatuor partes ipsius terre recognoverunt dicti Robertus et Maria ejus uxor se vendidisse, concessisse et quitasse Gaufrido Vernel et ejus heredibus, imperpetuum, pro novem libris turonensium eisdem venditoribus jam solutis, prout confessi sunt coram nobis. Et promiserunt dicti venditores, fide in manu nostra prestita, quod contra venditionem istam, jure hereditario, seu ratione dotalicii aut conquestus, vel alio quocumque modo, per se vel per alium non venient in futurum, et quod dictas quatuor partes terre jam dicto Gaufrido et ejus heredibus, ad usus et consuetudines Francie garantizabunt et liberabunt, et indempnes conservabunt contra omnes. Datum anno Domini M° CC° XL° VII°, mense octobri.

Cart. B, n° 523.

1248, 13 janvier.

531. — Quittance par Renaud Polin de cinquante livres parisis à lui payées sur les trois cent cinquante livres qui lui sont dues par l'Hôtel-Dieu.

De granchia de Vere Magno. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Reginaldus dictus Polin, miles, recognovit se recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quinquaginta libras parisiensium in

pecunia numerata de pretio venditionis cujusdam medietatis granchie, et pertinenciarum **ejus sitarum**, ut dicitur, apud Vere Magnum, **quam venditionem idem miles eisdem fecerat, ut dicebat. Datum anno Domini M° CC° XL° VII°, die lune ante Cathedram Sancti Petri.**

Cart. B, n° 683.

1248, Janvier.

532. — **Cession au profit de l'Hôtel-Dieu, par Hugues d'Avesne, écuyer, et par Luc, cuisinier du comte de Poitiers, de tous les droits qu'ils possèdent sur un demi-arpent de terre labourable à Champlan.**

De dimidio arpento terre apud Champlant. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Hugo de Aveniis, armiger, et Lucas, cocus nobilis viri comitis Pictavensis, quitaverunt Domui Dei Parisiensi in perpetuum quicquid juris habebant, aut habere poterant, in dimidio arpento terre arabilis sito, ut dicitur, in territorio de Champlant apud Bellum Fontem, volentes et concedentes quod dicta Domus Dei dictam terram habeat, teneat et possideat in manu mortua in futurum, et promiserunt, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa, per se vel per alios, non venient in futurum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense januario.

Cart. B, n° 722.

1248, Février.

533. — **Donation à l'Hôtel-Dieu, par Héloïse, dame de Champs, d'un demi-arpent de vigne à Champs et d'un quartier de pré près du jardin appelé le Rosier.**

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Heloysis vidua, maiorissa de Campis, asseruit quod ipsa habebat et possidebat dimidium arpentum vinee situm apud villam que dicitur Chans, juxta vicum de Ardelieres, que vinea dicitur vinea de Tonnella, in censiva Johannis et Margarete, filii quondam defuncti Johannis de Campis militis, ad sex denarios parisiensium censuales in festo sancti Remigii persolvendos, ut dicebat. Preterea asseruit dicta Heloysis quod ipsa habebat et possidebat quoddam quarterium prati situm, ut dicebat, juxta ortum qui dicitur Rosier, in censiva dictorum Johannis et Margarete, ad tres obolos censuales, in predicto festo persolvendos, ut dicebat. Que omnia et singula, et eciam quicquid juris in eisdem habebat vel habere poterat, dicta Heloysis magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis in puram et perpetuam elemosinam, coram nobis, donatione inter vivos, presentialiter dedit et concessit, transferens ex nunc et in perpetuum in eosdem magistrum et fratres omne jus et omne dominium et omnem actionem quod et que sibi competebat, aut competere poterat, in rebus supradictis. Et promisit dicta Heloysis, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel per alium, non veniet in futurum. Deel (*sic*) vero et Eustachia ejus uxor, Guillelmus dictus Flandrensis et Thecia ejus uxor, Symon de Buc, Bele vidua et Hersendis, Robertus et Johannes fratres, nepotes dicte Heloisis, coram nobis constituti, donationem et concessionem predictas voluerunt et concesserunt, et in perpetuum quitaverunt, et de non veniendo contra fidem in manu nostra prestiterunt corporalem, et quitaverunt quicquid juris habebant, vel habere poterant, in rebus supradictis in elemosinam collatis, promittentes, quilibet in solidum, dimidium arpentum vinee et quarterium prati se garan-

tizaturos dictis magistro et fratribus contra omnes; renunciantes, quantum ad hoc, omni consuetudini et statuto. Preterea dominus Reginaldus de Campis miles, in cujus tuitione et custodia dicti Johannes et Margareta, nepotes ipsius, consistunt, ut dicitur, coram nobis constitutus, voluit et concessit, nomine ipsorum Johannis et Margarete et ipsius, quod dicti magister et fratres res predictas sibi a dicta Heloisi in elemosinam concessas habeant et pacifice possideant in manu mortua et sine coactione vendendi aut extra manum ponendi, quamdiu dicti Johannes et Margareta erunt in tuitione et custodia sua. Et promisit fide data quod contra non veniet, quamdiu dicti Johannes et Margareta erunt in tuitione et custodia sua, prout superius est expressum. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense februario.

Cart. B, n° 535.

1248, 6 février.

534. — Sentence de Pierre, official de Sens, confirmant la sentence rendue par l'official de Meaux dans la cause entre Lisiarde de Thieux, femme de Renaud de Dammartin, d'une part, et, d'autre part, l'Hôtel-Dieu de Paris prenant le fait et cause de l'Hôtel-Dieu de Compans, placé sous sa dépendance, au sujet des biens dotaux de ladite Lisiarde.

De appellatione domicelle Lijardis de Tiliis. — In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen. Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Petrus, officialis curie Senonensis, salutem in Domino. Proposuit in jure coram nobis domicella Liciardis de Tiliis, uxor Reginaldi de Domno Martino, de assensu ejusdem Reginaldi, contra magistrum Thomam, conversum Domus Dei de Compans, quod cum ipsa domicella traxisset in causam dictum Thomam coram officiale Meldensi, de voluntate et assensu dicti Reginaldi, super rebus ad dotem ipsius domicelle ex parte defuncti Odonis dicti Finelli, quondam mariti sui, pertinentibus, idem officialis in causa perpera procedens pro dicto magistro Thoma contra ipsam domicellam, iniquam tulit diffinitivam sententiam, juris ordine non servato, ipsam domicellam in expensis illegitimis condempnando. Licet secundum acta coram ipso confecta, et secundum depositiones testium ex parte dicti magistri productorum pro ipsa domicella pronunciasse potius debuisset, a qua sentencia dicta domicella senciens indebite se gravari, ab audientia dicti officialis infra tempus competens in scriptis, Senonensem curiam appellavit. Unde peciit appellationem suam tamquam legitimam admitti, dictamque sententiam tamquam iniquam infirmari, et quicquid post appellationem hujusmodi contra ipsam attemptatum est in irritum revocari. Litem igitur super hiis legitime contestando confessus fuit in judicio coram nobis procurator magistri et fratrum Domus Dei Parisiensis, quibus subesse dicitur Domus Dei de Compans, pro dicto magistro Thoma se credere quod a dicta sententia ad curiam Senonensem fuerat appellatum. Dixit tamen eandem sententiam esse equam; propter quod peciit ipsam auctoritate metropolitana confirmari, procuratore partis adverse dicente in contrarium eandem sententiam iniquam esse, et petente ipsam auctoritate predicta infirmari. Auditis siquidem et plenius intellectis que pro dicta sententia et contra sententiam eandem hinc inde fuere proposita coram nobis tenore ipsius sententie et actis aliis, tam in curia officialis predicti quam (in) nostra confectis, diligenter inspectis, attentis eciam que partes hinc inde proponere curaverunt, communicato prudentum consilio, demum die Mercurii post Purificationem beate

Marie continuata a die Martis precedenti assignata dictis partibus per statum ad confirmandum vel infirmandum sententiam antedictam, comparentibus in judicio coram nobis procuratoribus partium predictarum, et confirmationem seu infirmationem dicte sententie ferri poscentibus, quia contra predictam sententiam nichil rationabile ostensum extitit aut probatum, auctoritate metropolitana predictam sententiam confirmamus, appellationem dicte Liciardis minus legitimam reputantes, ac ipsam in quatuor libris parisiensium, pro expensis occasione dicte appellationis factis, a nobis taxatis et a procuratore dictorum magistri et fratrum juratis parti alteri condempnantes. Datum die Mercurii supradicta, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense februario.

Cart. B, n° 445.

1248, Février.

535. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Renaud Polin, chevalier, moyennant trois cent cinquante livres parisis, de la moitié d'une grange appelée la grange *Apolinais*, située à Vert-le-Grand, et de cent quarante arpents de terre audit lieu.

Apud Ver Magnum, de granchia que vocatur Apolines. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Raginaldus dictus Polin, miles, et Matildis ejus uxor asseruerunt quod ipsi tenebant et possidebant, de hereditate dicti militis propria, medietatem cujusdam granchie et pertinenciarum ipsius granchie, tam in terris, pratis et pascuis, quam quibuscumque rebus aliis, que omnia continent sepcies viginti arpenta vel circiter, ut dicitur, sita in parrochia de Vere Magno Parisiensis dyocesis, que quidem granchia vocatur granchia Apolines, quam vero medietatem granchie et pertinenciarum omnium predictarum, cum omni jure, dominio, jurisdictione et justicia, que dicti Reginaldus et ejus uxor habebant, seu habere poterant, quocumque modo, seu quocumque jure, vel etiam ratione dotalicii, in predicta medietate, prefati Raginaldus et ejus uxor spontanea, non coacta, de voluntate prefati mariti sui, coram nobis constituti recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quitasse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis in manu mortua, sine coactione vendendi, alienandi, aut extra manum suam ponendi, pro trecentis et quinquaginta libris parisiensium jam sibi solutis, sicut confessi fuerunt coram nobis; renunciantes actioni et exceptioni non numerate, non tradite pecunie et non solute, transferentes ex nunc et in perpetuum in eosdem magistrum et fratres omne jus et omne dominium et omnem actionem quod et que competebant sibi, aut competere poterant, in rebus supradictis, nichilque juris dominii, jurisdictionis justicie et actionis dotalicii, vel etiam ex parte dicte Matildis, uxoris dicti militis, sibi vel heredibus suis retinens aliquatenus in rebus venditis prenotatis; promiserunt etiam predicti Raginaldus et ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa, vel aliquod de premissis, per se vel per alios non venient in futurum, et quod res venditas predictas omnes et singulas eisdem magistro et fratribus garantizabunt et liberabunt, et ipsos defendent in judicio et extra judicium contra omnes; promiserunt etiam dicti Reginaldus et M. ejus uxor quod facient et procurabunt erga primum, secundum et tertium dominum feodi rerum predictarum venditarum, et uxores eorum, quod ipsi dictam venditionem concedent et ratam habebunt, et consentient quod ipsi magister et fratres res predictas venditas habeant et teneant in manu

mortua, sine coactione vendendi, aut extra manum ponendi, et super hoc facient fieri et tradi eisdem magistro et fratribus sub sigillo curie Parisiensis publicum instrumentum, et si alii domini dicti feodi loco alicujus predictorum trium dominorum apparerent, qui se opponerent et inquietarent ipsos emptores quominus ipsi emptores res predictas tenerent in manu mortua, ut dictum est, promiserunt iidem R. et ejus uxor, sub fide premissa, se erga ipsos dictis emptoribus dictam venditionem garantizaturos et defensuros eosdem magistrum et fratres, si jus dictaret; quod si dictam venditionem in toto vel in parte retrahi vel evinci, aliquo genere retractionis vel emantionis (*sic*) aut ipsos magistrum et fratres vexari aut inquietari ab aliquo contingeret, tenentur iidem R. et M. ejus uxor, sub fide premissa, se omnia dampna, deperdita et interesse ipsorum magistri et fratrum resarcituros eisdem per juramentum simplex magistri dicte domus, qui pro tempore fuerit, declaranda absque alterius onere probationis, se et heredes ac successores suos ad hec omnia complenda, tenenda et firmiter observanda obligantes, et obligatos imperpetuum relinquentes. In cujus rei testimonium et munimen, ad petitionem predictarum personarum, presentibus litteris sigillum curie Carnotensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC° XL° septimo, mense februario.

Cart. B, n° 647.

1248, Mars.

536. — Donation à l'Hôtel-Dieu, avec réserve d'usufruit, par Jean *Sepiarius* et par Émeline, sa femme, de deux arpents et demi de terre labourable, situés entre Champs-sur-Marne et le lieu dit Luart.

De II arpentis terre et dimidio in territorio de Campis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Johannes Sepiarius et Emelina ejus uxor asseruerunt quod ipsi emerant a Gaufrido dicto Vernele et Thecia ejus uxore duo arpenta et dimidium terre arabilis sita, ut dicebant, in territorio de Campis, inter Campos et locum qui dicitur Luart, in censiva Petri Carpentarii, ut dicebant, pro decem libris parisiensium, ut dicebant, que duo arpenta et dimidium terre arabilis dicti Johannes et Emelina ejus uxor, et etiam quicquid juris dominii in eisdem habebant vel habere poterant, Deo et fratribus Domus Dei Parisiensis in puram et perpetuam elemosinam, post decessum utriusque, coram nobis donatione inter vivos presentialiter dederunt et concesserunt; et voluerunt dicti Johannes et Emelina quod quamdiu idem Johannes esset in peregrinatione terre Jerosolimitane, ad quam affectabat ire, ut dicebat, quod ipsi magister et fratres omnes proventus, fructus, exitus ac obventiones totius terre predicte habeant et percipiant pacifice. De quibus omnibus supradictis tenendis sic firmiter et adimplendis, et de non veniendo contra, dicti G. et E. fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° XL° VII°, mense martio.

Cart. B, n° 531.

1248, Mars.

537. — Amortissement, par Guillaume de Brie, chevalier, et par Marguerite, sa femme, de la moitié de la grange *Apolinais*.

De granchia de Vere Magno cum pertinenciis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti

dominus Guillelmus de Braia miles et Margareta, nobilis mulier, ejus uxor, asseruerunt quod dominus Reginaldus dictus Polin, miles, et Matildis uxor ejus vendiderant magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis medietatem cujusdam granchie et pertinenciarum ejusdem granchie, tam in terris, pratis et pascuis, quam quibuscumque rebus aliis, que domus totalis cum pertinenciis, ut dicebant, continet septies viginti arpenta vel circiter, sita, ut dicebant, in parrochia de Vere Magno, que quidem granchia vulgariter appellatur granchia Appollinois, ut dicebant, que etiam omnia et singula erant moventia, secundo loco, de feodo ipsorum Guillelmi et Margarete ejus uxoris, ut dicebant; quam venditionem dictus Guillelmus et Margareta ejus uxor coram nobis voluerunt, acceptaverunt et ratam habuerunt, et quitaverunt eisdem magistro et fratribus quicquid juris et dominii habebant, vel habere poterant, in predictis rebus venditis, videlicet in predicta medietate granchie et pertinenciarum ejus, et in omnibus aliis rebus, jure hereditario, ratione dotalicii, aut alio quoquo modo, volentes et concedentes quod predicti magister et fratres res predictas omnes venditas, ut dictum est, et singulas in manu mortua, et sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, teneant imperpetuum et pacifice possideant; et promiserunt, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa vel aliquid de premissis, per se vel per alios, non venient in futurum, et quod in rebus predictis venditis nichil juris seu dominii de cetero reclamabunt, salvum enim remanebit jus quod dicunt se habere in alia medietate, et quod etiam res predictas omnes et singulas predictas venditas eisdem magistro et fratribus ad usus et consuetudines Francie garantizabunt et liberabunt, et ipsos defendent in judicio et extra judicium, quocienscumque necesse fuerit, ante evictionem et post, seu alio quocumque modo, tamquam secundus dominus, si ab aliquo vel ab aliquibus ipsos magistrum et fratres super predictis, ratione seu occasione secundi dominii feodi contingerit molestari, et quod eosdem magistrum et fratres indempnes super predictis penitus conservabunt, et quantum ad hoc et ad omnia predicta et singula predicti Guillelmus et Margareta omni juri et auxilio, statuto et consuetudini renunciaverunt. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem dictorum Guillelmi et Margarete, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense martio.

Cart. B, n° 670.

1248, Mars.

538. — **Amortissement, par Jean, chevalier, châtelain de Buno, et par Hersende, sa femme, de la moitié de la grange *Apollinais*.**

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti dominus Johannes miles, castellanus de Buno, et Hersendis nobilis mulier, uxor ejus, asseruerunt quod dominus Reginaldus dictus Polin, miles, et Mahaudis, nobilis mulier, uxor ejus, vendiderant magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis medietatem cujusdam granchie et pertinenciarum ejusdem granchie tam in terris, pratis et pascuis quam quibuscumque rebus aliis; que domus totalis cum pertinenciis, ut dicitur, continet sepcies viginti arpenta vel circiter, sita, ut dicebant, in parrochia de Vere Magno et vulgaliter apellatur granchia Apollinois, ut dicebant. Que eciam omnia et singula erant moventia primo loco de feodo ipsorum Johannis et Hersendis ejus uxoris, ut dicebant. Quam

vendicionem dicti Johannis et Hersendis ejus uxor coram nobis voluerunt, acceptaverunt et ratam habuerunt, et quitaverunt eisdem magistro et fratribus quicquid juris habebant, vel habere poterant, in predictis rebus venditis, videlicet in granchia et in omnibus aliis rebus, jure hereditario, ratione dotalicii, aut alio quoquo modo, volentes et concedentes quod predicti magister et fratres res predictas omnes venditas, ut dictum est, et singulas in manu mortua et sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi teneant in perpetuum et pacifice possideant. Et promiserunt, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa vel aliquid de premissis, per se vel per alios, non venient in futurum et quod in rebus venditis predictis nichil juris dominii de cetero reclamabunt, set jus eorum salvum est in alia medietate que movere dicitur de feodo suo, et quod eciam res predictas venditas omnes et singulas eisdem magistro et fratribus, ad usus et consuetudines Francie, garantizabunt et liberabunt, et ipsos defendent in judicio et extra judicium, quocienscumque necesse fuerit, ante evictionem et post, seu alio quoquo modo, preterquam dominos a quibus tenere dicuntur, et quod eosdem magistrum et fratres indempnes penitus observabunt. Et quantum ad hoc, et ad omnia alia premissa et singula, predicti Johannes et Hersendis ejus uxor juridictioni curie Parisiensis se supposuerunt, et eciam quantum ad hoc omni consuetudini renunciantes. In cujus rei testimonium sigillum nostrum una cum sigillo dicti Johannis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense marcio.

Cart. B, n° 614.

1248, 2 Avril.

539. — Quittance par Renaud Polin de cent cinquante livres à lui payées sur les trois cent cinquante livres qui lui sont dues par l'Hôtel-Dieu.

De solucione facta pro grangia de Vere Magno. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Reginaldus dictus Polin, miles, recognovit se recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis centum et quinquaginta libras parisiensium, in pecunia numerata, de pretio venditionis cujusdam medietatis granchie et pertinenciarum ejusdem granchie sitarum, ut dicitur, apud Vere Magnum, quam venditionem idem miles eisdem fecerat, ut dicebat. Datum anno Domini M° CC° XL° VII°, die Jovis post Letare Hierusalem.

Cart. B, n° 695.

1248, Avril.

540. — Ratification par Jeanne, femme de Jean de Brie, chevalier, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Renaud Polin de la moitié de la grange *Apollinais*.

De grangia de Vere Magno cum pertinenciis. — Universis presentes litteras inspecturis, F. decanus de Grisiaco, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod in nostra presentia constituta nobilis domina Johanna, uxor Johannis de Braia militis, venditionem cujusdam granchie que vocatur Appollinais, site, ut dicitur, in parrochia de Vere Magno, necnon et medietatem omnium rerum pertinenciarum (*sic*) ad medietatem dicte granchie, videlicet in domibus, terris, pratis et arboribus et etiam in quibuscumque rebus aliis, que omnia Renaudus dictus Polin, miles, dicebatur vendidisse rectori et fratribus Domus Dei Parisiensis, laudavit pariter et concessit, et

de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem, asserens nichilominus quod hujusmodi quitationem voluntate spontanea faciebat et quod non impediet quominus dicti rector et fratres de dicta medietate granchie, cum pertinenciis, suam faciant et facere possint penitus voluntatem. Quod autem audivimus hoc testamur. Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense aprili.

Cart. B, n° 688.

1248, Avril.

541. — Amortissement par Jean de Brie, chevalier, de la moitié de la grange *Apollinais*.

De medietate cujusdam granchie apud Vere Magnum. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Johannes de Braya miles asseruit quod dominus Reginaldus dictus Polin et Matildis ejus uxor vendiderant magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis medietatem cujusdam granchie et pertinenciarum ejusdem granchie, tam in terris, pratis et pascuis quam quibuscumque rebus aliis; que domus totalis cum pertinenciis, ut dicitur, continet sepcies viginti arpenta vel circiter, sita, ut dicebat, in parrochia de Vere Magno. Que quidem granchia vulgaliter appellatur granchia Apollinois, ut dicebat. Que eciam omnia et singula erant moventia, tercio loco, de feodo ipsius Johannis, ut dicebat. Quam venditionem dictus Johannes coram nobis voluit, acceptavit et ratam habuit, et quitavit eisdem magistro et fratribus quicquid juris et dominii habebat, vel habere poterat, in predictis rebus venditis, videlicet in predicta medietate granchie et pertinenciarum ejus, et in omnibus aliis rebus, jure hereditario aut alio quocumque modo; volens et concedens quod predicti magister et fratres res predictas, omnes et singulas, ut dictum est, venditas in manu mortua et sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi teneant imperpetuum et pacifice possideant. Et promisit, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa, vel aliquod de premissis, per se vel per alium non veniet in futurum et quod in rebus venditis predictis nichil juris seu dominii de cetero reclamabit, salvum autem remanebit jus quod dicit se habere in alia medietate, et quod eciam res predictas venditas, omnes et singulas, eisdem magistro et fratribus ad usus et consuetudines Francie garantizabit et liberabit, et ipsos defendet in judicio et extra judicium quociescumque necesse fuerit, ante evictionem et post, seu alio quocumque modo, tamquam secundus dominus, si ab aliquo vel ab aliquibus ipsos magistrum et fratres super predictis, ratione seu occasione tercii dominii feodi, contigerit molestari, et quod eosdem magistrum et fratres indempnes super predictis penitus observabit. Et quantum ad hoc, et ad omnia predicta et singula, predictus Johannes omni juri et auxilio, statuto et consuetudini renunciavit. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem dicti Johannis, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense aprili.

Cart. B, n° 611.

1248, Avril.

542. — Amortissement, par Jean de Varennes, chevalier, et par Jeanne, sa femme, d'un quartier de vigne, au lieu dit Cormier, léguée par Bienvenue à l'Hôtel-Dieu.

De uno quarterio vinee in Cormer. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Johannes de Warennis miles et domina Johanna ejus

uxor asseruerunt et confessi fuerunt quod defuncta Bienvenue legavit in elemosinam Domui Dei Parisiensi quandam peciam vinee, continentem unum quarterium, situm in loco qui vocatur Cormier, in censiva dictorum Johannis et ejus uxoris, quod legatum ipsi Johannes et ejus uxor coram nobis voluerunt et ratum habuerunt, volentes et in hoc specialiter consentientes quod dicta Domus Dei Parisiensis dictam peciam vinee teneat et possideat in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum ponendi, promittentes fide in manu nostra prestita corporali quod contra premissa, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictam peciam vinee dicte Domui Dei Parisiensi garantizabunt et liberabunt in manu mortua, ut dictum est, contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense aprili.

Cart. B, n° 563.

1248, Avril.

543. — Ratification par Jean de Loinville, écuyer, de la vente faite à l'Hôtel-Dieu de Paris par Renaud Polin, son oncle, de la moitié de la grange *Apollinais*.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Johannes de Luinvile armiger, nepos domini Reginaldi dicti Polin, militis, recognovit quod dictus Reginaldus miles et Matildis uxor ejus vendiderant magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis medietatem cujusdam granchie et pertinenciarum ejus, sitarum, ut dicebat, in territorio de Vere Magno, que granchia vulgaliter appellatur granchia Apollinois, ut dicebat; quam venditionem dictus Johannes armiger acceptavit, laudavit et eciam quitavit in perpetuum, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense aprili.

Cart. B, n° 605.

1248, Mai.

544. — Vente par Geoffroy Vernel et par Thèce, sa femme, à Isambard du Roule, pour quarante livres parisis, d'une maison à Champs-sur-Marne, près de l'église, et de trois quartiers de vigne dépendant de ladite maison et autres biens.

De quadam domo sita apud Campos juxta ecclesiam de Campis predictis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis Odonis, ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Gaufridus dictus Vernel et Thecia ejus uxor recognoverunt se vendidisse imperpetuum et concessisse Ysambardo de Rotulo et Clementie ejus uxori, pro quadraginta libris parisiensium, jam sibi solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, quamdam domum sitam, ut dicebant, apud Campos, juxta ecclesiam de Campis predictis, in censiva Johannis, filii quondam defuncti Johannis de Campis, militis, ut dicebant, ad tres denarios censuales in festo sancti Remigii persolvendos, ut dicebant; item, tria quarteria vinearum ad predictam domum pertinentia, ut dicebant, sita, ut dicebant, desubtus virgultum domini de Campis predictis, in censiva predicti Johannis, ad novem denarios censuales, in predicto festo persolvendos, ut dicebant; item, unum arpentum terre arabilis situm, ut dicebant, in loco qui dicitur la Sabloniere, in censiva dicti Johannis, ad duodecim denarios censuales, in predicto festo persolvendos, ut dicebant, quod arpentum predictum terre pertinebat, ut dicebant, ad predictam domum; item, dimidium arpentum

prati situm, ut dicebant, apud viam de Marivas, quod vulgaliter appellatur Pratum Orree, in censiva dicti Johannis, ad tres denarios censuales in predicto festo persolvendos, ut dicebant; item, circiter arpentum et dimidium prati siti, ut dicebant, apud Valneles, in censiva predicta, ad duodecim denarios censuales in predicto festo solvendos, ut dicebant; item, tria quarteria terre arabilis sita, ut dicebant, juxta Noisiacum, prope granchiam prioris de Gornaio, in campiparto ipsius prioris, ut dicebant; item, unum arpentum terre arabilis situm, ut dicebant, juxta Campos predictos, in campiparto dicti prioris; item, dimidium arpentum vinearum situm, ut dicebant, apud fontem qui dicitur Blanche, in censiva dicti prioris, ad sex denarios censuales in festo sancti Remigii persolvendos, ut dicebant. Et promiserunt dicti Gaufridus et Thecia ejus uxor quod contra res predictas, ut supradictum est, venditas et concessas jure hereditario, ratione dotalicii aut conquestus, vel alio quocumque modo, per se vel per alium, non venient in futurum, sub prestita fide corporali, et quod ipsas res predictas, omnes et singulas, predictis Ysanbardo et Clementie ejus uxori ad usus et consuetudines Francie garantizabunt et liberabunt contra omnes. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XL° VIII°, mense maio.

Cart. B, n° 521.

1248, Mai.

545. — Barthélemy le Passeur et Alix, blanchisseuse de l'évêque de Paris, donnent à l'Hôtel-Dieu la nue propriété d'une maison située rue du Port-Notre-Dame, près de la rive, dont ils se réservent l'usufruit.

De quinquaginta solidis super domum Radulphi Flamigi ad portum Beate Marie. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie (Parisiensis), salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Bartholomeus passator et Aalipdis, lotrix domini Parisiensis episcopi, uxor ejus, asseruerunt quod habebant et possidebant de conquestu suo facto constante matrimonio inter ipsos, duas domos sitas Parisius in vico Portus Beate Marie, prope ripam Secane, inparrochia Sancti Landerici Parisiensis, quarum una sita est in censiva capituli Parisiensis, ad centum solidos censuales, et alia parva domus sita est in censiva Sancti Germani de Pratis, ad tres obolos censuales, ut dicebant, de quibus domibus ordinaverunt coram nobis prout inferius continetur, videlicet quod alter eorum qui supervixerit dictas domos integre ambas possideat et in eis habeat superstes, vita comite, usumfructum, et post decessum utriusque, dicte due domus ad Radulphum clericum, eorum filium, libere et integre devolvantur; si vero ipsum Radulphum [prius mori] contigerit, voluerunt et concesserunt quod post utriusque obitum parva domus ad Clemenciam, filiam dicti Radulphi, et ejus heredes quite et libere devolvatur, et alia domus que est in censiva Beate Marie in centum solidos onerata, post decessum ipsius Bartholomei et Aalipdis ejus uxoris, ad Domum Dei Parisiensis deveniat sub onere prenotato; constituerunt insuper sese invicem exequtores suarum ultimarum voluntatum, ad erogandum legata sua et disponendum de omnibus mobilibus suis, prout viderint expedire, donantes sibi invicem usumfructum in mobilibus que legata non fuerint certis locis vel personis die obitus primitus decedentis; et hec omnia coram nobis et singula voluerunt. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, mense mayo.

Cart. C, n° 55.

1248, Juin.

546. — Vente, par Roger Piette à Geoffroy Vernel, d'un arpent de pré à Champs-sur-Marne, moyennant sept livres parisis.

De dimidio arpento prati sito apud Campos, juxta Kalam. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Rogerus dictus Piete et Basilia ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant, de hereditate ipsius Rogeri propria, ut dicebant, dimidium arpentum prati situm apud Campos juxta Kalam, ut dicebant, oneratum, ut dicebant, singulis annis in tribus denariis parisiensium capitalis census, persolvendis, ut dicebant, in festo sancti Remigii; quod predictum arpentum prati dicti Rogerus et Basilia ejus uxor, et quicquid in eodem habebant vel habere poterant, jure hereditario, ratione conquestus, seu dotalicii, aut alio quocumque modo, Gaufrido dicto Vernel, de Campis, et Thecie ejus uxori, et eorum heredibus, vendiderunt coram nobis, et imperpetuum quitaverunt pro septem libris parisiensium, jam sibi solutis et numeratis, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis. Et promiserunt dicti Rogerus et Basilia ejus uxor coram nobis, fide prestita corporali, quod contra venditionem et quitationem predictas, per se vel per alios, non venient in futurum, et quod predictum arpentum prati dicto Gaufrido et Thecie ejus uxori, et heredibus eorum, garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines civitatis Parisiensis, contra omnes. Et si dicta venditio infra annum et diem ab aliquo seu ab aliquibus retraheretur, voluerunt dicti venditores teneri et per fidem dictis Gaufrido et Thecie ejus uxori in quinque solidis parisiensium pro dampnis et deperditis et nomine pene. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense junio.

Cart. B, n° 522.

1248, Juillet.

547. — Simon Belle-Femme donne à l'Hôtel-Dieu une somme de cent livres parisis et la nue propriété de tous ses biens, à charge d'être nourri par l'Hôtel-Dieu et de recevoir une pension annuelle de huit livres parisis.

De mobilibus et immobilibus Symonis Bele Feme. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Symon dictus Pulcra Femina recognovit se donatione inter vivos dedisse ex nunc et in perpetuum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis centum libras parisiensium, in pecunia numerata, necnon et post decessum ipsius Symonis medietatem omnium bonorum suorum tunc temporis existentium, ubicumque sint et inveniri possint, et aliam medietatem ipsorum bonorum predictorum post decessum ipsius Symonis, ut dictum est, tunc temporis existentium, nisi aliter de illa medietate bonorum predictorum ordinaret seu ordinare vellet. Et promisit idem Symon coram nobis, fide prestita corporali, quod contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel per alium, non veniet in futurum. In quorum siquidem recompensationem, ut dicebat idem Symon, predicti magister et fratres Domus Dei Parisiensis dederunt eidem Symoni et concesserunt, tantummodo quamdiu idem Symon vixerit in habitu seculari, extra religionem, in statu in quo possit habere proprium, octo libras parisiensium, percipiendas ab ipso, ut dicebat, singulis annis quamdiu vixerit, ut dictum est, quatuor terminis Parisius consuetis, super

quodam stagio cujusdam domus ipsorum magistri et fratrum, ut dicebat, site, ut dicebat, Parisius in Vico Novo, ante ecclesiam Sancte Genovefe Parve; quod stagium, ut dicebat, tenebat ab ipsis magistro et fratribus Robertus de Caprosia, clericus, ad octo libras parisiensium augmentati census, ut dicebat idem Symon; item, cum supradictis octo libris decem panes percipiendos ab ipso Symone, ut dicebat, singulis septimanis in domo ipsorum magistri et fratrum de pane conventuali, ut dicebat; item, unam quartam vini et terciam partem unius quarte ad mensuram parisiensem, ut dicebat, de vino conventuali, percipiendas ab ipso Symone, ut dicebat, singulis diebus, quamdiu vixerit in domo ipsorum; item unam pitantiam de carnibus, seu de piscibus, seu de ovis, seu de caseo, percipiendam ab ipso Symone, ut dicebat, in domo ipsorum, singulis diebus quamdiu vixerit, de pitantia conventuali; item, dimidiam quartam potagii percipiendam ab ipso Symone, ut dicebat, singulis diebus quamdiu vixerit in domo ipsorum, de potagio conventuali, ut dicebat. Que omnia predicta et singula eidem Symoni concessa, ut dictum est, habebit et percipiet tantummodo quamdiu vixerit in habitu seculari, extra religionem, in statu in quo possit habere proprium, prout idem Symon confessus est coram nobis. Et si forte contingeret ipsum Robertum de Caprosia clericum decedere, vel ipsum stagium predictum omnino ipsis magistro et fratribus dimittere, nichilominus predicti magister et fratres voluerunt quod predictus Symon predictas octo libras parisiensium haberet singulis annis, ut dictum est, et perciperet de precio locationis predicti stagii, prout idem Symon confessus est coram nobis. Item, si contingeret quod predictum stagium non esset locatum, octo libras parisiensium predictas nichilominus predicti magister et fratres tenerentur dicto Symoni perficere, usque ad octo libras parisiensium predictas, prout idem Symon confessus est coram nobis; et si esset locatum ultra octo libras parisiensium predictas, illud quod superesset dictis magistro et fratribus pacifice et quiete remaneret, ut dicebat. In cujus rei memoriam presentes litteras, ad peticionem dicti Symonis, sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense julio.

Cart. B, n° 53.

1248, Juillet.

548. — Vente par Jacques de la Grève, croisé, à Roger le Coutier, moyennant quinze livres tournois et demie, de vingt sous parisis de croît de cens sur une maison devant le cimetière Saint-Gervais.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Jacobus de Gravia, cruce signatus, recognovit se vendidisse Rogero Costario et ejus heredibus pro quindecim libris et dimidia turonensium, sibi jam solutis, ut dicebat, viginti solidos parisiensium incrementi census habendos et percipiendos singulis annis quatuor terminis Parisius consuetis, super quamdam domum cum ejus apendiciis, quam dictus venditor dicit se habere Parisius ante cimiterium Sancti Gervasii in cuneo in vico de Porta Bauderii, prope domum Guillelmi de Gornaio, in censiva de Moncello, ut dicebat; promittens, fide data in manu nostra, quod contra hujusmodi venditionem, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictos viginti solidos incrementi census memoratis Rogero et ejus heredibus ad usus et consuetudines Francie, super dictam domum et ejus appendicia, garantizabit contra omnes, necnon et quod solvet

eidem Rogero quinquaginta solidos parisiensium, nomine pene, si contingeret hujusmodi venditionem ab aliquo retrahi vel evinci. Gaufridus vero de Gravia, coram nobis constitutus, hujusmodi venditionem voluit, concessit, laudavit, pariter quitavit, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem, et de recta garendia super dicta vendicione ferenda, et de pena si committeretur solvenda, Richardus de Capiteville et Guillelmus Moustarderius constituerunt se plegios coram nobis fide data. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense julio.

Cart. C, n° 267.

1248, Juillet.

549. — Amortissement, par le chapitre de Notre-Dame, d'un arpent de vigne situé à Ivry, au lieu dit Gallande, donné à l'Hôtel-Dieu par Eudeline, mère de Martin de Petit-Pont, vicaire de Saint-Pierre des Fossés, dans l'église de Paris.

De uno arpento vinearum apud Yvriacum. — Universis presentes litteras inspecturis, L. decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Martinus de Parvo Ponte, vicarius Sancti Petri de Fossatis, in ecclesia Parisiensi, asseruit quod defuncta Odelina, quondam mater ipsius Martini, voluit et precepit in ultima voluntate sua per manus ipsius Martini dari quintam partem tocius hereditatis sue; pro quo quinto idem Martinus recognovit se dedisse et quitasse in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio anime ipsius Martini, necnon et pro remedio animarum patris sui et Odeline predicte, quondam matris sue, et defuncti Johannis Syrou, quondam fratris sui, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis unum arpentum vinearum situm, ut dicebat, apud Yvriacum in censiva nostra, in territorio quod dicitur Gallande, oneratum, ut dicebat, singulis annis in duodecim denariis parisiensium capitalis census. Et promisit idem Martinus coram nobis quod contra donationem et quitationem predictas, per se vel per alium, non veniet in futurum. Nos autem istam elemosinam laudamus, approbamus, acceptamus, et concedimus quod magister et fratres prefate Domus Dei Parisiensis predictum arpentum vinearum in censiva nostra situm, ut dictum est, teneant pacifice et possideant in perpetuum in manu mortua et sine coactione ponendi extra manum suam; ita quod magister et fratres prefate Domus Dei Parisiensis annuatim de cetero nobis et successoribus nostris solvere tenebuntur pro predicto arpento vinearum sic tenendo quatuor solidos parisiensium augmentati census, salvis tamen nobis et successoribus nostris nichilominus predictis duodecim denariis pro capitali censu annuatim. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense julii.

Cart. B, n° 131.

1248, Septembre.

550. — Échange entre Geoffroy Vernel et Isambard du Roule d'une part, et d'autre part Simon Houquin: les premiers donnent une pièce de terre labourable sise à Champs, lieu dit Vernelles, plus une autre pièce au-dessous de Champs, dans la censive du prieur de Gournay, et ils reçoivent en échange une pièce de terre labourable devant la maison du bailli.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Gaufridus dictus Vernel et Thecia ejus uxor, et Ysambardus de Rotulo et Clemencia ejus uxor, ex una parte, et Symon Houquin et Hel-

loysis ejus uxor, ex altera, recognoverunt se hujusmodi escambium inter se fecisse, videlicet quod dicti Gaufridus et Thecia ejus uxor dederant et concesserant in perpetuum quandam peciam terre arabilis sitam apud Campos, in loco qui dicitur Verneles, dicto Symoni et ejus uxori, et heredibus eorum (que terra est, ut dicebant, in censiva liberorum defuncti Johannis de Campis), et viginti solidos parisiensium jam sibi solutis (*sic*), prout ipsi Simon et Helloysis confessi sunt coram nobis. Et dicti Ysambardus et Clemencia ejus uxor eidem Symoni et Helloysi ejus uxori dederant et concesserant aliam petiam terre arabilis sitam, ut dicebant, subtus Campos predictos, in dominio prioris de Gornaio, tenendam ab ipso Symone et ejus uxore, et heredibus eorumdem, pacifice et quiete imperpetuum. Et predicti Symon et Helloysis ejus uxor dederant eisdem Gaufrido et Thecie, Ysambardo et Clementie ejus uxori, et heredibus eorumdem in perpetuum, quandam petiam terre arabilis site, ut dicebant, ante domum de baailliaco, in censiva liberorum defuncti Johannis de Campis, militis, ut dicebant; que terra eidem Symoni obvenerat ex parte patris sui, ut dicebat. Et de premissis tenendis predicte partes fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Et quitaverunt predicti Gaufridus, Thecia ejus uxor, Ysambardus et Clementia ejus uxor, dictis Symoni et Helloysi ejus uxori, et heredibus eorumdem, quicquid habebant vel habere poterant, jure hereditario, ratione dotalicii, aut alio quocumque modo, in predictis duabus petiis terre imperpetuum, et promiserunt se easdem garantizaturos et defensuros dicto Symoni et ejus uxori, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, et quod contra premissa, vel aliquid de premissis, non venirent in futurum fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Et dictus Symon et Helloysis ejus uxor quitaverunt eisdem et heredibus eorum in perpetuum quicquid habebant seu habere poterant, jure hereditario, ratione dotalicii, aut alio quocumque modo, in predicta petia terre sita, ut dicebant, ante domum de baailliaco. Et promiserunt se predictam petiam terre garantizaturos et defensuros predictis Gaufrido et ejus uxori, et Ysambardo et ejus uxori, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, et de non veniendo contra premissa, vel aliquid de premissis, fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense septembri.

Cart. B, n° 514.

1248, Octobre.

551. — Philippe Comin assigne à l'église de Saint-Séverin de Paris deux muids de vin blanc à prendre sur quatre arpents de vigne, en son pressoir d'Ivry.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Philippus Comin recognovit quod solvere consueverat presbitero ecclesie Sancti Severini Parisiensis duos modios vini, super vineis suis sitis prope Vallem Viridem, ad pressorium ipsius Philippi, quos duos modios vini assignavit coram nobis magistro Jacobo, archipresbitero Sancti Severini et ejus successoribus in perpetuum, super aliis quatuor arpentis vinearum sitis apud Yvriacum, ad pressorium ejusdem Philippi, ut dicebat; de quibus tria quarteria sita sunt in censiva Sancti Marcelli, unum arpentum in feodo ejusdem Philippi, et residuum in terra Beate Marie Parisiensis, ut dicebat; ita quod ex nunc in perpetuum predictus archipresbiter et ejus successores in singulis vindemiis de vino albo earumdem vi-

nearum sufficienti in cuppa percipiet dictos duos modios annui redditus, et in hoc idem Philippus predicta quatuor arpenta vinearum oneravit, promittens, stipulatione legitima interjecta, quod contra premissa, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictos duos modios vini eidem presbitero solvet, prout superius est expressum, heredes suos et dictarum vinearum possessores ad hoc specialiter obligando et eciam onerando; prefatus vero magister Jacobus archipresbiter, coram nobis constitutus, premissa omnia voluit et concessit et rata habuit coram nobis, et predicta quatuor arpenta sita juxta Vallem Viridem a solucione dictorum duorum modiorum vini, annui redditus, quitavit coram nobis in recompensationem assignamenti predicti; confitens quod, pensata utilitate ecclesie sue supradicte, concesserat et fecerat predicta. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense octobri.

Original, layette 76, liasse 432, n° 2056 de l'inventaire imprimé.

1248, Décembre.

552. — Le maître et les frères de l'Hôtel-Dieu reconnaissent devoir à Bouchard de Chaufour, chevalier, et à Marie, sa femme, cent deux livres parisis, pour la vente à eux faite de vingt-quatre arpents de terre labourable à Vert-le-Grand.

De XXIIII arpentis terre apud Ver Magnum. — Universis presentes litteras inspecturis, L. decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti magister et fratres Domus Dei Parisiensis recognoverunt se debere Bouchardo de Calido Furno, militi, et Marie ejus uxori centum et duas libras parisiensium ex venditione viginti quatuor arpentorum terre arabilis vel circiter, sitorum apud Vere Magnum, quam summam pecunie promiserunt per stipulationem legitimam se soluturos dicto militi et ejus uxori, sive procuratori dicti militis, ad instans festum Purificationis beate Virginis. Datum anno Domini M° CC° XLVIII°, mense decembri.

Cart. B, n° 660.

1248, Décembre.

553. — Vente, devant l'official de Paris, par Perrenelle, veuve de Gilles l'Échanson, à Nicolas Lombard, clerc, d'une maison rue de la Bûcherie, touchant d'un côté à la maison dudit Nicolas et située dans la censive du Roi.

De quadam domo in Bucheria Parvi Pontis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia Petronilla, relicta defuncti Gilonis Scancionis vidua, recognovit se dedisse et concessisse Nicholao Lombardo clerico, et ejus heredibus in perpetuum, ad incrementum census viginti solidorum parisiensium, annuatim in posterum solvendorum a dicto Nicholao et ejus heredibus dicte Petronille et ejus heredibus, quatuor terminis Parisius consuetis, quamdam domum quam habebat, ut dicebat, Parisius, in vico Bucherie, ultra Parvum Pontem, ut dicitur, contiguam domui dicti Nicholai, ut dicitur, in censiva domini Regis, ut dicitur; et promisit dicta Petronilla, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra ascensationem hujusmodi, per se vel per alium, jure hereditario, racione dotalicii, vel alio modo, non veniet in futurum, et quod dictam domum ad dictum incrementum census dicto Nicholao et ejus heredibus garentizabit et liberabit, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes; vero dictus Nicholaus coram nobis constitutus, confitens se dictam domum ad dictum incrementum census, ut dictum est, recepisse, promisit fide

data quod dictum censum solvet, prout superius est expressum, et quod ab instanti Nativitate beati Johannis Baptiste in duobus annis decem libras parisiensium in melioracione dicte domus ponet et eciam implicabit, et incipiet prima solucio dicti census ad instans festum beati Remigii; pactum eciam fuit coram nobis inter ipsos Petronillam et Nicholaum, fide ab utroque prestita, vallatum quod quandocumque idem Nicholaus assignare voluerit et assignaverit ad arbitrium boni viri viginti solidos parisiensium augmentati census, in eque bono loco in quo sunt predicti viginti solidi, et alios viginti solidos in eque similiter bono loco in quo sunt alii viginti solidi, quos dicta mulier habere dicitur super alia domo ipsius Nicholai, sita prope dictam domum ad censum traditam, ex tunc dicte due domus ipsius Nicholai a prestatione dictorum quadraginta solidorum erunt perpetuo quite penitus et immunes. Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense decembri.

Cart. C, n° 258.

1248, Décembre.

554. — Vente par Raoul, fils de feue Bienvenue, à l'Hôtel-Dieu d'une maison avec ses dépendances, situées à Brie, près de la grange de l'Hôtel-Dieu, en la censive de cet hôpital, moyennant treize livres parisis.

De quadam masura cum suis pertinentiis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Radulfus, filius defuncte Bienvenue, et Petronilla ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant apud Brayam quandam masuram cum suis pertinenciis, sicut se comportant, contiguam, ut dicebant, granchie magistri et fratrum Domus Dei Parisiensis, et in censiva ipsorum magistri et fratrum. Que masura cum predictis pertinenciis movebat, ut dicebant, de hereditate ipsius Radulfi. Quam masuram cum predictis pertinenciis predicti Radulfus et Petronilla ejus uxor recognoverunt se vendidisse predictis magistro et fratribus Domus Dei et successoribus eorum, pro tresdecim libris parisiensium, jam sibi solutis et numeratis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis; quitaverunt siquidem eisdem magistro et fratribus predicti venditores et eorum successoribus quicquid in predicta masura, sicut se comportat, et in ejus pertinenciis, jure hereditario, ratione conquestus, dotalicii, aut alio quocumque modo, habebant seu habere poterant, et promiserunt predicti venditores coram nobis, fide prestita corporali, quod contra premissa, vel aliquod de premissis, per se vel per alios, non venient in futurum, et quod predictam masuram predictis magistro et fratribus, cum predictis pertinenciis, garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Et voluerunt predicti venditores, et ad hoc se coram nobis astrinxerunt, quod si dicta masura cum predictis pertinenciis ab aliquo seu ab aliquibus retraheretur, quod ipsi dictis magistro et fratribus sexaginta solidos parisiensium nomine pene reddere tenerentur. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem dictorum Radulfi et ejus uxoris, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense decembri.

Cart. B, n° 582.

1248.

555. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Bouchard de Chaufour, chevalier, moyennant cent deux livres parisis, de vingt-quatre arpents de terre labourable situés à Vert-le-Grand, près de la grange de l'Hôtel-Dieu, mouvant en premier lieu du fief de Ferry de Soisy-sur-École, chevalier, et en second lieu du fief de Guy de Vert-le-Grand, qui tenait son fief du Roi.

De xx et quatuor arpentis terre in Vere Magno. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Bochardus de Calido Furno, miles, et Maria ejus uxor, Senonensis dyocesis, asseruerunt quod habebant viginti quatuor arpenta terre arabilis, vel circiter, sita apud Vere Magnum, juxta granchiam Domus Dei Parisiensis, movencia de hereditate dicte Marie, ut dicebant, que movent, ut asserunt, primo loco de feodo domini Ferrici de Soisiaco super Scolam, militis, qui feodus movet de hereditate ipsius Ferrici, ut dicebant, et secundo loco de feodo domini Guidonis de Vere Magno, militis, ut dicebant, qui Guido dictum feodum tenet a domino Rege, sicut asseruerunt coram nobis; quam terram totam cum omni jure, dominio et jurisdictione prefati Bochardus et Maria ejus uxor coram nobis vendiderunt magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis imperpetuum pro centum et duabus libris parisiensium, jam sibi solutis, sicut ipse miles et uxor ejus confessi sunt coram nobis; renuntiantes actioni et exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute. Promiserunt eciam dicti Bochardus et Maria ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam, jure hereditario, ratione dotalicii, vel alioquocumque modo, per se vel per alios, non venient in futurum, et quod dictam terram totam eisdem magistro et fratribus, et Domui Dei Parisiensi, in manu mortua, absque aliqua retractione, seu coactione vendendi aut extra manum mortuam ponendi, garantizabunt et liberabunt, tam in judicio quam extra judicium, et ipsos magistrum et fratres super hiis indempnes penitus conservabunt imperpetuum contra omnes, et specialiter contra illos qui ratione dominii sive feodi, domino Rege solummodo excepto, aliquid reclamarent; asserentes predicti venditores quod habebant et possidebant in dicta villa de Vere Magno, ex alia parte, duodecim libratas terre annui redditus, videlicet in hospitibus, in campiparte, dreturis, censibus et rebus aliis, quas duodecim libratas terre et omnia alia que habent in predicta villa de Vere Magno, seu in territorio ejusdem ville, eisdem magistro et fratribus et Domui Dei predicte, ypothece titulo, coram nobis specialiter et generaliter obligarunt pro omnibus et singulis fideliter tenendis et observandis et etiam adimplendis, necnon et pro omnibus dampnis, deperditis et expensis, si qua incurrerent dicti magister et fratres, occasione defectus garantie seu alicujus predictorum per proprium juramentum unius de fratribus declaranda (*sic*), probatione alia non petita, eisdem magistro et fratribus reddendis et restituendis. Ad quorum redditionem predictus miles et uxor ejus se, sub fide prestita, coram nobis specialiter astrinxerunt. Predictus vero Ferricus, primus dominus feodi, ut dicebat, et Maria ejus uxor, et predictus Guido de Vere Magno, miles, secundus dominus feodi, ut dicebat, et domina Johanna ejus uxor, coram nobis constituti, predictam venditionem et rerum predictarum obligationem voluerunt, laudaverunt et eciam quitaverunt eisdem magistro et fratribus in manu mortua, sine coactione vendendi seu extra manum mortuam ponendi, perpetuo, quicquid juris, jurisdictionis justicie, dominii, ratione feodi, dotalicii, vel alio quoquo modo, in predictis viginti quatuor arpentis vel circiter terre habebant vel habere poterant, nichil juris sibi vel heredibus suis in eisdem aliquatenus retinentes. Promiserunt eciam predicti Ferricus et Guido, et eorum uxores, fide data, quod predictam terram in manu mortua, ut dictum est, eisdem magistro et fratribus contra omnes dominos, preterquam dominum Regem, et contra omnes heredes suos et quoscumque alios, vide-

licet dictus Ferricus et uxor ejus, loco primi domini, et Guido ac uxor ejus, loco secundi domini, garantizabunt et liberabunt, et dictos magistrum et fratres indempnes penitus conservabunt quocienscumque opus fuerit in futurum. Promiserunt insuper prefatus Ferricus et Maria ejus uxor, sub prestite fidei religione, se effecturos, curaturos et procuraturos erga liberos dicte Marie et ipsius Ferrici, tam de prima quam de secunda uxore sua, quod, quamcito ad etatem legitimam pervenerint ipsi liberi, omnia predicta et singula, juramento prestito, laudabunt, concedent et eciam quitabunt eisdem magistro et fratribus in perpetuum quicquid juris, dominii et feodi habent seu habere poterant in terra vendita supradicta, et super hoc eisdem magistro et fratribus fieri procurabunt publicum instrumentum in curia Parisiensi et sigillo curie sigillari. Et de hiis omnibus et singulis adimplendis, prefati Ferricus et uxor ejus totum herbergagium suum de Viriaco et quicquid habent in predicta villa in censibus, in redditibus, pratis, terris, vineis et rebus aliis, eisdem magistro et fratribus coram nobis pignoris sive hypothece titulo obligarunt et obligata penitus reliquerunt. De hiis autem omnibus predictis et singulis tenendis, complendis et fideliter observandis, Johannes Loquere et Odelina ejus uxor, Ansellus de Cruce et Avelina ejus uxor, Gaufridus Reetel et Odelina ejus uxor, Gillibertus Cochart et Aalina ejus uxor, Guillelmus Cochart et Heloysis ejus uxor, Johannes Basins et Agnes ejus uxor, quilibet in solidum et per fidem in manu nostra prestitam, erga dictos magistrum et fratres se constituerunt plegios coram nobis ad peticionem dictorum Bochardi et ejus uxoris, qui Bochardus et ejus uxor se, sub prestita fide, obligarunt quod quociens aliquis de dictis fidejussoribus decesserit, alium eque ydoneum loco substituent decedentis, et quantum ad hec omnia et singula omnes predicte persone jurisdictioni curie Parisiensis se spontanee subjecerunt. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem dictarum partium, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo mense.....

Cart. B, n° 616.

1249, Mars.

556. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Morel de Gaut, de Villeneuve, au diocèse de Sens, de cinq sous parisis de rente annuelle, à prendre sur une maison de la rue de la Mortellerie.

De v solidis annui census super quamdam domum inclusam in manerio monachorum de Preliaco, in censiva de Moncello. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Morellus de Gaut, de Villanova, Senonensis dyocesis, asseruit quod ipse habebat et possidebat quamdam domum suam sitam Parisius in vico qui dicitur la Mortelerie, contiguam, ut dicitur, domui Guidonis de Navibus, in censiva prepositi de Moncello Parisiensi, ad sex denarios censuales, ut dicebat, super quam suam predictam domum dictus Morellus recognovit se dedisse et concessisse in puram ac perpetuam elemosinam, ob remedium anime sue et Margarete, quondam uxoris sue, Domui Dei Parisiensi site ante majorem ecclesiam, quinque solidos parisiensium annui redditus, in festum sancti Johannis Baptiste primo venturum et in posterum percipiendos; ita tamen quod, quamdiu idem Morellus vixerit, ipse persolvet predicte Domui Dei predictos quinque solidos parisiensium, singulis annis, in festo supradicto, et post decessum suum voluit idem Morellus coram nobis quod predicta Domus Dei predictos quinque solidos habeat

et percipiat singulis annis imperpetuum in festo supradicto, super domum suam supradictam, et quantum ad premissa omnia et singula idem Morellus, coram nobis, se et heredes suos, et eciam omnes illos qui causam habebunt ab ipso, obligavit et jurisdictioni curie Parisiensis se supposuit, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis duximus apponendum (*sic*). Datum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, mense marcio.

Cart. C, n° 187.

1249, Mars.

557. — Ratification, par Erquenger de Velizy, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Odeline, sa nièce, de la cinquième partie de son héritage.

De quadam terra in Vilisiaco. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Erquengerus de Vilisiaco recognovit quod defuncta Odelina, filia Johannis dicti Chat, neptis ipsius Erquengeri, ratione ultime voluntatis sue, Domui Dei Parisiensi in puram ac perpetuam elemosinam totum quintum totius hereditatis sue dederat et legaverat. Quod legatum predictum et predictam donationem, prout superius dictum est, factam, idem Erquengerus coram nobis voluit, laudavit et concessit, et eciam quitavit eidem Domui Dei imperpetuum quicquid habebat seu habere poterat jure hereditario, aut alio quocumque modo, in quinto supradicto, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem. Quod autem audivimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense marcio.

Cart. B, 699.

1249, Mars.

558. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Gaudry Vistart et par Jeanne, sa femme, moyennant cent sols parisis, de deux arpents de terre labourable dans la paroisse de Champs.

De II arpentis terre in parrochia de Campis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Gaudricus dictus Vistart et Johanna ejus uxor recognoverunt se vendidisse imperpetuum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis duo arpenta terre arabilis, que habebant, ut dicebant, in parrochia de Campis, juxta terram Johannis dicti Bufet, in censiva familie defuncti Johannis de Campis, quondam militis, ut dicebant, ad duos solidos censuales in crastino Natalis Domini persolvendos, ut dicebant, pro centum solidis parisiensium, eisdem venditoribus jam traditis et solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis. Et promiserunt predicti venditores se predicta duo arpenta terre dictis magistro et fratribus, et etiam illis qui causam habebunt ab ipsis, garantizaturos et defensuros, ad usus et consuetudines Francie, ad censum supradictum, contra omnes; et quod contra premissa, vel aliquid de premissis, non venirent de cetero fidem in manu nostra predicti venditores prestiterunt corporalem. Dicta vero Johanna quittavit coram nobis eisdem magistro et fratribus, et eorum successoribus imperpetuum, quicquid habebat seu habere poterat jure hereditario, ratione conquestus, dotalicii, aut alio quoquo modo, in predictis duobus arpentis terre, spontanea voluntate, non coacta, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem. Et si forte contingeret predicta duo arpenta terre ab aliquo seu ab aliquibus retrahi vel evinci, predicti venditores voluerunt se teneri eisdem emptoribus in decem solidis parisiensium no-

mine pene, coram nobis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense martio.

Cart. B, n° 518.

1249, Juillet.

559. — Vente par Jean le Page, de Noisy-le-Grand, à Pierre Bonne-Fille, de trois quartiers de terre labourable, à la Fontaine du Peuple, dans la censive de l'Abbaye-au-Bois, moyennant quarante sous parisis.

De terra vendita Petro Bone-Fille. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Johannes dictus le Page, de Noisiaco Magno, recognovit se vendidisse Petro dicto Bone Fille, civi Parisiensi, et ejus heredibus imperpetuum, circiter tria quarteria terre arabilis site, ut dicitur, super Fontem dictum de Populo, in censiva abbatisse et conventus de Nemore Dominarum, ad novem denarios censuales, ut dicebat, pro quadraginta solidis parisiensium jam eidem Johanni solutis, sicut ipse confessus est coram nobis; promittens idem Johannes, fide data coram nobis, quod garantizabit dicto Petro et ejus heredibus totam predictam terram, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, pro predictis quadraginta solidis, ut dictum est, jam solutis, et quod contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel per alium, de cetero non veniret idem Johannes fidem dedit, et voluit quod si forte contingeret dictam terram in toto vel in parte ab aliquo seu ab aliquibus retrahi vel evinci, quod ipse Johannes teneretur dicto Petro, seu ejus heredibus, in quindecim solidis parisiensium nomine pene. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense julio.

Cart. B, n° 548.

1249, Août.

560. — Vente par Olivier, clerc, à Geoffroy Vernel, de Champs, son oncle, moyennant quatre livres parisis, de deux arpents de terre labourable, près du Bois-Raymond, dans la censive du prieur de Gournay, et d'un demi-arpent de pré au-dessous de Champs.

De II arpentis terre juxta Nemus Remundi. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Oliverus clericus recognovit se vendidisse et imperpetuum quitasse, pro quatuor libris parisiensium jam sibi solutis, sicut confessus est coram nobis, Gaufrido dicto Vernel, de Campis, avunculo suo, duo arpenta terre arabilis, que dicebat se habere juxta Nemus Remundi, in censiva prioris de Gornaio, ad campipartum; item, dimidium arpentum prati quod dicebat se habere subtus Campos predictos, in censiva familiė defuncti Johannis de Campis, quondam militis, ad tres denarios et pictavinam censuales, ut dicebat, quod dimidium arpentum prati, ut dicebat, dicebatur Pratum Orree; promittens idem clericus, fide data, quod contra venditionem et quitationem predictas, per se vel per alium, non veniet in futurum, immo dicto Gaufrido et illis qui causam habebunt ab ipso dicta duo arpenta terre et dimidium arpentum prati garantizabit, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense augusti.

Cart. B, n° 520.

1249, Octobre.

561. — **Donation à l'Hôtel-Dieu, par Raoul de Clacy, chevalier, de treize sous parisis et demi de cens annuel à prendre sur treize arpents et demi de terre à Champs-sur-Marne, lieu dit le Peuple.**

De XIII s. et demi census super quintum Radulfi de Claci, militis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Radulfus de Claci, miles, recognovit se dedisse et concessisse ex nunc et imperpetuum in elemosinam magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, super quintum hereditatis sue, tredecim solidos parisiensium fundi terre censuales et dimidium, quos dicebat se habere in parrochia de Campis, Parisiensis diocesis, singulis annis, super tredecim arpenta terre et dimidium sita, ut dicitur, in dicta parrochia, in territorio quod dicitur Populus, moventia, ut dicebat, de hereditate ipsius propria. Dedit eciam eisdem idem miles ex nunc et imperpetuum quicquid in dictis tredecim solidis parisiensium et dimidio, seu in dictis tredecim arpentis terre et dimidio, juris, jurisdictionis, dominii habebat seu habere poterat, nichil in eisdem de cetero sibi et heredibus suis retinens; volens et concedens idem miles quod si de cetero heredes ipsius predictos magistrum et fratres molestarent, seu inquietarent in aliquo de premissis, quod ipsi magister et fratres ex tunc totum quintum tocius hereditatis sue cum omni jure, jurisdictione et dominio habeant pacifice et possideant imperpetuum, ob remedium anime sue et parentum suorum. Et de recta garandia ferenda et de non veniendo contra idem miles fidem in manu nostra prestitit corporalem. Johannes vero filius dicti militis omnia predicta et singula coram nobis voluit et laudavit et concessit, et de non veniendo contra, fidem dedit. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem dictorum Radulfi et Johannis ejus filii, sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum, sede Parisiensi vacante, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense octobri.

Cart. B, n° 538.

1249, Novembre.

562. — **Vente par Roger Piette et Basile, sa femme, à Pierre dit Bonne-Fille, bourgeois de Paris, moyennant vingt sous parisis, d'un demi-arpent de terre à Champs-sur-Marne, lieu dit Fontaine du Peuple, dans la censive des religieuses du Bois.**

Petrus Bone Fille. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis P. ecclesiæ Parisiensis archidiaconi, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituti Rogerus Piete et Basilia ejus uxor recognoverunt se vendidisse imperpetuum Petro dicto Bona Filia, civi Parisiensi, et ejus heredibus, pro viginti solidis parisiensium, jam sibi solutis, sicut ipsi Rogerus et ejus uxor confessi sunt coram nobis, quandam peciam terre continentem, ut dicitur, dimidium arpentum vel circiter, quam dicebant se habere in parochia de Campis, ad fontem qui dicitur Fons Populi, in censiva monialium de Nemore, ut dicitur, et domini Radulfi de Corteri, militis, ad tres denarios censuales dictis monialibus reddendos annis singulis et ad duos denarios et pictavina censuales dicto militi singulis annis reddendos, ut dicebant; promittentes predicti Rogerus et ejus uxor, fide prestita corporali, quod in predicta pecia terre nichil de cetero, ratione conquestus, dotalicii, jure hereditario, aut alio quocumque modo, per se vel per alios, reclamabunt, immo predicto Petro et ejus heredibus dictam terram ad censum predictum garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes; volentes

etiam et concedentes ipsi Rogerus et ejus uxor quod si predicta terra ab aliquo seu ab aliquibus retrahi contingerit vel evinci, quod ipsi dicto Petro et ejus heredibus quinque solidos parisiensium nomine pene reddere teneantur. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine, ad petitionem dictorum Rogeri et ejus uxoris, duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense novembri.

Cart. B, n° 530.

1249, Décembre.

563. — **Échange entre Geoffroy Hurart, de Champs, et Geoffroy dit Vernel : le premier donne une terre labourable de quinze arpents devant la maison du bailli, dans la censive de l'Hôtel-Dieu de Paris et de dame Alix, de Champs, et reçoit une maison à Champs avec trois quartiers de terre qui en dépendent.**

De permutatione unius pecie terre site in territorio de Baailli. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis P. ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Gaufridus Hurart, de Campis, et Hales ejus uxor, ex una parte, et Gaufridus dictus Verniaus, ex altera, recognoverunt se talem permutationem inter se fecisse, ita videlicet quod dicti Gaudricus et ejus uxor quitaverunt et in perpetuum, nomine permutationis, concesserunt dicto Gaufrido Vernel et ejus heredibus, et illis qui ab eo causam habebunt, unam petiam terre arabilis continentem, ut dicitur, circiter quinque arpenta, de conquestu dicti Gaudrici moventem, ut dicebant, quam dicebant se retraxisse a Johanne Aude, de Male Noe, et se habere ante domum de Baalli, in dominio Domus Dei Parisiensis et domine Aalibdis de Campis, videlicet terciam partem in dominio dicte Domus Dei, et duas partes in dominio predicte domine, et pro sexaginta solidis parisiensium quos dicti Gaudricus et ejus uxor recognoverunt se recepisse a dicto Gaufrido. Pro quibus quitatione et concessione, permutatione et sexaginta solidis parisiensium supradictis dictus Gaufridus recognovit se quitasse predictis Gaudrico et ejus uxori, ac eorum heredibus, et imperpetuum, nomine permutationis, concessisse quandam masuram quam dicebat se emisse ab Olivero, nepote suo, clerico, et se habere apud Campos predictos, et tria quarteria terre pertinentia ad dictam masuram, sita, ut dicitur, retro dictam masuram, in censiva Petri de Campis, scutiferi, et unam peciam terre arabilis, continentem, ut dicitur, arpentum et dimidium, quam dicebat se habere versus molendinum de Campis, in censiva defuncti Mathei de Dumo, militis; promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, hinc inde quod contra concessionem et quitationem et permutationem hujusmodi, jure hereditario, ratione dotalicii, vel ratione conquestus, vel alio quocumque modo, per se vel per alios, non venient in futurum, et predictas masuram et terras unus alteri in escambium garantizabit et liberabit, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Preterea dicta Aalesis, uxor dicti Gaudrici, omnia predicta et singula voluit, laudavit, asserens quod ad istam quitationem faciendam non erat vi vel metu inducta, immo eam faciebat spontanea voluntate, non coacta, ut dicebat. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense decembri.

Cart. B, n° 510.

1249, Décembre.

564. — **Ratification par Jean, fils de feu Clément de Noisy, de la vente faite à Geoffroy Vernel par Héloïse, sa mère, par Aveline, sa tante, et par Pierre Piece, son oncle, d'une pièce de terre labourable près de la Fontaine du Peuple, dans la censive de Raoul de Courtry, chevalier.**

De quadam petia terre site apud Fontem de Populo. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Petri ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Johannes, filius defuncti Clementis de Noisiaco, asseruit quod Helloysis mater sua et Avelina, soror ejusdem Helloysis, et Petrus Piece, frater dictarum mulierum, vendiderant et quitaverant Gaufrido Vernel et ejus heredibus imperpetuum quandam peciam terre arabilis site, ut dicitur, juxta Fontem de Populo, in censiva domini Radulphi de Corteriaco, militis; quam terram dicebat dictus Johannes ad ipsum jure hereditario pertinere. Quam venditionem idem Johannes voluit, laudavit et concessit, et quitavit dicto Gaufrido et illis qui causam habebunt ab ipso imperpetuum quicquid juris habebat vel habere poterat in dicta petia terre, jure hereditario, ratione conquestus aut alio quocumque modo; promittens, fide data, quod contra quitationem hujusmodi per se vel per alium non veniet in futurum, immo dictam petiam terre dicto Gaufrido et illis qui causam habebunt ab ipso garantizabit et liberabit, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. Et de non veniendo contra premissa vel aliquid de premissis, et de recta garandia ferenda, idem Johannes dicto Gaufrido omnia bona sua mobilia et inmobilia in contraplegium coram nobis obligavit. Insuper de non veniendo contra dictam quitationem et de recta garandia, ut dictum est, ferenda, Rogerus Piece, avunculus dicti Johannis, ad instantiam dicti Johannis, se plegium constituit erga dictum Gaufridum et per fidem coram nobis. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense decembri.

Cart. B, n° 519.

1249, Décembre.

565. — Vente par Robert dit Sause-Vert à Simon dit le Cuisinier, moyennant trente livres parisis, d'une maison à Paris, près de celle de feu Guy le Cuisinier, dans la censive de Saint-Germain des Prés.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Robertus dictus Sause Vert et Nicholaa ejus uxor vendiderunt Symoni dicto Coquo, Odeline ejus uxori, et eorum heredibus imperpetuum, pro triginta libris, jam dictis venditoribus solutis, sicut ipsi confessi sunt coram nobis, quamdam domum sitam Parisius, juxta domum defuncti Guidonis Coci, ut dicitur, in censiva Sancti Germani de Pratis, ut dicitur, oneratam in viginti quatuor solidis parisiensium, ut dicitur, augmentati census, et promiserunt dicti venditores, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem hujusmodi jure hereditario, ratione dotalicii, vel alio modo, per se vel per alios, non venient in futurum, et quod dictam domum, ad dictum censum, emptoribus et eorum heredibus garentizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, necnon et quod solvent dictis emptoribus vel eorum heredibus centum solidos parisiensium nomine pene, si venditionem hujusmodi retrahi contigerit vel evinci, et de recta garandia ferenda et de pena, si comittatur, reddenda, Guillelmus Martini et Robertus Sutor, uterque in solidum et per fidem, se constituerunt plegios coram nobis. Renunciaverunt etiam dicti venditores exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo nono, mense decembri.

Cart. 6, n° 27.

1250, Janvier.

566. — Vente par André le Pêcheur, de Chelles, et par

Odeline, sa femme, à Geoffroy Vernel, moyennant cent sous parisis, de deux arpents et demi de terre labourable touchant aux fossés du Bailli, à Champs.

De ii arpentis terre et dimidio juxta fossata de Baailli. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis P. ecclesie Parisiensis archidiaconi, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituti Andreas Piscator, de Kala, et Odelina ejus uxor recognoverunt se vendidisse et imperpetuum quitasse Gaufrido Vernel, de Campis, pro centum solidis parisiensium, jam sibi solutis, sicut ipsi Andreas et ejus uxor confessi sunt coram nobis, duo arpenta terre arabilis et dimidium, moventia, ut dicebant, de hereditate propria ipsius Odeline, contigua, ut dicebant, fossatis de Baalli, in censiva Petri, scutiferi, de Campis, ut dicebant, onerata, ut dicebant, singulis annis tantummodo in decem denariis parisiensium censualibus, reddendis in crastino Natalis Domini, ut dicebant; promittentes predicti Andreas et Odelina ejus uxor, fide prestita corporali in manu nostra, quod contra venditionem predictam et concessionem jure hereditario, ratione conquestus, dotalicii aut alio quocumque modo, per se vel per alios non venient in futurum, immo predicto Gaufrido et illis qui causam habebunt ab ipso predicta duo arpenta terre et dimidium garantizabunt et deliberabunt ad predictum censum, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes; volentes insuper et concedentes predicti Andreas et ejus uxor quod si contingeret predicta duo arpenta terre et dimidium ab aliquo seu ab aliquibus retrahi vel evinci, quod ipsi dicto Gaufrido seu illis qui causam habebunt ab ipso tenerentur reddere decem solidos parisiensium nomine pene. Datum anno Domini M° CC° XL° IX°, mense januario.

Cart. B, n° 529.

1250, Février.

567. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Olivier, de Chelles, clerc, moyennant dix livres parisis, d'un arpent et demi de terre au terroir des Moulins, d'une maison et d'un quartier et demi de vigne à Champs.

De arpento et dimidio terre site in territorio Molendinorum super viam ipsorum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constitutus Oliverus clericus, de Kala, recognovit se vendidisse et imperpetuum quitasse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro decem libris parisiensium, jam sibi solutis, sicut idem Oliverus confessus est coram nobis, arpentum et dimidium terre quod dicebat se habere ex hereditate ipsius propria in territorio quod dicitur territorium Molendinorum, super viam ipsorum Molendinorum, ut dicebat, in censiva domine de Dumo, ad decem et octo denarios censuales, ut dicebat, et unam masuram sitam, ut dicebat, apud Campos, in censiva liberorum domini Johannis de Campis, quondam militis, ad undecim denarios censuales et ad duas corveas tantummodo annuatim et ad medietatem medietatis unius mine avene, ut dicebat; item, quarterium et dimidium vinearum que dicebat se habere apud Campos predictos, subtus eandem villam, in censiva dictorum liberorum, ad quinque denarios censuales, ut dicebat; promittens idem clericus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa vel aliquid de premissis, jure hereditario, ratione conquestus, dotalicii, aut alio quocumque modo, per se vel per alium, non veniet in futurum, immo predictis magistro et fratribus, et illis qui causam habebunt ab ipsis, predicta arpentum et dimidium terre, masuram et quarterium et dimidium vinearum garantizabit et deliberabit, pro predictis decem libris, ad censum predictum,

corveas et avenam, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, et quantum ad hoc juridictioni curie nostre, ubicumque se transferret, se supposuit, renuncians insuper exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et omni privilegio crucesignatis concesso et crucesignandis concedendo, per quod contra presens instrumentum idem clericus aliquid obicere posset. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense februario.

Cart. B, n° 508.

1250, Avril.

568. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par André dit Bannu, et par Berte, sa femme, moyennant cent douze sous parisis, de sept quartiers de terre à Champs, près des fossés du Bailli.

De quadam petia terre apud Campos juxta fossata de Baailli. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Gaufridi, ecclesie Parisiensis archidiaconi, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituti Andreas dictus Bannu et Berta ejus uxor recognoverunt se vendidisse et quitasse imperpetuum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro centum et duodecim solidis parisiensium, jam ipsis venditoribus solutis et traditis, sicut ipsi confessi sunt coram nobis, quandam petiam terre continentem, ut dicebant, septem quarteria terre vel circiter; quam terram ipsi venditores dicebant se habere apud Campos, juxta fossata de Baalli, ex una parte, et juxta terram que fuit Andree Piscatoris et Odeline ejus uxoris, ex altera, in censiva liberorum defuncti Johannis de Campis, quondam militis, ad septem denarios censuales tantum, in crastino Natalis Domini persolvendos, ut dicebant; que terra movebat, ut dicebant, ex parte dicte Berte, uxoris predicti Andree; promittentes predicti venditores coram nobis, fide prestita corporali, quod contra premissa vel aliquid de premissis, per se vel per alios, non venirent de cetero, immo predictam terram ad predictum censum et pro pecunia predicta, ut dictum est, persoluta eisdem magistro et fratribus, garantizabunt et deliberabunt, et eos in judicio et extra judicium defendent, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. Renunciaverunt insuper predicti venditores exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, promittentes insuper, sub predicta fide, quod in predicta terra, ratione dotalicii, conquestus, jure hereditario, aut alio quocumque modo, per se vel per alios, nichil de cetero reclamabunt. Datum anno Domini M° CC° L°, mense aprili.

Cart. B, n° 526.

1250, Avril.

569.— Donation par Martin du Châtelet et par Emeline, sa femme, à Aveline, leur fille, et à Jean dit Crequemen, son fiancé, de huit sous parisis de croît de cens sur une maison à Paris, rue Quincampoix.

De quadam domo in vico Quiquampoist. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Martinus de Castelleto et Emelina ejus uxor asseruerunt se percipere et habere octo solidos parisiensium augmentati census annui redditus, percipiendos annuatim quatuor terminis Parisius consuetis, super quadam domo sita Parisius in vico qui dicitur Quiquenpoit, contigua domui Girardi dicti le Ver. Quos octo solidos parisiensium augmentati census recognoverunt coram nobis se dedisse et concessisse Aveline eorum filie et Johanni dicto Crequemen, qui eandem Avelinam ducere debet, ut dicitur, in uxorem, ac eorum heredibus in perpetuum; promittentes, fide in

manu nostra prestita corporali, quod contra donationem et concessionem hujusmodi, per se vel per alium, jure hereditario, ratione dotis, seu alio quocumque modo, non venient in futurum, necnon et quod dictis Aveline et Johanni, ac eorum heredibus, dictos octo solidos augmentati census garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense aprili.

Cart. B, n° 206.

1250, Juin.

570. — Confirmation par Jean de Chelles et par Raoul, son frère, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu, par leur frère Hugues, de deux arpents de terre labourable entre Foocel et Champs, et donation par le même Jean de Chelles audit hôpital, avec réserve d'usufruit, de deux autres arpents de terre au même lieu.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituti Johannes de Kala et Radulphus frater ejus asseruerunt quod defunctus Hugo, quondam frater eorum, dederat et concesserat in elemosinam perpetuam magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis duo arpenta terre arabilis sita, ut dicebant, in parrochia de Campis, inter Footellum et Campos predictos, in censiva domine Aalibdis de Campis, quam donationem predictam et concessionem ipsi Johannes et Radulphus voluerunt, acceptaverunt, laudaverunt et concesserunt, et etiam quitaverunt quicquid in predictis duobus arpentis terre habebant seu habere poterant, jure hereditario, ratione conquestus, dotalicii, aut alio quocumque modo, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Preterea dictus Radulphus recognovit se donatione inter vivos dedisse et concessisse in elemosinam perpetuam predictis magistro et fratribus alia duo arpenta terre arabilis sita, ut dicebant, in predicta parrochia, inter Footellum et Campos predictos, in censiva Petri, filii defuncti Roberti Salientis in Bonum, ad septem denarios et obolum censuales, habenda et percipienda predicta duo arpenta terre ab ipsis magistro et fratribus post decessum ipsius Radulphi; ita tamen quod predicti magister et fratres dicta duo arpenta terre a dicto Radulpho, post decessum suum, in elemosinam sibi concessa, ut dictum est, tenebunt quamdiu idem Radulphus vixerit, ad firmam dimidie mine bladi ad mensuram de Campis predictis, reddendi singulis annis, quamdiu idem Radulphus vixerit, solummodo ab ipsis magistro et fratribus, in festo sancti Remigii; tamen quantum predicta duo arpenta terre bladata fuerint, et de blado quod creverit in eisdem; promittens idem Radulphus, sub predicta fide, quod contra premissa vel aliquid de premissis, per se vel per alium, non veniet in futurum. Que omnia predicta et singula predictus Johannes, frater dicti Radulphi, voluit et concessit, pariter et quitavit, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° L^{mo}, mense junio.

Cart. B, n° 499.

1250, Juin.

571. — Vente par Raoul Duc, clerc, à Philippe Comin, bourgeois de Paris, et à Théophanie, sa femme, moyennant sept livres parisis, d'un demi-arpent de vignes situé auprès des Sept-Voies, lieu dit la Fosse de Roger Comin, près du clos dudit Philippe, chargé de six deniers et une picte de cens envers l'église Notre-Dame.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis

constitutus Radulphus dictus Duc, clericus, recognovit se vendidisse Philipo dicto Coumin, civi Parisiensi, Theofanie ejus uxori ac eorum heredibus, pro septem libris parisiensium, sibi jam in pecunia numerata solutis, prout ipse venditor confessus est coram nobis, dimidium arpentum vinee quod dicebat se habere apud Septem Vias, in territorio quod vocatur Fossa Rogeri Coumin, juxta clausum dicti Philippi Coumin, in censiva matriculariorum ecclesie Beate Marie Parisiensis, ad sex denarios et unam pictavinam censuales, ut dicitur. Promisit etam dictus clericus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra hujus modi venditionem jure hereditario, ratione conquestus, vel alio quoquo modo, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictum dimidium arpentum vinee dicto Philippo Coumin, Theofanie ejus uxori ac eorum heredibus, ad dictum censum, ad usus et consuetudines Francie garentizabit et liberabit contra omnes; necnon et quod solvet dictis emptoribus nomine pene viginti solidos parisiensium si hujusmodi venditionem ab aliquo retrahi contingerit vel evinci. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense junio.

Original, layette 77, liasse 436, n° 2142 de l'inventaire imprimé.

1250, Juin.

572. — Abandon et cession par Simon et Philippe de la Motte, écuyers, de tous leurs droits, à la réserve de trois deniers de cens, sur deux arpents de terre labourable appartenant à l'Hôtel-Dieu et situés dans la paroisse des Tilleuls, dans la censive desdits Simon et Philippe.

De duobus arpentis terre in parrochia de Thiliis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Symon de Mota et Philippus frater ejus, armigeri, filii quondam defuncti Guillelmi de Mota, militis, asseruerunt quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis tenebant et possidebant duo arpenta terre arabilis site, ut dicebant, in parrochia de Thiliis, in censiva et dominio ipsorum Symonis et Philippi, ut dicebant, in territorio quod dicitur territorium de Grois, ad tres denarios censuales solummodo, in festo sancti Remigii persolvendos, ut dicebant. Que duo arpenta terre et quicquid in eisdem arpentis juris, jurisdictionis, dominii, vel alio quocumque modo, ipsi Symon et Philippus fratres habebant seu habere poterant et debebant, ex quacumque causa, quitaverunt coram nobis predictis magistro et fratribus, ex nunc et imperpetuum, et illis qui causam ab ipsis habebunt, pro quadraginta solidis parisiensium, sibi jam solutis in peccunia numerata, sicut dicti fratres confessi sunt coram nobis. Renunciaverunt quantum ad hoc exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, nichil dicti fratres in dictis duobus arpentis terre sibi et heredibus suis retinentes, preterquam tres denarios censuales antedictos; promittentes dicti fratres coram nobis, fide ab eisdem in manu nostra prestita corporali, quod in dictis duobus arpentis terre, ratione hereditatis, dominii, acquisitionis, vel quacumque alia ratione, nichil de cetero reclamabunt, nisi dictos tres denarios censuales, immo eisdem magistro et fratribus dicta duo arpenta terre contra heredes suos, ad dictos tres denarios censuales, garantizabunt in futurum, promittentes insuper predicti fratres, sub predicta fidei datione, quod si contingerit aliquem vel aliquos in dictis duobus arpentis terre aliquid reclamare ratione dominii, se reddituros dictis magistro et fratribus quadraginta solidos parisiensium

antedictos, et quantum ad premissa et ad aliquod premissorum dicti fratres se et suos heredes erga predictos magistrum et fratres obligaverunt coram nobis penitus et expresse, et relinquerunt penitus obligatos. In quorum testimonium presentibus litteris sigillum curie Meldensis, ad petitionem dictorum fratrum, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L^mo^, mense junio.

Cart. B, n° 860.

1250.

573. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Simon de la Motte et par Philippe, son frère, écuyers, fils de Guillaume de la Motte, chevalier, de tous leurs droits sur deux arpents de terre au terroir de Thieux, moyennant quarante sous de rente.

N° 2695 de l'inventaire imprimé.

1250, Octobre.

574. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Auguis, dite la Pevresse, de la cinquième partie d'un arpent de terre à Champs, près des terres ayant appartenu à Robert Maledent, et vente par la même à Thibaut, prêtre de Retelle, moyennant trente-six sous parisis, des quatre autres cinquièmes de ladite terre.

De uno arpento terre apud Campos. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituta Auguis dicta la Pevresse asseruit quod ipsa habebat et possidebat unum arpentum terre vel circiter situm, ut dicitur, apud Campos, et contiguum terris que fuerunt Roberti dicti Male Dent et Marie ejus uxoris, in censiva presbiterii de Gornaio, ad tres denarios et obolum censuales in crastino Natalis Domini solvendos, ut dicebat; de qua terra dicta mulier legavit quintum Domui Dei Parisiensi, ut dicebat, et residuas quatuor partes ipsius terre recognovit se vendidisse et concessisse, et imperpetuum quitasse pro triginta sex solidis parisiensium, jam sibi traditis, sicut ipsa mulier confessa est coram nobis, videlicet domino Thiboudo, presbitero de Retella, et eis qui causam habebunt ab ipso; promittens dicta mulier, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam et elemosinam, jure hereditario, ratione conquestus, doarii, seu alio quocumque modo, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictas quatuor partes terre jam dicto presbitero et illis qui causam habebunt ab ipso, ad usus et consuetudines Francie, garantizabit et liberabit, et indempnem conservabit contra omnes. Renunciavit etiam dicta mulier exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute. Symon vero, filius dicte mulieris, coram nobis omnia predicta voluit et laudavit et concessit, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem. Datum anno Domini M° CC° L^mo^, mense octobri.

Cart. B, n° 525.

1250, Octobre.

575. — Confirmation par Geoffroy, archidiacre de Paris, de l'amortissement par Robert, prêtre de l'église de Gournay, de cinq arpents de terre labourable à Champs, dans la censive de ladite église, appartenant à l'Hôtel-Dieu.

De V arpentis terre site in parrochia de Campis. — Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus, ecclesie Parisiensis archidiaconus, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Robertus, presbiter ecclesie de Gornaio, Parisiensis dyocesis archidiaconatus nostri, voluit et concessit nomine presbiterii dicte ecclesie quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis, ex nunc et imperpetuum, ab eodem presbitero et ejus successoribus, qui pro tempore prefuerint dicte

ecclesie, teneant et possideant in manu mortua sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, ad quatuor solidos parisiensium censuales, solvendos annuatim in crastino Natalis Domini, apud Gornayum, dicto presbitero et ejus successoribus, nomine presbiterii supradicti, tam pro capitali censu quam pro sufferentia, quinque arpenta terre arabilis sita in parrochia de Campis, ut dicebat, in censiva et dominio presbiterii ejusdem, que Robertus dictus Maledent, Maria ejus uxor et Auguis Lapevresse, et eorum antecessores, hactenus tenuerunt a dicto presbiterio : videlicet iidem Robertus et ejus uxor quatuor arpenta ad sexdecim denarios, dicta vero Anguis reliquum arpentum ad tres denarios et obolum parisiensium capitalis census, solvendos dicto termino, ut dicebat, contigua terris granchie de baalliaco, ut dicebat; eo tamen salvo et retento dictis presbitero et ejus successoribus, quod si forte quandoque processu temporis cessatum fuerit in solutione predictorum quatuor solidorum censualium ut dictum est facienda, poterunt iidem presbiter et ejus successores nomine presbiterii ejusdem libere, ut domini, assignare se ad quinque arpenta predicta et ad ea que invenientur in eis, et inventa capere et detinere sine auctoritate et mandato superioris, tamdiu donec super defectu hujusmodi et emenda ipsis presbitero et ejus successoribus, ut dominis, ad usus et consuetudines patrie, plenarie fuerit satisfactum. Promisit itaque idem presbiter coram nobis, bona fide, quod contra hec, per se vel per alium, non veniet ullo jure, ad hoc obligans et obligatos relinquens, quantum in ipso erat, successores suos predictos nomine presbiterii sepedicti. Nos vero, in premissis utilitatem dicte ecclesie et presbiterii perpendentes, ea omnia et singula volumus, laudamus, et quantum in nobis est, auctoritate ordinarii confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras nostro sigillo fecimus sigillari. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense octobri.

Cart. B, n° 541.

1250, Novembre.

576. — Vente par Jean Hodoysis et par Phanie, sa femme, à Bertaud de Villiers, moyennant quatre livres parisis, d'un demi-quartier de vigne entre Champigny et Chennevières, lieu dit *le Lattiz*, dans la censive de l'abbaye de Saint-Denis.

De quadam vinea apud Champingniacum. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Johannes Hodoysis et Phania ejus uxor recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quitasse Bertaudo de Villaribus et ejus heredibus, pro quatuor libris parisiensium, sibi jam solutis in pecunia numerata, sicut dicti venditores confessi sunt coram nobis, quandam peciam vinee continentem, ut dicitur, dimidium quarterium, site apud Champigniacum, in territorio quod vocatur le Lattiz, inter Champigniacum et Canaberiam, in censiva Beati Dyonisii in Francia, ad unum obolum, ut dicitur, censualem; promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, dicti venditores, quod contra venditionem hujusmodi jure hereditario, ratione dotis, dotalicii, conquestus, seu alio quocumque modo, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictam peciam vinee dicto emptori et ejus heredibus ad dictum censum garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, necnon et quod solvent dicto emptori viginti solidos parisiensium nomine pene si venditionem hujusmodi ab aliquo vel ab aliquibus retrahi contigerit vel evinci.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense novembri.

Cart. B, n° 202.

1250-1251, Mars.

577. — Donation à l'Hôtel-Dieu, avec réserve d'usufruit, par Guillaume de Poitiers, libraire, de la moitié d'une maison rue Saint-Michel, chargée de quinze sous de cens annuel.

De domo in vico Kalandre ascensata Roberto matriculario pro centum solidis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constitutus Guillelmus Pictavensis, venditor librorum, asseruit quod ipse et Maria ejus uxor habebant et possidebant quamdam domum de conquestu ipsorum moventem, sitam Parisius in vico Sancti Michaelis, in censiva magistri Philippi de Labolie, ad quindecim solidos censuales, que domus fuit, ut dicebat, Hermeri insularii et Stephane ejus uxoris; cujus domus medietatem, ipsum Guillelmum pro rata sua contingentem, idem Guillelmus recognovit coram nobis se dedisse et concessisse donatione in perpetuum et in puram elemosinam magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, ab ipsis magistro et fratribus perpetuo pacifice et quiete post decessum ipsius Guillelmi possidendam, nichil in eadem medietate dicte domus, sibi vel heredibus suis, de cetero retinendo; et promisit idem Guillelmus coram nobis, fide prestita corporali, quod contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel per alium, non veniret in futurum. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem dicti Guillelmi, sigillo curie Parisiensis duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° L^{mo}, mense martio.

Cart. C, n° 75.

1251, Avril.

578. — Vente par Geoffroy Vernel, de Champs, à Vincent le Normand, médecin, moyennant dix livres parisis, d'un arpent de pré à Champs-sur-Marne, lieu dit le Pré des Closeaux.

De vendicione cujusdam prati siti apud Campos. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quòd coram nobis constituti Gaufridus dictus Vernel, de Campis, et Thecia ejus uxor, recognoverunt se vendidisse et quittasse imperpetuum magistro Vincentio Normanno physico, pro duodecim libris parisiensium, jam sibi solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, unum arpentum prati quod dicebant se habere apud Campos predictos, in loco qui dicitur Pratum de Closellis, in censiva liberorum defuncti Henrici dicti Gaart, ad sex denarios censuales in festo sancti Remigii persolvendos, ut dicebant; renunciantes ipsi venditores exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute. Et promiserunt, fide sua in manu nostra data, quod contra predictam vendicionem et quittationem, jure hereditario, ratione conquestus, dotalicii, aut alio quocumque modo, per se vel per alium, non venient in futurum. Immo predictum pratum dicto magistro et illis qui causam habebunt ab ipso garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense aprili.

Cart. B, n° 537.

1251, Avril.

579. — Donation à l'Hôtel-Dieu de Paris par Geoffroy Vernel, de Champs, et par Thèce, sa femme, de tous les biens dénommés en l'acte et de tout ce qu'ils pourront posséder de biens meubles et immeubles au moment de leur décès.

De Gaufrido Vernel et uxore. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Gaufridus dictus Vernel, de Campis, et Thecia uxor sua asseruerunt quod ipsi acquisierant, constante matrimonio inter ipsos, res inferius annotatas, videlicet dimidium arpentum prati situm apud Campos predictos, in censiva familie domini Johannis de Campis, quondam militis, quod fuit, ut dicebant, Rogeri dicti Piete et Basilie ejus uxoris; item, duo arpenta terre arabilis sita, ut dicebant, juxta nemus Remondi, in censiva prioris de Gornaio, ad campipartem; item, dimidium arpentum prati situm, ut dicebant, subtus Campos predictos, in censiva liberorum dicti Johannis, quondam militis, ad tres denarios et pictavinam censuales, ut dicebant, que duo arpenta terre et dimidium arpentum prati emerant, ut dicebant, ab Olivero clerico; item, duo arpenta terre arabilis et dimidium sita, ut dicebant, juxta fossata de Baalli, in censiva Petri de Campis, armigeri, onerata, ut dicebant, singulis annis, tantummodo in decem denariis censualibus, in crastino Natalis Domini persolvendis, que emerant, ut dicebant, ab Andrea piscatore, de Kala, et Odelina uxore sua; item, quandam peciam terre arabilis site, ut dicebant, juxta fontem de Populo, in censiva domini Radulphi de Cortereio, militis, ut dicebant, quam peciam terre emerant, ut dicebant, a Petro dicto Piete et Helloysi et Avelina, sororibus prefati Petri Piete; item, unam peciam terre arabilis continentem, ut dicebant, circiter quinque arpenta, quam terram dicebant se habere ante domum de Baalli, in dominio Domus Dei Parisiensis et domine Aalibdis de Campis, videlicet terciam partem in dominio dicte Domus Dei et duas partes in dominio predicte domine, quam peciam predictam terre, ut dicebant, Gaudricus dictus Hurart, de Campis, et Aales uxor sua eisdem Gaufrido et ejus uxori dederant et concesserant imperpetuum nomine permutationis quam fecerant inter ipsos, ut dicitur, de quadam masura et tribus quarteriis terre pertinentibus ad dictam masuram, et arpento et dimidio terre arabilis sitis apud Campos predictos, que iidem Gaufridus et ejus uxor ipsi Gaudrico et ejus uxori imperpetuum concesserant et dederant, ut dicebant, nomine dicte permutationis, pro predicta pecia terre eisdem, ut dictum est, concesse; que omnia et singula ipsi Gaufridus et Thecia ejus uxor, et quicquid in eisdem habebant seu habere poterant, jure hereditario, ratione conquestus, dotalicii, aut alio quocumque modo, coram nobis, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, donatione inter vivos, ex nunc et imperpetuum, in puram ac perpetuam elemosinam dederunt et concesserunt, et etiam omnia alia bona sua mobilia et immobilia que habebunt tempore mortis sue, vel alter eorum qui primo decesserit, nichil in omnibus predictis sibi vel heredibus aliquatenus retinentes, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem dictorum Gaufridi et ejus uxoris, sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° L° primo, mense aprili.

Cart. B, n° 505.

1251, Mai.

580. — Amortissement par Marie de Montbelin, de la paroisse de Lisses, d'une pièce de vigne sise dans ladite paroisse, donnée à l'Hôtel-Dieu par Eve de Chevannes.

De quadam vinea sita in territorio de Montbelin. — Omnibus presentes litteras inspecturis, offi-

cialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod in nostra presencia constituta nobilis mulier domina Maria de Monte Belin, de parrochia de Liciis, asseruit quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis tenebant et possidebant quandam peciam vinearum sitam, ut dicebat, in dicta parrochia, in territorio de Monte predicto, moventem, ut dicebat, de feodo ipsius; quam peciam vinee, ut dicebat, defuncta Eva de Chevanes olim dederat et concesserat dictis magistro et fratribus in elemosinam perpetuam, quam elemosinam dicta Maria coram nobis voluit, laudavit, approbavit et concessit. Et voluit quod predicti magister et fratres dictam peciam vinearum teneant et pacifice possideant in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, imperpetuum, dans et concedens dicta Maria dictis magistro et fratribus, donacione inter vivos, censum dicte vinee imperpetuum in puram ac perpetuam elemosinam, et quicquid in eadem habet seu habere potest jure hereditario, dotalicii, racione conquestus aut alio quocumque modo, sibi et heredibus suis de cetero nichil retinendo aliquatenus, salvo tamen pressoragio dicte vinee illis quibus debetur. Et promisit dicta Maria coram nobis, fide data, quod contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel per alium, non veniet in futurum. Datum anno Domini M° CC° L^{mo} primo, mense mayo.

Cart. B, n° 223.

1251, Juin.

581. — Donation, avec réserve d'usufruit, par Sedille, veuve d'Aubry de Montyon : 1° d'un arpent de terre près de Charmentray, à l'Hôtel-Dieu; 2° d'un arpent, à l'abbaye de Pont-aux-Dames; 3° de deux arpents à l'abbaye de Chambrefontaine; ces trois derniers arpents près de Neufmoutiers.

De uno arpento terre apud Charmentre. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Sedilia, relicta defuncti Alberici de Monte Tyonii, asseruit et recognovit quod ipsa et defunctus Albericus predictus acquisierant, constante matrimonio inter ipsos, quatuor arpenta terre vel circiter, sita in tribus locis: unum videlicet juxta Charmentre, subtus ulmum, vel circiter, et duas pecias continentes tria arpenta vel circiter apud Montem Oori, prope Novum Monasterium Meldensis diocesis, ut dicebat. De quibus quatuor arpentis terre asseruit et recognovit quod ipsa et dictus defunctus, dum vivebat, dederant et concesserant in elemosinam puram et perpetuam, retento sibi tantummodo usufructu quoad viverent, unum arpentum Domui Dei Parisiensi et abbacie monialium Pontis Beate Marie, Cisterciensis ordinis, unum arpentum, et duo arpenta abbacie de Chambrefontene; necnon et quod, si ultra quatuor arpenta terre aliquid residuum fuerit, dederant in elemosinam dicta Sedilia et defunctus Albericus tribus locis supradictis, ut asserebat mulier supradicta. Que siquidem quatuor arpenta vel circiter recognovit dicta Sedilia se dedisse et concessisse ad amodiationem septem sextariorum frumenti, uno minoto minus, usque ad quindecim annos, ex nunc in antea computandos, Radulpho dicto Bretel et ejus heredibus, solvendorum dicte Sedilie a dicto Radulpho et ejus heredibus, annuatim in festo beati Martini hyemalis, ad mensuram Meldensem, scilicet quodlibet sextarium ad valorem tocius melioris frumenti mercati dicte ville Meldensis, sex denariis minus. Et promisit, fide data, quod contra premissa vel aliquid de premissis, ratione conquestus, doarii, hereditagii, seu alia quacumque ratione, per se vel per alium, non veniet, et quod

predictas terras dicto Radulfo et ejus heredibus, ad usus et consuetudines patrie, garantizabit et liberabit, quoad vixerit, contra omnes. Prefatus vero Radulfus, coram nobis constitutus, recognovit premissa vera esse. Et promisit, fide data, se dictum bladum dicte mulieri redditurum et soluturum annuatim, ut dictum est superius, quantum ad omnia predicta juridictioni curie Parisiensis se supponens. Frater vero Symon, magister Domus Dei Parisiensis, omnia premissa voluit et concessit nomine dicte Domus coram nobis. Quod audivimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense junio.

Cart. B, n° 204.

1251, Août.

582. — Donation, avec réserve d'usufruit, et à charge d'anniversaire, par Richard, chapelain bénéficier de l'église de Paris, à l'Hôtel-Dieu, de trois arpents et demi de terre labourable à Champs-sur-Marne.

De III arpentis et dimidio terre site apud villam de Campis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod dominus Richardus, capellanus in ecclesia Parisiensi, beneficiatus, coram nobis donatione inter vivos dedit ex nunc et imperpetuum et concessit magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis tria arpenta et dimidium terre arabilis. Que tria arpenta et dimidium terre dicebat se habere apud villam de Campis, prope Gornaium, et se emisse a Johanne dicto Jubin et Gaufrido dicto Jubin, de Campis predictis, nichil sibi et heredibus suis idem presbiter in predictis tribus arpentis terre et dimidium de cetero retinens, preterquam sibi et Johanne matri sue, quamdiu ipsi vixerint, vel alteri eorum qui supervixerit, solummodo usumfructum. Recognovit insuper idem presbiter donationem hujusmodi fecisse eo quod predicti magister et fratres, et illi qui pro tempore fuerint in eadem domo, teneantur singulis annis imperpetuum facere unum anniversarium pro anima dicte Johanne, quando decesserit, vel pro anima ipsius presbiteri vel alterius qui primo decesserit, et ipsa die anniversarii dare pitanciam decem solidorum parisiensium, ad refectionem infirmorum in dicta domo jacentium. Et si forte contingeret post decessum ipsius presbiteri et predicte Johanne magistrum et fratres dicte Domus dictam terram extra manum suam ponere aut alienare, idem presbiter voluit quod dicta Domus Dei nichilominus teneretur ad predictam pitanciam, ut dictum est, faciendam. Datum anno Domini M° CC° L^mo primo, mense augusto.

Cart. B, n° 511.

1251, Octobre.

583. — Amortissement par Milon Poivre, chevalier, au profit de l'Hôtel-Dieu, de cinq quartiers de vigne situés au terroir de Varennes, moyennant cinq deniers de cens annuel et une somme de trente sous parisis.

De V quarteriis vinearum in Warenes. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Senonensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Milo dictus Piper, miles, asseruit et recognovit quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis tenebant et possidebant quinque quarteria vinearum sita in territorio de Warenes, in censiva ipsius, ad quinque denarios censuales in Annuntiatione beate Marie persolvendos, ut dicebat, que movebant, ut dicebat, primo loco et secundo de feodo ipsius militis, et que fuerunt quondam defuncte Bienvenue et Odonis presbiteri, nunc fratris Domus Dei Parisiensis. Que quinque quarteria vinearum

et quicquid in eisdem habebat seu habere poterat, quocumque modo aut quacumque ratione, idem miles, coram nobis, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis dedit et concessit, ex nunc et imperpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi, nichil sibi de cetero et heredibus suis in predictis quinque quarteriis vinearum aliquatenus retinens, preterquam censum prenominatum, pro triginta solidis parisiensium, eidem militi jam solutis, sicut coram nobis (*sic*); renuntians actioni et exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, et promittens fide data quod contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod predicta quinque quarteria vinearum ipsis magistro et fratribus garantizabit et liberabit in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, tamquam primus dominus et secundus feodi, et eos defendet in judicio et extra judicium, quocienscumque necesse fuerit, secundum consuetudines Francie, contra omnes, preterquam contra Johannem dictum de Nemore. Et quantum ad omnia premissa tenenda, ut dictum est, se et omnia bona sua ipsis magistro et fratribus in contraplegium obligavit et eciam heredes suos, et obligata reliquit. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense octobri.

Cart. B, n° 566.

1251, Décembre.

584. — Vente par Richard d'Orly à Philippe Comin de trois quartiers de vigne situés près du clos dudit Philippe, au chemin de Vauvert, moyennant vingt-six sous parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Richardus de Orlyaco et Heloysis ejus uxor recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quittavisse Philippo Comin, civi Parisiensi, ejus uxori ac eorum heredibus, pro viginti sex solidis parisiensium, jam sibi solutis traditis et numeratis, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes expresse exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, tria quarteria vinee site juxta clausum dicti Philippi, sicut itur apud Vallem Viridem, ut dicitur, in terra confratrie Sancti Martini de Sancto Severino, ut dicitur, que siquidem tria quarteria onerata sunt de viginti solidis parisiensium debitis Ade Concergerio, castellano de Montargis, ut dicitur. Et promiserunt dicti Richardus et Heloysis ejus uxor, spontanei, non coacti, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem et quittationem predictas, jure hereditario, ratione conquestus, dotis, dotalicii, vel alio quoquo jure, per se vel per alium non venient in futurum, et quod dicta tria quarteria, ut dictum est, vendita predictis Philippo, ejus uxori ac eorum heredibus garantizabunt et liberabunt ad dictos viginti solidos, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense decembri.

Original, layette 76, liasse 432, n° 2057 de l'inventaire imprimé.

1251, Décembre.

585. — Vente par Barthélemy de Montreuil à Philippe Comin de trois quartiers de vigne contigus aux vignes du chapitre de Paris appelées «Traispelez», contre le chemin de Vauvert, moyennant vingt-six sous parisis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Bartholomeus de Monsterolio et Bene-

dicta ejus uxor recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quittavisse Philippo Comin, civi Parisiensi, ejus uxori ac eorum heredibus, pro viginti sex solidis parisiensium, jam sibi solutis, traditis et numeratis, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes expresse exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, tria quarteria vinee contigua vinee capituli Parisiensis, que vinea vocatur Traispelez, ut dicitur, juxta viam qua itur apud Vallem Viridem, ut dicitur; que siquidem tria quarteria ipsi Bartholomeus et ejus uxor tenebant ad rectam medietatem a domino Rege, ut dicebant; et promiserunt dicti venditores, spontanei, non coacti, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra quittacionem et venditionem predictas, jure hereditario, ratione conquestus, dotis, vel alio quoquo jure, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dicta tria quarteria vinee, ut dictum est, vendita ad dictam medietatem, eisdem Philippo, ejus uxori ac heredibus eorumdem garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, mense decembri.

Original, layette 76, liasse 432, n° 2058 de l'inventaire imprimé.

1252, 24 février.

586. — Renonciation par Isabelle du Buisson à toutes les prétentions qu'elle avait élevées contre l'Hôtel-Dieu et contre Geoffroy Vernel, ainsi qu'à une amende d'un demi-muid d'avoine envers Thibaud son fils, écuyer.

De quitacione Ysabelle de Dumo. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituta nobilis mulier domina Ysabellis de Dumo, coram nobis recognovit se imperpetuum quitasse magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis et Gaufridum dictum Vernel, de Campis, et Theciam ejus uxorem de omnibus querelis, debitis, controversiis, arreragiis, contentionibus, que dicta domina Ysabellis posset petere vel deberet, si vellet, ab ipsis magistro et fratribus et a dicto Gaufrido et ejus uxore, usque ad presentem diem, et de non veniendo contra dicta Ysabellis fidem in manu nostra prestitit corporalem; promittens dicta Ysabellis, sub prestita fide, quod ipsa servabit imperpetuum indempnes penitus et expresse dictos magistrum et fratres, et prefatum Gaufridum et ejus uxorem, erga omnes et etiam erga Theobaldum armigerum, filium ipsius Ysabellis, de quadam emenda et de dimidio modio avene, in quo dicti Gaufridus et ejus uxor dicuntur teneri dicto armigero, pro quodam forefacto quod dictus Gaufridus fecit, ut dicitur, in nemore dicto Groesete, et quod procurabit et tantum faciet erga dictum filium suum, quod idem filius suus quitabit imperpetuum dictos magistrum et fratres, et Gaufridum et ejus uxorem, de dicta emenda et de avena, et eosdem servabit indempnes de cetero contra omnes. De quibus omnibus predictis et singulis tenendis et adimplendis Thomas dictus Normannus, de Campis, et Johannes dictus Moutons se constituerunt plegios coram nobis, quilibet eorum in solidum et per fidem. Datum anno Domini M° CC° L^mo primo, die dominica post Brandones.

Cart. B, n° 503.

1252, Avril.

587. — Vidimus par Renaud, évêque de Paris, de l'amortissement consenti par l'Hôtel-Dieu au profit des pauvres clercs écoliers de Saint-Honoré, moyennant vingt-trois sous parisis de croît de cens, d'une maison devant l'église Saint-Honoré.

De domo quam ascensavimus pauperibus scolaribus Sancti Honorati pro XII solidis ante ecclesiam Sancti Honorati. — Universis presentes litteras

inspecturis, Johannes archidiaconus Parisiensis, salutem. Notum facimus quod coram nobis constitutus Galterus clericus, procurator et provisor domus pauperum clericorum scolarium Sancti Honorati Parisiensis, recognovit se perpetuo recepisse, nomine dicte domus scolariumque predictorum, in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro duodecim solidis parisiensium augmentati census, reddendis eisdem magistro et fratribus a provisore dicte domus dictorumque scolarium, singulis annis imposterum, medietate scilicet in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste, et alia medietate in Natali Domini; quam domum cum suis pertinenciis, quam dicti magister et fratres dicebantur habere Parisius ante ecclesiam Sancti Honorati predicti, in cuneo vici per quem itur ad domum Droconis canonici dicti Sancti Honorati, contiguam domui dictorum scolarium, in censiva domini episcopi Parisiensis, oneratam ex alia parte, ut dicebant, singulis annis, sine predictis duodecim solidis, in undecim solidis et dimidio parisiensium incrementi census, solvendis annis singulis imposterum relicte defuncti Johannis Cabot et ejus heredibus, ut dicebat; et promisit idem procurator et provisor, nomine dicte domus dictorumque scolarium, stipulacione legitima interjecta, se redditurum annis singulis imposterum, videlicet dictis magistro et fratribus dictos duodecim solidos, dictis terminis, et dictos undecim solidos et dimidium dicte relicte et ejus heredibus imperpetuum, terminis quibus dicti magister et fratres ipsos reddere consueverunt. Promisit autem dictus procurator et provisor, nomine dicte domus scolariumque predictorum, se dictos magistrum et fratres indempnes servaturos penitus et expresse super predictis undecim solidis et dimidio erga dictam relictam et ejus heredes, sub predicta stipulatione coram nobis. Nos autem predicta volentes, concedentes et approbantes, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas, in confirmacionem predictorum. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense aprili.

Cart. C, n° 224.

1252, Mai.

588. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Ferry le Riche, par Elieud, sa femme, et par Guillaume la Mairesse, moyennant sept sous parisis, de trois deniers obole de cens sur une maison à Secy et sur la grange dudit Hôtel-Dieu.

De tribus denariis et obolo censualibus super quamdam domum apud Suciacum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Ferricus, dictus Dives, et Elieudis ejus uxor, et Guillelmus dictus la Meieresse, recognoverunt se vendidisse et quitasse imperpetuum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro septem solidis parisiensium, jam sibi solutis, sicut confessi sunt coram nobis, tres denarios et obolum censuales, quos dicebant se habere apud Succiacum, super domum defuncti Henrici dicti Douxevant, et super granchiam dicte Domus Dei, a parte posteriori; promittentes dicti venditores, coram nobis fide prestita corporali, quod contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel per alium, ratione dotalicii, conquestus, aut alio quocumque modo, non venient in futurum, et quod predictum censum pro predictis septem solidis garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense mayo.

Cart. B, n° 575.

1252, Juin.

589. — Amodiation à l'Hôtel-Dieu par l'abbé de Notre-Dame de la Roche, moyennant une rente annuelle de deux muids d'avoine, de cent soixante arpents de terre labourable situés à Vert-le-Grand, ayant appartenu à Mahaut, mère d'Eudes de Vert-le-Grand, chevalier, lequel Eudes les avait vendus à l'abbaye moyennant cent trente-six livres parisis.

De Vere Magno de decima CLX *arpentorum ibidem.* — Omnibus presentes litteras inspecturis, frater Robertus, humilis abbas Beate Marie de Roscha, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod cum nos haberemus decimam in centum et sexaginta arpentis terre arabilis et amplius, sitis in parrochia de Vere Magno, moventem de hereditate defuncte Matildis, quondam matris Odonis de Vere Magno, militis, quam decimam dictus Odo et Margareta ejus uxor nobis pro sexcies viginti et sexdecim libris parisiensium, ipsis venditoribus jam solutis, a nobis in manu mortua vendiderunt; nos, pensata utilitate nostra et ecclesie nostre, cum multum distaret ab abbacia nostra, predictam decimam, et quicquid in ea habebamus et habere poteramus, dedimus unanimi voluntate et concessimus ad admodiationem imperpetuum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro duobus modiis avene annui redditus, mediocris, non melioris nec pejoris, secundum communem estimationem, nobis vel mandato nostro reddendis et solvendis Parisius, in dicta Domo Dei, singulis annis in posterum, infra octabas beati Martini hyemalis, ad mensuram Parisiensem, tempestate vel alio casu fortuito et non fortuito, qui possent exprimi, non obstantibus. Promittimus eciam, stipulacione legitima interjecta, quod contra premissa, per nos vel per alios, de cetero nullatenus veniemus, et quod dictam decimam eisdem magistro et fratribus in manu mortua garantizabimus, ad dictos duos modios avene annui redditus, liberam et quietam ab omni honere et coustuma, in perpetuum, contra omnes, nos et ecclesiam nostram ad hoc specialiter obligando; renunciantes, quantum ad hoc, specialiter et expresse beneficio restitutionis in integrum, et quod nunquam dicere possimus nos vel ecclesiam nostram in factum hujusmodi lesam esse, et cedentes specialiter et expresse eisdem magistro et fratribus omne jus et omnem actionem quod et quam habebamus et habere poteramus contra venditores predictos et eorum heredes sive quoslibet successores. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine dictis magistro et fratribus, de communi assensu nostro, dedimus roboratas. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense junio.

Cart. B, n° 601.

1252, Juillet.

590. — Cession par Laurent de la Fontaine à Émeline de Bondy d'une maison à Paris, rue Quincampoix, dans la censive de Saint-Magloire.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Laurencius de Fonte et Liecia ejus uxor recognoverunt se quitavisse Emeline de Bondiis, vidue, et ejus heredibus imperpetuum, quandam domum sitam Parisius ultra Magnum Pontem, in vico qui vocatur Quiquenpoit, contiguam domui Petri de Charenton, ex una parte, et domui Petri pelliparii, ex altera, in censiva Sancti Maglorii Parisiensis. Quitaverunt eciam spontanei, non coacti, penitus et expresse, quicquid juris et dominii habebant vel habere poterant in eadem. Et promiserunt predicti Laurencius et Liecia ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra quitationem hujusmodi, jure he-

reditario, ratione conquestus, dotalicii, vel alio quoquo modo, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod nichil juris vel dominii in eadem domo de cetero reclamabunt. Quod autem audivimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense julio.

Cart. B, n° 207.

1252, Juillet.

591. — Amortissement par l'Hôtel-Dieu, au profit de la maison des Filles-Dieu de Paris et moyennant 20 sols parisis de cens annuel, de trois quartiers de terre labourable, près de ladite maison des Filles-Dieu, sur la chaussée qui conduit à Saint-Denis.

De III quarteriis terre apud Filias Dei. — Universis presentes litteras inspecturis, Reginaldus, Parisiensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Stephanus, presbiter, rector et provisor domus Filiarum Dei Parisius, recognovit se, nomine ipsarum, in perpetuum recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, in manu mortua, tria quarteria terre arabilis vel circiter, sita, ut dicitur, prope domum ipsarum Filiarum Dei, juxta calceiam per quam itur ad Sanctum Dyonisium, pro viginti solidis parisiensium annui redditus, solvendis annuatim in posterum dictis magistro et fratribus et successoribus eorum, a predictis Filiabus Dei, in Natali Domini; tali modo expresse adjuncto, ut dicebat, quod predicte Filie Dei et domus earum de predictis tribus quarteriis terre vel circiter, vendendo, distrahendo vel alio quocumque modo voluerint, suam poterunt facere voluntatem. Et quandocumque dicte Filie Dei assederint et assignaverint dictis magistro et fratribus vel successoribus eorum, ad arbitrium ipsorum magistri et fratrum, viginti solidos parisiensium annui redditus, in alio loco competenti habendos et percipiendos, in manu mortua, ab ipsis magistro et fratribus et successoribus eorum, extunc dicte Filie Dei et dicta terra a prestatione dictorum viginti solidorum parisiensium annui redditus erunt quite et penitus liberate. Et promisit idem Stephanus, per stipulationem legitimam, tanquam procurator et rector domus predicte Filiarum Dei, quod contra premissa, vel aliquod de premissis, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod predicte Filie Dei dictos viginti solidos parisiensium annui redditus dicto termino reddent et persolvent dictis magistro et fratribus annis singulis et successoribus eorum. Nos autem, ad quem dispositio, ordinatio et tuicio dictarum Filiarum Dei et domus earum pertinent, premissa volentes et rata habentes, et auctoritate presentium confirmantes, dictas Filias Dei et domum earum ad solutionem dictorum viginti solidorum parisiensium annui redditus, termino antedicto, obligamus, oneramus, et obligatas et oneratas esse volumus in futurum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense julio.

Cart. B, n° 145.

1252, Novembre.

592. — Ratification, par Jean de Pons, bourgeois de Paris, et par Marie, sa femme, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Havoie la potière de neuf sous parisis à prendre chaque année sur deux maisons à Paris, outre Grand Pont, en la Poterie.

De IX solidis census super II domibus sitis in Poteria, ultra Magnum Pontem. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes de Pontibus, civis Parisiensis, et Maria ejus

uxor asseruerunt et eciam recognoverunt quod defuncta Havoysis poteria, quondam ipsius Marie avia, dum vivebat, concesserat et contulerat in elemosinam puram et perpetuam pauperibus Domus Dei Parisiensis novem solidos parisiensium, annis singulis percipiendos, scilicet medietatem ad festum sancti Johannis Baptiste, et aliam medietatem ad festum Nativitatis Domini, a dictis pauperibus super duabus domibus sitis, ut dicitur, Parisius, ultra Magnum Pontem in Poteria, contiguis domui Hugonis dicti Grimont, in censiva domini Roberti de Bercus, militis, ut dicebant. Quas concessionem et collacionem, ab ipsa Havoysi factam, de predictis novem solidis parisiensium, ut supradictum est, pauperibus antedictis voluerunt, concesserunt pariter et quitaverunt. Et de non veniendo contra, fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt, et insuper quitaverunt totum jus quod habebant aut habere poterant, quoquo modo, in novem solidis parisiensium superius annotatis. Quod autem audivimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini M° CC° L° secundo, mense novembri.

Cart. B, n° 259.

1252, 2 décembre.

593. — Lettres de l'official de Paris à Martin, prêtre de Vert-le-Grand, lui mandant de se rendre auprès de Marguerite, femme d'Eudes de Vert-le-Grand, pour obtenir d'elle la confirmation de la vente faite par son mari à l'abbaye de Notre-Dame de la Roche.

De Vero Magno. — Officialis curie Parisiensis, dilecto in Christo domino Martino, presbitero de Vere Magno, salutem in Domino. Noveritis quod dominus Odo, de Vere Magno, miles, quitavit coram nobis, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis totam decimam duodecim arpentorum terre site in territorio de Vere Magno, una cum decima octies viginti arpentorum terre, quam quondam vendidit abbati et conventui de Rosca, a quibus dicti magister et fratres ad admodiationem perpetuam receperunt, sicut confessi sunt coram nobis, necnon et totam decimam terrarum de Vere Magno ipsum militem, tam ex parte paterna quam materna, contingentem. Unde vobis mandamus quatinus ad dominam Margaretam, uxorem dicti militis, personaliter accedentes, audiatis loco nostri consensum ipsius Margarete, et fidem ab ipsa recipiatis quod in dicta decima dictorum octies viginti et duodecim arpentorum terre, necnon et in tota decima terrarum in parrochia de Vere Magno ipsum militem contingente, ratione dotalicii vel alio modo, per se vel per alium, nichil de cetero reclamabit. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, die Lune proxima post festum beati Andree apostoli. In signum nostre certificationis sigillum nostrum presentibus litteris apponatis. Datum anno et die predictis.

Cart. B, n° 594.

1252, Décembre.

594. — Amortissement par Eudes de Vert-le-Grand, chevalier, de cent-soixante arpents de terre amodiés par le couvent de Notre-Dame de la Roche à l'Hôtel-Dieu.

De decima CLX arpentorum terre apud Vere Magnum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus dominus Odo de Vere Magno, miles, asseruit quod (possidebat) decimam octies viginti arpentorum terre et plus, quam quondam vendidit religiosis viris, abbati et conventui de Roscha, sicut idem miles confessus est coram nobis. Qui abbas et conventus predictam decimam dictorum octies viginti arpentorum terre et amplius magistro et fratribus

Domus Dei Parisiensis, pro duobus modiis avene annui redditus, admodiaverunt, sicut ipse abbas confessus est coram nobis. Asseruit eciam idem miles coram nobis quod ultra octies viginti arpenta terre erant plus in dicta decimaria duodecim arpenta, quorum decimam dicebat esse suam, ipsis magistro et fratribus in contrarium asserentibus totam dictam decimam suam esse. Recognovit eciam idem miles se dedisse et concessisse, pro bono pacis, eisdem magistro et fratribus, pro illo amplius quod vendiderat ultra octies viginti arpenta, decimam quatuor arpentorum terre, de duodecim dictis arpentis et residuum, scilicet decimam octo arpentorum terre predicte. Nec non et totam decimam terrarum de Vere Magno, ipsum militem, tam ex parte paterna quam materna, contingentem, quitavit eisdem magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis perpetuo in manu mortua; promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra quitationem hujusmodi, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod in tota decima blado, grano, palea et tractu, per se vel per alium, nichil de cetero reclamabit, et quod predictam decimam dictorum duodecim arpentorum, una cum alia decima dictorum octies viginti arpentorum terre, necnon et totam decimam ipsum militem ex parte paterna et materna contingentem, sicut superius est expressum, eisdem magistro et fratribus garantizabit et liberabit perpetuo, in manu mortua, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Pro qua quitatione facta, et pro bono pacis, dicti magister et fratres dederunt et solverunt coram nobis eidem militi centum solidos parisiensium in pecunia numerata, de quibus idem miles confessus est coram nobis sibi esse plenius satisfactum, renuncians exceptioni et actioni non numerate pecunie, non tradite, non solute. Domina vero Margareta, uxor dicti militis, coram domino Martino, presbitero parochiali de Vere Magno, ad hec a nobis specialiter deputato, hec omnia et singula antedicta voluit, laudavit pariter et concessit, et insuper quitavit eisdem magistro et fratribus quicquid juris in predicta decima octies viginti et duodecim arpentorum terre, necnon et in tota decima de Vere Magno ipsum militem in terris, tam ex parte paterna quam materna, contingentem, ratione dotalicii seu donationis propter nuptias, vel alio quocumque modo, habebat vel habere poterat quoquo modo in rebus predictis; promittens, voluntate spontanea, non coacta, fide prestita corporali, quod contra premissa, per se vel per alium, nichil in posterum attemptabit, sicut per eumdem presbiterum ad hoc a nobis specialiter missum, nobis facta est plena fides. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Parisiensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense decembri.

Cart. B, n° 596.

1253, Février.

595. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Mathieu, fils de feu Raoul Branel, d'une maison à Courdimanche.

De quadam masura apud Courtemanche. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Matheus, quondam filius defuncti Radulphi Branel, asseruit coram nobis quod ipse habebat, tenebat et possidebat quandam masuram suam apud Cordemanche, cum appendiciis retro sitis, contiguam masure Mathei dicti Bonsier, in censiva Domus Dei Parisiensis, ad duodecim denarios censuales. Quam domum seu masuram predictam, sicut se comportat, ante et retro, cum appendiciis supradictis, dedit et concessit, donatione inter vivos,

coram nobis, in perpetuum, in elemosinam Domui Dei Parisiensi, pro quinto tocius hereditatis sue, et nomine quinti totius dicte hereditatis sue, ipsum quintum in hoc specialiter assignando. Et promisit idem Matheus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra dictam donationem, per se vel per alium, non veniet in futurum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense februario.

Cart. B, n° 465.

1253, Février.

596. — Amortissement par Jean de Mortery, chevalier, de quatre livres parisis de croît de cens léguées à l'Hôtel-Dieu par Guillaume Poingt-l'Asne sur une maison de la rue du Fouarre.

De IIII libris parisiensium super quadam domo sita in vico Straminis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti dominus Johannes de Morteriaco, miles, et domina Margareta ejus uxor asseruerunt coram nobis quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis habebant, tenebant et possidebant quatuor libras parisiensium augmentati census super quadam domo sita Parisius in terra que dicitur terra Morinensis, Parisius, quas defunctus Guillermus Pungens Asinum dictis magistro et fratribus legaverat in elemosinam, ut dicebant. Recognoverunt eciam quod predicti magister et fratres predictum augmentatum censum, et Johannes de Moreto, nomine predicte Domus Dei, predictum augmentatum censum tenuerant, possiderant et perceperant longo tempore, pacifice et quiete. Asseruerunt etiam dicti miles et ejus uxor quod predicte quatuor libre site sunt in censiva seu feudo dictorum militis et Margarete ejus uxoris, moventes de hereditate ipsius Margarete, ut dicebant. Voluerunt et concesserunt predicti miles et ejus uxor, coram nobis, quod prenominati magister et fratres et Domus Dei Parisiensis predictas quatuor libras augmentati census, super dicta domo sita ultra Magnum Pontem, in vico Straminis, prope ecclesiam Sanctorum Innocencium, quam domum tenet, ut dicitur, Gaufrigus barbitonsor, habeant et percipiant in manu mortua, perpetuo, sine coactione vendendi, seu extra manum suam ponendi, quite et libere, absque redibicione aliqua, seu onere vel costuma, nichil juris vel dominii, vel jurisdictionis in predictis quatuor libris retinentes. Promiserunt etiam predicti miles et uxor ejus, spontanea voluntate, fide in manu nostra prestita corporali, quod in dictis quatuor libris, per se vel per alium, nichil de cetero reclamabunt, et quod eas quatuor libras tanquam domini fundi et censive, contra omnes heredes eorum et etiam contra quemcumque qui diceret se dominum censive, in manu mortua garentizabunt. Promiserunt etiam predicti miles et Margareta ejus uxor, sub prestita fide, se effecturos, curaturos et procuraturos erga Guillelmum, filium dicte Margarete, quando ad etatem legitimam pervenerit, quod idem Guillermus dictum augmentatum censum eidem Domui Dei quitabit in manu mortua, fide data. Et si forte idem Guillermus hoc facere nollet, vel contra veniret, ipsi miles et ejus uxor eidem Domui Dei extunc redderent dictis magistro et fratribus centum solidos parisiensium, quos ab eisdem magistro et fratribus, pro quitacione hujusmodi receperunt in pecunia numerata, sicut confessi sunt coram nobis. Et ad hec omnia tenenda et fideliter adimplenda, se et heredes suos specialiter obligarunt et in hiis omnibus onerarunt. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense februario.

Cart. B, n° 263.

1253, Avril.

597. — Donation, avec réserve d'usufruit, par Hubert le tisserand et par Erembourg, sa femme, de tous leurs biens meubles et de la cinquième partie de leurs biens immeubles.

De datione Huberti et Eremburgis cum suis bonis Domui Dei Parisiensi. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Eremburgis, relicta defuncti Huberti textoris de Brueriis, asseruit et rocognovit in jure, coram nobis, quod ipsa et dictus Hubertus, quondam maritus suus, tempore quo vivebat dictus defunctus, dederant se et contulerant Domui Dei Parisiensi cum omnibus bonis suis mobilibus, et quinta parte tocius hereditatis eorum et eorum omnibus conquestibus, ubicumque et in quibuscumque existerent et essent, nichil in eisdem sibi et heredibus suis de cetero aliquatenus retinentes, preterquam sibi quamdiu viverent usumfructum, prout ipsa mulier in jure confessa est coram nobis. Et de non veniendo contra ipsa mulier fidem in manu nostra prestitit corporalem. Datum anno Domini M° CC° L^mo III°, mense aprili.

Cart. B, n° 268.

1253, Juillet.

598. — Engagement par Richard le Chancelier, clerc, à l'Hôtel-Dieu, d'une pièce de vigne à Argenteuil, en garantie du loyer d'une maison qu'il tient à bail dudit hôpital.

De quadam domo ab operatoribus. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus magister Ricardus dictus Cancellarius, clericus, asseruit quod frater Petrus Picardus, procurator generalis Domus Dei Parisiensis, nomine suo et nomine aliorum fratrum ejusdem Domus, concesserat eidem magistro, usque ad annum integrum, quandam domum ab operatoribus supra totaliter gratis inhabitandam, et pro servicio suo dicte Domui Dei impenso, in qua domo idem magister jam moram fecit, unà cum sociis suis, ut dicitur, per annum et amplius. In cujus beneficii recompensationem promisit dictus magister, bona fide, se satisfacturum eisdem fratribus de sex libris parisiensium, quatuor terminis Parisius consuetis, et de dicta pecunia, ut dictum est, reddenda quandam peciam vinee quam dicebat se habere apud Argentolium, in Valle Lamberti, eisdem fratribus in contraplegium obligavit. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense julio.

Cart. B, n° 109.

1253, Juillet.

599. — Vente par Noël le Flamand à Renier de Luzarches, moyennant treize livres parisis, d'une maison rue des Vieilles-Poulies, dans la censive de l'Hôtel-Dieu de Saint-Gervais.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Natalis dictus le Flamanc et Ysabellis ejus uxor recognoverunt se vendidisse et imperpetuum quitasse Renero de Lurzachiis (*sic*) et ejus uxori, ac eorum heredibus, pro tredecim libris parisiensium, jam sibi solutis in pecunia numerata, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, unam domum quam habere dicebant Parisius in vico qui vocatur le Veez Polies, contiguam ex una parte domui Ilarii tinctrarii, in censiva Domus Dei Sancti Gervasii Parisiensis, ad undecim solidos parisiensium, ut dicitur, censuales; promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra hujusmodi venditionem et quitationem, jure hereditario, racione dotis, dotalicii, conquestus, seu

alio quoquo modo, per se vel per alium, non venient in futurum et quod dictam domum dictis Renero, ejus uxori ac eorum heredibus, ad usus et consuetudines Parisienses, garentizabunt et liberabunt contra omnes, necnon et quod solvent dictis emptoribus, nomine pene, quadraginta solidos parisiensium, si hujusmodi venditionem contingerit ab aliquo retrahi vel evinci. Datum anno Domini M° CC° L° tercio, mense julio.

Cart. C, n° 249.

1253, Août.

600. — Amortissement par Pierre de Cheptainville, écuyer, moyennant vingt sous parisis, de la dîme de Vert-le-Grand vendue à l'Hôtel-Dieu et à l'abbaye de Notre-Dame de la Roche.

De decima de Vere Magno. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Johannes de Chetaynville, armiger, asseruit et recognovit quod decima de Vere Magno, que fuit defuncti Willelmi militis et Matildis ejus uxoris, vendita Domui Dei Parisiensi et eciam abbati et conventui de Rosca ab Odone de Vere Magno, milite, filio eorumdem, et eciam decima duodecim arpentorum terre site apud Vere Magnum, movens de hereditate dicte Matildis, matris dicti Odonis, ab eodem Odone donata et quitata magistro et fratribus dicte Domus Dei Parisiensis, et dicte Domui Dei ab eodem Odone, sicut dictus armiger confessus est coram nobis, movebat de feodo suo, et propter hoc quitavit coram nobis idem armiger eisdem magistro et fratribus perpetuo in manu mortua, sine coactione vendendi, sive extra manum suam ponendi, dictas decimas et quicquid juris seu dominii, jurisdictionis vel alio quoquo modo in predictis decimis habebat, vel habere poterat quoquo modo, nichil juris seu dominii sibi vel heredibus suis retinens in eisdem; promittens idem armiger, fide prestita corporali, quod predictas decimas garentizabit dictis magistro et fratribus, tamquam dominus feodi, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, et quod contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel per alium, non veniet in futurum. Pro qua quitatione sic facta, idem armiger recognovit coram nobis se recepisse a magistro et fratribus dicte Domus viginti solidos parisiensium in pecunia numerata. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio, mense augusto.

Cart. B, n° 592.

1253, Août.

601. — Confirmation par Louis IX de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Adam, cuisinier dudit roi, d'une maison et d'une terre situées dans le fief du roi, près du Vaudreuil.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Cum Adam, coquus quondam noster, defunctus, quandam mansionem et terram suam sitam in feodo nostro, juxta Valem Redolii, in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, sicut accepimus, contulisset, nos donationem illam volumus et concedimus et presenti pagina confirmamus, salvo jure nostro ac etiam alieno; quod ut ratum et stabile permaneat, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Datum in castris juxta Sidonem, anno Domini M° CC° quinquagesimo tercio, mense augusto.

Cart. A, n° 15.

1253, Décembre.

602. — Déclaration de censive à l'Hôtel-Dieu par Philippe, veuve de Jean de la Porte, pour une maison rue Yvon de Grenelle, qu'elle tient à bail dudit hôpital.

De sexdecim solidis annui census super domum

Martini de Ruppe, que fuit quondam a la Brichete in vico de Galerne. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Philippa, relicta defuncti Johannis de Porta, asseruit et recognovit quod ipsa et defunctus receperant a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis imperpetuum, ad incrementum census, sexdecim solidorum parisiensium, solvendorum annis singulis imperpetuum dictis magistro et fratribus ab eisdem Philippa, Johanne, quondam marito suo, ac eorum heredibus, quatuor terminis Parisius consuetis, quamdam domum quam dicti magister et fratres dicuntur habere Parisius in vico Yvonis de Garneles, promittens se dicta Philippa, fide in manu nostra prestita corporali, dictam pecuniam dictis magistro et fratribus soluturam quatuor terminis antedictis, et concedens, volens insuper quod ipsi magister et fratres, seu mandatum eorum, auctoritate propria, sive auctoritate alicujus judicis, bona in dicta domo existencia, si in aliqua solucione dicti census ipsa seu heredes ejus, processu temporis, defecerint, usque ad valorem census supradicti non persoluti, possint capere, detinere et ea distrahere, prout sibi visum fuerit expedire, et quantum ad omnia predicta et singula tenenda et adimplenda, ut dictum est, ipsa mulier omnia bona sua presencia et futura dictis magistro et fratribus in contraplegium obligavit et obligata relinquit. Rogerus vero et Johannes de Blesis, presbiteri et fratres dicte Domus Dei Parisiensis, Galterus et Petrus, laici ejusdem domus fratres, coram nobis constituti, omnia premissa recognoverunt vera esse, promittentes per stipulationem legitimam se dictam domum dicte Philippe et ejus heredibus garantizaturos et liberaturos, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes; quod autem vidimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini M° CC° L° tercio, mense decembri.

Cart. C, n° 223.

1253, Décembre.

603. — Vente par Roger le coustier à maître Hamon, official de Paris, moyennant quinze livres tournois et demie et vingt sous parisis de croît de cens, d'une maison devant le cimetière Saint-Gervais, au coin de la rue de la Porte-Baudoyer.

De xx solidis redditus super quadam domo ante cimiterium Sancti Gervasii, datis a defuncto magistro Hamone. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Rogerus costarius et Ysabellis ejus uxor, asseruerunt quod ipsi habebant et percipiebant singulis annis, quatuor terminis Parisius consuetis, viginti solidos parisiensium incrementi census super quadam domo, cum ejus apendiciis, sita, ut dicitur, ante cimiterium Sancti Gervasii, in cuneo, in vico de porta Bauderii, prope domum Guillelmi de Gornaio, in censiva de Moncello, ut dicebant, quos viginti solidos incrementi census dicti Rogerus et Ysabellis recognoverunt coram nobis se vendidisse et quitavisse imperpetuum magistro Hamoni, officiali archidiaconi Parisiensis, pro quindecim libris et dimidia turonensium, jam eisdem venditoribus solutis, sicut ipsi confessi sunt coram nobis, renunciantes excepcioni pecunie non tradite, non solute; et promiserunt dicti Rogerus et Ysabellis, fide data in manu nostra, quod contra venditionem et quitacionem hujusmodi, jure hereditario, racione dotis, dotalicii, conquestus, vel alio jure, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictos viginti solidos incrementi census garantizabunt et liberabunt dicto Hamoni magistro, et illis qui causam habebunt ab ipso, super dicta domo et ejus

appendiciis, quocienscumque opus fuerit et super hoc fuerint requisiti tam in judicio, quam extra, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, necnon et quod solvent dicto magistro, seu illis qui causam habebunt ab ipso, viginti solidos parisiensium, nomine pene, cum rectis coustamentis, si vendicionem predictam contingerit ab aliquo retrahi vel evinci; et de recta garendia super dicta vendicione ferenda, et de pena cum rectis coustamentis, si committeretur, solvenda, idem Rogerus et Ysabellis se, heredes suos, et omnia bona sua mobilia et immobilia dicto magistro in contraplegium obligarunt. Actum anno Domini M° CC° L° tercio, mense decembri.

Cart. C, n° 266.

1254, Mars.

604. — Donation à l'Hôtel-Dieu, avec réserve d'usufruit, par Guillaume de Poitiers, libraire, d'une maison outre la Saveterie, vers la place Saint-Michel, contiguë à la maison de Guillaume Bossu, dans la censive de maître Philippe de Louveciennes.

De quadam domo Parisius ultra Çavatariam, versus plateam Sancti Michaelis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Guillelmus Pictavensis, venditor librorum, civis Parisiensis, et Maria ejus uxor, asseruerunt et confessi sunt coram nobis, se, constante matrimonio inter eos, quandam domum acquisisse, sitam Parisius ultra Çavatariam, versus plateam Sancti Michaelis, contiguam domui domini Guillelmi dicti Boçu, presbiteri, in censiva magistri Philippi de Lupicenis, oneratam, ut dicebant, singulis annis in quindecim solidis parisiensium reddendis Roberto Brichart, in festo sancti Remigii, ut dicebant. Quam domum et quicquid in eadem domo habent, seu habituri sunt, ratione conquestus, dotalicii, seu alio quocumque modo, ipsi Guillelmus et Maria ejus uxor recognoverunt se, coram nobis, donatione inter vivos dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam et ex nunc fratribus Domus Dei Parisiensis, nichil sibi vel heredibus suis in dicta domo de cetero aliquatenus retinentes, preterquam usumfructum, quamdiu idem Willelmus vixerit, ut dicebant, et post decessum dicti Guillelmi, dictum usumfructum cum supradictis, ad predictos magistrum et fratres libere revertetur, et de non veniendo contra premissa, vel aliquod de premissis, ipsi Guillelmus et ejus uxor fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Datum anno Domini M° CC° L^mo tertio, mense martio.

Cart. B, n° 245.

1254, Mai.

605. — Bail par Robert d'Orly, bourgeois de Paris, à Guillaume de Viry, moyennant vingt-huit sous parisis de croît de cens, d'une maison à Paris, sur laquelle Houdiard, femme dudit Robert, avait donné huit sous et demi à prendre chaque année.

De VIII solidis et demi (sic) *census supra domo ad Aquilam.* — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Robertus dictus de Orliaco, civis Parisiensis, asseruit coram nobis quod ipse et defuncta Hodeardis, quondam uxor ipsius Roberti, acquisierant, constante matrimonio inter ipsos, quamdam domum sitam Parisius, contiguam domui Johannis de Cristolio, cementarii, ultra Aquilam. Item asseruit quod dederant et concesserant ipse et dicta Houdeardis, ad incrementum census, viginti octo solidorum parisiensium, solvendorum singulis annis quatuor terminis Parisius consuetis, Guillelmo de Viriaco et ejus heredi-

bus imperpetuum dictam domum. Item asseruit dictus Robertus quod defuncta Houdeardis, dum vivebat, causa ultime voluntatis, dederat et concesserat pauperibus Domus Dei Parisiensis octo solidos et dimidium parisiensium incrementi census, in elemosinam, percipiendos annis singulis a magistro et fratribus dicte Domus Dei Parisiensis, nomine dictorum pauperum super dictam domum, quatuor terminis Parisius consuetis, sicut idem Robertus confessus fuit coram nobis. Quam donationem idem Robertus voluit et concessit coram nobis. Et insuper idem Robertus dedit et concessit dictis pauperibus Domus Dei Parisiensis, in elemosinam perpetuam, octo solidos et dimidium parisiensium incrementi census, percipiendos singulis annis super eandem domum predictam, quatuor terminis antedictis, pro portione ipsum Robertum contingente in predictis viginti octo solidis incrementi census. Et promisit, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra predictam donationem factam, ut dictum est, per se aut per alios non veniet in futurum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense maio.

Cart. B, n° 333.

1254, Juin.

606. — Reconnaissance de mitoyenneté d'un mur entre les maisons de Guillaume de Poitiers et de Daniel Chaperon.

De medietaria quorumdam murorum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Guillelmus Pictavensis, ex una parte, et Daniel dictus Chaperon, ex altera, recognoverunt quod muri qui erant inter domos ipsorum Guillelmi et Danielis, sitas in vico Sanctorum Cosme et Damiani, prout se extendunt et comportant, modo a vico predicto usque ad jardinum qui fuit, ut dicitur, Harcherii de Monsteriolo, alte et basse, inter ipsos erant medietarii et communes. Et quitaverunt sese ad invicem de omnibus expensis et misiis hinc inde factis et appositis in muris predictis, ita quod alter ipsorum, seu illi qui causam habebunt ab ipso, super ipsos edificare et construere poterit, tamquam super muros medietarios, quandocumque voluerit et sibi viderit expedire. Datum anno Domini M° CC° L^mo quarto, mense junio.

Cart. B, n° 301.

1254, Novembre.

607. — Donation, avec réserve d'usufruit, à l'Hôtel-Dieu, par Jeanne, veuve de Gautier le Fondeur, de quarante sous parisis de rente annuelle sur une maison près du guichet du Grand Pont, en la Saunerie de Paris.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Johanna, uxor quondam defuncti Galteri dicti Fundatoris, mater quondam defuncti magistri Henrici dicti Blondelli, clerici, asseruit et confessa est in jure coram nobis quod ipsa habebat et percipiebat annuatim quadraginta solidos parisiensium annui redditus, sive annui census, super quadam domo sita Parisius prope guichetum de Magno Ponte, in Salneria Parisiensi, in qua domo moratur Fulco dictus Porrearius, qui vero quadraginta solidi fuerunt dati et concessi eidem Johanne, ut dicebat, a predicto defuncto magistro Henrico, quondam filio dicte Johanne, quos siquidem quadraginta solidos parisiensium superius nominatos, et quidquid juris, possessionis et proprietatis dicta Johanna in eisdem habebat, et habere poterat in futurum, quoquo modo, dicta Johanna dedit coram nobis et concessit, donacione facta inter vivos, fratribus et pauperibus Domus Dei Pa-

risiensis, in elemosinam perpetuam, pro anniversariis dictorum Johanne, magistri Henrici defuncti, Emenjardis dicte la Mevisse, parentum, amicorum et benefactorum suorum, in dicta Domo Dei Parisiensi annis singulis faciendis, ut dicebat; renunciavit insuper dicta Johanna sibi, quamdiu ipsa vixerit, in dictis quadraginta solidis parisiensium, tantummodo usumfructum volens, et concedens dicta Johanna quod post decessum suum predictus ususfructus, cum quadraginta solidis parisiensium superius nominatis, ad predictos fratres et pauperes dicte Domus Dei, sine contradictione aliqua, libere revertantur, et de non veniendo contra predicta, vel aliquod predictorum, dicta Johanna fidem in manu nostra prestitit corporaliter. Datum anno Domini M° CC° L° IV°, mense novembri.

Cart. C, n° 138.

1254, Décembre.

608. — Vente par Jacques Boucel à Guillaume de Chartres, chanoine de Saint-Quentin, moyennant vingt-quatre livres parisis, d'une maison rue du Sablon, dans la censive de Saint-Germain des Prés.

De quadam domo de Sabulo. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Jacobus Boucelli et Jaquelina ejus uxor vendiderunt domino Guillelmo de Carnoto, canonico Sancti Quintini, ad opus cujusdam amici sui, et illis qui causam habebunt ab ipso imperpetuum, pro quater viginti libris parisiensium jam solutis, sicut confessi sunt coram nobis, renunciantes exceptioni non numerate pecunie, non tradite et non solute, quandam domum sitam Parisius in Sabulo, in civitate Parisiensi, in censiva Sancti Germani de Pratis Parisiensis, ad octo denarios capitalis census, ut dicitur; promittentes, fide data in manu nostra, quod contra venditionem istam, jure hereditario, ratione dotalicii aut alio modo, non venient in futurum per se seu per alium, et quod dictam domum eidem emptori et illis qui causam habebunt ab ipso, garantizabunt et liberabunt ad usus et consuetudines Francie contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense decembri.

Cart. B, n° 353.

1254, Décembre.

609. — Vente par Barthélemy de Hennecourt, chevalier, à Guillaume de Chartres, moyennant deux cent vingt livres parisis, d'une maison rue du Sablon, contiguë à la maison de Jean le boucher.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Bartholomeus de Henecourt miles vendidit domino Guillelmo de Carnoto, canonico Sancti Quintini, et illis qui causam habebunt ab ipso, (ad opus) cujusdam amici sui, pro undecies viginti libris parisiensium jam solutis, sicut confessus est coram nobis, renuncians exceptioni non numerate pecunie, non tradite et non solute, quandam domum suam sitam in civitate Parisiensi, in vico de Sabulo, contiguam domui Johannis carnificis ex una parte, in censiva Sancti Germani de Pratis Parisiensis, ad duos solidos capitalis census tantummodo, ut dicitur, quam Odo dictus Popin, civis Parisiensis, Marie, filie ejusdem Odonis et uxori dicti Bartholomei, dederat in maritagium, quando matrimonium contraxit cum eadem; promittens, fide data, quod contra venditionem istam, per se seu per alium, non veniet jure aliquo in futurum, et quod dictam domum emptori predicto garantizabit et liberabit, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, nec non et quod solvet

eidem emptori quadraginta libras parisiensium nomine pene, si venditionem hujusmodi retrahi contigerit vel evinci. Odo autem predictus, coram nobis constitutus, predictam voluit venditionem et concessit, et promisit fide data se dictam domum garantizaturum eidem emptori, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. Datum anno Domini M° CC° L^mo quarto, mense decembri.

Cart. C, n° 25.

1254, Décembre.

610. — Vente par Jean Leschans, clerc, à Guillaume de Chartres, moyennant trois cents livres tournois, d'une maison sur le Petit Pont, chargée de onze sous parisis de cens envers l'évêque de Paris et d'une dette de dix livres parisis envers l'Hôtel-Dieu.

De x libris supra Parvum Pontem. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Johannes dictus Leschans, clericus, vendidit et quitavit domino Guillelmo de Carnoto, canonico Sancti Quintini, et illis qui causam habebunt ab ipso, pro trecentis libris turonensium jam sibi solutis, sicut confessus est coram nobis, renuncians exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, quandam domum sitam supra Parvum Pontem, in censiva episcopi Parisiensis, ad undecim solidos parisiensium censuales, debitos domino episcopo Parisiensi, ut dicebat, et de decem libris parisiensium augmentati census, debitis Domui Dei Parisiensi annuatim; promittens, fide data, quod contra venditionem istam, jure hereditario, ratione conquestus, aut alio modo, non veniet in futurum, et quod dictam domum eidem domino Guillelmo, et illis qui causam habebunt ab ipso, garantizabit, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense decembri.

Cart. B, n° 358.

1254, Décembre.

611. — Vente par Guillaume Maréchal et par Isabelle, sa femme, à Guillaume de Chartres, chanoine de Saint-Quentin, de la moitié d'une maison sur le Petit Pont et de la moitié d'une place située derrière, moyennant trois cent soixante livres parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis J., ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Guillelmus Marescalli et Ysabellis ejus uxor vendiderunt et quitaverunt domino Guillelmo de Carnoto, canonico Sancti Quintini, et illis qui causam habebunt ab ipso, imperpetuum, ad opus cujusdam amici sui, pro trecentis et sexaginta libris parisiensium jam sibi solutis in pecunia numerata, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes exceptioni non numerate pecunie, non tradite et non solute, medietatem cujusdam domus site supra Parvum Pontem, cum medietate platee retro site, in censiva episcopi Parisiensis, onerata de triginta uno solidis et sex denariis parisiensium censualibus, debitis domino episcopo Parisiensi in festo sancti Remigii, ut dicitur, movenciam (*sic*) ex hereditate dicte Ysabellis, ut dicitur; promittentes, fide data, quod contra non venient in futurum jure hereditario, ratione dotalicii, conquestus, aut alio modo, per se seu per alium, et quod dictam medietatem domus cum medietate platee eidem domino Guillelmo, et aliis qui causam habebunt ab ipso, perpetuo garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, necnon et quod solvent quadraginta solidos parisiensium nomine pene, si venditionem hujusmodi in toto vel in parte

retrahi contigerit vel evinci. Datum anno Domini M° CC° L^mo quarto, mense decembri.

Cart. C, n° 13.

1254.

612. — Vente par Robert de Noisy, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, de deux arpents de prés entourés de saules, situés au terroir de Compans, au lieu dit la Sablonnière, moyennant seize livres parisis.

N° 2697 de l'inventaire imprimé.

1255, 7 janvier.

613. — Regnauld, fils de feu Nicolas de Breuillet, écuyer, reconnaît détenir injustement une pièce de vigne audit lieu, appartenant à l'Hôtel-Dieu.

De quadam vinea apud Braoletum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Reginaldus, filius defuncti Nicholai de Braoilliaco, armiger, recognovit se recepisse, collegisse et habuisse fructus cujusdam vinee site apud Braolletum, in censiva dicti armigeri, per tres annos ultimo preteritos, que pecia vinee spectat ad Domum Dei Parisiensem, et quam vineam magister et fratres dicte Domus possident in manu mortua, sicut idem armiger confessus est coram nobis; item recognovit quod dictos fructus habuit et recepit injuste, et quod dicti fructus erant et spectabant ad dictam Domum Dei Parisiensem, quos fructus promisit, fide data, se redditurum dictis magistro et fratribus, quando super hoc fuerit requisitus, bonorum virorum taxatione legitima precedente, et quantum ad hoc jurisdictioni curie Parisiensis se supposuit. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, die Jovis post Epiphaniam Domini.

Cart. B, n° 729.

1255, Février.

614. — Échange entre l'évêque et l'Hôtel-Dieu de Paris : l'évêque donne une rente de quarante-deux sous et six deniers sur la maison de Jean Leschans et le droit de justice; l'Hôtel-Dieu donne une maison rue Neuve, et soixante sous de rente à prendre dans la bourse de l'Hôtel-Dieu.

De quadraginta duobus solidis et sex denariis, jure et dominio, super quasdam domos in quibus constituitur capellania Parvi Pontis et aula Nova. — Universis presentes litteras inspecturis, Reginaldus, miseratione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod nos, pensata utilitate Domus Dei Parisiensis, et nostra, et ecclesie nostre, damus et concedimus magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quadraginta duos solidos et sex denarios parisiensium capitalis census, quos habebamus et percipiebamus annuatim super domum que fuit Johannis Leschans clerici, super Parvum Pontem et super domos sitas super Parvum Pontem Parisiensem, que fuerunt Guillelmi Marcelli et Henrici dicti Armigeri, castellani de Yssoduno, et liberorum ejus, sitas in censiva nostra, cum omni jure, jurisdictione, districtu, dominio et justicia competentibus nobis et ecclesie nostre, ratione episcopatus nostri, in domibus supradictis, quoquo modo seu quoquo jure, nichil jurisdictionis, justicie et districtus seu dominii in eisdem quadraginta duobus solidis et sex denariis ac domibus penitus retinendo; promittentes, bona fide, quod contra donationem hujusmodi, per nos seu per alium, de cetero nullatenus veniemus. In quorum donationis et concessionis recompensationem dicti magister et fratres Domus Dei Parisiensis dederunt et concesserunt perpetuo nobis, ecclesie nostre et successoribus, de assensu et voluntate capituli Parisiensis, eodem capitulo eisdem super hoc auctoritatem prestante, quandam domum suam quam

habebat Parisius in vico Novo, in civitate Parisiensi, quam Petrus Marescallus et Odelina ejus uxor tenent ad vitam suam, ad incrementum census sex librarum parisiensium, in censiva et dominio dicte Domus Dei, cum dicto augmentato censu et omni jure, dominio et jurisdictione, justicia, districtu et potestate que sibi competebant aut competere poterant, quocumque jure; item sexaginta solidos parisiensium, a nobis et successoribus nostris percipiendos annuatim, in posterum, super dicta Domo Dei Parisiensi, videlicet in bursa magistri et fratrum dicte Domus Dei, et dicte Domus, necnon et magistro et fratribus dicte Domus, nobis et successoribus nostris solvendos, hiis terminis: videlicet in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, in festo sancti Remigii et in Nativitate Domini, scilicet in quolibet termino viginti solidos, ad quorum sexaginta solidorum solutionem nobis et successoribus nostris perpetuo faciendam, nomine episcopatus nostri, dicti magister et fratres, de assensu et voluntate capituli Parisiensis, se et dictam Domum, et bona dicte Domus erga nos et successores nostros obligarunt et obligata reliquerunt. In cujus rei testimonium et confirmationem presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandum. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo quarto, mense februario.

Cart. C, n° 10.

1255, Février.

615. — Confirmation par le chapitre de Paris de l'échange relaté dans l'acte précédent.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et totum capitulum Parisiense, eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia constituti magister et fratres Domus Dei Parisiensis asseruerunt et recognoverunt coram nobis quod venerabilis pater Reginaldus, ecclesie Parisiensis episcopus, pensata utilitate dicte Domus Dei et Parisiensis ecclesie, dedit et concessit predictis magistro et fratribus quadraginta duos solidos et sex denarios parisiensium capitalis census, quos habebat et percipiebat annuatim idem dominus episcopus super domum que fuit Johannis dicti Leschans, clerici, super Parvum Pontem et super domos sitas supra Parvum Pontem Parisiensem, que fuerunt Petri Marescalli et Henrici dicti armigeri, castellani de Yssoduno, et liberorum ejus, sitas in censiva ejusdem domini episcopi Parisiensis, cum omni jure, jurisdictione, districtu, dominio et justicia competentibus eidem episcopo et ecclesie Parisiensi, ratione episcopatus sui, in domibus supradictis, quoquo modo seu quoquo jure, nichil juris, jurisdictionis, justicie, districtus seu dominii in eisdem quadraginta duobus solidis et sex denariis parisiensium ac domibus penitus retinendo; promittens dictus episcopus, bona fide, quod contra predictam donationem, per se seu per alium, non veniret in futurum. In quorum donationis recompensationem dicti magister et fratres dederunt et concesserunt eidem domino episcopo, ejusdem successoribus imperpetuum, et de assensu ac voluntate nostra eisdem super hoc auctoritatem prestantibus, quamdam domum quam habebant Parisius in vico qui dicitur vicus Novus, in civitate Parisiensi, quam Petrus Marescallus et Odelina ejus uxor tenent ad vitam suam, ad incrementum census sex librarum parisiensium, in censiva et dominio magistri et fratrum dicte Domus, cum dicto augmentato censu, et omni jure, dominio, et jurisdictione, justicia, districtu et potestate que sibi competebant, aut competere poterant, quocumque jure; item sexaginta solidos parisiensium, ab eodem domino episcopo et ejus successoribus percipiendos annuatim imposterum, super dicta Domo Dei Parisiensi, vide-

licet in bursa dictorum magistri et fratrum dicte Domus Dei, et dicte Domus, necnon a magistro et fratribus dicte Domus, eidem domino episcopo, et ejus successoribus, solvendos hiis terminis, videlicet in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, in festo sancti Remigii et in Nativitate Domini, scilicet in quolibet termino xx solidos, ad quorum sexaginta solidorum solutionem eidem domino episcopo et successoribus suis perpetuo faciendam, nomine episcopatus sui, dicti magister et fratres, de assensu et voluntate nostra, se et dictam Domum et bona dicte Domus erga ipsum episcopum et successores ejus obligarunt et obligata relinquerunt. Nos autem omnia et singula supradicta, prout superius dicta sunt et expressa, rata, grata et firma habentes et approbantes, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas, in confirmationem predictorum. Datum anno Domini m° cc° quinquagesimo quarto, mense februario.

Cart. C., n° 11.

1255, Février.

616. — Bail par Alix, veuve de Raoul le Forgeron et par l'Hôtel-Dieu, moyennant quarante-quatre sous parisis de croît de cens, à Raoul le Fèvre, Anglais, d'une maison au Monceau Saint-Gervais, dont une moitié appartenait en nue propriété à l'Hôtel-Dieu.

De quadam domo sita in Moncello Sancti Gervasii. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituta Aalesia, relicta defuncti Radulfi Fabri, asseruit coram nobis quod ipsa et dictus Radulphus, quondam ejus maritus, acquisierant, constante matrimonio inter ipsos, quandam domum sitam Parisius in Moncello Sancti Gervasii Parisiensis, contiguam domui defuncti Danielis presbiteri, ex una parte, et domui Radulphi Bovis, ex altera, et quod medietas dicte domus erat sua, ratione conquestus predicti, et quod dictus defunctus legaverat eidem mulieri, in altera medietate, quamdiu ipsa vixerit, usumfructum. Item recognovit quod dictus defunctus proprietatem medietatis dicte domus ipsum Radulphum contingentem, pauperibus Domus Dei Parisiensis in elemosinam perpetuam, retento eidem mulieri in dicta medietate domus tantummodo usufructu, contulerat, ut dicebat. Insuper recognovit se dedisse, ad incrementum census, de voluntate et consensu fratris Philippi, magistri Domus Dei Parisiensis, dictam domum Radulpho Fabro, Anglico, civi Parisiensi, et ejus heredibus imperpetuum, pro quadraginta quatuor solidis parisiensium, solvendis annis singulis dicte mulieri, ejus heredibus, vel illis qui causam habebunt ab ea, et ab ipso Radulpho, quatuor terminis Parisius consuetis. Prefatus vero frater Philippus, magister Domus Dei Parisiensis, predicta coram nobis concessit. Et promiserunt dictus Philippus, bona fide, et dicta mulier, fide data, quod contra predicta, per se vel per alios, non venient in futurum, et quod dictam domum dicto Radulpho, Anglico, et ejus heredibus garantizabunt, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, ad censum predictum solvendum terminis antedictis. Prefatus vero Radulphus et Maria ejus uxor, coram nobis constituti, recognoverunt se recepisse dictam domum, ad dictum augmentatum censum, terminis supradictis, et promiserunt, fide in manu nostra prestita corporali, se soluturos dictum augmentatum censum, videlicet dicte mulieri, quamdiu vixerit, et post obitum dicte Aalesie, Domui Dei Parisiensi; promiserunt insuper dicti Radulphus et Maria ejus uxor se implicaturos in melioratione dicte domus octo libras parisiensium, infra quatuor annos proximo venturos, de qua melioratione ponenda, ut dictum est, Alexander dictus Gros-

parmi, coram nobis constitutus, se constituit plegium, fide data, pro dictis Radulpho et ejus uxore. Voluit insuper et concessit dicta Aalesia quod pauperes Domus Dei Parisiensis habeant et recipiant dictum censum, et teneant dictam domum, tanquam suam, post obitum dicte Aalesie, et quod totum jus quod ipsa Aalesie habet in ipsa domo, post obitum, dictis pauperibus penitus devolvatur. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense februario.

Cart. B, n° 320.

1255, Mai.

617. — Vente par Isambard, cuisinier du Roi, à Mathieu, chanoine de la chapelle du Roi, pour le compte de l'Hôtel-Dieu, d'une maison rue du Sablon, moyennant soixante-dix livres parisis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Ysambardus, dictus cocus domini Regis, et Margareta ejus uxor, asseruerunt quod ipsi habebant, tenebant et possidebant quandam domum sitam Parisius in vico de Sabulo, ut dicebant, in censiva Sancti Germani de Pratis, oneratam tantummodo quindecim denariorum capitalis census, quam domum ipsi Ysambardus et Margareta ejus uxor recognoverunt se vendidisse, et imperpetuum quitavisse domino Matheo, canonico capelle domini Regis, ad opus Domus Dei Parisiensis, pro sexcies et decem libris parisiensium, ipsis venditoribus a dicto emptore solutis in pecunia numerata, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis, promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem hujusmodi, jure hereditario, ratione conquestus, dotalicii seu dotis, seu quoquo alio modo, per se vel per alium, non venient in futurum, necnon et quod ipsam domum dicto emptori garentizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, necnon quod ipsi venditores dicto emptori solvent decem libras parisiensium nomine pene, si dictam venditionem retrahi contigerit vel evinci. Datum anno Domini M° CC° L^mo^ quinto, mense mayo.

Cart. C, n° 24.

1255, Mai.

618. — Vente par Jean de Saint-Magloire, boucher de l'évêque de Paris, à Guillaume de Chartres, moyennant deux cent quarante livres parisis, d'une maison rue du Sablon, dans la censive de Saint-Julien-le-Pauvre, et d'un terrain dans la censive de Saint-Germain des Prés.

De domo empta ad opud (sic) *istius domus, in vico Sabuli, pro qua debentur Sancto Juliano Pauperi L. solidi.* — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Johannes, dictus de Sancto Maglorio, carnifex domini episcopi Parisiensis, et Sulpicia ejus uxor vendiderunt et quitaverunt coram nobis domino Guillelmo de Carnoto, canonico Sancti Quintini, et illis qui causam habebunt ab ipso, imperpetuum, ad opus cujusdam amici sui, pro ducentis et quadraginta libris parisiensium jam sibi solutis in pecunia numerata, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes exceptioni non numerate pecunie, non tradite et non solute, quandam domum sitam in Sabulo, in censiva Sancti Juliani Pauperis Parisiensis, oneratam de quinquaginta solidis censualibus, ut dicitur, una cum quadam platea retro sita in censiva Sancti Germani de Pratis Parisiensis, ad unum denarium, ut dicitur, censualem; promittentes, fide data, quod contra venditionem istam jure hereditario, ratione dotalicii aut alio modo, per se seu per alium, non venient in futurum, et quod dictam

domum eidem emptori, et illis qui causam habebunt ab ipso, garantizabunt et liberabunt perpetuo, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, necnon et quod solvent decem libras parisiensium nomine pene, cum omnibus rectis, constamentis, si venditionem hujusmodi retrahi contigerit vel evinci. Datum anno Domini M° CC° LV°, mense mayo.

Original, layette 1re, liasse 1re, cart. C, n° 26.

1255, Juin.

619. — Donation, avec réserve d'usufruit, à l'Hôtel-Dieu, par Arnoul Thiraut, de la cinquième partie de ce qu'il possède à Leudeville.

De quinta parte hereditatis Arnulphi Tiraut data pauperibus Domus Dei. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Arnulphus dictus Thiraut dedit et concessit coram nobis pauperibus Domus Dei Parisiensis quintam partem tocius hereditatis sue site apud Leudeville in puram et perpetuam elemosinam, et ob remedium anime sue et patris sui, retento in dicta quinta parte tocius hereditatis predicte, sibi et Rocie ejus uxori, quamdiu vixerint, et alteri eorumdem qui supervixerit, tantummodo usufructu. Et promisit, fide data in manu nostra, quod contra dictam donationem, per se aut per alios, non venient in futurum. Datum anno Domini M° CC° L^mo quinto, mense junio.

Cart. B, n° 302.

1255, Juin.

620. — Amortissement par Philippe du Coudray, chevalier, d'une pièce de pré devant le moulin du Coudray, dans la paroisse de Leuville, donnée à l'Hôtel-Dieu par Aubert de Bretonvilliers.

De quodam prato sito ante molendinum de Codreio. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus dominus Philippus de Codreio, miles, asseruit et recognovit coram nobis quod defunctus Albertus de Bretonviler dederat et concesserat Domui Dei Parisiensi quandam petiam prati siti ante molendinum de Codreio, in parrochia Sancti Johannis de Leuville, contigui prati (*sic*) Heccardi de Bretonviler, ut dicebat, in elemosinam perpetuam, a pauperibus Domus Dei Parisiensis tenendam et possidendam in manu mortua, sicut asseruit coram nobis; quam donationem voluit, laudavit et acceptavit, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem, volens et concedens quod dicti pauperes teneant dictam petiam prati in manu mortua perpetuo, quittans quicquid juris habebat, dominii et potestatis, aut alio modo, nichil sibi aut heredibus retinens in prato predicto. Et promisit, sub prestita fide, se garantizaturum eisdem pauperibus dictum pratum, ut dictum est, imperpetuum, quantum in se est, sicut asseruit coram nobis, voluntate spontanea, non coacta. Pro quitacione facienda idem Philippus recognovit se recepisse a magistro et fratribus Domus Dei predicte quadraginta solidos turonensium in pecunia numerata, renuncians exceptioni et actioni non numerate pecunie, non tradite, non solute. Datum anno Domini M° CC° L^mo quinto, mense junio.

Cart. B, n° 300.

1255, 29 juillet.

621. — Simon Bellefemme reconnaît tenir à bail de l'Hôtel-Dieu une maison à Paris, rue Saint-Michel, moyennant un loyer annuel de quarante sous parisis et à la charge de dépenser, dans l'espace de deux ans, vingt livres à la réparation de cette maison.

De domo Symonis Bele Feme. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Pa-

risiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Symon dictus Pulcra Femina recognovit coram nobis se recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, ad vitam suam tantummodo, quandam domum quam dicti magister et fratres habent Parisius in vico Sancti Michaelis Parisiensis, in qua mansit defunctus Garsias dum vivebat, pro quadraginta solidis parisiensium annui redditus, solvendis annis singulis a dicto Symone dictis magistro et fratribus dicte Domus Dei Parisiensis, nomine pauperum dicte Domus Dei, in posterum, quatuor terminis Parisius consuetis. Recognovit insuper idem Symon quod tenetur implicare in melioratione dicte domus, in qua mansit dictus Garsias, viginti libras parisiensium infra duos annos proximo venturos ab festo beati Johannis Baptiste ultimo preterito, continue computandos. De qua melioratione ponenda infra dictum terminum in dicta domo, predictus Symon medietatem omnium bonorum suorum mobilium et immobilium que habet et habebit in futurum, erga dictos magistrum et fratres, in contraplegium obligavit. Qua melioratione posita in dicta domo, de assensu et voluntate dictorum magistri et fratrum, erit extunc medietas omnium predictorum bonorum ipsius Symonis a dicta obligatione penitus liberata. Quitavit eciam expresse idem Symon dictos magistrum et fratres ab omni contractu et ab omni actione que posset oriri ex contractu vel quasi, sive ex delicto vel quasi, et de omnibus pensionibus quas idem Symon in Domo Dei Parisiensi percipiebat, tam in cibariis quam in pecunia, aut alio quoquo modo, necnon et de omnibus arreragiis, contentionibus, querelis, controversiis inter ipsum Symonem et dictos magistrum et fratres, usque in hodiernum diem habitis, salva tamen et retenta a dicto Symone, quamdiu vixerit, domo in qua mansit dictus Garsias superius nominata, pro redditu supradicto. Et sciendum est quod prefatus Symon dedit et concessit pauperibus Domus Dei Parisiensis, in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime sue medietatem omnium bonorum suorum, mobilium et immobilium, que habet aut habere poterit in futurum, a dictis magistro et fratribus, post mortem dicti Symonis, percipiendam et habendam. De omnibus autem supradictis adimplendis, tenendis et firmiter observandis, dictus Symon fidem in manu nostra prestitit corporalem, et promisit fide data quod contra donationem predictam, per se aut per alium, non veniet in futurum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto mense julio, et die Veneris proxima post festum beate Marie Magdalene.

Cart. B, n° 75.

1255, Septembre.

622. — Échange entre l'Hôtel-Dieu et le chapitre de Notre-Dame : le premier donne une partie de l'île Notre-Dame et une maison hors de la porte du cloître du côté du Chardonnet, et reçoit une maison et quarante-huit arpents de terre labourable au terroir de Villeparisis.

De commutatione inter capitulum ecclesie Parisiensis et fratres Domus Dei. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti magister et fratres Domus Dei Parisiensis asseruerunt et cognoverunt quod plures tractatus habuerant cum venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, super permutatione inter ipsos facienda de quadam pecia insule Beate Marie, quam dicebant dicti magister et fratres pertinere ad dictam Domum Dei, et de quadam domo sita extra portam claustri, a parte Cardineti, quam presentialiter tenet Petrus de Cail-

louello, canonicus Sancti Quintini, que devolvi debet, ut asserunt dicti magister et fratres, ad dictam Domum Dei, ex collatione defuncti Symonis de Sancto Dyonisio, quondam canonici Parisiensis, pro quibusdam terris arabilibus ejusdem capituli Parisiensis sitis in territorio Parisiace (*sic*), cum quadam hostisia apud Parisiacam sita; tandem interveniente bonorum consilio, dicti magister et fratres, dicto capitulo eisdem super hoc auctoritatem prestante, sicut iidem magister et fratres coram nobis confessi sunt, dederunt et concesserunt, et, permutationis nomine, imperpetuum quitaverunt dictis decano et capitulo Parisiensi, ad utilitatem ecclesie Parisiensis, quicquid juris habebant in presenti, et habere poterunt in futurum, in predictis pecia insule et domibus suis, ut dictum est, extra portam claustri a parte Cardineti. In quorum recompensationem coram nobis in capitulo Parisiensi dicti decanus et capitulum, permutationis nomine, dederunt et concesserunt, et imperpetuum quitaverunt dicte Domui Dei Parisiensi quicquid juris habebant et habere poterant in hostisia et terris arabilibus prenominatis, in territorio Parisiace sitis, ut dictum est. Que terre quadraginta et octo arpennos vel circiter dicuntur continere. Et ne possit in posterum ex parte decani et capituli Parisiensis, vel aliquorum de capitulo, allegari vel proponi ecclesiam Parisiensem lesam esse in premissis, seu eciam in aliquorum premissorum, vel beneficium restitutionis in integrum ab aliquo, nomine Parisiensis ecclesie, in posterum, occasione hujusmodi, aliquatenus postulari, venerabilis vir Hemericus, Parisiensis ecclesie cancellarius, de quadam elemosina quam habebat in manibus dedit dicte Domus Dei, et pro ipsa dictis decano et capitulo Parisiensi; centum libras parisiensium una cum rebus predictis, in emptionem redditnum, ad utilitatem Parisiensis ecclesie, convertendas, quia Parisiensis ecclesia aliter lesa in contractu predicto, ut dicitur, videretur; promiserunt eciam dicti magister et fratres, fide in manu nostra prestita corporali, de auctoritate et assensu capituli Parisiensis, quod contra premissa, vel aliquod premissorum, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod res predictas ab eisdem dictis decano et capitulo, permutationis nomine concessas, ipsis decano et capitulo et ecclesie Parisiensi garantizarent imperpetuum contra omnes, renuntiantes in hoc facto beneficio restitutionis in integrum, et omnibus aliis exceptionibus tam juris quam facti, omni privilegio concesso et concedendo a quocumque, et omnibus aliis que possent factum hujusmodi impugnare, et quod nunquam de cetero dicere possint se vel domum suam lesos esse in premissis, vel aliquo premissorum et omnibus aliis que contra presens possent obici instrumentum. In cujus rei testimonium, ad peticionem predictorum decani et capituli, et magistri et fratrum predictorum, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus communiri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense septembri.

Cart. B, n° 314.

1255, Septembre.

623. — L'abbaye Saint-Germain-des-Prés cède à l'Hôtel-Dieu des cens qui lui appartenaient sur diverses maisons de la rue du Sablon; l'Hôtel-Dieu abandonne, en retour, des rentes qui lui appartenaient sur d'autres maisons.

Littere domorum in vico Sabuli acquisitarum ad opus istius domus. — Universis presentes litteras inspecturis, Thomas, permissione divina ecclesie Beati Germani de Pratis Parisiensis abbas, totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Noverint universi quod cum nos haberemus et perciperemus, annis

singulis, quinque solidos et unum denarium parisiensium capitalis census super quibusdam domibus sitis Parisius in vico de Sabulo, videlicet super domo que fuit Ysambardi coci quindecim denarios census capitalis, item super domo que fuit quondam Philippi matricularii octo denarios, item super domo que fuit Odonis Popin duos solidos, item super domo que fuit Johannis carnificis de Paraviso tredecim denarios, item super domo que fuit quondam defuncti Roberti de Bituris, presbiteri, unum denarium annuatim; nos autem, ad preces illustrissimi domini Ludovici, Francorum regis, supradictos quinque solidos et unum denarium parisiensium capitalis census dedimus et concessimus magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, seu pauperibus ejusdem Domus Dei, cum omni jure, dominio, justicia, jurisdictione et districtu, in escambium perpetuum, seu nomine permutationis perpetue, pro quatuor solidis et quatuor denariis et obolo parisiensium census capitalis, quos dicti magister et fratres habebant et percipiebant, annis singulis, super quibusdam domibus sitis Parisius inferius annotatis, videlicet super domo quam tenet Egidius de Sancto Lazaro, civis Parisiensis, sita versus portam claustri, decem et octo denarios capitalis census; item super quadam domo quam tenet Aalipdis soror Bernardi dicti apostolici, sita ad capud ecclesie Sancti Landerici, duodecim denarios census capitalis et super domo quam tenet dictus Bernardus, et Petrus frater ejus, contigua domui predicte Aalipdis, duodecim denarios capitalis census; item, super quadam domo sita Parisius in cuneo Sancti Christofori, ante ecclesiam Sancti Christofori, decem denarios et obolum capitalis census, et pro omni jure, dominio, justicia, jurisdictione et districtu que habebant in domibus supradictis magister et fratres Domus Dei superius nominati, et promittimus bona fide (*sic*), ac stipulatione legitima interjecta, quod contra permutationem predictam rerum predictarum, per nos vel per alios, nullatenus veniemus in futurum. Immo dictas res permutatas eisdem magistro et fratribus dicte Domus Dei, cum omni jure, dominio, justicia, jurisdictione ac districtu, garantizabimus, liberabimus et defendemus in judicio et extra judicium, ad usus et consuetudines Parisienses, et expresse in perpetuum, contra omnes. Quam permutationem factam, ut dictum est superius, volumus, concedimus, laudamus et eciam approbamus. In cujus rei testimonium, et memoriam rei geste, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, mense septembri.

Cart. C, n° 18.

1255, Novembre.

624. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Bernard de Chilly, charpentier, et par Eudeline, sa femme, de quatre arpents de terre labourable, de trois quartiers de vigne situés à Chilly et de la moitié de cinq maisons à Paris, rue des Écouffes.

De bonis Bernardi de Challi carpentarii et Adeline uxoris ejus. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Bernardus de Chailliaco, carpentarius, et Odelina ejus uxor, asseruerunt coram nobis quod ipsi acquisierant quatuor arpenta terre arabilis site apud Challiacum, in territorio de Herouart; item quandam petiam vinee site in predicto territorio, continentem tria quarteria vinee; item, quandam domum sitam apud Challiacum predictum; item medietatem quinque masurarum sitarum Parisius, in vico qui vicus de l'Escoufle vulgaliter appellatur, con-

tiguam domui magistri Clementis de Cristolio, cementarii, hinc et inde; que medietas honerata (*sic*) est, ut dicitur, in viginti solidis parisiensium incrementi census, solvendis annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, Auberto dicto ad Fabas et ejus heredibus im perpetuum. Que omnia et singula supradicta prefati Bernardus et Odelina ejus uxor dederunt et concesserunt coram nobis, donatione inter vivos, ex nunc imperpetuum, pauperibus Domus Dei Parisiensis in elemosinam perpetuam; promittentes, fide data, quod contra dictam donationem, jure hereditario, ratione doarii, conquestus, aut alio quoquo modo, per se aut per alios, non venient in futurum et quod dictas res garantizabunt dictis pauperibus contra omnes. Prefatus vero Bernardus, de assensu et voluntate prefate Odeline uxoris sue, dedit et concessit in elemosinam perpetuam dictis pauperibus Domus Dei predicte omnes conquestus suos et omnia bona sua mobilia que habet et habebit ipse Bernardus imposterum, aut habere poterit quoquo modo, et de non veniendo contra, tam dictus Bernardus quam dicta Odelina, fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Quod autem audivimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini M° CC° L^mo quinto, mense novembri.

Cart. B, n° 296.

1255, Décembre.

625. — Vente par Jean le Potier, de Noisiel, à Marguerite de Jaminard de Retelle, de trois arpents de terre au terroir de Bailly, moyennant neuf livres parisis.

Margareta de Retella. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes dictus Figulus, de Noisiello super Maternam, et Maria de Bello Binguo, ejus uxor, recognoverunt coram nobis se vendidisse Margarete de Jaminardo, dicte de Retella, et ejus heredibus imperpetuum, pro novem libris parisiensium sibi jam solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes expresse coram nobis omni exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, quandam peciam terre arabilis site, ut dicitur, in territorio de Bailliaco, contiguam terre Everardi dicti Ammiraut, ex una parte, et terre Henrici de Corserayn, ex altera, continentem tria arpenta terre vel circiter, ad duos solidos parisiensium censuales tantummodo, in crastino Pasche annis singulis persolvendos, in censiva Theobaldi de Dumo, armigeri; promittentes dicti venditores, fide data in manu nostra, quod contra dictam venditionem jure hereditario, ratione doarii, aut alio modo, per se aut per alios, non venient in futurum, et quod dictam peciam terre dicte Margarete, ejus heredibus, et illis qui causam habebunt ab ea, garentizabunt et defendent, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, necnon et quod solvent dicte Margarete, vel illis qui causam habebunt ab ea, viginti solidos parisiensium, nomine pene, si dictam venditionem retrahi contigerit vel evinci. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense decembri.

Cart. B, n° 539.

1256, 17 janvier.

626. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Girard de Palaiseau, sergent du Roi, de trois quartiers de terre à Épinay.

De iii quarteriis vinee apud Espinolium. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod Girardus de Palaciolo, serviens domini Regis, et Houdeburgis ejus uxor recognoverunt se legasse Domui Dei Parisiensi

tria quarteria vinee sita, ut dicitur, apud Espinolium, que tria quarteria vulgariter nuncupantur Christianus, sicut in litteris curie Parisiensis super hoc confectis, et sigillo curie Parisiensis sigillatis, dicitur contineri. Quod autem vidimus hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini millesimo cc° quinquagesimo quinto, die Lune ante festum beati Vincentii.

Cart. B, n° 190.

1256, 29 janvier.

627. — Vente à l'Hôtel-Dieu, moyennant soixante sous parisis, par Marie, fille de Pierre le Sec, d'une pièce de terre à Bagneux, rue Galande, contiguë à la maison dudit Hôtel-Dieu.

De quadam pecia terre apud Baillinolium. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Maria, quondam filia Petri le Sec, defuncti, recognovit se vendidisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis imperpetuum, pro sexaginta solidis parisiensium, sibi jam solutis, sicut confessa est coram nobis, renuncians exceptioni non numerate pecunie, non tradite et non solute, quandam peciam terre site apud Bailinolium, in vico de Gallandia, contiguam masure Domus Dei Parisiensis, et quicquid juris habebat in dicta pecia terre in omnibus quoquomodo; que pecia terre sita est in censiva magistri et fratrum dicte Domus Dei Parisiensis, ut dicebat; promittens, fide data in manu nostra, quod contra dictam venditionem, jure hereditario, aut alio quoquo jure, non veniet in futurum, immo dictam petiam terre dictis magistro et fratribus garantizabit et liberabit, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Et de dicta garandia ferenda Stephanus dictus Aloutte (?) et Droco, quondam filius Odonis Bordin, coram nobis constituti, se constituerunt pro dicta Maria plegios erga magistrum et fratres predictos, quilibet eorum in solidum et per fidem; insuper dictam venditionem voluerunt et concesserunt, et quitaverunt coram nobis quicquid juris habebant aut habere poterant in predicta petia terre magistro et fratribus antedictis, promittentes, sub prestita fide, quod contra premissa, per se aut per alios, non venient in futurum. Datum anno Domini M° CC° L^{mo} quinto, mense januario, die dominica ante Purificationem beate Marie Virginis.

Cart. B, n° 299.

1256, Janvier.

628. — Déclaration de censive à l'Hôtel-Dieu, par le prieur de Sainte-Catherine du Val-des-Écoliers, au sujet de deux maisons à Bagneux, chargées envers ledit Hôtel-Dieu de douze deniers de chef-cens et de trois sous huit deniers de croît de cens.

De domo fratrum Vallis Scolarium apud Balnex. — Universis presentes litteras inspecturis, G., prior Sancte Katerine Parisiensis, ordinis Vallis Scolarium, totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod fratres Domus Dei Parisiensis site ante majorem ecclesiam voluerunt et concesserunt quod nos et successores nostri teneamus et possideamus in perpetuum pacifice duas masuras sitas apud Balneolos Sancti Erblandi, in censiva eorumdem fratrum dicte Domus Dei, quas emimus, unam videlicet ad tres denarios, et aliam ad novem denarios capitalis census, a Roberto dicto Menge et Odone dicto Lonpeillon, ita tamen quod nos et successores nostri de cetero imperpetuum fratribus Domus Dei Parisiensis, ad manus illius fratris qui census dictorum fratrum Domus Dei annuatim, in festo sancti Remigii, colligit et recipit apud Balneolos, in domo eorumdem fratrum Domus Dei, dictos duodecim

denarios capitalis census et tres solidos et octo denarios parisiensium incrementi census, pro dictis duabus masuris, ut dictum est, tenendis, reddemus et reddere tenebimur, salva nonobstantibus predictis eisdem fratribus Domus Dei in predictis duabus masuris omni justicia quam habent, et omni alio jure que in aliis suis censivis habent, et imperpetuum poterunt habere; promittentes per stipulationem legitimam quod contra premissa vel aliquod premissorum, per nos aut per alios, nullatenus veniemus in futurum, et quod ad dictum terminum annuatim dictum censum reddemus, prout superius est expressum. In cujus rei testimonium et memoriam, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense januario.

Cart. B, n° 63.

1256, 12 avril.

629. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Robert de Noisy, chevalier, et par Perrenelle, sa femme, moyennant seize livres parisis, de deux arpents de pré avec les saussaies environnantes, à Compans.

De II arpentis pratorum apud Compans. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti dominus Robertus de Noisiaco, miles, et domina Petronilla ejus uxor recognoverunt se vendidisse et imperpetuum quitasse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro sexdecim libris parisiensium, jam eisdem venditoribus solutis in pecunia numerata, sicut confessi sunt coram nobis, exceptioni non numerate pecunie, non tradite et non solute, penitus et expresse in hac parte renunciantes, duo arpenta pratorum, cum sallicibus circumexistentibus et pertinenciis eorumdem, que dicebant se habere apud Compans, in territorio quod dicitur Sablonières, juxta salceiam domini Odonis de Conpandio, militis, in censiva capituli Parisiensis, ad duos solidos parisiensium censuales tantummodo, ut dicebant. Et promiserunt dicti dominus Robertus et Petronilla ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem et quitationem hujusmodi, ratione dotis, conquestus, dotalicii, hereditatis, vel aliquo alio jure, communi vel speciali, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dicta duo arpenta pratorum cum sallicibus et aliis pertinenciis eorumdem dictis magistro et fratribus, ad predictum censum, absque alio onere, garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, necnon et quod solvent dictis magistro et fratribus, nomine pene, quatuor libras parisiensium cum rectis, constamentis ac expensis, si dictam venditionem contigerit ab aliquo retrahi vel evinci, et de dicta pena et constamentis et expensis, si committerentur, solvenda, et garandia recta ferenda, ipsi venditores omnia bona sua dictis magistro et fratribus in contraplegium obligarunt. Symon vero, filius predicte domine, et Johannes, filius ejusdem domine, coram nobis omnia predicta voluerunt, laudaverunt et quitaverunt spontanei, et de non veniendo contra, fidem prestiterunt corporalem. Datum anno Domini M° CC° L^mo quinto, die Mercurii ante Pascha.

Cart. B, n° 297.

1256, 12 avril.

630. — Amortissement, par le chapitre de Notre-Dame, de deux arpents de pré acquis, par l'Hôtel-Dieu, de Robert de Noisy, chevalier, et de Nicolas le Clerc.

De duobus arpentis pratorum apud Compandium. — Universis presentes litteras inspecturis, L., decanus, et capitulum Parisiense, sa-

lutem in Domino. Cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis emerint apud Conpandium, in terra nostra, duo arpenta pratorum a domino Roberto de Noisiello, milite, et ejus uxore, et a Nicholao dicto Clerico et ejus uxore, quinque quarteria pratorum, vel circiter et unum arpentum terre vel circiter, volumus et concedimus quod ipsi teneant predicta prata et terram perpetuo in manu mortua, salvo jure capitali, in recompensationem augmentati census quem tenemus ab eisdem, Parisius, in vico Novo. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, die Mercurii ante Pascha.

Cart. B, n° 352.

1256, 2 mai.

631. — Vente par Guillaume Barbier de Vernon à Havoie Barbier de dix sous parisis de croît de cens sur une maison située près de la porte Baudoyer, moyennant six livres parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Guillelmus Barberius de Vernone et Berta ejus uxor asseruerunt quod ipsi singulis annis percipiebant super quadam domo sita apud portam Bauderii, versus Aquilam, contiguam domui Marie Coifarie, ut dicitur, ex una parte, et domui ipsorum Guillelmi et Berte ejus uxoris, ex altera, in censiva abbatis de Ybernali, in qua domo morantur Richardus pastillarius et ejus uxor, quatuor libras et dimidiam parisiensium incrementi census, quatuor terminis Parisius consuetis; de quibus quatuor libris parisiensium et dimidia recognoverunt coram nobis se vendidisse et imperpetuum quitavisse Haoysi Barbitonsori, et ejus heredibus, decem solidos parisiensium incrementi census, habendos et percipiendos singulis annis a dicta Haoysi et ejus heredibus super dicta domo, quatuor terminis Parisius consuetis, pro sex libris parisiensium sibi jam solutis in pecunia numerata, prout confessi sunt coram nobis, excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et non liberate in hac parte penitus et expresse renunciando; et promiserunt, fide data, quod contra venditionem et quitationem hujusmodi, jure hereditario, ratione dotis, dotalicii, conquestus, aut alio quoquo modo, per se aut per alium, non venient in futurum, et quod dictos decem solidos parisiensium incrementi census ab eadem singulis annis super dicta domo, terminis predictis, percipiendos eidem Haoysi et ejus heredibus, garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, necnon et quod solvent dicti Haonysi et ejus heredibus, nomine pene, viginti solidos parisiensium, si vendicionem et quitacionem hujusmodi ab aliquo retrahi contigerit vel evinci; pro qua garandia sic ferenda, et de pena, si committeretur, solvenda, dicti Guillelmus et Berta ejus uxor quandam domum, quam dicebant se habere apud portam Baudrearii, prope Aquilam, dicte domui contiguam, in censiva abbatis de Ybernali, dicte Haouysi et ejus heredibus in contraplegium obligaverunt, fide data. Datum anno Domini M° CC° L° sexto, die Martis post festum sanctorum apostolorum Philippi et Jacobi, mense mayo.

Cart. C, n° 164.

1256, Juin.

632. — Confirmation par saint Louis de l'échange de maisons fait en 1256 entre l'abbaye de Saint-Germain des Prés et l'Hôtel-Dieu.

Item de eodem. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus nos, anno Domini M° CC° nonagesimo, die Mercurii post Assumptionem beate Marie Virginis, infrascriptas vi-

disse in hec verba : « Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis, presentibus et futuris, quod sicut in litteris abbatis et conventus Sancti Germani de Pratis Parisiensis vidimus contineri, ipsi abbas et conventus, ad preces nostras, dederunt, concesserunt in escambium perpetuum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis omne jus, dominium et justiciam que ipsi abbas et conventus habebant et habere poterant, quoquo modo, super quinque domos, pertinencias earum, sitas Parisius in vico de Sabulo, que fuerunt Ysambardi dicti Coci, defuncti Philippi matricularii, Odonis dicti Popin, Johannis carnificis et defuncti Roberti de Bituris presbiteri, pro omni jure, dominio et justicia que dicti magister et fratres habebant et habere poterant, quoquo modo, super quatuor domos sitas Parisius, videlicet super domum quam tenet Gilo de Sancto Lazaro, civis Parisiensis, super domum quam tenet Aalipdis, soror Bernardi dicti Apostolici, super domum quam tenent dictus Bernardus et Petrus frater ejus, et super quamdam domum sitam in cuneo Sancti Christofori, ante ecclesiam Sancti Christofori, sicut in litteris decani et capituli Parisiensis vidimus contineri. Nos autem omnia et singula supradicta rata habentes, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas, salvo jure alieno. Actum Parisius, anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense junio; transcriptum autem seu copiam hujusmodi litterarum fecimus fieri sub sigillo nostre curie, cujuslibet jure salvo. » Datum anno Domini et die Mercurii predictis.

Cart. C, n° 19.

1256, Juillet.

633. — **Donation à l'Hôtel-Dieu par Havoie, veuve d'André de Villeneuve, d'un demi-arpent de vigne à Champigny, à charge d'anniversaire.**

De dimidio arpento vinee apud Champeigni. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Gaufridi, ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta domicella Haoysis, relicta defuncti Andree de Villa Nova, asseruit et confessa fuit coram nobis quod ipsa habebat, tenebat et possidebat dimidium arpentum vinee in territorio de Campaniaco, in quo qui (*sic*) dicitur Baignicius, in censiva ejusdem domicelle, quod se emisse dicebat a Bertando, filio Barbitonsoris. Quod dimidium arpentum vinee dicta Haoysis, coram nobis, donatione inter vivos, in manu mortua, et sine coactione vendendi, quantum in se est, dedit et concessit exnunc et imperpetuum magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro anniversario suo et patris et matris sue et predicti Andree, mariti sui, in dicta Domo Dei perpetuo faciendo; nichil in predicto dimidio arpento vinee sibi aut successoribus de cetero juris, jurisdictionis et potestatis retinens, preterquam sibi, quamdiu ipsa vixerit solummodo, usumfructum, et post decessum ipsius domicelle, dictus ususfructus ad predictam Domum Dei libere revertetur, et de non veniendo contra premissa vel aliquod de premissis fidem in manu nostra prestitit dicta domicella corporalem. Datum ad petitionem dicte domicelle, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense julio.

Cart. B, n° 328.

1256, Juillet.

634. — **Attestation par Jeanne la Couturière de la donation faite par Catherine de Jouy à l'Hôtel-Dieu de deux arpents de pré à Jouy.**

De II arpentis prati apud Joiacum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Johanna,

cousturaria, filia defuncti Johannis de Orceio, quondam fabri, et defuncte Marie, sororis quondam defuncte Jaqueline de Joiaco, asseruit et confessa fuit coram nobis quod predicta defuncta Jaquelina dedit Domui Dei Parisiensi se, cum omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus, et, inter cetera, circiter duo arpenta pratorum sita in parrochia de Joiaco, in territorio de Passeio Girardi. Que omnia predicta et singula dicta Johanna coram nobis quitavit dicte Domui Dei perpetuo, et de non veniendo, contra fidem in manu nostra prestitit corporalem. Datum, ad petitionem dicte Johanne, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense julio.

Cart. B, n° 203.

1256, 30 août.

635. — Donation, avec réserve d'usufruit, par Chrétienne, veuve de Nicolas de Moutier, à l'Hôtel-Dieu, d'un quartier de vigne à Bagneux, lieu dit Tropcoûtant.

De uno quarterio vinee apud Balneolum. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis P., ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Christiana, relicta defuncti Nicholai de Monasterio, asseruit coram nobis quod ipsa et dictus defunctus, tempore quo vivebat, constante matrimonio inter ipsos, dederant et concesserant in puram et perpetuam elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis unum quarterium vinee situm apud Balneolum, in territorio qui vulgaliter appellatur Tropcoutant, contiguum vinee Domus Dei Parisiensis, in censiva Odonis de Valle, ad unum denarium censualem tantummodo, ut dicebat; asseruit eciam quod ipsa et dictus defunctus de dicto quarterio vinee nichil sibi retinuerant, preterquam usumfructum, quamdiu viverent solummodo. Quod siquidem quarterium vinee voluit et concessit coram nobis dicta Christiana quod dicti pauperes dicte Domus Dei habeant et teneant, nomine predicto, post decessum ipsius Christiane, nichil juris, dominii, potestatis sibi retinens in dicto quarterio vinee, aut heredibus suis, preterquam usumfructum quamdiu ipsa vixerit solummodo, et post decessum suum dicta vinea cum dicto usufructu ad predictam Domum Dei libere reverti debet, et de non veniendo contra premissa vel aliquod premissorum fidem in manu nostra prestitit corporalem. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, die Mercurii post Decollationem beati Johannis Baptiste.

Cart. B, n° 317.

1256, 29 novembre.

636. — Vente, devant l'official de Paris, par Laurent le Breton, à Nicolas Lombard, d'une maison rue de la Bûcherie, entre deux maisons appartenant audit Nicolas, dans la censive du Roi.

De quadam domo in Bucheria Parvi Pontis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Laurencius dictus Brito, de Seuvresins, et Emelina ejus uxor recognoverunt se vendidisse et imperpetuum quitavisse magistro Nicholao Lombardo, stacionario, et ipsius heredibus, domum unam, prout se comportat ante et retro, in longitudine et latitudine, inferius et superius, quam dicebant se habere Parisius in Bucheria, ultra pontem, inter domos dicti Nicholai, hinc et inde, in censiva domini Regis, oneratam, ut dicitur, in uno denario turonensi capitalis et in triginta duobus solidis parisiensium incrementi census tantummodo, ut dicebant, pro tresdecim libris et dimidia parisiensium jam eisdem venditoribus solutis et traditis, sicut ipsi venditores confessi sunt

coram nobis, renunciantes excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, promittentes, voluntate spontanea, non coacta, fide data in manu nostra, quod contra vendicionem et quitacionem hujusmodi, jure hereditario, racione conquestus, doarii, vel alio modo, per se vel per alium non venient in futurum, et quod dictam domum, prout se comportat, ut dictum est, quitam et liberam ab omni alio onere, ad censum predictum, memorato emptori et ipsius heredibus garantizabunt et liberabunt in posterum, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, necnon et quod solvent dicto emptori sexaginta solidos parisiensium, nomine pene, cum omnibus rectis, constamentis, expensis ac interesse, que et quas ipse emptor incurreret, si predicta vendicio retracta fuerit vel evicta. De recta vero garandia ferenda, et de dicta pena, si committatur, solvenda, prefati venditores eidem emptori et ipsius heredibus unum arpentum terre arabilis, quod dicebant se habere apud Sanctum Germanum de Pratis, retro abbaciam, inter Secanam et pratum, in contraplegium obligarunt. Datum anno Domini M° CC° L° sexto, die Mercurii ante festum beati Andree apostoli.

Cart. C, n° 257.

1256, Décembre.

637. — Amortissement, moyennant sept livres parisis, par Jean Guart, de Champs, chevalier, par Henri, son frère, et par Isabelle, sa femme, de quatre arpents un quartier de pré entre Gournay et Champs, et d'un demi-arpent de vigne à Malnoue, le tout appartenant à l'Hôtel-Dieu.

Johannes Gaart et uxor ejus. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in presentia nostra constituti Johannes dictus Guart de Campis, armiger, Ysabellis ejus uxor, et Henricus frater dicti Johannis, armiger, asseruerunt coram nobis et etiam recognoverunt quod fratres Domus Dei Parisiensis habebant, tenebant et possidebant quatuor arpenta et unum quarterium prati siti inter Gornaium et Campos, ut dicitur, item dimidium arpentum vinee site apud Malenoe, que vinea fuit defuncte Aude, ut dicitur, in censiva dictorum Johannis, Ysabellis ejus uxoris, et Henrici. Qui Johannes, Ysabellis et Henricus voluerunt et concesserunt, coram nobis, quod fratres dicte Domus Dei Parisiensis teneant, habeant et possideant in perpetuum, sine coactione vendendi, vel ponendi extra manum suam, in manu mortua, dicta quatuor arpenta et unum quarterium prati, et dictam vineam ad triginta duos denarios tantummodo censuales libere et quiete absque alio onere et remota omni exactione alia, ut dicebant; promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa, per se aut per alios non venient in futurum, et quod predicta garantizabunt in perpetuum contra omnes, ad dictum censum, in manu mortua, ut dictum est, fratribus antedictis, hoc excepto quod si contigerit quod dominus Almauricus de Meullento, miles, compellat dictos fratres quod ponant extra manum suam vel vendant res predictas, fratres antedicti septem libras parisiensium quas receperunt a dictis fratribus pro dicta concessione facta, sicut confessi sunt coram nobis, reddere tenebuntur dicti Johannes, Ysabellis et Henricus fratribus antedictis, infra dimidium annum post monitionem factam ex parte dictorum fratrum; renunciaverunt autem dicti Johannes, Ysabellis ejus uxor, et Henricus exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute. De omnibus autem predictis tenendis, garentizandis, et adimplendis, fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt, et omnia bona sua ac heredes

suos adobligarunt et jurisdictioni curie Parisiensis, quantum ad hoc, se supposuerunt, coram nobis, ubicumque sint et fuerint in futurum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense decembri.

Cart. B, n° 536.

1256.

638. — Amortissement, par le chapitre de Notre-Dame, de trois arpents de terre au territoire de Compans, en trois pièces, dont l'une est située dans la terre qui appartient à la Hannetonnière, près des limites de Champmontel; la seconde se trouve en la terre de Gilbert Sorel, et la troisième au terroir de la Fouchière; cet amortissement fait à la demande d'Eudes de Compans, chevalier, à charge de trois deniers parisis de cens par arpent.

N° 2763 de l'inventaire imprimé.

1257, Février.

639. — Confirmation, par Henri de Corserein, de la donation faite par Adam de Corserein, son père, à l'Hôtel-Dieu, d'un arpent de terre labourable au terroir de Bailly.

De I arpento terre sito apud Baailliacum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Henricus de Corserein et Letovysis ejus uxor sponte asseruerunt et etiam recognoverunt quod defuncti Adam de Corserein et Richeudis ejus uxor, quondam parentes dicti Henrici, dederant in elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis, imperpetuum quoddam arpentum terre arabilis site, ut dicitur apud Baailliacum, contigue terre Domus Dei Parisiensis hinc et inde, ob remedium animarum suarum, pro suo anniversario faciendo in dicta Domo Dei Parisiensi, ut dicebant. Quam donationem dicti Henricus et Letovisis ejus uxor voluerunt et concesserunt, et de non veniendo contra fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt, volentes et concedentes coram nobis quod dicti pauperes de dicto arpento ex nunc suam possint facere voluntatem. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense februario.

Cart. B, n° 533.

1257, Février.

640. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Henri de Corserein et par Letois, sa femme, de tous leurs biens immeubles dénommés en l'acte, ainsi que de tous leurs immeubles, à charge d'être nourris et entretenus à l'Hôtel-Dieu.

Henricus de Corserein et Letoisis ejus uxor. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Henricus de Corserein et Letovisis ejus uxor asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant, tenebant et possidebant terras inferius annotatas tamquam suas proprias, videlicet quoddam arpentum et dimidium terre site in territorio de Piru, contigue terre Philippi de Dumo armigeri, et terre Margarete la Rosinole; item, quinque quarteria terre site in territorio de Fosse Funduee, contigue terre Girardi de Campis armigeri; item, unum arpentum terre site in territorio de Lacu Morandi, contiguum terre domini Richardi, capellani venerabilis viri cancellarii Parisiensis; quas terras predictas acquisierant constante matrimonio inter ipsos, ut dicebant; item, asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant, tenebant et possidebant terras inferius annotatas, moventes de hereditate sua, ut dicebant, videlicet duo arpenta et unum quarterium terre site in territorio de Bailliaco, contigue terre Domus Dei Parisiensis hinc et inde. Item, duo

arpenta terre site juxta viam de Campis, contigue terre Johannis dicti Gaart, armigeri, et terre Symonis Houquin, ut dicebant. Que terre predicte, moventes de hereditate sua, continent quintam partem totius hereditatis sue vel circiter, ut dicebant. Quas omnes terras superius nominatas dederunt et concesserunt in perpetuum, in elemosinam perpetuam, pauperibus Domus Dei Parisiensis, ratione quinti sui et nomine elemosyne, una cum omnibus bonis suis mobilibus que habent et habituri sunt in futurum. Item, asseruerunt quod ipsi habebant, tenebant et possidebant, ut suas, res inferius annotatas, videlicet septem arpenta terre site in territorio de Bosco Remondi, item dimidium arpentum vinee site apud Campos, item quarterium et dimidium canaberie site juxta rivum de Planca, ut dicebant. De quibus septem arpentis terre, vinea et canaberia dederunt in elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis, quamdiu dicti Henricus et Letovisis vixerint, coram nobis, fructus et exitus, ut dicebant. Ita quod, post decessum dictorum Henrici et Letoysis, ad heredes ipsorum Henrici aut Letoysis, aut ubi debebant venire, veniant dicta septem arpenta terre et dicta vinea, una cum dicta canaberia, et penitus devolvantur, non obstante donatione fructuum predictorum; promittentes dicti Henricus et Letoysis ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donationem hujusmodi, per se aut per alium, non venient in futurum, et quod servient bene et fideliter pauperibus Domus Dei Parisiensis ex nunc in negociis pauperum predictorum, quamdiu vixerint, ubicumque sint in futurum. In cujus donationis rerum predictarum recompensationem fratres Domus Dei Parisiensis predicte dederant et concesserant dictis Henrico et Letovisi ejus uxori, et alteri eorum qui supervixerit, et quamdiu vixerint, victum et vestitum sufficienter, ad modum fratrum dicte Domus Dei, et dicte Letoysi similiter, ad modum sororum dicte Domus Dei, ut dicti Henricus et Letoysis asseruerunt coram nobis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense februario.

Cart. B, n° 534.

1257, 19 mars.

641. — Vente par Gille la Vinetière à Nicolas Lombard, libraire, de quarante sous parisis à prendre sur une maison de la rue Saint-Denis.

De XL solidis super domo Stephani de Limoges emptis a Gila vinetaria, datis a Beatrice. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Gila vinetaria, quondam filia defuncti Natalis vinetarii, recognovit et confessa est in jure quod ipsa habebat et possidebat Parisius domum unam sitam ultra Parvum Pontem, in vico Majori, inter domum Ivonis marescalli et domum Natalis de Betefort, in censiva domini Regis, oneratam in viginti septem solidis et dimidio parisiensium capitalis census et in viginti census Henrico Theutonico presbitero debitis, ut dicebat, asserens domum eandem in nullo alio esse penitus oneratam, super qua quidem domo et omnibus domus ejusdem pertinenciis dicta Gila, in nostra presencia constituta, recognovit et confessa est in jure se vendidisse et in perpetuum quitavisse magistro Nicholao Lombardo, stacionario Parisiensi, ac ipsius heredibus, quadraginta solidos parisiensium incrementi census annui redditus, habendos annis singulis in posterum ab eodem Nicholao et ipsius heredibus super domo predicta, quatuor terminis Parisius consuetis, pro vinginti octo libris parisiensium jam eidem venditrici solutis, numeratis et traditis, sicut ipsa in jure confessa est coram nobis; renuncians

expresse excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non recepte; promittens voluntate spontanea, non coacta, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra vendicionem et quitacionem hujusmodi, jure hereditario, racione conquestus, dotis, dotalicii, sive quoquo alio modo, per se vel per alium non veniet in futurum, et quod dictos quadraginta solidos parisiensium incrementi census super domo predicta percipiendos, ut dictum est, et habendos, memorato emptori et ipsius heredibus garantizabit et liberabit in posterum, in judicio et extra judicium, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, nec non et quod solvent eidem emptori sex libras parisiensium nomine pene cum omnibus rectis, coustamentis que idem emptor incurreret, si predicta vendicio retracta fuerit vel evicta. Pro recta vero garandia super hujusmodi venditionem ferenda et pro pena predicta, si committatur, solvenda, dicta Gila eidem emptori totum residuum quod habere se dicebat in domo predicta, in contraplegium obligavit et obligatum reliquit specialiter et expresse; voluit insuper et concessit dicta Gila quod si ipsam processu temporis vel ipsius heredes vendere contigerit aliquem alium censum super domo predicta, quod idem Nicholaus vendicioni sive vendicionibus que fient in posterum super domo predicta et censu ejusdem omnibus aliis emptoribus preferatur. Ita quod idem Nicholaus eam venditionem vel eas libere habeat et habere possit, omni contradictione cessante, pro precio quod a justo emptore alio offeretur, et hoc promisit dicta Gila se fide media servaturam, renuncians expresse excepcioni doli, actioni in factum, beneficio restitutionis in integrum, et ne possit in posterum allegare seu dicere se deceptam fuisse in contractu hujusmodi sive lesam, et omnibus aliis excepcionibus que contra presentem cartam possent obici vel adduci; ad hec autem Jacobus dictus miles, nepos ejusdem Gile, in nostra presencia propter hoc specialiter constitutus, premissa omnia et singula, prout superius sunt expressa, confitens esse vera, ea voluit, laudavit et acceptavit, promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra vendicionem et quitacionem predictas sive contra premissa vel aliquod premissorum, jure hereditario, successionis seu caduci, sive alia racione quacumque, per se vel per alium non veniet in futurum, et quod dictam vendicionem, prout superius facta est, tanquam venditor principalis, eidem emptori et ipsius heredibus garantizabit, liberabit et defendet in posterum et judicio et extra judicium, quocienscumque opus fuerit, contra omnes; pro qua garandia ferenda, et predicta pena, si committatur, solvenda, idem Jacobus coram nobis quadraginta et novem solidos parisiensium incrementi census, quos dicebat se habere annis singulis super domo Guillelmi Charcuite, sita in Majori vico Parisiensi ultra Parvum Pontem, inter domum defuncti Richardi ad Chauderonnos et domum Johannis Panetarii, eidem emptori et ipsius heredibus in contraplegium obligavit. Datum anno Domini м° cc° L° sexto, die Lune post dominicam qua cantatur Letare Jerusalem.

Cart. C, n° 251.

1257, Mars.

642. — Sentence qui maintient l'Hôtel-Dieu dans le droit de prendre chaque année trois mesures de mouturange au moulin des Moulineaux, et condamne Raoul, le meunier, à payer audit Hôtel-Dieu les arrérages de ce revenu.

De III minis mosturangie in molendino des Molinaus. — In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense marcio, proponente in jure coram nobis Petro de Braya,

clerico, procuratore fratrum Domus Dei Parisiensis, nomine dicte Domus, contra Radulphum, munerium des Mollinaus, quod cum dicti fratres fuissent in quasi possessione percipiendi singulis annis in molendino des Mollinaus tres minas mosturangie, scilicet bladi annui redditus, dictusque Radulphus teneret dictum molendinum, cessavissetque in solutione dicti redditus per duos annos elapsos solvere requisitus, sic a quasi possessione percipiendi dictum bladum dictos fratres injuste spoliaverat. Et ideo, petente dicto Petro, procuratorio nomine dictorum fratrum et dicte Domus, dictum Radulphum per sentenciam diffinitivam condempnari sibi ad hoc quod restitueret quasi possessionem percipiendi dictum bladum, scilicet ut redderet sibi, nomine dicte Domus, tria sextaria bladi pro duobus annis jam elapsis, et interesse suum quod estimabat viginti solidos parisiensium, in quibus predictis petebat ipsum per eandem sentenciam sibi condempnari et compellendi ad reddendum et restituendum, justicia mediante; prefato vero Radulpho confitente in jure coram nobis litem, contestando quod fratres predicti fuerant in quasi possessione percipiendi annis singulis in molendino de Moulinaus tres minas monsturangie, seu bladi annui redditus, et quod dictus Radulphus tenebat dictum molendinum, et quod cessatum erat in solutione dicti redditus per duos annos jam elapsos, alia in peticione contenta negante litem contestando. Die ad audiendum jus partibus assignata, dicto procuratore, nomine procuratorio dictorum fratrum, et dicto Radulpho personaliter in jure, die Mercurii post Letare Jerusalem, coram nobis presentibus et jus sibi reddi instanter petentibus, omnibus rite peractis, communicato bonorum consilio, per diffinitivam sententiam condempnamus in scriptis dictum Radulphum, ex confessione sua, ad restituendum dictum procuratorem, nomine dicte Domus, et per ipsum procuratorem dictam Domum ad possessionem, vel quasi, habendi et percipiendi tres minas monsturangie bladi annui redditus, super molendino de quo fit mentio in petitione dicti procuratoris, et ad reddendum eidem procuratori, nomine procuratorio, sex minas monsturangie pro arreragiis duorum annorum per quos cessatum fuit in solutione dicti annui redditus, ex parte dicti Radulphi, in ceteris dictum Radulphum ab impeticione dicti procuratoris, per eandem sentenciam absolventes. Actum anno, mense et die predictis.

Cart. B, n° 309.

1257, Mars.

643. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Benoît, prêtre de Saint-Ouen, près de Pontoise, de seize deniers de cens annuel sur une maison à Saint-Ouen, en échange de la remise qui lui avait été faite, par ledit Hôtel-Dieu, de quatre deniers de chef-cens sur une place où avait été construite l'église de Saint-Ouen.

De XVI denariis census apud Sanctum Audoenum. — Reginaldus, miseratione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Benedictus, presbiter Sancti Audoeni juxta Pontisaram, recognovit quod ipse presbyter et parrochiani ejusdem loci edificaverant quandam partem ecclesie sue in quadam platea movente de censiva Domus Dei Parisiensis, in qua dicta Domus Dei quatuor denarios capitalis census percipiebat, ut dicitur, annuatim. Recognovit eciam idem presbyter coram nobis quod magister et fratres Domus Dei predicte, sibi et ecclesie sue, quitaverant imperpetuum dictos quatuor denarios censuales, cum omni jure censuali quod in dicta platea habebant. In quorum recompen-

sationem idem presbyter, de consensu parrochianorum suorum petito et obtento, coram mandato nostro ad hoc specialiter a nobis destinato, dedit et concessit eisdem magistro et fratribus, et Domui predicte, in perpetuum sexdecim denarios parisienses annui redditus, quos dicta ecclesia habebat et percipiebat annuatim super quadam domo sita apud Sanctum Audoenum, in censiva dicte Domus Dei, quam domum tenet, ut dicitur, Herbertus Hemeri. Et promisit idem presbyter, fide media, quod contra premissa non veniet in futurum, et ad hoc successores suos, nobis consentientibus, obligavit. Nos autem, pensata utilitate dicte ecclesie, premissa volumus et, quantum in nobis est, confirmamus, presentes litteras sigilli nostri munimine roborando. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense marcio.

Cart. B, n° 64.

1257, Mars.

644. — Amortissement par Mahaut, abbesse de Chelles, et par tout le couvent, au profit de l'Hôtel-Dieu, moyennant quarante livres, de vingt arpents de terre, aux terroirs de Compans et de Mitry, à la réserve des dîmes et à charge de six deniers parisis de cens par arpent.

De xx arpentis terre in territorio de Compentio. — Universis presentes litteras inspecturis, Matildis, Dei gratia Kalensis ecclesie, Parisiensis dyocesis, humilis abbatissa, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod volumus, et nostri omnium accedente concensu, quod fratres Domus Dei Parisiensis habeant, teneant et in perpetuum, in manu mortua, possideant, absque coactione vendendi, distrahendi, seu extra manum suam ponendi, viginti arpenta terre arabilis in territorio nostro de Compentio et de Mintriaco, in censiva nostra et dominio nostro, salva tamen et retenta decima nostra in terra predicta, videlicet quodlibet arpentum ad sex denarios parisienses censuales, nobis solvendos a dictis fratribus annuatim apud Mintriacum, in festo beati Remigii; promittentes bona fide quod contra premissa in posterum nullatenus veniemus. In recompensatione cujus concessionis dictis fratribus a nobis facte, predicti fratres nobis et ecclesie nostre predicte dederunt et solverunt quadraginta libras parisiensium, quas habuimus et recepimus in pecunia numerata ab Odone Rufo, preposito Parisiensi, per manus conversorum nostrorum Radulfi de Berrona et Bertaudi, bonorum temporalium Domus seu ecclesie nostre administratorum, quam pecunie summam in utilitatem ecclesie nostre confitemur esse versam; renuntiantes expresse omnibus et singulis exceptionibus que possent obici contra hoc presens instrumentum. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense martio.

Cart. B, n° 540.

1257, Avril.

645. — Donation à l'Hôtel-Dieu, avec réserve d'usufruit, par Guillaume Bridoulier et par Ermengarde, sa femme, d'une maison à Montlhéry et d'un arpent et demi de vigne au terroir de Rochat-Paillart.

De quadam domo apud Montem Lethericum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Guillelmus dictus Bridoulier et Emanjardis ejus uxor recognoverunt se dedisse et concessisse imperpetuum in elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis quamdam domum quam ipsi habent apud Montem Letericum, contiguam domui Thierri dicti Roolon, in censiva pauperum dicte Domus Dei Parisiensis, ut

dicebant; item, quamdam peciam vinee site in territorio de Rooschat Paillart, contigue vinee Renoudi dicti Luitier et terre Acconis de Buisum. Que pecia vinee continet arpentum et dimidium, vel circiter, ut dicebant, retento tantummodo in predictis domo et vinea sibi, quamdiu vixerint, vel alteri eorum qui supervixerit, usufructu; promittentes, data fide in manu nostra, quod contra premissa, per se aut per alios, non venient in futurum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense aprili.

Cart. B, n° 330.

1257, Juin.

646. — Vente par Gille la Vinetière à Nicolas Lombard, libraire, moyennant trente-cinq livres parisis, de quatre livres parisis de croît de cens sur deux parties d'une maison rue Saint-Denis.

De IIII libris census, emptis a Gila vinetaria super domo in magno vico Parvi Pontis, datis a Beatrice. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Gila vinetaria, civis Parisiensis, vidua, recognovit se vendidisse et quitavisse in perpetuum Nicholao Lombardo, stacionario librorum Parisius, ejus uxori et eorum heredibus, pro triginta quinque libris parisiensium, jam sibi solutis in pecunia numerata, sicut confessa est coram nobis, renuncians excepcioni non numerate pecunie, non tradite et non solute, quatuor libras parisiensium augmentati census annui redditus, habendas et percipiendas a dictis Nicholao, ejus uxore et eorum heredibus, quatuor terminis Parisius consuetis, singulis annis in posterum, super duabus partibus cujusdam domus site Parisius in magno vico Parvi Pontis, in censiva domini Regis, moventis de hereditate sua, ut dicebat, contigue domui Martini vinetarii, ex una parte, et domui defuncti Guiberti marescalli ex altera, ut dicebat, retento tamen eidem Gile, quamdiu vixerit, in quadraginta solidis parisiensium de predictis quatuor libris parisiensium augmentati census dicto Nicholao, ejus uxori et eorum heredibus ab ea venditis, ut dictum est, tantummodo usufructu. Ita quod post decessum ipsius Gile, dicti emptores et eorum heredes, libere et sine contradictione qualibet percipiant et habeant in futurum integre quatuor libras predictas, et promisit dicta Gila, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra vendicionem et quitacionem hujusmodi jure hereditario, racione conquestus, dotis, dotalicii, aut quoquomodo, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictam venditionem dictis emptoribus et eorum heredibus liberabit et garantizabit, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, necnon et quod solvet dictis emptoribus aut eorum heredibus sex libras parisiensium nomine pene, cum omnibus rectis, constamentis, si dictam vendicionem in toto vel in parte retrahi contigerit vel evinci; pro qua garandia, ut dictum est, ferenda et pro pena, si committatur, solvenda, dicta Gila dictis emptoribus et eorum heredibus residuum quod habet in dictis duabus partibus dicte domus coram nobis in contraplegium obligavit. Datum anno Domini M° CC° L^{mo} septimo, mense junii.

Cart. C, n° 252.

1257, Juillet.

647. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Pierre Bouvart, moyennant cent quinze sous parisis, de vingt-deux quartiers et demi de vigne à Sucy.

De XXII quarellis vinee et dimidio apud Suciacum. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia constituti Petrus dictus Bouvart et Avelina ejus uxor recognoverunt se vendidisse et quitavisse in perpetuum fratribus Domus Dei Parisiensis, pro centum et quinque solidis parisiensium sibi jam solutis, sicut dicti venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, viginti duos quarellos et dimidium vinee site apud Suciacum, contigue vinee Domus Dei Parisiensis, in censiva dicte Domus, ad unum obolum tantummodo censualem. Et promiserunt dicti venditores, fide data in manu nostra, quod contra dictam venditionem, ratione dotalicii, conquestus aut alio modo, non venient in futurum, et quod dictam vineam garantizabunt dictis fratribus imperpetuum, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense julio.

Cart. B, n° 561.

1257, Juillet.

648. — Abandon et cession par Raoul de Champs, clerc, et par Perrenelle, sa femme, à l'Hôtel-Dieu, du revenu de six arpents de terre à Champs, lieu dit Bois-Raymond.

De fructu in quibusdam terris sitis apud Campos. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Radulfus de Campis, clericus, et Petronilla ejus uxor voluerunt et concesserunt coram nobis quod fratres Domus Dei Parisiensis habeant et percipiant fructus, in presenti existentes, in quibusdam terris sitis apud Campos, in territorio de Bosco Raimundi, videlicet sex arpentorum terre que fuit defuncti Henrici de Corserein; quos fructus dictorum sex arpentorum terre dictus Henricus pauperibus Domus Dei Parisiensis in elemosinam contulerat, ut dicebant, salva proprietate dicte terre dictis Radulfo et ejus uxori; promittentes quod contra premissa, per se aut per alium, non venient in futurum, super hoc fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt. Datum anno Domini M° CC° L^mo septimo, mense julio.

Cart. B, n° 547.

1257, 30 août.

649. — Vente par Henri de Limeil, bourgeois de Paris, à l'Hôtel-Dieu, moyennant cent livres parisis, de six livres de croît de cens sur une maison à la porte Baudoyer.

De VI libris annui census super domum Henrici de Lymoy ad portam Balderii, in censiva nostra. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Henricus dictus de Limolio, civis Parisiensis, et Thiecia ejus uxor recognoverunt coram nobis se vendidisse fratribus Domus Dei Parisiensis in perpetuum, pro centum libris parisiensium jam sibi solutis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes expresse coram nobis excepcioni et actioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et non recepte, sex libras incrementi census, percipiendas a dictis fratribus in perpetuum, super quadam domo quam dicti Henricus et Thiecia uxor ejus habent et possident, sitam apud portam Balderii, contiguam, ut dicitur, domui defuncti Thome de Archis et domui defuncti Hugonis dicti monachi, in censiva fratrum dicte Domus Dei Parisiensis, annuatim quatuor terminis Parisius consuetis; promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra vendicionem per se aut per alios jure aliquo non venient in futurum, et quod predictas sex libras parisiensium incrementi census dictis

fratribus in perpetuum garentizabunt et defendent, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, et quod dictas sex libras parisiensium incrementi census solvent predictis fratribus, annis singulis, quatuor terminis superius nominatis; pro predictis autem adimplendis omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, que habent et habituri sunt in futurum, in contraplegium obligarunt, se ac eorum heredes in predictis relinqunt penitus obligatos. Actum et datum anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo, mense augusti, in crastino Decollationis beati Johannis Baptiste.

Cart. C, n° 169.

1257, Août.

650. — Cession par Dreux de Faye, fils de Guy de Garlande, à Nicolas Lombard, d'une rente de quatre livres parisis qu'il possédait sur une maison à Paris, rue Neuve-Notre-Dame, faisant le coin de la rue et située devant la maison de Mainfroy l'apothicaire; cette cession est faite moyennant la somme de soixante-cinq livres parisis.

De IIII libris super domo in cuneo vici Novi data a Beatrice. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Droco dictus de Faya, in Welgasino, Rothomagensis dyocesis, filius quondam defuncti Guidonis de Gallandia, asseruit quod ipse habebat et percipiebat singulis annis, duobus terminis, videlicet ad festum beati Remigii et ad Natale Domini, Parisius, quatuor libras parisiensium augmentati census super quadam domo sita Parisius, in vico Novo, in cuneo vici, ab oppositis domus Maynfredi apothecarii, prout dicta domus se comportat, in longitudine a cuneo dicti vici usque ad domum Ade pargamenarii, et in latitudine ante et retro a vico Novo, ex parte anteriori usque ad vicum de Sablonio, in censiva Sancti Germani de Pratis Parisiensis, ad octo denarios parisienses capitalis census, ut dicebat; quas siquidem quatuor libras parisiensium augmentati census, moventes de hereditate ipsius, recognovit dictus Droco se vendidisse et quitavisse magistro Nicholao Lombardo, stacionario librorum Parisiensi, et ejus heredibus in perpetuum, pro sexaginta quinque libris parisiensium jam sibi solutis in pecunia numerata, sicut confessus est coram nobis, renuncians excepcioni non numerate pecunie, non tradite et non solute, doli, mali et in factum, omne jus et omnem actionem realem et personalem sibi competentes in dicta domo, racione census predicti, cedens eisdem emptoribus et transferens in eosdem, nullo jure sibi retento in eisdem, et promisit, fide data, quod contra venditionem et quitationem hujusmodi jure hereditario, racione conquestus, vel alio quoquo jure, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictam venditionem, dicto emptori et ejus heredibus liberabit et garantizabit, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, nec non et quod solvet dicto emptori aut ejus heredibus quindecim libras parisiensium nomine pene, si dictam venditionem in toto vel in parte retrahi contigerit vel evinci. Robertus vero dictus de Faya, frater dicti Droconis, coram nobis constitutus, vendicionem hujusmodi voluit, laudavit et concessit, preterquam acceptavit et de non veniendo contra fidem in manu nostra prestitit corporalem, se super dicta vendicione garantizatorem et super pena, si committatur, solvenda, plegium coram nobis constituendo, et pro hiis omnibus et singulis tenendis et adimplendis dictus Robertus viginti libras parisiensium annui redditus, quas dicebat se habere super domo predicta, dicto emptori et ejus heredibus coram nobis in

contraplegium obligavit, volens idem Robertus et concedens quod si contigerit vendi dictas xx libras parisiensium in toto vel in parte, quod dictus Nicholaus sit propinquior omnibus aliis pro precio sibi ab aliis offerendo. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis, una cum sigillo dictorum fratrum, presentibus litteris apposuimus. Datum anno Domini M° CC° L° septimo, mense augusti.

Cart. C, n° 250.

1257, Septembre.

651. — Quittance donnée par l'Hôtel-Dieu, de la somme de cent livres parisis payée par l'abbaye de Saint-Denis audit hôpital, en échange d'une maison à Paris, près des frères prêcheurs, donnée à l'Hôtel-Dieu par Michel, de Saint-Denis, chanoine de Reims, et rachetée par l'abbaye.

De xx solidis annui census super quamdam domum inclusam in manerio fratrum predicatorum ordinis Parisiensis, que domus fuit defuncti Hugonis dicti Canis, quondam canonici Sancti Johannis Rotondi Parisiensis. — Omnibus presentes litteras inspecturis, L. decanus totumque capitulum Parisiense, eternam in Domino salutem. Noverint universi quod coram nobis constituti fratres Domus Dei Parisiensis asseruerunt coram nobis quod magister Michael de Sancto Dyonisio, quondam canonicus Remensis, defunctus, dederat pauperibus Domus Dei Parisiensis, ob remedium anime sue, in elemosinam puram et perpetuam, quamdam domum quam dictus magister habebat Parisius, sitam juxta domum fratrum predicatorum ordinis, que domus fuit collata dicto magistro Michaeli a viris religiosis, abbate et conventu Sancti Dyonisii in Francia, ut dicebant, tali siquidem condicione adjecta a dicto magistro Michaele in testamento suo, quod si dicti abbas et conventus vellent dare et solvere dictis pauperibus centum libras parisiensium, quas centum libras parisiensium dictus magister Michael predictis pauperibus in recompensationem dicte domus in elemosinam contulerat, ut dicebant, dicti abbas et conventus dictam domum rehaberent et in perpetuum possiderent, non obstante donacione predicta; asseruerunt insuper dicti fratres coram nobis se habuisse et recepisse a viris religiosis, abbate et conventu superius nominatis, seu ab eorum mandato, centum libras parisiensium in pecunia numerata, renunciantes expresse excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et non recepte; dicentes quod dicta pecunia versa est in utilitatem pauperum predictorum, et quod dictam pecunie summam habuerant et receperant racione legati predicti, et nomine dicti defuncti, et quitaverunt dicti fratres penitus et expresse coram nobis, nostra auctoritate interveniente super hoc et assensu, quidquid juris habebant aut habere poterant in dicta domo, racione dicti defuncti, dictis abbati et conventui in perpetuum, ac ipsos abbatem et conventum de centum libris parisiensium superius nominatis, salvis tamen et retentis, ex parte dictorum fratrum Domus Dei Parisiensis predicte, viginti solidis parisiensium annui redditus quos dicti fratres habent et percipiunt annis singulis in quadam domo sita juxta dictam Domum et in ambitu dicte domus, que domus fuit defuncti Hugonis dicti Canis, quondam canonici Sancti Johannis Rotondi Parisiensis, et quos dicti abbas et conventus tenentur solvere eisdem fratribus antedictis perpetuo, quatuor terminis Parisius consuetis; promittentes fideliter dicti fratres quod contra premissa, vel aliquod de premissis, per se aut per alios non venient in futurum, et quod instrumenta confecta super dicta donacione supradicto magistro Michaeli, dictis abbati et conventui restituent, si que reperta fuerant penes ipsos; volentes et concedentes dicti fratres quod, si aliqua instrumenta

inventa fuerint, ubicumque reperta fuerint, que de dicta donacione facta faciant mencionem, quantum ad comodum et utilitatem dictorum fratrum et pauperum predictorum sint cassa, vana et inutilia, et nullam habeant penitus roboris firmitatem. Nos autem, supradicta rata et grata habentes, et super hiis eisdem fratribus nostram auctoritatem prestantes, in memoriam et testimonium rei geste presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini м° cc° quinquagesimo septimo, mense septembri.

Cart. C, n° 104.

1257, 14 novembre.

652. — Amortissement au profit de l'Hôtel-Dieu, par Jean de Douy et par Isabelle, sa femme, de quatre sous parisis de rente annuelle sur le cens dudit Jean de Douy, à Saint-Étienne des Grès.

De quatuor solidis annui census super censivam sororum minorum de Longo Campo ultra portam, juxta ecclesiam Sancti Stephani de Gressibus. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti dominus Johannes de Douy miles et domina Ysabellis ejus uxor dederunt et concesserunt in perpetuum, in manu mortua, pauperibus Domus Dei Parisiensis, et ex nunc quatuor solidos parisiensium annui redditus, percipiendos singulis annis in posterum in octabis Pasche a dictis pauperibus, in censu quem apud Sanctum Stephanum de Gressibus Parisius habent, ut asseruerunt coram nobis, et hoc dederunt dictis pauperibus Domus Dei Parisiensis in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium animarum suarum et parentum suorum, ut dicebant, volentes et concedentes dicti dominus Johannes et domina Ysabellis quod dicti pauperes habeant, teneant et possideant ac percipiant dictos quatuor solidos in manu mortua, in perpetuum, in dicto censu, promittentes bona fide quod contra premissa, per se aut per alios, non venient in futurum. Datum anno Domini м° cc° quinquagesimo septimo, die Mercurii post festum beati Martini hyemalis.

Cart. C, n° 105.

1257, Décembre.

653. — Bail par l'Hôtel-Dieu, à Jean de Moret, chanoine de Sainte-Opportune, et à Jean, clerc, son neveu, d'une maison rue Saint-Pierre-aux-Bœufs et rue Sainte-Marine, moyennant sept livres parisis chaque année.

De domo in vico Sancti Petri ad Boves et Sancte Marine. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti dominus Johannes de Moreto, canonicus Sancte Oportune Parisiensis, et Johannes clericus, nepos dicti canonici, asseruerunt coram nobis quod fratres Domus Dei Parisiensis habebant, tenebant et possidebant quandam domum sitam Parisius, ut suam, in vico Sancti Petri ad Boves et in vico Sancte Marine, Parisius, in cuneo vici, que domus fuit defuncti Mathei barbitonsoris; quam domum recognoverunt coram nobis se recepisse a dictis fratribus, quoad vitam dictorum Johannis, canonici Sancte Oportune, presbiteri, et Johannis clerici, nepotis dicti canonici, tantummodo, ut dicebant. In qua domo predicta dicti dominus Johannes, presbiter et canonicus Sancte Oportune, et Johannes clericus, nepos dicti canonici, promiserunt ponere et implicare in meliorationem dicte domus quadraginta libras parisiensium infra festum Beati Johannis Baptiste proximo venturum, de assensu et dispositione dictorum fratrum, sicut confessi sunt coram nobis. Recognovit insuper

dictus Johannes clericus, nepos dicti canonici, quod tenetur solvere post decessum dicti Johannis canonici, avunculi sui, si supervixerit dictum Johannem canonicum, viginti solidos parisiensium annui redditus singulis annis, quatuor terminis Parisius consuetis, fratribus antedictis, pro domo superius nominata, nomine pensionis; promittens, fide sua in manu nostra prestita corporali, se soluturum dictos viginti solidos annis singulis post decessum dicti canonici, prout superius est expressum. Prefatus vero Johannes, canonicus Sancte Oportune Parisiensis, in recompensationem dicte domus sibi et nepoti suo concesse, ut dictum est, a dictis fratribus, quitavit penitus et expresse, coram nobis, fide data in manu nostra corporali, dictis fratribus, septem libras parisiensium annui redditus, quas habebat et percipiebat annis singulis in domo dicti defuncti Mathei superius nominata, in qua domo dicti dominus Johannes, canonicus Sancte Oportune, et Johannes clericus, nepos ipsius canonici, habent, quamdiu vixerint et alter eorum similiter qui supervixerit, in tali habitu in quo possint habere proprium, ut dicitur, tantummodo usumfructum. De predictis autem omnibus adimplendis, dicti Johannes canonicus, presbiter, et Johannes clericus fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt, et quantum ad hoc, quilibet in solidum, se et omnia bona sua, ac heredes suos, obligarunt, et juridictioni curie Parisiensis se supposuerunt coram nobis, volentes et concedentes quod dicta domus, una cum melioratione posita in dicta domo, post decessum utriusque ad dictos fratres quite et libere revertatur. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense decembri.

Cart. B, n° 183.

1257, Décembre.

654. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Philippe de Roissy, chevalier, de trente sous parisis de revenu annuel à prendre en sa censive de Roissy.

De triginta solidis annui redditus apud Roisiacum. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Philippus de Royssiaco miles et dominus de Royssiaco, sanus et incolumis, ex propria sua voluntate dedit et concessit coram nobis, donatione inter vivos, pauperibus Domus Dei Parisiensis, in puram et perpetuam elemosinam, triginta solidos parisiensium annui redditus, percipiendos ex nunc in perpetuum annis singulis, in crastina die sancti Remigii, in censu quem dictus miles habet et percipit apud Royssiacum, in festo beati Remigii annis singulis, ut dicebat, a fratribus dicte Domus vel eorum mandato annis singulis, prout superius est expressum, videlicet decem solidos pro pitantia ministris ejusdem Domus et pro anniversario suo in dicta Domo Dei annis singulis faciendo, et viginti solidos ad emendum sotulares annis singulis in posterum, ad opus pauperum relevatorum ejusdem Domus, ob remedium anime sue; promittens, fide data in manu nostra, quod contra predictam donationem, per se vel per alium, non veniet in futurum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense decembri.

Cart. B, n° 356.

1258, Janvier.

655. — Donation, avec réserve d'usufruit, par maître Raymond de Cahors, chanoine de Saint-Quentin en Vermandois, de cinq quartiers de vigne à Épineil et d'un arpent de vigne près de Saint-Germain des Prés.

De v quarteriis vinee apud Espinoyl. — Om-

nibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in presentia nostra constitutus magister Raymundus de Caturco, canonicus Sancti Quintini in Veremandia, recognovit coram nobis se dedisse et concessisse imperpetuum in elemosinam pauperibus Domus Dei Parisiensis, ex nunc, quinque quarteria vinee que dicebat se habere in territorio quod Espinolium vulgaliter appellatur, contigue vinee Johannis de Logiis, ex una parte, et metis de Yvriaco, ex altera, honerata in sex solidis et tribus denariis capitalis census tantummodo, ut dicebat. Item recognovit se dedisse et concessisse in perpetuum, post decessum suum, pauperibus Domus Dei Parisiensis unum arpentum vinee quod dicebat se habere in territorio de Vingneraia et territorio quod vocatur Contain, prope Sanctum Germanum de Pratis, contigue vinee fratrum Domus Dei Parisiensis, honeratum in sex solidis parisiensium capitalis census tantummodo, ut dicebat; in quo arpento vinee dictus magister Raymundus, quamdiu vixerit, retinuit sibi tantummodo usumfructum. Que omnia supradicta, moventia de conquestu suo, ut dicebat, dedit, donatione inter vivos, dictis pauperibus sub forma predicta, voluntate spontanea, non coacta, magister Raymundus predictus, coram nobis. Et promisit dictus magister Raymundus, fide data in manu nostra, quod contra premissa, per se aut per alium, quoquo jure non veniet in futurum, et quod predictas vineas eis garantizabit, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. In quarum rerum donationis recompensationem, fratres Domus Dei Parisiensis predicte dederant et concesserant dicto magistro Raymundo, quamdiu idem magister Raymundus vixerit et fuerit in habitu seculari, in quo possit habere proprium tantummodo, ut dicebat dictus magister Raymundus, usumfructum in quadam domo quam dicti fratres Domus Dei Parisiensis habent, ut dicitur, Parisius, sita juxta domum Johannis dicti Sarraceni, Parisius, ex una parte, et juxta domum Symonis dicti Rufi, ex altera. Pro qua domo dictus magister Raymundus tenetur et promisit coram nobis solvere et dare, annis singulis, quadraginta solidos parisiensium annui redditus predictis fratribus, duobus terminis, videlicet xx solidos parisiensium in Nativitate Domini proximo ventura, et viginti solidos parisiensium in festo beati Johannis proximo subsequente, videlicet in festo beati Johannis Baptiste in futurum. Promisit insuper prefatus magister Raymundus ponere et implicare in meliorationem dicte domus sita (*sic*) Parisius in loco predicto, que domus domus defuncti Baldevini dicti Borduin vulgaliter appellatur, infra triennium proximo venturum, triginta libras parisiensium, ut dicebat. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense januario.

Cart. B, n° 348.

1258, Février.

656. — Déclaration de censive par Jean Pannetier, bourgeois de Paris, au sujet d'une maison qui lui appartient, au coin de la rue Guérin-Boisseau, chargée envers l'Hôtel-Dieu de vingt sous parisis de croît de cens.

De II domibus sitis Parisius in cuneo vici (*Guerini Boucelli*). — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Johannes Panetarius, civis Parisiensis, recognovit se tenere et possidere duas domos, cum pertinenciis earum, sitas Parisius, in cuneo vici qui vocatur Guerini Boucelli, contiguas domui Radulfi dicti Froue, ex una parte, et domui majoris Sancti Martini de Cam-

pis Parisiensis, ex altera, oneratas, ut dicebat, in viginti solidis parisiensium, reddendis, ut dicebat, singulis annis magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, quatuor terminis Parisius consuetis. Recognovit insuper predictus Johannes, in jure coram nobis, quod ipse debebit in hoc primo instanti mense mayo predictis magistro et fratribus sexaginta solidos parisiensium, pro arreragiis dictorum viginti solidorum parisiensium eisdem magistro et fratribus non solutorum terminis antedictis. Recognovit insuper prefatus Johannes dictos viginti solidos esse augmentati census. Et promisit se redditurum dictis magistro et fratribus, fide prestita corporali, dictos LX solidos parisiensium cum aliis predictis viginti solidis augmentati census, prout inferius continetur : videlicet ad instans festum sancti Johannis Baptiste, decem solidos parisiensium et totidem singulis terminis Parisius consuetis, usque ad tres annos continue computandos, ab instanti festo sancti Johannis Baptiste in posterum. Et si forte contingat, infra dictos tres annos, quod dominus fundi terre compellat dictos magistrum et fratres ad ponendum extra manum suam dictos viginti solidos augmentati census, ex ipso facto, dictus Johannes tenebitur reddere ipsis magistro et fratribus illud quod superfuerit eis reddendum de dictis sexaginta solidis, pro arreragiis antedictis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense februario.

Cart. B, n° 182.

1258, Février.

657. — Cession, par le couvent de Saint-Victor, à Thiphaine, veuve de Philippe Comin, et à ses enfants, de deux sous parisis de chef-cens et de tous droits seigneuriaux sur un clos de vignes situé vers Saint-Germain des Prés, non loin des nouveaux murs de Paris, lequel clos appartient à ladite veuve et à ses enfants qui donnent en échange au couvent de Saint-Victor un arpent et demi de terres labourables, situé au Chardonnet, partie dans l'enceinte de la ville et partie hors des murs.

Omnibus presentes litteras inspecturis, frater Robertus, humilis abbas Sancti Victoris Parisiensis totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod cum nos haberemus et possederemus (*sic*) duos solidos parisiensium capitalis census super quodam clauso vinearum situm (*sic*) prope novos muros Parisius, versus Sanctum Germanum de Pratis, quod fuit quondam, ut dicitur, defuncti Philippi de Sancto Paulo militis, quod clausum vinearum tenebat Theophania, relicta defuncti Philippi Coumin, civis quondam Parisiensis, et liberi eorumdem, nos, ad petitionem dicte Theophanie nec non et quorumdam proborum virorum, amicorum et familiarium nostrorum, concessimus et quittavimus perpetuo eidem Theophanie et liberis supradictis, et successoribus eorumdem, nomine permutationis sive escambii, dictos duos solidos parisiensium capitalis census, nec non et omne jus et dominium quod habebamus in eisdem pro uno arpento et dimidio terre arabilis que ipsa et supradicti liberi habebant et possidebant, sita Parisius in Carduneto, partim intra muros et partim extra muros novos civitatis, in censiva nostra, ad decem et octo denarios parisiensium capitalis census. Quam terram dicta Theophania, nomine suo et nomine liberorum suorum, dedit et perpetuo quitavit ecclesie nostre, cum omni jure suo, dominio, proprietate et possessione, nomine permutationis, sive escambii supradicti, pro dictis duobus solidis parisiensium capitalis census, et promittimus bona fide quod contra dictam permutationem sive escambium, per nos vel per alium, non veniemus in futurum, et quod nichil juris, nichil dominii in dicto censu reclamabimus in posterum,

volentes et concedentes quod dicta Theophania et liberi sui, nec non et successores eorumdem, teneant dictum clausum in manu mortua, sicut nos tenebamus, et de hoc faciant quicquid eis videbitur expedire. Sane dicta mulier promisit nomine suo et nomine liberorum suorum supradictorum se reddituram et soluturam nobis centum libras parisiensium, nomine pene, pro dampnis et deperditis, si predicti liberi, sive ejus heredes, vel aliquis ex eis, contra permutationem hujusmodi aliquid attemptaverent (*sic*), salvo nichilominus nobis jure redeundi et assignandi ad supradictum censum, tamquam nostrum proprium, et exigendi eundem a quolibet dictarum vinearum detentore, nec non etiam exigendi dictam pecuniam ab ipsa muliere, et a successoribus ejusdem, pro dampnis deperditis et expensis. Et ad hec omnia tenenda, observanda et adimplenda, dicta mulier se et heredes suos et quoslibet successores et totam hereditatem suam et conquestus suos, et omnia alia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, nobis et ecclesie nostre specialiter et generaliter, pignoris et hypothece titulo, obligavit et obligata ac onerata reliquit. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense februario.

Original, layette 76, liasse 432, n° 2059 de l'inventaire imprimé.

1258, Mars.

658. — Vente par Jean de Malnoue, de Gournay, à Pierre Bonnefille, bourgeois de Paris, moyennant six livres parisis, d'un arpent et de huit quartiers et demi de terre à Champs.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Johannes dictus de Malenoe, de Gornayo, et Herloysis ejus uxor asseruerunt et confessi fuerunt in jure coram nobis quod ipsi habebant, tenebant et possidebant tria quarteria terre sita in parrochia de Campis, ante granchiam Domus Dei Parisiensis, contigua hinc et inde terris ejusdem granchie, ut dicebant, in campiparte Guiardi de Campis, armigeri, ut dicebant. Item, quinque quarteria terre arabilis in uno tenenti, sita in predicta parrochia, contigua hinc et inde terris predicte Domus Dei Parisiensis, ut dicebant, in censiva dicti armigeri, ut dicebant, onerata in quatuor denariis parisiensium capitalis census tantummodo, ut dicebant. Item, unum arpentum et duas partes cujusdam quarterii terre arabilis in uno tenenti, contigue hinc et inde terris Guillelmi Salientis in Bonum, in censiva Petri Salientis in Bonum, ut dicebant, onerata in quatuordecim denariis parisiensibus capitalis census tantummodo, ut dicebant; que siquidem tria quarteria et quinque cum arpento predicto et duabus partibus quarterii predicte terre arabilis, et quicquid juris in dictis terris habebant seu habere poterant, quoquo modo, recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quitavisse Petro dicto Bonefilie, civi Parisiensi, Sanceline ejus uxori, et eorum heredibus, pro sex libris parisiensium, jam dictis venditoribus solutis in pecunia numerata, sicut confessi sunt coram nobis, exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, penitus in hac parte renuntiando; promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem et quitationem hujusmodi, jure hereditario, ratione dotis, doarii, conquestus aut alio quoquo modo, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictas terras sic venditas dictis emptoribus, ac heredibus eorum, ad dictos census garantizabunt, liberabunt et

defendent in judicio, et extra judicium, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes; nec non et quod solvent dictis emptoribus triginta solidos parisiensium nomine pene, si dictam venditionem retrahi contigerit ab aliquo vel evinci. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense marcio.

Cart. B, n° 545.

1258, 12 avril.

659. — Vente par Erchenoud la Comtesse, par Étienne de la Saussaie et Thibaut, le clerc, fils d'Elchenondis, aux frères de l'Hôtel-Dieu, de deux arpents de vigne au terroir des Sept-Voies, près de Paris, moyennant trente-six livres parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Eloenendis dicta Comitissa, Stephanus de Sallicibus et Thiboudus clericus, frater ejus, filii dicte Elcoenoudis, asseruerunt et confessi sunt coram nobis quod ipsi habebant, tenebant et possidebant duo arpenta vinearum vel circiter sita in territorio de Septem Viis juxta Parisius, in censiva, dominio et fundo terre fratrum Domus Dei Parisiensis, onerata tantummodo in duodecim denariis parisiensibus capitalis census annuatim, ut dicebant, contigua, ut dicebant, hinc et inde vineis ecclesie Sancte Genovefe in Monte Parisiensi; que duo arpenta vinearum predicta, et quicquid juris dicti Elohenoudis, Stephanus et Thiboudus in eisdem habebant et habere poterant in futurum, jure hereditario, doarii, dotalicii et donacione propter nupcias, conquestus, et alio quocumque jure et quocumque modo, recognoverunt coram nobis se vendidisse et in perpetuum quitavisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis pro triginta sex libris parisiensium, jam sibi solutis in pecunia numerata et legali, sicut dicti venditores confessi sunt coram nobis; renuntiantes dicti venditores exceptioni et actioni ex vendito ac non numerate pecunie, non tradite, non solute, et non recepte, et omni doli et in factum, et omni alii exceptioni que ipsis venditoribus in hoc facto prodesse posset et dictis fratribus nocere in aliquo. Et promiserunt dicti venditores, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem et quitationem predictas et omni alii, per se vel per alios, non venient in futurum, jure hereditario, conquestus, doarii seu dotalicii, seu alio quocumque jure, et quod in predictis vineis nichil juris sibi aut heredibus suis reclamabunt seu reclamari facient, sed easdem cum dicto jure garantizabunt et liberabunt liberas et quittas ad dictum censum, absque alio onere, dictis magistro et fratribus et eos super hoc defendent in judicio et extra judicium, quocienscumque necesse fuerit, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, et quod reddent eisdem magistro et fratribus quatuor libras parisiensium nomine pene, si dictam venditionem retrahi contigerit ab aliquo seu ab aliquibus, vel evinci. Et quantum ad omnia premissa et singula tenenda et adimplenda, dicti venditores se, heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, coram nobis dictis magistro et fratribus obligaverunt et obligata eisdem relinquerunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, die Veneris post « Misericordiam Domini ».

Original, layette 77, liasse 436, n° 2144 de l'inventaire imprimé.

1258, Avril.

660. — Vente par Gille la Vinetière à Nicolas Lombard, libraire, de vingt sous parisis de rente annuelle à prendre sur une maison, une grange et un jardin.

De xx solidis annui redditus in vico Majori super domo et granchia et jardino, venditis a Gila vinetaria, datis a Beatrice. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Gila vinetaria, quondam filia defuncti Natalis vinetarii, asseruit et recognovit in jure quod ipsa habebat et possidebat Parisius domum unam sitam ultra Parvum Pontem, in vico Majori, inter domum Ivonis marescalli et domum Matildis de Betefort, in censiva domini Regis, oneratam in viginti solidis et dimidio parisiensium census, ut dicitur, capitalis et in viginti solidis parisiensium incrementi census, qui olim deberi solebant Henrico Theutonico presbitero, nunc debitis magistro Nicholao, stacionario Parisiensi; item et in quadraginta solidis parisiensium incrementi census, eidem magistro Nicholao debitis annuatim, et in quatuor libris parisiensium incrementi census, debitis eidem magistro Nicholao annis singulis in posterum, videlicet quadraginta solidis quamdiu dicta Gila vixerit, et post decessum ipsius Gile quadraginta solidis, ita quod idem magister Nicholaus post obitum Gile dictas quatuor libras incrementi census, super domo predicta et ejus pertinenciis quibuscunque percipiet integraliter et perfecte. Item in quadraginta solidis parisiensium incrementi census annui redditus, eidem magistro Nicholao, super domo predicta et ejus pertinenciis quibuscunque debitis annuatim, prout hec omnia in litteris curie Parisiensis contineri plenius asserebat, confitens et recognoscens dicta Gila, coram nobis, quod quedam granchia et jardinum unum eidem domui adjacebant, quod jardinum situm, ut dicitur, in censiva capituli Parisiensis oneratum esse dicebat in quatuor solidis parisiensium capitalis census, super qua quidem domo et super granchia et jardino predictis, ac super omnibus et singulis domus ejusdem pertinenciis, prout dicta domus inferius et superius, ante et retro, in longitudine et latitudine se comportat, prefata Gila, propter hoc in nostra presencia constituta, recognovit et confessa est in jure se vendidisse, et vendicionis nomine, pure et in perpetuum quitavisse prefato magistro Nicholao Lombardo stacionario, et ipsius heredibus, ac eis qui causam habebunt ab ipso, viginti solidos parisiensium incrementi census annui redditus, habendos et percipiendos annis singulis in posterum ab eodem magistro Nicholao, ejus heredibus et causam habentibus ab eodem, super domo predicta, granchia et jardino predictis, ac eorum pertinenciis quibuscumque, quatuor terminis Parisius consuetis, pro decem libris parisiensium jam eidem venditrici solutis, numeratis et traditis, sicut ipsa venditrix in jure confessa est coram nobis; renuncians specialiter et expresse excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non solute; promittens voluntate spontanea, non coacta, fide data in manu nostra et stipulatione legittima interjecta, quod contra venditionem et quitacionem hujusmodi, jure hereditario, racione conquestus, dotis, dotalicii sive donationis propter nupcias, vel alio quoquo jure communi vel speciali, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictam venditionem memorato emptori et ipsius heredibus, ac causam habentibus ab eodem, garantizabit, liberabit et defendet in posterum, in judicio et extra judicium, quocienscumque opus fuerit, contra omnes, nec non et quod solvet eidem magistro Nicholao quinquaginta solidos parisiensium, nomine pene, cum omnibus rectis, constamentis, misiis, expensis ac interesse que vel quas idem emptor incurreret sive sustineret si prefata vendicio, in toto vel in parte, evicta fuerit, super quibus expensis, misiis,

constamentis ac interesse juramento ipsius emptoris simplici crederetur, absque alia probatione; et de recta garendia super hujusmodi vendicione ferenda, et de pena predicta, si committatur, solvenda cum omnibus constamentis, misiis ac interesse predictis, dicta Gila coram nobis se et heredes suos, et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, et specialiter totam illam partem quam adhuc in dicta domo, granchia et jardino et aliis quibuscumque pertinenciis domus ejusdem se habere dicebat, eidem emptori et ipsius heredibus in contraplegium obligavit, et obligata ac obligatam reliquit specialiter et expresse, asserens domum eandem, granchiam et jardinum predictos in nullo penitus oneratos, preterquam in hiis que superius exprimuntur. Ad majorem siquidem hujus rei securitatem, Judocus Saliens in Bonum, maritus Marie Sailenbien, in nostra presencia constitutus, de recta garandia super dicta vendicione ferenda, et de pena predicta, si committatur, solvenda, cum omnibus constamentis, misiis ac interesse predictis, se fecit et constituit fidejussorem erga eundem emptorem et heredes ipsius, fide super hoc ab eo in manu nostra prestita corporali, promittens sub fide prestita quod faciet et procurabit erga Jacobum dictum Militem, nepotem ipsius Gile, quod predictam vendicionem volet, laudabit et acceptabit, et de non veniendo contra jure aliquo fidem dabit, et super hoc faciet fieri publicum instrumentum, sigillo Parisiensis curie sigillatum; quod si forte non faceret seu procurare non posset, promisit sub prestita fide dictam vendicionem contra dictum Jacobum, si eam voluerit impugnare ad sumptus suos proprios et expensas, in judicio et extra judicium defendere et tueri; pro quibus omnibus et singulis firmiter tenendis et integre adimplendis, dictus Judocus eidem emptori et ipsius heredibus omnia bona sua mobilia et immobilia in contraplegium obligavit, renuncians expresse et per fidem legi qua cavetur principalem reum priusquam intercessorem conveniendum fore. Datum anno Domini M° CC° L° octavo, mense aprilli.

Cart. C, n° 255.

1258, Avril.

661. — **Vidimus, par l'official de Paris, de l'amortissement par Dreux, chapelain de Savigny près d'Aulnay, d'une maison rue de la Bûcherie, dans la censive de ladite chapellenie, moyennant seize sous parisis de croît de cens annuel.**

Transcriptum de amortizatione domorum Nicholai Lombardi, super quibus quedam capellania fundata fuit. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini M° CC° octogesimo, die Lune post Exaltationem Sancte Crucis, litteras inferius annotatas vidisse in hec verba :

« Reginaldus, miseratione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, die Veneris post dominicam qua cantatur « Misericordia Domini », litteras inferius annotatas vidimus in hec verba : « Universis « presentes litteras inspecturis, officialis curie « Parisiensis, salutem in Domino. Notum faci« mus quod in nostra presencia constitutus « dominus Droco, capellanus capelle de Savi« niaco prope Alnetum, asseruit et recognovit « in jure coram nobis quod ipse habebat an« nis singulis, racione capelle sue predicte, « in festo sancti Remigii, octo solidos pari« siensium capitalis census, super quadam « domo cum omnibus et singulis domus ejus« dem pertinenciis, prout se comportat in lon-

«gitudine et latitudine, ante et retro, inferius «et superius, sita Parisius in vico Bucherie «Parvi Pontis, contigua ex una parte relicte «defuncti Nicholai Bone Filie et ex alia parte «domui magistri Nicholai Lombardi stacio- «narii, in latere et a parte posteriori in cen- «siva capellani predicti; quam quidem domum «tenet et possidet tanquam suam prefatus ma- «gister Nicholaus stacionarius, ut dicebat; as- «seruit eciam dictus capellanus coram nobis «quod ipse et prefatus Nicholaus, pro bono et «utilitate sua et capelle predicte, de dictis octo «solidis capitalis census disposuerant et ordi- «naverant in hunc modum : videlicet quod «ipse capellanus suo et capelle sue predicte «nomine, loco dictorum octo solidorum pari- «siensium capitalis census habebit et perci- «piet annuatim, super domo predicta et ejus «pertinenciis quibuscumque, sexdecim solidos «parisiensium incrementi census annui red- «ditus, duobus terminis, videlicet medietatem «in festo sancti Remigii et aliam medietatem «in Pascha, et voluit et concessit expresse «coram nobis dictus capellanus quod prefatus «Nicholaus et heredes ipsius dictam domum «cum omnibus et singulis domus ejusdem per- «tinenciis teneant et possideant in posterum, «in manu mortua, absque coactione vendendi, «vel extra manum suam ponendi, ita quod «idem magister Nicholaus et heredes sui, ac «illi qui super hoc causam habebunt ab ipso, «dictam domum possint vendere, alienare, «legare, elemosinare ac alias modis omnibus «disponere, prout voluerint expedire, et pro- «misit dictus capellanus, fide in manu nostra «prestita corporali, quod contra premissa, vel «aliquod premissorum, jure aliquo, per se vel «per alium, non veniet in futurum, et quod «dictam domum eidem Nicholao et ipsius he- «redibus, in manu mortua, absque coactione «vendendi vel extra manum suam ponendi «garantizabit et liberabit in posterum, ad usus «et consuetudines Francie, contra omnes, re- «nuncians expresse beneficio restitutionis in «integrum, excepcioni doli, et ne possit in pos- «terum allegare se, sive capellam suam pre- «dictam, in contractu hujusmodi lesos esse, et «omnibus excepcionibus que contra presens «instrumentum possent obici vel adduci. Pre- «fatus vero Nicholaus, coram nobis constitu- «tus, promisit fide data quod dictos XVI solidos «parisiensium incrementi census solvet, annis «singulis in posterum, eidem capellano et suc- «cessoribus suis, prout superius est expres- «sum. Datum anno Domini M° CC° L° octavo, «mense aprili.» Nos igitur, attendentes in contractu hujusmodi esse utilitatem ipsius capellani et capelle sue predicte, premissa omnia et singula, prout superius sunt expressa, volumus, laudamus et approbamus, et ea auctoritate presencium confirmamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno et die Veneris predictis.»

Transcriptum autem hujusmodi litterarum fecimus sub sigillo curie Parisiensis, cujuslibet jure salvo. Datum anno et die predictis.

Cart. C, n° 269.

1258, Septembre.

662. — Vente par Royer, coffrier, à Aymon, official, de vingt sous parisis de croît de cens sur une maison située devant le cimetière Saint-Gervais, au coin de la rue de la Porte-Baudoyer, moyennant quinze livres dix sous tournois.

Original, layette 65, liasse 393, n° 1818 de l'inventaire imprimé.

1258, Octobre.

663. — Sentence qui condamne Robert et Guillaume

Comin, bourgeois de Paris, à restituer à l'Hôtel-Dieu les terres et vignes situées à Champs, Meudon, etc. qui avaient été données audit Hôtel-Dieu par Guillaume Poitevin, libraire.

De terris et vineis Guillermi Pictavini et ejus uxoris. — In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Proponente in jure coram nobis Petro de Braya clerico, procuratore fratrum Domus Dei Parisiensis, pro ipsis fratribus, nomine procuratorio et nomine dictorum fratrum, ac nomine dicte Domus, contra Robertum et Guillermum dictos Comin, fratres, cives Parisienses, quod defunctus Guillelmus Pictavinus, venditor librorum, de vico Novo Parisius, tempore quo vivebat, et Maria Pictavina, quondam uxor dicti defuncti Guillelmi Pictavini, habebant, tenebant et possidebant, constante matrimonio inter ipsos, circiter sexaginta et duodecim arpenta terre arabilis sita in territorio de Villa Cereris, de Loancio, de Villamenut et de Antingniaco, et octo arpenta vinearum, quarum quatuor arpenta et dimidium sita sunt in territorio Beate Marie de Campis juxta Parisius, et tria arpenta et dimidium sita sunt in territorio de Meuduno; quas terras et vineas dictus Guillelmus et Maria uxor ejus acquisierunt, constante matrimonio inter ipsos; quas siquidem terras et vineas supradictas dictus Guillelmus Pictavinus, in bona valitudine constitutus, tempore quo vivebat, et eciam predicta Maria, quondam uxor predicti defuncti Guillelmi Pictavini, dederunt et concesserunt, donatione inter vivos, Domui Dei Parisiensi et pauperibus dicte Domus, coram nobis, voluntate spontanea, non coacta, in elemosinam puram et perpetuam, sicut confessi fuerunt coram nobis et etiam coram bonis hominibus specialiter ad hoc evocatis, et promiserunt dicti Guillelmus et Maria, quondam ejus uxor, coram nobis, fide, ut dicebat idem procurator, in manu nostra prestita corporali, quod contra donationem hujusmodi, per se aut per alium, non venirent in futurum, proponente eciam dicto procuratore, nomine procuratorio pro dictis fratribus et nomine dicte Domus, predictis fratribus et nomin edicte Domus, quod dicti Guillelmus et Robertus dicti Commin, fratres, detinebant dictas terras et vineas occupatas, in prejudicium dictorum fratrum et dicte Domus Dei non modicum et gravamen, et eciam minus juste, ut dicebat idem procurator, proponente eciam quod dicti Guillelmus et Robertus invaserunt dictas terras et vineas minus juste, ac fructus dictarum terrarum et vinearum collegerunt, arrestaverunt, fecerunt arrestari et sarsiri, et detinebant arrestatas minus juste, ita quod dicti fratres fructus dictarum terrarum et vinearum non poterant percipere vel habere seu pacifica perceptione gaudere. Quas terras et vineas, una cum fructibus dictarum terrarum et vinearum dicti Robertus et Guillelmus restituere et liberare contradicebant, ac fructus dictarum terrarum et vinearum similiter reddere contradicebant fratribus antedictis, licet super hoc fuerint pluries requisiti. Et ideo, petente dicto procuratore, procuratorio nomine pro dictis fratribus, nomine dictorum fratrum ac nomine dicte Domus, dictos Guillelmum et Robertum dictos Commin, fratres, detentatores rerum predictarum, per diffinitivam sententiam condempnari, justicia exigente, et condempnatos compelli censura qua convenit ad liberandum sibi et restituendum dictas terras et vineas collatas dicte Domui Dei, prout superius est expressum, et ad reddendum fructus dictarum terrarum et vinearum dicto Petro, nomine procuratorio et nomine dicte Domus, perceptos in dictis terris et vineis et qui percipi potuerunt in dictis terris et vineis in anno ultimo preterito, in augusto, et in vindemiis ultimo preteritis, a dictis Guil-

lelmo et Roberto dictis Commin, fratribus, minus juste in prejudicium dicte Domus Dei et dictorum fratrum non modicum et gravamen; quos fructus ducentarum librarum parisiensium dictus procurator estimabat ad valorem, cum dampnis et deperditis. Que quadraginta libre parisienses dictus procurator estimabat ad valorem que dampna et deperdita dicti fratres Domus Dei sustinuerunt, occasione detentationis predicte in rebus predictis. In quibus omnibus et singulis petebat idem procurator, procuratorio nomine, dictos Robertum et Guillelmum, per diffinitivam sententiam condempnari et condempnatos compelli ad reddendum predicta. Lite igitur super premissis legitime contestata, prestito a partibus calumpnie juramento, prout in actis super hoc confectis plenius continetur, factis hinc inde positionibus et responsionibus ad easdem, confessionibus partium in jure factis attentis, auditis partibus in hiis que proponere voluerunt, testibus hinc inde productis, publicatis attestationibus et diligenter inspectis instrumentis quibusdam in modum probationis hinc inde exhibitis, visis et diligenter inspectis, die sabbati ante festum Omnium Sanctorum ad audiendum jus partibus assignata, dicto procuratore Domus Dei, ex una parte, et predicto Roberto personaliter pro se et procuratorio nomine pro dicto Guillermo, fratre suo, ex altera, in jure coram nobis comparentibus, et jus sibi reddi instanter petentibus, consideratis et attentis omnibus que nos movere poterant et debebant, omnibus rite peractis, convocato bonorum consilio, sententialiter in scriptis condempnamus dictos Guillelmum et Robertum eidem procuratori fratrum Domus Dei, nomine Domus Dei Parisiensis, ad liberandum et restituendum eisdem terras et vineas supradictas, de quibus fit mentio in libello, et ad reddendum eidem Domui Dei fructus dictarum rerum, perceptos ab eisdem Roberto et Guillelmo in augusto et vindemiis que fuerunt anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, scilicet usque ad triginta libras parisiensium, exceptis et deductis ex eisdem a nobis decem et septem libris et dimidia, que fuerunt posite in factione vinearum predictarum de consensu partium, prout dicte partes coram nobis sunt confesse, salvis expensis dicte Domus Dei in lite factis a nobis taxandis, in aliis dictos Guillelmum et Robertum ab impetitione dicti procuratoris per eandem sentenciam absolventes. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, die sabbati predicta.

Cart. B, n° 312.

1258, Novembre.

664. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Ernoud, cordonnier, d'une maison à Bagneux, rue Gallande, moyennant dix livres parisis et demie.

De quadam domo in Bailniolos, in vico de Gallandia. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in presentia nostra constitutus Ernoudus sutor, de Balnoliis, recognovit se vendidisse et quitavisse ex nunc et imperpetuum fratribus Domus Dei, Parisiensis et pauperibus ejusdem Domus Dei pro decem libris et dimidia parisiensium, sibi jam solutis, sicut dictus Ernoudus confessus est coram nobis, renuncians exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, quandam domum seu quandam masuram cum pertinenciis, sitam Bailniolos, in vico de Gallanda, contiguam masure Domus Dei Parisiensis site ibidem, in censiva dictorum fratrum, ut dicebat, oneratam in sex denariis parisiensium capitalis census annis singulis, et quicquid juris habebat aut habere poterat

quoquo modo in dicta masura, promittens, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra dictam venditionem, jure hereditario aut alio quoquo modo, per se aut per alium, non veniet in futurum, et quod dictam masuram cum pertinenciis ejusdem, predictis fratribus et pauperibus dicte Domus Dei Parisiensis ad dictum censum, absque alio onere et alia exactione, garantizabit in judicio et extra judicium, et liberabit ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. De hac autem garantia ferenda erga dictos fratres, dimidium arpentum vinee site apud Bailnielos, contigue vinee dictorum fratrum, ut dicitur, in censiva dictorum fratrum in contraplegium obligavit, promisit insuper, sub eadem fide, se soluturum, nomine pene, quadraginta solidos parisiensium dictis fratribus, si dictam venditionem in toto vel in parte retrahi contigerit, vel evici a quocumque. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense novembri.

Cart. B, n° 319.

1258, 5 décembre.

665. — Sentence qui condamne Pierre des Étaux chevalier, à laisser l'Hôtel-Dieu percevoir tranquillement et sans être inquiété un setier de blé dans la grange dudit Pierre, à Igny.

De uno sextario bladi in granchia apud Igniacum. — In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, die Jovis post festum beati Andree apostoli, proponente in jure coram nobis domino Johanne de Blesis, procuratore, et fratre Domus Dei Parisiensis, nomine dicte Domus Dei, et nomine dictorum fratrum, ac nomine procuratorio et pro ipsis, contra Petrum de Stallis, militem, quod cum dicti fratres Domus Dei essent et fuissent in quasi possessione juris percipiendi et habendi unum sextarium bladi in quadam granchia sita apud Igniacum, annis singulis, nomine redditus; quam granchiam tenebat dictus miles et possidebat, et quam tenuerat et possederat per quinquennium dictus miles, a possessione vel quasi percipiendi dictum bladum eosdem fratres indebite spoliaverat idem miles, non admittens dictos fratres, seu eorum procuratorem, venientes ad dictam possessionem vel quasi percipiendi dictum bladum in dicta granchia, denegando eisdem dictum bladum solvere, cessando in solutione dicti bladi per quinque annos jam elapsos, in prejudicium et gravamen dictorum fratrum, licet super hoc fuisset pluries requisitus, et ideo petente predicto Johanne procuratore dictorum fratrum, nomine procuratorio, prefatum militem sentencialiter condempnari et condempnatum compelli a nobis, justicia mediante, ad restituendum ipsos fratres ad predictam possessionem suam vel quasi percipiendi, annis singulis, dictum bladum in dicta granchia apud Igniacum, prout superius est expressum, et ad reddendum predicto procuratori quinque sextarios bladi, pro arreragiis quinque annorum lite super premissis legitime contestata, prestito a dictis partibus calumpnie juramento, prout in actis super hoc confectis plenius continetur, confessionibus parcium in jure factis attentis, auditis partibus in hiis que proponere voluerunt, juris ordine observato, die Jovis predicta ad audiendum diffinitivam sentenciam partibus assignata, procuratore predicto et dicto milite personaliter in jure coram nobis comparentibus, et sentenciam sibi reddi instanter petentibus, omnibus rite peractis, communicato bonorum consilio, sentencialiter in scriptis condempnamus dictum militem ad restituendum dictos fratres ad possessionem vel quasi percipiendi annuatim in granchia sua apud Igniacum, quam tenet idem miles,

unum sextarium bladi, et ad reddendum eis quinque sextarios bladi de quinque annis preteritis subtractis eisdem. Datum anno et die predictis.

Cart. B, n° 308.

1258, Décembre.

666. — Vente par Étienne Rebours, de Compans, à Daniel, prêtre, demeurant à Paris, d'une pièce de terre contenant environ trois quartiers, située au terroir de Compans, au lieu dit le Peruchien.

N° 2699 de l'inventaire imprimé.

1258, Décembre.

667. — Vente par Jacques Chevalier à Nicolas Lombard, clerc, libraire, de quatre livres moins deux sous parisis de croît de cens sur une maison rue Saint-Jacques moyennant quarante livres parisis.

De IIII^{or} libris annui redditus super domo in Magno Vico, venditis a Jacobo dicto milite et ejus uxore, datis a Beatrice. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Jacobus dictus Miles et Gila ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant et percipiebant annuatim quatuor libras parisiensium, minus duobus solidis, incrementi census, sive annui redditus, super quadam domo sita Parisius, ultra Parvum Pontem, in Magno Vico, contigua domui Florencii hostiarii, ex una parte, et domui defuncti Richardi dicti Au Chauderons, ex altera, ut dicebant, quam domum tenet, ut dicitur, Guillelmus Charcuite, movet de hereditate dicti Jacobi, ut dicebant, habendas in mediate post novem libras et dimidiam parisiensium, ut dicebant, quatuor terminis Parisius consuetis; quas siquidem quatuor libras, minus duobus solidis, predicti Jacobus et Gila ejus uxor recognoverunt coram nobis se vendidisse et in perpetuum quitavisse magistro Nicholao Lombardo clerico, stacionario in vico Novo Parisiensi, et ipsius heredibus seu ab ipso causam habentibus, pro quadraginta libris parisiensium, jam eisdem venditoribus solutis in pecunia numerata, prout confessi sunt in jure coram nobis; renunciantes excepcioni non numerate pecunie, non habite et non recepte, doli mali et in factum, promittentes dicti Jacobus et Gila ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, spontanea voluntate, non coacta, ut dicta Gila confessa est coram nobis, et juramento ab ipsis super sacrosanctis Euvangeliis corporaliter prestito, quod contra vendicionem et quitacionem hujusmodi, jure hereditario, racione dotis, dotalicii, conquestus, seu aliquo alio jure communi vel speciali, per se vel per alium seu alios, non venient in futurum, et quod dictas quatuor libras parisiensium incrementi census, sive annui redditus, super dicta domo dicto emptori et ejus heredibus, seu ab ipso causam habentibus, garantizabunt, liberabunt et defendent in judicio et extra judicium, quocienscunque et quandocumque opus fuerit, suis propriis sumptibus et expensis, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, necnon et quod solvent dicto emptori et ipsius heredibus, seu ab ipso causam habentibus, decem libras turonensium nomine pene, cum rectis omnibus constamentis, si dictam venditionem in toto vel in parte ab aliquo retrahi contigerit vel evinci; pro qua garandia ferenda, necnon et pena, si committatur, solvenda, cum rectis omnibus coustamentis, dampnis, deperditis, expensis ac interesse, que, quod et quas dictus emptor faceret sive incurreret, vel ipsius heredes seu causam habentes ab eodem, si dicta vendicio ab aliquo seu aliquibus esset retracta vel evicta, credendo super hiis simplici juramento dicti emptoris, seu ejus heredum seu causam habencium ab eodem, pro-

bacione alia minime requirenda, dicti Jacobus et Gila ejus uxor eidem magistro Nicholao et ipsius heredibus, seu causam habentibus ab eodem, omnia bona sua mobilia et inmobilia, presentia et futura, habita et habenda, ubicumque sint et fuerint et quibuscumque rebus existent, in contraplegium obligarunt et obligata relinquerunt, penitus et expresse cedentes et transferentes dicti Jacobus et Gila ejus uxor in eundem magistrum Nicholaum et ejus heredes omne jus, dominium, actionem et proprietatem que et quod habebant et habere poterant contra dictum Guillelmum Charcuite et ejus heredes, occasione census predicti quoquomodo, in domo predicta; Gila vero vinetaria, amica dicti Jacobi, coram nobis constituta, predictam vendicionem voluit, laudavit et concessit et acceptavit et promisit, fide data in manu nostra, quod contra non veniet in futurum. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense decembri.

Cart. C, n° 254.

1258.

668. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Michel, de Vert-le-Petit, d'une maison et de terres situées aux terroirs de Vert-le-Petit et des Noues.

N° 3517 de l'inventaire imprimé.

1259, 30 janvier.

669. — Donation par Richard l'écrivain et par Alix, sa femme, à Tiphaine, d'une maison rue Zacharie.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Guillelmus scriptor, filius defuncti Richardi de Pelliparii, et Aalesia ejus uxor, asserentes coram nobis quod ipsi tenebant et possidebant a Theofania, relicta defuncti Philippi dicti Commin, ad incrementum census XXVIII solidorum parisiensium, quamdam domum sitam Parisius, in vico de Sacalie, quam domum dictus defunctus Richardus ad dictos XXVIII solidos annui incrementi a defuncto Johanne Brunel, quondam patre Theofanie, ceperat, ut dicebant; Guillelmus et Alesia ejus uxor, supradicti, quitaverunt penitus et expresse, spontanea voluntate, non coacta, et ex certa sciencia, coram nobis, predicte Theofanie et ejus heredibus, quidquid in dicta domo habebant seu habere poterant quoquomodo et omne jus, dominium et proprietatem quod et que eisdem Guillelmo, Aalesie ejus uxori, ac eorum heredibus, competebat seu competere poterat, quoquo jure aliquo, in domo de Sacalie supradicta; promittentes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra quitationem hujusmodi, jure aliquo seu causa, per se vel per alium, non venient in futurum, nec aliquando in dicta domo vel ejusdem pertinenciis jure aliquo aliquid in posterum reclamabunt. Datum anno Domini M° CC° L^mo octavo, die Jovis ante Purificationem beate Marie Virginis.

Cart. C, n° 133.

1259, Janvier.

670. — Vente à l'Hôtel-Dieu, moyennant trente-neuf livres six sous parisis, par Pierre Crolesarpe, de deux arpents trois quartiers six perches de terre labourable, à Mitry, dans la censive de l'abbaye de Chelles.

De II arpentis et III quarteriis et VI perticis terre. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus requisiti quod coram nobis constituti Petrus Crolesarpe et Alipdis ejus uxor asseruerunt et confessi sunt coram nobis quod ipsi tenebant et possidebant tamquam sua duo arpenta et tria quarteria et sex perticas terre arabilis site in uno tenenti in territorio de Fossa Comitis, in parrochia de Mintriaco, in censiva abbatisse et conventus

de Kala, ad duos denarios capitalis census tantummodo, ut dicebant, contigua, ut dicebant, ex una parte terre que fuit Garini de Compenso et dicti Petri Crollesarpe, et ex altera parte generi Hugonis dicti Soriz, et ex una parte terre Symonis, generi Johannis Fabri, et ex altera, terre Baldonii barbitonsoris, ut dicebant. Que duo arpenta, tria quarteria et sex perticas terre, et quicquid juris habebant seu habere poterant in eisdem, dicti Petrus et Alidis ejus uxor vendiderunt et imperpetuum quitaverunt, coram nobis, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro triginta novem libris et sex solidis parisiensium, jam eisdem venditoribus solutis, traditis et numeratis in pecunia bona et legali, per manus executorum testamenti defuncti Ingerrardi Bordon, quondam civis Parisiensis, sicut dicti venditores confessi sunt coram nobis, renunciantes exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, et omni exceptioni juris et facti, et omnibus aliis exceptionibus que in contractu presenti dictis magistro et fratribus possent nocere et dictis venditoribus valere. Et promiserunt dicti venditores se garantizaturos dictam terram, ad dictum censum, dictis emptoribus, fide media, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes, et quod eos deffendent super hoc, in judicio et extra judicium, quocienscumque necesse fuerit et super hoc fuerint requisiti. Et si forte contingeret predictam venditionem retrahi vel evinci ab aliquo seu ab aliquibus, dicti venditores reddere tenerentur dictis emptoribus centum solidos parisiensium, nomine pene, cum dampnis que occasione hujusmodi dicti emptores incurrerent vel haberent. Dicta vero Alidis dictam totam terram dictis emptoribus, et quicquid in eadem habebat seu habere poterat, jure hereditario, ratione conquestus, doarii, dotalicii aut donatione propter nupcias, aut aliquo quocumque modo, quitavit penitus et expresse, spontanea voluntate, non coacta, fide data coram nobis. Et de non veniendo contra premissa vel aliquod premissorum, et de recta garantia ferenda et dicta pena reddenda et dictis dampnis, dicti venditores se et omnia bona sua mobilia et inmobilia, presentia et futura, dictis emptoribus, et dicte Domui Dei, coram nobis obligarunt et obligata reliquerunt, sub predicta fide coram nobis, et eciam heredes suos, et jurisdictioni curie nostre se supposuerunt, ubicumque se transferant. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum venditorum, presentibus litteris sigillum curie Meldensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense januario.

Cart. B, n° 425.

1259, Janvier.

671. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Jeanne, Asseline et Marie, leur sœur, filles d'Hermand de Dammartin, de quatre arpents un quartier et sept perches de terre au terroir de Compans.

N° 2700 de l'inventaire imprimé.

1259, Janvier.

672. — Vente par Étienne Robin, de Compans, à l'Hôtel-Dieu, de sept quartiers de terre labourable à Compans, moyennant dix livres dix sous parisis.

De possessione VII quarteriorum terre apud Compans. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Stephanus dictus Robinus, de Compenso, et Laurencius, filius Gimburgis, de Compenso, recognoverunt et asseruerunt se tenere et possidere tamquam sua res inferius annotatas, videlicet septem quarteria terre arabilis sita in territorio de Compenso, ad

locum qui vocatur Au Pernichoi, contigua terre Domus Dei Parisiensis, ex parte una, et vie per quam itur apud Choyam, ex altera, et movet, ut dicitur, de censiva capituli Parisiensis, ad duos denarios parisienses tantummodo censuales, ut dicebant. Que siquidem septem quarteria, et quicquid juris dicti Stephanus et Laurencius in eisdem habebant seu habere poterant, vendiderunt coram nobis et imperpetuum quitaverunt magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro viginti libris et decem solidis parisiensium, jam dictis venditoribus solutis, traditis et liberatis, per manus executorum testamenti defuncti Ingerranni Bourdon, quondam civis Parisiensis, sicut dicti venditores confessi sunt coram nobis; renunciantes penitus et expresse, fide data, exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et non recepte, omni exceptioni juris et facti, et omnibus aliis exceptionibus que in contractu presenti dictis magistro et fratribus possent nocere, et dictis venditoribus valere; promittentes dicti Stephanus et Laurencius, fide data in manu nostra, se istam vendicionem firmiter imperpetuum servaturos et non contra venturos jure hereditario, ratione conquestus, seu alio quoquo jure, per se seu per alium, in futurum, et se dictis magistro et fratribus Domus Dei Meldensis, super dicta septem quarteria terre vendita, ut dictum est, ad censum predictum, absque alio onere census, rectam garantiam imperpetuum portaturos contra omnes. Preterea Matildis, uxor dicti Stephani, et Johanna, uxor dicti Laurencii, coram nobis constitute, sponte et non coacte, ut dicebant, istam venditionem voluerunt, laudaverunt pariter et concesserunt, et de non veniendo contra, jure hereditario, ratione conquestus, dotis, dotalicii seu eciam donatione propter nupcias, fidem dederunt in manu nostra corporalem. Insuper predicti Stephanus et Laurentius et uxores eorum predicte promiserunt, sub fide predicta, se reddituros in solidum dictis magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis viginti solidos parisiensium, nomine pene, si dictam venditionem ab aliquo retrahi contigerit vel evinci. Et pro premissis tenendis, complendis et inviolabiliter observandis, dicti venditores et eorum uxores predicte obligaverunt se et heredes suos, et omnia bona sua mobilia et inmobilia, presentia et futura, et ea reliquerunt dictis magistro et fratribus specialiter obligata, supponentes se jurisdictioni curie nostre, ubicumque se transferant, ut nos ipsos excommunicare possimus, si defecerint in premissis seu in aliquo premissorum. In cujus rei testimonium presentibus litteris, ad peticionem et instanciam dictorum venditorum, sigillum curie Meldensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense januario.

Cart. B, n° 424.

1259, Janvier.

673. — Vente par Pierre Crolesarpe, à l'Hôtel-Dieu, de deux arpents trois quartiers et six perches de terre labourable situés en une pièce au terroir de Fosse-le-Comte, en la paroisse de Mitry, moyennant trente-neuf livres six sous parisis.

N° 2701 de l'inventaire imprimé.

1259, Janvier.

674. — Vente par Guillaume le moutardier à Haimon, official de Paris, de vingt sous parisis de croît de cens, à prendre sur une maison rue de la Porte-Baudoyer, moyennant douze livres parisis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Guillelmus moustarderius et Alberea,

ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant et tenebant quamdam domum sitam Parisius, supra magnam viam Porte Bauderii, in censiva de Moncello, in cuneo vici per quem itur a dicta magna via ad domum que dicitur de Barris, oneratam in quatuor libris parisiensium censualibus tantummodo, ut dicebant, videlicet Odeline la Morelle in quadraginta solidis, et Hamoni, officiali archidiaconi Parisiensis, in viginti solidis, et magistro de Ferreris in viginti solidis; super qua domo prefati Guillelmus et Alberea recognoverunt, coram nobis, se vendidisse et in perpetuum quitavisse dicto Hamoni, et causam habentibus ab eodem, alios viginti solidos parisiensium incrementi census, habendos et percipiendos singulis annis in posterum super domo predicta, ab eodem Hamone et causam habentibus ab ipso, hiis terminis, videlicet in Pascha, in Nativitate beati Johannis Baptiste, in festo sancti Remigii et in Nativitate Domini, pro duodecim libris parisiensium eisdem venditoribus in pecunia numerata jam solutis, prout ipsi confessi sunt coram nobis; renunciantes excepcioni non numerate, non solute et non recepte. Et promiserunt dicti venditores, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem et quitationem hujusmodi, per se vel per alium, non venient in futurum et quod dictos viginti solidos parisiensium incrementi census dicto Hamoni, et causam habentibus ab eodem, garantizabunt, defendent et liberabunt contra omnes, in judicio et extra judicium, quocienscumque opus fuerit et super hoc fuerint requisiti, necnon et quod solvent dicto Hamoni, et causam habentibus ab eodem, quadraginta solidos parisiensium, nomine pene, cum omnibus rectis, constamentis, si dictam venditionem contingerit retrahi vel evinci, in toto vel in parte; et de premissis omnibus et singulis tenendis et adimplendis, prefati venditores omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, ubicumque sint et in quibuscumque rebus existant, et specialiter quidquid juris habebant et habere poterant in dicta domo, eidem Hamoni, et causam habentibus ab eodem, in contraplegium obligarunt. Datum anno Domini м° cc° quinquagesimo octavo, mense januario.

Cart. C, n° 265.

1259, Janvier.

675. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Gilbert de Herbot, de Compans, de deux arpents et demi de terre labourable au terroir de Condé, moyennant douze livres cinq sous parisis.

De I terra sita in territorio de Condeto. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus, requisiti, quod in nostra presentia constituti Gilebertus dictus de Herbot, de Compenso, et Houdeardis ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant tamquam sua quandam peciam terre arabilis site in territorio de Condeto, continentem circiter duo arpenta et dimidium arpentum, contiguam terre Johannis de Condeto, ex parte una, et terre Johannis de Moriaco, ex altera; et movet, ut dicitur, a capitulo Beate Marie Parisiensis, ad duos sextarios et unam minam bladi ybernagii annui redditus, reddendos Parisius dicto capitulo annuatim. Item circiter quinque quarteria prati sita in loco qui vocatur Ingoutenis, in una pecia, contigua terre domine Clemencie de Gressiaco, ex parte una, et prato Johannis Comtin, ut dicitur, ex altera; et movet, ut dicitur, a predicto capitulo Parisiensi, ad novem denarios parisienses censuales. Quos siquidem terram et pratum et quicquid juris dicti Gilebertus et ejus uxor habebant seu habere poterant in eisdem, ven-

diderunt, coram nobis, et imperpetuum quitaverunt magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro duodecim libris et quinque solidis parisiensium, jam dictis venditoribus solutis, traditis et liberatis per manus executorum testamenti defuncti Ingerranni Bourdon, quondam civis Parisiensis, sicut dicti venditores confessi sunt coram nobis; renunciantes penitus et expresse, fide data, exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et non recepte, omni exceptioni juris et facti, et omnibus aliis exceptionibus que in contractu presenti dictis magistro et fratribus possent nocere, et dictis venditoribus valere; promittentes dicti venditores, sub fide predicta, se istam venditionem firmiter imperpetuum servaturos, et non contra venturos imperpetuum, jure hereditario, ratione conquestus, seu alio quoquo jure, per se seu per alium, seu eciam ratione dotis, dotalicii, seu eciam donatione propter nupcias in futurum, et se super dicta venditione dictis magistro et fratribus rectam garantiam in perpetuum portaturos contra omnes. Pro quibus omnibus observandis et complendis obligaverunt dicti venditores dictis magistro et fratribus omnia bona sua mobilia et inmobilia, presentia et futura, et ea reliquerunt penitus obligata, jurisdictioni curie nostre, ubicumque se transferant, se supponendo. In cujus rei testimonium presentibus litteris, ad peticionem et instanciam dictorum venditorum, sigillum curie Meldensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo Lmo octavo, mense januario.

Cart. B, n° 426.

1259, Janvier.

676. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Jeanne, Asseline et Marie, filles d'Hermand de Dammartin, de quatre arpents un quartier et sept perches de terre au terroir de Compans.

De possessione quadam apud Compensium. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Meldensis, salutem in Domino. Notum facimus, requisiti, quod in presentia nostra constitute Johanna, Acelina et Maria, sorores, filie defuncti Hermandi de Donno Martino, asseruerunt et confesse fuerunt coram nobis quod ipse tenebant et possidebant tamquam sua quatuor arpenta et unum quarterium et sex perticas terre, sita apud Compensium in quatuor locis, videlicet tria arpenta et decem perticas in censiva abbatisse et conventus de Kala, ad duos denarios, ut dicitur, parisienses censuales; undecim quarteria et dimidium sita, ut dicebant, super limitem de Mintriaco, contigua ex parte una terre presbiteri de Compenso, et ex altera terre Johannis dicti Majoris; et quarterium et dimidium et sex perticas in valle de Moriaco, contigua, ut dicebant, ex parte una, terre Domus Dei Parisiensis, et ex altera terre Nantheri Cordele; et quarterium et dimidium in valle de Moriaco, in medietaria ecclesie Beate Marie Parisiensis, ut dicebant, contigua, ut dicebant, ex una parte, terre Johannis Majoris, et ex altera terre Nicholai dicti Coluche; et dimidium arpentum et dimidium quarterium sita, ut dicebant, super limitem de Mintriaco, contigua terre Johannis Majoris predicti, ex una parte, et ex altera parte terre que fuit Nicholai de Cruce, sita, ut dicebant, in dicta medietaria dicte ecclesie Parisiensis. Que quatuor arpenta et unum quarterium et sex perticas terre, et quicquid juris habebant seu habere poterant in eisdem, quoquomodo seu quocumque jure, dicte sorores Johanna, Acelina et Maria dederunt, concesserunt et quitaverunt ex nunc et imperpetuum, donatione inter vivos, pauperibus Domus Dei Parisiensis, nichil in eisdem juris, sibi aut heredibus suis, de cetero aliquatenus retinentes; promittentes dicte sorores se ga-

rantizaturas et liberaturas totam dictam terram pauperibus antedictis contra omnes, et quantum ad hoc, se et omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, dictis pauperibus coram nobis obligarunt et obligata reliquerunt. Et jurisdictioni curie nostre, ubicumque se transferant, se supposuerunt, et se de tota dicta terra in manu nostra devestierunt et dictos pauperes revestierunt. Et de non veniendo contra premissa, vel aliquid premissorum, fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Johannes vero dictus Parvus et Laurentius, filius Ginburgis, de Compenso, cognati, ut dicebant, dictarum sororum, omnia predicta et singula voluerunt, concesserunt et laudaverunt, et dictam totam terram perpetuo dictis pauperibus quitaverunt, fide in manu nostra prestita corporali, et se de omnibus predictis et singulis tenendis, observandis et inviolabiliter adimplendis erga dictos pauperes, plegios et principales responsores, statuerunt coram nobis, quantum ad hoc, se et omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, per fidem predictam dictis pauperibus obligantes, et jurisdictioni curie nostre, ubicumque se transferant, se supponentes. In quorum recompensationem dicte sorores recognoverunt se recepisse, coram nobis, a magistro et fratribus dicte Domus Dei, in pecunia numerata, duodecim libras et dimidiam parisiensium, et in quorum recompensationem, ut dicebant dicte sorores, magister et fratres dicte Domus Dei Parisiensis tenebuntur de cetero dare dicte Johanne, sorori dictarum Aceline et Marie, victum et vestitum, quamdiu dicta Johanna vixerit et servire voluerit in dicta Domo Dei Parisiensi, vel in membris ejusdem Domus, prout magister et fratres dicte Domus Dei, qui pro tempore fuerint, viderint expedire. Et sciendum est quod dabitur dicte Johanne victum et vestitum ad modum pedissecarum dicte Domus Dei Parisiensis, quamdiu servire voluerit, ut dictum est. Et si forte contingeret quod dicta Johanna, processu temporis, non vellet servire, ut dictum est, et vellet recedere pro voluntate sua a dicta Domo Dei, ipsa Johanna et dicte sue sorores, et cognati sui predicti, voluerunt quod predicta nichilominus in suo robore permaneant, ut superius est expressum. In quorum testimonium et munimen, ad peticionem et instanciam dictarum sororum, Johannis et Laurencii predictorum, presentibus litteris sigillum curie Meldensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense januario.

Cart. B, n° 423.

1259, Février.

677. — Vente par Jean Petit, de Compans, à l'Hôtel-Dieu, d'un arpent de terre labourable au terroir de Compans, moyennant douze livres et demie parisis.

N° 1704 de l'inventaire imprimé.

1259, 19 août.

678. — Vente, par les exécuteurs testamentaires de Raoul de Saint-Martin, à Geoffroi Breton de la Ville-l'Évêque, clerc, d'une maison près du coin de la rue Tirechappe, moyennant quarante-huit livres parisis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Petrus Bourdonarius et Renaudus dictus de Sancto Eustachio, pelliparius, executores, ut asserunt, testamenti defuncti Radulphi de Sancto Martino, asseruerunt coram nobis quod dictus defunctus Radulphus, tempore quo vivebat, tenebat, habebat et possidebat quamdam domum sitam Parisius, prope cuneum vici de Tirechape, inter domum Symonis de Antissiodoro, et domum Michaelis Fer-

perii, in censiva domini Regis, oneratam in viginti solidis parisiensium censualibus tantummodo, de quibus viginti solidis censualibus Radulphus de Compendio, qui tenet domum predicti Michaelis Ferperii, ut dicebant, tenetur solvere annuatim sex solidos censuales tenenti predictam domum, que fuit dicti defuncti Radulphi de Sancto Martino, racione cujusdam venditionis facte inter dictum defunctum et dictum Radulphum de Compendio, ut dicebant. Quam siquidem domum sicuti se comportat, ante et retro, et circoncirca, predicti Petrus et Renaudus, tanquam executores dicti defuncti Radulphi de Sancto Martino, sub predicto censu, absque alio onere consuetudinis vel coustuma, vendiderunt coram nobis, et in perpetuum quitaverunt magistro Gaufrido Britoni de Villa Episcopi, clerico, et ejus heredibus, seu causam habentibus ab eodem, pro quadraginta octo libris parisiensium dictis venditoribus solutis, traditis et numeratis, sicut ipsi venditores confessi sunt coram nobis; renunciantes penitus et expresse, et fide data, excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, non recepte, et promiserunt predicti Petrus et Renaudus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem et quitationem predictas, per se vel per alium, aliquo jure non venient in futurum, necnon et quod predictam domum, prout superius est expressum, tanquam executores, ad usus et consuetudines Parisienses, dicto Gaufrido et ejus heredibus, seu causam habentibus ab ipso, garantizabunt, liberabunt et defendent contra omnes. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Petri et Renaudi, [sigillum nostrum] presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° nono, mense augusto, die Martis post Assumpcionem beate Marie Virginis.

Cart. C, n° 262.

1259, Septembre.

679. — Bail par maître Geoffroi de la Ville-l'Évêque, clerc, à Jean Lecot et à Marguerite, sa femme, d'une maison à Paris près de la rue Tirechappe et de six sous parisis de rente sur une maison voisine appartenant à Raoul de Compiègne.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus magister Gaufridus de Villa Episcopi, clericus, asseruit se habere domum quamdam sitam Parisius, prope vicum de Tirechape, contiguam domui Symonis de Antissiodoro, ex uno latere, et domui Radulphi de Compendio, ex altero, in censiva domini Regis, oneratam in viginti solidis parisiensium incrementi census; asseruit eciam idem magister Gaufridus quod ipse habebat et percipiebat, super dicta domo Radulphi de Compendio, sex solidos parisienses annui redditus; quam quidem domum, una cum dictis sex solidis censualibus, dictus magister Gaufridus dedit coram nobis et concessit Johanni dicto Lecot et Margarite ejus uxori, et eorum heredibus, in perpetuum, ad incrementum census, pro sexaginta duodecim solidis parisiensium, solvendis annis singulis in posterum dicto magistro Gaufrido et ejus heredibus, sive causam habentibus ab eodem, a dictis Johanne et Margareta et heredibus eorumdem, quatuor terminis Parisius consuetis, tali modo quod dicti Johannes et Margareta dictos XX solidos, in quibus dicta domus est, ut predictum est, onerata, annis singulis solvere tenebuntur, et eciam heredes ipsorum, et dictos sex solidos super domo dicti Radulphi percipient annuatim; et promisit idem magister Gaufridus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra ascensacionem hujusmodi, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictam domum sic ascensatam, et dictos sex solidos

dictis Johanni et Margarete ejus uxori, ac eorum heredibus, garantizabit et liberabit, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes; dicti vero Johannes et Margareta ejus uxor, constituti coram nobis, confitentes premissa omnia vera esse, dictam domum modo predicto ad dictos sexaginta duodecim solidos parisienses recepisse, promiserunt, fide in manu nostra prestita corporali, dictos sexaginta duodecim solidos parisienses reddere et solvere dicto magistro Gaufrido, et ejus heredibus, sive causam habentibus ab eodem, annis singulis in posterum, terminis antedictis, necnon et ponere in meliorationem dicte domus quindecim libras parisiensium infra quatuor annos proximo venturos ex nunc in antea computandos, se et heredes suos, et bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, quantum ad predicta omnia, specialiter obligando. Insuper de predicta melioratione in dicta domo ponenda, ut dictum est, Eustachius de Putheo et Johannes de Crispeio, cives Parisienses, constituti coram nobis, se fecerunt et constituerunt plegios, uterque in solidum et per fidem, beneficio divisionis renunciantes expresse; dictus eciam magister Gaufridus dictos Johannem et ejus uxorem, ad recipiendum annis singulis in posterum dictos sex solidos super domo Radulphi de Compendio predicta, procuratores suos constituit in rem suam; promiserunt insuper dicti Johannes et Margarita per eandem fidem dictum magistrum Gaufridum et ejus heredes de dictis viginti solidis acquitare et eos solvere ubi solvi debebunt. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense septembri.

Cart. C, n° 263.

1260, Juin.

680. — Sentence arbitrale rendue par Eudes Popin et Nicolas Flameng, bourgeois de Paris, qui déboute Guillaume l'Huillier et sa femme de tous les droits qu'ils réclament sur une maison rue Zacharie, à charge par la partie adverse de payer audit Guillaume une somme de dix livres tournois.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Guillelmus Olearius et Aalipdis ejus uxor asseruerunt quod, cum contencio verteretur inter ipsos, ex una parte, et Robertum dictum La Guete et Genovefam dictam La Goerie, uxorem ejus, ex altera, super eo videlicet quod ipsi Guillelmus et ejus uxor dicebant se habere jus in quadam domo sita Parisius ultra Parvum Pontem, in vico Sacalie, ab oppositis domus que vocatur Ad Ursum et Leonem, quam domum dicti Robertus et Genovefa tenent et possident, ut dicitur; tandem, post multas altercationes habitas inter partes, ut dicebant, compromiserunt partes predicte super contentione predicta in Odonem dictum Popin et Nicholaum Flamingum, cives Parisienses, arbitros ab ipsis partibus nominatos communiter et electos, promittentes, fide data, partes predicte se firmiter observaturas quidquid ipsi arbitri super dicta contencione inter ipsas partes arbitrandum duxerint, vel eciam ordinandum. Qui arbitri, pro bono pacis et de consilio sapiencium, ordinaverunt, ut dicebant partes predicte, quod dicti Guillelmus et ejus uxor quitarent penitus et expresse quidquid juris habebant et habere poterant, quoquomodo seu racione quacumque, in domo superius memorata pro decem libris turonensium, solvendis eisdem a prefatis Roberto et Genovefa, quam pecunie summam dicti Guillelmus et ejus uxor recognoverunt et confessi fuerunt in jure, coram nobis, se habuisse et recepisse in pecunia numerata a prefatis Roberto et Genovefa, renunciantes penitus et expresse excepcioni non numerate pecunie, non habite, non recepte,

quittantes penitus et expresse per fidem, coram nobis, dictis Roberto et Genovefe, ac eorum heredibus, in perpetuum, quidquid juris, proprietatis, dominii, possessionis et saisine habebant vel habere poterant quoquomodo, jure quocumque seu racione quacumque, in domo predicta; promittentes, sub fide prestita, se contra quitacionem hujusmodi jure hereditario, conquestus, doarii, vel alio modo, per se vel per alium, de cetero non venturos; ad hoc autem Odelota, Robinus et Giletus, liberi dicti Guillelmi ex Johanna, prima uxore sua, premissa omnia et singula voluerunt et acceptaverunt, et domum predictam et quidquid habebant vel habere poterant in eadem, per juramentum ab ipsis sponte prestitum, quitaverunt; si vero aliqui alii liberi dictorum Guillelmi et ejus uxoris premissis resistere voluerunt, promiserunt iidem G. et ejus uxor, sub fide prestita, quod ipsos Robertum et ejus uxorem super hiis conservabunt indempnes. Datum anno Domini m° cc° sexagesimo, mense junio.

Cart. C, n° 246.

1260, Juin.

681. — Vente par Jean Arrode et par Jeannot, son frère, bourgeois de Paris, au Roi de France, pour être employée au profit de l'Hôtel-Dieu, d'une saillie devant ledit hôpital, moyennant vingt livres tournois.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Johannes dictus Arrodo, civis Parisiensis, asseruit quod ipse, una cum Johannoto fratre ipsius, in mainburnia ipsius existente, ut dicebat, habebat, tenebat et possidebat sailliam cujusdam domus ipso fratrum (*sic*), site Parisius, ad Parvum Pontem a parte Secane, contiguam Domui Dei Parisiensi, ut dicebat; quam siquidem sailliam domus predicte dictus Johannes, pro se et dicto Johannoto, frare suo, recognovit coram nobis se vendidisse et in perpetuum quitavisse illustrissimo viro domino Regi Francorum, ad opus Domus Dei Parisiensis predicte, pro viginti libris turonensium, eisdem fratribus jam solutis in pecunia numerata, ut confessus est coram nobis, exceptioni non numerate pecunie renuncians penitus et per fidem, et promisit dictus Johannes, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem et quitationem predictas jure aliquo, communi vel speciali, per se aut per alium, non veniret in futurum, immo dictam venditionem garantizabit dicte Domui, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes; promisit eciam quod ipse tantum faciet et procurabit, erga dictum Johannotum, ipsius minorem, quod, quamcito ad etatem legitimam pervenerit, premissa omnia vellet, laudabit, acceptabit et de non veniendo contra, jure aliquo, fidem dabit corporalem. De quibus omnibus et singulis supradictis tenendis firmiter et inviolabiliter observandis, Berthaudus Hecelini, frater dicti Johannoti, coram nobis constitutus, se fecit et constituit garantizatorem, debitorem et principalem responsalem in solidum, fide data. Datum anno Domini m° cc° sexagesimo, mense junio.

Cart. C, n° 14.

1260, Septembre.

682. — Lettres patentes de Louis IX, par lesquelles le Roi, considérant que l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu a apporté de nouvelles charges à cet hôpital, lui donne deux cents livres parisis de rente annuelle à prendre au Temple.

N° 5171 de l'inventaire imprimé.

1260, Septembre.

683. — Lettres patentes de Louis IX s'engageant, pour

lui et pour ses successeurs rois de France, à distribuer tous les ans, au moment du carême, aux pauvres monastères, Hôtels-Dieu, léproseries, par l'intermédiaire de son aumônier et de ses prévôts, deux mille cent dix-neuf livres parisis des deniers royaux, soixante-trois muids de blé et soixante-huit mille harengs, outre cent sous parisis donnés chaque jour par son aumônier «minutis pauperibus». Le roi veut que ces aumônes, qui se faisaient sous ses prédécesseurs, deviennent obligatoires pour lui et ses successeurs, et afin que le maître et les frères de l'Hôtel-Dieu, auxquels il confie lesdites lettres patentes, les gardent avec soin et veillent à leur exécution, il leur donne une rente annuelle de vingt livres parisis à prendre au Temple, des deniers royaux, au commencement du carême, pour acheter des amandes et d'autres douceurs pour les pauvres.

N° 5172 de l'inventaire imprimé.

1260, Octobre.

684. — Sentence rendue par le chapitre de Notre-Dame dans la contestation entre le curé de Sainte-Geneviève-la-Petite et l'Hôtel-Dieu : le chapitre décide que, pour ne pas porter atteinte aux droits curiaux de Sainte-Geneviève, les portes de fer des deux nouvelles chapelles élevées vers le Petit Pont devront être fermées lorsqu'on y célébrera le service divin; l'Hôtel-Dieu payera de plus au curé de Sainte-Geneviève une redevance annuelle de trente sous parisis.

Copia littere xxx solidorum pro curato Sancte Genovefe Parve. — Universis presentes litteras inspecturis, G. decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum contencio verteretur coram nobis inter magistrum Garnerium, presbiterum Sancte Genovefe Parve Parisiensis, ex una parte, et fratres Domus Dei Parisiensis, ex altera, ratione duarum capellarum edificatarum in capite Domus Dei, versus vicum Parvi Pontis, in novo edificio dicte Domus, quas dicebat dictus magister esse edificatas infra metas parrochie sue, in ipsius prejudicium non modicum et gravamen, dicto eciam magistro petente et nobis humiliter supplicante ut nos, oblationes racione divinorum in dictis capellis obvenientes, quando et quocienscumque contingeret in eisdem celebrari, faceremus eidem liberari et assignari ad ipsum, ut dicebat, de jure communi pertinentes, vel saltem quod cessaretur ibi de divinis, donec fieri faceremus dicto magistro, a dictis fratribus, recompensacionem competentem; nos, super premissis habito diligenti tractatu in capitulo, consideratis omnibus que nos movere poterant et debebant, volumus et consensimus esse celebrandum, januis ferreis ex parte Parvi Pontis clausis et firmiter firmatis, ita quod quandocumque ibi celebraretur, nullus habeat introitum vel exitum per easdem, salvo jure dicto magistro et suis successoribus de oblationibus habendis, seu de recompensacione competenti ad estimacionem nostram facienda, si processu temporis in dictis capellis, januis apertis, contigeret celebrari; hoc eciam salvo dicto magistro quod, pro dampno et diminutione juris parrochialis quod sustinuit dicta parrochia Sancte Genovefe Parve Parisiensis, ob dirucionem quarumdam domorum sitarum in dicta parrochia, que dirupte fuerunt pro ampliandis edificiis dicte Domus in dicto loco, teneantur solvere dicti fratres singulis annis dicto magistro triginta solidos parisiensium, quatuor terminis Parisius consuetis, prout venerabiles viros magistros Johannem de Porta et Lucam, canonicos Parisienses, de assensu et auctoritate nostra ad hoc deputatos, extitit ordinatum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense octobri.

Cart. C, f° 3.

1260.

685. — Titre nouvel fourni par Bouchard, prieur de Deuil, à l'Hôtel-Dieu, d'une redevance annuelle d'un demi-muid d'orge à prendre sur la grange de Gonesse et sur la dîme dudit lieu.

N° 3089 de l'inventaire imprimé.

1261, 6 février.

686. — Sentence de l'official qui déboute Gille, veuve de Jacques, chevalier, Jean Ydelon, son père, et ses quatre frères, des droits qu'ils réclamaient sur divers biens vendus à Nicole Lombard, libraire.

De quitacione predictorum redditum a Gila, relicta defuncti Jacobi militis, a patre et fratribus suis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Orta, ut dicitur, inter Gilam, relictam defuncti Jacobi militis, et Johannem Ydelonem, patrem ipsius, et Philippotum, Colinum, Perrotum et Johannotum, filios ipsius Johannis et fratres dicte Gile, ex una parte, et magistrum Nicholaum Lombardum, stacionarium librorum Parisius, in vico Novo Domine Nostre, ex altera, materia questionis super eo quod dicta Gila, defuncti Jacobi militis relicta, et predicti pater et fratres ipsius Gile, dicebant Gilam vinetariam, amitam quondam dicti Jacobi, et ipsum Jacobum, ac ejus expresso accedente consensu, magistro Nicholao predicto vendidisse et vendicionis titulo concessisse domos, census et redditus inferius annotatos et annotatas, videlicet: quamdam domum sitam Parisius in majori vico Parvi Pontis, cum granchia et jardino eidem domui adjacentibus, prout dicta domus se comportat, usque ad domum Gaufridi Hanequini, contiguam domui defuncti Guiberti marescalli, ex una parte, et ex alia parte domui Martini vinetarii, in censiva domini Regis et capituli Parisiensis, et sexdecim libras et quatuor solidos cum dimidio incrementi census, quas idem magister Nicholaus habet et percipit, ut dicitur, annuatim super domo predicta, necnon et quamdam aliam domum sitam Parisius, in magno vico Parvi Pontis, contiguam domui Florencii hostiarii, ex una parte, et ex alia parte, domui defuncti Richardi dicti Chauderon, in censiva Sancte Genovefe in Monte, prout dicta domus se comportat, a dicto magno vico in longitudine, ante et retro, usque ad ruellam Capicii Sancti Severini, necnon et sex libras parisiensium incrementi census, quas idem Nicholaus habet et percipit, ut dicitur, annuatim super domo predicta, sicut in litteris curie Parisiensis dicitur contineri, et omnia jura et actiones utilia et directa, realia et personalia atque mixta, utiles et directas, reales et personales et mixtas, que habebant in eis, et quolibet premissorum, et habere poterant in futurum, simul et separatim, occasione dotis seu doarii, dotalicii, successionis, elemosine, caduci et juris alterius cujuscumque, prout premissa predicti Gila, pater et fratres ejus recognoscebant et recognoverunt, in nostra presencia constituti. In quibus domibus, redditibus, censibus, juribus et actionibus dicta Gila relicta, et jam dicti pater et fratres ipsius dicebant prefatam Gilam jus habere racione dotis, dotalicii seu doarii, elemosine, caduci, vel successionis predicti Jacobi, quondam mariti sui, pro eo quod dicebant predictum Jacobum debere succedere in predictis bonis predicte Gile vinetarie, quondam amite sue, tandem dicta Gila relicta, in nostra presencia constituta, ante solucionem sibi factam sponte cessit, dedit et mandavit et vendidit, consentientibus sibi dictis patre et fratribus suis, et ipsi pater et fratres ejus ante solucionem sibi factam cesserunt et dederunt, mandaverunt et vendiderunt magistro Nicholao predicto, et suis heredibus, et cui et quibus dedit omne jus et omnia jura, omnesque actiones utiles et directas, reales et personales atque mixtas, que, quod, quam et quas habebat et habebant, et habere poterat et poterant in futurum, occasione et occasionibus memoratis, ac ex aliis quibuscumque presenti, presentibus, preterita, preteritos et futuris. Pro quibus cessione, concessione, mandato et

venditione dicta Gila, pater et fratres ipsius, confessa et confessi fuerunt coram nobis, in jure, se recepisse et habuisse a magistro Nicholao predicto viginti et quinque libras bonorum parisiensium, in pecunia numerata in parte una, quas idem Jacobus per eundem magistrum Nicholaum, ut dicitur, sibi assignari mandavit de quadam quantitate pecunie in qua dictus magister Nicholaus dicto Jacobo tenebatur, pro vendicionibus predictarum rerum, si dicta Gila relicta, pater et fratres ipsius predicti dictis venditionibus consentirent et easdem ratificarent, et viginti libras bonorum parisiensium in pecunia numerata, quas idem magister Nicholaus de suis bonis propriis pro dictis vendicione, cessione, concessione et mandato eisdem persolvit, renunciando excepcioni non numerate pecunie, et spei future numeracionis, actioni et excepcioni doli in factum, sine causa vel ex injusta causa, et ne possent dicere vel allegare conjunctim, singulariter vel divisim, se in premissis, aut aliquo premissorum, deceptos vel in aliquo circonventos, et omnibus excepcionibus, defensionibus, juribus, consuetudinibus, statutis et coustumis, et actionibus realibus et personalibus, ordinariis et extraordinariis privilegiis et indulgenciis, ac quibuscumque litteris apostolicis, et aliis instrumentis, contractui et contractibus impetratis factis, et que possint impetrari et fieri in futurum, et quibuscumque aliis actis et omnibus et singulis, que dictis Gile, patri et fratribus, conjunctim et separatim, possent prodesse, et dicto magistro Nicholao et ejus heredibus, et cui et quibus dederit, posset et possent obesse, occasione seu racione et defensione quacumque; voluerunt insuper et promiserunt dicta Gila relicta, pater et fratres ipsius quod omnes littere, et omnia et singula instrumenta, confecte et confecta super quacumque et quibuscumque vendicione et concessione, et alio quocumque titulo, facte et facta a dictis Gila et Jacobo, quondam ejus marito, alii et aliis quibuscumque personis dictis patri et fratribus, communiter et singulariter, de predictis bonis, rebus et juribus, si qua habebant dictus Jacobus et Gila in eisdem, sint casse et irrite, cassa, irrita et inania, et nullo unquam tempore valitura, et predictis litteris et instrumentis, si que et si qua essent, et renunciaverunt ex certa sciencia et expresse, promittentes stipulatione sollempni, sub obligacione omnium bonorum suorum, mobilium et immobilium, presencium et futurorum, magistro Nicholao predicto quod, si quas litteras, instrumentum, vel instrumenta haberent et possent in futurum habere super premissis et quolibet premissorum, reddent illud et illa magistro Nicholao predicto, et ei vel eis qui causam haberet vel haberent ab eo, et quod nec simul nec separatim contra premissa seu aliquod premissorum, per se nec per alium seu alios, directe vel indirecte, veniet in futurum; promiserunt insuper dicti Philippus et Nicholaus, sub prestita fide, quod dicta bona et jura cessa, concessa et vendita magistro Nicholao predicto deffendent et garantizabunt contra dictam Gilam, et contra quoscumque alios qui pro dicta Gila, vel loco ejus, possent contraire, eorum propriis sumptibus et expensis; si vero contingeret dictam Gilam vel aliquos de parentela ipsius, seu causam habentes ab ea, contra venditionem, cessionem, concessionem et mandatum predictum, modo aliquo venire vel contrafacere, promiserunt dicti Gila, Philippus et Nicholaus, ejus fratres, in solidum, sub fide prestita, reddere et restituere eidem Nicholao dictas quadraginta quinque libras parisiensium in pecunia numerata, et restituere ac refundere totaliter omnia dampna, expensas et constamenta et interesse que, quod et quas

dictus magister Nicholaus, et ejus heredes, seu ille et illi cui vel quibus dederit, incurrerent, facerent et subirent, ut premissum est, occasione evictionis et cujuscumque molestationis predictorum bonorum, virium et actionum, cessorum et venditorum ultra precium memoratum; de quibus dampnis, expensis, constamentis et interesse dicta Gila, pater et fratres ipsius memorati stare et credere promiserunt simplici juramento ipsius magistri Nicholai, sine alia probacione, cause cognicione et judicis taxatione; que omnia et singula, velut premissa sunt, prefata Gila et dicti Johannes pater et ejus filii, fratres ipsius Gile, in presencia nostra constituti, ad majus robur et stabilem perpetuo firmitatem promiserunt, fide data in manu nostra, attendere et servare, et nullo unquam tempore contra facere seu venire; de quibus quadraginta quinque libris parisiensium eidem Nicholao, ut premissum est, reddendis, Petrus de Baubigniaco, coram nobis constitutus, se constituit plegium et principalem in solidum redditorem, fide prestita corporali. In cujus rei testimonium et rei gesti (*sic*) memoriam faciendam, presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus communiri. Actum et datum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense februario, die dominica post Purificationem beate Marie Virginis.

Cart. C, n° 256

1261, Février.

687. — Vente par Adam le Loup, de Villeneuve, écuyer, à l'Hôtel-Dieu, de trois arpents et demi de terre labourable au lieu dit le Néflier, entre Mitry et Compans, et sous le chemin royal, moyennant trente-deux livres et demie parisis.

N° 2706 de l'inventaire imprimé.

1261, Février.

688. — Vente par Jean Petit, de Compans, à Durand d'Arc, de trois arpents de terre labourable situés au lieu dit l'Épine-de-Néflier, moyennant vingt-cinq livres parisis.

N° 2707 de l'inventaire imprimé.

1261, Mai.

689. — Transaction entre Pierre et Jean de la Cour-Barde, frère de Marguerite, sœur de l'Hôtel-Dieu, d'une part, et ledit Hôtel-Dieu, d'autre part. L'Hôtel-Dieu prétendait que, par suite de la donation faite par sœur Marguerite de la part qui lui revenait des biens de ses père et mère, il avait droit à la possession de neuf arpents et demi de terre et à un demi-muid de blé de revenu annuel. Raoul de Chevry, archidiacre de Notre-Dame de Paris, choisi pour arbitre, décide que l'Hôtel-Dieu possédera les neuf arpents et demi en litige et que Pierre et Jean de la Cour-Barde seront mis en possession de tout le reste de l'héritage de Dreux, leur père, et de Mahaut, leur mère, y compris le demi-muid de blé de revenu annuel.

N° 2285 de l'inventaire imprimé.

1261, Juin.

690. — Donation par Aveline, veuve de Philippe de Rieux, à l'Hôtel-Dieu, de deux arpents et demi-quartier au terroir de Compans, lieu dit le Luat.

N° 2705 de l'inventaire imprimé.

1261, Juillet.

691. — Cession à l'Hôtel-Dieu par Guillaume, doyen de l'église de Paris, de huit arpents de pré situés en la rivière de Saulx, dont six arpents au lieu dit les Briaulx, contigus au ponceau du moulin du Saulx, un arpent dit l'arpent de Marie-la-Chevalière et un arpent dit l'arpent de Saulx. L'Hôtel-Dieu cède en échange une maison située à Issy, ayant appartenu à Hubert Cochart, chanoine de Bayeux, avec les terres, vignes et prés qui appartenaient audit Cochart lors de son décès. Lettres patentes de Louis IX confirmant

ledit échange et amortissant les prés cédés à l'Hôtel-Dieu situés en la censive royale.

N° 3755 de l'inventaire imprimé.

1261, Août.

692. — Donation par Geoffroy le cordonnier et par Marie, sa femme, à l'Hôtel-Dieu, de huit arpents de terre devant la Grange-Batelière, chargés de huit livres parisis de croît de cens envers Jean de Meulan, d'un arpent et demi de vigne sous le village de Vauboron, quarante sous parisis de croît de cens sur une maison près de la rue Perrin-Gasselin, contiguë à la maison Richard Maugars; l'Hôtel-Dieu promet des prières aux donateurs, et s'engage à leur fournir pendant toute leur vie la nourriture et les vêtements, comme aux frères et aux sœurs de la maison.

De quadraginta solidis annui redditus sitis super domum Jacobi de Montibus au Perrin Gazelin amortis ab episcopo Parisiensi. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Gaufridus sutor de Parisius et Maria ejus uxor asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant, tenebant et possidebant de conquestu suo quamdam peciam terre octo arpenta vel circiter continentem, sitam ab oppositis granchie que dicitur Granchia Bataillé, extra muros Parisienses, a parte montis Martirum, in una clausura, in censiva Domus Dei Parisiensis, annui augmentati census, solvendis annis singulis certis personis, quatuor terminis Parisius consuetis, que siquidem octo arpenta terre, ut dictum est, onerata et quidquid juris habent et habere possunt in eisdem, quoquo modo, dicti Gaufridus et Maria uxor ejus dederunt coram nobis in perpetuum ex nunc, donacione facta inter vivos, et concesserunt, coram nobis, pauperibus Domus Dei Parisiensis, tenenda et in perpetuum possidenda, nichil juris in dicta terra sibi vel heredibus suis penitus retinendo. Item asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant, tenebant et possidebant de conquestu suo arpentum et dimidium vinee site, in tribus peciis, in censiva Sancti Germani de Pratis Parisiensis, subtus villam que vocatur Vauboron, ad novem denarios censuales, quos siquidem arpentum et dimidium vinee, ut dictum est, oneratos dicti Gaufridus et ejus uxor dederunt coram nobis, donacione inter vivos, et concesserunt in perpetuum pauperibus dicte Domus Dei Parisiensis, tenendos et possidendos in perpetuum, post decessum ipsorum Gaufridi et Marie, pacifice et quiete, retento sibi in dicto arpento et dimidio vinee nichilominus, quamdiu vixerint, solummodo usufructu. Asseruerunt eciam dicti Gaufridus et Maria uxor ejus coram nobis quod ipsi habebant, tenebant et possidebant, de conquestu eorumdem, quamdam domum sitam Parisius, in vico per quem itur ad Perrinum Gascelini, contiguam domui Richardi Mali garciferi, ex una parte, et domui Johannis de Verdelaio, ex altera, in sex libris parisiensium annui augmentati census tantummodo, ut dicitur, oneratam, super qua domo dicti Gaufridus et Maria uxor ejus dederunt coram nobis, donacione inter vivos, et concesserunt in perpetuum pauperibus dicte Domus Parisiensis quadraginta solidos parisiensium augmentati census, sive annui redditus a pauperibus dicte Domus Dei post decessum dictorum Gaufridi et Marie, super domo predicta, in mediate post dictas sex libras augmentati census habendas et percipiendas annis singulis in posterum, quatuor terminis Parisius consuetis, tali tenore a dicto, quod si contingat alterum ipsorum Gaufridi et Marie decedere, quod pars sive porcio primum dessedentem contingens in dictis vineis, et in dictis quadraginta solidis annui augmentati census, in continenti post decessum illius primitus dece-

dentis ad pauperes dicte Domus Dei, sine contradictione aliqua, libere devolvatur; et promiserunt dicti Gaufridus et Maria voluntate spontanea, non coacti, et ex certa sciencia, fide ab ipsis in manu nostra prestita corporali, quod contra donaciones predictas vel earum aliquam, racione dotis, conquestus aut alio jure, communi vel speciali, per se aut per alium, non venient in futurum. In cujus rei recompensationem, fratres predicte Domus Dei concesserunt, ut dicitur, dictis Gaufrido et Marie in perpetuum participationem omnium oracionum et bonorum que fiunt et fient in posterum in Domo Dei predicta, et tenentur eciam et promiserunt dicti fratres, ut dicitur, dare et ministrare, in hujus rei recompensacionem, predictis Gaufrido et Marie, quamdiu vixerint, omnia sua necessaria in victu et vestitu, ad modum fratrum et sororum dicte Domus, in quocumque habitu et ad quemcumque statum deveniant et existant. Ita quod per aliquod predictorum non intendunt dicti Gaufridus et Maria, ut dicebant, quin habere possint, quamdiu vixerint, proprium, et quin possint de omnibus aliis bonis suis mobilibus et immobilibus, tam in vita quam in morte, suam facere plenarie voluntatem, contradictione dictorum fratrum aliquatenus non obstante. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo primo, mense augusto.

Cart. C, n° 188.

1261, Novembre.

693. — Bail par Guillaume le moutardier à Guillaume Bouchard, gaufrier, d'une maison à la porte Baudoyer, moyennant six livres parisis et demie chaque année.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Guillelmus moustarderius et Alberea ejus uxor asseruerunt quod ipsi dederant et concesserant Guillelmo Bouchardi nebulario, Dyonisie ejus uxori, ac eorum heredibus, ad incrementum census, pro sex libris et dimidia parisiensium, quamdam domum quam dicti Guillelmus et Alberea habebant, ut dicebant, ad portam Bauderii, in cuneo juxta domum Arnulphi cervisiarii, de quibus sex libris et dimidia parisiensium dicti Guillelmus ac Alberea ejus uxor recognoverunt coram nobis se dedisse et concessisse Petronille, sorori dicti Guillelmi, et Henrico ejus marito, ad maritagium dicte Petronille, et eorum heredibus, triginta solidos parisiensum annui redditus, habendos et percipiendos annis singulis super dicta domo, salvis tamen et solutis prius ipso Guillelmo et Alberee ejus uxori, ac eorum heredibus, centum solidis parisiensium de predictis sex libris et dimidia parisiensium super domo predicta, et tali modo quod dicti Henricus et Petronilla, nec eorum heredes, possint de cetero aliquid petere nec reclamare super domo ipsorum Guillelmi et Albere contigua domui supra dicte; et promiserunt predicti Henricus et Petronilla, fide data in manu nostra, quod nichil juris de cetero reclamabunt in domo dictorum Guillelmi et Alberee, nec in alia super qua est eisdem pecunia concessa, nisi solummodo triginta solidos parisiensium supradictos. Datum anno Domini M° CC° LX° primo, mense novembri.

Cart. C, n° 271.

1261, Novembre.

694. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Perrenelle, veuve de Jean Mathieu, de douze livres parisis de rente sur la prévôté de Paris; cette rente devait être appliquée au service de l'autel dédié à saint Pierre et saint Paul, élevé aux frais de la donatrice dans la nouvelle salle de l'Hôtel-Dieu.

N° 5161 de l'inventaire imprimé.

1261, Décembre.

695. — Vidimus et confimation par Louis IX des lettres patentes de 1157. (Voy. n° 1 du volume.)

1261.

696. — Amortissement par Simon, chevalier, seigneur de Cossigny, au profit de l'Hôtel-Dieu, d'environ sept arpents et demi de terre donnés par Marguerite de Brie, sœur dudit Hôtel-Dieu, à charge de dix-sept deniers de cens annuel et moyennant cent sous tournois d'indemnité.

N° 3369 de l'inventaire imprimé.

1262, 26 janvier.

697. — Acte passé devant le chapitre de l'église de Paris, portant amortissement, à la requête de l'Hôtel-Dieu, d'une rente de quatre livres parisis constituée au profit de Guillaume de Blois, sur une maison située dans la rue Neuve-Notre-Dame, contre la maison de Simon Lombard; sur cette rente l'Hôtel-Dieu se réserve seize sous parisis par an.

De XVI solidis annui census pro amortizatione IIII librarum annui census, ad opus cujusdam capellanie in ecclesia Beate Marie, super domum in vico Novo, in nostra censiva. — Universis presentes litteras inspecturis, G. decanus, totum capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti fratres Domus Dei Parisiensis voluerunt et concesserunt quod magister Guillelmus de Blesis, beneficiatus in Ecclesia parisiensi, habeat, teneat et percipiat ex nunc et in perpetuum in manu mortua, sine coactione vendendi, distrahendi, alienandi aut extra manum suam ponendi, quatuor libras parisiensium quas habet et percipit idem Guillelmus, nomine beneficii sui quod optinet in ecclesia Parisiensi, super quadam domo sita Parisius, in vico Novo, ante ecclesiam Beate Marie Parisiensis, quam tenent Symon Lombardus et Odierna ejus uxor, in censiva Domus Dei Parisiensis, ut dicebant, retento et salvo dictis fratribus omni alio jure quod habent in dicta domo, et quod dicte quatuor libre redirent in manu laycali, ut prius, quocienscumque contingeret quod dictus Guillelmus vel successores sui ponerent dictas quatuor libras extra manum suam; ita tamen quod dictus Guillelmus et ejus successores, in beneficio supradicto, tenebuntur reddere et solvere fratribus dicte Domus sexdecim solidos parisiensium de IIII libris supradictis, duobus terminis singulis annis, videlicet ad festum sancti Remigii octo solidos, et alios octo solidos ad sequens Pascham, pro concessione et laudacione et manus mortue supradicte, promittentes dicti fratres, bona fide, quod contra premissa vel aliquod premissorum, per se vel per alios, non venient in futurum; preterea dictus magister Guillelmus, coram nobis constitutus, premissa omnia et singula voluit et acceptavit, et promisit, nomine suo et successorum suorum, dictos sexdecim solidos dictis fratribus solvere annis singulis in posterum, duobus terminis supradictis; nos autem, omnia predicta et singula rata et grata habentes, et dictis partibus super hiis auctoritatem prestantes, volumus, concedimus et laudamus, et auctoritate presencium confirmamus. In cujus rei testimonium, ad petitionem partium predictarum, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° secundo, die Jovis ante Purificationem beate Marie.

Cart. C, n° 34.

1262, Janvier.

698. — Vente par Jeanne de Corbie, veuve de Gautier Pootel, chevalier, à l'Hôtel-Dieu, d'une rente annuelle de cinq sous sur une maison rue Saint-Jacques, près Saint-Benoît, moyennant quatre livres parisis.

De quinque solidis fundi terre, super domum Rogeri de Gisetis clerici, prope Sanctum Benedictum, venditam a domina de Corbia, quam tenet Guillelmus de Sancto Benedicto. — Universis presentes litteras inspecturis, ego Johanna, domina de Corbia, nobilis mulier, relicta Galteri Pootel quondam militis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego habeo, teneo et possideo, et percipio annuatim in festo sancti Remigii, quinque solidos parisiensium fundi terre, nomine redditus, super quamdam domum sitam Parisius, in Magno Vico, ultra Parvum Pontem, prope Sanctum Benedictum, a parte cimiterii Sancti Benedicti, que fuit olim defuncti magistri Rogeri de Gysers, quondam clerici; quos siquidem quinque solidos fundi terre supradictos, et quidquid juris, dominii et potestatis et actionis habeo in eisdem, et habere possum in futurum, quocumque modo, ego vendidi, et nomine vendicionis in perpetuum quittavi magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, cum jure predicto, pro quatuor libris parisiensium michi jam solutis et numeratis ante confectionem presentis instrumenti; renuncians exceptioni non numerate pecunie, non habite, non tradite, non solute, penitus et expresse. Et promitto, per stipulationem legitimam, quod contra venditionem et quitacionem hujusmodi, jure hereditario, racione dotis, doarii, conquestus, aut alio aliquo jure, per me seu per alium, vel per alios, non veniam in futurum, et quod dictos quinque solidos parisiensium capitalis census dictis magistro et fratribus, et eorum monasterio, garantizabo, liberabo et defendam cum jure predicto contra omnes. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo primo, mense januario.

Cart. C, n° 100.

1262, Février.

699. — Donation par Maurice d'Argenteuil, chanoine d'Arras, à l'Hôtel-Dieu, de deux arpents de vigne en une pièce située au terroir d'Argenteuil, au lieu dit le Val-Blésentois.

N° 2261 de l'inventaire imprimé.

1262, Février.

700. — Vente par Pierre et Perrot de Moucy frères, à l'Hôtel-Dieu, de neuf quartiers de terre labourable situés au lieu dit la Fosse-le-Comte, moyennant vingt-deux livres parisis.

N° 2708 de l'inventaire imprimé.

1262, Mai.

701. — Donation à l'Hôtel-Dieu, avec réserve d'usufruit, par Perrenelle, veuve de Guillaume Toutain, de quarante sous parisis de cens annuel sur trois arpents de terre derrière le Temple et d'un arpent de vigne à Charonne.

De quadraginta solidis parisiensium percipiendis super tribus arpentis terre retro Templum Parisiense, datis a Petronilla, relicta defuncti Guillelmi Tourtein. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Petronilla, relicta defuncti Guillelmi Toutein, civis Parisiensis, filia Agathes dicte Marescalle, asseruit et confessa est coram nobis quod ipsa tenebat, possidebat et percipiebat quadraginta solidos censuales annui redditus super tria arpenta terre vel circiter sita retro Templum Parisiense, ubi crescunt rose in quibusdam locis, in censiva domini Regis, ut dicebat, que tenet ab eadem ut dicebat, Petrus Marcelli, civis Parisiensis, ad predictos quadraginta solidos censuales annui redditus, reddendos eidem Petronille singulis annis a dicto Petro Marcelli nomine redditus, ut dicebat; item, unum arpentum vine situm

in parrochia de Charrona, in censiva Sancti Lazari Parisiensis, ad sex denarios censuales, ut dicebat, que vinea vocatur vinea Traverseine, ut dicebat; quos predictos quadraginta solidos censuales annui redditus, et quam vineam supradictam, et quidquid juris et actionis dicta Petronilla in eisdem habebat et habere poterat jure hereditario, racione conquestus, doarii, dotalicii, donacionis propter nupcias, aut alio quocumque modo, predicta Petronilla dedit ex nunc et concessit, coram nobis, fratribus Domus Dei Parisiensis, et pauperibus ejusdem, in elemosinam perpetuam, ex certa sciencia, donacione facta inter vivos, nichil sibi aut heredibus suis juris et actionis in predictis quadraginta solidis et vina retinens preterquam ipsi Petronille, quamdiu ipsa vixerit, solummodo usumfructum in vinea supradicta, et ipsa sublata de medio, dictus ususfructus ad predictos fratres et pauperes libere revertetur, prout dicta Petronilla asseruit et concessit coram nobis. Johannes dictus Tontein, filius dicte Petronille, coram nobis constitutus, omnia supradicta et singula voluerunt, concesserunt et rata habuerunt (*sic*) coram nobis, et de non veniendo contra premissa vel aliquod premissorum, per se vel per alium, fidem una cum predicta Petronilla, in manu nostra prestiterunt corporalem. Datum anno Domini M° CC° LX° secundo, mense maii.

Cart. C, n° 241.

1262, Juin.

702. — Ratification par Guy de Corbie, écuyer, de la vente faite par Jeanne de Corbie, sa mère, à l'Hôtel-Dieu.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Guido dictus de Corbia, armiger, filius nobilis mulieris domine Johanne de Corbia, relicte defuncti Galteri Postel militis, asseruit coram nobis, in jure, quod ipsa domina Johanna, mater ejusdem Guidonis, vendiderat, et in perpetuum quittaverat, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, quinque solidos parisiensium capitalis census annui redditus, quos habebat annis singulis predicta domina, in festo beati Remigii, super quadam domo sita Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Sancti Benedicti, a parte cimiterii Sancti Benedicti, que fuit quondam magistri Rogeri de Gysers clerici, ut dicebat, pro quatuor libris parisiensibus dicte domine solutis et numeratis, ut idem Guido confessus est coram nobis. Quam siquidem vendicionem a dicta domina, ut dictum est, factam, idem Guido de Corbia armiger, coram nobis propter hoc constitutus, voluit, laudavit et acceptavit, pariterque quitavit quidquid juris habebat et habere poterat in eisdem in posterum, quoquo modo, et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem. Datum anno Domini M° CC° LX° secundo, mense junio.

Cart. C, n° 101.

1262, 28 août.

703. — Donation par Nicolas de Villeneuve, bourgeois de Paris, à l'Hôtel-Dieu, de la moitié d'une maison située à Paris, rue de la Porte-Baudoyer, tenant d'une part à la maison de Rodolphe de Clermont, et d'autre part à la maison de Jean de Grève, en la censive de l'Hôtel-Dieu.

De dono medietatis cujusdam domus in censiva nostra. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Nicholaus de Villa Nova, civis Parisiensis, asseruit coram nobis quod ipse habebat, tenebat et possidebat quamdam do-

mum sitam Parisius, ultra Magnum Pontem, in vico de Porta Balderii, contiguam domui Radulphi de Claromonte, ex una parte, et domui Johannis de Gravia, ex altera, in censiva et terra Domus Dei Parisiensis, quam domum prefatus Nicholaus acquisierat, constante matrimonio inter ipsum et Mariam Anglicam ejus uxorem, ut dicebat, de qua domo predicta, videlicet portionem spectantem ad dictum Nicholaum, pro medietate dicte domus et pro indiviso, dedit et concessit ex certa scientia, donatione inter vivos, in elemosinam perpetuam pauperibus Domus Dei Parisiensis, ob remedium anime, retento tamen a dicto Nicholao, sibi et predicte Marie ejus uxori, quamdiu vixerint, et alteri eorum qui supervixerit, ad vitam eorum, tantummodo usufructu in domo predicta; promittens prefatus Nicholaus, fide data, quod contra premissa vel aliquod premissorum, per se vel per alium, non veniet in futurum. Datum anno Domini M° CC° LX° II°, die Lune post festum beati Bartholomei apostoli.

Cart. C, n° 176.

1262, 28 août.

704. — Ratification par Marie l'Anglaise de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Nicolas de Villeneuve, son mari.

De alia medietate domus in vico Porte Balderii. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram clerico nostro jurato, ad hoc a nobis specialiter destinato, constituta Maria Anglica, uxor Nicholai de Villa Nova, civis Parisiensis, infirma corpore, sana mente, ut prima facie apparebat, asseruit quod ipsa et dictus Nicholaus ejus maritus habebant, tenebant et possidebant, ex proprio conquestu eorumdem, domum quamdam sitam Parisius, ultra Magnum Pontem, in vico Porte Balderii, inter domum Radulphi de Claromonte et domum Johannis de Gravia, in censiva Domus Dei Parisiensis; de qua quidem domo dicta Maria, coram dicto clerico nostro, dedit ex nunc et concessit, donacione inter vivos, in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime sue, pauperibus Domus Dei Parisiensis partem sive porcionem eidem Marie in predicta domo, racione sui conquestus, contingentem, hoc tamen salvo et retento dicte Marie et predicto Nicholao ejus marito, in ipsa parte, quamdiu ipsa et ejus maritus vixerint, vel alteri eorum qui supervixerit, tantummodo usufructu. Et promisit dicta Maria, fide data in manu dicti clerici nostri, spontanea, quod contra donacionem predictam, per se vel per alium, jure aliquo non veniet in futurum. Hec autem voluit dicta Maria et concessit coram dicto clerico nostro, prout idem clericus noster, cui fidem adhibemus, nobis retulit viva voce. Datum anno Domini M° CC° LX° secundo, die Lune post festum beati Bartholomei apostoli.

Cart. C, n° 177.

1262, Août.

705. — Bail par Robert Guiette et par Geneviève la Goière, sa femme, à Robert l'Huillier, d'une maison et d'un petit pré, rue Saint-Séverin, au coin de la rue Zacharie, moyennant six livres parisis et demie de croît de cens.

De LXX solidis super duabus domibus ante Panam Variam (?), datis a Genovefa dicta la Goherie. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Dōmino. Notum facimus quod coram nobis constituti Robertus dictus la Guiete et Genovefa ejus uxor, dicta la Goerie, asseruerunt quod ipsi habebant, tenebant et possidebant quamdam domum sitam Parisius, in

vico Santi Severini, in cuneo cujusdam vici qui vocatur Sacalie, in censiva domini Johannis de Liciis, militis, ut dicitur, oneratam in tribus solidis parisiensium census annui capitalis, ut dicebant, solvendis annuatim in festo beati Remigii, et in xx solidis parisiensium augmentati census, contiguam ex una parte, ut dicebant, cuidam domui que fuit quondam defuncti magistri Huberti dicti de Castelleto, ut dicitur, ex altera vero domui Petri tabletarii, et quoddam praellum situm retro dictam domum, ut dicitur, contiguam domui Henrici de Sancto Marcello, que domus cum dicto praello, movebant, ut dicebant, de conquestu dicte Genovefe; quam siquidem domum cum dicto praello, prout se comportant ante et retro, in longitudine et latitudine, inferius et superius, prefati Robertus et Genovefa ejus uxor dederunt et concesserunt coram nobis, penitus et expresse, Roberto oleario, Odeline ejus uxori, eorum heredibus Odoni de Gisorsio, Plessencie ejus uxori, et eorum heredibus, ad incrementum census, pro sex libris et dimidia parisiensium, predictis Roberto et Genovefe, et causam ab eisdem super hoc habituris, solvendis et reddendis annuatim a prefatis Roberto oleario, Odelina ejus uxore, Odone et Plessencia, ac eorum heredibus, quatuor terminis Parisius consuetis; promittentes, fide prestita in manu nostra, quod contra dictam ascensationem jure hereditario, racione conquestus, dotis vel dotalicii, seu donationis propter nupcias, aut alio quoquo modo, per se vel per alium, non venient in futurum; promittentes, fide data, quod predictam domum cum dicto praello, prout se comportant, ut predictum est, predictis Roberto oleario, Odeline ejus uxori, Odoni de Gissorcio, Plessencie ejus uxori, ac eorum heredibus garentizabunt ad dictas sex libras et dimidiam parisiensium annui census incrementi, et liberabunt necnon et defendent, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. Predicti vero Robertus olearius, Odelina ejus uxor, Odo de Gissorcio, Plessencia ejus uxor, coram nobis propter hoc constituti, recognoverunt et confessi sunt in jure, coram nobis, se predictam domum cum predicto praello recepisse a predictis Genovefa et Roberto ejus marito, ad predictas sex libras et dimidiam parisiensium incrementi census; promittentes, fide data, quod dictas sex libras parisiensium et dimidiam solvent annuatim prefatis Genovefe et Roberto ejus marito, seu causam ab eisdem super hoc habituris, quatuor terminis superius nominatis, nec non et quod ponent et implicabunt in meliorationem domus predicte et praelli quadraginta libras parisiensium infra sex annos proximo continue venturos, fide prestita corporali; de qua melioratione, ut dictum est, ponenda in dictis domo et praello Nicholaus de Monteresti, Nicholaus dictus Becdoe, Johannes de vico Novo versus Templum, olearii, se constituerunt fidejussores pro dictis Roberto et Odelina ejus uxore; pro dictis vero Odone et Plessencia ejus uxore, Johannes de Pomereus et Robertus supradictus constituerunt se fidejussores, fide data, coram nobis. Datum anno Domini м° cc° sexagesimo secundo, mense augusti.

Cart. C, n° 245.

1262, Septembre.

706. — Vente par Guillaume le moutardier, à maître Hamon, official, de vingt sous parisis de cens sur une maison à la porte Baudoyer, moyennant douze livres parisis.

De xx solidis annui census super quadam domo ad portam Bauderii datis ab Hamone. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem. Notum faci-

mus quod coram nobis constituti Guillelmus moustarderius et Alberea ejus uxor asseruerunt et recognoverunt coram nobis quod ipsi habebant, tenebant et possidebant quamdam domum, sicut se comportat, retro et ante, sitam Parisius ad portam Bauderii, contiguam, ut dicebant, ex una parte, domui Arnulphi cervisiarii, et ex altera domui Gaufridi dicti de Gravia, oneratam, ut dicebant, in sex libris et dimidia parisiensium annui redditus, de quibus Hamo, officialis archidiaconi Parisiensis, habet et percipit singulis annis quadraginta solidos, quatuor terminis Parisius consuetis; super qua domo, ut superius dictum est, dicti Guillelmus et Alberea ejus uxor recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quitavisse magistro Hamoni, officiali archidiaconi Parisiensis, et illis causam ab ipso habentibus, viginti solidos parisiensum annui census, habendos et percipiendos annuatim in posterum super dicta domo ab eodem magistro Hamone, seu illis causam ab ipso habentibus, quatuor terminis Parisius consuetis, pro XII libris parisiensium jam sibi solutis in pecunia numerata, sicut confessi sunt coram nobis, renunciantes penitus et expresse excepcioni pecunie non numerate, non tradite et non solute; et promiserunt dicti Guillelmus et Alberea ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem et quitacionem hujusmodi racione dotis, dotalicii, conquestus, seu alio quoquo modo, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictos XX solidos parisiensium habendos annuatim in posterum super dicta ab eodem magistro Hamone et ab illis causam ab ipso habentibus, terminis prenotatis, garentizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, necnon et quod solvent dicto magistro H., seu illis causam habentibus, quadraginta solidos parisiensium nomine pene, cum omnibus rectis, constamentis, dampnis ac interesse, si dictam vendicionem ab aliquo, in toto vel in parte, retrahi contigerit vel evinci, et de recta garendia ferenda super dicta vendicione, necnon et pena, si committeretur, solvenda, dictam domum, ut superius dictum est, eidem magistro Hamoni et illis causam ab ipso habentibus, sub dicta fide, in contraplegium obligarunt. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo secundo, mense septembri.

Cart. C, n° 264.

1262, Novembre.

707. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Gautier Riboud et par Alix, sa femme, de cinquante sous parisis de rente annuelle à prendre sur une maison rue de la Ferronnerie.

De L solidis annui census super domum in Ferroneria, in censiva domini Regis, ad tres denarios et obolum census, ex dono Galteri Ribodi et Aalesie ejus uxoris. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum [facimus] quod in nostra presencia constitutus Galterus Ribodi, civis Parisiensis, et coram clerico nostro jurato, cui fidem adhibemus, ad hoc a nobis specialiter destinato, Aalesia ejus uxor, asseruerunt, videlicet dictus Galterus coram nobis et dicta Aalesia coram dicto clerico nostro, quod ipsi habebant et percipiebant annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, quinquaginta solidos annui redditus, videlicet viginti quinque solidos parisiensium ex hereditate dicte Aalesie, et viginti quinque solidos ex conquestu ipsorum, super quadam domo sita Parisius, in Ferronaria, a parte posteriori tenente ad forum Regis, in censiva Regis Francie, in tribus denariis et obolo censualibus, ut dicitur, oneratos; quam siquidem domum tenet et possidet, ut dicitur, Symon Burserius, gener Baldoini de Ceteigniaco; quos quidem quinqua-

ginta solidos parisiensium annui redditus recognoverunt, videlicet dictus Galterus coram nobis et dicta Aalesia ejus uxor coram clerico nostro predicto, se dedisse et concessisse fratribus et pauperibus Domus Dei Parisiensis in puram et perpetuam elemosinam, post mortem ipsorum Galteri et Aalesie a dictis fratribus, ad opus pauperum ejusdem Domus, super dicta domo annis singulis, ut dictum est, percipiendos pariter et habendos, et promiserunt, videlicet dictus Galterus fide in manu nostra prestita corporali et dicta Aalesia in manu dicti clerici, quod contra donacionem et concessionem hujusmodi, per se vel per alios, jure aliquo non venient in futurum. Hec autem fuerunt ex parte dicte Aalesie coram clerico nostro, prout idem clericus noster nobis retulit viva voce. Quod autem audivimus, hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo secundo, mense novembris.

Cart. C, n° 200.

1263, 10 janvier.

708. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Isabelle Galerne, de la moitié de ses biens immeubles situés à Paris, savoir : une maison contre la porte Saint-Honoré, touchant à la rue Richebourg, deux chambres dans ladite rue Richebourg, une maison rue Champfleury et vingt et un sous parisis sur deux maisons au coin de la rue Champfleury.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Johannes dictus Galerne et Isabellis ejus uxor recognoverunt in jure, coram nobis, quod ipsi habebant, tenebant et possidebant, de conquestu suo, quamdam domum cum suis pertinenciis, contiguam, ex una parte, domui Thome dicti Corgis, et ex altera cuidam vico qui vocatur Richebourc, sitam Parisius ultra portam Sancti Honorati, in censiva domini Parisiensis episcopi. Item, duas cameras contiguas, continentes superius duo solia et inferius duas cameras, sita in dicto vico de Richebourc, in censiva dicti domini episcopi, ut dicebant. Item, quamdam domum sitam Parisius versus Sanctum Honoratum predictum, in vico de Campo Florido, in censiva dicti domini episcopi, contiguam domui Mauricii de Mellento, ut dicebant. Item, viginti et unum solidos parisiensium incrementi census, vel augmentati census, quos percipiunt annuatim super duabus domibus et quadam platea sive mensura sitis in cuneo de Campo Florido, versus Frigidum Mantellum, quas tenent videlicet Guillelmus dictus de Mion unam, Robertus pelliparius alteram, et Guillelmus de Mois plateam predictam, ad tresdecim solidos parisiensium censuales. Preterea dicta Ysabellis dedit et concessit, de assensu et voluntate dicti Johannis mariti sui, donacione facta inter vivos, in puram et perpetuam elemosinam, fratribus Domus Dei Parisiensis, et pauperibus ejusdem Domus, totam suam medietatem ipsam, in predictis possessionibus et singulis, pro rata sua contingentem, nichil sibi aut heredibus suis juris in eisdem de cetero retinendo, preterquam usumfructum in eisdem, quamdiu ipsa vixerit. Asseruit insuper dicta Ysabellis se fecisse donacionem hujusmodi de predictis, tali condicione apposita, quod si ipsa, processu temporis, deveniret ad tantam inopiam, quod necesse haberet predictas possessiones vendere et distrahere, quod sibi liceret hoc facere, nisi fratres dicte Domus eidem Ysabelli necessaria vite ministrare vellent. Predictus vero Johannes, coram nobis constitutus, dedit similiter et concessit in puram et perpetuam elemosinam, coram nobis, donacione facta inter vivos, fratribus et pauperibus antedictis totam partem suam, ipsum in pre-

dictis viginti uno solidis censualibus pro rata sua contingentem, nichil sibi aut heredibus suis de cetero juris aut proprietatis retinendo, preterquam sibi solummodo, quamdiu ipse vixerit, usumfructum, et post decessum ipsius Johannis dictus ususfructus ad dictos fratres et pauperes, cum censu supradicto, libere revertetur. Et de non veniendo contra premissa de cetero predicti Johannes et ejus uxor fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Datum anno Domini M° CC° LX° II°, die Mercurii post Epiphaniam Domini.

Cart. C, n° 219.

1263, Février.

709. — Vente, moyennant douze livres parisis, par Guillaume Fouace, de Compans, par Laurent, Jean-Guillaume et Agnès, ses enfants, à l'Hôtel-Dieu, d'une maison, d'un jardin et de leurs dépendances, situés à Compans.

N° 2710 de l'inventaire imprimé.

1263, 24 mars.

710. — Vente par Henri et par Perrenelle, sa femme, à Haimon, chanoine de Sainte-Opportune, de trente sous parisis de croît de cens sur une maison à la porte Baudoyer, moyennant dix-huit livres parisis.

De triginta solidis annui redditus super quadam domo apud portam Balderii datis ab Hamone. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Henricus, maritus Petronille, sororis Guillelmi moustarderii, et dicta Petronilla, uxor predicti Henrici, asseruerunt et recognoverunt coram nobis quod ipsi habebant et percipiebant annuatim triginta solidos parisiensium annui redditus, augmentati census, moventes de hereditate dicte Petronille, sitos Parisius, versus portam Bauderii, supra domum Guillelmi Bouchardi nebularii, contiguam, ut dicebant, domui Arnulphi cervisiarii, ab opposita parte cimiterii Sancti Gervasii Parisiensis, quos triginta solidos parisiensium annui redditus dicti Henricus et Petronilla ejus uxor recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quitavisse, pro decem et octo libris parisiensium jam sibi solutis in pecunia numerata, sicut confessi sunt coram nobis, Hamoni, canonico Sancte Oportune Parisiensis, et illi qui ab illo seu illis qui causam habebunt, renunciantes in solidum excepcioni pecunie non numerate, non tradite et non solute; et promiserunt dicti Henricus et Petronilla ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra vendicionem et quitacionem hujusmodi, racione dotis, dotalicii, conquestus, seu alio quoquo modo, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictos triginta solidos parisiensium annui redditus habendos et percipiendos annuatim in posterum, quatuor terminis Parisius consuetis, ab eodem Hamone, seu ab illo vel ab illis qui causam habebunt ab ipso, garantizabunt et defendent, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, in judicio et extra judicium, quociensçumque opus fuerit et super hoc fuerint requisiti, necnon et quod solvent dicto Hamoni, seu illo vel illis qui causam ab ipso habebunt, sexaginta solidos parisiensium nomine pene, cum omni interesse et omnibus rectis constamentis, si contingeret dictam venditionem ab aliquo, in toto vel in parte, retrahi vel evinci; et de recta garandia ferenda, necnon et pena, si committeretur, solvenda, omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, eidem Hamoni, ubicumque sint et in quibuscumque rebus consistant, seu illo vel illis qui causam ab ipso habebunt, sub dicta fide in contraplegium obligarunt, et obligata relin-

querunt. Datum anno Domini M° CC° LX° secundo, die sabbati ante Ramos Palmarum.

Cart. C, n° 270.

1263, Avril.

711. — Lettres d'amortissement, sous le sceau de Jean de Samois, trésorier du monastère de Saint-Germain des Prés, pour la propriété de deux maisons situées à Paris, en la Cité, près des murs du cloître Notre-Dame, dans la censive de la trésorerie de Saint-Germain des Prés, données à l'Hôtel-Dieu par Raymond de Clermont, chanoine de Paris, à charge de six sous parisis de chef-cens et de soixante sous parisis de rente annuelle et perpétuelle envers le trésorier de Saint-Germain des Prés.

De amortizatione duarum domorum datarum a magistro Remondo de Claromonte, in vico Columbe, amortizatarum a thesaurario Sancti Germani de Pratis. — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Samoies, thesaurarius monasterii Sancti Germani de Pratis Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum quondam bone memorie defunctus magister Raymondus de Claromonte, quondam canonicus Parisiensis, dedisset in elemosinam perpetuam pauperibus Domus Dei Parisiensis, sustentatione pauperum undique ad eandem Domum confluencium, duas domos sibi invicem contiguas, sitas Parisius, in Civitate, prope muros claustri Parisiensis, contiguas, ex una parte, domui ecclesie Sancti Juliani Pauperis Parisiensis, et ex parte altera domui que fuit defuncti Fulconis de Roseto, in censiva thesaurarie nostre, in sex solidis parisiensium capitalis census oneratas, nosque compelleremus magistrum et fratres Domus Dei predicte ad vendendum et distrahendum dictas domos, nec non et ad ponendum eas extra manum suam, tandem mediantibus bonis viris, non tantum favorem pauperum predictorum, et eciam utilitatem nostram, necnon et monasterii nostri et administrationis dicte thesaurarie nostre, volentibus, cum predictis magistro et fratribus, in forma que sequitur, convenimus, videlicet quod nos volumus et concedimus, utilitate obediencie nostre, monasterii nostri et thesaurarie predicte pensata, quod dicti magister et fratres, nomine pauperum eorumdem, dictas duas domos, cum omni integritate earumdem, ex nunc in posterum teneant in manu mortua, absque coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, seu aliqua molestia a nobis et successoribus nostris eisdem magistro et fratribus super premissis in posterum inferenda, necnon et quod de ipsis domibus, et earumdem proventibus quibuscumque, suam voluntatem et utilitatem, et pauperum predictorum, facere valeant dicti fratres perpetuo, prout eis melius videbitur expedire, cum omni onere in quo dicte due domus aliis personis sunt, ut dicitur, moderno tempore onerate. In quorum recompensationem, predicti magister et fratres decano et capitulo Parisiensi, in quorum custodia dicta Domus Dei consistit, super predictis magistro et fratribus antedictis auctoritatem prestantibus, dederunt et assignaverunt nobis, nomine thesaurarie nostre predicte, sexaginta solidos parisiensium annui redditus, percipiendos annis singulis a nobis et successoribus nostris thesaurariis in perpetuum, super duabus domibus supradictis, quatuor terminis Parisius consuetis, cum sex solidis capitalis census predictis nobis debitis super dictis domibus, in festo sancti Remigii annuatim, sub recompensatione predicta dictas domos ad hoc specialiter onerantes; recepimus eciam et habuimus, sub recompensatione predicta, a predictis magistro et fratribus sexdecim libras parisiensium nomine ventarum seu pro ventis dictarum domorum, dictis domibus appreciatis et legitime estimatis, a nobis jam conversas in utilitatem thesau-

rarie nostre supradicte. Conventum est eciam inter nos et ipsos quod si contigerit ipsos magistrum et fratres, vel successores suos a domino abbate nostro et conventu, predictam ordinationem revocantibus, ad ponendum extra manum suam predictas domos compelli et super hoc efficaciter molestari, quod nos, seu successores nostri, in predicta thesauraria predictis magistro et fratribus predictas sexdecim libras reddere et restituere teneremur, nostram thesaurariam in hoc specialiter onerantes, conventionibus predictis nullatenus valituris, et promittimus legittime quod predicta omnia et singula observabimus, et contra premissa in aliquo, per nos aut per alios, in posterum minime veniemus, nos et successores nostros ac thesaurariam nostram ad hoc specialiter obligantes, salvis et retentis nobis, et successoribus nostris, justicia et dominio in domibus supradictis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini м° cc° sexagesimo tertio, mense aprili.

Cart. C, n° 54.

1263, Avril.

712. — **Vente par Jean Petit de Compans, à l'Hôtel-Dieu, d'une masure et d'un jardin situés à Compans, moyennant vingt et une livres parisis.**

N° 2709 de l'inventaire imprimé.

1263, Septembre.

713. — **Amortissement moyennant six livres parisis, par Renaud Froment, de Mitry, écuyer, au profit de l'Hôtel-Dieu, de trois arpents de terre situés au terroir de l'Épine-de-Néflier, à charge de six deniers parisis de cens par arpent.**

N° 2766 de l'inventaire imprimé.

1263, Décembre.

714. — **Vente par les frères et sœurs de la léproserie de la banlieue à Thibaud Breton, libraire, et à Julienne, sa femme, moyennant vingt-quatre livres parisis, des trois quarts d'une maison au coin de la rue Zacharie.**

De tribus partibus cujusdam domus in cuneo vici qui dicitur Sacalie, emptis a Theobaldo Britone. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Guillelmi, ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes dictus Malet, magister leprosie de banleuca, et omnes fratres ac sorores ejusdem leprosie asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant et possidebant, ex donacione Aalipdis, relicte defuncti Gileberti Anglici, sororis dicte leprosie, que quondam Aalipdis se et sua bona omnia, mobilia et immobilia, dedit dicte leprosie, tres partes cujusdam domus site Parisius, in cuneo vici qui dicitur Sacalie, in censiva Sancti Germani de Pratis Parisiensis, oneratas in quatuor libris et dimidia parisiensium incrementi census, ut dicebant; quas siquidem tres partes dicte domus dicti magister, fratres et sorores dicte leprosie vendiderunt, concesserunt et in perpetuum quitaverunt, coram nobis, Theobaldo Britoni, venditori librorum, Juliane ejus uxori et eorum heredibus, et illis qui causam habebunt ab ipsis, pro viginti quatuor libris parisiensium jam ipsis venditoribus solutis et traditis in pecunia numerata, sicut confessi sunt coram nobis, excepcioni non numerate pecunie, non habite, non solute et non recepte, excepcioni doli mali, actioni in factum renunciando penitus et expresse, omne jus, dominium, possessionem et proprietatem que et quas habebant in dictis tribus partibus dicte domus transferentes in emptores; et promiserunt dicti magister, fratres et sorores dicte leprosie, juramento ab ipsis prestito coram nobis, tactis

sacrosanctis Euvangeliis, quod contra vendicionem, concessionem et quitacionem predictas, jure aliquo, seu racione quacumque, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictas tres partes venditas garentizabunt, liberabunt et defendent, ad dictum incrementum census, dictis emptoribus et eorum heredibus, seu illis qui causam habebunt ab ipsis in posterum, contra omnes, necnon et quod solvent dictis emptoribus, vel eorum heredibus, centum solidos parisiensium, nomine pene, si dicta vendicio retracta fuerit vel evicta, in toto vel in parte, asserentes per dictum juramentum quod dictam vendicionem fecerunt compulsi a domino fundi, ut dictas tres partes dicte domus ponerent extra manum suam; et nos officialis predictus, loco domini archidiaconi, dictam venditionem ratam habentes, sigillum curie domini archidiaconi una cum sigillo dicte leprosie, ut hoc firmum permaneat et stabile in futurum, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° sexagesimo tercio, mense decembri.

Cart. C, n° 276.

1264, Janvier.

715. — Vente par Thomas l'Anglois, fils de feu Évrard l'Anglois, à Thibaud Breton, libraire, de la quatrième partie d'une maison au coin de la rue Zacharie, en la censive de Saint-Germain des Prés, moyennant dix livres tournois.

De quarta parte predicte domus empta a predicto Theobaldo. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Thomas Anglicus, filius defuncti Evrardi Anglici, asseruit quod ipse habebat, tenebat et possidebat, ex donacione defuncti Radulphi Anglici, patrui dicti Thome, quartam partem in quadam domo sita Parisius, in cuneo vici qui dicitur Sacalie, in censiva Sancti Germani de Pratis Parisiensis, que quarta pars dicte domus in triginta solidis parisiensium censualibus est, ut dicebat, tantummodo onerata; quam siquidem quartam partem domus predicte, sic oneratam, cum omni jure, dominio, proprietate, possessione et actione que sibi in dicta domo, racione quarte partis domus ejusdem competebant et competere poterant quoquomodo, dictus Thomas, in nostra presentia propter hoc constitutus, recognovit in jure coram nobis se vendidisse et vendicionis nomine concessisse et in perpetuum quitavisse Theobaldo Britoni, venditori librorum, Juliane ejus uxori, et eorum heredibus, pro decem libris turonensium jam dicto venditori solutis et traditis in pecunia numerata, ut ipse venditor in jure coram nobis est confessus, excepcioni non numerate, non habite et non recepte pecunie renunciantes expresse; et promisit dictus Thomas per sacramentum suum coram nobis corporaliter prestitum, tactis sacrosanctis Euvangeliis, exposito prius a nobis eidem quod, si juvaret in hoc facto racione minoris etatis, aut alia racione quacumque, non subveniretur eidem, quod contra vendicionem, concessionem et quitacionem hujusmodi jure aliquo, per se aut per alium, non veniet in futurum, et quod dictam quartam partem ipsius domus ad dictos triginta solidos parisiensium censuales, sine alio onere et obligacione qualibet, ipsis emptoribus et eorum heredibus garantizabit, liberabit et defendet, in judicio et extra judicium, quociensecumque opus fuerit, contra omnes, et quod solvet dictis emptoribus quadraginta solidos parisiensium, nomine pene, cum dicto precio et cum omnibus constamentis, dampnis, misiis et expensis que et quas dicti emptores facerent, incurrerent aut sustinerent, si dicta vendicio ab aliquo, in toto vel in parte, retracta fuerit vel

evicta, pro qua vendicione predicta garantizanda ipsis emptoribus et eorum heredibus, ut dictum est, et dicta pena cum constamentis, dampnis, misiis et expensis, si committatur, solvenda, Jacobus Ferperius et Widra Ferperia, mater dicti Jacobi, coram nobis constituti, se fecerunt et constituerunt erga dictos emptores plegios et garantizatores, uterque ipsorum in solidum et per fidem, obligantes tam dictus venditor quam plegii dictis emptoribus, pro premissis omnibus adimplendis, se et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura; renunciantes in solidum in hoc facto, sub fide et juramento predictis, excepcioni doli mali, actioni in factum restitutionis in integrum et beneficio divisionis, et dicta mulier, specialiter, beneficio senatusconsulti Velleyani, et omnibus aliis excepcionibus per quas premissa possent in aliquo impediri, jurisdictioni curie Parisiensis se supponendo. Datum anno Domini M° CC° LX° tertio, mense januario.

Cart. C, n° 277.

1264, Mars.

716. — Amortissement par Renaud, évêque de Paris, des biens immeubles, situés à Paris, que Hugues de Viry, chanoine de Notre-Dame, voulait donner à l'église Notre-Dame, à l'Hôtel-Dieu et à la maison des Filles-Dieu.

Reginaldus, miseratione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum venerabilis vir Hugo de Viriaco, canonicus Parisiensis, noster capellanus, habeat, teneat et possideat, ex conquestu suo, in terra et censiva nostra, res inferius annotatas, videlicet: quatuor libras parisiensium augmentati census super domo Roberti dicti Nuncii, annuatim duobus terminis, videlicet in festo sancti Johannis Baptiste et in Natali; item, sexaginta decem solidos parisiensium augmentati census super domo Agathe pastillarie, in cuneo vici de Clauso Brunelli, debitos annuatim terminis supradictis; item, quamdam domum que quondam fuit Johannis Alfonsi, sitam in eodem vico, et XII libras et sex solidos parisiensium augmentati census super duabus domibus quas tenet magister Petrus de Asseyo, clericus; que omnia, ad ipsum dominum Hugonem pertinencia, onerata sunt in sexdecim solidis parisiensium capitalis census nobis debitis annuatim. Nos, pensata utilitate nostra et ecclesie Parisiensis, volumus et concedimus ut idem Hugo predictos census et domum ad ipsum spectantes ecclesie Parisiensi vel Domui Dei Parisiensi, aut eciam domui Filiarum Dei Parisiensium, communiter vel divisim, possit legare seu conferre, et quod ecclesia Parisiensis predicta sive dicta Domus, totaliter seu divisim, sive ad opus anniversarii, sive ad opus capellanie, aut ad alium quemcumque usum dicte ecclesie sive dictarum domorum, communiter vel divisim, dictos census et domum predictam in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, pacifice et quiete habeant, teneant et possideant. Ita tamen quod, post decessum ipsius H., ecclesia predicta seu domus predicte, cui vel quibus predictas res, ut dictum, est legari seu conferri contigerit, nobis et successoribus nostris perpetuo viginti quatuor solidos parisiensium racione manus mortue una cum dictis sexdecim solidis parisiensium capitalis census solvere tenebuntur. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo tertio, mense marcio.

Cart. C, n° 112.

1264, Avril.

717. — Sentence de l'official de Paris qui condamne les religieux mathurins à payer à l'Hôtel-Dieu les cens qu'ils lui devaient sur une maison située rue Saint-Étienne-des-Grès, près de Saint-Benoît.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Proponente in jure, coram nobis, domino Petro de Cicovellis, procuratore fratrum Domus Dei Parisiensis, nomine procuratorio et nomine dictorum fratrum, contra ministrum et fratres Sancti Maturini, Parisiensis ordinis, Sancte Trinitatis et Captivorum Parisiensium, et Radulphum Britonem clericum, procuratorem generalem dicti ministri et fratrum, quod cum dicti fratres Domus Dei Parisiensis predicte, nomine dicte Domus Dei et nomine eorumdem essent et fuissent in quasi possessione corporali percipiendi annis singulis, duobus terminis, in Natali et in festo beati Johannis Baptiste, dictis ministro et fratribus ordinis Sancte Trinitatis predicte, quadraginta solidos parisiensium annui redditus super quadam domo sita Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Sancti Stephani de Gressibus, prope Sanctum Benedictum, contigua domui Gilonis de Perona, ex una parte, et domui Lucie, relicte defuncti Hugonis dicti le Chapelier, ex altera, in censiva fratrum Domus Dei Parisiensis, quam domum predicti minister et fratres dicti Sancti Maturini tenebant et possidebant, nomine ecclesie sue predicte, prefatus vero dominus Petrus, procuratorio nomine et nomine dictorum fratrum, veniens ad suam possessionem, vel quasi, percipiendi dictos quadraginta solidos parisiensium annui redditus annis singulis, ut dictum est, in predicta domo, que quidem domus fuerat defuncti magistri Rogeri de Gisors, clerici, petierat a dictis ministro et fratribus predictos quadraginta solidos parisiensium annui redditus nomine procuratorio pro terminis preteritis, et pro arreragiis preteritis sibi reddi. Qui vero minister et fratres predictos quadraginta solidos parisiensium predicto procuratori recusabant dare et solvere, prout alias solvere consueverant, licet super hoc pluries fuissent requisiti et ad huc reddere contradicebant predictos fratres dicte Domus Dei minus juste et contra justiciam spoliando a quasi possessione percipiendi dictos quadraginta solidos parisiensium, prout superius est expressum. Et ideo petente prefato Petro, procuratore dictorum fratrum, nomine procuratorio et nomine dicte Domus Dei, predictos fratres dicte Domus Dei ad suam quasi possessionem corporalem percipiendi annis singulis, duobus terminis predictis, dictos quadraginta solidos annui redditus, in domo predicta institui pacifice et quiete, et reduci ad statum pristinum a nobis justicia mediante, et predictos ministrum et fratres Sancte Trinitatis predicte, et dictum Radulphum, procuratorem eorum, per nostram sententiam diffinitivam condempnari, et condempnatos compelli ad restituendum predictis fratribus quasi possessionem rerum predictarum, prout superius est expressum, et ad reddendum predicto procuratori, et fratribus dicte Domus Dei Parisiensis, dictos quadraginta solidos parisiensium annui redditus, in predicta domo, duobus terminis predictis in futurum, nec non et ad reddendum predicto procuratori dictorum fratrum, et dictis fratribus dicte Domus Dei, sexdecim libras parisiensium pro arreragiis octo annorum, et pro terminis predictis in octo annis continuis jam elapsis, in quibus dicti minister et fratres cessaverant in solucione dictorum quadraginta solidorum parisiensium per tempus predictum, et quod caverent sufficienter de dictis quadraginta solidis parisiensium annui redditus, annis singulis solvendis, ut dictum est, prout dictaret ordo juris, cum omni causa dampni dati et inte-

resse dictorum fratrum, quod estimabat dictus Petrus, procurator, ad valorem centum solidorum parisiensium, dicens quod dicti minister et fratres tenuerant et possederant dictam domum per duodecim annos, vel circiter jam elapsos, in quibus omnibus predictis petebat dictus Petrus, procurator, dictos N. ministrum et fratres condempnari, ut dictum est; tandem lite super premissis legittime contestata, jurato hinc inde de calumpnia, posicionibus et responsionibus ad easdem factis, testibus ex parte procuratoris Domus Dei ad suam intencionem fundandam productis, diligenter examinatis, attestationibus coram publicatis, quibusdam instrumentis ex parte dicti procuratoris Domus Dei in modum probacionis exhibitis coram nobis, ad suam intencionem fundandam, visis actis in dicta tam habitis coram nobis ac plenius intellectis, consideratis omnibus que nos de jure movere poterant et debebant, omnibus rite peractis, die Martis post Letare Jerusalem partibus ad audiendum diffinitivam sentenciam assignata, procuratoribus dictarum partium in jure coram nobis comparentibus et diffinitivam sententiam a nobis ferri cum instancia petentibus, communicato bonorum consilio, per diffinitivam sentenciam in scriptis condempnamus procuratorem ministri et fratrum, et per ipsum procuratorem ministrum et fratres predictos, ad restituendum procuratori dictorum fratrum Domus Dei, et per ipsum procuratorem dictos fratres ad possessionem percipiendi quadraginta solidos annui census, de quibus fit mencio in libello, redducentes eos fratres in statum pristinum percipiendi dictos quadraginta solidos, decernentes dictos ministrum et fratres ad hoc debere justicia mediante compelli, per eandem sententiam ipsos condempnantes ad reddendum dicto procuratori et fratribus Domus Dei novem libras, pro arreragiis preteriti temporis subtractis, in aliis ipsos ab impetitione dicti procuratoris absolventes, salvis expensis dicti procuratoris Domus Dei. Datum anno Domini M° CC° LX° tertio, die Martis predicta.

Cart. C, n° 103.

1264, Mai.

718. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Hugues de Viry, chanoine, chapelain de l'évêque de Paris, de tous les biens meubles dénommés en l'acte, à charge par l'Hôtel-Dieu de lui servir une rente de douze livres parisis.

De domo domini Hugonis capicerii, de IIII libris parisiensium, de LXX solidis in vico Nucum et tribus domibus contiguis, in vico Sancti Hylarii. — Universis presentes litteras inspecturis, G. decanus, totumque capitulum Parisiense, et officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus venerabilis vir dominus Hugo de Viriaco, canonicus Parisiensis, capellanus domini Parisiensis episcopi, asseruit et confessus est in jure quod ipse habebat, tenebat et possidebat de conquestu suo, in terra et censiva domini Parisiensis episcopi, res inferius annotatas, videlicet : quatuor libras parisiensium augmentati census, super domo Roberti dicti Nuncii, debitas sibi annuatim duobus terminis, ut dicebat, videlicet in festo beati Johannis Baptiste et in Natali Domini; item sexaginta decem solidos augmentati census super domo Agathe Pastillarie, in cuneo de Clauso Brunelli, debitos sibi annuatim terminis supradictis; item, quamdam domum que quondam fuit Johannis Alfonsi, sitam in eodem vico; item, duodecim libras et sex solidos parisiensium augmentati census, ab eodem domino Hugone, super duabus domibus quas tenuit magister Petrus de Asseyo, ut dicitur; que omnia et singula supradicta, ad ipsum dominum

Hugonem pertinencia, onerata sunt, ut dicebat, in sexdecim solidos parisiensium capitalis census, dicto domino Parisiensi episcopo debitis annuatim, ut dicebat. Asseruit etiam quod dictus dominus episcopus, omnia et singula supradicta eidem domino Hugoni concessit in manu mortua, tenenda et possidenda tanquam dominus fundi, et quod propter mortificationem predictam debebantur dicto domino episcopo xxiiii solidi censuales super omnibus et singulis supradictis. Ita quod quicumque res predictas in manu mortua possederit, quod ille possessor dicto domino episcopo et successoribus suis viginti quatuor solidos parisiensium ratione manus mortue, cum dictis sexdecim solidis capitalis census, solvere perpetuo teneatur, post mortem dicti domini Hugonis. Quas siquidem res omnes et singulas nominatas ad ipsum dominum Hugonem, ut dictum est, pertinentes, predictus dominus Hugo, sub omnibus antedictis coram nobis constitutus, compos mentis, ut prima facie apparebat, dedit, quitavit et concessit in puram et perpetuam elemosinam, donacione facta pure, libere et simpliciter inter vivos, magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, ad opus pauperum dicte Domus, tenendas ab eisdem et libere possidendas in manu mortua, absque coactione vendendi, vel extra manum suam ponendi. Cedens ex nunc in perpetuum eisdem magistro et fratribus, ad opus dictorum pauperum omne jus, dominium, proprietatem et possessionem, ac qualibet actioni que sibi competebant et competere poterant, modo quolibet, in omnibus rebus et singulis predictis, nichil sibi juris, vel suis heredibus, retinendo penitus in eisdem, exceptis duodecim libris parisiensium annui redditus, quas dicti magister et fratres Domus Dei Parisiensis eidem domino Hugoni, annis singulis, solvere tenebuntur, quamdiu vixerit, duobus terminis, videlicet sex libras in Nativitate beati Johannis Baptiste, et sex alias libras in Natali Domini, et, post mortem ipsius Hugonis, capellano seu beneficiato cujusdam capellanie, quam idem Hugo coram nobis elegit et voluit fundari, in Parisiensem ecclesiam, ad opus cujus idem Hugo dictas duodecim libras annui redditus contulit et concessit perpetuo, salvo tamen eidem domino Hugoni, in dictis duodecim libris, quamdiu vixerit, tantummodo usufructu; fratres vero dicte Domus Dei, coram nobis constituti, utilitate Domus sue pensata, de auctoritate et consensu capituli Parisiensis, premissa voluerunt et acceptaverunt, et ad solucionem hujusmodi perpetuo faciendam obligarunt et oneraverunt se et omnia bona dicte Domus Dei, et specialiter redditus omnes dicte Domus Dei pertinentes ad bursam dicte Domus et denarios provenientes ex trunco. Ita quod idem dominus Hugo et institutus ejus capellanus dicte capellanie ad denarios dicti trunci specialiter recursum habebit, et si predicti denarii trunci non sufficerent, solvent dictas duodecim libras de bursa Domus Dei predicte. Insuper dicti magister et fratres, et successores eorum, singulis diebus de cetero, quamdiu idem Hugo vixerit, memoriam in dicta Domo Dei pro ipso domino Hugone, in missa conventuali Domus Dei predicte, pro vivis et pro ipso precipue, exceptis festis annualibus, facere tenebuntur, et post decessum ipsius Hugonis, bona fide singulis diebus perpetuo celebrare missam unam pro fidelibus, videlicet pro remedio anime dicti domini Hugonis, patris et matris ejus, nec non et pro anima quondam bone memorie Guillelmi, quondam Parisiensis episcopi, et venerabilis Reginaldi patris, ecclesie Parisiensis episcopi, nunc viventis, et pro animabus parentum et amicorum ipsius Hugonis et benefactorum, tali modo quod si magister et fratres predicti in solucione dictarum

duodecim librarum parisiensium, in aliquo termino, defecerint, quod ipsi dicto domino Hugoni, quamdiu vixerit, et eis qui dictum beneficium post ejus obitum obtinebunt, quinque solidos parisiensium, nomine pene, qualibet ebdomada, solvere teneantur. Retinuit autem dictus dominus Hugo quod ipse in vita vel in morte sua, dictam capellaniam possit dare cuicumque voluerit, et promisit idem Hugo bona fide quod contra donacionem et concessionem ac quitacionem hujusmodi, per se vel per alium, non veniet in futurum. In cujus rei testimonium nos, decanus et capitulum Parisiense, sigillum nostrum; et nos, officialis curie Parisiensis, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° quarto, mense mayo.

Cart. C, n° 111.

1264, Mai.

719. — Consentement par Jean Nevelon, écuyer, et par Marguerite, sa femme, fille de Thibaud de Boiteaux, de Vert-le-Grand, et sœur d'Étienne de Boiteaux, curé de Vert-le-Grand, à la délivrance de la donation faite par Étienne Clerc à l'Hôtel-Dieu.

N° 3543 de l'inventaire imprimé.

1264, Juillet.

720. — Lettres patentes de Louis IX confirmant les donations faites au profit de l'Hôtel-Dieu par Étienne de Boiteaux, curé de Vert-le-Grand, et par Geoffroy, son frère, et amortissant les biens donnés.

N° 3545 de l'inventaire imprimé.

1264, Juillet.

721. — Vidimus par Renaud, évêque de Paris, de l'amortissement par l'hôpital Sainte-Catherine de quarante sous parisis à prendre chaque année par l'Hôtel-Dieu sur une maison en face de l'église des Saints-Innocents.

Universis presentes litteras inspecturis, R., permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, eternam in Domino salutem. Noverint universi nos, anno Domini M° CC° sexagesimo quarto, mense julio, vidisse et inspexisse litteras sigillo curie Parisiensis sigillatas, inferius annotatas in hec verba : « Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Johannes de Castro Forti, clericus, procurator et administrator bonorum temporalium domus Dei Sancte Katerine Parisiensis, nec non et fratres ejusdem domus asseruerunt et confessi sunt in jure coram nobis quod fratres Domus Dei Parisiensis tenebant et possidebant et habebant quinquaginta solidos parisiensium annui redditus super quadam medietate cujusdam domus site Parisius, ultra Magnum Pontem, ab oppositis ecclesie Sanctorum Innocencium Parisius, in censiva Sancte Katherine predicte, contigue domui Gilonis de Perona, ex una parte, et domui Galteri de Lardiaco, ex altera, collata in perpetuam elemosinam fratribus et pauperibus Domus Dei Parisiensis predicte a defuncto Baldoyno de Blaqeia; asseruerunt insuper predicti Johannes et fratres Sancte Katherine predicte quod compellebant predictos fratres Domus Dei Parisiensis ad vendendum, seu ad ponendum extra manum suam, quinquaginta solidos parisiensium superius nominatos; tandem de bonorum virorum consilio, pensata utilitate domus Sancte Katerine, voluerunt et concesserunt predicti Johannes et fratres Sancte Katerine quod fratres Domus Dei Parisiensis predicte, et successores eorum, amodo teneant et possideant singulis annis in perpetuum, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, super predicta medietate dicte domus, quadraginta solidos parisiensium de quinqua-

ginta solidis parisiensium superius nominatis, tali condicione quod dicta domus Sancte Katerine, et fratres ejusdem, habebunt primo et principaliter et percipient singulis annis in perpetuum, quatuor terminis Parisius consuetis, decem solidos parisiensium pro manu mortua antedicta, super medietate dicte domus de summa quinquaginta solidorum parisiensium superius nominata, salvo dicte domui Sancte Katerine capitali censu, et omni alio censu qui eidem reddi consueverunt pro dicta medietate dicte domus ab antiquo, et eciam salvis jure et dominio Sancte Katerine in quadraginta solidis antedictis; et promiserunt dicti Johannes et fratres Sancte Katerine coram nobis, per stipulacionem legitimam, quod contra concessionem predictam, per se vel per alium, non venient jure aliquo, sive consuetudine aliqua, in futurum. In cujus rei testimonium et eciam memoriam presentibus litteris sigillum curie Parisiensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° quarto, mense julio. » Nos autem omnia supradicta et singula, prout in dictis litteris sunt expressa, rata et grata habentes, et auctoritatem dictis Johanni et fratribus Sancte Katerine super hoc prestantes, et auctoritate ordinaria confirmantes, copiam predictarum litterarum sigillo nostro fecimus sigillatam, salvo jure alieno. Datum anno et mense predictis.

Cart. C, n° 196.

1264.

722. — Vente par Raoul Breton, à Étienne de Vaudoy, d'une maison située à Villemeneux, moyennant dix-huit livres parisis.

N° 2322 de l'inventaire imprimé.

1265, Juillet.

723. — Vente moyennant dix-huit livres onze sous trois deniers parisis, par Jean de l'Orme, de Mitry, à l'Hôtel-Dieu, d'environ un arpent et demi de terre situé au terroir du Néflier, en la censive de Renaud Froment de Mitry, chevalier, qui a consenti à l'amortissement de cette terre.

N° 2711 de l'inventaire imprimé.

1265, Juillet.

724. — Amortissement au profit de l'Hôtel-Dieu, par l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, moyennant neuf deniers de chef-cens annuel et quarante sous de cens annuel, d'une maison située rue Sainte-Marine et rue Saint-Pierre-aux-Bœufs.

De amortizatione cujusdam domus quæ facit cuneum vici Sancte Marine. — Universis presentes litteras inspecturis, frater Petrus, humilis abbas monasterii Fossatensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, attendentes multitudinem pauperum et egencium ad hospicium Domus Dei Parisiensis de universis mundi partibus confluencium, eidem Domui Dei quamdam domum fratrum et pauperum dicte Domus Dei, sitam Parisius, in vico Sancte Marine et in vico Sancti Petri ad Boves, contiguam, ex una parte, domui magistri prepositi de Pavia, et ex altera, domui liberorum defuncti Johannis de Meulento, in censiva et dominio nostri prioratus Sancti Elarii Parisiensis, ad novem denarios parisiensium tantummodo census capitalis, de voluntate et assensu fratris Johannis, prioris Sancti Eligii Parisiensis, concessimus in perpetuum pacifice possidendam in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, tali condicione apposita inter nos et fratres dicte Domus Parisiensis, quod fratres de cetero in perpetuum tenebuntur reddere et solvere priori Sancti Eligii Parisiensis, et successoribus ejus, novem denarios parisiensium annuatim pro censu capitali, ratione dicte

domus, termino consueto, et quadraginta solidos parisiensium annuatim in perpetuum, quatuor terminis Parisius consuetis, pro manu mortua superius nominata, super domo supradicta, salvo nobis, monasterio nostro et dicto priori Sancti Eligii ac successoribus suis in dicta domo omni jure, dominio, justicia que ante hujusmodi concessionem in dicta domo habebamus; que omnia nobis, monasterio nostro, dicto priori et successoribus nostris in dicta domo penitus retinemus, excepta manu mortua tantummodo supradicta, nec poterimus nos, sive dictus prior, compellere in futurum dictos fratres ad ponendum extra manum sive ad vendendum domum superius nominatam. Nos autem, attendentes utilitatem nostri monasterii et nostri prioratus Sancti Eligii in predictis, promittimus bona fide quod contra concessionem hujusmodi, per nos vel per alios, ullo jure non veniemus in futurum, immo dictam domum dictis fratribus tenere in perpetuum in manu mortua promittimus, prout superius est expressum. In cujus rei testimonium et memoriam sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo quinto, mense julio.

Cart. C, n° 44.

1265, Décembre.

725. — Amortissement par Hécart de Soucy, chevalier, et par Étienne Tretor de Mondétour, écuyer, d'immeubles donnés à l'Hôtel-Dieu par Étienne de Boiteaux.

N° 3745 *bis* de l'inventaire imprimé.

1265, Décembre.

726. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Geoffroy Quartier, de la dîme du vin d'une pièce de vigne à Vert-le-Grand.

N° 3595 *bis* de l'inventaire imprimé.

1265.

727. — Legs au profit de l'Hôtel-Dieu par Étienne de Boiteaux, curé de Vert-le-Grand, d'environ six arpents de terre labourable, situés au terroir de Vert-le-Grand, et d'un demi-arpent de vignes à Écharcon, au terroir de Becherel.

N° 3518 de l'inventaire imprimé.

1266, Janvier.

728. — Abandon et cession par Guillaume des Mois, à Jean Galerne, de tous ses droits sur une maison rue Champfleury, moyennant soixante-douze sous parisis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Guillelmus dictus de Mensibus quitavit coram nobis Johanni dicto Galerne et Ysabelli ejus uxori, ac eorum heredibus, quidquid juris, dominii, proprietatis et possessionis habebat, et habere poterat, racione quacumque, in quadam domo sita extra portam Sancti Honorati Parisiensis in buto vici de Campo Florido, contigua domui Roberti pelliparii, in censiva domini Parisiensis episcopi, ut dicebat, ad tredecim solidos censuales, ut dicitur, tantummodo onerata, debitis eisdem Johanni et ejus uxori, ac eorum heredibus annuatim, ut confessus est in jure coram nobis, pro sexaginta et duodecim solidis parisiensium, in quibus idem Guillelmus eisdem Johanni et Ysabelli, ac eorum heredibus, de arreragiis census dicte domus, ut confessus est coram nobis, tenebatur; promittens idem Guillelmus, fide data in manu nostra, quod contra hujusmodi quitacionem, jure hereditario, conquestus, vel alio quoquo jure, communi vel speciali, per se vel alium, non veniet in futurum, et quod dictam domum eisdem Johanni, Ysabelli et eorum heredibus garantizabit et defendet in judicio et extra judicium imposterum contra omnes; pre-

fatus vero Johannes, coram nobis constitutus, quitavit coram nobis dictum Guillelmum de omnibus actionibus, contensionibus, controversiis, arreragiis, querelis, debitis et omnibus aliis que possit petere eidem Guillelmo, ratione dicte domus, promittens, fide data, quod contra hujusmodi quitationem, jure aliquo, non veniet in futurum. Datum anno Domini M° CC° LX° quinto, die Martis ante Epiphaniam Domini.

Cart. C, n° 227.

1266, Janvier.

729. — Amortissement par les marguilliers laïques de l'église Notre-Dame, au profit de l'Hôtel-Dieu, d'environ cinq quartiers de vigne en une pièce située entre les murs de Paris et le monastère de Notre-Dame des Champs, lieu dit la Fosse, laquelle appartient à Philippe Comin; cet amortissement est consenti moyennant douze deniers et une obole de cens et trois sous onze deniers obole de rente annuelle.

Universis presentes litteras inspecturis, Reginaldus, miseratione divina ecclesie Parisiensis minister indignus, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod coram nobis constituti matricularii Beate Marie Parisiensis predicte laici asseruerunt et recognoverunt coram nobis quod fratres Domus Dei Parisiensis habent, tenent et possident quinque quateria vinee vel circiter, in uno tenenti, site inter muros Parisienses et monasterium Beate Marie de Campis Parisius, in loco qui dicitur ad Foveam, in censiva dictorum matriculariorum, contigue, ex una parte, vineis dicte Domui (*sic*) [Dei] et vineis monasterii Sancte Genovefe in Monte Parisiensi, onerate in duodecim denariis et obolo parisiensium annui census; que vinea fuit quondam defuncti Philippi dicti Commin, quondam civis Parisiensis, et ejus uxoris, ut dicebant; asserentes dicti matricularii coram nobis quod decima dicte vinee ad eosdem matricularios pertinebat, qui vero matricularii predicti voluerunt coram nobis, et concesserunt, quod fratres dicte Domus Dei, et eorum successores, predictam vineam teneant et possideant perpetuo in futurum, cum decima antedicta in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, ad dictum censum duodecim denariorum et oboli predictorum, et ad tres solidos undecim denarios et obolum parisiensium annui redditus pro decima dicte vinee predicta et manu mortua superius nominata, absque alio onere, exactione et redibitione quacumque, promittentes dicti matricularii, fide prestita corporali, quod garentizabunt predictis fratribus, et eorum successoribus, dictam vineam ad onera supradicta, ut superius dictum est, in manu mortua in futurum. Nos autem, attendentes multitudinem pauperum et infirmorum, singulis diebus, de undique mundi partibus ad dictam Domum Dei confluencium, predicta omnia et singula, prout superius sunt expressa, volumus, concedimus, laudamus et auctoritate ordinaria confirmamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo (ducentesimo) sexagesimo quinto, mense januario.

Original, layette 77, liasse 436, n° 2143 de l'inventaire imprimé.

1266, 13 septembre.

730. — Vente par Jean l'Allemand et par Lucie, sa femme, à Thibaud Breton, libraire, d'une maison rue Saint-Hilaire, dans la censive de Saint-Marcel, moyennant vingt livres parisis.

De domo magna ante Sanctum Hylarium data a Theobaldo Britone. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis,

salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes dictus Theutonicus, filius quondam magistri Terrici Theutonici, et Lucia ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant, tenebant et possidebant quamdam domum sitam Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Sancti Hylarii, ab oppositis furni, contiguam domui Thome dicti Laboarde et domui presbiteri Sancti Hylarii, in censiva Sancti Marcelli Parisiensis, oneratam in octo libris et quinque solidis parisiensium augmentati census tantummodo, ut dicebant; quam siquidem domum superius nominatam, prout se comportat ante et retro, in longo et lato, cum omnibus suis pertinenciis, dicti Johannes et Lucia recognoverunt in jure coram nobis se vendidisse et vendicionis nomine in perpetuum concessisse et quitasse Theobaldo Britoni stacionario, clerico, Juliane ejus uxori, et eorum heredibus et causam habituris ab ipsis, pro xx libris parisiensium jam dictis venditoribus solutis et traditis in pecunia numerata, ut ipsi venditores in jure coram nobis sunt confessi, excepcioni non numerate, non habite et non recepte pecunie renunciantes expresse et per fidem. Et promiserunt dicti venditores, fide in manu nostra prestita corporali, voluntate spontanea et ex certa sciencia, quod contra vendicionem et quitacionem ac concessionem predictas, jure hereditario, racione conquestus, dotis, aut alio modo, per se aut per alium, non venient in futurum et quod domum predictam, sicut se comportat, ut dictum est, ad censum predictum, sine alio onere et obligacione qualibet, ipsis emptoribus et eorum heredibus, ac illis qui causam habebunt ab ipsis, garantizabunt, liberabunt et defendent in judicio et extra judicium, quandocumque opus fuerit, contra omnes, et quod solvent dictis emptoribus centum solidos parisiensium nomine pene, cum omnibus rectis, constamentis, dampnis, misiis et expensis que et quas ipsi emptores incurrerent, si predicta vendicio ab aliquo, in toto vel in parte, retracta fuerit vel evicta, credendo super hoc simplici juramento ipsorum, sine probacione alia requirenda; pro quibus omnibus et singulis supradictis tenendis et adimplendis ipsi venditores obligarunt coram nobis dictis emptoribus se et heredes suos, et omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, cedentes et transferentes in dictos emptores et eorum heredes omne jus, dominium, proprietatem, possessionem et quamlibet actionem que sibi in dicta domo et ejus pertinenciis, et occasione ejusdem, competebant et competere poterant quoquo modo, nichil juris sibi, vel heredibus suis, in eadem penitus retinendo et quantum ad hoc se jurisdictioni curie Parisiensis subjecerunt. Datum anno Domini M° CC° LX° sexto, mense septembri, die Lune post Nativitatem beate Marie Virginis.

Cart. Ç, n° 273.

1266, Octobre.

731. — Amortissement, moyennant huit livres parisis, par Adam, de Vert-le-Grand, chevalier, de vingt-deux arpents de terre, avec grange, colombier et jardin, divers cens, rentes et champarts donnés à l'Hôtel-Dieu par Étienne de Boiteaux.

N° 3546 de l'inventaire imprimé.

1267, 19 mai.

732. — Vente par Guillaume le barbier, Anglais, à Anquetin le barbier, de cinq sous parisis de croît de cens sur une maison en face du cimetière Saint-Gervais.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Guillelmus barbitonsor, Anglicus, et

Roesia ejus uxor asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant, de conquestu ipsorum proprio, quamdam domum sitam Parisius, ante cimiterium Sancti Gervasii, contiguam domui defuncti Meriani talliatoris, ex una parte, et domui defuncti Johannis sutoris, ex altera, in censiva prepositi de Moncello Sancti Gervasii, super qua domo recognoverunt ipsi Guillelmus et ejus uxor se vendidisse, et in perpetuum quitavisse, Anquetino barbitonsori et Haoisi uxori ejus, et eorum heredibus, quinque solidos parisiensium augmentati census, sive annui redditus, habendos et percipiendos annuatim imposterum super domo predicta ab ipsis Anquetino, ejus uxore et eorum heredibus, quatuor terminis Parisius consuetis, pro quadraginta quinque solidis parisiensium, jam dictis venditoribus solutis et traditis in pecunia numerata, sicut confessi sunt coram nobis, exceptioni non numerate pecunie, non tradite et non solute renunciantes penitus et expresse; et promiserunt dicti venditores, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra vendicionem et quitacionem hujus (modi) jure aliquo, per se aut per alium, non venient in futurum, et quod dictos quinque solidos parisiensium augmentati census, sive annui redditus, ipsis emptoribus garantizabunt super domo predicta ac defendent, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, necnon et quod solvent emptoribus predictis, vel eorum heredibus, octo solidos parisiensium, nomine pene, cum omnibus rectis, constamentis, si dictam venditionem retrahi contigerit vel evinci; de qua garendia, ferenda, et pecunia, si committatur, solvenda, obligaverunt dicti venditores, emptoribus supradictis, totum residuum quod habent in domo superius nominata; preterea Adam et Garnerus, filii dictorum Guillelmi, et ejus uxor, coram nobis constituti, predictam venditionem voluerunt et concesserunt, et promiserunt fide data quod contra non venient in futurum. Datum anno Domini M° CC° LX^mo septimo, die Mercurii post Penthecosten.

Cart. C, n° 163.

1267, 30 mai.

733. — Vente par Thibaud, de Lagny, orfèvre et bourgeois de Paris, à Thibaud Breton, libraire, de six livres de cens sur une maison rue Saint-Hilaire, moyennant quatre-vingts livres tournois.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Genovefa, uxor Theobaldi de Latigniaco, aurifabri et civis Parisiensis, et idem Theobaldus, infirmus corpore, compos tamen mente, ut prima facie videbatur, coram Guillelmo Guerini et Durando de Vico Novo, clericis nostris juratis, ad hoc a nobis specialiter destinatis, quibus fidem adhibemus, constitutus, asseruerunt quod ipsi, ex hereditate dicti Theobaldi habebant et percipiebant annis singulis, duobus terminis, ad festum sancti Remigii et ad Pascha, sex libras parisiensium incrementi census annui redditus, in mediate post quinque solidos fundi terre, super quadam domo sita Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Sancti Hylarii, ab oppositis furni ejusdem Sancti Hylarii, contigua ex una parte domui Thome dicti Labourde, et domui presbiteri Sancti Hylarii ex altera, in censiva Sancti Marcelli juxta Parisius, quas siquidem sex libras incrementi census predictas cum omni jure, dominio, possessione, proprietate ipsis Theobaldo et Genovefe ejus uxori competentibus in eisdem, dicti Theobaldus et Genovefa propter hoc, scilicet dictus Theobaldus coram dictis clericis nostris et dicta Genovefa coram nobis, constituti, recognoverunt se vendidisse,

et nomine vendicionis in perpetuum concessisse et quitavisse Theobaldo Britoni, stacionario, clerico, Juliane ejus uxori, et ipsorum heredibus, pro quaterviginti libris turonensium, jam dictis venditoribus traditis et solutis in pecunia numerata, ut confessi sunt coram nobis, de qua pecunia quitaverunt dictos emptores, excepcioni numerate et non recepte pecunie renunciantes; et promiserunt dicti venditores, fide prestita corporali, scilicet a dicta Genovefa in manu nostra et a dicto Theobaldo ejus marito in manibus clericorum nostrorum, spontanei, non coacti, quod contra vendicionem et quitacionem hujusmodi, jure hereditario, racione dotis, doarii, donacionis propter nupcias, aut aliquo alio jure, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictas sex libras parisiensium incrementi census post dictos quinque solidos fundi terre capiendos garantizabunt in posterum, liberabunt et defendent in judicio et extra judicium dictis emptoribus et eorum heredibus, et ab ipsis causam habentibus, quandocumque opus fuerit, perpetuo contra omnes, omnem denunciandi necessitatem ipsis emptoribus quantum ad hoc remittentes; promiserunt eciam, sub fide prestita, se soluturos eisdem emptoribus sexdecim libras turonensium nomine pene, cum omnibus dampnis, deperditis, misiis, constamentis et interesse, si dicta vendicio fuerit retracta vel evicta; pro qua vendicione garentizanda, et pena, si committatur, solvenda cum dampnis, missiis, constamentis et expensis predictis, dicti venditores obligaverunt se et heredes suos, et omnia sua et heredum suorum bona, mobilia et immobilia, presencia et futura, emptoribus sepedictis, et se quantum ad hoc jurisdictioni curie Parisiensis supposuerunt. Hec autem acta et concessa sunt a predicto Theobaldo de Latigniaco coram dictis clericis nostris, prout iidem clerici nostri, quibus fidem adhibemus, nobis viva vocere tulerunt. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° septimo, mense mayo, die Lune post Ascensionem Domini.

Cart. C, n° 275.

1267, Juin.

734. — Vente par les exécuteurs testamentaires de Geoffroy, de la Ville-l'Évêque, chanoine et official de Paris, à Guillaume Breton, clerc, de soixante-douze sous parisis de cens sur une maison dans la Grand'Rue par où l'on va à la porte Saint-Honoré, moyennant cinquante-deux livres parisis.

De LXXII solidis annui census super quadam domo sita prope vicum de Tirechape, datis a defuncto magistro Hamone Britone, quondam officiali archidiaconi Parisiensis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis salutem, in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti magistri Adenulphus, prepositus Sancti Audomari, Herveus Brito phisicus, canonicus Parisiensis, Guillelmus Garini et Theophania dicta la Commine, executores, ut dicebant, testamenti defuncti magistri Gaufridi, de Villa Episcopi, quondam canonici et officialis Parisiensis, asseruerunt quod dictus defunctus, tempore quo vivebat, habebat et percipiebat annuatim, quatuor terminis Parisius consuetis, LXXII solidos parisiensium annui incrementi census, super quadam domo sita Parisius, prope vicum de Tirechape, in Magno Vico quo itur ad portam Sancti Honorati de cimiterio Sanctorum Innocentium, contigua domui Symonis de Antissiodoris, ex uno latere, et domui Radulphi de Compendio, ex altero, in censiva domini Regis, in mediate post quatuordecim solidos parisiensium; quam domum

tenent, ut dicitur, ad incrementum census Johannes Lecot et Margareta ejus uxor; quos siquidem sexaginta duodecim solidos parisiensium annui redditus, seu incrementi census, dicti exequtores recognoverunt coram nobis se vendidisse et nomine vendicionis in perpetuum quitavisse Guillelmo Britoni clerico, dicto de Castello Audreni, ad opus cujusdam amici sui et heredum suorum, seu causam habencium ab eodem, pro quinquaginta duabus libris parisiensium, jam dictis executoribus solutis et traditis in pecunia numerata, prout confessi sunt in jure coram nobis; renunciantes penitus et expresse excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non habite et non recepte et non solute; promittentes bona fide dicti executores quod contra vendicionem et quitationem hujusmodi, jure aliquo, communi vel speciali, per se vel per alios, non venient in futurum. Immo dictam venditionem dictorum sexaginta duodecim solidorum parisiensium annui incrementi census, predicto emptori, ad opus amici sui predicti et heredum suorum et causam habencium ab eodem, garantizabunt, defendent et liberabunt tamquam executores, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. Datum anno Domini м° cc° lx° septimo, mense junio.

Cart. C, n° 260.

1267, Juillet.

735. — Confirmation par Louis IX aux héritiers et successeurs de Thomas Tuilier, son serviteur, de la donation qu'il avait faite audit Thomas d'une rente de dix livres parisis à prendre sur la prévôté de Paris.

De decem libris datis a Toma Thegulario, percipiendis in castelleto, et sexaginta solidis parisiensium super quamdam domum sitam ante ecclesiam Sancti Gervasii. — Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum nos olim dedissemus viginti libras parisiensium annui redditus defuncto Thome Thegulario, quondam servienti nostro, ac ejus heredibus, de uxore sua desponsata, obtentu sui grati servicii quod circa nos fecit, percipiendas annis singulis in prepositura nostra Parisiensi, medietatem videlicet ad Ascensionem Domini et aliam medietatem ad festum Omnium Sanctorum, ac idem Thomas, in ultima voluntate sua et in suo testamento, nobis et nostris successoribus de illis viginti libris parisiensium annui redditus legaverit et quitaverit in perpetuum decem libras parisiensium annui redditus, videlicet illas quas percipiebat in termino Ascensionis predicte, nobis placet et bene volumus quod illi qui causam habent a predicto Thoma, quondam serviente nostro, alias decem libras parisiensium annui redditus, quas percipiebat in dicta prepositura nostra Parisiensi in termino Omnium Sanctorum, una cum sexaginta solidis parisiensium annui redditus incrementi census quos acquisivit, sicut dicitur, in censiva et justicia nostra Parisiensi super quamdam domum sitam ante ecclesiam Sancti Gervasii Parisiensis, possint tenere in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione aliqua vendendi, vel extra manum suam ponendi, salvo censu nostro et justicia nostra omnimoda in predictis, et salvo ciam jure in omnibus alieno; quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Meledunum, anno Domini м° cc° sexagesimo septimo, mense julio.

Cart. C, n° 4.

1267, Août.

736. — Donation à l'Hôtel-Dieu, avec réserve d'usufruit, par Avoye la Barbière : 1° d'une maison en face du cimetière Saint-Gervais; 2° d'une maison rue des

Rosiers, près du puits; 3° de dix sous parisis de croît de cens sur une maison de la rue de la Porte-Baudoyer; 4° de cinq sous parisis de croît de cens sur une maison en face du cimetière Saint-Gervais.

De domo Haoisis dicta la Barbere, familiaris Domus Dei Parisiensis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Haoisis barberia asseruit quod ipsa habebat quamdam domum sitam Parisius, que vocatur domus Anquetini barberii, ab oppositis cimiterii Sancti Gervasii, oneratam in quatuor libris et dimidia parisiensium annui augmentati census, contiguam, ex una parte, domui liberorum defuncti Droconis de Noisiaco et domui Hervei dicti Magni; item, quamdam domum in vico Rosenorum, juxta puteum, contiguam domui fabri et domui Johannis Saunerii; item, decem solidos parisiensium annui augmentati census super domo Richardi pastillarii, in vico Porte Baudaerii, ab oppositis domus Johanne de Archis; item, quinque solidos parisiensium annui augmentati census super domo Guillelmi barberii, ab oppositis cimiterii Sancti Gervasii; quas domos et census superius nominatos, cum omnibus juribus et pertinenciis eorumdem, prefata Haoisis, in nostra presencia propter hoc constituta, dedit coram nobis, motu spontaneo, et ex mera liberalitate, donacione facta inter vivos, sine spe revocandi, in puram et perpetuam elemosinam Domui Dei Parisiensi, et fratribus Domus ejusdem, retento dicte Haoisi, quamdiu vixerit, in medietate premissarum solummodo usufructu, et promisit dicta Haoisis, fide data in manu nostra, voluntate spontanea, non coacta, et ex certa sciencia, quod contra donacionem hujusmodi, jure hereditario, racione dotis aut alio modo, per se aut per alium, non veniet in futurum, et heredes suos et omnia bona sua, mobilia et immobilia, presencia et futura, quantum ad hoc specialiter obligando. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicte mulieris, sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX^mo^ septimo, mense augusto.

Cart. C, n° 161.

1267, Décembre.

737. — **Vente à l'Hôtel-Dieu, moyennant dix livres parisis, par Isabelle Cucuforia, femme de Jean de Thieux, cordonnier, de cinq quartiers de terre situés entre Mitry et Compans, au lieu dit Écorcheboeuf.**

N° 2712 de l'inventaire imprimé.

1268, 12 janvier.

738. — **Vente par Aubert, lampier, à Thibaud Breton, libraire, de vingt sous parisis de cens sur une maison rue des Noyers, dans la censive de l'évêque de Paris, moyennant sept livres parisis.**

De XL solidis super quadam domo in vico Nucum emptis a Britone Theobaldo. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti magister Aubertus lamperius et Aalipdis ejus uxor, cives Parisienses, asseruerunt quod ipsi habebant et percipiebant annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, quadraginta solidos parisiensium incrementi census annui, post quatuor libras parisiensium annui census, super quadam domo sita Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Nucum, contigua domui Agathe pastillarie, ex una parte, et domui Thome dicti Greve, ex altera, in censiva domini Parisiensis episcopi; de quibus siquidem quadraginta solidis parisiensium annui incrementi census, prefati Aubertus et ejus uxor recognoverunt in jure coram nobis se vendi-

disse et in perpetuum, vendicionis nomine, concessisse et quitavisse Theobaldo Britoni stacionario, Juliane ejus uxori ac eorum heredibus viginti solidos parisiensium annui incrementi census, habendos et percipiendos quatuor terminis predictis, pro septem libris parisiensium, jam dictis venditoribus solutis in pecunia numerata, sicut ipsi confessi sunt in jure coram nobis, excepcioni non numerate, non solute et non tradite sibi dicte pecunie omnino renunciantes in hac parte; et promiserunt, fide data in manu nostra, quod contra vendicionem, concessionem et quitacionem hujusmodi, jure hereditario, racione conquestus, dotis, doarii, donacionis propter nupcias, aut alio quoquo jure, per se vel per alium, non venient in futurum, immo dictos viginti solidos parisiensium annui census garantizabunt, liberabunt et deffendent predictis Theobaldo, ejus uxori ac eorum heredibus, in judicio et extra judicium, suis sumptibus propriis et expensis, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes, necnon et quod solvent dictis emptoribus ac eorum heredibus, nomine pene, viginti octo solidos parisiensium, si dicta vendicio retracta fuerit vel evicta, in toto vel in parte; pro qua garandia ferenda, et pena, si committatur, solvenda, predicti Aubertus et ejus uxor viginti solidos et residuos annui census quos habent super dicta domo, necnon et septem quarteria terre arabilis in una pecia, quam dicebant se habere ultra ulmum de Vriaco, contigua ex una parte terre Stephani de Bosco, et ex alia parte vinee ejusdem Stephani, et omnia alia bona sua mobilia, immobilia, presencia et futura, ubicumque consistencia, dictis Theobaldo, ejus uxori ac eorum heredibus in contraplegium obligarunt. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Parisiensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° septimo, die Veneris ante festum Cathedre beatri Petri.

Cart. C, n° 278.

1268, Janvier.

739. — Donation, avec réserve d'usufruit, à l'Hôtel-Dieu, par Jean de Champrosay, bourgeois de Paris, et par sa femme, familiers de l'Hôtel-Dieu, d'une grange rue du Château-Fétu et d'une maison dans la couture de l'évêque de Paris.

De granchia sita in vico Chastiau Festu et de domo in coutura domini episcopi.— Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod coram nobis constituti Johannes dictus de Campo Rosato, civis Parisiensis, et Ada ejus uxor, familiares Domus Dei Parisiensis, ut dicebant, asseruerunt in jure coram nobis quod ipsi habebant, tenebant et possidebant ex conquestu suo unam granchiam sitam Parisius, in vico qui dicitur Chactiau Festu, per quem itur ad ecclesiam Sancti Eustachii Parisiensis, in censiva domini episcopi Parisiensis, ut dicebant, oneratam tantummodo ad duodecim denarios parisienses censuales; item, aliam domum sitam in coutura domini episcopi Parisiensis, contiguam domui que quondam fuit defuncti Johannis dicti Chacerat, ex una parte, et domui que quondam fuit defuncti Fulconis, dicti Mercerii, ex altera, oneratam, ut dicebant, ad duodecim denarios parisienses censuales tantummodo, in censiva domini episcopi supradicti; quas siquidem granchiam et domum predictas, prout se comportant longe et large, alte et basse, prefati Johannes et Ada ejus uxor recognoverunt se dedisse et concessisse liberaliter et in perpetuum, in puram elemosinam, donatione facta inter vivos, pietatis intuitu et ob salutem anime sue, animarumque defunctorum Guillelmi dicti Chevillart et Juliane, quondam ipsius uxoris, Johannis Chacerat et

Marie ejus uxoris, parentum ipsorum Johannis et Ade, Domui Dei Parisiensi et pauperibus ad ipsam domum confluentibus; cedentes et transferentes ex nunc imposterum irrefragabiliter in predictam Domum et ipsos pauperes, sine spe revocandi donum predictum, quicquid juris, possessionis, proprietatis, actionis et quicquid aliud sibi competebat seu competere poterat, quoquo jure, in predictis grangia et domo, nichil sibi et heredibus suis in eis penitus retinendo, excepto tantummodo, quamdiu iidem vixerint, vel alter eorum qui supervixerit, usuffructu; tali conditione apposita inter ipsos quod, si interim contigerit dictam Adam habere de suo proprio corpore heredem, quod ipse heres habeat et teneat partem ipsius Ade in predictis grangia et domo sibi contingentem pacifice et quiete, et quod dicti fratres dicte Domus Dei Parisiensis unam missam de Sancto Spiritu vel de Beata Virgine Maria cotidie pro ipsis, quamdiu vixerint idem et Ada, celebrare tenebuntur, et post decessum ipsorum unam missam cotidie pro ipsorum animabus omniumque fidelium celebrabunt vel facient celebrari in predicta Domo Dei Parisiensi. Et promiserunt dicti Johannes et Ada ejus uxor, fide data in manu nostra, quod contra hujusmodi donationem et concessionem, quoquo jure, per se vel per alium, non venient in futurum. In cujus rei testimonium, ad petitionem ipsorum Johannis et Ade ejus uxoris, sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° septimo, mense januario.

Cart. B, n° 635.

1268, 17 avril.

740. — **Vente par Aubert, lampier, à Thibaud Breton, libraire de la rue Neuve-Notre-Dame, de vingt sous parisis de croît de cens sur une maison rue des Noyers, moyennant six livres parisis.**

De XX solidis super domo in vico Nucum, emptis a Theobaldo Britone. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti magister Aubertus lamperius et Aalipdis ejus uxor, cives Parisienses, asseruerunt quod ipsi habebant et percipiebant, annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, in mediate post C solidos census incrementi, viginti solidos parisiensium census augmentati annui redditus super quadam domo sita Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Nucum, contigua ex una parte domui Agathe pastillarie, et domui Thome dicti Greve ex altera, in censiva domini Parisiensis episcopi, ut dicebant; quam domum predictam ipsi Aubertus et ejus uxor diu tradiderant ad censum augmentatum Petro dicto Goumant et Theophanie ejus uxori, ut dicebant; quos siquidem XX solidos incrementi census predictos prefati Aubertus et Aalipdis ejus uxor recognoverunt se vendidisse et, nomine venditionis, in perpetuum quitavisse Theobaldo Britoni clerico, stacionario in Vico Novo Beate Marie Parisiensis, Juliane ejus uxori ac eorum heredibus, pro precio sex librarum parisiensium, jam ipsis venditoribus solute (*sic*) in pecunia numerata, sicut confessi sunt coram nobis in jure venditores prefati; de quo precio quitaverunt emptores predictos, excepcioni dicti precii non habiti, non recepti et non numerati, doli mali et in factum, et omnibus hiis que contra presens instrumentum possent dici, renunciantes ac cedentes ex nunc in perpetuum, et transferentes in dictos emptores et eorum heredes, et ab ipsis causam super hoc habentes, omne jus, omne dominium, omnemque possessionem et proprietatem, et actionem realem et personalem, que et que ipsis venditoribus competebant, quoquo modo, in dictis viginti

solidis census et in domo predicta, super qua debentur dicti xx solidi, necnon et erga predictos Petrum et Theophaniam ejus uxorem, ac ipsorum heredes, quascumque alias personas, racione sive occasione dicti census et domus predicte, et etiam ascensacionis domus ejusdem, nichil juris vel actionis in ipsa domo vel censu ejusdem aut erga personas predictas, ipsam domum ad censum tenentes, de cetero sibi aut suis heredibus retinentes; et promiserunt dicti venditores, fide in manu nostra prestita corporali, spontanei et ex certa scientia, quod contra vendicionem, quitacionem, cessionem et translationem hujusmodi, jure hereditario, racione dotis, donationis propter nupcias, aut aliquo alio jure, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictos xx solidos census incrementi, modo predicto capiendos garantizabunt, liberabunt et defendent in judicio et extra judicium, dictis emptoribus et eorum heredibus, et ab ipsis causam habentibus, quandocumque opus fuerit, propriis ipsorum venditorum sumptibus et expensis, perpetuo, contra omnes, necnon et quod solvent dictis emptoribus triginta solidos turonensium nomine pene, cum misiis, dampnis, constamentis et expensis que dicti emptores se dicerent fecisse, super hoc credendo solo eorum juramento, sine alia probatione, si dicta vendicio retracta fuerit vel evicta, in toto vel in parte; pro qua vendicione garantizanda, pena, si committatur, solvenda, cum dampnis et aliis predictis, et pro predictis aliis adimplendis, dicti venditores obligaverunt dictis emptoribus se et heredes suos, et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, et specialiter septem quarteria terre arabilis in una pecia, que dicebant se habere ultra ulmum de Yvriaco, contigua ex una parte terre Stephani de Bosco, et ex alia parte vinee ejusdem Stephani, in contraplegium coram nobis. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Parisiensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° VIII°, die Martis post Quasimodo.

Cart. C, n° 279.

1268.

741. — Vente par Jean de Miry au prieuré du Val-Saint-Eloi, sous Chilly, d'un demi-arpent de terre au terroir de Louans, moyennant cent sous parisis.

N° 5628 de l'inventaire imprimé.

1268, 17 juin.

742. — Déclaration de censive par Raoul Beau-Cousin, au sujet d'une maison qu'il tient à bail d'Aveye la Barbière sur laquelle il était dû à l'Hôtel-Dieu trente sous parisis de cens annuel.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Radulphus dictus Biau Cosin et Maria ejus uxor recognoverunt se debere magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis triginta solidos parisiensium incrementi census pro quadam domo quam ipsi Radulphus et Maria ejus uxor acceperant a Haoisi dicta Barberia, familiari Domus Dei predicte, persolvendos eisdem quatuor terminis Parisius consuetis, ex nunc in antea, post decessum ipsius Haoisis. Que domus sita est in vico qui dicitur porta Balderii, contigua ex una parte domui Hervei dicti Magni, et ex alia parte domui que quondam fuit Droconis de Moisiaco, quos triginta solidos incrementi census tenentur et promiserant, fide data in manu nostra, reddere et solvere eisdem magistro et fratribus singulis annis, post decessum tamen dicte Haoysis, prout superius est expressum; pro quo censu singulis annis reddendo eisdem

predicti Radulphus et Maria ejus uxor obligaverunt se, omnia bona sua mobilia heredumque suorum immobilia, presencia et futura, ubicumque sunt, in contraplegium et per fidem, necnon specialiter decem septem solidos et sex denarios parisiensium incrementi census, quos habebant, tenebant et possidebant annuatim super quadam domo, ab oppositis domus Johanne de Archiis, contigua domui Richardi pastillarii, ex una parte, et domui que quondam fuit Yvonis dicti Divitis, ut dicebant, ut ipsi se possent assignare dictum censum, si deficerent in premissis; renunciantes, per dictam fidem, omni exceptioni juris et facti, privilegio crucis, crusesignatis indulto et cruce signandis indulgendo, et omnibus aliis exceptionibus que contra presens instrumentum possent obici vel adduci, et hec omnibus tenore presencium intimamus. Datum anno Domini M° CC° LX^{mo} octavo, die Veneris post festum beati Barnabe apostoli.

Cart. C, n° 162.

1269, Mars.

743. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Osanne, veuve de Gautier le Convers, de deux maisons rue du Bon-Puits et d'une somme de vingt livres parisis.

De duobus domibus in vico Boni Putei, nobis datis ab Osanna la Converse, ascensatis Richardo de Banna Beuri Anglico, pro XXIIII solidis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Osanna, relicta defuncti Galteri dicti Conversi, et familiaris Domus Dei Parisiensis, ut dicebat, asseruit in jure coram nobis quod ipsa habebat, tenebat et possidebat duas domos insimul conjunctas, sitas Parisius in vico qui dicitur vicus Boni Putei, versus Sanctum Victorem, contiguas ex una parte domui magistri Baldoini de Castaneto, et domui que dicitur la Pave Vere ex altera, ut dicebat; quarum una domus, que quondam fuit Galteri senioris de Puteo et Aalesie ejus uxoris, onerata est in sex solidis parisiensium fundi terre, in censiva Sancte Genovefe in Monte Parisius, et alia domus, que fuit Radulphi de Plasseyo et Marie ejus uxoris, onerata in quatuor solidis capitalis census, in censiva monachorum de Tironio, ut dicebat; quas siquidem duas domos, prout se comportant, predicta Osanna, ob remedium anime sue, defuncti Galteri Conversi et defuncti Baldoini de Silvaneto, quondam maritorum ipsius, parentum et benefactorum suorum, recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam, donacione facta inter vivos, et sine spe revocandi donum, pauperibus Domus Dei Parisiensis, ex nunc in perpetuum cedens et transferens in ipsos pauperes omne jus, omnem actionem, realem et personalem, et quidquid juris, possessionis et proprietatis habebat, seu habere poterat in predictis domibus, quoquo modo, necnon viginti libras parisiensium dictis pauperibus, ob remedium anime sue et benefactorum suorum, prout superius est expressum, et promisit prefata Osanna, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra hujusmodi donacionem et concessionem, aliquo jure de cetero non veniet in futurum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum, ad petitionem Osanne, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° octavo, die Mercurii post dominicam qua cantatur Isti sunt dies.

Cart. C, n° 115.

1269, Mars.

744. — Bail par l'Hôtel-Dieu, à Hugues le Pâtissier, d'une maison près la porte Baudoyer, moyennant sept livres cinq sous parisis de cens et quinze sous parisis de croît de cens.

De quindecim solidis annui census, super domum Hugonis Pastillarii, in censiva nostra, ad duos denarios et obolum. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Hugo dictus Pastillarius et Johanna ejus uxor asseruerunt coram nobis in jure quod fratres Domus Dei Parisiensis habebant, tenebant et possidebant quamdam domum sitam Parisius, prope portam Balderii, contiguam domui Johannis de Gravia, ex una parte, et domui Guillelmi dicti le Flemenc, ex altera, in censiva Domus Dei predicte, oneratam in duobus denariis et obolo parisiensibus capitalis census, debitis annuatim dicte Domui Dei, et in septem libris et quinque solidis parisiensium augmentati census, quarum septem librarum liberi defuncti Angenberti de Vico Novo habent et percipiunt, super dicta domo, sexaginta quinque solidos parisiensium augmentati census, quatuor terminis Parisius consuetis, et Domus Dei Sancti Gervasii Parisiensis habet et percipit postmodum, annis singulis, viginti solidos, et liberi seu heredes defuncti Guidonis de Septem Pilis habent et percipiunt singulis annis sexaginta solidos parisiensium annui incrementi census, terminis antedictis, prout hec omnia prefati Hugo et Johanna coram nobis asserebant; quam domum predictam prefati Hugo et Johanna ejus uxor recognoverunt coram nobis se recepisse ex nunc in perpetuum a dictis fratribus dicte Domus Dei, pro quindecim solidis parisiensium augmentati annui redditus, ultra dictas septem libras et quinque solidos parisiensium solvendos dictis fratribus, seu eorum mandato, ex nunc in posterum a dictis Hugone et Johanna ejus uxore, et eorum heredibus, super dicta domo, annis singulis, quatuor terminis consuetis Parisius, dictis tamen duobus denariis et obolo capitalis census in dictis quindecim solidis minime computatis; promittentes dicti Hugo et Johanna, fide ab ipsis data in manu nostra, quod ipsi reddent et solvent dictos quindecim solidos incrementi census, cum duobus denariis et obolo capitalis census, dictis fratribus, terminis antedictis, et quod dictas septem libras et quinque solidos parisiensium augmentati census persolvent similiter personis superius nominatis, necnon et quod ponent et implicabunt in meliorationem domus predicte viginti libras turonensium in anno presenti; pro qua melioratione infra annum presentem ponenda et implicanda, ut supra dictum est, Henricus Pastillarius, Sanson Normannus et Radulphus de Valle, coram nobis constituti, se fecerunt et constituerunt plegios et principales satisfactores, quilibet in solidum, fide data, pro predictis Hugone et Johanna. In cujus rei testimonium, sigillum Parisiensis curie presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° octavo, mense marcio.

Cart. C, n° 171.

1269, Avril.

745. — **Bail par Isabelle, femme de Jean Galerne, à Richard Sene, de deux chambres, rue Beauvoir, moyennant vingt-sept sous parisis de croît de cens, qui, après sa mort, feront retour à l'Hôtel-Dieu.**

De XIX solidis annui census super domum Petri Bordon in vico de Biau Voir. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Ysabellis, uxor Johannis dicti Galerne, asseruit in jure quod ipsa habebat, tenebat et possidebat duas cameras, in uno tenenti, sitas apud Parisius ultra Magnum Pontem, in vico qui dicitur Bieau Voir, contiguas ex una parte domui

Roberti pelliparii de Fossato Sancti Germani, et domui Hugonis dicti Ferron ex altera, in censiva domini Parisiensis episcopi, oneratas tantummodo in quatuor solidis annui census, ut dicebat, quarum dictarum camerarum proprietas est Domus Dei Parisiensis, ut dicebat; quas siquidem duas cameras dicta Ysabellis recognovit in jure coram nobis se dedisse et concessisse, ex nunc in perpetuum, ac eciam accensasse Richardo dicto Sene, ejus uxori, ac eorum heredibus, pro viginti septem solidis augmentati census, singulis annis dicte Ysabelli, quoad vixerit, et post decessum ipsius Ysabellis, predicte Domui Dei Parisiensi solvendis ab eisdem Richardo, ejus uxore ac eorum heredibus, quatuor terminis Parisius consuetis; item tamen quod prefati Richardus et ejus uxor in meliorationem dictarum camerarum decem libras parisiensium ponent et implicabunt infra duos annos, ex nunc in antea computandos, et promisit dicta Ysabellis, fide data in manu nostra, quod contra hujusmodi donationem, concessionem et accensassionem, per se vel per alium, de cetero non veniet in futurum, et quod dictas cameras dictis Richardo et ejus uxori, ac eorum heredibus, ad dictum censum garantizabit, liberabit et defendet, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes. Preterea dicti Richardus et ejus uxor, in nostra presencia constituti, recognoverunt se recepisse a dicta Ysabelli dictas cameras, ad censum predictum, et promiserunt quod infra duos annos, ex nunc in antea computandos, in meliorationem dictarum camerarum decem libras parisiensium ponent et implicabunt, ut supradictum est, et promiserunt dicti Richardus et ejus uxor, fide in manu nostra prestita, se reddituros et soluturos singulis annis dictum censum eidem Ysabelli, quoad vixerit, et post decessum dicte Ysabellis, predicte Domui Dei Parisiensi. Promiserunt similiter se reddituros et soluturos dictum censum, quatuor terminis Parisius consuetis, singulis annis, ut dictum est; pro qua vero melioratione dictarum camerarum sic ponenda, ut dictum est, ad dictum terminum, Johannes du Fai, Martinus de Cadomo, gener dicti Richardi, coram nobis constituti, se fecerunt et constituerunt plegios erga ipsos Ysabellim et fratres dicte Domus Dei Parisiensis, pro dictis Richardo et ejus uxore, et per fidem; preterea dominus Petrus de Cicognoliis presbiter, frater Domus Dei Parisiensis, procurator, ut dicebat, fratrum dicte Domus Dei, nomine procuratorio, predictam donacionem, concessionem et accensacionem laudavit, voluit et concessit. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictarum parcium, sigillum curie Parisiensis presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° nono, mense aprili.

Cart. C, n° 222.

1269, 3 septembre.

746. — Vente par les exécuteurs testamentaires de maître Jean de la Rue, chanoine d'Amiens, à maître Jean de Paris, chanoine de Paris, de cinquante et un sous parisis de croît de cens sur une maison de la rue Percée, dans la censive de Saint-Éloi, moyennant trente livres parisis.

De LI solidis annui census super duabus domibus in vico Perforato, in censiva Sancti Eligii, de quibus assignavimus Jacobo Boucel XXXVI solidos pro XXXIIII solidis IIII denariis quos percipiebat super domum Johanni Scriptoris. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti frater Gregorius de ordine Vallis Scolarium Parisiensium et frater Henricus de Sancto Justo, Belvacensis dyocesis, Premostracensis ordinis, executores, ut dicebant, testamenti seu ultime

voluntatis defuncti magistri Johannis de Rua, quondam canonici Ambianensis, asseruerunt in jure coram nobis quod ipsi, exequtorio nomine dicti defuncti, habebant et percipiebant annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, quinquaginta et unum solidos parisiensium augmentati census, in mediate post XII s. parisiensium census similiter super duabus domibus sibi adinvicem contiguis, sitis Parisius, in vico qui dicitur Vicus Perforatus, contiguis ex uno latere domui Nanteri fabri, et ex alio latere domui Girardi dicti au Moves, in censiva Sancti Eligii Parisiensis, quarum alteram tenet Rogerus Lesgare, sub onere viginti septem solidorum parisiensium, et alteram tenet Guillelmus de Pontperrin, sub onere viginti et quatuor solidorum parisiensium, ut dicebant exequtores predicti; asseruerunt insuper quod ipsi, ex ordinacionis et disposicionis tenore dicti defuncti, plenam et liberam potestatem habebant vendendi, distrahendi et eciam alienandi bona ipsius defuncti quecumque, propter quod exequtores ipsi, in nostra constituti presencia, pensata et considerata utilitate et commodo dicte ordinacionis dicti defuncti, recognoverunt et confessi sunt in jure, coram nobis, se predicto exequtorio nomine, vendidisse et nomine vendicionis in perpetuum concessisse et quitavisse predictos quinquaginta et unum solidos augmentati census venerabili et discreto viro magistro Johanni de Parisius, canonico Parisiensi, ejus heredibus ac illis qui causam habebunt ab ipso, pro triginta libris parisiensium, jam executoribus ipsis solutis et traditis in pecunia numerata, ut executores ipsi confessi sunt in jure coram nobis, renunciantes expresse excepcioni non numerate, non habite ac non recepte dicte pecunie, et specialiter ne possent dicere vel opponere pecuniam ipsam in utilitatem ordinacionis et execucionis predicte minime fuisse conversam; et promiserunt dicti executores bona fide quod contra vendicionem, concessionem et quitacionem hujusmodi aliquatenus non venient in futurum, et quod predictos quinquaginta et unum solidos, habendos et percipiendos in perpetuum annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, in mediate post duodecim solidos supradictos, ut dictum est, ab eodem magistro Johanne, ejus heredibus ac illis qui causam habebunt ab ipsis, garentizabunt, liberabunt et defendent eidem in judicio et extra, si opus fuerit, perpetuo contra omnes; jurisdicioni curie Parisiensis, quantum ad hoc, ut executores se specialiter supponendo, privilegio fori renunciantes. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus litteris, ad petitionem et requisicionem executorum ipsorum, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, die Martis post festum Egidii et Lupi.

Cart. C, n° 158.

1269, Novembre.

747. — Amortissement par Étienne, évêque de Paris, d'une grange et d'une maison données par Jean de Champrosay à l'Hôtel-Dieu.

Universis presentes litteras inspecturis, Stephanus, Dei gratia Parisiensis ecclesie minister, eternam in Domino salutem. Attendentes multitudinem pauperum, infirmorum, pupillorum, orphanorum, viduarum et mulierum pregnancium, singulis diebus, de undique mundi partibus ad Domum Dei Parisiensis confluentium, volumus et concedimus quod dicta Domus Dei et pauperes predicti habeant, teneant et possideant, ex nunc in perpetuum, in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, quandam domum et quandam granchiam Johannis de Campo Rosato, civis Parisiensis, et Ade

ejus uxoris, cum suis pertinenciis, sitas Parisius, videlicet dictam domum in loco qui dicitur Coutura episcopi Parisiensis, in censiva nostra, ad duodecim denarios parisienses censuales, et dictam granchiam in vico qui dicitur Chatiau Festu, in censiva nostra, ad duodecim denarios parisienses censuales, concessas, ut dicitur, dictis Domui Dei et pauperibus, nec non et pauperibus ejusdem domus, in elemosinam perpetuam, a predictis Johanne et Ada ejus uxore, retento eisdem Johanni et ejus uxori, quamdiu vixerint, vel alteri eorum qui supervixerit, in predictis granchia et domo usufructu. Tali videlicet conditione predicta voluimus et volumus quod predicti Johannes et Ada, quamdiu predictas domum et granchiam tenebunt, cum suis pertinenciis, nobis et successoribus nostris reddent et reddere tenebuntur censum predictum, et dicti fratres dicte Domus Dei decem solidos parisiensium singulis annis, quatuor terminis Parisius consuetis, quamdiu dicti Johannes et Ada insimul vixerint, vel alter eorum qui supervixerit, et dictis Johanne et Ada sublatis de medio, vel altero eorum qui ultimo decesserit, dicti fratres erunt quiti et liberati a solucione dictorum decem solidorum parisiensium, et tunc dicti fratres tenebuntur nobis et successoribus nostris reddere et solvere, singulis annis in perpetuum, predictos duos solidos censuales et quadraginta solidos parisiensium pro manu mortua superius nominata, quatuor terminis Parisius consuetis. Que omnia predicta et singula, prout superius sunt expressa, volumus et concedimus ac etiam confirmamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo cc° LX° nono, mense novembri.

Cart. B, n° 636.

1269, Décembre.

748. — Bail par l'Hôtel-Dieu, à l'abbaye de Cluny, de deux maisons à Paris, entre la rue où est située la maison des frères prêcheurs et la rue des Poirées, moyennant vingt et une livres parisis chaque année.

Universis presentes litteras inspecturis, frater J., humilis abbas monasterii Cluniacensis, totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod nos, de communi assensu et voluntate omnium fratrum nostrorum, pensata utilitate nostra et monasterii nostri predicti, recepimus ad incrementum census a fratribus Domus Dei Parisiensis, de voluntate et assensu venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, quamdam domum ipsorum fratrum dicte Domus Dei, sitam Parisius, inter vicum domus fratrum predicatorum, ex una parte, et vicum qui dicitur Vicus des Porees, ex altera, subtus domum que dicitur domus decani Sancti Quintini, que domus fuit defuncti magistri Jacobi Britonis, quondam clerici domini Regis Francie, in censiva religiosorum virorum abbatis et conventus Sancte Genovefe Parisiensis, oneratam in viginti quinque solidis parisiensium annui census, debitis eisdem abbati et conventui Sancte Genovefe, ut dicebant, sub modis et condicionibus quibus est eis amortizata; item, quamdam domum ipsorum fratrum, sitam in eodem loco, contiguam predicte domui magistri Jacobi, sitam in censiva civium Parisiensium, oneratam in tribus solidis parisiensium et sex denariis censualibus, debitis eisdem civibus, prout se comportant inferius et superius, in longitudine et latitudine, cum pertinenciis earumdem, pro viginti una libris octo solidis et sex denariis parisiensium annui redditus, predictis fratribus dicte Domus Dei a nobis reddendis, singulis annis in perpetuum, quatuor terminis Parisius consuetis; tali modo et pacto appositis quod predicti

fratres dicte Domus Dei percipiant et percipere valeant, ut dictum est, predictas XXI libras, octo solidos et sex denarios annui redditus quatuor terminis antedictis, super predictas duas domos et super aliam nostram domum sitam ab oppositis dictarum duorum domorum, sine aliqua contradictione, et quod possent dictas tres domos intrare et introitum facere et quamlibet earum, ac facere justiciam in dictis tribus domibus et pertinenciis earumdem, et capere bona in eisdem existentia et qualibet earumdem, usque ad valorem predictarum viginti unius librarum octo solidorum et sex denariorum, auctoritate sua propria, sine mandato et interpellacione alicujus judicis, pro dictis viginti una libris octo solidis et sex denariis parisiensium habendis, quocienscumque defecerimus, seu illi qui dictas domos tenebunt, in solucione aliqua dictorum viginti unius librarum octo solidorum et sex denariorum, secundum consuetudinem Parisiensis civitatis, ipsas duas domos et aliam domum nostram predictam, et bona invecta et invehenda, quantum ad hoc, dictis fratribus dicte Domus Dei specialiter obligantes, et obligata specialiter relinquentes; ita tamen quod predicti fratres dicte Domus Dei predictos viginti quinque solidos et dictos tres solidos et sex denarios censuales reddere tenebuntur et tenentur personis et locis quibus debentur; et quod predictam domum solummodo que fuit dicti magistri Jacobi, ut dictum est, sitam in censiva Sancte Genovefe, et successoribus nostris in manu mortua, sub modis et condicionibus quibus est eis amortizata, garantizare tenentur, et aliam dictam domum sitam in censiva civium Parisiensium nobis in manu mortua garantizare non tenebuntur, sed omne jus quod habent in eadem, quoad possessionem et proprietatem, transtulerunt in nos, salvis tamen sibi dictis viginti una libris octo solidis et sex denariis, et aliis convencionibus et obligationibus antedictis. Renunciavimus autem in hoc facto exceptioni doli mali, actioni in factum, omni exceptioni juris canonici et civilis, et omnibus aliis exceptionibus et defensionibus per quas effectus presencium possit in aliquo impediri seu retardari; promittentes bona fide quod contra premissa, vel aliquod premissorum, per nos vel per alium seu alios, non veniemus in futurum, et quod dictos viginti unam libras octo solidos et sex denarios annui redditus predictis fratribus dicte Domus Dei reddemus et solvemus, ut dictum est supra, singulis annis, terminis antedictis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum duximus munimine roborari. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, mense decembri.

Cart. C, n° 110.

1269.

749. — Amortissement par Jean de Chilly, clerc, fils de Philippe de Chilly, chevalier, et par Philippe de Louans, chanoine de l'église Saint-Benoît de Paris, de trois arpents de terre situés entre Louans et Paray, donnés à l'Hôtel-Dieu par Guillaume le Poitevin.

N° 3641 de l'inventaire imprimé.

1270, Juillet.

750. — Vente par Richard, chanoine de Saint-Denis du Pas, à Pierre Quetin, boucher, d'une maison rue du Sablon, faisant le coin de la ruelle qui descend vers la Seine, moyennant six livres parisis de rente annuelle et perpétuelle.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Richardus, canonicus Sancti Dyonisii de Passu Parisiensis, asseruit se, ex donatione sibi facta a defuncto domino Gileberto de Parvo Ponte, quondam canonico

Sancti Stephani de Gressibus Parisiensis, habere et possidere quandam domum sitam Parisius, in civitate, in vico de Sabulo, facientem cuneum parve ruelle que tendit ad Secanam et ad cameras episcopi, in censiva Sancte Genovefe Parisensis, oneratam in viginti solidis parisiensium annui redditus, debitis super dicta domo pitanciario dicte Sancte Genovefe, in festo Sancti Martini estivalis, ut dicebat; quam siquidem domum predictam, prout se comportat ante et retro, inferius et superius, cum omnibus ejus pertinenciis, idem dominus Richardus recognovit coram nobis se tradisse et concessisse in perpetuum, ad incrementum census, Petro dicto Quetin, carnifici in paraviso Beate Marie Parisiensis, Emeline ejus uxori et eorum heredibus, pro sex libris parisiensium incrementi census annui redditus, computatis in eisdem sex libris dictis viginti solidis debitis pitanciario supradicto; quas siquidem sex libras census incrementi predictas dicti Petrus et ejus uxor, ac eorum heredes, reddent in posterum et solvent super dicta domo, hoc modo : scilicet dicto pitanciario viginti solidos termino supradicto, et dicto domino Richardo et ejus heredibus, vel causam ab eo habituris, centum solidos parisiensium, quatuor terminis Parisius consuetis, et promisit idem dominus Ricardus, fide prestita, quod contra traditionem ascensationis hujusmodi non veniet per se nec per alium jure aliquo in futurum, et quod domum predictam prout se comportat, ut dictum est, ad censum predictum sine alio onere garantizabit, liberabit et deffendet, in judicio et extra, dictis Petro et ejus uxori, ac eorum heredibus et causam ab eis habituris, ad usus et consuetudines Parisienses, perpetuo contra omnes. Dicti vero Petrus et Emelina ejus uxor, coram nobis constituti, confitentes se dictam domum recepisse ad dictas sex libras census a dicto domino R., promiserunt per fidem quod ipsas sex libras census reddent et solvent in posterum super dicta domo, personis et terminis superius declaratis, et quod ponent et implicabunt in meliorationem dicte domus viginti libras parisiensium infra quatuor annos, ex nunc continue computandos. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense julio.

Original, layette 1re, liasse 3e, n° 59 de l'inventaire imprimé.

1270.

751. — Vente par Renault de Villeneuve, écuyer, au prieuré du Val-Saint-Éloi sous Chilly, d'environ trois arpents de terre au terroir de Louans, au lieu dit Peschart, moyennant treize livres parisis.

N° 3631 de l'inventaire imprimé.

1271, Juillet.

752. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Gautier le pâtissier, de cinquante sous parisis de cens annuel sur une maison dans la Grande-Rue allant à la porte Baudoyer, au coin de la ruelle par où l'on va au vieux cimetière Saint-Jean, moyennant vingt-huit livres parisis.

De L solidis emptis a Galtero pastillario super domum sitam Parisius, in Magno Vico, traditam Johanni scriptori pro VIII libris X solidis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Galterus pastillarius et Aalipdis ejus uxor asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant et possidebant quinquaginta solidos parisiensium annui redditus super quamdam domum sitam Parisius, in Magno Vico, sicut itur ad portam Balderii, in cuneo ruelle per quam itur in veteri cymiterio Sancti Johannis, contiguam domui Nicholai Barbitonsoris, ut dicebant, in censiva domini Regis Francie, ad

unum turonensem capitalis census, oneratam in centum et decem solidis augmentati census reddendis et solvendis : Corraldo Loremerio, quatuor libras parisiensium ; Odoni Popin, civi Parisiensi, decem solidos, et Johanni dicto Arrode, viginti solidos, ut dicebant; quos siquidem quinquaginta solidos annui redditus dicti Galteri et Aalipdis ejus uxor recognoverunt coram nobis se vendidisse et nomine vendicionis ex nunc in perpetuum quitavisse fratribus Domus Dei Parisiensis pro viginti et octo libris parisiensium dictis venditoribus a dictis fratribus jam solutis in pecunia numerata, sicut confessi sunt coram nobis, habendos et percipiendos a dictis fratribus super dicta domo, in mediate post dictum censum centum et decem solidorum singulis annis in perpetuum, quatuor terminis Parisius consuetis ; renunciantes dicti venditores exceptioni non numerate pecunie, non solute et non recepte penitus et expresse, et promiserunt dicti Galterus et Aalipdis ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra hujusmodi venditionem et quitationem, jure hereditario, racione conquestus, doarii, dotis, dotalicii, donacionis propter nupcias, seu alio quoquo jure, per se vel per alium, non venient in futurum, et quod dictis fratribus dictos quinquaginta solidos, habendos et percipiendos ut dictum est, in mediate post dictum censum garantizabunt, liberabunt et defendent, in judicio et extra judicium, perpetuo contra omnes, necnon et quod solvent dictis fratribus centum et duodecim solidos parisiensium nomine pene, si contingeret dictam vendicionem ab aliquo retrahi vel evinci; pro quibus tenendis et firmiter adimplendis, et pena solvenda si committatur, dicti Galteri et Aalipdis ejus uxor se, omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, in contraplegium dictis fratribus obligavit et obligata reliquit, et specialiter quamdam domum quam dicebant se habere apud Alnetum, inter Pontem Dani et domum Johannis dicti Lecot, et quinque quarteria prati vel circiter, contigua dicte domui, ut dicebant, et eciam tria quarteria terre arabilis, contigua vie que est inter dictam terram et pratum predictum; que siquidem domus, pratum et terra sunt in censiva domini Gaufridi de Bello Monte, ut dicebant; renunciantes in hoc facto exceptioni doli mali, actioni in factum, beneficio restitutionis in integrum, et in omnibus aliis exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, canonici et civilis, que contra presens instrumentum possent obici vel adduci, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense julio.

Cart. C, n° 156.

1271, 16 septembre.

753. — **Bail par Robert la Guette et par Geneviève la Guorie, sa femme, à Alix la teinturière, d'une maison rue Michel Doret, près de la rue Grenier-sur-l'Eau, moyennant soixante-dix sous parisis de croît de cens.**

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Robertus dictus la Guete et Genovefa dicta la Guorie, ejus uxor, asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant, de hereditate dicte Genovefe, quamdam domum sitam Parisius, ultra Magnum Pontem, in vico Michaelis Doret, prope viam Garneri desuper Aquam, inter domum Guillelmi dicti de Andegavis et domum que fuit defuncte Agnetis, dicte de lonc en lonc, et a parte posteriori contigua est domui

Marie Hylarie, in censiva domus Dei Sancti Gervasii Parisiensis, ad undecim solidos parisiensium censuales, ut dicebant, tantummodo oneratam; quam siquidem, prout se comportat, ante et retro, inferius et superius, cum omnibus et singulis ejusdem domus pertinenciis et appendiciis, prefati Robertus et Genovefa recognoverunt et confessi sunt in jure, coram nobis, se ad incrementum census tradidisse et in perpetuum concessisse Aalesie dicte tincturarie, relicte Richardi tincturarii, Anglici, et ejus heredibus, pro sexaginta et decem solidis parisiensium incrementi census, dictis undecim solidis censualibus in eisdem sexaginta decem solidis computatis, solvendis annuatim eisdem Roberto et Genovefe, ac eorum heredibus, ab eadem Aalesia et ejus heredibus, quatuor terminis Parisius consuetis; promittentes dicti Robertus et Genovefa, fide data in manu nostra, quod contra hujusmodi adcensationem, jure hereditario, ratione conquestus, doarii, donacionis propter nupcias, vel alio jure, communi vel speciali, per se vel per alios non venient in futurum, et quod quidquid juris, dominii, proprietatis et possessionis habebant et habere poterant, racione quacumque, in ipsa domo et ejus pertinenciis, garantizabunt, liberabunt et defendent, in judicio et extra judicium, eisdem Aalesie et ejus heredibus, ad dictos sexaginta decem solidos parisiensium incrementi census, absque alio onere et obligatione qualibet, ad usus et consuetudines Parisienses, contra omnes. Prefata vero Aalesia, coram nobis constituta, premissa confitens esse vera, promisit fide data se soluturam annuatim predictis terminis eisdem Roberto et Genovefe, ac eorum heredibus seu ab ipsis causam habituris, dictos sexaginta decem solidos parisiensium incrementi census, ut superius dictum est; necnon et quod ponet in meliorationem dicte domus viginti libras parisiensium infra duos annos, ex nunc continue computandos; promisit eciam dicta Aalesia dimittere in dicta domo ascensata introitum a parte dicti vici Michaelis Doret, per quem introitum ipsi Robertus et Genovefa, ac eorum heredes, libere percipient annuatim dictum incrementum census in ipsa domo. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, die Mercurii post Exaltationem sancte crucis.

Cart. C, n° 248.

1272, Septembre.

754. — Accord entre l'Hôtel-Dieu et Pierre de Charonne, fils de feu Jean Galerne : celui-ci abandonne à l'Hôtel-Dieu les biens dépendant de la succession paternelle dénommés en l'acte et reçoit en échange vingt sous parisis de croît de cens à prendre chaque année sur une maison de la rue Champfleury.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Petrus dictus de Charronna, filius quondam et heres defuncti Johannis Galerne, asseruit coram nobis quod cum inter ipsum Petrum, ex una parte, et fratres Domus Dei Parisiensis, ex altera, ut dicebat, contencio seu discordia mota esset super eo quod dictus Petrus, tam racione successionis patris sui, quam donacionis sibi facte ab eodem, ut dicebat, petebat ab eisdem fratribus medietatem cujusdam domus et ejus pertinenciarum site Parisius, ultra portam Sancti Honorati, quam modo tenent, ut dicitur, Galterus de Pontisara et Agnes ejus uxor, ad census decem librarum parisiensium, contiguam domui Thome Turgis, necnon medietatem viginti septem solidorum census qui percipiuntur annuatim, ut dicitur, super duabus domibus, quam modo tenent Richardus dictus Sene et ejus uxor; item, medietatem

cujusdam masure site versus Frigidum Mantellum, in cuneo vici de Campo Florido; quam modo tenet, ut dicitur, Terricus de Remis, ad censum sexdecim solidorum parisiensium, et insuper medietatem cujusdam alterius domus site in predicto vico de Campo Florido, quam tenet, ut dicitur, Johanneta, filia quondam Johannis buffetarii; et super eo quod dicti fratres contrarium dicebant et proponebant dictum Petrum nullum jus habere in predictis, ex eo quod inter dictum defunctum Johannem et Ysabellim, ejus uxorem defunctam, quondam novercam dicti Petri, tempore quo vivebant, fuit taliter ordinatum, ut dicebant dicti fratres, quod ille qui primo decederet de ipsis duobus haberet, pro porcione sua, viginti libras turonensium, ad voluntatem suam penitus faciendam, et alter eorum qui superviveret omnia bona mobilia et inmobilia libere et quiete in perpetuum possideret, et de eisdem suam faceret penitus voluntatem, et ex eo similiter quod dicta Ysabellis, quondam uxor dicti Johannis, ultimo decedens, dedit in puram et perpetuam elemosinam predicta omnia bona et singula fratribus dicte Domus Dei et pauperibus dicte Domus, tandem dictus Petrus in jure coram nobis inter se et dictos fratres super predicta discordia amicabiliter composuisse in hunc modum : videlicet quod dictus Petrus quitavit ex nunc in perpetuum coram nobis, dicte Domui Dei et fratribus ejusdem Domus, omne jus, dominium et actionem quod et que eidem Petro, racione successionis vel donacionis dicti patris sui, vel alia racione quacumque, competebat et competere poterat in domibus et censu predictis et aliis bonis quibuscumque que dicti fratres habent et possident ex parte dictorum defuncti Johannis et Ysabellis, tam ex dono quam alio quocumque titulo; promittens idem Petrus, fide prestita, quod contra quitacionem hujusmodi, per se vel per alium non veniet in futurum et quod in bonis predictis, sibi et heredibus suis, nichil juris in posterum reclamabit, nec dictos fratres super predictis vel eorum occasione de cetero molestabit nullatenus; pro qua vero quitacione sic facta ab eodem Petro dicti fratres dederunt, et ex nunc perpetuo quitaverunt eidem Petro et ejus heredibus viginti solidos parisiensium incrementi census, quos habebant et possidebant, ut dicitur, ex dono dictorum defunctorum, super domo predicta, sita in vico de Campo Florido supradicto, habendos et percipiendos ab eodem Petro et ejus heredibus super predicta domo, libere et quiete et pacifice, singulis annis perpetuo in futurum. Preterea Laurencia, uxor dicti Petri, coram nobis propter hoc personaliter comparens, premissa omnia et singula voluit, laudavit et eciam acceptavit; et de non veniendo contra premissa vel aliquod premissorum, voluntate spontanea, non coacta, fidem in manu nostra prestitit corporalem, renunciantes in hoc facto dicti Petrus et Laurencia ejus uxor omni excepcioni doli mali, actioni in factum, epistole divi Adriani, beneficio restitutionis in integrum, et omnibus litteris que habent et habere possunt racione dicti defuncti Johannis, que sibi in hoc facto possent prodesse et dicte Domui Dei et fratribus ejusdem Domus nocere, et omnibus aliis excepcionibus et deffensionibus que contra presens instrumentum possent obici vel adduci, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis, ad petitionem dictarum partium, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense septembri.

Cart. C, n° 221.

1271.

755. — Legs par Marotte de Brie, dite la Bouqesse, servante de l'Hôtel-Dieu, audit Hôtel-Dieu, d'une maison et d'un arpent et demi de terre à Brie, tenant d'un côté à la maison et aux terres de l'Hôtel-Dieu et d'autre part à la maison d'Héloïse la Pichouarde. Délaissement de cette maison à Marie, fille d'Arnould, bourrelier.

N° 2287 de l'inventaire imprimé.

1271.

756. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Jeanne, fille de Raoul, de Compans, et d'Isabelle de Mes, de quatre arpents de terre labourable et d'un arpent de pré aux lieux dits Peruchet, à l'Orme-Alis, Bouticon, etc.

N° 2713 de l'inventaire imprimé.

1272, 13 janvier.

757. — Vente par Thibaut le bourrelier, Geneviève, sa femme, Perrenelle de Charonne, veuve de Mathieu Bourrelier, père de ladite Geneviève, et par Renoud de Bellay, mari de Perrenelle, à l'Hôtel-Dieu, de vingt-cinq sous huit deniers parisis de croît de cens sur une maison près de la porte Baudoyer en la censive de l'Hôtel-Dieu, moyennant quatorze livres parisis.

De xxv solidis viii denariis census super domo Alberti Allutarii apud portam Balderiam. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Theobaldus bourrelarius, Genovefa ejus uxor, et Petronilla de Charona, relicta quondam defuncti Bourelarii, patris quondam dicte Genovefe, et Renoudus de Bellayo, ejusdem Petronille maritus, asseruerunt quod ipsi habebant et percipiebant annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, duodecim solidos et octo denarios parisiensium augmentati census seu annui redditus super quadam domo sita Parisius, que fuit quondam defuncti Mathei Bourrellarii, apud portam Balderii, contigua domui defuncti Ad. de Noeriis, ex una parte, et domui que fuit quondam Roberti de Monte Gisonis, ex altera, in censiva Domus Dei Parisiensis, ut dicebant; quorum siquidem duodecim solidorum et octo denariorum parisiensium predictorum annui augmentati census medietas movebat ex hereditate propria dicte Genovefe, et alia medietas ex conquestu proprio dicte Petronille, ut dicebant. Item asseruerunt quod ipsi habebant et percipiebant super domo predicta tresdecim solidos parisiensium annui augmentati census seu redditus annis singulis, quatuor terminis superius nominatis, videlicet dicti Theobaldus et Genovefa medietatem ex hereditate dicte Genovefe et dicti Renodus ac Petronilla ejus uxor aliam medietatem, racione dotis ipsius Petronille, sibi a dicto Petro, ut dicebant, obvenientem. Quos siquidem viginti et quinque solidos et octo denarios parisiensium annui augmentati census seu redditus supradictos, et quidquid juris, dominii, proprietatis et possessionis habebant et habere poterant, racione et jure quocumque, recognoverunt et confessi sunt in jure coram nobis se vendidisse, et ex nunc nomine vendicionis imperpetuum quitavisse ac concessisse magistro, fratribus et sororibus Domus Dei Parisiensis pro quatuordecim libris parisiensium jam eisdem venditoribus solutis et traditis in pecunia numerata, ut confessi sunt coram nobis, renunciantes in solidum excepcioni dicte pecunie sibi non tradite et non solute, penitus ac per fidem, et promiserunt in solidum, fide prestita in manu nostra corporali, quod contra vendicionem et quitacionem hujusmodi, jure hereditario, racione conquestus, dotis, doarii, donacionis propter nuptias, aut alio quoquo jure communi vel speciali, per se vel per alium seu alios, non venient in futurum, nec in dictis viginti quinque solidis et

viii denariis augmentati census seu annui redditus aliquid juris de cetero reclamabunt, vel facient per se aut per alium reclamari. Immo dictos viginti quinque solidos et viii denarios parisiensium augmentati census seu redditus dictis emptoribus et eorum successoribus, suis sumptibus propriis et expensis garantizabunt, liberabunt et defendent in judicio et extra, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, quoscienscumque opus fuerit, necnon et quod solvent, nomine pene, dictis emptoribus quinquaginta et sex solidos parisiensium, si dicta vendicio retracta fuerit vel evicta; pro qua garandia ferenda, et pena, si committatur, obligaverunt dictis emptoribus in contraplegium se, heredes suos, et omnia bona sua, mobilia et immobilia, presencia et futura, heredumque suorum, ubicumque poterunt inveniri. Datum anno Domini m° cc° lxx° primo, die Mercurii post Epiphaniam Domini.

Cart. C, n° 184.

1272, Février.

758. — Statut du chapitre de Notre-Dame qui confie à deux prêtres demeurant dans l'Hôtel-Dieu l'administration des sacrements aux habitants de cet hôpital, à l'exclusion des curés de la paroisse Saint-Christophe, qui étaient anciennement chargés de cette fonction, pour laquelle ils recevaient de l'Hôtel-Dieu quarante setiers de blé chaque année.

Universis presentes litteras inspecturis, G. decanus et capitulum Parisienses, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum nobis inmediate subjecti sint, tam in spiritualibus quam in temporalibus, Domus Dei Parisiensis fratres et sorores Domus ejusdem, ac etiam ecclesia Sancti Christofori et curati ipsius ecclesie, qui curati hactenus habuerunt et receperunt a nobis curam animarum infirmorum et aliorum degentium in Domo Dei prefata, et totius ejusdem parrochie, necnon a dicta Domo Dei Parisiensi quadraginta sextaria bladi pro substentatione et labore ipsorum, nos, pensata utilitate Domus Dei et ecclesie predictarum, ac considerantes multa pericula animarum infirmorum in dicta Domo Dei decedentium, ex eo quod dicti curati existentes et commorantes extra dictam Domum Dei, in domo ipsorum parrochiali, cum de nocte nec alias tempore oportuno possent accedere ad confessiones infirmorum dicte Domus Dei audiendas, nec ad exhibendum eisdem alia sacramenta ecclesiastica, ut est opus, ita duximus ordinandum, videlicet quod post cessum seu decessum duorum curatorum dicte ecclesie Sancti Christofori qui modo sunt, videlicet Stephani et Roberti, vel alterius ipsorum, unus solus curatus remaneat in dicta ecclesia Sancti Christofori, qui curam ejusdem parrochie habeat, et de cura infirmorum et aliorum commorantium in ipsa Domo Dei nullatenus se de cetero intromittat, set sit ab ea penitus absolutus, item et quod nichil recipiat de cetero a dicta Domo Dei de blado predicto, set ipsa Domus Dei a solutione dicti bladi et a prestatione ipsius de cetero remaneat libera et immunis. Statuimus etiam et ordinavimus quod post cessum seu decessum dictorum duorum curatorum, vel alterius eorumdem, instituantur a nobis in dicta Domo Dei Parisiensi duo fratres presbiteri, qui curam animarum habeant omnium predictorum existentium in Domo Dei predicta, sicut habebant presbiteri curati Sancti Christofori prelibati, et quod ipsi infra ambitum dicte domus jaceant, habitent et morentur cum aliis fratribus dicte Domus, penes nos potestate retenta ipsos duos fratres curatos qui pro tempore inibi fuerint mutandi, removendi, destituendi, corrigendi et de hiis et aliis ordinandi et faciendi, prout nobis visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium

sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense februario.

Original, layette 157, liasse 866, n° 4122 de l'inventaire imprimé.

1273, 30 janvier.

759. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Hervé le chapelier, de Corbeil, et à Gille, sa femme, de la moitié d'une maison devant les portes des Saints-Innocents, moyennant cinquante sous parisis de cens annuel.

De XII solidis annui redditus ante ecclesiam Sanctorum Innocencium, super domum quam tenet Johannes Chevel. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Herveus capellarius, de Corbolio, et Gila ejus uxor, asseruerunt et confessi sunt in jure coram nobis quod defunctus Baldoinus de Blagueia et defuncta Thecia, quondam uxor dicti Baldoini, aquisierunt, constante matrimonio inter ipsos, quamdam domum sitam Parisius, ante fores Sanctorum Innocencium, ultra Magnum Pontem, contiguam domui Gilonis de Perona, civis Parisiensis, ex una parte, et domui Galteri de Lardiaco, ex altera, oneratam, ut dicebant, in decem libris parisiensium annui redditus, tam capitalis census quam augmentati; asseruerunt insuper dicti Herveus et Gila quod dictus Baldoinus dedit et concessit in elemosinam perpetuam, racione sue ultime voluntatis et nomine legati, fratribus et pauperibus Domus Dei Parisiensis medietatem dicte domus ipsum pro rata sua contingentem; asseruerunt insuper et confessi sunt in jure coram nobis dicti Herveus et Gila ejus uxor se recepisse a dictis fratribus dictam medietatem dicte domus ad censum quinquaginta solidorum parisiensium, solvendorum annis singulis ex nunc et in perpetuum a dictis Herveo et Gila et eorum heredibus, in mediate post centum solidos parisiensium in quibus dicta medietas domus onerata est, de summa dictarum decem librarum, ut dictum est, quatuor terminis Parisius consuetis, promittentes dicti Herveus et Gila ejus uxor, fide ab ipsis in manu nostra corporali prestita, se reddituros et soluturos ex nunc in posterum predictos quinquaginta solidos annui census dictis fratribus, vel eorum mandato, terminis antedictis, et dictos centum solidos illis quibus debentur, et quod implicabunt et ponent infra quatuor annos instantes, continue computandos, in meliorationem dicte medietatis domus antedicte centum solidos parisiensium, et quod dictam medietatem domus tenebunt in bono statu et habitabili; et quantum ad omnia supradicta et singula tenenda et adimplenda et firmiter observanda, ut dictum est, predicti Herveus et ejus uxor se, heredes suos, omnia bona sua, mobilia et immobilia, presencia et futura, dictis fratribus obligarunt et obligata relinquerunt; volentes et concedentes dicti Herveus et ejus uxor quod predicti fratres possint capere in dicta medietate domus de bonis ipsorum, ubicumque fuerint in dicta medietate domus, quocienscumque cessarent in solucione dictorum quinquaginta solidorum, et de non veniendo contra premissa vel aliquod premissorum dicti Herveus et Gila ejus uxor fidem in manu nostra prestiterunt corporalem. Datum anno Domini M° CC° LX^mo secundo, die Lune ante Purificationem beate Marie Virginis.

Cart. C, n° 195.

1273, 5 mai.

760. — Abandon et cession à l'Hôtel-Dieu, par Nicolas Barbier, d'une maison au coin de la rue du Vieux-

Cimetière-Saint-Jean, dont il ne pouvait point payer le cens dû audit Hôtel-Dieu.

De domo ascensata Johanni Scriptori. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Nicolaus Barberius et Alberea ejus uxor asseruerunt quod ipsi olim receperant a Galtero pastillario et Aalipdi ejus uxore, ad incrementum census, quamdam domum sitam Parisius, ad portam Balderii, in cuneo vici de Veteri Cimiterio Sancti Johannis in Gravia, contiguam domui defuncti Guillelmi barberii, ex una parte; asseruerunt eciam quod fratres Domus Dei Parisiensis emerant a dictis Galtero et Aalipdi dictum incrementum census, percipiendum ab eisdem annis singulis super dicta domo; quam siquidem domum dicti Nicholaus et Alberea tenere non poterant, nec dictum incrementum census persolvere dictis fratribus, prout confessi sunt in jure coram nobis, quittantes dictis fratribus et eorum successoribus dictam domum et omne jus actionis, possessionis et proprietatis quod habere in eadem, jure, racione, sive modo quibuscumque, cedentes et transferentes ex nunc in perpetuum in ipsos fratres omne jus, omnem actionem utilem et directam, possessionem et proprietatem, et promiserunt dicti Nicholaus et Alberea quod contra quitationem hujusmodi, fide super hoc ab eisdem prestita corporali, per se vel per alium, aliquo jure, communi vel speciali, non venient in futurum. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX^mo tertio, die Veneris post Inventionem sancte crucis.

Cart. C, n° 154.

1273, Juin.

761. — Bail par l'Hôtel-Dieu, à Jourdain le cordier et à Mabaut, sa femme, d'une maison en la rue Saint-Denis, sur la chaussée, moyennant trente-cinq sous parisis de croît de cens.

De quadam domo ascensata Jordano le cordier pro XXXV solidis ultra portam Sancti Dyonisii. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Jordanus cordarius et Matildis ejus uxor asseruerunt quod fratres Domus Dei Parisiensis habebant, tenebant et possidebant quamdam domum sitam Parisius, ultra portam Sancti Dyonisii in Magno Vico super calceiam, contiguam ex una parte domui Bertaude de Silvaneto, in censiva domini Parisiensis episcopi, quam siquidem domum, prout se comportat ante et retro, cum ejus pertinenciis universis, recognoverunt dicti Jourdanus et Matildis in jure coram nobis se ex nunc in perpetuum recepisse a dictis fratribus dicte Domus ad incrementum census, videlicet pro triginta quinque solidis parisiensium incrementi census seu annui redditus, reddendis et solvendis singulis annis in posterum ab eisdem Jordano et Matildi, ac ipsorum heredibus, dictis fratribus, vel eorum certo mandato, quatuor terminis Parisius consuetis, et promiserunt dicti Jordanus et Matildis, uterque eorum in solidum, fide ab eis in manu nostra prestita corporali, dictos triginta quinque solidos parisiensium reddere et solvere singulis annis dictis fratribus quatuor terminis Parisius (consuetis), prout superius est expressum, necnon et quod dictam domum tenebunt in posterum in bono statu, laudabili et habitabili, et quod ponent et implicabunt, sub dicta fidei datione, in meliorationem dicte domus X libras parisiensium infra sex annos in antea continue computandos, obligantes, quantum ad premissa omnia adimplenda et immobiliter observanda, se et

heredes suos, omnia heredumque suorum mobilia et immobilia, presencia et futura, ubicumque sint et fuerint, et in quibuscumque locis et rebus consistant; voluerunt insuper et in hoc expresse consenserunt dicti Jordanus et M. coram nobis quod dicti fratres, vel eorum certum mandatum, possint capere nanta seu pignora in dicta domo, sine strepitu judicii et absque auctoritate seu mandato judicis cujuscumque, ad voluntatem dictorum fratrum, quocienscumque defecerint in solucionibus dicti census, seu in aliqua earumdem, dictis terminis superius nominatis; renunciantesque in solidum excepcioni in factum, omni juris auxilio canonici et civilis, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere, necnon et omnibus aliis exceptionibus et defensionibus juris et facti, que contra presens instrumentum possent in posterum obici seu dici, supponentes se, quantum ad hoc, jurisdictioni nostre ubicumque se duxerint transferendos. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX° tertio, mense junio.

Cart. C, n° 239.

1273, Juin.

762. — **Bail par l'Hôtel-Dieu à Jean l'Écrivain, pâtissier, et à Jeanne, sa femme, d'une maison au coin de la rue du Vieux-Cimetière-Saint-Jean, moyennant soixante sous parisis de croît de cens.**

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes dictus Scriptor, pastillarius, et Johanna ejus uxor asseruerunt quod fratres Domus Dei Parisiensis habebant, tenebant et possidebant quamdam domum ad portam Balderii, in cuneo vici de Veteri Cymiterio Sancti Johannis, contiguam ex uno latere domui Nicholai barbitonsoris, et ex alio latere domui Thome de Edera, in censiva illustris Regis Francorum, oneratam in centum et decem solidis parisiensium annui census reddendis, solvendis annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, personis infrascriptis, videlicet Odoni dicto Popin, civi Parisiensi, decem solidos, item Odardo Arrodi viginti solidos, et relicte defuncti Corrardi dicti le Forbiseur quatuor libras parisiensium. Quam siquidem domum sic oneratam, ut dictum est, prout se comportat ante et retro, inferius et superius, cum ejusdem pertinenciis, recognoverunt dicti Johannes et Johanna, in jure coram nobis, se ex nunc in perpetuum recepisse a dictis fratribus ad incrementum census, videlicet pro sexaginta solidis parisiensium annui incrementi census capiendis, et percipiendis annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, a dictis fratribus super dicta domo, et reddendis eisdem vel eorum certo mandato a dictis Johanne et Johanna, ac ab heredibus eorumdem; ita tamen quod dicti Johannes et Johanna ponent et implicabunt infra tres annos, ex nunc in antea continue computandos, novem libras parisiensium in meliorationem dicte domus, et quod eandem tenebunt in eque bono statu in quo modo est, et eciam meliori. Actum eciam fuit inter partes, per pactum habitum inter ipsas, quod dicti Johannes et Johanna, seu causam ab ipsis in posterum habituri, non tradent de cetero seu concedent alteri dictam domum ad incrementum census, nec eam alio augmentato censu, seu redditu vel elemosina, vel legato seu alio onere quocumque de cetero onerabunt, et promiserunt dicti Johannes et Johanna, uterque eorum in solidum, fide data in manu nostra, dictos sexaginta solidos parisiensium reddere et solvere singulis annis

dictis fratribus, vel eorum certo mandato, quatuor terminis Parisius consuetis, obligantes, quantum ad premissa omnia et singula tenenda et inviolabiliter observanda, se et heredes suos, omnia bona sua heredumque suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, ubicumque sint et fuerint, fratribus antedictis; voluerunt insuper et in hoc expresse consenserunt dicti Johannes et Johanna coram nobis, sub dicta fidei dacione, quod dicti fratres vel eorum certum mandatum possint capere nanta seu pignora in dicta domo, sine strepitu judicii et absque auctoritate seu mandato judicis cujuscumque, ad voluntatem dictorum magistri et fratrum, quocienscumque defecerint in solucionibus dicti census, seu in aliqua earumdem, terminis superius nominatis, supponentes se, quantum ad hoc, dicti Johannes et Johanna jurisdictioni curie Parisiensis, ubicumque se duxerint transferendos. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo tercio, mense junio.

Cart. C, n° 155.

1273, 30 juillet.

763. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Jeanne Blondel, mère de feu maître Henri Blondel : 1° de quarante sous parisis de croît de cens sur une maison rue de la Saunerie; 2° de vingt sous parisis de croît de cens sur une maison rue Grenier-Saint-Lazare; 3° d'une somme de vingt livres et d'autres biens meubles, à charge d'être nourrie et entretenue par ledit Hôtel-Dieu.

Parisius ultra Magnum Pontem. Littera de sexaginta solidis parisiensium annui redditus nobis datis a Johanna dicta la Blondele, matre quondam defuncti magistri H. Blondelli, videlicet XL solidis in Salneria, super domum relicte Ade Troterel, que domus facit cuneum ruelle Guicheti Magni Pontis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis in jure constituta Johanna dicta la Blondele, quondam mater defuncti magistri Henrici dicti Blondelli, sui jure ac libere potestatis existens, compos mentis sue et sana corpore, ut dicebat et ut prima facie apparebat, asseruit quod ipsa habebat et percipiebat annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, quadraginta solidos parisiensium annui incrementi census, super quadam domo sita Parisius, in vico Salnerie, subtus Castelletum, ante plateam que dicitur Platea Mercatorum, que domus facit cuneum de Guicheto Magni Pontis, per quem descenditur ad dictum vicum Salnerie, et ex alio latere contigua est domui Guillelmi dicti Vaginarii. Item viginti solidos parisiensium annui incrementi census, eisdem terminis, super domo Hugonis dicti Crispinarii, sita Parisius, in vico qui dicitur vicus Garneri de Sancto Lazaro. Asseruit eciam quod ipsa habebat viginti libras parisiensium in pecunia numerata, necnon et quedam alia bona mobilia; quos siquidem sexaginta solidos annui incrementi census, et quas viginti libras una cum dictis bonis suis mobilibus, recognovit prefata Johanna in jure coram nobis, motu spontaneo, ex certa scientia et ex mera liberalitate dedisse, et ex nunc in perpetuum concessisse, donatione facta inter vivos in puram et perpetuam elemosinam, pure, simpliciter et irrevocabiliter, sine spe donum predictum revocandi, fratribus et pauperibus Domus Dei Parisiensis, cedens et transferens ex nunc in ipsos fratres et pauperes omne jus dominii, possessionis et proprietatis, et omnes actiones reales et personales, utiles et directas, et quidquid juris sibi competebat, seu competere poterat in premissis omnibus et singulis, jure, racione sive modo quibuscumque, nichil sibi aut heredibus suis in pre-

dictis in posterum retinendo; ita tamen quod dicti fratres eidem, quamdiu vixerit, in cibo et potu, tanquam cuidem alteri famulari dicte Domus, tenebuntur necessaria ministrare, et promisit dicta Johanna, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donacionem et concessionem hujusmodi, racione conquestus, dotis, doarii seu dotalii, vel alio quoquo jure, canonico vel civili, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictam donacionem ab ipsa eisdem fratribus et pauperibus factam, ut dictum est, de predictis nullatenus, per se vel per alium, revocabit seu faciet revocari. Immo premissa omnia et singula tenebit et inviolabiliter observabit. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis, ad petitionem dicte Johanne, litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° septuagesimo tercio, die dominica ante festum beati Petri ad Vincula.

Cart. C, n° 137.

1273.

764. — Vente par Jean Dupuis à Marie de Montjay, moyennant dix livres parisis, d'une pièce de terre labourable située près de Champlan, au terroir du moulin de la Bretesche, en la censive de Pierre de Monceaux.

N° 3758 de l'inventaire imprimé.

1274, 12 août.

765. — Déclaration de censive par Amaury le tuilier au sujet de dix sous parisis de croît de cens dus à l'Hôtel-Dieu sur sa tuilerie située vers l'église Saint-Thomas du Louvre.

Littera thegularie Almarrici thegularii. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Almaricus tegularius asseruit quod ipse habebat et possidebat quamdam thegulariam sitam Parisius extra muros, versus ecclesiam Sancti Thome de Lupera, super Secanam, inter alias tegularias ibidem existentes, contiguam ex una parte tegularie que fuit quondam defuncti Johannis Heudardi, civis Parisiensis, et tegularie que fuit quondam defuncti Thome dicti le Tacheur, ex altera, in censiva domini Parisiensis episcopi, que tegularia fuit quondam defuncti Roberti dicti Bellisfratris, et quam tegulariam cum totis suis pertinenciis idem Almaricus receperat ab executoribus testamenti dicti defuncti Roberti, ad incrementum census decem solidorum parisiensium, una cum viginti solidis parisiensium annui census, in quibus dicta tegularia erat onerata antequam ipsam ab ipsis executoribus recepisset, ut dicebat; de quibus vero decem solidis predictis dicti executores, juxta voluntatem et ordinacionem dicti defuncti Roberti, ita ordinaverant, ut dicebat, videlicet quod fratres et pauperes Domus Dei Parisiensis, ob remedium anime ipsius defuncti, dictos decem solidos parisiensium incrementi census haberent et perciperent annis singulis, super tegularia supradicta, prout H. omnia asseruit, et etiam recognovit dictus Almaricus in jure coram nobis, promittens, fide data in manu nostra, se dictos decem solidos parisiensium incrementi census reddituram et soluturum ex nunc in perpetuum sepedictis fratribus et pauperibus, annis singulis in [festo] beati Remigii, se et heredes suos, omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, eisdem fratribus et pauperibus obligando. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° ʟxx^mo quarto mense augusto, die dominica ante Assumpcionem beate Marie Virginis.

Cart. C, n° 232.

1274, Septembre.

766. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Perrenelle, fille de Goriart, de Mitry, de sept arpents de terre, outre lesquels elle donnera pour sa pitance dix livres parisis «in receptione sua in familiarem dicte Domus Dei».

N° 2714 de l'inventaire imprimé.

1274.

767. — Vente par Philippe de Mauléon, écuyer, à l'Hôtel-Dieu, de huit deniers parisis de chef-cens à prendre sur cinq arpents et demi de vignes en une pièce, situés au terroir d'Argenteuil, au lieu dit le clos de Valmont, moyennant vingt sous parisis.

N° 2262 de l'inventaire imprimé.

1274.

768. — Amortissement d'environ douze arpents de terre labourable situés au terroir de Compans, par Guillaume Bichard, de Compans, au profit de l'Hôtel-Dieu, moyennant dix livres parisis.

N° 2766 de l'inventaire imprimé.

1276, Janvier.

769. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Jean Sache-Épée, de dix arpents de terre labourable et de vignes situés au terroir de Champrosay et d'une maison située au même lieu, tenant à la maison de Nicolas de Champrosay, clerc.

N° 1431 de l'inventaire imprimé.

1276, 18 février.

770. — Accord entre l'abbaye de Saint-Antoine et l'Hôtel-Dieu fixant l'ordre suivant lequel chacun d'eux percevra le cens qui lui est dû sur une maison de la rue de la Saunerie.

A touz ceus qui ces lettres verront, Jehans le Saunier, garde de la prevosté de Paris, salut. Comme contans et descorz feust entre l'abeesse et le covent Saint-Antoyne d'une part et le mestre et les freres de l'Ostel Dieu de Paris d'autre part, sur ce, c'est asavoir que l'abeesse et le covent dites disoient que cent solz de parisis de crois de cens que elles ont sur une meson assise à Paris en la Saunerie, tenant à la meson Guillaume le Gaignier d'une part, et d'autre à la ruele du Guichet, devoient estre avant que quarante solz de cens que le mestre et les freres desus diz ont sur ladite meson, et frere Yve, procureur et mestre de la Meson-Dieu de Paris, disoiet que les quarante solz de cens que la Meson-Dieu de Paris a touz les ans sur ladite meson devoient estre pris tantost apres soissante sols que lesdites abbeesse et covent ont sur ladite meson, et les quarante sols demorans desdits cent sols devoient estre pris d'icele abbeesse et covent sur les quarante sols que ladite Meson-Dieu a touz les ans sur ladite meson; à la fin après frere Godefroi, chapelain de ladite abbeesse et procureur de ladite abbeesse et convent, en nostre presence establi, requenut et confessa par devant nous que les quarente sols de cens que ladite Meson-Deu a tous les ans sur ladite meson doivent estre priz et sont tous les ans après les premiers soissante sols que ladite abbeesse et covent ont sur ladite meson et avant les quarante sols que elles ont sur ladite meson avec les soissante sols devant diz; et confessa par devant nous le devant dit procureur que il, ou nom de dites abbeesse et covent et de leur eglise, retient la proprieté de la maison desus dite en la main d'eus et de leur eglise, si comme elle est charchie. En tesmoing de ce nous avons mis le seel de la prevousté de Paris en ces lettres, l'an de l'incarnacion Nostre Seingneur mil cc soissante quinze, le jour de quaresme prenant.

Cart. C, n° 139.

12 6, Février.

771. — **Lettres patentes du roi Philippe III donnant à l'Hôtel-Dieu une rente de cinquante livres sur le domaine de Beaumont-sur-Oise, pour l'entretien d'une chapelle fondée suivant l'intention de son oncle Alphonse, comte de Poitiers et de Toulouse.**

N° 5212 *bis* de l'inventaire imprimé.

1276, Mars.

772. — **Accord entre l'hôpital Sainte-Catherine et l'Hôtel-Dieu au sujet de quatre livres parisis de croît de cens que possédait l'Hôtel-Dieu sur une maison rue Trousse-Vache, dans la censive de l'hôpital Sainte-Catherine.**

De xl solidis pro defuncta Petronilla de Perona, quondam familiari, super domum Johannis Normanni au Trosse-Vache, in terra Sancte Katherine Parisiensis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus frater Johannes de Succiaco, administrator bonorum temporalium hospitalis Sancte Katerine Parisiensis, asseruit quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis, ex legato defuncte Petronille de Perona, quondam familiaris dicte Domus Dei, habebant et percipiebant quatuor libras parisiensium annui incrementi census sive redditus super quadam domo sita Parisius, in vico de Trousse Vache, in qua morantur ad presens, ut dicitur, Johannes Normannus et Maria ejus uxor, contigua ex una parte domui Petronille de Perona, granchiis et domui que fuit quondam dicte defuncte Petronille de Perona, ex altera, que domus sita est in censiva et dominio hospitalis Sancte Katherine predicte, ut dicebat; asseruit eciam predictus frater quod ipse, nomine dicti hospitalis dictos magistrum et fratres dicte Domus Dei compellebat dictas quatuor libras incrementi census extra manum suam ponere, propter quod inter partes predictas interveniente auctoritate venerabilis viri magistri Symonis de Separa, canonici Parisiensis, magistri dicti hospitalis, a domino episcopo, ut dicitur, deputati, et ad hoc assensum suum prebentibus coram nobis, pensata tamen utilitate tam dicti hospitalis quam dicte Domus Dei, ita extitit ordinatum, ut dicti magister Symon et frater, nomine dicti hospitalis, coram nobis in jure sunt confessi, videlicet quod dictus hospitalis Sancte Katerine de predictis quatuor libris habebit et percipiet primo xx solidos parisiensium singulis annis in perpetuum, pro manu mortua, super domo predicta, et dicti magister et fratres ac dicta Domus Dei, sine coactione vendendi, vel extra manum suam ponendi, habebunt et percipient annis singulis in posterum sexaginta solidos parisiensium, residuos de summa predictarum quatuor librarum, pacifice et quiete, et penes ipsos magistrum et fratres ac dictam Domum Dei in perpetuum, in manu mortua, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, remanebunt; et promisit dictus frater, fide data in manu nostra, quod contra ordinacionem predictam, per se aut per alium, jure aliquo, non veniet in futurum, se et successores suos ac dictum hospitalem cum omnibus bonis ejusdem, de auctoritate et assensu magistri dicti hospitalis, ut dictum est, quantum ad hoc dictis magistro et fratribus obligando. In cujus rei testimonium [sigillum] curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini m° cc° septuagesimo quinto, mense marcio.

Cart. C, n° 194.

1277, Janvier.

773. — **Bail par l'Hôtel-Dieu à Robert de Falaise, bourgeois de Paris, d'une maison outre Grand-Pont, moyennant huit livres dix sous parisis de croît de cens.**

1277, Septembre.

775. — Partage fait entre l'Hôtel-Dieu, d'une part, Ferry, chanoine de Saint-Honoré, et Jean Nevelon, comme tuteurs d'Oudelotte, fille de défunt Nicolas Lombard et de Béatrix, d'autre part, des biens provenant de la succession desdits Lombard et Béatrix.

Parisius ultra Parvum Pontem. Transcripta litterarum super domibus censibus et redditibus super domos Parisius ultra Parvum Pontem. Primo super XVI libris augmentati census super domum relicte Stephani de Limoges, in Magno Vico, ab oppositis vici Scriptorum, domibus in Bucheria Parvi Pontis, et super aliis bonis alibi, que nobis obvenerunt ex dono seu legato Beatricis, quondam uxoris Nicholai Lombardi. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos litteras infrascriptas vidisse (*sic*) in hec verba :

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti magister Federicus, canonicus ecclesie Sancti Honorati Parisiensis, et Johannes Nevelonis aurifaber, tutores a nobis dati Odelote, filie quondam magistri Nicholai Lombardi defuncti, stacionarii, etatis novem annorum vel circiter, pro quibusdam bonis sibi et magistro ac fratribus Domus Dei Parisiensis communibus dividendis, prout in litteris super dicta tuitione confectis plenius continetur, quarum tenor talis est : « Universis presentes litteras « inspecturis, officialis curie Parisiensis, salu« tem in Domino. Notum facimus quod ad « nos accedens Aalesia, relicta defuncti Nicho« lai stacionarii, mater Odelote, etatis novem « annorum vel circiter, ut dicebat, a dicto Ni« cholao suscepte, asseruit quod dicta Odelota « habebat quedam bona communia una cum « magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, « quorum divisionem necesse habebat facere « cum eisdem, que bona eisdem obvenerant « tam ex successione dicti Nicholai, patris « quondam dicte Odelote, quam ex legato de« functe Beatricis, uxoris quondam dicti de« functi Nicholai, ad que facienda dicta Alesia « nobis humiliter supplicavit ut dicte Odelote, « filie sue minori, tutores concedere dignaremur « magistrum Federicum, canonicum eccle« sie Sancti Honorati Parisiensis, et Johannem « Nevelonis aurifabrum, canonicum ecclesie, « de parentela dicte minoris propinquiores, « quos ad hoc ydoneos esse dicebat. Nos vero, « prout nostro incombit officio, nolentes pre« textu tutoris dictam minorem in persona vel « rebus aliquam pati lesionem, memoratos « Federicum et Johannem, coram nobis pre« sentes, de nostra jurisdictione existentes, et « onus dicte tuicionis in se suscipere sponte « volentes, quantum ad premissa et eorum « pertinencia, dedimus in solidum tutores dicte « minori et bonis ipsius, omni sollempnitate « prehabita que in talibus adhiberi consuevit. « Qui siquidem tutores juraverunt, tactis sa« crosanctis Euvangeliis, coram nobis, ea que « dicte minori viderint utilia facere et inutilia « pretermittere, quantum ad hec se heredesque « suos et bona sua dicte minori obligando et ju« risdictioni Parisiensis curie supponendo. Da« tum anno Domini M° CC° LXX° septimo, die « Lune ante festum beati Bartholomei apo« stoli. » Et Aalesia, relicta defuncti magistri Nicholai predicti, ex una parte, et frater Ivo, magister Domus Dei Parisiensis, procuratorque generalis ejusdem Domus, ex altera, asseruerunt quod ipsi, de omnibus bonis immobilibus que idem magister Nicholaus et defuncta Beatrix, olim ejus uxor, habebant et possidebant in communi tempore quo decessit dicta Beatrix, eo quod ipsa Beatrix in sua ultima voluntate totam partem ipsam contingentem in omnibus bonis predictis legave-

rat dicte Domui Dei in sua ultima voluntate, inter se divisionem fecerant, in hunc modum: scilicet quod dicta Domus Dei, magister et fratres ejusdem pro tota parte ipsos contingente in predictis bonis, racione dicte defuncte Beatricis, per rectam divisionem factam inter ipsas partes, habuerunt res inferius nominatas, et in partem cesserunt eorumdem, primo videlicet super domo Stephani de Lymoges, sita Parisius ultra Parvum Pontem, in Magno Vico, sexdecim libras parisiensium augmentati census seu redditus; item, in eodem vico inferius super domo Guillelmi dicti Charcuite, sex libras parisiensium incrementi census seu redditus, triginta duobus denariis minus; item, super domo quadam sita in vico Novo Beate Marie, in qua Poncius Lombardus stacionarius moratur ad presens, prout se comportat, que protenditur usque ad Magnum Vicum, per quem descenditur supra Parvum Pontem, quatuor libras parisiensium annui redditus seu census augmentati; item, omnes domos quas dicti defuncti magister Nicholaus et Beatrix uxor ejus habebant, sitas Parisius in vico Bucherie, ultra Parvum Pontem, exceptis tamen duabus domibus similiter contiguis, juxta predictas domos, que remanent dividende, eo quod commode dividi non poterant, ut dicebant, absque juratis ville Parisiensis, quarum una sita est super viculum per quem descenditur a vico Bucherie ad Secanam, et excepta domo Odonis de Yvriaco, que propria Odelote et Aalesie, ut dicebant; item, quamdam domum sitam supra vicum Pavatum Sancti Nicholai de Cardineto, que vocatur domus a la chace; item, tria arpenta et dimidium vinearum sita apud Meudunum in uno clauso, qui clausus continet quinque arpenta et dimidium, ut dicebant; item, unam de duabus domibus sitis Parisius in vico Petri Sarraceni, ad invicem contiguis, videlicet illam que construitur a parte anteriori de plastro; item, unum arpentum vinee apud Yvriacum, situm in monte de Columberiis; item, quoddam arpentum vinee situm apud Sanctum Ferreolum, ultra Corbolium, et duo arpenta et dimidium vinearum sita apud Poitrovillam, scilicet medietatem quinque arpentorum vinearum quas ipsi Nicholaus et Beatrix habebant ex conquestu suo apud dictam villam in territorio de Angneluis; predicta vero Odelota, pro parte ipsam contingente in predictis bonis, racione successionis paterne, res et bona habuerat infra scripta et in ejusdem cesserant portionem, primo videlicet super quadam domo Coraldi cerarii, que facit cuneum vici per quem itur apud Sanctum Germanum de Pratis, sicut se comportat, septemdecim libras parisiensium annui census seu redditus incrementi; item, super quadam domo sita in Marche Pallu, in qua moratur ad presens Robertus dictus Parvus, cordubenarius, in censiva Sancti Simphoriani Parisiensis, octo libras et decem solidos parisiensium; item, quatuor arpenta terre arabilis sita juxta viam de Villa Judea, tradita ad firmam pro viginti quinque annis firme; item, super domo Hamelini in monte Sancte Genovefe, quinque solidos parisiensium annui census seu redditus; item, quamdam domum in Boucheria, existimatam ad quadraginta solidos parisiensium augmentati census; item, super domo Guillelmi de Sancto Paulo quatuor libras duos solidos et sex denarios parisiensium annui augmentati census, que sita est in vico Novo Beate Marie Parisiensis, contigua ecclesie Sancte Genovefe Parve Parisiensis; item, domum que fuit quondam defuncti Radulphi dicti Joseph, quatuor stagia continentem, in qua inhabitant ad presens Johannes de Crocona, Guillelmus dictus Rex, Maria Burseria et Alanus senior, stacionarius, prout se com-

portat, usque ad vicum de Sabulo, cum quadam domo sita in vico de Sabulo, sicut se comportat inferius et superius, eidem domui adjacenti; item, duo arpenta vinearum apud Meudunum, in clauso predicto; item, quamdam domum sitam Parisius in vico Petri Sarraceni, constructam a parte anteriori lapidibus taillertes; item, dimidium arpentum vinee apud Vitriacum; item, quoddam arpentum vinee situm apud Cysium in duobus locis; item, medietatem quinque arpentorum vinearum, sitarum apud Poistrovillam, in territorio de Agnel; item, sexdecim arpentos terre arabilis apud Clamarcium; item et sex arpentos terre arabilis apud Sanctum Germanum de Pratis ad Teglariam; et promiserunt prefati tutores, nomine curatorio dicte minoris, et Aalesia, ac dictus procurator Domus Dei, nomine procuratorio dicte Domus, fide data in manu nostra, quod contra divisiones hujusmodi aut contra premissa, vel aliquod de premissis, jure aliquo, communi vel speciali, canonico vel civili, aut aliqua ratione, per se vel per alium, non venient in futurum; promiserunt etiam dicte partes se se (*sic*) ad invicem super premissis indempnes penitus observare, confitentes dictam divisionem esse rectam et legittime factam, ad utilitatem et commodum utriusque partis, de qua divisione utraque pars coram nobis se tenuit et vocavit plenarie pro contenta. Quam divisionem a dictis partibus coram nobis acceptatam, approbamus et eam auctoritate ordinarii confirmamus, et in hujusmodi rei testimonium sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo cc° septuagesimo septimo, mense septembri.»

Transcriptum autem seu copiam hujusmodi litterarum fecimus fieri sub sigillo curie Parisiensis, cujuslibet jure salvo. Datum anno Domini m° cc° nonagesimo tertio, die dominica post Quasimodo.

Cart. C, n° 83.

1277.

776. — Vente par Guillaume de Trappes, clerc, à Marie de Gomets, veuve, d'un arpent de pré situé sous Champlan, en la censive de Thibaud de Vauhallan, moyennant seize livres parisis.

N° 3759 de l'inventaire imprimé.

1278, Février.

777. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Philippe Cocherel, chevalier, de cent sous parisis de menu et chef-cens annuel et de certaines droitures sur des immeubles situés à Louans et de cinq fiefs tenus par Tholomé le Lombard, Jean de Chilly, clerc, Eudes de Saint-Merry, Eudes de Bretagne et Lucienne de Louans.

N° 3642 de l'inventaire imprimé.

1278, Juin.

778. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Richard de Bannebury, Anglais, clerc, moyennant vingt sous parisis, d'une des deux maisons données audit Hôtel-Dieu par Osanne de Senlis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus Richardus de Banna Buri, Anglicus, clericus, recognovit in jure coram nobis se recepisse et retinuisse a religiosis viris magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, ad incrementum census, quamdam domum sitam ultra Parvum Pontem in vico Boni Putei, inter domum Osanne de Silvaneto, familiaris ejusdem domus, et Domum heredum defuncti Laurencii dicti de Filleriis, burgensis de Vernolio, in censiva Sancte Genovefe in Monte Parisius, oneratam in sex solidis parisien-

sium fundi terre, que domus obvenerat dictis magistro et fratribus ex dono dicte Osane, et in qua domo habebat dicta Osana solummodo usumfructum, videlicet pro viginti solidis parisiensium, reddendis et solvendis annis singulis perpetuo, super dicta domo, a dicto Richardo et ejus heredibus, seu causam ab eo habituris, videlicet dicte Osane, quamdiu vixerit solummodo, et dictis magistro et fratribus, vel eorum certo mandato, statim post dicte Osane decessum, quatuor terminis Parisius consuetis predictis, cum sex solidis parisiensium fundi terre in eisdem viginti solidis computatis; ita tamen quod idem Richardus ponet et implicabit in meliorationem dicte domus, infra tres annos ex nunc in antea continue computandos, decem libras parisiensium; promittens, fide data in manu nostra, dictus Richardus se redditurum et soluturum dictos viginti solidos parisiensium annui census seu redditus incrementi, singulis annis in perpetuum, super domo predicta, dictis quatuor terminis, videlicet dicte Osane, quamdiu vixerit, et dictis magistro et fratribus post ejus decessum, prout superius est expressum, necnon et se positurum dictas decem libras parisiensium in meliorationem dicte domus, infra terminum prelibatum, se heredesque suos, ac omnia bona sua, mobilia et immobilia, presencia et futura, quoad hec obligando; pro qua melioratione in dicta domo ponenda, et pro premissis omnibus et singulis adimplendis, Jordanus de Aurelianis et Galterus Ybernicus se coram nobis in jure fecerunt et constituerunt fidejussores et principales responsales, quilibet eorum in solidum, fide data, erga magistrum et fratres predictos jurisdictioni curie Parisiensis se supponentes, videlicet dicti Richardus, Jordanus et Galterus, ubicumque maneant vel existant. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX° octavo, mense junii, die sabbati in festo beati Barnabe apostoli.

Cart. C, n° 116.

1278, Septembre.

779. — Vente par Thibaud le Tourneur à l'Hôtel-Dieu de quatre livres de croît de cens sur une maison de la rue de la Tisseranderie, moyennant soixante-dix livres parisis.

De quatres livres dis sols sur la meson Gilebin en la Tesseranderie, en la Grant Rue, si comme l'en vet à la porte Baudoier. — A touz ceus qui ces lettres verront, Gui du Mès, garde de la prevosté de Paris, salut. Sachent tuit que par devant nous vindrent Tibaut le Tourneeur, neveu, feu Evrart le Tourneeur, et Marie, sa fame, affermerent et requenurent en jugement par devant nos eus avoir vendu et en non de pure vente quité et otroié desorandroit à touz jours au mestre et aux freres de la Meson-Deu de Paris, el non de ladite Meson, quatres livres dis sols parisis de crès de cens ou rante, que il avoient et recevoient chacun an, si comme il disoient, pour reson d'un don que feu Evrart le Tourneeur devant dit, et feu Auberée, sa fame, avoient fait au dit Tibaut, el tens qu'il vivoient, c'est à savoir sor une meson assise à Paris en la Tessaranderie, entre la meson Renaut le Barbier et la meson Raoul Gardon, en la censive nostre chier seingneur lè Roy, pris tantost après quarante solz de cens ou rante en coi la devant dite meson est chargiée, tant seulement si comme il disoient, pour soissante et dis livres parisis, leur quites, qu'il ont ja euz et receuz en deniers sés et nombrés, avant que ceste lettre fust fete, et dont il se tindrent bièn à poiez par devant nous, et promistrent par devant nos, et par leurs leaus creanz les devant diz Tibaut et sa famme, que eus contre la vente et la quitance desus dite, par droit d'eritage, par reson de

conquest et de doaire, de don por noces, ne par nul autre droit quel qu'il soit, commun ou especial, n'iront ne aler ne feront, ne par eus ne par autre à nul jour; ainçois au devant dit mestre et freres de la Meson-Deu, el non de ladite Meson, chacun pour le tout, garantiront et defendront à leur propres couz et despens, en jugement et hors jugement, toutes les foiz que mestier en sera, envers touz et contre touz et à touz jours; et promistrent en seur que tout à paier le quint denier en non de peine aveic touz les droiz, coutemenz et missions, [se] ainsi estoit que la devant dite vente fust retrete en tout ou en partie; et, quant aus chouses desus dites, toutes et singulières, tenir et fermement aemplir, en la manière qu'il est dit desus, les devant diz vendeeurs ont baillié et obligié et pour obligié delessié desorandroit aus devant diz acheteurs, especialment en tout replege, eus et lor hoirs et touz leur biens muebles et non muebles, presenz et avenir, où qu'il seient, ne où qu'il puissent estre trouvé; et se sont, quant à ce, somis eus et leur hoirs et toz leur biens en nostre jurisdicion, renonçant en ce fait à privilege de croiz prise et à prandre, à accion en fait, au benefice de division et à toutes autres excepcions de fait et de droit par coi il pourroient venir contre ceste letre. En tesmoing de ce nous avons mis en ces lettres le seel de la prevosté de Paris, l'an de grace mil cc soissante dis et huit, el mois de septembre.

Cart. C, n° 147.

1278, Novembre.

780. — Vente par Jean le Pontenier, de la Borde-de-Ris, à Jean Coces, bourgeois de Corbeil, du port et des charrières de la Borde-de-Ris et de la masure devant le port, moyennant trente livres parisis.

N° 2572 de l'inventaire imprimé.

1279, Janvier.

781. — Bail à cens par l'Hôtel-Dieu à Richard Blondel, bourgeois de Paris, d'une maison située devant Saint-Denis de la Châtre, à charge de douze livres parisis de croît de cens.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Richardus dictus Blondel, civis Parisiensis, asseruit quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis habebant quamdam domum sitam Parisius in Civitate, ante plateam Sancti Dyonisii de Carcere, in censiva venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, inter domum Radulphi de Gorneio talemerarii et domum Marie relicte Galteri Mastini, que facit cuneum vici Pelliperie, contiguam, a parte posteriori, domibus Johannis de Sancto Keso, Reginaldi Cornubiensis et Guillelmi de Sancto Queso pelliparii, ut dicebat; quam domum Henricus Furnerius et Juliana ejus uxor tenebant et tenere debebant, ad incrementum census, quantum ad eorum vitam solummodo, videlicet pro septem libris parisiensium incrementi census; quam siquidem domum predictam, prout se comportat ante et retro, inferius et superius, cum omnibus juribus et pertinenciis suis (*sic*), quilibet prefatus Richardus coram nobis in jure recognovit se recepisse a dictis magistro et fratribus, et eciam retinuisse ad incrementum census ab ipso Richardo suisque heredibus, sive ab eo causam habituris, statim post obitum dictorum Henrici et ejus uxoris, habendam, tenendam ex tunc perpetuo hereditarie et pacifice possidendam, videlicet pro duodecim libris parisiensium census incrementi, annui redditus, dictis magistro et fratribus et eorum successoribus super dicta domo et ejus pertinenciis, a dicto Richardo et ejus heredibus sive causam ab eo habituris, persolvendis singulis annis

perpetuo, statim post obitum dictorum Henrici et ejus uxoris, quatuor terminis Parisius consuetis, tali pacto quod idem Richardus infra triennium postquam dicta domus per mortem dictorum Henrici et uxoris ad ipsum pervenerit, tenetur ponere et implicare sexaginta libras parisiensium in meliorationem domus ejusdem, et promisit dictus Richardus, fide data in manu nostra, se dictas duodecim libras parisiensium incrementi census annui redditus soluturum et reddituram, annis singulis in perpetuum, dictis magistro et fratribus, et eorum successoribus, super dicta domo et omnibus ejus pertinenciis, dictis quatuor terminis, statim post obitum dictorum Henrici et ejus uxoris, prout superius est expressum, necnon et quod ponet et implicat (*sic*) in meliorationem domus ejusdem dictas sexaginta libras parisiensium infra terminum postquam dicta domus ad eum pervenerit, ut dictum est, et dicta melioratione in dicta domo posita, ipsam domum in bono statu, laudabili et habitabili, tenebit perpetuo, ejus sumptibus propriis et expensis, se et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presentia et futura, pro premissis omnibus et singulis tenendis, adimplendis et inviolabiliter observandis, dictis magistro et fratribus specialiter obligando et jurisdictioni Parisiensis curie se supponendo, ubicumque maneat vel existat. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° septuagesimo octavo, mense januario.

Cart. C, n° 66.

1279, Janvier.

782. — Vente à l'Hôtel-Dieu moyennant deux cents livres tournois, par Guichart de Chartrettes, Pierre, son frère, écuyers, Mahaud, leur sœur, et Gilles de Nogent, écuyer, mari de ladite Mahaud, de la moitié de la grange Apolinois et de soixante-dix arpents de terre dépendant de ladite grange.

N° 3520 de l'inventaire imprimé.

1279, Mars.

783. — Nicolas de Beaumont et Marguerite, sa femme, Guillaume Savouré et Perrenelle, sa femme, Jean le Cochetier et Marie, sa femme, tous gendres et filles de Tiphaine, veuve de Philippe Comin, déclarent renoncer à tous leurs droits sur quarante livres de rente, dont vingt livres sur la maison Cochin en la Saunerie, vingt livres sur plusieurs maisons situées devant Saint-Gervais; ils font également abandon de leurs droits sur le pressoir et le clos de vignes de Vauvert.

A touz ceus qui ces lettres verront, Gui du Mès, garde de la prevosté de Paris, salut. Sachent tuit que par devant nos vindrent Richars de Biaumont, Marguerite, sa famme, Guillaume Savouré, Perrenele, sa famme, Jehan le Cochetier et Marie, sa famme, fille Tiphene, famme jadis feu Philippe Commin, si comme il disoient, et quiterent bonnement et quite clamerent, du tout en tout desorandroit, espressement, à touz jours, à la devant dite Tiphene et à ceus qui auront cause de lui tout le droit, l'accion, la proprieté, la seingnorie, la possession et tout le demene qu'il avoient ou avoir povoient, par quele reson ou droit que ce fust, en quarante livres de cens ou rante que icelle Tiphene avoit et poursuioit es leuz ci desouz nommez, c'est à savoir vint livres de cens ou rante par an sor la meson Cochin, en la Saunerie, et sor plusors autres mesons qui sont entour la meson d'icelui Cochin, et les autres vingt livres sont assies sor plusor mesons qui sont devant Saint-Gervès, que li Temple de Paris tient, si comme il disoient. De rechief quiterent desorandroit bonement à touz jours les persones desus nomées à icele Tiphene, et à touz ceus qui auront cause de lui, touz les autres biens muebles et non muebles qu'ele a

à present ou puet avoir el tens à venir; et especialment quiterent tout le droit qu'il porroient demender ou avoir el tens à venir el pressoer et el clos de vuignes de Vauvert, que l'Ostel-Deu tient, et en touz ses autres biens, quex qu'il seient; et se il avenoit que ladite Tiphene donast ou aumonast ou vendit auque des choses desus dites à aucunes de ses filles desus dites, que les autres n'i poissent riens reclamer, ne aler encontre, et desore-en-avant le quitent bonement, volant et otroiant desore-en-avant que icele Tiphene des choses desus dites, toutes et singuleres, puisse faire et ordener toute sa propre volanté, sanz nul contredit, et vendre et despendre, doner, aumoner et aliener comme sa chose propre, sauf aus persones dessus noumées teles parties comme ils ont fetes et ordenées entre eus, en la mannière quil est contenu es letres seellé[e]s du seel l'official de Paris, que lesdites parties ont par devers eux, si comme il disoient. Et promistrent par devant nos et par leur seremenz faiz, les diz Richars, Marguerite, sa famme, Guillaume Savouré, Perrennele, sa famme, Jehan le Cochetier, Marie, sa femme, que eus contre les choses desus dites ne contre auque diceles n'iront ne aler ne feront, ne par eus ne par autre, par nul droit quel qu'il soit, commun ou especial el tens à venir. En temoin de ce nos avons miz en ces letres le seel de la prevosté de Paris, l'an de grace mil cc soissante diz et huit, el mois de marz.

Original, layette 44, liasse 266, n° 1326 de l'inventaire imprimé.

1279, Mai.

784. — Adam de Romainville, écuyer, fils de Payen le Vicomte, reconnaît que Laurence, sa sœur, a eu dans sa part lors du partage de la succession de leur père, les quinze arpents qu'elle a donnés à l'Hôtel-Dieu, et ledit Adam déclare renoncer à tous les droits qu'il pourrait avoir sur ces terres.

N° 3674 de l'inventaire imprimé.

1279, 4 juillet.

785. — Bail par Havoie de Saint-Gervais, familière de l'Hôtel-Dieu, à Richard Saulnier, d'une maison rue des Rosiers, moyennant dix-neuf sous parisis de croît de cens annuel.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Haouysis dicta de Sancto Gervasio, familiaris Domus Dei Parisiensis, recognovit coram nobis, in jure, se tradidisse et concessisse ex nunc in perpetuum Richardo Salnerio et Haoysi ejus uxori, ac eorum heredibus, domum quamdam quam dicebat se habere, sitam Parisius in vico Rosariorum, ultra Magnum Pontem, que fuit defuncte Marie dicte Quadrigarie, contiguam domui ejusdem Richardi, ex una parte, et domui Dyonisii Coffrerii, ex altera, oneratam in novem solidis parisiensium annui census incrementi, videlicet pro decem et novem solidis parisiensium annui incrementi census seu redditus, annis singulis super dicta domo persolvendis, scilicet novem solidis parisiensium Agathe, filie defuncti Heberti, Anglici, et ipsi Haoysi, quamdiu vixerit solummodo, et post ejus decessum Domui Dei Parisiensi predicte decem solidis parisiensium, quatuor terminis Parisius consuetis; ita tamen quod ipsi Richardus et ejus uxor ponent et implicabunt, infra sex annos ex nunc computandos, decem libras turonensium in meliorationem ejusdem domus; et promisit dicta Haoysis de Sancto Gervasio, fide data in manu nostra, quod contra tradicionem et concessionem ac adcensationem predictas, jure hereditario, ratione conquestus, dotis, doarii,

seu dotalicii aut donacionis propter nubcias, vel aliquo alio jure, communi vel speciali, canonico vel civili, per se vel per alium, non veniet in futurum. Immo dictam domum sub onere decem et novem solidorum parisiensium incrementi census seu annui redditus eisdem Richardo et ejus uxori, ac eorum heredibus, garantizabit, liberabit et defendet, quocienscumque opus fuerit, ad usus et consuetudines Francie perpetuo, contra omnes. Preterea predicti Richardus et Haoysis, ejus uxor, coram nobis propter hoc constituti, confitentes premissa vera esse, et se dictam domum ad dictos decem et novem solidos parisiensium annui incrementi census seu redditus ab eadem Haoysi de Sancto Gervasio, eo modo quo superius est expressum, recepisse et retinuisse, promiserunt, fide data in manu nostra, se reddituros et soluturos super dicta domo in perpetuum singulis annis, dictis quatuor terminis, dictis Agathe et Haoysi, ac post ejusdem Haoysis decessum, dictis Agathe et Domui Dei Parisiensis predicte, dictos decem et novem solidos, prout superius est expressum, nec non et quod ponent et implicabunt dictas decem libras turonensium in meliorationem dicte domus infra dictos sex annos, se et heredes suos ac eorum bona et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, pro premissis adimplendis et dicta melioratione ponenda in eadem domo, eisdem Haoysi de Sancto Gervasio et Domui Dei Parisiensi obligando, nichilominus obligantes specialiter pro premissis omnibus et singulis domum eorumdem contiguam, predicte domui eisdem tradite, ut dictum est, et se supponentes jurisdictioni curie Parisiensis, ubicumque maneant vel existant. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis litteris presentibus, ad petitionem dictarum parcium, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX° nono, die Martis in festo beati Martini estivalis, mense julio.

Cart. C, n° 165.

1279.

786. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Heudiart de Compans, veuve de Nantier Cordelle, et par Jeannot Cordelle, son fils, d'une pièce de terre au lieu dit Dessous-la-Fête-de-Mitry, moyennant six livres parisis et demie.

N° 2715 de l'inventaire imprimé.

1279.

787. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Jean de Chilly, clerc, de divers biens, savoir : quatorze arpents de terre labourable à Louans, vingt-sept sous parisis de cens sur d'autres biens audit lieu, deux arpents et un quartier de vignes à Chilly, lieu dit Mauberjon, un arpent de vignes à Louans, lieu dit Dignechien, cinq quartiers de prés situés contre le moulin de Chilly et une maison à Chilly avec toutes ses dépendances.

N° 3643 de l'inventaire imprimé.

1279.

788. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Laurence, fille de feu Payen le Vicomte, de Romainville, chevalier, de douze arpents de terre labourable entre Mitry et la Villette, dans la mouvance de Jean de Compans, écuyer, et de trois arpents près du chemin de Mitry à la Villette, en la mouvance de Guy du Bois, chevalier.

N° 3673 de l'inventaire imprimé.

1279.

789. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Nicolas le Clerc de Champrosay, du port de la Borde-de-Ris, des bateaux et nacelles appartenant audit port.

N° 2573 de l'inventaire imprimé.

1280, Mars.

790. — Donation par Thierry l'Allemand, bourgeois de Paris, à l'Hôtel-Dieu, d'une maison près de la porte

Baudoyer, en la censive de l'Hôtel-Dieu, entre la maison de Pierre de Meaux, cordonnier, et celle d'Héluis de Saint-Germain.

De donacione cujusdam domus site ad portam Balderii, in terra nostra, date a Tyerrico Alemanno et Emelina ceraria, ejus uxore, quam tenet Johannes forbitonsor, super quam percipimus L. s. *annui redditus.* — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie reverendi patris domini Ancheri, cardinalis Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Tyerricus Alemannus, civis Parisiensis, et Agnes ceraria, ejus uxor, recognoverunt coram nobis se dedisse, donasse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam, pura donacione et simplici facta inter vivos, ex certa sciencia et mera liberalitate eorumdem Domui Dei Parisiensi, magistro et fratribus ac pauperibus ejusdem Domus, quamdam domum quam dicebant se habere Parisius, sitam ad portam Bauderii, inter domum Petri de Meldis cordubanarii et domum Heloysis de Sancto Germano, in terra et dominio dicte Domus Dei, moventem ex conquestu ipsius Tyerrici, ut dicebant, que domus fuit quondam defuncti Radulphi dicti le Camus, cordubanarii, ob remedium animarum suarum et anime defuncte Gile, quondam uxoris ipsius Tyerrici, necnon et pro animabus aliorum parentum et amicorum suorum, ac pro quadam missa de sancto Spiritu, in dicta Domo Dei quater quolibet anno, quamdiu vixerint, pro eisdem in dicta Domo Dei celebranda, et pro aniversario eorumdem quater, similiter, quolibet anno, in dicta Domo Dei, post decessum et (*sic*) alterius eorumdem, celebrando. Cedentes et penitus transferentes, ex nunc, in ipsos Domum Dei, magistrum, fratres et pauperes, omne jus et omne dominium, omnem possessionem et proprietatem, ac omnes actiones reales, personales, mixtas, utiles et directas, quod et quas habebant et sibi competebant, et competere poterant in ipsa domo, jure, ratione sive modo quibuslibet, nichil juris, possessionis vel actionis aut proprietatis in dicta domo sibi ut eorum heredibus de cetero retinendo, et promiserunt dicti Tyerricus et Agnes, fide data in manu nostra, spontanea voluntate, quod contra donacionem, cessionem et translacionem predictas, racione conquestus, dotis, doarii seu dotalicii, vel aliquo alio jure, communi vel speciali, per se vel alium, non venient in futurum, jurisdictioni archidiaconi curie Parisiensis se supponentes, quoad observationem premissorum. In cujus rei testimonium sigillum curie archidiaconi Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domine M° CC° LXX° nono, mense marcio.

Cart. C, n° 172.

1280, Mai.

791. — Transaction entre l'Hôtel-Dieu et Pierre, curé de Vert-le-Petit, légataire en cette qualité de Martin, son prédécesseur en ladite cure : l'Hôtel-Dieu, qui a dans sa mouvance les terres léguées, consent à ce que l'église de Vert-le-Petit possède en mainmorte une partie desdits biens, consistant en quatre arpents de terre labourable situés au lieu dit «les Groes de Feularde» et en sept quartiers de vignes près de Feularde, à charge de six deniers de chef-cens; mais le reste de ces biens, comprenant trois arpents de terre, au lieu dit la Fontaine, restera la propriété de l'Hôtel-Dieu.

N° 3567 de l'inventaire imprimé.

1280, Juillet.

792. — Donation par Perrenelle, fille de Jean de Meulan, drapier, à l'Hôtel-Dieu, de huit livres parisis de rente, qu'elle avait droit de prendre sur les marais situés le long du chemin de Montmartre, sous la réserve de la moitié de cette rente pour les enfants qu'elle pourrait avoir plus tard.

Universis presentes litteras inspecturis, re-

verendi patris domini Ancheri cardinalis, archidiaconi Parisiensis, Guillermi et Garneri in ecclesia Parisiensi archidiaconorum curiarum officialis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Petronilla, filia quondam defuncti Johannis de Meullento, coram nobis, ex mera voluntate ac liberalitate dedit, donavit, contulit et concessit, donatione irrevocabili facta inter vivos, in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium animarum patris et matris ejusdem, ac anime sue, octo libras parisiensium annui census seu redditus incrementi Domui Dei Parisiensi, magistro et fratribus, ac pauperibus ejusdem Domus, quas dicta Petronilla ex sua propria hereditate habebat, et percipiebat annis singulis, quatuor terminis Parisius generaliter constitutis, ut dicebat, super maresiis dicte Domus Dei sitis secus viam per quam itur ad Montem Martirum, ab oppositis granchie que dicitur granchia Batailliee, qui fuerunt defuncti Gaufridi Sutoris, quondam familiaris dicte Domus, sub onere tamen sex solidorum et decem denariorum parisiensium annui census seu redditus; quos dicta Petronilla solvebat et solvere tenebatur singulis annis pro dictis octo libris, videlicet dicte Domui quatuor solidos et canonicis Sancte Oportune Parisiensis triginta quatuor denarios parisiensium ratione decime, condicione tamen et modo talibus in predicta donatione adjectis quod si dicta Petronilla ex suo proprio corpore, processu temporis, prolem legitimam habuerit, quod dicta proles medietatem dictarum octo librarum, videlicet quatuor libras parisiensium annui redditus, sub onere tamen sex solidorum et decem denariorum parisiensium annui redditus, ipsam medietatem pro rata contigente, habebit libere et hereditarie possidebit, et dicta Domus Dei alias quatuor libras, perpetuo dictorum sex solidorum et decem denariorum parisiensium annui redditus oneratas, sua debita porcione; si vero dicta Petronilla ex suo proprio corpore, ut dictum est, prolem legitimam non habuerit, quod dicte octo libre parisiensium annui redditus ad dictam Domum Dei, magistrum et fratres ac pauperes ejusdem Domus deveniant, ac pleno jure et dominio libere et totaliter devolvantur, donationem ex nunc super hoc faciens dicta Petronilla, coram nobis, motu spontaneo, specialiter et expresse, omne jus et omne dominium, omnem possessionem et proprietatem, ac omnes actiones reales, personales, mixtas, utiles et directas quod et quas habebat in eisdem octo libris parisiensium annui redditus in dictos Domum Dei, magistrum, fratres ac pauperes cedendo coram nobis et penitus transferendo, salvis tamen modo et conditione super predicta donatione superius adjectis; retinuit tamen predicta Petronilla coram nobis in predictis octo libris parisiensium annui redditus, quamdiu ipsa vixerit solummodo, usumfructum, et promisit dicta Petronilla spontanea voluntate, fide in manibus nostris ab ipsa prestita corporali, se premissa omnia tenere et inviolabiliter observare, et contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel alium, in futurum non venire, se et heredes suos quoad observationem premissorum specialiter obligando. In cujus rei testimonium sigilla curiarum predictarum litteris presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° octogesimo, mense julii. Philippus de Argentolio, clericus Domus Dei.

Original, layette 75, liasse 429, n° 2014 de l'inventaire imprimé.

1280.

793. — Amortissement par Jean de Compans, écuyer, Jean, comte de Dammartin, sire de Trie et de Moussy,

et Guy du Bois, chevalier, des terres données à l'Hôtel-Dieu par Laurence, fille de Payen le Vicomte.

N° 3675 de l'inventaire imprimé.

1280.

794. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Marie de Gomets, dite la Trésorière, pour le salut de son âme et de celles de Regnaud de Rully, son mari, et de ses frères, de trente arpents de terre labourable situés à Champlan, aux Noues-l'Évêque, de treize sous parisis de cens à prendre sur des terres à Chilly, de quarante sous parisis d'autre cens sur des immeubles à Champlan et à Chilly, d'un quartier de terre au lieu dit la Poiente, de sept arpents et un quartier de terre et de quatre arpents et demi de pré sis à Champlan.

N° 3763 de l'inventaire imprimé.

1281, Février.

795. — Donation par Nicolas le Champenois, bourgeois de Paris, à Oudelotte et à Jeannette, ses cousines, de quatre livres parisis sur une maison de la rue de la Mortellerie, et, après leur mort, à l'Hôtel-Dieu de Paris.

De sex libris pro Nicholao dicto le Champenois. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus Nicholaus dictus le Champenois, civis Parisiensis, asseruit quod ipse habebat et percipiebat annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, quatuor libras parisiensium annui census seu redditus super quadam domo sita Parisius, in vico Mortelarie, que fuit quondam defuncti Roberti dicti Hucaille, contigua ex una parte domui que fuit quondam dicti defuncti Roberti, et ex alia parte domui Agnetis dicte du Longuet, in censiva domini Regis Francie, ut dicebat; item, quadraginta et quinque solidos parisiensium annui census seu redditus, duobus terminis, videlicet in Pascha viginti duos solidos et sex denarios, et alios viginti duos solidos et sex denarios in festo beati Remigii, super quadam domo sita Parisius, in Veteri Vico Templi, in censiva predicta, que quidem domus fuit quondam defuncti Johannis de Vineis, contigua ex una parte domui Roberti dicti de Parisius, et ex altera domui Guillelmi de Viriaco, ut dicebat, quas siquidem quatuor libras parisiensium annui census sive redditus predictas, cum quadraginta et quinque solidis parisiensium annui census seu redditus supradictis, prenominatus Nicholaus recognovit et confessus est coram nobis in jure se dedisse, concessisse ac eciam quitavisse in puram et perpetuam elemosinam Odelote, familiari Domus Dei Parisiensis, et Johannete, filie Garneri dicti le Blont, consanguineis ipsius Nicholai, habendas et percipiendas annis singulis in perpetuum post decessum ipsius Nicholai ab eisdem Odelota et Johanneta super dictis duabus domibus, terminis superius nominatis; voluit et concessit coram nobis dictus Nicholaus quod ipsa que supervixerit alteri predictos redditus habeat, teneat et percipiat, quamdiu ipsa superstes vixerit, pacifice et quiete super domibus predictis, ita quod post mortem ultime decedentis omnes redditus predicti remaneant quieti et liberi Domui Parisiensi predicte, et eosdem redditus magister, fratres et sorores Domus ejusdem habeant, capiant et percipiant in perpetuum annis singulis super dictis duabus domibus, terminis supradictis, ad opus et sustentacionem pauperum ejusdem Domus, aliquo impedimento non obstante, et promisit idem Nicholaus, fide data in manu nostra, quod contra donacionem et quitacionem hujusmodi jure aliquo, per se aut per alium, non veniet in futurum. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini m° cc° octuagesimo, mense februario.

Cart. C, n° 186.

1281, Mars.

796. — **Amortissement, par l'hôpital Saint-Gervais, de cinquante-neuf sous parisis de cens annuel que percevait l'Hôtel-Dieu sur une maison de la rue Michel Dorret.**

De quadraginta quinque solidis parisiensium super quadam domo sita in vico Michaelis Dorat, in terra Sancti Gervasii. — Universis presentes litteras inspecturis, Ranulphus, divina permissione Parisiensis ecclesie [minister] indignus, salutem in Filio Virginis gloriose. Noveritis quod cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis haberent, ex dono defuncte Genovefe dicte la Goherie, quondam familiaris ejusdem Domus, quinquaginta et novem solidos parisiensium annui census, in mediate post xi solidos annui census, ut dicitur, percipiendos super quadam domo Aalesie tinctuararie, relicte Richardi tincturarii, Anglici, sita Parisius ultra Magnum Pontem, in vico Michaelis Dorret, prope vicum Garneri desuper Aquam, inter domum Guillelmi dicti de Andegavis, et domum que fuit defuncte Agnetis dicte Delout, et a parte posteriori contigua domui Marie Hilarie, in censiva Domus Dei Sancti Gervasii Parisiensis, quos iidem magister et fratres in manu sua tenere non poterant, eo quod compellebantur per magistrum seu provisorem et sorores dicte domus Dei Gervasii extra manum suam ponere; tandem, de bonorum consilio, utriusque domus utilitate pensata, taliter extitit ordinatum : videlicet quod predicta domus Dei Sancti Gervasii, magister seu provisor et sorores ejusdem domus, de predicta summa quinquaginta et novem solidorum parisiensium annui census primo et principaliter quatuordecim solidos parisiensium annui census, pro manu mortua, singulis annis perpetuo super dicta domo percipient et habebunt, predicti vero magister et fratres Domus Dei Parisiensis quadraginta quinque solidos parisiensium annui census, residuos de predicta summa, habebunt, tenebunt et possidebunt in manu mortua in perpetuum, absque coactione vendendi vel extra manum ponendi, libere, pacifice et quiete; quam siquidem ordinacionem predicti magister seu provisor et sorores dicte domus Dei Sancti Gervasii, propter hoc coram nobis specialiter constituti, ad utilitatem et commodum dicte domus Sancti Gervasii cedere confitentes, auctoritate nostra et assensu nostro intervenientibus, voluerunt, acceptaverunt et in hoc consenserunt expresse, promittentes bona fide se dictam ordinacionem inviolabiliter perpetuo servaturos et contra non venturos, per se vel per alium, in futurum, se et eorum successores in dicta domo Dei Sancti Gervasii, cum bonis ejusdem domus, dictis magistro et fratribus dicte Domus Dei Parisiensis propter hoc obligando. In cujus rei testimonium sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum in memoriam rei geste. Datum Parisius, anno Domini m° cc° octuagesimo, mense marcii.

Cart. C, n° 160.

1281, 18 avril.

797. — **Testament de Roger du Four du Temple qui lègue à l'Hôtel-Dieu une grande maison située près de la porte Baudoyer, en la censive de l'Hôtel-Dieu, une grange située rue du Temple près de la porte, six sous parisis de cens sur une maison contiguë à cette grange, vingt sous parisis sur une maison hors de la porte Saint-Antoine, une créance de vingt livres sur le seigneur de Bar, une créance de vingt-sept livres sur Guillaume de Nogent, chevalier, une créance de vingt livres sur Gérard de Braine, chevalier, une créance de vingt-huit sous parisis sur Simon de Nesles en Brie, etc.**

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod coram Martino Pauli et Philippo de Argentolio, clericis nostris, juratis ad hoc a

nobis specialiter destinatis, quibus fidem adhibemus, constitutus Rogerus dictus de Furno Templi, infirmus corpore, compos tamen mentis sue, ut prima facie apparebat, disponendo de rebus et bonis suis, causa sue ultime voluntatis, legavit Domui Dei Parisiensi et pauperibus ejusdem Domus, ob remedium anime sue, quamdam magnam domum quam dicebat se habere Parisius, sitam ad Portam Bauderii, in censiva Domus Dei Parisiensis predicte; item quamdam granchiam, quam dicebat se habere in vico Templi extra portam; item, sex solidos parisiensium annui census, quos dicebat se habere super quadam domo sita juxta dictam granchiam; item, viginti solidos parisiensium annui incrementi census, quos dicebat se habere super quadam domo sita extra portam Sancti Anthonii, in qua quidem faber moratur ad presens, ut dicitur; item, omne jus quod habebat et sibi competebat in viginti culcitris quas dicebat se dudum habere; item, legavit dicte Domui Dei et pauperibus novies viginti libras, quas dominus de Barris sibi debebat, ut dicebat; item, viginti septem libras in quibus sibi tenebatur dominus Guillelmus de Nogento, miles; item, legavit dicte Domui Dei et pauperibus viginti libras quas sibi debebat dominus Erardus dictus de Brana, miles; item, viginti octo solidos quos sibi debebat, ut dicebat, dominus Symon de Nigella in Brya, et viginti octo solidos in quibus sibi tenebatur dominus Egidius, ejus frater, cum omnibus actionibus realibus et personalibus sibi competentibus in predictis debitis, quacumque ratione, contra quascumque res et personas; hec autem voluit et ordinavit dictus Rogerus coram prefatis clericis nostris juratis, prout ipsi clerici nobis retulerunt viva voce, ad quorum relacionem sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum in testimonium premissorum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo primo, die Veneris post Pascha.

Original, layette 65, liasse 393, n° 1827 de l'inventaire imprimé.

1281, Août.

798. — Amortissement par l'Hôtel-Dieu, au profit de l'abbaye d'Ourscamps, de plusieurs maisons situées dans la censive de la porte Baudoyer, moyennant trois deniers obole de fonds de terre et neuf livres de cens annuel.

De amortizatione domus abbatis et conventus Ursicampi, ordinis Cisterciensis, super qua domo habemus IX libras annui redditus et III denarios cum obolo fundi terre. — Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus dictus abbas Ursicampi, Cisterciensis ordinis, Noviomensis diocesis, totusque conventus ejusdem loci, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod, cum in terra et dominio Domus Dei Parisiensis haberemus ista que sequuntur, sita Parisius ad portam Bauderii, prope magnam domum nostram, videlicet quoddam operatorium profunditatis quatuor thesiarum et dimidie, ac latitudinis octo pedum et dimidii, contiguum ex una parte operatorio domus Petri de Meldis et operatorio domus Hugonis Rousselli ex altera, partim subtus domum dicti Petri et partim subtus domum dicti Hugonis; item, quamdam domum sitam ibi prope inter domum Radulphi dicti Loyer et domum quamdam dicte Domus Dei; item, omnia appenticia et totum hoc quod et que situantur in mediate retro dictam domum dicti Radulphi Loyer, retro dictas domos nostram, dicte Domus Dei, dicti Petri et dicti Hugonis Rousselli ac retro dictum operatorium, a dicta scilicet ejus refunditate in antea, prout omnia dicta appenticia et totum quod retro predictas domos et dictum operatorium nostrum de latitudine a dicta domo dicti Radul-

phi Loyer continue, sine ullo intervallo, usque ad domum Richardi dicti Charite, et de profunditate a dictis domibus et operatorio recta linea, sine ullo intervallo, inferius et superius, usque ad terram seu censivam camerarie Francie, se comportant et protendunt; item, portam seu introitum per quam in predictis et dictam magnam domum nostram ingreditur (*sic*) et voltam eidem porte seu introitui junctam, contiguam ex una parte domui Petri Borelarii, ex alia parte domui dicti Radulphi Loyer, latitudinis inter ipsas duas domos duarum thesiarum pedis et dimidie cum uno durno, prout inferius et superius se comportant, et ab inde in antea secundum ipsam latitudinem de profunditate recta linea, sine ullo intervallo, usque ad terram seu censivam dicte camerarie Francie, sexdecim thesiarum et quatuor pedum; item et hoc totum quod situatur in mediate retro domum dicti Petri Borelarii, inferius et superius, a muro scilicet posteriori domus ipsius Petri, secundum ejusdem muri latitudinem, de profunditate novem thesiarum quatuor pedum et dimidie, recta linea usque ad murum domus Margarete de Bosco, site in terra Sancti Martini, medietaria utriusque muri in ipsa profunditate nichilominus computata. Et cum nos, diu est, a magistro et fratribus dicte Domus Dei peciissemus ut ipsi permitterent nos predicta, in terra dicte Domus situata, in manu mortua possidere; tandem dicti magister et fratres, utilitate dicte Domus Dei pensata, voluerunt et consenserunt ac nobis concesserunt expresse ut nos ac monasterium nostrum predicta omnia et singula que nos, ut dictum est, in terra dicte Domus Dei possidebamus, prout ante et retro, inferius et superius, secundum declaracionem mensurarum et metarum predictarum, se comportant, habeamus, teneamus et ex nunc possideamus perpetuo, pacifice et quiete in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum quocumque modo ponendi. Alius tamen dictis magistro et fratribus et dicte Domui Dei tribus denariis et obolo fundi terre eisdem debitis super predictis ad festum sancti Remigii annuatim solvendis, et quatuor libris et dimidia census annui redditus, quas ipsi magister et fratres super predictis hactenus habuerunt et perceperunt, quatuor terminis Parisius consuetis, salvis eciam eis aliis quatuor libris et dimidia parisiensium census annui redditus, quas racione concessionis hujusmodi manus mortue dicte Domui Dei et fratribus ejusdem Domus concedimus percipiendas annuatim in posterum super omnibus predictis amortizatis, et eis una cum predictis aliis quatuor libris et dimidia parisiensium census, quas verbi (*sic*) ante hujusmodi amortizationem habebant a nobis et nostris successoribus, solvendas eisdem magistro et fratribus, quatuor terminis antedictis, salva nichilominus eidem Domui Dei, magistro et fratribus dicte Domus, ac retenta ab eis in predictis omnibus amortizatis omni justicia, in monachis vero conversis famulis sive servientibus nostris et nostri monasterii ibidem existentibus, et de bonis nostri monasterii viventibus dicti magister et fratres nullam penitus justiciam vel jurisdictionem habebunt, seu de cetero poterunt reclamare, hoc salvo quod si aliquis servientium sive famulorum nostrorum crimen tale committeret, propter quod membrum vel corpus amittere deberet, justicia taliter delinquentis ad dictam Domum Dei pertinebit omnino in servientibus sive famulis nostris predictis, nec predicta amortizata per nos vel per successores nostros de cetero claudi poterunt, vel alias obscurari, quin dicti fratres Domus Dei pro malefactore ibidem capiendo, et pro censibus suis predictis habendis, et pignoribus ibidem capiendis, libere, pacifice et quiete intrare va-

leant, et si clauderentur, licebit eisdem fratribus dicte Domus Dei intrare auctoritate propria, sive mescapere et in predictis amortizatis viam facere pro malefactore censibus suis predictis habendis, et pignoribus ibi propter hoc capiendis; si vero contingeret nos dictas res, vel partem earum vendere, aut extra manum nostram ponere in manu laycali, dicta Domus Dei et fratres habebunt ventas, et omnia alia jura que in talibus consueverunt habere domini fundi terre; et promittimus bona fide, et per stipulacionem legitimam, nostro et monasterii predicti nomine, nos reddituros et soluturos singulis annis perpetuo dictis magistro et fratribus dictas quatuor libras et dimidiam parisiensium annui census seu redditus, una cum predictis aliis quatuor libris et dimidia parisiensium annui redditus seu census incrementi, quas super predictis, ante hujusmodi amortizationem, ipsi magister et fratres hactenus habuerunt, dictis quatuor terminis, necnon et dictos tres denarios cum obolo fundi terre predictos super omnibus predictis amortizatis, prout superius est expressum, et quod contra premissa, vel aliquod premissorum, jure aliquo, per nos vel per alios, non veniemus in futurum; nos et nostros successores, pro premissis omnibus et singulis supradictis firmiter tenendis et plenarie adimplendis, et specialiter predicta amortizata dictis magistro et fratribus obligando, et renunciamus expresse beneficio restitucionis in integrum, et ne possimus dicere imposterum nos et monasterium nostrum in premissis esse lesos, omnibus exceptionibus, seu racionibus juris et facti, omni privilegio concesso et concedendo, et omnibus aliis que possent proponi contra presens instrumentum, et per que premissa possent in aliquo impediri, juri eciam dicenti generalem renunciacionem non valere, cum predicta omnia et singula cedant ad utilitatem et commodum nostrum dictique monasterii nostri. Dedimus eciam et solvimus dictis magistro et fratribus sexcies viginti libras parisiensium pro concessione hujusmodi amortizationis, in pecunia numerata. In quorum omnium premissorum testimonium sigillum nostrum, quo unico utimur, litteris presentibus duximus apponendum in memoriam futurorum. Datum et actum in capitulo nostro, propter hoc specialiter congregato. Anno Domini m° cc° octogesimo primo, mense augusti.

Cart. C, n° 175.

1281.

799. — **Vente par Pierre Pinel à l'Hôtel-Dieu d'environ deux arpents de terre labourable situés à Brie, lieu dit la Fosse-de-Simon-Lhuillier, moyennant dix-sept livres parisis.**

N° 2286 de l'inventaire imprimé.

1282, 12 février.

800. — **Quittance par Alix, abbesse de Montmartre, d'une somme de cent sous tournois, qu'elle reconnaît avoir reçus de l'Hôtel-Dieu pour cinq années d'arrérages de la dîme due audit couvent sur le marais le Sueur, appartenant à l'Hôtel-Dieu.**

Universis presentes litteras inspecturis, Aalipdis, permissione divina humilis abbatissa Montis Martirum, et conventus ejusdem loci, salutem in Domino. Noveritis nos habuisse et recepisse a religiosis viris magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis centum solidos turonensium in pecunia numerata, nobis debitos pro arreragiis quinque annorum, racione viginti solidorum turonensium, quos percipimus et percipere consuevimus, singulis annis, nomine decime que nobis debetur ab ipsis magistro et fratribus, super maresio dicte Domus quod vocatur Maresium Sutoris, quitantes, nomine monasterii nostri et nostro, predictos

magistrum et fratres de dictis centum solidis turonensium penitus et expresse, et de omnibus actionibus, querelis, controversiis, conventionibus et actionibus personalibus et realibus, utilibus et directis, necnon et de omnibus hiis et singulis que possemus petere ab eisdem, quacumque causa, vel occasione, ratione preteritorum usque in presentem diem, promittentes bona fide, nostro et monasterii nostri predicti nomine, quod contra concessionem et quitationem hujusmodi jure aliquo, communi vel speciali, aut ratione aliqua, per nos vel per alios, in posterum minime veniemus. In cujus rei testimonium sigilla nostra litteris presentibus duximus apponenda. Actum et datum in capitulo nostro, propter hoc congregato, anno Domini M° CC° octogesimo primo, die Jovis post Cineres.

Original, layette 75, liasse 429, n° 2015 de l'inventaire imprimé.

1282, Février.

801. — Vente par Dreux dit Pigeon Colombe et Jean Maiot à Guillaume de la Roche, chanoine d'Amiens, de quatre livres parisis de croît de cens à prendre sur une maison située rue Frogier-l'Asnier, en la censive de l'Hôtel-Dieu.

N° 1828 de l'inventaire imprimé.

1282, 3 juin.

802. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Guillaume, bedeau, d'une maison rue Neuve Notre-Dame moyennant dix-huit livres parisis de cens annuel.

Littera pro domo Severini, tradita Guillelmo bedello pro decem et octo libris parisiensium, sita in vico Novo, ad incrementum census in perpetuum. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia propter hoc constituti Guillelmus, bedellus venerabilis viri prepositi Sancti Audomari, et Agnes ejus uxor, asseruerunt quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis habebant quamdam domum sitam Parisius, in vico Novo Beate Marie, inter domum Rogeri sigillatoris et domum Alberti sigillarii, cujus domus Johanna dicta la Sevrine, relicta Sevrini theutonici, tenebat et tenere debebat, quoad vitam ejus solummodo, totam partem inferiorem, sub certa pensione annui census seu redditus incrementi, excepta quadam camera ejusdem domus, quam prefatus Albertus ad ejus vitam solummodo tenebat et tenere debebat, ut dicebant; quam siquidem domum predictam, prout se comportat ante et retro inferius, prefati Guillelmus et Agnes ejus uxor recognoverunt et confessi sunt in jure coram nobis se recepisse a dictis magistro et fratribus, et retinuisse imperpetuum, pro decem et octo libris parisiensium annui census seu redditus incrementi, scilicet ex nunc dictam partem superiorem et, post dictorum Alberti et Johanne la Sevrine decessum, predictam aliam partem inferiorem, ita quod, uno eorum sublato de medio, quidquid de dicta parte inferiori tenuerit, statim ad ipsos conjuges perveniat, tenendum ab ipsis conjugibus eorumque heredibus, perpetuo possidendum sub onere et solucione dictarum decem et octo librarum parisiensium, reddendarum et solvendarum singulis annis imperpetuum, super dicta domo et ejus pertinenciis, eisdem magistro et fratribus, vel eorum certo mandato, in hunc modum, videlicet ex nunc imposterum sex libras parisiensium pro predicta parte superiori, post mortem vero dicte Johanne decem libras parisiensium, ac post obitum dicti Alberti quadraginta solidos parisiensium, quatuor terminis Parisius consuetis, tali pacto videlicet quod dicti Guillelmus et Agnes ejus uxor ponent et implicabunt quadraginta libras parisiensium

in meliorationem dicte domus, scilicet viginti libras parisiensium in meliorationem dicte partis superioris infra quadriennium ex nunc in antea computandum, et alias viginti libras infra annum post ipsorum Alberti et Johanne decessum, necnon et quod ipsam domum totam tenebunt perpetuo in bono statu, laudabili et hereditabili, in eo in quo modo est et erit, dicta melioracione posita ac eciam in meliori, videlicet ex nunc totam dictam partem superiorem, et aliam dictam partem inferiorem cum ad ipsos post mortem dictorum Johanne la Sevrine et Alberti pervenerit, suis sumptibus propriis et expensis, et promiserunt dicti Guillelmus et Agnes ejus uxor, fide ab ipsis in manu nostra prestita corporali, se dictas decem et octo libras parisiensium dictis magistro et fratribus vel eorum certo mandato, reddituros et soluturos super dicta domo et omnibus ejus pertinenciis, dictis quatuor terminis perpetuo, nec non et quod ponent et implicabunt in meliorationem dicte domus dictas quadraginta libras et, dicta melioratione in dicta domo posita, ipsam tenebunt perpetuo suis sumptibus propriis et expensis, prout superius exprimitur et in narratione premissa plenius continetur; pro qua quidem melioratione in dicta domo ponenda et dictarum decem et octo librarum parisiensium annui census seu redditus pensione reddenda, et solvenda super ipsa domo, dictis magistro et fratribus dictis quatuor terminis, obligaverunt ipsi Guillelmus et Agnes ejus uxor, pro premissis tenendis, adimplendis et inviolabiliter observandis, per fidem se cum dictis heredibus suis et omnia bona sua heredumque suorum mobilia et immobilia, presencia et futura, magistro et fratribus antedictis, renunciantes in hoc facto et per fidem exceptioni doli, mali, actioni in factum, privilegio fori et crucis assumpte et assumende, petitioni libelli presentis, copie instrumenti, beneficio divisionis, senatusconsulti Velleyani, epistole divi Adriani, nove constitutioni, conventioni judicum, et omnibus aliis exceptionibus et defensionibus facti et juris, loci et temporis, que contra presens instrumentum vel factum possent obici seu dici, jurisdictioni curie Parisiensis se et sua, quantum ad hoc supponentes. Datum anno Domini M° CC° LXXX° secundo, die Mercurii post octabas Trinitatis.

Cart. C, n° 39.

1283, Juin.

803. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Jean Clesvel, bourgeois de Paris, d'une maison devant la porte Saint-Innocent, en la censive de Sainte-Catherine, moyennant onze livres douze sous parisis de croît de cens.

A touz ceus qui [ces] lettres verront, Gile de Compingne, garde de la prevosté de Paris, salut. Sachent tuit que par devant nous vindrent Jehan Clesvel, bou[r]gois de Paris, et Marguerite, sa famme, affermerent en droit par devant nos eus avoir pris et receu du mestre et des freres de la Meson Deu de Paris une meson a crès de cens, seant à Paris devant la porte Saint-Ynnocent, tenant d'une part à la meson Gile de Peronne et d'autre part à la meson dudit Jehan Clesvel et sa famme, en la censive Sainte Katerine de Paris, si comme ils disoient, pour onze livres et douze solz parisis chacun an de crès de cens ou rente, que le devant diz Jehan et sa famme sont et seront tenuz à touz jourz rendre et paier aus persones ci desouz nomées, ou à ceus qui auront cause d'eus, aus quatre termes en l'an acou[s]tumez à Paris, c'est à savoir à Jehan de Genervile sis livres dis solz parisis, à Erambort la Cordière trante deus solz parisis, à Tyerri le Flamant vint solz parisis, à la Meson-Deu Sainte Katerine dis solz parisis, et au mestre et aux freres de ladite Meson Deu de Paris quarante solz parisis, si

comme il disoient, et promistrent par devant nos et par leur léaus creanz les devant diz Jehan et Marguerite, sa fame, que eus contre l'acensament desus dit, par nul droit quel qu'il soit, commun ou especial, n'iront ne aler ne feront, ne par eus ne par autre, el tens à venir; ainçois promistrent rendre et paier chacun an aus persones desus dites les onze livres douze solz parisis, en la manière qu'il est dit desus, si comme il le requenurent en jugement par devant nous, et promistrent ensorquetout les diz Jehan et sa fame metre et emploier dedanz quatre ans, en l'amandement de ladite meson, quarante livres parisis. Et quant à ce tenir fermement, les diz Jehan et sa famme baillent et obligent et delessent pour obligié desorendroit au dit mestre et freres de ladite Meson-Deu de Paris touz lor biens meubles et non meubles, presenz et futurs, especialment en contreplege. Et se sont quant à ce eus, leur hoirs et lor biens [mis] en nostre juridicion, renoncenz en ce fait à tout droit escrit et coustume de pais, à accion en fait, au droit qui dit que general renunciacion ne vaut pas, et à totes autres excepcions de fait et de droit, par quoi il porroient venir contre ceste lettre. En tesmoing de ce nos avon mis en ces lettres le seel de la prevosté de Paris, l'an de grace mil deus cenz quatre vinz et trois, el mois de juing.

Cart. C, n° 197.

1283, Août.

804. — **Bail par l'Hôtel-Dieu à Milon, barbier, et à Marguerite, sa femme, moyennant seize livres parisis de cens annuel, d'une maison dans la Cité, ayant une entrée rue Sainte-Marine et une autre rue des Marmousets.**

De IX libris super quadam domo in vico Cithare que facit cuneum vici Popee, data a Millone, barberio super qua domo modo percipimus XI libras. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Milo barberius et Margareta ejus uxor recognoverunt coram nobis se, ad vitam eorum, et alterius eorum qui supervixerit solummodo, recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, tradentibus suo et dicte Domus nomine, domum quamdam pertinentem ad dictos magistrum et fratres, prout ante et retro se comportat, sitam Parisius in Civitate, duos habentem introitus, unum scilicet in vico Sancte Marine, contiguam ibi que eidem ecclesie ex una parte, et domui quondam magistri prepositi de Pavia ex altera, et alium in vico Marmosetorum, prope portam Claustri, contiguam ibidem domui magistri Yvonis de Mota ex una parte, et domui capituli Parisiensis ex altera, pro sexdecim libris parisiensium annui census seu redditus, solvendis annuatim in posterum ab ipsis conjugibus, quamdiu vixerint, et altero eorum qui supervixerit, dictis magistro et fratribus, quatuor terminis Parisius consuetis, et pro novem libris parisiensium census incrementi annui redditus perpetui, quas ipsi conjuges dicebant se ex eorum proprio conquestu habere et percipere annuatim, dictis terminis, super domo defuncti Radulphi de Castellione, quam tenere dicitur Richardus de Castelleto, sita Parisius in vico Cithare, contigua domui magistri Reginaldi de Thiesio ex una parte, et ex alia parte facit cuneum vici dicti Popee, in terra domini Regis statim, post solidum et sex denarios census capitalis, qui de dictis novem libris census solvuntur, ut dicebant. Quas novem libras census predictas iidem conjuges, ex pacto inter eos et dictos magistrum et fratres habito, ut dicebant, in recepcione et tradicione domus prefate dederunt, et ex nunc perpetuo coram nobis concesserunt et penitus quitaverunt dictis magistro

et fratribus, et Domui Dei predicte, et percipiendas ab eis ex nunc in perpetuum ut habendas libere, pacifice et quiete, cedentes ex nunc perpetuo dictis magistro et fratribus, nomine dicte Domus Dei, ac penitus transferentes in eos et dictam Domum Dei omne jus et dominium, omnem possessionem, proprietatem et actionem que ipsis conjugibus in dictis novem libris census et domos (*sic*) super quas percipiuntur competebant, nichil juris vel actionis sibi vel eorum heredibus seu successoribus in ipsis novem libris census retinentes, ac confitentes se in meliorationem dicte domus, ab eis ad vitam, ut dictum est, recepte, ponere teneri et implicare quadraginta libras parisiensium infra duos annos proxime venturos, et promiserunt ipsi conjuges, fide prestita corporali, adversus donationem, concessionem et quitacionem dictarum novem librarum census, aut premissorum aliquid, per se vel per alium, jure aliquo, in posterum non venire. Immo easdem novem libras census modo predicto percipiendas annuatim super dicta domo, quitas ab omni onere, preter quam de dictis tribus solidis et sex denariis capitalis census, garantizabunt, liberabunt et defendent suis sumptibus dicte Domui Dei et fratribus ejusdem, quandocumque opus fuerit, contra omnes, et dictas sexdecim libras census seu redditus pro dicta domo ab eis recepta ad vitam, ut dictum est, persolvent annuatim, modo superius declarato, et in ipsius domus meliorationem dictas quadraginta libras infra dictum terminum implicabunt, et ipsam domum in bono statu tenebunt, et pro ipsa melioratione sic ponenda et recta garandia modo super dictis IX libris census donatis ferenda, ipsi conjuges se et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum mobilia et immobilia, presencia et futura, dictis magistro et fratribus obligarunt, et se jurisdictioni curie Parisiensis supposuerunt; ipsis vero conjugibus sublatis de medio, dicta domus ab eis ad vitam, ut dictum est, recepta, prout se comportat, cum omni ejus melioratione et pertinenciis, ad dictam Domum Dei plenius atque libere revertetur. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo tertio, mense augusto.

Cart. C, n° 131.

1283, Septembre.

805. — Sentence de Baudouin de Villiers, garde du bailliage de Brie, qui constate que Pierrot et Jeannot Bouquel se sont désistés de leurs prétentions sur une maison appartenant à l'Hôtel-Dieu, située à Brie, rue Chantepie, joignant d'une part à la maison appelée maison Saint-Christophe, qui est à l'Hôtel-Dieu, et d'autre part à la Pichouarde, en la censive de Jean de Laval.

N° 2289 de l'inventaire imprimé.

1283, 19 novembre.

806. — Amortissement par Renou d'une maison rue Perrin-Gasselin, d'une autre rue Tirechape, de la grange de Thierry de Reims, le tout appartenant à l'Hôtel-Dieu, moyennant dix-neuf sous parisis de cens annuel.

De amortizatione predictorum quadraginta solidorum. — Ranulphus, permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum magister et fratres Domus Dei Parisiensis haberent, tenerent et perciperent, nomine dicte Domus, in terra, jurisdictione ac dominio nostro apud Parisius, census augmentatos seu redditus annuos infrascriptos : videlicet super domo Jacobi de Montibus sita in Perrino Gascelini, contigua domui que quondam fuit defuncti Bernardi armigeri, quadraginta solidos parisiensium annui census seu redditus; item,

super domo Johannis de Silvaneto sita apud Tirechape, viginti solidos parisiensium annui census seu redditus; item, super granchia Thyerrici de Remis ferperii sita ante ecclesiam Sancti Honorati Parisiensis, sexdecim solidos parisiensium annui census seu redditus augmentatos predictos ceperamus in manu nostra, pro eo quod nolebamus dictos magistrum et fratres eos tenere in manu mortua, tandem ex parte dictorum magistri et fratrum fuit nobis humiliter supplicatum ut nos, eisdem ac Domui Dei predicte, census seu redditus augmentatos predictos admortizare dignaremur. Nos vero, eorum supplicacioni annuentes, pensatisque utilitate nostra et ecclesie nostre Parisiensis et commodo, habito super hoc bonorum consilio, dictos census seu redditus augmentatos eisdem magistro et fratribus, ac eorum Domui Dei Parisiensi, quantum in nobis est, duximus admortizandos, in modum qui sequitur : volumus enim quod dicti magister et fratres, nomine dicte Domus Dei Parisiensis, ac eorum successores dicte Domus habeant, teneant et possideant ex nunc in futurum census seu redditus predictos, absque aliqua coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, retentis tamen nobis et Ecclesie nostre Parisiensi, ac successoribus nostris, de dictis censibus sive redditibus decem et novem solidis parisiensium annui census seu redditus, pro dicta amortizatione, habendis et percipiendis ex nunc in posterum primitus, et pro indiviso, a nobis ac successoribus nostris super censibus seu redditibus predictis, quolibet anno ad Pascha, per manus magistri seu provisoris dicte Domus qui pro tempore fuerit, salvis etiam et retentis nobis et successoribus nostris ecclesie Parisiensis in omnibus censibus seu redditibus et locis predictis, omnimodi jurisdictione, justicia ac dominio nostro, et omni capitali censu, si quis nobis debebatur de eisdem; et salvo in omnibus premissis omni alio jure nostro. In cujus rei testimonium nos sigillum nostrum, ad requisicionem dictorum magistri et fratrum, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° octogesimo tercio, die Veneris post octabas beati Martini hyemalis.

Cart. C, n° 189.

1283, 17 décembre.

807. — Déclaration de censive par Robert de Marly, clerc, au sujet de trois maisons qu'il possède rue d'Avron, chargées de trois sous parisis de cens annuel envers l'Hôtel-Dieu.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus magister Robertus de Marli, clericus, asseruit quod ipse, ex conquestu suo proprio, habebat et possidebat tres domos sibi invicem contiguas, sitas ultra Magnum Pontem, in vico dicto d'Avron, contiguas domui liberorum defuncti Symonis Gastelarii, in censiva Sancti Germani Antissiodorensis, ut dicebat, super quibus tribus domibus antedictis, fratres et sorores Domus Dei Parisiensis habent et percipiunt annis singulis tres solidos parisiensium annui redditus racione elemosine, ut dicebat, in festo beati Remigii, quod omnibus quorum interest tenore presencium significamus. Datum anno Domini м° cc° LXXX° tertio, die Veneris ante festum beati Thome apostoli.

Cart. C, n° 217.

1283.

808. — Vente par Eustache Malpoue, veuve d'Adam de Chaumes, à l'Hôtel-Dieu de trois arpents de terre labourable situés au terroir de Brie, devant la perte du Parc, moyennant vingt et une livres parisis.

N° 2288 de l'inventaire imprimé.

1284, Octobre.

809. — Bail à cens par Guillaume Mainfroi, bourgeois de Paris, à Henri l'Anglais, charpentier, d'une maison à Paris, rue Zacharie, tenant d'une part à la maison de l'archiprêtre de Saint-Severin et d'autre part à la maison d'Eudes Popin, moyennant six livres parisis de croît de cens.

A tous ceus qui ces lettres verront, Gile de Compigne, garde de la prevosté de Paris, salut. Nous faisons à savoir que par devant nous vindrent Guillaume Mainfroi, bourgeois de Paris, et Ysabiau, sa fame, affermerent par devant nous que il avoient, tenoient et poursuivoient une meson assise à Paris outre Petit Pont, en la rue de Sacalie, tenant d'une part à la meson l'arcepreestre de Saint Sevrin et à la meson Eude Popin d'autre part, en la censive le Roi, chargée en quatre deniers et maaille parisis de fons de terre et en cent solz parisis de crès de cens par an, deüs aus hers Ysabiau Brice tant seulement, si comme il disoient; laquele meson desus dite, si comme elle se comporte en lonc et en lé, en haut et en bas, devant et derrere, avec toutes les appartenances d'icele meson, les devant diz Guillaume et Ysabiau reconnurent en dret par devant nous eus avoir baillé et ottroié perpetuelment desorendret a crès de cens à Henri l'Anglais, charpentier de la Bucherie, et à Aveline, sa fame, et à leur hers : c'est à savoir pour sis livres parisis de crès de cens par an, es queles sis livres parisis les cent solz de crès de cens devant diz sont contez, si comme il disoient. Et promisrent par leur leal creant les devant diz Guillaume et Ysabiau, sa fame, que contre ce baill et cest octroi, par eus ne par autre, ne vendront ne ne feront venir des ores en avant; einçois garantiront, delivreront et deffendront aus devant diz Henri et à Aveline, sa fame, et à leur hers et à touz ceus qui auront cause d'eus, la meson devant dite, avec toutes ses appartenances, à la charge de sis livres de crès de cens rendans et paianz chascun an, c'est à savoir aus hers Ysabiau Brice cent solz de parisis et auz dis Guillaume et sa fame et à leur hers vint solz parisis, si come les diz Guillaume et sa fame disoient par devant nous. Et après ce vindrent par devant nous les devant diz Henri l'Anglais et Aveline, sa fame, et requenurent en dret toutes les choses desus dites et chascune par soi estre vraies, et que il avoient prise et receüe la maison devant dite des devant diz Guillaume et Ysabiau, sa fame, pour sis livres parisis de crès de cens, en la menière et en la fourme comme il est devisé par desus. Et promisrent par leur leal creant les devant diz Henri et sa fame que il rendront et paieront touz les anz des ores en avant pour ladite meson, si comme ele se comporte, sis livres de parisis, c'est à savoir aus hers Ysabiau Brice cent solz de parisis et aus diz Guillaume et sa fame et à leur hers et à ceus qui auront cause de eus, vint solz de parisis, aus quatre termes à Paris acoustumez, à chascun des diz termes trente solz de parisis. Et metront et emploieront, chascun pour le tout, en l'amendement de ladite meson dis livres de parisis dedens quatre ans prochain à venir, à l'esgart de bones gens, et soustendront ladite meson en aussinc bon point et en aussinc bon estat comme ele sera quant l'amendement i sera emploié, si comme les devant diz Henri et sa fame le promisrent par devant nous. Et quant à ce tenir et garder, et toutes les choses devant dites acomplir, garantir et enteriner fermement, les devant diz Guillaume et Ysabiau, Henri et Aveline ont obligiez et sousmis, chascun d'eus pour le tout, l'une partie envers l'autre, eus et leur hers et touz leur biens meubles et non meubles, presens et à venir, en quelque lieu qu'il soient, à jouticier à nous et à nos successeurs; renonçanz à toute excepcion de fraude et de

decevance et à toutes les choses, barres et deffensses qu'il pouroient alleguer encontre ceste lettre. En tesmoing de ce, nous avons mis en ces lettres le seel de la prevosté de Paris, l'an de grace mil cc quatre vinz et quatre du mois d'octobre.

Original, layette 38, liasse 243, n° 1206 de l'inventaire imprimé.

1285, 4 mai.

810. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Jourdain des Saulx et par Jeanne, sa femme : 1° de neuf livres parisis de croît de cens sur une maison devant le Parvis; 2° de quarante-cinq sous parisis sur une grange derrière l'église Saint-André-des-Arts; 3° d'une maison rue de la Magdeleine.

De donacione facta a Jordano de Salicibus, et Johanna ejus uxore, de IX libris annui redditus super quadam domo ante Parvisum, et XLV solidis super quadam granchia retro ecclesiam Sancti Andree de Arsiciis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Jordanus de Salicibus et Johanna ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant bona inferius nominata, videlicet novem libras parisiensium annui incrementi census, seu redditus, annis singulis, quatuor terminis Parisius generaliter consuetis, super quadam domo sita Parisius, ante paravisum ecclesie Parisiensis, inter domum domini Johannis de Sancto Martino, presbiteri, et domum Jacobi carnificis, in censiva Sancti Eligii Parisiensis, in mediate post centum solidos parisiensium censuales, in quibus dicta domus est antea, ut asserunt, onerata; item, quadraginta quinque solidos parisiensium annui incrementi census seu redditus annis singulis, terminis supradictis, super quadam granchia, prout se comportat, sita Parisius, retro ecclesiam Sancti Andree de Arcubus, inter granchiam magistri Reginaldi dicti Bourjoise et granchiam defuncti Henrici dicti Coquatrix, in censiva Sancti Germani de Pratis, juxta Parisius, in mediate post quinque solidos censuales in quibus eadem granchia est antea, ut asserunt, onerata; item et quamdam domum, cum ejus pertinenciis, sitam Parisius, in vico Sancte Marie Magdalene, inter domum archipresbiteri ejusdem ecclesie et domum Johanne Bedelle, oneratam in centum et quatuordecim solidis parisiensium annui incrementi census seu redditus, et duodecim denariis parisiensium fundi terre annis singulis, ut dicebant; que omnia bona prescripta, cum omni jure quod sibi competebat in ipsis ac aliis bonis mobilibus et immobilibus que habebunt prefati Jordanus et Johanna, tempore obitus ultimi decedentis eorum, ipsi, attendentes caritatis opera que in Domo Dei Parisiensis cotidie exercentur, ac devocionem quam habent erga magistrum et fratres ac alios religiosos Domus ejusdem, suarumque remedio animarum providere volentes, dederunt ex nunc et perpetuo concesserunt, et se dedisse et concessisse recognoverunt, in jure coram nobis, predicte Domui Dei Parisiensi, ac magistro et fratribus Domus ejusdem, in puram et perpetuam elemosinam, ob suarum remedium animarum, donacione facta pure, libere et simpliciter inter vivos, sine spe aliqua revocandi, retento tamen eisdem Jordano et Johanne ac superviventi eorum solummodo, in predictis novem libris parisiensium annui incrementi census seu redditus super dicta domo que ante paravisum ecclesie Parisiensis predicte sita est, usufructu, et promiserunt prenominati Jordanus et Johanna ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, non vi, dolo, metu, ad hoc in dictis ex voluntate spontanea, ut dicebant, quod contra donacionem et concessio-

nem hujusmodi, jure aliquo, communi vel speciali, per se vel per alium, non venient in futurum. Immo ipsis magistro et fratribus et Domui eorumdem predicta donata garantizabunt, liberabunt et defendent in judicio et extra, suis propriis sumptibus, periculo et expensis, ad usus et consuetudines Parisienses, quociens opus fuerit, perpetuo contra omnes, cedentes ex nunc et penitus transferentes in dictam domum et magistrum et fratres ipsius a se totaliter abdicando, omne jus, dominium, proprietatem, possessionem et omnem actionem utilem, et directam, mixtam, tacitam et expressam que dictis conjugibus competebant et competere poterant in rebus seu bonis predictis, nichil sibi aut suis heredibus in eis de cetero retinendo, obligantes prefati conjuges, quantum ad premissa fideliter et firmiter adimplenda, se et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, et jurisdictioni Parisiensis curie supponentes, et renunciaverunt dicti conjuges, sub fide prestita, in hoc facto, vi doli, metus et in factum, exceptionibus fori et crucis privilegiis, consuetudini patrie cujuslibet et statuto, induciis deliberatoriis, copie presencium, petitioni et obligacioni libelli, et ne possint petere fidem sibi remitti aut eciam dicere rem aliter esse gestam quam in presentibus continetur, vel se deceptos aut circonventos fuisse in aliquo premissorum et omnibus aliis defensionibus, cavillationibus et allegationibus, per quas effectus presencium posset in aliquo retardari, quibus fide media promiserunt et pacto convenerunt non uti in prejudicium premissorum, omni eciam alii juris et facti auxilio canonici et civilis, jurique dicenti generalem renunciationem non valere. In cujus rei testimonium, ad requisitionem conjugum predictorum, sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximum apponendum. Datum anno Domini м° cc° octogesimo quinto, mense maii, die Veneris post festum Ascensionis Domini.

Cart. C, n° 344.

1285, Octobre.

811. — **Confirmation par Renou, évêque de Paris, de l'amortissement consenti par l'hôpital Sainte-Catherine, au profit de l'Hôtel-Dieu, de trente sous parisis de cens sur une maison en face du cimetière des Innocents.**

Ranulphus, permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Filio Virginis gloriose. Notum facimus quod, cum religiosi viri magister et fratres Domus Dei Parisiensis per multa percepissent tempora quadraginta solidos parisiensium super quadam domo sita Parisius, in censiva fratrum domus pauperum hospitalis Sancte Katerine Parisiensis, ab oposito cimiterii Innocencium, quos siquidem quadraginta solidos parisiensium magister Stephanus dictus Berout, quondam decanus Laudunensis, in suo legaverat testamento religiosis predictis, et ad quos fuerant dicti religiosi assignati per Lucam, quondam decanum ecclesie Parisiensis, et per Adam presbiterum, quondam canonicum Sancti Dyonisii de Passu Parisiensis, exequtores testamenti predicti defuncti magistri Stephani dicti Berout, ita tamen quod ipsi solvent fratribus predicti hospitalis duos denarios censuales, de quadraginta solidis parisiensium supradictis singulis annis, sicut in litteris dictorum exequtorum plenius vidimus contineri, et cum dominus Richardus, canonicus Sancti Dyonisii de Passu Parisiensis, provisor et magister fratrum et sororum predicti hospitalis, a nobis deputatus, voluerit quod dicti magister et fratres Domus Dei predicte ulterius percipiant dictos quadraginta solidos super domo predicta, in censiva predicti hospitalis, in manu mortua,

sicut ipse provisor et magister Domus Dei predicte asseruerunt coram nobis; tandem prenominatus dominus Richardus, provisor dictorum fratrum hospitalis predicti, sicut in nostris litteris, quas ei concessimus, dicitur contineri, formam que sequitur continentes : «Ranulphus, permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Filio Virginis gloriose. Noveritis quod nos dilectum nostrum dominum Richardum, canonicum Sancti Dyonysii de Passu Parisiensis. latorem presencium, virum utique providum et in temporalibus circonspectum, facimus et constituimus magistrum et provisorem hospitalis Sancte Katerine Parisiensis, curam et administrationem ipsius hospitalis, et omnium ad idem hospitale pertinencium, committentes eidem quamdiu nostre placuerit voluntati, dantes fratribus et sororibus dicti hospitalis in mandatis ut eidem domino Richardo, tanquam magistro et provisori ipsorum et dicti hospitalis, pareant et intendant. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° octogesimo primo, die Lune post octabas Trinitatis,» coram nobis personaliter constitutus, admortizavit predictis religiosis viris triginta solidos parisiensium, de summa quadraginta solidorum predictorum, nomine predicti hospitalis, et de assensu fratrum et sororum ipsius hospitalis, percipiendorum a dictis religiosis in perpetuum et a successoribus eorumdem super dicta domo annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, et voluerunt et expresse coram nobis consenserunt, tam dictus provisor quam fratres et sorores dicte domus Sancte Katerine, quod predicti religiosi viri magister et fratres Domus Dei predicte, et eorum successores, dictos triginta solidos annui redditus habeant, teneant et percipiant in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, pacifice et quiete, ita tamen quod dicti magister et fratres Domus Dei predicte solvent et reddent duos denarios censuales, in Nativitate Domini, fratribus et sororibus hospitalis sepedicti, et predicti fratres et sorores ipsius hospitalis habebunt, recipient primitus et percipient decem solidos parisiensium de summa quadraginta solidorum predictorum, quatuor terminis Parisius consuetis, quittans dictus magister et provisor, auctoritate sibi a nobis concessa, dictis religiosis viris libere triginta solidos parisiensium antedictos, percipiendos ab ipsis magistro et fratribus Domus Dei predicte, annis singulis, ut superius est expressum. Insuper vero frater, magister Domus Dei predicte, coram nobis constitutus, premissa recognoscens esse vera, supradictis acquievit. Nos vero, attendentes predictam amortizationem esse utilem predictis pauperibus, supradicta omnia et singula volumus, approbamus et ea, auctoritate nostra, confirmamus. In cujus rei testimonium et munimen sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° octogesimo quinto, mense octobri.

Cart. C, n° 199.

1285.

812. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Arnoul d'Authon et Jeanne de Châtenay, sa femme, de cent sous parisis de menu cens, à prendre au terroir de Louans, d'environ vingt-trois arpents de terre labourable audit lieu, d'environ trois arpents de vigne aux terroirs de Mauberjon et de Gravenu, de la moitié d'un domaine et de ses dépendances et d'une droiture et demie, le tout à Louans; cette vente est faite moyennant cent livres parisis.

N° 3644 de l'inventaire imprimé.

1285.

813. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Marie de Gomets, dite la Châtelaine de Champlan, de tous ses conquêts immeubles et de tous les biens meubles qu'elle possédera au jour de son décès.

N° 3765 de l'inventaire imprimé.

1286, 24 janvier.

814. — Sentence du prévôt de l'évêque de Paris qui adjuge à l'Hôtel-Dieu une maison rue de la Hanterie, sur laquelle il avait un cens de vingt-sept sous parisis dont il n'était pas payé.

A touz ceus qui ces lettres verront, Phelippes Paon, prevost monseigneur l'evesque de Paris, salut. Nos fesons à savoir que par devant nous en jugement vint monseingneur Guilliaume de Boitiaus, prestre, procureur de la Maison-Deu de Paris; et requeroit, comme procureur de ladite Meson-Dieu et en son non, comme, passé un an a, il l'eüst fet semondre et ajorner par devant nous, si comme il disoit, qu'il estoit en sesine de prendre et de recevoir vint et sept solz de cens et de rente par an u non de ladite Meson-Deu, sus une meson assise en la Hanterie de Paris, tenant d'une part à la meson Robert de Bougis, et d'autre part à la meson feu Pierre de Clermont, en la seingnorie monseingneur l'evesque de Paris, en laquele meson ledit Jehannot estoit derrenier censer, si comme il disoit, dont il avoit requis en jugement que, comme ladite meson feust vide et vague, si que il n'i trovoit que prendre pour son cens ne pour ses arrerages, que nous, par nostre sentence, condampnissions et contransissions, selonc ce que coutume le vouloit, ledit Jehannot à ce que il li paiast ses arrerages, mesmement comme le derrenier cenz, soit obligié in primier par la coutume, et que il garnisist en tel manière que ledit procureur, u non de procureur de ladite meson, i peust trover que prendre pour son cenz u tens avenir, ou que tel droit comme il avoit en ladite meson, par la dite coutume, li feust adjugié: auquel jour ledit Jehannot ne vint ne n'envoia pour lui, et [fut] de rechief semons et ajornés par pluseurs foiz; et tousjours ledit procureur attendant jusques à eure et amprè eure, ledit Jahannot toutes foiées tenuz pour defaillant, et ledit procureur requerant, u non desus dit, que, pour les defautes desus dites, il feust mis par droit en sesine et en possession de ladite meson; et comme le dit Jahannot, sommez par tant de foiz, comme il convenoit, le conseil eü de bones genz, la sesine et la possession de ladite meson li eust esté adjugié[e], et il l'eust tenue par an et par plus pesiblement; ensurquetout il eüst fet ajorner ledit Jehannot pour oïr la requeste que il entandoit à faire, comme procureur de ladite Meson et en son non, sur la propriété de ladite meson, par trois quinseines et plus, selonc la coutume et l'usage de la court laie, lequel Jehannot à touz jours fu deffaillant du tout en tout, ledit procureur contre lui entendant, si comme il disoit, par devant nous, et requerant à mon office que comme la sesine de ladite meson li eust esté adjugiée, et il l'eust tenue par tant de tens qui doit soffire à aquerre proprieté, que nous, por les deffautes qu'il avoit fetes, li adjugissions ausi la propriété de la dite meson. Et nous, par le conseil que nous eüsmes de bones genz et sages, foi fete à nous des choses desus dites, consideré en nous tant les deffautes que les choses qui nous povoient esmovoir, adjugeames audit procureur, u non de ladite Meson-Deu, la propriété de la meson desus dite. En tesmoignage de ce, nous avons mis en ces lettres le seel de la prevosté monseingneur l'evesque de Paris. Ce fu fet l'an de grace mil cc quatre vinz et cinc, le jeudi d'après la Seint Vincent.

Cart. C, n° 191.

1286, Mars.

815. — **Vente par Guillaume Mainfroi à Girart l'Allemand de vingt sous parisis de croît de cens sur une maison rue Zacharie, moyennant huit livres parisis.**

A touz ceus qui ces lettres verront, Oudart de la Neuvile, garde de la prevosté de Paris, saluz. Nous faisons assavoir que par devant nous vindrent Guillaume Mainfroi, bourgois de Paris, et Ysabiau, sa fame. Et recongnurent en droit eus avoir vendu et, en non de pure vente, perpetuelment quitté et ottroié à Girart Lalemant et à Ameline, sa fame, et à leur hers, vint solz de crès de cens ou de rentes parisis qu'il avoient et prenoient chascun an, si comme il disoient, tantost après cent solz de cens sus une meson assise à Paris, en la rue de Sacalie, entre la meson Eude Popîn et la meson à l'arcepreestre de Saint Sevrin : c'est à savoir pour huit livres de parisis, que lesdiz vendeurs avoient ja eüz et receüz en deniers contanz, si comme il disoient et s'en tenoient à paiez par devant nous; renonçantz expressement à l'excepcion de ladite soume d'argent non eüe et non receüe du tout en tout pour la cause de ceste vente. Et promistrent par leur leal creant que contre ceste vente et ceste quittance, par eus ne par autres, ne vendront ne ne feront venir desoresenavant. Einsois promidrent à garantir, à delivrer et à deffendre, à leur propres couz et despens, les vint solz parisis de crès de cens ou de rente par an einsinc venduz ausdiz achateurs et à leur hers, aus us et aus coustumes de France, contre touz. Et leur rendroient touz les couz et les doumages et toutes les droites mises qu'il encourroient ou pourroient encourre par la defaute de leur garantise. Et quant à ce tenir et accomplir fermement, et leaument garantir la vente desusdite, les devant diz Guillaume et Ysabiau, sa fame, ont obligiez et sousmis envers les diz achateeurs eus et leur hers, et tous leur biens meubles et non meubles presenz et avenir où qu'il soient, à jousticier par le prevost de Paris. Et renoncerent à touz privileges de croiz prise et à prendre, au benefice de restitucion et à toutes excepcions de fraude et de decevance. En tesmoing de ce nous avons mis le seel de la prevosté de Paris en ces lettres, l'an de grace mil deux cent quatre vinz et cinc, ou mois de marz. Jehan de Petit-Pont.

Original, layette 38, liasse 243, n° 1207 de l'inventaire imprimé.

1286, 24 mai.

816. — Vidimus du testament d'Arnoul le Cervoisier, de la porte Baudoyer.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis nos litteras infrascriptas vidisse in hec verba : « Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod coram Petro dicto Gongeul et Mennasseto de Vinolio, clericis nostris juratis, ad hoc a nobis specialiter destinatis, quibus fidem adhibemus, constitutus Arnulphus dictus Cervisiarius, de porta Balderii, infirmus corpore, sanus tamen mente, ut prima facie apparebat, attendens et considerans quod morte nichil est certius, licet nichil incertius hora mortis, disponendo de bonis et rebus suis, causa sue ultime voluntatis, suum testamentum condidit in hunc modum : primo enim voluit et precepit dictus testator coram dictis clericis nostris juratis debita sua primitus persolvi, et post ea legavit idem testator fabrice ecclesie Sancti Gervasii Parisiensis viginti solidos parisiensium; item, legavit presbitero curato ejusdem ecclesie viginti solidos; item, duobus capellanis ejusdem ecclesie decem solidos;

item, duobus clericis dicte ecclesie quatuor solidos; item, domino Radulpho dicto Barbot, presbitero, quinque solidos parisiensium; item, legavit Andree capellano, nepoti suo, viginti solidos et unum supertunicale de panno perso, forratum de gourpellis, cum capucio viridi; item, legavit Pooline, filie ipsius Andree, nepti sue, viginti solidos; item, liberis Hervei de Corachamp, fratris sui, cuilibet viginti solidos; item, Laurencie, nepti Laurencie uxoris ipsius testatoris, filie Guillelmi sororii sui, centum solidos parisiensium, tam pro suo salario quam pro legato; item, legavit Guillelmo sororio suo epitegium suum, cum capucio de panno brunete; item, legavit pro uno annuali in ecclesia predicta faciendo centum solidos parisiensium, distribuendos per manus Laurencie uxoris sue, prout sue placuerit voluntati; item, legavit Laurencie uxori sue, quamdiu ipsa Laurencia vixerit, domum suam in qua morantur ad presens, et, post decessum dicte Laurencie uxoris sue, legavit dictam domum Colineto, nepoti ipsius Laurencie uxoris sue, ita tamen quod si aliquis contra legatum factum eidem Laurencie uxori sue venerit, quod dictus Colinetus de dicta tota domo ex nunc gauderet pacifice et quiete; item, voluit et precepit ipse testator quod domus sua sita retro ecclesiam Sancti Gervasii, contigua ex parte una domui Thome de Edera, et ex parte altera domui Radulphi Normanni, vendatur per manus executorum suorum, pro suis debitis persolvendis, forefactis restituendis et legatis superius expressis acquitandis, et si quid residuum fuerit de bonis suis, precepit illud in secularibus parisius per eosdem exequtores pauperibus erogari et alibi, prout eisdem exequtoribus videbitur expedire. Hec autem acta fuerunt coram prefatis clericis nostris juratis, coram quibus idem testator suos fecit et constituit exequtores dominum Radulphum Barbot presbiterum, dictam Laurenciam, uxorem ipsius testatoris, Johannem scriptorem, Odardum tincturarium et Radulphum dictum de Ocans. Ita tamen quod ipsi exequtores, duo vel tres ipsorum, premissa valeant exequi cum effectu, cum potestate plenaria vendendi dictam domum, pro premissis exequendis, prout ipsi clerici nostri jurati nobis concorditer vive vocis oraculo retulerunt. Ad quorum relacionem sigillum curie Parisiensis presentibus litteris apponi fecimus, in testimonium premissorum. Datum anno Domini m° cc° octuagesimo sexto, die Veneris post Misericordia Domini.» Transcriptum autem litterarum fieri fecimus sub sigillo Parisiensis curie, cujuslibet jure salvo. Datum anno Domini m° cc° octogesimo sexto, die Martis ante Assumptionem beate Marie Virginis.

Cart. C, n° 158.

1286, 8 août.

817. — Vente par les exécuteurs du testament d'Arnoul le Cervoisier, à l'Hôtel-Dieu[1], d'une maison rue des Barres, moyennant quarante-cinq livres parisis.

De domo ad capicium Sancti Gervasii, data nobis a magistro de Joigniaco, canonico Parisiensi. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis nos in testamento defuncti Arnulphi dicti Cervisiarii vidisse inter cetera clausulas que sequntur : «... Item, voluit et precepit ipse testator quod domus sua sita retro ecclesiam Sancti Gervasii, contigua ex parte una domui Thome de Edera et ex parte altera domui Radulphi Normani, vendatur per manus executorum suorum, pro suis debitis persolvendis, forefactis restituendis et legatis superius expressis acquitandis. Item hec autem acta fuerunt coram prefatis clericis nostris juratis, coram quibus idem testator suos

fecit et constituit executores dominum Radulphum Barbot presbiterum, dictam Laurenciam, uxorem ipsius testatoris, Johannem scriptorem, Odardum tincturarium et Radulphum dictum de Ocans, ita tamen quod ipsi exequtores, duo vel tres ipsorum, premissa valeant exequi cum effectu, cum potestate plenaria vendendi dictam domum pro premissis exequendis, prout ipsi clerici nostri jurati nobis concorditer, vive vocis oraculo, retulerunt, » et cetera. Dicti vero dominus Radulphus, Laurencia, predicti defuncti relicta, Johannes scriptor et Radulphus de Ocans, ac Odardus tincturarius, exequtores dicti defuncti, coram nobis propter hoc constituti, recognoverunt se, nomine exequtorio predicti defuncti, et pro debitis ipsius defuncti persolvendis, forefactis restituendis et legatis acquitandis, vendidisse et nomine pure venditionis, ex nunc in perpetuum, quitavisse magistro, fratribus et sororibus Domus Dei Parisiensis, domum predictam, sitam, ut dicebant, Parisius, ad portam Balderii, in vico de Barris, ab oppositis cimiterii Sancti Gervasii Parisiensis, contiguam ex una parte domui dicte Thome de Edera, ex alia parte domui dicti Radulphi Normanni, in prepositura de Moncello et censiva domini Regis, oneratam in duodecim denariis parisiensium census capitalis et in centum solidis census incrementi debitis annuatim, quatuor terminis Parisius consuetis, pro quadraginta quinque libris parisiensium jam sibi, quo supra nomine, traditis et solutis in pecunia numerata, ut confessi sunt coram nobis, excepcioni dicte pecunie non numerate, non tradite, non habite et non recepte renunciantes penitus et expresse, omnia jus et dominium, possessionem, proprietatem et actiones quaslibet reales, personales, utiles, directas et mixtas eidem defuncto, dum vivebat, competentes in eadem domo, prout se comportat, et in omnibus suis pertinenciis quibuscumque competentes et debentes competere, quoquo modo, in dictos magistrum, fratres et sorores ex nunc in posterum cedendo, quo supra nomine, et totaliter transferendo, promittentes quo supra nomine, fide data in manu nostra, quod contra venditionem, concessionem et translationem predictas jure aliquo, communi vel speciali, per se vel per alium, non venient in futurum. Immo predictam venditionem, ut dictum est, factam dictis emptoribus, nomine exequtorio predicto, garantizabunt, liberabunt et defendent in judicio et extra, ad usus et consuetudines Francie, et perpetuo, contra omnes; preterea dicta Laurencia, dicti defuncti relicta, suo nomine dictam vendicionem sic factam voluit, laudavit, acceptavit, ratificavit, approbavit et ei consensit, et quidquid juris, dominii, possessionis, proprietatis habebat et actionis in eadem domo, et suis pertinenciis quibuscumque, ipsis emptoribus quitavit, transtulit atque cessit, et de non veniendo contra premissa vel aliqua ex eisdem in futurum, per se vel alium, fidem in manu nostra prestitit corporalem. Datum anno Domini M° CC° octogesimo sexto, die Jovis ante festum beati Laurencii.

Cart. C, n° 157.

1286, 24 septembre.

818. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Ermengarde, veuve de Guillaume le Noir, de quatre livres parisis de croît de cens sur une maison située sur le Grand Pont, moyennant quarante-six livres six sous parisis.

De quatuor libris annui census super domum Nicholai Giffart super Magnum Pontem, datis a magistro Petro de Jhevigniaco. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituta Emenjardis, re-

licta defuncti Guillelmi Nigri vidua, asseruit coram nobis quod ipsa Emeniardis, ex proprio suo conquestu, habebat et percipiebat annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, super quadam domo sita Parisius, supra Magnum Pontem, que est ad presens Baldoini Flamingi, contigua ex una parte domui quondam defuncti Herberti de Sancto Martino, et ex alia parte contigua platee Magni Pontis, in censiva illustris Regis Francie, quatuor libras parisiensium annui incrementi census, seu redditus, in mediate post decem et septem libras et quatuor solidos parisiensium annui census seu redditus perpetui, in quibus ipsa domus est primitus onerata, ut dicebat; quas siquidem quatuor libras parisiensium annui incrementi census seu redditus, prefata Emeniardis recognovit, in judicio, ex nunc in perpetuum, quitavisse et concessisse cum omni jure, dominio, proprietate, possessione et actione sibi competentibus, quoquo modo, super totali domo predicta et omnibus et singulis ipsius domus pertinenciis magistro seu provisori, fratribus et sororibus Domus Dei Parisiensis, nomine ipsius Domus, pro quadraginta sex libris et decem solidis parisiensium eidem venditrici solutis et traditis a predictis emptoribus, in pecunia numerata, ante confectionem presentis instrumenti, prout ipsa venditrix coram nobis recognovit, et de quibus ipsa venditrix se tenuit coram nobis plenarie pro pagata, exceptioni non numerate pecunie predicte sibi non tradite, non habite et non recepte, omnino et per fidem coram nobis renunciando; promittens prefata venditrix, fide data in manu nostra, quod contra hujusmodi venditionem, quitationem et concessionem predictas jure hereditario, ratione conquestus, aut alio quocumque jure, communi vel speciali, per se vel per alium, non veniet in futurum. Immo predictas quatuor libras parisiensium census, habendas ex nunc in posterum annis singulis, modo predicto, a predictis emptoribus et eorum successoribus magistro seu provisore, fratribus et sororibus dicte Domus super totali domo predicta prout ipsa Domus se comportat ante et retro, inferius et superius, et super omnibus et singulis ipsius domus pertinenciis, predictis emptoribus et eorum successoribus magistro seu provisori, fratribus et sororibus dicte Domus garantizabit et defendet in judicio et extra judicium, ipsius venditricis propriis sumptibus, periculo et expensis, ad usus et consuetudines ville Parisiensis, quocienscumque opus fuerit et super hoc requisita fuerit, perpetuo, contra omnes; necnon et quod ipsa venditrix predictis emptoribus reddet et solvet novem libras et sex solidos parisiensium nomine pene, cum omnibus dampnis, constamentis, misiis, expensis et interesse que et quas predicti emptores habuerunt, fecerunt et incurrerunt, si predicta venditio, ab aliquo retracta fuerit vel evicta. Pro qua garandia ferenda super dicta vendicione, modo predicto, et pena, si committatur, solvenda cum dampnis, coustamentis, misiis, expensis et interesse predictis, Petrus et Johannes dicti Niger, clerici, fratres, coram nobis constituti, se fecerunt et constituerunt quemlibet eorum in solidum, pro dicta venditrice et ad ejus requisicionem, erga dictos emptores principales garantizatores, defensores et liberatores, fide ab ipsis super hoc in manu nostra prestita corporali; renunciantes in hoc facto et per fidem, tam predicta venditrix, quam dicti fratres, omni exceptioni doli mali, actioni in factum, beneficio divisionis, restitucionis in integrum, legi qua cavetur principalem prius fore interconveniendum quam intercessorem, et specialiter dicta venditrix beneficio Welleyani senatusconsulti et omnibus aliis exceptionibus,

racionibus et defensionibus juris et facti, canonici et civilis, que contra presens instrumentum possent sive dici (*sic*), obligantes predicti venditrix et fratres coram nobis, pro premissis omnibus et singulis modo predicto adimplendis predictis emptoribus et eorum successoribus se et quemlibet eorum in solidum, heredesque suos et omnia sua ac heredum suorum bona, mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque sint et potuerint inveniri, et specialiter predicti fratres obligaverunt predictis emptoribus quamdam domum quam dicebant se habere et possidere communiter et pro diviso ex hereditate sua, sitam apud Riz, cum omnibus et singulis ipsius domus pertinenciis, contiguam ex una parte domui Stephani carnificis, et ex alia parte domui Theobaldi Caroli, oneratam in duabus partibus unius droiture uno denario et quinque solidis census capitalis, in censiva prioris de Prengiaco et abbatis Sancti Maglorii Parisiensis, seque et omnia bona predicta tam dicta venditrix quam dicti fratres jurisdictioni Parisiensis curie supponentes, ubicumque se transferant vel divertant. In cujus rei testimonium, ad petitionem predicte venditricis, et predictorum Petri et Johannis, sigillum curie Parisiensis presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo sexto, die Martis post festum beati Mathei.

Cart. C, n° 79.

1286, 13 décembre.

819. — Bail à cens, par l'Hôtel-Dieu à Gilles Marescot, d'une maison à Paris, rue Saint-Landry, près de la Seine et devant la maison du curé de Saint-Landry, moyennant quatre livres parisis de cens.

De quatuor libris super domum ascensatam Egidio Marescot. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Egidius dictus Marescot et Avelina ejus uxor recognoverunt et confessi sunt coram nobis se ascensasse, et nomine ascensacionis accepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum sitam Parisius, in vico Sancti Landerici, juxta Secaniam, contiguam domui quondam defuncti Guillelmi Scoti ex una parte, et domui quondam defuncti magistri Petri Ligum, ab oppositis domus rectoris ecclesie Sancti Landerici Parisiensis, in censiva Domus Dei predicte, videlicet pro quatuor libris parisiensium annui incrementi census seu redditus, dictis magistro et fratribus, et eorum successoribus, ab ipsis conjugibus, et ab eis causam habituris, ex nunc in perpetuum reddendis et integre persolvendis, quatuor terminis Parisius consuetis, una cum duodecim denariis capitalis census in quibus domus erat primitus onerata, ut dicebant, hoc acto in hujusmodi contractu inter ipsos magistrum et fratres et dictos conjuges, ut dicebant, quod ipsi conjuges tenentur et tenebuntur ponere et implicare in melioratione et emendacione dicte domus triginta duas libras parisiensium infra quatuor annos ex nunc in antea continue et proximo computandos, que omnia et singula supradicta predicti conjuges promiserunt coram nobis tenere, adimplere et fideliter observare, fide ab ipsis in manu nostra corporaliter prestita, hoc acto insuper inter dictas partes quod si dicti conjuges cessaverint in solucione dicti census per duos annos continuos, vel remissi sint, quod dicta domus, una cum dicta melioratione, deveniat et revertatur ad jus et proprietatem dicte Domus Dei, ipso facto, pleno jure, pro qua melioratione in dicta domo ponenda et implicanda infra dictum terminum, et promissis omnibus tenendis et firmiter adimplendis ut dictum est, dicti conjuges se et he-

redes suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, et specialiter quamdam domum quam dicebant se habere contiguam dicte domui eisdem ascensate, ut dictum est, dictis magistro et fratribus in contraplegium obligarunt, pro dicta melioratione implicandam. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo sexto, die Veneris post festum beati Nicholai yemalis.

Cart. C, n° 57.

1286, Décembre.

820. — Amortissement, moyennant quarante sous parisis de cens annuel, par le chapitre de Notre-Dame, de seize livres quatre sous parisis que l'Hôtel-Dieu a sur une maison de la Grande-Rue du Petit-Pont, ayant appartenu à Étienne de Limoges.

Transcriptum amortizationis XIIII lib. et IIII s. sitarum super domum Stephani de Limogiis, que est partim in censiva domini Regis et capituli Parisiensis. — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie Beate Marie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti magister et fratres Domus Parisiensis, nobis in mediate subjecte, asseruerunt quod ipsi habebant et percipiebant, annis singulis sexdecim libras et quatuor solidos parisiensium annui census seu redditus super domo que fuit quondam defuncti Stephani de Lemovicis, quam nunc tenet et inhabitat Johanna relicta dicti Stephani, sita Parisius, in Magno Vico Parvi Pontis, inter domum Martini dicti le Vinetier ex una parte, et domum Ivonis Marescalli ex altera, partim in terra domini Regis, et partim in terra nostra; terra videlicet de Garlandia ad discretos viros magistrum Johannem de Bercendi curia et Richardum de Sancto Dionysio, canonicos nostros, pertinente racione prebendarum suarum; asseruerunt eciam dicti magister et fratres quod predicti canonici, non ferentes quod ipsi dictum censum seu redditum in terra sua tenerent tamquam in manu mortua, compellebant eos ponere extra manum suam dictum censum seu redditum, in quantum de ipso poterat contingere dictam terram eorum per arrestationem dicti census, et per denunciacionem factam ab ipsis canonicis eisdem magistro et fratribus in nostro capitulo, deponendo extra manum suam dictum censum seu redditum, quantum ad terram eorum, ut dictum est, pertinebat, infra annum et diem, cujus magna pars jam effluxerat in confectione presencium litterarum, aut super hoc eisdem canonicis facere recompensationem condignam, propter quam promitterent dictam Domum dictum censum in posterum pacifice et quiete in manu mortua possidere; asseruerunt insuper quod predicti canonici, conpacientes indigencie dicte Domus, super causa sive negocio hujusmodi cum eisdem magistro et fratribus, et iidem magister et fratres cum eis convenerant et amicabiliter composuerant in hunc modum : videlicet quod predicti canonici et successores eorum in posterum de predictis sexdecim libris et quatuor solidis, quadraginta solidos annis singulis percipient et habebunt, quatuor terminis Parisius consuetis, et dicti magister et fratres totum residuum de cetero tenebunt in posterum in manu mortua, absque coactione vendendi, vel extra manum suam ponendi; prefati autem magister Johannes et Richardus, in nostra presencia constituti, confitentes premissa esse vera, compositionem hujusmodi voluerunt et acceptaverunt, dictis magistro et fratribus dictam compositionem volentibus et acceptantibus coram nobis; nos itaque, compositionem hujusmodi ratam et gratam habentes, eam

tenore presencium confirmamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° octuogesimo sexto, mense decembri.

Cart. C, n° 87.

1286.

821. — Bail à cens par Roger, homme d'armes du Roi, à Martin Bourguignon, faiseur d'aiguillettes, d'une place propre à bâtir, située à Paris, dans la Cité, devant la forge du maréchal de Saint-Germain-le-Vieux, entre la maison de Sylvestre Lombard, cordonnier, et la maison des religieuses de Montmartre, moyennant huit livres parisis de croît de cens.

Original, layette 25, liasse 169, n° 974 de l'inventaire imprimé.

1286.

822. — Legs à l'Hôtel-Dieu par Eudes de Vert-le-Petit, maître et trésorier de la chapelle royale à Paris, de ses manoirs de Louans et de Vert-le-Petit avec toutes leurs dépendances, terres, vignes, censives, dîmes et droits féodaux, à l'exception de quelques parcelles dont le testateur a disposé; ledit Eudes lègue en outre à l'Hôtel-Dieu soixante livres pour acheter des draps.

N° 3646 de l'inventaire imprimé.

1286.

823. — Vente à l'Hôtel-Dieu, par Jacqueline la Prévôte, de la paroisse de Chilly, de cinq arpents et demi de terre au terroir de Louans, moyennant vingt-quatre livres parisis.

N° 3629 de l'inventaire imprimé.

1287, 24 juillet.

824. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Jean l'Écrivain, pâtissier, d'une maison au Monceau Saint-Gervais moyennant dix livres parisis de cens annuel.

De ascensatione domus ascensate Johanni scriptori pro x libris annui redditus. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes dictus Scriptor, pastillarius, et Maria ejus uxor, cives Parisienses, asseruerunt magistrum et fratres Domus Dei Parisiensis habere, tenere et possidere quandam domum sitam Parisius, ultra Magnum Pontem, in Moncello Sancti Gervasii Parisiensis, contiguam ex una parte in longo domui dictorum Johannis et Marie, et ex alia parte platee Johannis de Paciaco, civis Parisiensis, in censiva illustris Regis Francie, oneratam in uno turonensi fundi terre, et in quatuor libris et quinque solidis parisiensium annui census seu redditus, ut dicebant; quam siquidem domum, prout undique se comportat, prenominati Johannes et Maria recognoverunt et confessi sunt in jure, coram nobis, se a predictis magistro et fratribus recepisse ad incrementum census decem libras parisiensium, dictis quatuor libris et quinque solidis in eisdem computatis, annis singulis ab eisdem Johanne et Maria, ac eorum heredibus, predictis magistro et fratribus, quatuor terminis Parisius consuetis, reddendarum et solvendarum, hoc acto in adcensatione predicta quod ipsi Johannes et Maria debent et tenentur ponere et implicare in meliorationem dicte domus quadraginta libras parisiensium, infra quatuor annos ex nunc continue computandos. Quod siquidem incrementum census dicti Johannes et Maria promiserunt, fide data, reddere et solvere dictis magistro et fratribus annis singulis, quatuor terminis superius nominatis, necnon et dictas quadraginta libras parisiensium ponere et implicare in meliorationem domus predicte, infra quatuor annos predictos, pro incremento census solvendo et dicta melioratione in dicta domo ponenda. Dicti

Johannes et Maria se heredesque suos, omnia bona sua, heredumque suorum, mobilia et immobilia, presentia et futura, et specialiter domum suam predictam eisdem magistro et fratribus in contraplegium obligaverunt et penitus dimiserunt. Obligatum est et conventum inter ipsos et dictos magistrum et fratres quod, si ipsi conjuges aut eorum heredes in solucione dicti incrementi census per annum defecerint, quod ipsi omnino a dicta domo privantur, seque jurisdictioni Parisiensis curie, quantum ad hoc, supposuerunt. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo septimo, die Jovis post festum beate Marie Magdalene.

Cart. C, n° 153.

1288, 19 mars.

825. — Vente par les administrateurs de la fabrique de Saint-Germain-le-Vieux à l'Hôtel-Dieu, moyennant seize livres parisis, de trente-deux sous parisis de cens annuel sur une maison de la rue de la Hanterie, appartenant audit Hôtel-Dieu.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis personaliter constituti magister Blasius, canonicus ecclesie Sancti Germani Altissiodorensis Parisiensis, Adam dictus Paon et Radulphus de Charronna, cives Parisienses, custodes seu administratores, ut dicebant, fabrice ecclesie Sancti Germani Altissiodorensis Parisiensis, asseruerunt et confessi sunt coram nobis quod Agnes dicta de Graia, defuncta, olim in suo testamento seu in sua ultima voluntate legaverat olim triginta duos solidos annui redditus seu census super quadam domo sita Parisius in vico de Hanteria, ultra Magnum Pontem, ad opus fabrice ecclesie Sancti Germani Altissiodorensis predicte, quos triginta duos solidos habebant et percipiebant annuatim nomine dicte fabrice, in dicto, super quadam domo pertinente ad Domum Dei Parisiensem, ut dicebant; asseruerunt eciam dicti custodes quod dictos triginta duos solidos tenere seu percipere, nomine dicte fabrice, in manu mortua non valebant, pro eo quod erant compulsi et moniti pluries ad ponendum dictos triginta duos solidos extra manum suam, per dominum temporalem, in cujus dominio dicti triginta duo solidi consistebant. Quos triginta duos solidos prefati custodes, pensata et considerata utilitate dicte fabrice, vendiderunt et recognoverunt coram nobis, vendidisse et nomine vendicionis in perpetuum concessisse magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, et causam habituris ab eisdem, pro pretio sexdecim librarum parisiensium, sibi nomine dicte fabrice in pecunia numerata solutarum, ut dicebant; promittentes fide data quod contra vendicionem et concessionem hujusmodi, per se vel per alios, non venient in futurum, et quod dictos triginta duos solidos annui census seu redditus garantizabunt, liberabunt et defendent in judicio et extra judicium, quocienscumque opus fuerit, contra omnes, emptoribus antedictis, propriis sumptibus et expensis, dicte fabrice et tanquam custodes et administratores solummodo fabrice antedicte, renunciantes excepcioni dicte pecunie sibi non numerate, non solute, et omnibus aliis excepcionibus et defensionibus juris et facti, consuetudinis et loci, et specialiter beneficio restitucionis in integrum, que contra presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo septimo, die Veneris ante Ramos Palmarum.

Cart. C, n° 192.

1288, 1er septembre.

826. — Bulle du pape Nicolas IV accordant un an et quarante jours d'indulgences aux bienfaiteurs de l'Hôtel-Dieu.

N° 5095 de l'inventaire imprimé.

1288, 24 décembre.

827. — Vente par Jean, recteur de l'église de Thorigny, au diocèse de Paris, comme fondé de pouvoirs de Guillaume, évêque de Rennes, à Jean de Bessancourt, chanoine de Paris, de quatre livres parisis de cens à prendre sur une maison rue Geoffroy-l'Asnier.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia personaliter constitutus dominus Johannes, rector ecclesie de Thorigneio, Parisiensis diocesis, procurator reverendi in Christo patris domini Guillelmi, Redonensis episcopi, prout in litteris procuratoriis dicti domini episcopi super hoc confectis, et sigillo ipsius sigillatis, plenius continetur, quarum litterarum procuratoriarum tenor talis est : « Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Guillelmus, miseratione divina Redonensis episcopus, salutem in Filio Virginis gloriose. Noveritis quod nos, ad vendendum manerium nostrum de Ysiaco, seu habergamentum, terras, prata, vineas, sallicetas et alias dicti manerii perticencias, quascumque, et quocumque loco seu nomine censeatur, nec non et prata nostra sita super seu in riparia de Marne, subtus Ville Avrart, in parrochia de Nulleyo super Marne, et domos, census et censivas, redditus et omnia alia hereditagia que habemus in civitate, suburbio et dyocesi Parisiensi, et ad desaisiendum se, nomine nostro, in manu seu manibus dominorum a quibus tenentur conjunctim seu divisim, et ad faciendum saisiri emptores de premissis, seu singulis premissorum, nomine nostro, et ad recipiendum pretium de eisdem, et ad dandum et concedendum litteras emptionis, refutationis seu quitationis, nomine nostro, a quibuscumque judicibus tam secularibus quam ecclesiasticis, et ad omnia alia et singula super premissis, nomine nostro, facienda que in premissis fuerint et esse viderit necessaria seu etiam oportuna, et etiam si mandatum exigant speciale, dilectum et fidelem nostrum dominum Johannem, rectorem ecclesie de Thorigneio, Parisiensis diocesis, capellanum nostrum, procuratorem nostrum facimus, constituimus et etiam ordinamus, dantes eidem procuratori nostro agendi (*sic*) in premissis, et singulis premissorum, nomine nostro, et premissa faciendi, prout melius sibi videbitur expedire, necnon et debita nostra quecumque, et ubicumque ac a quibuscumque in dicta dyocesi nobis debeantur, recipiendi, et litteras quitacionis, nomine nostro, dandi et concedendi, et in premissis et singulis premissorum omnia et singula faciendi que nos faceremus, et facere possemus, si presentes essemus, ratum et gratum habentes et habituri quicquid in premissis, nomine nostro, et pro nobis, per dictum procuratorem nostrum factum fuerit, seu etiam procuratum, promittentes sub ypotheca rerum nostrarum, pro dicto procuratore nostro, si necesse fuerit, judicatum solvi, et de premissis omnibus et singulis, et premissa tangentibus, seu earum pertinenciis, nos in manu dicti domini Johannis, procuratoris nostri, tenore presencium dessesimus, ut presens procuratorium majus robur obtineat firmitatis, et hec omnibus quorum interest significamus per presentes litteras sigillo nostro, quo utimur, sigillatas. Datum et actum die Mercurii ante festum Natalis Domini, anno Domini M° CC° octuagesimo septimo. » Virtute igitur et auctoritate dictarum litterarum procuratoriarum

suprascriptarum idem Johannes, procurator, nomine ipsius episcopi procuratorio et pro ipso, vendidit et recognovit coram nobis se vendidisse et nomine pure venditionis ex nunc in posterum quitavisse magistro Johanni de Bercendi Curia, canonico Parisiensi, ejusque heredibus et causam habituris ab eodem, quatuor libras parisiensium annui census seu redditus, sitas in censiva Domus Dei Parisiensis, percipiendas immediate post tres denarios et obolum capitalis census et viginti solidos annui census seu redditus debitos, ut dicitur, Laurencio dicto le Saunier, quatuor terminis Parisius consuetis, quas quatuor libras idem episcopus habebat et percipiebat annuatim, ut dicebat idem procurator, super quadam domo et ejus pertinenciis sitis Parisius ultra Magnum Pontem, in vico Frogerii Asinarii, quam tenent et inhabitant, ut dicitur, ad presens Droco dictus Columbus et Basildis ejus uxor, moventes ex conquestu facto ab ipso episcopo diu est, antequam fuisset electus in episcopum Redonensem, videlicet pro pretio quinquaginta librarum parisiensium, sibi ab ipso magistro Johanne emptore in pecunia numerata solutarum, prout idem Johannes procurator confessus est coram nobis, exceptioni dicte pecunie sibi non numerate, non solute renuntiando penitus et expresse; promittens idem Johannes presbiter, suo et dicti episcopi procuratorio nomine, quod contra venditionem, concessionem et quitationem hujusmodi, aliquo jure, communi vel speciali, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictas quatuor libras venditas, ut dictum est, dicto magistro Johanni ejusque heredibus garantizabit, liberabit et deffendet, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes, pro qua garandia ferenda idem Johannes, nomine procuratorio dicti episcopi, quadraginta solidos parisiensium annui census seu redditus, moventes ex conquestu ipsius episcopi, percipiendos super domo Guillelmi Normani ultra Magnum Pontem, contigua domui Johannis dicti de Compenso ex una parte, et domui Ysabellis de Aurelianis ex altera, prefato magistro Johanni emptori ejusque heredibus, coram nobis in contraplegium obligavit penitus et expresse. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, die Veneris in vigilia Nativitatis Domini.

Original, layette 66, liasse 401, n° 1863 de l'inventaire imprimé.

1288, Décembre.

828. — Amortissement par le chapitre de Saint-Marcel, moyennant soixante sous parisis de croît de cens annuel, d'une grande maison rue Saint-Hilaire, léguée à l'Hôtel-Dieu par Thibaud Breton.

De amortizatione magne domus, ante ecclesiam Sancti Hylarii. — Universis presentes litteras inspecturis, Petrus decanus totumque capitulum ecclesie Sancti Marcelli juxta Parisius, salutem in Domino. Noverint omnes nos unanimiter consensisse, nostro et ecclesie nostre nomine, quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis, ejusdem Domus nomine, habeant, teneant a nobis perpetuo, pacifice, et absque coactione sibi a nobis facienda ponendi extra manum suam, domum quamdam magnam sitam in dominio nostro, in vico Sancti Hylarii, que fuit Theobaldi Britonis defuncti quondam, et que ex morte prefati Theobaldi cessit eidem, contiguam domui presbiteri Sancti Hylarii ex una parte, et domui magistri Johannis de Brebancia ex altera, videlicet pro sexaginta solidis parisiensium annui incrementi census, ecclesie nostre ab ipsis, vel aliis possessoribus in dicta

domo causam ab eis habituris, annuatim super dicta domo persolvendis, quatuor terminis Parisius consuetis, post quinque solidos annui capitalis census in quibus dicta domus onerata est ab antiquo; contra quam concessionem promittimus nos, nostro et ecclesie nostre nomine, de cetero non venire. In cujus rei testimonium eisdem magistro et fratribus, nomine dicte Domus, presentem concessimus litteram sigillo nostri capituli sigillatam. Actum anno Domini м° cc° octogesimo octavo, mense decembri.

Cart. C, n° 114.

1288.

829. — Cession par Martin Bourguignon à Renaud de Fenes, chanoine de Saint-Quentin en Vermandois, de huit livres parisis de rente sur trois maisons, situées, la première rue du Marché-Palu, les deux autres rue du Petit-Pont.

Original, layette 25, liasse 169, n° 975 de l'inventaire imprimé.

1288.

830. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Hervé d'Itteville, chanoine de Saint-Denis-du-Pas, et par Guy de Sarcelles, prêtre bénéficier de l'église de Paris, exécuteurs testamentaires d'Eloi de Louans, de six arpents de terre au terroir dudit lieu, moyennant trente-huit livres parisis.

N° 3630 de l'inventaire imprimé.

1288.

831. — Amortissement, moyennant trente livres tournois, par Étienne Becart, doyen de Sens, du quart de la dîme de Vert-le-Petit, tant en vin qu'en blé, de onze sous de cens et de quelques droitures à prendre au même terroir, le tout légué à l'Hôtel-Dieu par Eudes de Vert-le-Petit.

N° 3647 de l'inventaire imprimé.

1289, 8 janvier.

832. — Acte du chapitre de Notre-Dame qui autorise Richard, chanoine de Saint-Denis-du-Pas, à instituer à l'Hôtel-Dieu de Paris un chapelain chargé de célébrer chaque jour une messe pour l'âme dudit fondateur et pour celles de ses parents et bienfaiteurs.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beate Marie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, attendentes et considerantes affectionem et devotionem quas habuit et habet dominus Richardus, canonicus ecclesie Sancti Dyonisii de Passu, Parisius, erga Domum Dei Parisiensis, nobis inmediate subjectam, necnon et curialitates impensas a dicto canonico, et adhuc impendendas dicte Domui et pauperibus ejusdem Domus, precibus ipsius canonici inclinati, voluimus, et in hiis expresse consensimus et volumus quod dictus canonicus, quamdiu vixerit, habeat potestatem instituendi unum fratrem ydoneum in Domo Dei predicta ad celebrandum unam missam pro fidelibus, qualibet die, bona fide in perpetuum, pro remedio anime ipsius canonici, parentum et benefactorum suorum, et quod si dictus institutus decederet vivente dicto Richardo, idem Richardus habeat potestatem alium substituendi loco ipsius, ad predictam missam celebrandam, et quod, post decessum ipsius Richardi, capitulum Parisiense instituat ex tunc in perpetuum alium fratrem, post decessum ipsius fratris instituti ab ipso Richardo, ad celebrandum dictam missam, qualibet die, ut dictum est, bona fide, ita quod dictus frater, qui institutus fuerit ab ipso Richardo, sive a nobis, sive a successoribus nostris, ad celebrandum dictam missam, ad aliam missam celebrandam, nec ad faciendam septimanam in capella dicte Domus, prout ceteri fratres dicte Domus facere assuescunt, nullatenus teneatur, quominus voluntas dicti Richardi observetur, et

dicte misse servicium pro defunctis defraudetur. Volentes autem quod dictus institutus ad alia officia dicte Domus facienda magistro et fratribus dicte Domus, in omnibus et per omnia, tamquam alii fratres dicte Domus sit obediens et astrictus, et semper in perpetuum, quolibet instituto decedente, alius de foris ad hujusmodi officium, non obstante quocumque numero fratrum in Domo predicta, assumatur et infra unum mensem ibidem per nos capitulum instituatur, sub conditionibus antedictis, infra quod tempus dicti magister et fratres nobis bona fide personam ydoneam presentabunt, per nos examinandam et instituendam, si viderimus expedire. Preterea promiserunt magister et fratres dicte Domus erogare infirmis fratribus et sororibus dicte Domus, quolibet anno, de bonis dicte Domus centum solidos parisiensium pro pitantia in crastino Mortuorum, promittentes insuper dicti magister et fratres, pro se et pro successoribus suis, premissa omnia et singula premissorum bona fide, absque fraude qualibet, in posterum observare. Nos autem precepimus et precipimus ac injungimus firmiter et districte magistro et officialibus dicte Domus, qui modo sunt et qui pro tempore fuerint, ut ipsi faciant et adimpleant integre et fideliter omnia et singula supradicta, prout sunt expressa superius et promissa, sub pena suspensionis et excommunicationis, quas in ipsos ex nunc ferimus, si in premissis vel in aliquo premissorum negligentes fuerint aut remissi. Et nos premissa approbantes, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum, in testimonium premissorum. Datum in capitulo nostro, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, die sabbati post Epiphaniam Domini.

Original, layette 157, liasse 866, n° 4123 de l'inventaire imprimé.

1289. 23 septembre.

833. — Vente à l'Hôtel-Dieu par les exécuteurs du testament de Julienne, veuve de Thibaud Breton, d'une maison en mauvais état, au coin des rues Zacharie et de la Huchette, moyennant vingt livres parisis.

De domo que facit cuneum vici de la Huchete et Sacalie, empta ab exequtoribus defuncte Juliane, uxoris Theobaldi Britonis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis Parisiensis et officialis curie archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, facta diligenti indagacione per juratos ville Parisiensis, invenimus quamdam domum sitam Parisius, ultra Parvum Pontem, que fuit olim defunctorum Theobaldi Britonis et Juliane, quondam ejus uxoris, sitam in cuneo vici Sacalie, spectantem ad executionem testamenti dicte defuncte, fuisse et esse adeo ruinosam, et magna et sceleri (*sic*) reparatione indigentem adeo quod bona dicte exequtionis non sufficerent ad reparandum eandem, vel ad ponendum eam in statum debitum, et quod non expediebat dicte exequtioni reficere et reparare eandem, cum non repararetur modo debito pro quadraginta libris parisiensium et amplius, ut dicebant. Nos exequtores dicti testamenti, premissis consideratis, pensata utilitate dicte exequtionis, nomine exequtorio dicti testamenti, ad opus et expeditionem ipsius, presente magistro Ivone dicto Parvo Clerico, exequtore et procuratore ipsius testamenti, una cum ipso et assensu ipsius magistri Ivonis, dictam domum, prout se comportat, cum omnibus pertinenciis et circonstanciis ejusdem, vendidimus, et nomine venditionis in perpetuo concessimus et quitavimus magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, pro viginti libris parisiensium nobis in pecunia numerata solutis et traditis, nomine exequtorio dicti testamenti, et de quibus nos tenuimus plenarie pro pagatis, promittentes nomine exequtorio dicti tes-

tamenti dictam domum venditam, ut dictum est, garantizare, liberare et defendere dictis magistro et fratribus; et pro premissis omnibus et singulis tenendis, observandis et fideliter adimplendis, bona spectancia ad dictam exequtionem obligavimus dictis emptoribus penitus et expresse, sigilla nostrarum curiarum presentibus apponentes in testimonium premissorum. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo nono, die Veneris ante festum beati Michaelis Archangeli.

Cart. C, n° 121.

1289.

834. — Amortissement par Hugues le Brun, comte de la Marche et d'Angoulême, d'une pièce de terre au terroir du Val-de-Massy, contenant environ vingt-huit arpents, donnée à l'Hôtel-Dieu par Marie la Trésorière, et de deux arpents et demi de terre au terroir de Maupertuis.

N° 3767 de l'inventaire imprimé.

1289.

835. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Nicolas Patrouard de Moissy et par Richeut, sa femme, d'une maison située à Orly, de sept arpents au terroir dudit lieu et d'un arpent dans la censive de la Conciergerie de Paris.

N° 3863 de l'inventaire imprimé.

1290, Février.

836. — Cession par le prieuré de Saint-Éloi-sous-Chilly, à l'Hôtel-Dieu, d'environ douze arpents trois quartiers de terre au terroir de Louans, aux lieux dits le Rus-de-Paroi, les Marnières et Peschart. L'Hôtel-Dieu cède en échange environ trente-deux sous quinze deniers de cens et quatre droitures à prendre sur les terres de Champlan, et les champarts sur vingt-huit arpents de terre audit lieu.

N° 3662 de l'inventaire imprimé.

1290, 6 mars.

837. — Donation par le tuteur de Philippot, fils de Richard du Châtelet, à l'Hôtel-Dieu, d'une maison rue de la Harpe, à charge de payer le cens dont elle était chargée.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti magister Reginaldus dictus Ticies, Stephanus de Hameto, Henricus dictus Hacart, Johannes de Insula, Bertaudus Picardus, amici et affines et vicini Philippoti, filii Richardi de Castelleto et Johanne, quondam ejus uxoris, ac Johannes dictus Daugie, tutor dicti minoris, nomine tutorio ipsius minoris et pro ipso, cujus curationis tenor inferius continetur : « Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod ad nostram accedentes presenciam Johanna, relicta defuncti Richardi dicti de Castelleto, uxor Stephani de la Hamede, predictus Stephanus maritus ejus, Johannes de Insula, Thomicis de Torona, Gaufridus de Corona, Droco de Ocrea, Gossoinus de la Hamede et Johannes de Tornato, amici, vicini et affines Philipoti, decem annis filii predictorum defuncti Richardi et Johanne, nobis humiliter supplicarunt ut nos, prout nostro incumbit officio, dicto Philippoto, ejus causis, negociis et bonis de tutore providere dignaremur. Nos, eorum supplicacioni annuentes, nolentes quod dictus Philipotus in bonis, causis, litibus et negociis ejus detrimentum aliquod paciatur, Johannem dictum Dencre, quem dicte persone coram nobis per juramentum suum asseruerunt moribus et facultatibus esse ydoneum et sufficientem, predicto Philipoto, quem adduxerunt in judicio coram nobis ad premissa, dedimus et concessimus tutorem; qui quidem tutor predictus, coram nobis comparens et de jurisdictione nostra existens, ac in se onus tucionis hujusmodi sponte suscipiens, juravit ad sancta Dei Euvangelia, coram nobis, res et bona

dicti minoris salvas et salva fore crediderit, faciet, et inutilia penitus pretermittet, diligenti inquisicione super hoc habita, et omni sollempnitate adhibita, quam talibus fieri consuevit; et pro premissis firmiter ex parte dicti tutoris et fideliter adimplendis, predicti Gossoinus et Johannes de Tornato, coram nobis propter hoc constituti, fecerunt et constituerunt se plegios et principales in solidum responsales et defensores et per fidem se et heredes suos, ac omnia bona sua, mobilia et immobilia, dicto minori coram nobis obligaverunt, et jurisdictioni curie Parisiensis se supponentes. Datum anno Domini м° cc° octuagesimo septimo, die Veneris post festum Exaltationis sancte Crucis," asseruerunt coram nobis quod cum dictus minor esset proprietarius cujusdam domus site Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Cithare, in novem libris parisiensium annui census Domui Dei Parisiensi, et tribus solidis capitalis census domino Regi Francie, pro fundo terre debitis onerate; asserentes insuper dictam domum esse adeo ruinosam et magna refectione indigentem, et quod idem minor, tanquam proprietarius dicte domus, tenebatur ex vi consuetudinis Parisiensis, notorie approbate, eam in statum debitum ponere et penitus reparare, ad hoc quod censuarii dicte domus possent super dicta domo suum censum habere et percipere, aut quitare et remittere dictis censuariis, pro censu suo, jus et proprietatem que competebant et poterant competere dicto minori in dicta domo, cujus minoris ad reparandum dictam domum et ponendum eam in statum debitum non suppetunt facultates; asseruerunt insuper per juramenta, ab ipsis coram nobis corporaliter prestita, quod utilitas et commodum dicti minoris imminebat, quitando dictam domum dictis censuariis et cedendo juri et proprietati que sibi competebant in eadem, pro censu in quo erat onerata, propter quod dictus tutor, nomine tutorio dicti minoris et pro ipso, cessit et quitavit magistro et fratribus dicte Domus omne jus et omnem proprietatem que dicto minori competebant et competere poterant in dicta domo, promittens, nomine quo supra, quod contra quitacionem et concessionem hujusmodi, jure aliquo, communi vel speciali, non veniet in futurum. Nos autem, facta diligenti inquisicione super hiis, et prehabita omni sollempnitate que in talibus consuevit adhiberi, omnia predicta facta a dicto tutore, ut dictum est, laudamus, approbamus et, nostro decreto interveniente, tenore presencium confirmamus. Datum anno Domini м° cc° octuagesimo nono, die Lune ante Letare Iehrusalem.

Cart. C, n° 126.

1290, 12 mai.

838. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Lambert la Guette et à Jeanne, sa femme, d'une place près de la rue de Glatigny, moyennant cent sous de croît de cens annuel.

Littera ascensationis platee de Glatingniaco facte Lamberto dicto la Guete et ejus uxori. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti personaliter Lambertus dictus la Guete et Johanna ejus uxor recognoverunt et confessi sunt coram nobis se ascensasse et nomine ascensationis habuisse et suscepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam plateam sitam Parisius, in Civitate, juxta vicum de Glatingniaco, prope Secanam, inter domum Guillelmi Scoti et domum Roberti de Bondies, videlicet pro centum solidis annui incrementi census seu redditus, ab ipsis conjugibus, eorum heredibus et causam ab eis in posterum habituris, solvendis et reddendis

dicte Domui Dei, et percipiendis ab magistro et fratribus dicte Domus super dicta platea, ejus edificiis inibi processu temporis existentibus, quatuor terminis Parisius consuetis; hoc acto in ascensatione hujusmodi, ut dicebant, quod ipsi conjuges tenentur et tenebuntur ponere et implicare triginta libras parisiensium circa emendationem et meliorationem dicte platee, infra festum beati Johannis Baptiste quod erit anno Domini м° cc° nonagesimo primo, et tali conventione insuper apposita, quod si postquam dicta melioratio fuerit apposita ibidem, cessaretur per annum in solutione dicti census vel quod edificia dicte platee essent vacua per annum aut non inveniretur quid pro censu capi posset ibidem, quod ex tunc dicta platea cum ejus melioratione et edificiis, ad dictos magistrum et fratres, ac Domum Dei predictam libere revertatur, ab eis ex tunc perpetuo pacifice possidenda, nullo jure ex tunc dictis conjugibus, vel ab eis causam habentibus, acquisito vel retento in eisdem; hoc acto insuper quod si alter dictorum conjugum decesserit antequam hujusmodi melioratio fuerit imposita circa dictam domum, ut dictum est, quod ipsi magister et fratres possint habere et percipere quindecim libras parisiensium super bonis mobilibus et immobilibus primitus eorum decedentis, ubicumque fuerint aut poterint inveniri, porcione ipsum contingente in hujusmodi melioratione implicanda contractione qualibet non obstante. Que omnia et singula supradicta dicti conjuges tenentur et promiserunt coram nobis, fide ab ipsis in manu nostra corporaliter prestita, facere, adimplere et inviolabiliter observare, mediante pacto, et convencionibus predictis sub onere dicti census, et contra premissa, aliquodve premissorum, non venire se et heredes suos, et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, dicte domui penitus obligando et se jurisdictioni nostre curie supponendo. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dictorum conjugum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° nonagesimo, die Veneris post Ascensionem Domini.

Cart. C, n° 63.

1290, 19 juin.

839. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Jean de Ham et à Emeline, sa femme, d'une maison dans la Grande-Rue, moyennant onze livres parisis de croît de cens annuel.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Johannes dictus de Hamo et Emelina ejus uxor asseruerunt coram nobis se ascensasse, et nomine ascensacionis habuisse et suscepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum ipsorum magistri et fratrum, quam habebant et possidebant Parisius, ultra Magnum Pontem, in Magno Vico, contiguam domui Roberti dicti Bougis ex una parte, et domui Stephani dicti de . . . ex altera, oneratam in novem libris et septem solidis cum dimidio parisiensium tam capitalis quam incrementi census annui, videlicet in duobus solidis cum dimidio capitulo ecclesie Sancti Germani Autissiodorensis Parisiensis, debitis annuatim; item, in quatuor libris debitis annuatim liberis seu heredibus defuncti Egidii dicti de Choisiaco, et quadraginta solidis debitis Nicholao dicto Sause; item, in viginti quinque solidis debitis liberis defuncti Odonis de Nigella, necnon et quadraginta solidis, quos debent habere et percipere dictus Nicholaus Sause et heredes ipsius Egidii annuatim super dicta domo, usque ad decem annos continuos, videlicet pro arrera-

giis eisdem debitis, de tempore jam transacto et elapso, dictis decem annis dicti quadraginta solidi debent, ut dicebant, ad dictam Domum Dei reverti pleno jure. Quam quidem domum, situatam ut dictum est, dicti conjuges ascensaverunt, et nomine ascensacionis susceperunt, pro undecim libris parisiensium annui incrementi census seu redditus, dictis novem libris et septem solidis cum dimidio in hiis primitus computatis, solvendis et reddendis ab ipsis conjugibus, eorumque heredibus, annis singulis in hunc modum, videlicet novem libras et septem solidos cum censuariis supradictis, et triginta duobus solidis cum dimidio residuis magistro et fratribus dicte Domus, terminis Parisius consuetis, hoc acto expresse in hujusmodi ascensacione inter dictos conjuges, ut dicebant, et dictos magistrum et fratres, quod ipsi conjuges tenentur et tenebuntur ponere et implicare circa emendacionem et melioracionem domus viginti libras parisiensium infra quatuor annos, ex nunc in antea continue computandos, ita tamen quod omne quod ipsi conjuges ponent et implicabunt circa effectionem et meliorationem dicte domus quoquomodo computetur et deducatur de summa dictarum viginti librarum, hoc acto etiam quod si dicti conjuges deffecerint in solucione dicti census debiti, ut dictum est, quod ipsi magister et fratres possint, sua auctoritate propria, capere et levare nanta seu pignora in dicta domo, et bona dictorum conjugum in ea existencia; donec de dicto censu eisdem magistro et fratribus fuerit plenarie satisfactum. Que omnia et singula supradicta dicti conjuges tenentur et promiserunt coram nobis facere, tenere, adimplere et fideliter observare, et se contra premissa, aliquodve premissorum, in posterum non venire, fide ab ipsis super hiis in manu nostra prestita corporali; se quantum ad hec ac heredes et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, dictis magistro et fratribus obligando penitus et expresse hec et se quantum ad hoc, jurisdictioni nostre curie subjecerunt, sub religione fidei antedicte; renunciantes in hoc facto per dictam fidem omnibus excepcionibus, allegacionibus juris et facti, consuetudinis et loci que contra presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad peticionem dictorum conjugum, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, die Lune ante Nativitatem beati Johannis Baptiste.

Cart. C, n° 193.

1290, Septembre.

840. — Donation à l'Hôtel-Dieu, avec réserve d'usufruit, par Richard du Pas, chanoine de l'église de Saint-Denis-du-Pas, de quarante-neuf livres quatorze sous parisis de rente à prendre sur diverses maisons à Paris.

De donacione facta a domino Richardo, canonico Sancti Dyonisii de Passu, super XLIX *libris et* XIIII *solidis.* — Universis presentes litteras inspecturis, N. decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis personaliter constitutus dominus Richardus dictus de Passu, canonicus ecclesie Sancti Dionisii de Passu Parisiensis, asserens quod ipse habebat et percipiebat, ex conquestu suo, Parisius, in locis inferius nominatis, quadraginta novem libras et quatuordecim solidos parisiensium annui census seu redditus : videlicet triginta libras et quatuor solidos parisiensium super domo Scupharum, ultra Parvum Pontem, quam tenet Hugo dictus de Scuphis, contigua domui nobilis viri Henrici dicti de Avaugor, militis, et domui Ade dicti de Scuphis, ex altera, ab oppositis domus Gaufridi Britonis, tailliatoris lapidum;

item, undecim libras et decem solidos parisiensium super domo Johannis dicti Defuerat apothecarii, contigua domui defuncti Johannis dicti Comitis ex una parte, et domui magistri Jacobi apothecarii defuncti ex altera; item, quatuor libras parisiensium super quadam domo sita Parisius, super Magnum Pontem, que fuit defuncti Mathei dicti de Ambianis, contigua domui Egidii dicti de Latigniaco, quam tenent seu inhabitant Johannes dictus Gomel et Johannes dictus de Nigella, campsores; item, super domo Johannis dicti de Canaberiis, contigua domui Gileberti de Meuduno ex una parte, et domui Stephani dicti de Moreto ex altera, quatuor libras parisiensium annui redditus, quas quadraginta novem libras et quatuordecim solidos parisiensium annui census predicti, percipiendas in locis predictis, et quidquid juris, dominii, possessionis et proprietatis habet et habere potest in eisdem, quoquo modo, jure et racione quacumque, vel ex causa, dictus dominus Richardus, considerans et attendens devotionem et affectionem quas habuit et habet erga Domum Dei Parisiensem et pauperes dicte Domus, sponte et ex certa scientia dedit et concessit, ex nunc, dicte Domui Dei et pauperibus dicte Domus, donacione facta legitima inter vivos, sine spe in posterum revocandi, salvo tamen et retento sibi expresse in eisdem, quamdiu vixerit, tantummodo usufructu, promittens bona fide quod contra donationem et concessionem hujusmodi, per se vel per alium, non veniet in futurum, ullo jure. In cujus rei testimonium sigillum nostri capituli, ad petitionem ipsius Richardi, presentibus duximus apponendum. Datum in capitulo nostro, anno Domini M° CC° nonagesimo, mense septembri.

Cart. C, n° 242.

1290, 8 octobre.

841. — Bail à cens par l'Hôtel-Dieu à Nicolas Cervoisier, dit de Cunroit, d'une maison située rue de la Harpe, au coin de la rue Poupée, moyennant onze livres parisis de rente annuelle.

De ascensatione domus in vico Cithare, super quam percipimus XI libras. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Nicholaus Cervisiarius dictus de Cunroit et Jacquelina uxor ejus recognoverunt et confessi sunt coram nobis se ascensasse, et nomine ascensacionis recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum ipsorum magistri et fratrum sitam Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Cithare, facientem cuneum vici Popee, contiguam domui magistri Reginaldi Theutonici, videlicet pro XI libris parisiensium annui incrementi census seu redditus, solvendis et reddendis ab ipsis conjugibus, et causam ab eis in posterum habituris, magistro et fratribus Domus Dei, quatuor terminis Parisius consuetis, hoc acto in ascensatione hujusmodi quod ipsi conjuges ponent et tenebuntur ponere et implicare in meliorationem et emendacionem et sustentacionem dicte domus quadraginta libras parisiensium infra duos annos ex nunc in antea continue computandos, et quod dicti conjuges dictam domum tenebunt et sustentabunt in eque bono statu sicut est modo vel eciam meliori; hoc acto insuper, ut dicebant, in contractu hujusmodi, quod si dicti conjuges defecerint in solucione dicti census, in toto vel in parte, quod ipsi magister et fratres possint capere seu capi facere res, nanta seu pignora dictorum conjugum existentes, seu existencia in dicta domo, usque ad satisfactionem integram dicti census, sua auctoritate propria, contradictione qualibet non obstante, hoc acto insuper in ascensacione hujusmodi,

quod si ipsi conjuges in solucione dicti census per biennium continue defecerint, ad solvendum sufficienter requisiti, quod ipsi magister et fratres, et eorum successores, possint ipsos ex nunc expellere a dicta domo, et eos omnino privare dicta domo et ejus pertinenciis, contradictione qualibet non obstante, nisi tunc demum requisiti, statim elapso dicto biennio, dicti conjuges satisfecerint dictis magistro et fratribus de arreragiis dicti census; quas quidem undecim libras annui incrementi census dicti conjuges tenentur et promiserunt coram nobis, fide ab ipsis in manu nostra corporaliter prestita, solvere et reddere dictis magistro et fratribus, terminis superius nominatis, renunciantes in hoc facto omnibus exceptionibus, defensionibus et allegacionibus juris et facti, consuetudinis et loci que contra presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad peticionem dictorum conjugum, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, die dominica ante festum beati Dyonisii.

Cart. C, n° 125.

1290.

842. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Guillaume de Trappes, clerc, d'environ vingt arpents un quartier de terre labourable et de prés situés au terroir de Champlan et aux environs.

N° 3768 de l'inventaire imprimé.

1291, 29 janvier.

843. — Bail à cens par l'Hôtel-Dieu à Jean de Saint-Pierre-aux-Bœufs d'un cellier faisant partie d'une maison rue Neuve-Notre-Dame, touchant à la maison de l'Escurel, moyennant cinq sous parisis de cens.

De V solidis annui census super introitum domus Johannis ad Boves, ante ecclesiam Sancte Genovefe Parve, pro quodam parvulo solario de domo relicte Martini a Lescurel. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis personaliter constituti Johannes dictus de Sancto Petro ad Boves, clericus, et Johanna ejus uxor recognoverunt et confessi sunt coram nobis se ascencisse, et nomine ascencacionis suscepisse et habuisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quoddam parvulum solarium in domo quam inhabitant ipsi conjuges, existens in vico Novo Beate Marie Parisiensis, que domus contigua est domui defuncti Martini dicti a Lescurel ex una parte, et domui que fuit Nicholaï Lombardi defuncti ex altera, videlicet pro quinque solidis parisiensium annui census, seu annue pensionis, solvendis et reddendis ab ipsis conjugibus, eorumque heredibus et ab eis causam in posterum habituris, prefatis magistro et fratribus ac successoribus eorumdem, anno quolibet, in festo beati Johannis Baptiste; debet prima solutio incipere in dicto festo proximo venturo; hoc acto in ascensatione hujusmodi, ut dicebant prefati conjuges, quod si ipsi conjuges defecerint in solucione dicti census in dicto termino, in toto vel in parte, quod prefati magister et fratres possint capere seu capi facere res, nanta seu pignora ipsorum conjugum in dicto solario ac in dicta domo quam inhabitant existentes, seu existencia, motu suo proprio, contradictione qualibet non obstante; pro quibus quinque solidis solvendis et reddendis Domui Dei predicte in dicto festo, ut dictum est, memorati conjuges se et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, et specialiter res, nanta seu pignora dictorum conjugum, que in dicta domo pro tempore fuerint, dictis magistro et fratribus et Domui Dei predicte obli-

garunt coram nobis penitus et expresse, promittentes bona fide quod contra premissa, aliquodve premissorum, per se vel per alios, jure aliquo, communi vel speciali, non venient in futurum. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, dictorum conjugum se nostre jurisdictioni per fidem supponencium, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, die Lune ante Purificationem beate Marie Virginis.

Cart. C, n° 38.

1291, Mars.

844. — Approbation, par l'official de Paris, de la donation de Jeanne d'Alençon employée « ad opus et usum « telarum, lintheaminium et sepulture pauperum in« firmorum. » — Ratification par Philippe IV de la donation de Jeanne de Blois.

N° 5175 de l'inventaire imprimé.

1291, 25 avril.

845. — Bail à rente par l'Hôtel-Dieu, à Pierre le Bourrelier, d'une maison située près de la porte Baudoyer, entre la maison des moines d'Ourscamps et la maison de Pierre de Meaux, moyennant vingt-huit sous parisis de croît de cens.

De domo ascensata apud portam Balderiam Petro Borrellario pro quatuor libris. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Petrus dictus Borelarius ac Ysabellis ejus uxor asseruerunt coram nobis se ascensasse, et nomine ascensacionis habuisse et succepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, ex nunc in posterum, domum ipsorum magistri et fratrum in censiva dicte Domus Dei sitam Parisius, apud portam Balderiam, contiguam domui monachorum d'Ochans ex una parte, et domui Petri dicti de Meldis ex altera, in quinquaginta duobus solidis parisiensium annui census seu redditus oneratam, videlicet duobus denariis capitalis census primitus debitis pro fundo terre, solvendis et reddendis a fratribus domus Sancti Gervasii Parisiensis Domui Dei Parisiensi predicte, et triginta novem solidis et decem denariis debitis domui Dei Sancti Gervasii predicti duobus terminis, videlicet medietate in Nativitate Domini et alia medietate in festo beati Johannis Baptiste, ac in duodecim solidis debitis Galarano Britoni clerico, videlicet sex solidis debitis in festo beati Remigii, et aliis sex solidis debitis eidem Galarano, in Pascate subsequenti, et mediante (*sic*) hujusmodi, dicti conjuges et causam ab eis in posterum habituri tenentur et tenebuntur solvere et reddere dictis magistro et fratribus, eorumque successoribus, ex nunc in posterum, viginti octo solidos parisiensium annui incrementi census seu redditus, quatuor terminis Parisius consuetis, una cum predictis quinquaginta duobus solidis, dictis censuariis debitis, in quibus dicta domus erat primitus onerata; hoc acto in ascensacione hujusmodi quod dicti conjuges tenentur et tenebuntur ponere et implicare viginti libras parisiensium circa melioracionem et emendacionem dicte domus ascensate, infra quatuor annos, a data presencium proximo computandum, nec non et dictam domum tenere et sustentare in eque bono statu, sicuti est modo, vel eciam meliori, ita quod si ipsi conjuges, vel causam ab eis in posterum habituri, defecerint in solucione dicti census, quod ipsi magister et fratres possint capere seu capi facere, motu proprio, res et nanta seu pignora ipsorum conjugum in dicta domo existentes seu existentia, usque ad satisfactionem dicti census dicte Domui Dei non soluti, necnon et dictos conjuges privare dicta domo et ejus pertinenciis, et ipsos, vel causam

ab eis in posterum habituros, ab ea expellere, si in solucione dicti census per biennium continue defecerint, et dictam domum ad usum suum ex tunc explicare, pro sue libito voluntatis, contradictione qualibet non obstante; que omnia et singula supradicta prefati conjuges promiserunt et tenentur facere, adimplere et fideliter in omnibus observare, fide ab ipsis in manu nostra prestita corporali, et quod contra premissa, aliquodve premissorum, jure aliquo, communi vel speciali, per se vel per alium, non venient in futurum; pro quibus omnibus tenendis, observandis et fideliter adimplendis, dicti conjuges se et heredes suos, et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, dictis magistro et fratribus et Domui Dei predicte penitus obligarunt, renunciantes in hoc facto omnibus excepcionibus, defensionibus, allegacionibus juris et facti, consuetudinis et loci que contra presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi, se, quoad hoc, jurisdictioni nostre curie supponendo, sub religione fidei antedicte. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dictorum conjugum, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo primo, die Mercurii post Pascha.

Cart. C, n° 174.

1291, 25 juin.

846. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Henri le Carrier, Anglais, d'une maison rue Saint-Hilaire, dans la censive de Saint-Marcel, moyennant trente sous parisis de cens annuel.

De ascensatione domus in vico Sancti Hylarii Henrico le Quarrier pro XXX s. annui census. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Henricus Quarrerius, Anglicus, et Nicholaa ejus uxor recognoverunt et confessi sunt coram nobis se ascensasse, et nomine ascensacionis habuisse et recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum ipsorum magistri et fratrum sitam Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Sancti Hylarii Parisiensis, in censiva Sancti Marcelli juxta Parisius, contiguam domui Symonis dicti de Quent ex una parte, et domui Egidii Cousturarii ex altera, videlicet pro triginta solidis annui census incrementi, solvendis et reddendis ab ipsis conjugibus et eorum heredibus, et causam ab eis in posterum habituris, magistro et fratribus dicte Domus Dei, quatuor terminis Parisius consuetis, computatis in hiis decem et octo denariis in quibus pro fundo terre dicta domus erat primitus onerata; hoc acto in ascensatione hujusmodi, quod ipsi conjuges tenentur et tenebuntur ponere et implicare circa emendacionem et meliorationem dicte domus ascensate decem libras turonensium, infra quatuor annos a data presencium continue computandos; hoc acto insuper in ascensatione hujusmodi, ut dicebant dicti conjuges, quod si in solutione dicti census defecerint in dictis terminis, vel aliquo eorumdem in toto vel in parte, quod ipsi magister et fratres possint eos capere seu capi facere res, nanta seu pignora dictorum conjugum in dicta domo existentes seu existencia, usque ad solucionem dicti census per biennium continue (*sic*), quod ipsi magister et fratres possint eos servare dicta domo (*sic*) et eos ab illa expellere sua auctoritate propria, contradictione qualibet non obstante. Quos quidem triginta solidos annui incrementi census, seu annue pensionis, promiserunt dicti conjuges reddere et solvere dictis magistro et fratribus in dictis terminis, ut dictum est, necnon et premissa omnia et singula, prout superius sunt expressa, tenere, facere, observare et fideliter adimplere, fide ab ipsis in manu

nostra prestita corporali; pro quibus omnibus tenendis, observandis et fideliter adimplendis dicti conjuges se et heredes suos, et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, dictis magistro et fratribus, eorumque successoribus, coram nobis obligarunt penitus et expresse, renunciantes in hoc facto, per fidem predictam, omnibus exceptionibus, defensionibus, allegationibus juris et facti, consuetudinis et loci que contra presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi, se de quo ad hec jurisdictioni nostre curie supponendo. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dictorum conjugum, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo primo, mense junio, die Lune post Nativitatem Beati Johannis Baptiste.

Cart. C, n° 113.

1291, 30 juillet.

847. — **Bail par l'Hôtel-Dieu, à Henri Bouteroue, d'une maison rue Saint-Pierre-aux-Bœufs, moyennant quinze livres parisis de croît de cens annuel.**

De domo ascensata Henrico Boute Roue pro XV libris annui census, et XII denariis pro censu capitali. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti personaliter Henricus dictus Boute Roue et Souplicia ejus uxor recognoverunt et confessi sunt coram nobis se ascensasse, et nomine ascensacionis accepisse et habuisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum ipsius magistri et fratrum sitam Parisius, in Civitate, in vico Sancti Petri ad Boves, cum omnibus et singulis ejus pertinenciis universis, contiguam domui Egidii dicti Poree, ex una parte, et domui Johannis Hucherii, ex altera, ab oppositis domus Guidonis dicti de Verdeleio, in censiva dicte Domus, in duodecim denariis capitalis census annui, in festo beati Remigii dicte Domui Dei pro fundo terre debitis, anno quolibet oneratam, videlicet pro XV libris parisiensium annui incrementi census seu annue pensionis, solvendi et reddendi ab ipsis conjugibus annis singulis magistro et fratribus dicte Domus, quatuor terminis Parisius consuetis; hoc acto in ascensatione hujusmodi, ut dicebant ipsi conjuges, quod ipsi tenentur et tenebuntur ponere et implicare circa meliorationem et emendacionem dicte domus sexaginta libras parisiensium infra quatuor annos, ex nunc in antea continue computandos, necnon et quod predictam domum tenebunt et sustentabunt post dictam meliorationem, circa eam impisatam (*sic*) in eque bono statu sicuti erit tempore meliorationis circa eam implicare, vel eciam meliori; hoc acto insuper, quod si dicti conjuges in solutione dicti census, in dictis terminis, vel aliquo eorumdem, defecerint, in toto vel in parte, quod magister et fratres possint capere seu capi facere res, nanta seu pignora dictorum conjugum, vel inquilinorum in dicto domo existencium, sua auctoritate propria, contradictione qualibet non obstante, usque ad satisfactionem dicti census dictis magistro et fratribus, in dictis terminis, vel eorum aliquo, non soluti; pro qua melioratione ponenda et implicanda pro dictis quindecim libris annui incrementi census, una cum dictis duodecim denariis pro fundo terre, ac pro omnibus aliis et singulis supradictis tenendis, faciendis et fideliter adimplendis, dicti conjuges se et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum mobilia et immobilia, presencia et futura, et specialiter terras et possessiones quas habent et tenent apud villam Cereris, et in territoriis dicte ville, in censiva magistri et fratrum dicte Domus, dictis magistro et fratri-

bus in contraplegium coram nobis obligarunt penitus et expresse; promittentes, fide ab ipsis in manu nostra corporaliter prestita, quod contra premissa, aliquodve premissorum, jure aliquo, communi vel speciali, non venient per se vel per alios in futurum, renunciantes per dictam fidem in hoc facto omnibus exceptionibus, defensionibus, allegationibus juris et facti, consuetudinis et loci, que contra presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi, se quoad hoc juridictioni nostre curie supponendo, sub religione fidei antedicte. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dictorum conjugum, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° nonagesimo primo, die Lune ante festum beati Petri ad Vincula.

Cart. C, n° 41.

1291, 17 novembre.

848. — Donation par Geoffroy Haren, abbé du Bec-Hellouin, en Normandie, à l'Hôtel-Dieu, de ses droits de viage sur des biens situés en la ville et terroir de Brie-Comte-Robert.

N° 2290 de l'inventaire imprimé.

---

1 91.

849. — Donation par Jeanne, comtesse d'Alençon et de Blois, à l'Hôtel-Dieu, de vingt livres tournois de rente annuelle «à prendre et à rechevoir de nostre rente et a nostre rente que nous avons et poursuivons au Temple, pour la raison de l'escange de le conte de Chartres et des apartenanches».

N° 5174 de l'inventaire imprimé.

1292, 14 janvier.

850. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Martin Mariel, bourgeois de Paris, sergent du Roi, d'une maison rue Guillaume Bourdon, moyennant cent sous parisis de cens annuel.

De domo juxta cuneum vici de Tirechape, ascensata Martino Marcelli pro c solidis annui redditus. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis personaliter constituti Martinus Marcelli, civis Parisiensis et illustris Regis Francie serviens, et Agnes ejus uxor recognoverunt et confessi sunt coram nobis se ad censum annuum sibi et eorum heredibus habuisse et recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum ipsorum magistri et fratrum dicte Domus Dei, sitam Parisius, in vico Guillelmi dicti Bordon, contiguam domui Hugonis auriverberatoris ex una parte, et domui dicti Martini ex altera, et parte posteriori domui Johannis dicti le Saunier clerici, prout se comportat in longo et lato, cum ejus apendiciis et pertinenciis universis, videlicet pro centum solidis parisiensium annui census, seu annue pensionis, reddendis et solvendis ab ipsis conjugibus et ab eorum heredibus, et ab ipsis causam in posterum habituris in dicta domo, predictis magistro et fratribus, eorumque successoribus, quatuor terminis generaliter Parisius consuetis; hoc acto in ascensacione hujusmodi, quod ipsi conjuges debent et tenebuntur ponere et implicare sexaginta libras parisiensium in melioracionem et emendacionem dicte domus ascensate infra quatuor annos a data presencium continue computandos; hoc acto insuper inter ipsos conjuges, ut dicebant, et dictos magistrum et fratres, quod si dicti conjuges vel eorum heredes in solucione dictorum centum solidorum annue pensionis defecerint in posterum, in toto vel in parte, quod ipsi magister et fratres possint habere recursum et assignare ad centum solidos annui census seu redditus, quos ipsi con-

juges habent et percipiunt, ut dicebant, super quadam domo sita Parisius in Campellis, in censiva domini Regis Francie, contigua domui Jacobi, filii defuncti Garneri charronis, necnon et levare et percipere de dictis centum solidis annui incrementi census usque ad condignam satisfactionem sui census seu annue pensionis eisdem non solute super dicta domo ascensata, prout superius est expressum, et promiserunt dicti conjuges quod contra ascensationem hujusmodi aut contra premissa, aliquodve premissorum, jure aliquo, communi vel speciali, per se vel per alium, non venient in futurum, et pro dictis centum solidis annue pensionis, solvendis et reddendis dictis magistro et fratribus, et pro melioratione predicta implicanda, ut dictum est, dicti conjuges se et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, dictis magistro et fratribus et Domui Dei predicte obligarunt coram nobis penitus et expresse, et specialiter dictos centum solidos annui redditus percipiendos super dicta domo in Campellis sita, ut dictum est, fide ab ipsis conjugibus super premissis omnibus et singulis observandis et fideliter adimplendis in manu nostra prestita corporali, renunciantes in hoc facto dicti conjuges, per dictam fidem, omni juris auxilio, canonici et civilis, se quantum ad hec jurisdictioni nostre curie supponendo, sub religione fidei antedicte. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dictorum conjugum, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo primo, die Martis post octabas Epiphanie Domini.

Cart. C, n° 211.

1292, 22 mars.

851. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Thomas Laurent et à Erembourg, sa femme, d'une maison rue de la Bouclerie, moyennant vingt-huit sous parisis de cens annuel.

De ascensatione domus in vico de Boucleria Thome Lorent et ejus uxoris pro XXVIII solidis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Thomas dictus Lorent et Eremburgis ejus uxor recognoverunt et confessi sunt coram nobis se ascensasse, et nomine ascensacionis suscepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum ipsorum magistri et fratrum sitam Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico de Boucleria, contiguam domui Mauricii ex una parte, et domui Radulphi dicti Plasterii ex alia, videlicet pro XXVIII solidis parisiensium annui census seu annue pensionis, solvendis et reddendis ab ipsis conjugibus, vel ab eis causam in posterum habituris, dictis magistro et fratribus, eorumque successoribus, annis singulis, quatuor terminis Parisius generaliter consuetis; hoc acto in ascensatione hujusmodi inter dictos conjuges, ut dicebant, et dictos magistrum et fratres, quod ipsi conjuges tenentur et tenebuntur ponere et implicare in meliorationem dicte domus XII libras parisiensium infra tres annos a data presencium continue computandos, et quod si prefati conjuges in solucione dicti census defecerint, in toto vel in parte, quod ipsi magister et fratres possint capere et levare res, nanta, seu pignora aut bona ipsorum conjugum, in dicta domo existentes seu existentia, usque ad condignam satisfactionem dicti census predictis terminis non soluti; hoc acto insuper, quod si dicti conjuges, vel causam ab eis in posterum habituri, in solucione dicti census per biennium continue defecerint, ita quod ipsi magister et fratres, vel eorum successores, non possint aliquid in dicta domo capere aut levare pro solucione dicti census, quod prefati

conjuges, elapso biennio, dicta domo ex nunc priventur et ab ea penitus expellantur, contradictione qualibet non obstante. Que omnia et singula supradicta dicti conjuges tenentur et promiserunt coram nobis facere, tenere et fideliter adimplere, fide ab ipsis super hiis in manu nostra prestita corporali. Pro quibus omnibus tenendis, observandis et fideliter adimplendis dicti conjuges et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, dictis magistro et fratribus obligarunt coram nobis penitus et expresse, promittentes per dictam fidem quod contra premissa, aliquodve premissorum, per se vel per alium, jure aliquo non venient in futurum, renunciantes in hoc facto privilegio fori et omni juris auxilio, canonici et civilis, se quantum ad hec per dictam fidem jurisdictioni nostre curie supponentes. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dictorum conjugum, presentibus apponendum (duximus). Datum anno Domini M° CC° nonagesimo primo, die sabbati post Letare Iehrusalem.

Cart. C, n° 127.

1292, 28 avril.

852. — **Échange entre l'Hôtel-Dieu et Baudouin dit de Champs : l'hôpital donne une maison rue Traversine, plus une somme de dix livres parisis, et reçoit en échange cinquante-deux sous parisis à prendre chaque année sur deux maisons de la rue de la Bûcherie.**

Excambium de L solidis super domum capellanie remisse nobis in Bucheria Parvi Pontis, inter nos et Baldoynum de Campis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis personaliter constitutus Baldoinus dictus de Campis, asserens quod ipse ex hereditate sua propria habebat et percipiebat quinquaginta duos solidos parisiensium annui census, seu annue pensionis, quatuor terminis Parisius consuetis, super duabus domibus sitis ultra Parvum Pontem, in Bucheria Parvi Pontis, quarum una situata est super archeto per quod itur ad Secanam, et alia contigua est dicte domui que dicitur de Larchete. Quos quidem quinquaginta duos solidos, percipiendos ut dictum est, prenominatus Baldoinus permutavit, et nomine permutationis seu excambii, tradidit et concessit magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, videlicet pro quadam domo sita Parisius, quam dicti magister et fratres habebant et possidebant, ut dicitur, in vico de Transverso, in censiva monachorum Sancte Genovefe Parisiensis, contigua domui magistri Petri dicti Hastivel ex una parte, et domui Margarete dicte Mauteinte ex altera, necnon et mediantibus decem libris parisiensium eidem Baldoino in pecunia numerata jam solutis, et in quibus dicti magister et fratres tenebantur, ut dicebat dictus Baldoinus, eidem, pro arreragiis dicte domus de tempore jam transacto; cedens et transferens dictus Baldoinus in dictos magistrum et fratres, eorumque successores, omne jus, actionem, possessionem et proprietatem que sibi competunt et competere possunt in dictis quinquaginta duobus solidis annui census quoquo modo, nichil juris vel actionis sibi in eisdem penitus retinendo; quos quidem quinquaginta duos solidos annui census, permutatos ut dictum est, prefatus Baldoinus tenetur et promisit coram nobis, fide ab ipso in manu nostra corporaliter prestita, garantizare, liberare et defendere dictis magistro et fratribus, et eorum successoribus, in judicio et extra judicium, ad usus et consuetudines Francie, quocienscumque opus fuerit, contra omnes, suis sumptibus propriis, periculo et expensis, et quantum ad hec dictus Baldoinus se et heredes suos et omnia bona sua et here-

dum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, et specialiter dictam domum nomine permutationis sibi assignatam, ut dictum est, dictis magistro et fratribus, eorumque successoribus, penitus obligavit, renuncians in hoc facto omni juris auxilio canonici et civilis, et omnibus aliis exceptionibus, defensionibus et allegationibus juris et facti, consuetudinis et loci, que contra presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi; promittens per dictam fidem quod contra premissa, aliquodve premissorum, per se vel per alium, jure aliquo, communi vel speciali, non veniet in futurum, se quantum ad hec jurisdictioni nostre curie supponendo, sub religione fidei antedicte. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dicti Baldoini, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die Lune post festum beati Marci euvangeliste.

Cart. C, n° 84.

1292, 2 mai.

853. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Thierry, serviteur des écoliers allemands à Paris, d'une maison rue des Anglais, moyennant soixante quatre sous parisis de croît de cens annuel.

Ascensatio domus magistri et fratrum Domus Dei Parisiensis site in vico Anglorum, ascensate Therrico, famulo Theutonicorum. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Tyrricus, famulus Theutonicorum scolarium Parisiensium, et Aalipdis ejus uxor recognoverunt et confessi sunt coram nobis se habuisse et recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum ipsorum magistri et fratrum sitam Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Anglorum, in cuneo vici de Plasteriis, ut dicebant, videlicet pro sexaginta quatuor solidis annui incrementi census seu redditus, solvendis et reddendis annis singulis ipsis conjugibus, dictis magistro et fratribus eorumque successoribus, quatuor terminis Parisius consuetis; hoc acto in ascensatione hujusmodi, quod ipsi conjuges tenentur et tenebuntur ponere et implicare, bene et fideliter, viginti libras parisiensium circa emendacionem et meliorationem dicte domus infra biennium a data presencium continue computandum, et quod si dicti conjuges in solucione dicti census in dictis terminis defecerint in toto vel in parte, quod prefati magister et fratres possint ex tunc, sua auctoritate propria, capere et levare res, nanta, seu pignora ipsorum conjugum, in dicta domo existentes seu existencia, usque ad condignam satisfactionem dicti census; hoc acto insuper, quod post decessum ipsorum conjugum et eorum heredum ex suis propriis corporibus procreandorum, dicta domus ascensata, ut dictum est, cum omni emendatione et melioratione circa eam implicata, deveniat et revertatur ad dictam Domum Dei pleno jure, contradictione qualibet non obstante, et quod dictam domum tenebunt et sustentabunt in eque bono statu sicut erit tempore melioracionis circa eam implicate, vel eciam meliori; quos quidem sexaginta quatuor solidos annui census dicti conjuges tenentur et promiserunt coram nobis, fide ab ipsis in manu nostra prestita corporali, reddere et solvere dictis magistro et fratribus, et eorum successoribus, terminis superius nominatis, necnon et omnia alia et singula supradicta tenere, observare et fideliter adimplere, se et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, dictis magistro et fratribus penitus obligando, et specialiter res, nanta et bona sua, que in dicta domo poterunt inveniri; hoc acto eciam, quod si dicti conjuges in solu-

cione dicti census defecerint, in toto vel in parte, in dictis terminis, quod prefati magister et fratres possint ex tunc sua auctoritate propria capere, levare res, nanta ipsorum conjugum in dicta domo existentes, usque ad satisfactionem condignam dicti census, aut ipsos privare dicta domo, si non possint aliquid invenire seu capere in eadem, usque ad satisfactionem dicti census; promittentes eciam dicti conjuges, per dictam fidem, quod contra premissa, aliquodve premissorum, jure aliquo, communi vel speciali, per se vel per alium, non venient in futurum, se quantum ad hoc jurisdictioni nostre curie supponentes, sub religione fidei antedicte. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dictorum conjugum, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die Veneris post festum apostolorum Philippi et Jacobi.

Cart. C, n° 119.

1292, 3 mai.

854. — **Vidimus par l'official de Paris de l'acte de séparation à l'amiable et de partage des biens entre Baudoin de Champs, bourgeois de Paris, et sa femme Jeanne.**

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus nos litteras inferius annotatas vidisse et diligenter inspexisse, formam que sequitur continentes : « Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Baldoinus dictus de Campis, civis Parisiensis, et Johanna ejus uxor asseruerunt in jure, voluntate spontanea, coram nobis, quod, cum rixa cotidiana et discordia inter eos moveretur, et timerent ne instigante diabolo deterius inde contingeret, ipsi, de proborum virorum consilio, voluntate ipsorum unanimi, ordinaverunt inter se et elegerunt unus ab alio manere, et vivere segregatum (*sic*) sub modis et condicionibus infrascriptis, volentes et consentientes expresse coram nobis quod unus ad alium possit et debeat accedere, cum ex amborum processit voluntate; ordinaverunt insuper dicti conjuges de bonis inter ipsos communibus, mobilibus et immobilibus, in hunc modum : videlicet quod dicta Johanna, de bonis mobilibus predictis omnes vestes et suas pilicias, et jocalia deputata ad usum suum, cum duobus momilibus (*sic*) aureis, ad valorem decem librarum, et aliis quibus est usa temporibus retroactis, habebat et asportabit (*sic*) libere et quiete, una cum viginti libris parisiensium pro porcione ipsam in aliis bonis mobilibus inter ipsam et dictum maritum suum communibus contingente, pro porcione vere ipsam contingente in bonis immobilibus, redditibus videlicet in aliis, dicta Johanna habebit, percipiet et possidebit, quoad vixerit, in futurum duodecim libras parisiensium annui census seu redditus super possessionibus inferius nominatis, videlicet sex libras cum dimidia parisiensium annui census seu redditus, quas asportavit in maritagium cum eodem, et que movent de proprio matrimonio ipsius; item, centum et decem solidos parisiensium annui census seu redditus, videlicet sexaginta et decem solidos parisiensium annuatim super granchia quam tenet Constancia Theutonica, que granchia sita est in vico Feni, ultra Parvum Pontem, juxta Sanctum Mathurinum, et quadraginta solidos parisiensium annui census redditus super domo in qua moratur dictus Baldoinus ad presens, que sita est in vico Sancti Mederici, ab oppositis domus Petri dicti le Rer, cum omnibus fructibus, proventibus et exitibus dictarum seu possessionum a dicta Johanna ex nunc habendis et percipiendis, pro quibus siquidem duo-

decim libris parisiensium annui census seu redditus, quas dicta Johanna habebit et percipiet, ut dictum est, annuatim, et quas dictus Baldoinus voluit et expresse consensit coram nobis ipsam Johannam habere et percipere, ut dictum est, annuatim, necnon et mediantibus dictis viginti libris parisiensium quas una cum dictis vestibus suis, peliciis et jocalibus dictus Baldoinus promisit coram nobis eidem dare, tradere et liberare, quitavit dicta Johanna eidem Baldoino expresse, coram nobis, residuum omnium bonorum mobilium communium inter ipsos, una cum aliis redditibus a predictis duodecim libris annui redditus quos ipsa percipiet, ut superius est expressum, volentes et expresse consentientes dicti conjuges coram nobis quod parentes ipsorum ipsis, vel altero ipsorum defuncto, in bonis predictis mobilibus, redditibus, conquestibus, vel aliis quibuscumque, majus jus quam sibi debeatur ex successione alias debita non valeant reclamare, nec eciam in dictis centum et decem solidis parisiensium annui census seu redditus dicte Johanne partes majus jus valeant reclamare, racione istius ordinationis; promittentes, fide ab ipsis in manu nostra prestita corporali, quod contra ordinacionem predictam et consensum suum predictum non venient jure aliquo, ingenio vel cautela, nisi ex amborum procederet voluntate. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis duximus presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXXX° primo, die Mercurii post Circoncisionem Domini.» Transcriptum autem seu copiam hujusmodi litterarum fecimus fieri sub sigillo curie Parisiensis, cujuslibet jure salvo. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die sabbati post festum apostolorum Philippi et Jacobi.

Cart. C, n° 85.

1292, 23 juillet.

855. — **Donation par Richard, chanoine de Saint-Denis-du-Pas, à l'Hôtel-Dieu, de cent sous de rente qui lui étaient dus sur une maison rue du Sablon, au coin de la ruelle qui descend à la Seine; ledit Richard se réserve l'usufruit de cette rente.**

De donacione facta a domino Richardo de Passu de centum solidis parisiensium incrementi census super domo Petri dicti Quetin. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Richardus, canonicus ecclesie Sancti Dyonisii de Passu Parisiensis, asseruit quod ipse habebat et percipiebat, ex conquestu suo, centum solidos parisiensium annui incrementi census, super quadam domo sita Parisius, in Civitate, in vico de Sabulo, faciente cuneum parve ruelle que tendit ad Secanam et ad cameras episcopi, percipiendos in mediate post viginti solidos annui census, quatuor terminis Parisius generaliter consuetis, prout in litteris curie officialis Parisiensis super hiis confectis plenius continetur, computatis tamen sex denariis capitalis census in dictis centum solidis census, pro fundo terre debitis annuatim. Quos quidem centum solidos annui census prefatus Richardus, sponte et ex certa sui scientia dedit, contulit et concessit Domui Dei Parisiensi, magistro, fratribus et pauperibus dicte Domus, donacione facta simplici inter vivos, sine spe in posterum revocandi, salvo tamen et retento sibi in eisdem, quamdiu vixerit, tantummodo usufructu, et hoc salvo quod ipsi magister et fratres dictos sex denarios capitalis census pro fundo terre solvere teneantur; promittens, fide data in manu nostra, quod contra donacionem et concessionem hujusmodi, jure aliquo, communi vel speciali, per se vel per alium, non veniet in futurum, et dictos magistrum et fratres, salvo et retento sibi dicto usufructu,

ut dictum est, de possessione dictorum centum solidorum parisiensium annui census coram nobis investivit per traditionem presencium litterarum. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dicti Richardi, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die Mercurii post festum beate Marie Magdalene.

Cart. C, n° 243.

1292, Octobre.

856. — Donation à l'Hôtel-Dieu par Simon, évêque de Paris, d'une maison rue de la Bûcherie, primitivement donnée par Nicolas Lombard, libraire, pour l'entretien d'un chapelain dans l'église Sainte-Geneviève-la-Petite.

Transcriptum littere capellanie fundate a Nicholao Lombardo super redditibus et obvencionibus predicte domus converse per episcopum Parisiensem Domui Dei Parisiensi. — Universis presentes litteras inspecturis, Symon permissione divina Parisiensis ecclesie minister licet indignus, salutem in Filio Virginis gloriose. Noverint universi quod, cum defunctus Nicholaus Lombardus, quondam stacionarius in vico Novo Beate Marie Parisiensis, dudum tempore quo vivebat, fundasset unam capellaniam in ecclesia Sancte Genovefe Parve Parisiensis, super redditibus et obvencionibus cujusdam domus site Parisius, ultra Parvum Pontem, prope Secanam, in Bucheria Parvi Pontis, in censiva domini Regis Francie, dictaque domus propter incuriam, negligenciam capellanorum, eidem capellanie pro tempore deserviencium, ad casum ruine totaliter devenisset, posteaque magister et fratres Domus Dei Parisiensis nobis humiliter supplicasset (*sic*) et deberent habere et percipere, ut dicebant, primitus suo et dicte Domus Dei nomine quinquaginta solidos annui census super dicta domo, anno quolibet, terminis Parisius consuetis, quod faceremus sibi satisfieri de pluribus arreragiis eisdem et dicte Domui Dei diu est debitis, et in quibus dicta domus erat et est pro tempore preterito multipliciter onerata, necnon et quod faceremus dictam domum refici, et reponi in statum debitum, ad hoc quod ipsi magister et fratres possent inibi habere et percipere censum suum integre dictis arreragiis, vel quod cederemus eisdem magistro et fratribus omne jus ad dictam capellaniam in dicta domo pertinens, prout hoc competebat eisdem magistro et fratribus, virtute et racione consuetudinis in villa Parisiensi, a tempore a quo non extat memoria, approbate. Nos vero, scita et intellecta diligenter veritate de premissis, videlicet per venerabiles viros decanum et magistros Petrum dictum de Sancto Odoino, Stephanum dictum de Limovicis et Stephanum dictum de Guibervilla, canonicos Parisienses, quibus cognitionem hujusmodi negocii diu est duximus committendam, attendentes eciam et considerantes dictam domum fuisse et esse vacuam, inhabitabilem, magna et sumptuosa reedificacione indigentem, ac ipsam capellaniam dudum fuisse et esse divino servicio et omni commodo et sustentatione temporali, propter ruinam hujusmodi, penitus destitutam, cupientes eciam, prout nostro incombit officio, voluntati et saluti anime ipsius fundatoris dicte capellanie salubriter providere, et pauperes dicte Domus Dei indempnes in premissis, pro viribus, conservare, volumus, statuimus et consentimus quod dicta domus, prout se comportat, cum omnibus et singulis ejus pertinenciis universis, necnon et omne jus ad dictam capellaniam in ea pertinens, ac omnes obvenciones ejusdem domus, applicentur et convertantur ex nunc in posterum in usum, utilitatem et sustentationem dicte domus, quod ad ipsam Domum Dei ex nunc deveniant pleno

jure, ita quod dicti magister et fratres, eorumque successores, teneantur ex nunc in posterum anniversarium fundatoris in dicta Domo Dei, in altari Sancti Jacobi, anno quolibet, in vigilia festi beati Laurencii sollempniter celebrare, et quod qualibet die, a quolibet sacerdote missam inibi celebrante, pro remedio anime ipsius fiat oratio specialis. Qui quidem magister et fratres, agnoscentes sibi fieri in hiis graciam specialem, voluerunt et in hoc facto expresse consenserunt spontanei quod ipsi et successores sui ad predicta facienda et fideliter adimplenda in posterum teneantur, et mediante hujusmodi gracia, nos et dictum fundatorem omnium bonorum et beneficiorum spiritualium que in dicta Domo Dei fient in posterum participes receperunt. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum, salva tamen nobis omni justicia que nobis debet competere in dicta domo, et ejus pertinenciis, et salvo eciam jure quolibet alieno. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, mense octobri.

Cart. C, n° 86.

1292, 10 décembre.

857. — Cession par Aubert le Scelleur, de la rue Neuve-Notre-Dame, au profit de l'Hôtel-Dieu, d'une maison située dans ladite rue, vis-à-vis de Sainte-Geneviève-la-Petite, en la censive de l'Hôtel-Dieu, tenant d'une part à la maison qui fut à Nicolas Lombard et d'autre part à la maison de Jean de Saint-Pierre-aux-Bœufs.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Aubertus Sigillator, de vico Novo Beate Marie Parisiensis, asseruit quod ipse et defuncta Maria de Marchia, quondam ejus uxor, dum vivebat, et constante matrimonio inter ipsos, olim receperunt a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis ad annuum censum, seu pro annua pensione, viginti octo librarum parisiensium, quamdam domum sitam in vico Beate Marie, ab oppositis ecclesie Sancte Genovefe Parve, inter domum que fuit quondam Nicholai Lombardi et domum Johannis dicti ad Boves, que domus nuncupatur domus Pargamenariorum; quam quidem domum, quare dicte partes in unum non poterant convenire consensum super tradicione dicte domus, pro sua et evidenti utilitate Johannote, Catelote, Perrete et Johannete, liberorum suorum minorum annis in sua tuitione seu cura existencium, a dicta defuncta Maria susceptorum, suo et eorumdem liberorum suorum nomine, et dicte Domus Dei, idem Aubertus, ex certa ejus scientia, sponte et quidquid juris habebant in ea quitavit, ex tunc perpetuo, et dimisit magistro et fratribus dicte Domus Dei, nichil juris, dominii, proprietatis vel possessionis sibi aut suis in ea de cetero retinendo, promittens suo et quo supra nomine, fide data in manu nostra, quod contra quitationem et dimissionem hujusmodi, jure aliquo, per se vel per alium, non veniet in futurum, se et heredes et liberos suos predictos, sua et liberorum et heredum suorum bona mobilia, presentia et futura, magistro et fratribus dicte Domus Dei quantum ad hoc coram nobis obligando. Nos vero, quare ex fide dignorum testimonio nobis constat dictam quitacionem cedere in utilitatem dictorum minorum, eam, in quantum eosdem minores tangit, volumus, laudamus et approbamus et eam auctoritate ordinaria confirmamus, nostrumque decretum interponimus in eadem, adhibita sollempnitate que in talibus fieri consuevit. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die Mercurii post hyemale festum beati Nicholai.

Cart. C, n° 37.

1292.

858. — Ratification et confirmation par Agathe de Savonnières, veuve de Richard l'Anglois, bourgeois de Paris, des donations faites par elle à l'Hôtel-Dieu de soixante sous parisis de rente sur une maison située à Paris, au vieux cimetière Saint-Jean, et de soixante-dix sous parisis de rente sur une maison près de la porte Baudoyer. Acceptation de ces donations par le doyen et par le chapitre de Notre-Dame.

Original, layette 65, liasse 392.

1293, 18 août.

859. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Guillaume l'Anglois d'une maison rue des Peintres, dans la censive des bourgeois de Paris, moyennant quarante sous parisis de cens annuel.

De XL solidis annui census super domum in vico Pictorum ascensatam Guillelmo Anglico. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituti personaliter Guillelmus Anglicus et Aalipdis ejus uxor recognoverunt et confessi sunt coram nobis se ascensasse et nomine ascensacionis suscepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum ipsorum magistri et fratrum sitam Parisius ultra Parvum Pontem, in vico Pictorum, contiguam ex una parte domui Johannis Scoti, et domui Hodierne Laboriere ex altera, in censiva civium Parisiensium, ut dicebant, videlicet pro quadraginta solidis parisiensium annui census, seu annue pensionis, solvendis et reddendis ab ipsis conjugibus eorumque heredibus, et causam ab eis in dicta domo in posterum habituris, annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis; hoc acto in ascensatione hujusmodi quod ipsi conjuges tenentur et tenebuntur ponere et implicare viginti libras parisiensium circa meliorationem et emendacionem dicte domus infra tres annos a data presencium continue computandos; hoc acto eciam quod si dicti conjuges defecerint in solucione dicti census, in toto vel in parte, quod ipsi magister et fratres possint in posterum capere et levare res, nanta seu pignora dictorum conjugum, eorumve heredum, in dicta domo existentes seu existentia, usque ad satisfactionem plenariam dicti census, contradictione qualibet non obstante; hoc acto etiam expresse inter ipsos magistrum et fratres, ut dicebant dicti conjuges, quod si in solucione dicti census seu annue pensionis cessatum fuerit per biennium continue, et ipsi magister et fratres non possint habere nanta seu pignora in dicta domo pro censu suo, quod dicti magister et fratres possint ex tunc expellere dictos conjuges, et eos privare dicta domo, ejusque pertinenciis, contradictione qualibet non obstante; pro quo quidem censu solvendo, et pro predictis omnibus et singulis faciendis, tenendis et fideliter adimplendis dicti conjuges se et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, dictis magistro et fratribus in contraplegium obligarunt; preterea Sampson dictus Munerius, morans in vico Orberie, et Johannes dictus Dehaelin, morans in dicto vico Pictorum, coram nobis propter hoc personaliter constituti, se fecerunt et constituerunt fidejussores et principales debitores, pro dictis conjugibus, erga dictos magistrum et fratres, in premissis et in quolibet premissorum, et renunciaverunt tam dicti conjuges quam ipsi fidejussores, per fidem ab ipsis coram nobis corporaliter prestitam, omnibus exceptionibus, defensionibus, allegationibus juris et facti, consuetudinis et loci que contra presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi, et specialiter epistole divi Adriani, et obligaverunt eciam dicti fidejussores se et quemlibet eorum in solidum et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et im-

mobilia, quoad hec magistro et fratribus dicte Domus, et promiserunt tam dicti conjuges quam ipsi fidejussores quod contra premissa, aliquodve premissorum, jure aliquo, communi vel speciali, non venient, se quoad hec jurisdictioni nostre curie supponendo, sub religione fidei antedicte. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dictarum parcium, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini m° cc° nonagesimo tercio, die Martis post Assumptionem beate Marie Virginis.

Cart. C, n° 130.

1293, 10 novembre.

860. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Robert, marguillier laïque de l'église de Paris, d'une maison rue de la Calandre, faisant le coin de la ruelle par où l'on va à l'Orberie, moyennant cent sous parisis de cens annuel.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Robertus, in ecclesia Parisiensi matricularius laicus, recognovit pro se et suis heredibus se ad incrementum census recepisse et retinuisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum ipsorum magistri et fratrum sitam Parisius, in vico Kalendre, facientem cuneum ruelle per quem (*sic*) itur ad Orberiam, contiguam ex una parte domui Johannis Helye et ex alia parte domui dicti Roberti, ut dicebat, in censiva magistri Philippi de Rolia, oneratam in duobus denariis fundi terre debitis, ut dicebat, in festo beati Remigii annuatim pro centum solidis parisiensium annui census, redditus annui, computatis in eis quindecim solidis parisiensium annui census in quibus dicta domus est primitus onerata, reddendis et solvendis a dicto Roberto et ejus heredibus quatuor terminis Parisius consuetis, videlicet Jacobo Brichardi, civi Parisiensi, dictis quindecim solidis parisiensium, et dictis magistro et fratribus toto residuo centum solidorum predictorum, videlicet quatuor libras et quinque solidos annuatim; promittentes, fide data in manu nostra, quod contra receptionem et ascensationem hujusmodi, jure aliquo, communi vel speciali, per se vel per alium, non veniet in futurum, et quod dictos centum solidos parisiensium annui census reddet et solvet annis singulis in posterum, videlicet, dictos quindecim solidos parisiensium dicto Jacobo et causam ab eo habentibus, et dictas quatuor libras et quinque solidos dictis magistro et fratribus eorumque successoribus, prout superius est expressum, et quod ponet et implicabit, infra duos annos a data presencium computandos, viginti libras parisiensium circa emendacionem et meliorationem dicte domus; hoc acto, quod si dictus Robertus et ejus heredes defecerint in posterum in solutione dicti census, in toto vel in parte, quod ipsi magister et fratres et eorum successores possint in posterum capere et levare nanta seu pignora in dicta domo pro censu suo, et ipsum Robertum et ejus heredes privare dicta domo ejusque pertinenciis, si defecerint in solutione dicti census per biennium continue, contradictione qualibet non obstante; pro quo quidem censu solvendo et pro predictis omnibus et singulis solvendis, observandis et fideliter adimplendis, dictus Robertus se heredesque suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, et specialiter quamdam domum suam dicte domui ascensate contiguam dictis magistro et fratribus, in contraplegium obligavit et reliquit specialiter obligatam, renuntians in hoc facto per fidem predictam omni juris auxilio, canonici et civilis, et omnibus exceptionibus, defensionibus et allegationibus juris et facti, consuetudinis et loci, que contra

presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis, ad petitionem dicti Roberti, presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo tertio, die Martis post octabas festi Omnium Sanctorum.

Cart. C, n° 77.

1293, 2 décembre.

861. — **Abandon et cession, par les tuteurs de Jean Brasart et de sa sœur, d'une maison en mauvais état sise à la porte Saint-Honoré, sur laquelle ledit Hôtel-Dieu percevait un cens annuel de seize sous parisis.**

De quitatione liberorum Johannis Rasat pro granchia que fuit quondam Tyerrici de Remis. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti Johannes dictus Alaire et Johannes dictus Couse, amici et affines Johannis dicti Brasart et Katelote ejus sororis, annis minorum, adultorum tamen, ut prima facie apparebat, necnon et magister Guillelmus dictus Juvenis, clericus, ac Clemens dictus le Vallet, eorum curatores, per litteras sigillo curie Parisiensis, ut prima facie apparebat, nomine curatorio dictorum minorum et pro ipsis, quarum litterarum curatorum tenor talis est : « Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod ad nostram presenciam accedentes Johannes dictus Brasart, etatis decem et septem annorum, et Katelota ejus soror etatis tresdecim annorum, filii quondam et heredes defunctorum Johannis Brasart et Petronille ejus uxoris, Tyerricus dictus Brasart, frater, maritus Ysabellis sororis, ex parte patris dictorum minorum, ac Johannes Alerii, frater, Guerinus de Capella, maritus quondam ipsius Petronille matris liberorum ipsorum, ac Johannes dictus Couse, nobis insinuare curarunt quod dicti minores nullum curatorem seu tutorem habebant ad ipsorum littes, causas, negotia gerenda et bona administranda eisdem, et ideo ne ipsi minores, ob deffectum curatorum seu tutorum, jacturam in rebus suis, littibus, causis et negociis propter etatis se lubricum sustineant (*sic*) aut eciam lesionem, in nobis humiliter supplicarunt ut eisdem minoribus de tutoribus seu curatoribus ydoneis, prout etas cujuslibet ipsorum exigit, provideremus et Clementem dictum le Valet, maritum Johanne, cujus dicti liberi sunt nepotes, ac magistrum Guillelmum dictum Juvenem, clericum, quos ad hec asserebant ydoneos, moribus et sciencia et facultatibus habundantes, ipsis minoribus ad premissa curatores dare et concedere, prout nostro incombit officio, dignaremur. Nos vero, eorum in hac parte justis supplicationibus annuentes, volentes quod dicti minores, ob tutorum seu curatorum et etatis ipsorum defectum, in rebus eorumdem, causis, litibus seu negociis in aliquo sustineant lesionem, predictos Clementem et magistrum Guillelmum coram nobis presentes, de nostra juridicione existentes et onus dictarum curacionis et tuicionis, si tuicione indigeant, in se sponte suscipere nolentes (*sic*), quos ex testimonio predictarum personarum ad hoc ydoneos invenimus et sufficere debere, ac obligantes dictis minoribus pro premissis se et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, receptis primitus ab eis coram nobis more solito juramentis quod ea que ipsis minoribus fore utilia crediderunt, pro posse suo, facient, et inutilia pretermittent, facta eciam super hiis omni sollempnitate que in talibus adhiberi et fieri consuevit, eisdem minoribus et ad premissa omnia dictorum minorum nomine adimplenda curatores dedimus atque damus, prout etas exigit cujuslibet eo-

rumdem. In quorum testimonio nostrum sigillum Parisiensis curie duximus presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini м° cc° nonagesimo primo, die Veneris post dominicam qua cantatur « Invocavit me ». Asseruerunt coram nobis quod, cum ipsi minores essent proprietarii cujusdam domus seu granchie site ultra portam Sancti Honorati Parisiensis, contigue domui Roberti le Rorme (*sic*) ex una parte, et domui liberorum Thome dicti Brichart ex altera, que domus seu granchia eisdem minoribus obvenerat de dono seu legato defuncti Tyerrici dicti de Remis, quondam vitrici eorumdem, ut dicebant, et super qua magister et fratres Domus Dei Parisiensis debent habere et percipere sexdecim solidos annui census; asseruerunt insuper dictam domum esse adeo ruinosam et magna refectione indigentem, et quod ipsi minores tanquam proprietarii dicte domus tenebantur, ex vi consuetudinis Parisiensis notorie approbate, eam in statum debitum ponere et penitus reparare, ad hoc quod dicti magister et fratres censuarii dicte domus possint super dicta domo sive granchia suum censum habere, et percipere aut quitare, et remittere dictis censuariis pro censu suo jus et proprietatem ac censum qui et que sibi competebant et competere poterant in dicta domo et ejus pertinenciis, quorum minorum ad reparandum dictam domum nec ad ponendum eam in statum debitum non suppetunt facultates; asseruerunt insuper, per juramenta ab ipsis coram nobis corporaliter prestita, quod utilitas et comodum dictorum minorum imminebat quitacionem hujusmodi faciendam, precipue cum ad hoc essent compulsi ex vi dicte consuetudinis, et pro eo quod dicta domus erat pluribus arreragiis dicte Domui Dei debitis onerata, propter quod dicti curatores, nomine curatorio dictorum minorum, pro ipsis cesserunt et quitarunt dictis magistro et fratribus dicte Domus Dei omne jus et omnem proprietatem que dictis minoribus competere possunt in dicta domo, juribus et pertinenciis ejusdem, promittentes dicti curatores, nomine quo supra, et ipsi minores adulti per juramenta ab ipsis coram nobis corporaliter prestita, quod contra quitacionem et cessionem hujusmodi non venient in posterum ullo jure. Nos autem, facta diligenti inquisitione super hiis, et causa cognita, predicta omnia et singula volumus et approbamus, et ea tenore presencium, et per interpositionem nostri decreti, confirmamus. Datum anno Domini м° cc° nonagesimo tertio, die Mercurii post festum beati Andree apostoli.

Cart. C, n° 229.

1294, 4 mars.

862. — Donation à l'Hôtel-Dieu, par Tiphaine Commin, d'une somme de vingt livres parisis à prendre chaque année sur diverses maisons à Paris : quatre livres à charge de célébrer son anniversaire, les autres seize livres afin d'acheter de la toile pour distribuer en aumônes aux malades des salles Saint-Denis, Saint-Thomas, de la salle Neuve, aux quarante filles blanches, etc.

De donacione viginti librarum parisiensium annui census siti ab opposito cimiterii Sancti Gervasii, a parte capicii et circa, in censiva domini Regis, dati a domina Theophania la Commine, cive Parisiensi. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis propter hoc personaliter constituta Theophania dicta la Commine, vidua, asseruit quod ipsa habebat et percipiebat annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, xx libras parisiensium annui census seu redditus super domibus et locis inferius nominatis : super quadam videlicet magna domo sita Parisius in censiva domini Regis prepositure de

Moncello, ab oppositis cimiterii ecclesie Sancti Gervasii a parte capicii dicte ecclesie, contigua ex una parte domui Hugonis de Basochiis et domui Theobaldi de Capella, que quondam fuit Marie dicte Cudefer ex altera; item et super quadam alia magna domo contigua alteri lateri dicte domus predicti Theobaldi de Capella, et super tota ruella ibi sita, continente viginti novem ostisias, prout protenditur a dicta domo usque ad domum que quondam fuit Guillelmi de Andegavis; item et super quodam magno jardino cum mensa lapidea, retro dictas domos et ruellam sito; item et super duabus [domibus] a parte posteriori in vico Frogerii Asinarii sitis, inter domum que quondam fuit Philippi de Metis et domum Azonis Sellarii. De quibus viginti libris parisiensium annui census seu redditus predicta Theophania, coram nobis, sponte et ex certa sciencia, dedit et concessit in perpetuum, donacione facta inter vivos, Domui Dei Parisiensis, sine spe revocandi, quatuor libras parisiensium annui redditus seu census, videlicet pro et in recompensationem quatuor librarum parisiensium annui census seu redditus quas ipsa olim dederat et concesserat in puram et perpetuam elemosinam, donacione facta inter vivos, dicte Domui Dei, ad opus cujusdam capellani, qui tenetur et tenebitur in futurum singulis anni diebus in dicta Domo Dei, exceptis sollempnibus diebus, tam pro ipsa Theophania quam pro defunctis fidelibus, unam missam celebrare, super quadam domo sita Parisius in Salneria Parisiensi, que vocatur domus dicti Cochin; alias vero sexdecim libras parisiensium annui census seu redditus, residuas de dicta summa dictarum viginti librarum parisiensium annui census seu redditus, predicta Theophania coram nobis dicte Domui Dei sponte et ex certa sciencia coram nobis dedit, cessit, donavit et concessit in perpetuum, donacione facta inter vivos, sub modo et condicionibus infrascriptis, videlicet quod custos cujusdam camere Domus Dei predicte, que vulgaliter noncupatur la pouilliere, que pro tempore fuerit, tradat et tradere ex nunc teneatur in perpetuum, anno quolibet, pecuniarum summas personis infrascriptis, et prout inferius continetur : videlicet priorisse dicte Domus Dei, que pro tempore fuerit, quadraginta solidos parisiensium in pecunia numerata, anno quolibet, pro telis emendis ad opus infirmorum in dicta Domo Dei jacencium; item, centum solidos parisiensium in pecunia numerata, anno quolibet in perpetuum, septimanariis dicte Domus Dei que pro tempore fuerint, distribuendos per easdem in modum qui sequitur : videlicet duos solidos qualibet septimana in dicta Domo Dei infirmis ibidem jacentibus, in aula videlicet Sancti Dyonisii sex denarios; item in infirmaria dicte Domus sex denarios, in aula nova sex denarios et in alula Sancti Thome sex denarios; item, quadraginta puellis morantibus in dicta Domo Dei, in die anniversarii ejusdem Theophanie in dicta Domo faciendi, decem solidos in perpetuum anno quolibet in pecunia numerata, videlicet cuilibet earum tres denarios; item illi qui celebrabit missam in die anniversarii, sex denarios anno quolibet in pecunia numerata; item, duobus capellanis et quatuor clericis qui intererunt hujusmodi anniversario, anno quolibet, decem et octo denarios in pecunia, videlicet cuilibet tres denarios; item, pro uno sexterio vini emendo et presentando anno quolibet fratribus dicte Domus in festo beate Margarete, sexdecim denarios; item, pro herbis et luminari querendis in festo beatarum Magdalene et Margarete anno quolibet in dicta Domo Dei, octo denarios; item, pro cereis, vino et pane emendis in die anniversarii dicte donatricis in dicta Domo Dei faciendi, duos solidos in pecunia

annuatim; item et Theophanie filie Nicholai de Bello Monte, sorori dicte Domus, et Margarete dicte la Meignete, familiari Domus ejusdem, anno quolibet, quamdiu vixerint solummodo, quatuor libras parisiensium in pecunia, videlicet cuilibet earum quadraginta solidos parisiensium pro suis necessariis querendis, ita tamen quod pars primitus earum decedentis in dictis quatuor libris ad earum superstitem revertatur; et promisit dicta Theophania, fide data, quod contra donacionem hujusmodi, sub modo et condicionibus supradictis, ut dictum est, seu contra premissa, per se vel per alium, non veniet in futurum, renuncians in hoc facto omni exceptioni doli mali, actioni in factum, et ne possit dicere se premissis lesam aut deceptam fuisse vel esse, aut eciam circonventam, juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omnibus aliis exceptionibus quibuscumque que contra presens instrumentum possent obici seu dici. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo tertio, die Jovis post Cineres.

Cart. C, n° 159.

1294, Mars.

863. — Bail par l'Hôtel-Dieu à Thierry l'Allemand, sergent des écoles de Paris, d'une maison rue des Anglais, contiguë à celle qu'occupe déjà ledit Thierry, moyennant quarante-six sous parisis de croît de cens annuel.

De domo ascensata Thirrico Allemanno pro XLVI. s. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis personaliter constitutus Tyrricus Alemannus, famulus seu serviens scolarum Parisiensium, ut dicebat, et Aalipdis ejus uxor, recognoverunt et confessi sunt coram nobis se ascensasse et nomine ascensationis suscepisse, pro se et pro uno solo herede ipsorum, a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis, quamdam domum magistri et fratrum, sitam Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico Anglorum, contiguam cuidam domui quam tenet dictus Thyrricus ex una parte, et cuidam domui ipsorum magistri et fratrum ex altera, videlicet pro quadraginta sex solidis parisiensium annui incrementi census, seu annue pensionis, solvendis ipsis conjugibus, quamdiu vixerint tantummodo, dictis magistro et fratribus, eorumque successoribus, annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis; hoc acto in ascensatione hujusmodi inter ipsos conjuges ex una parte, et ipsos magistrum et fratres ex altera, quod ipsi conjuges eorumve heredes aut causam ab eis vel ab altero eorum in posterum habituri, tenentur et tenebuntur ponere et implicare duodecim libras parisiensium circa emendacionem et meliorationem dicte domus ascensate, infra biennium a data presencium continue computandum, et quod ipsi conjuges tenentur et tenebuntur dictam domum in eque bono statu tenere et eciam sustentare sicut erit tempore melioracionis circa eam implicate, vel eciam meliori, et quod si dicti conjuges vel eorum heredes in solucione dicte pensionis annue defecerint, in toto vel in parte, quod ipsi magister et fratres possint capere res, nanta seu pignora dictorum conjugum eorumve heredum, seu hospicium dictam domum ascensatam inhabitancium, pro censu suo libere et auctoritate sua propria, contradictione qualibet non obstante; hoc acto insuper, quod si in solucione dicti census per biennium continue defecerint, vel cessatum fuerit et ipsi conjuges sufficienter fuerint requisiti de solvendo, quod ipsi magister et fratres possint ex tunc ipsos expellere a dicta domo et eos privare eadem, con-

tradictione qualibet non obstante; quam quidem pensionem dicti conjuges tenentur et promiserunt coram nobis, per fidem ab ipsis in manu nostra corporaliter prestitam, reddere et solvere dictis magistro et fratribus dicte Domus Dei, necnon et omnia et singula supradicta facere bene et fideliter, et inviolabiliter observare, obligando quoad hoc eisdem magistro et fratribus se, heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum mobilia et immobilia, presencia et futura, ubicumque sint et poterint inveniri, et specialiter omne jus quod habent in dicta domo ascensata, et in quadam alia domo eidem contigua quam habuerunt et receperunt, diu est, ad censum annuum a magistro et fratribus dicte domus, et renunciaverunt in hoc facto per dictam fidem omnibus exceptionibus, defensionibus juris et facti, consuetudinis et loci que contra presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi; promittentes, per fidem predictam, quod contra ascensationem et concessionem hujusmodi, per se vel per alium, non venient in futurum, se quoad hoc jurisdictioni nostre curie supponentes, sub religione fidei antedicte. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad petitionem dictorum conjugum, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° nonagesimo tertio, mense marcio.

Cart. C, n° 120.

1294, 12 juillet.

864. — **Bail par l'Hôtel-Dieu à Pierre des Trois-Moulins et à Aveline, sa femme, moyennant treize livres parisis de cens annuel, d'une maison rue des Prêtres.**

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituti personaliter Petrus dictus de Tribus Molendinis et Avelina ejus uxor recognoverunt et confessi sunt coram nobis se, pro se et suis heredibus, ascensasse, et nomine ascensacionis habuisse et recepisse a magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis quamdam domum ipsorum magistri et fratrum, sitam Parisius ultra Magnum Pontem, in vico Presbiterorum, facientem cuneum vici per quem itur ab eodem vico apud Nigellam, contiguam ex uno latere domui defuncti Dyonisii dicti le Purier, et a parte posteriori domui Johannis dicti Aye, in censiva domini episcopi Parisiensis, oneratam in duodecim denariis capitalis census annui dicto episcopo debitis, ut dicebant, videlicet pro tresdecim libris parisiensium annui census seu redditus, solvendis et reddendis ab ipsis conjugibus eorumque heredibus, et ab eis causam in dicta domo in posterum habituris, dictis magistro et fratribus eorumque successoribus, quatuor terminis Parisius consuetis; hoc acto in ascensacione hujusmodi, ut dicebant dicti conjuges, inter ipsos ex una parte et ipsos magistrum et fratres ex altera, quod ipsi conjuges tenentur et tenebuntur ponere et implicare viginti libras parisiensium bene et fideliter circa emendacionem et meliorationem dicte domus ascensate, infra tres annos a data presencium continue computandos, necnon et dictam domum tenere et sustentare in eque bono statu, sicuti erit tempore melioracionis circa eam implicate, vel eciam meliori, et quod ipsi magister et fratres eorumque successores possint capere res, nanta seu pignora dictorum conjugum seu inquilinorum dictam domum inhabitancium, si ipsi defecerint in solucione dicti census, in toto vel in parte; hoc acto eciam in contractu hujusmodi, inter ipsos conjuges et dictos magistrum et fratres, quod si dicti conjuges in solucione dicti census per biennium continue [defecerint], et ipsi magister et fratres non possint invenire

aliquas res seu aliqua nanta capienda in dicta domo, pro satisfactione dicti census, quod ipsi magister et fratres possint, auctoritate sua propria expellere dictos conjuges, et eos privare dicta domo, ejusdem pertinenciis, contradictione qualibet non obstante, dum tamen ipsi conjuges vel causam ab eis in dicta domo habituri de solucione prius infra dictum biennium fuerint legitime requisiti, quas quidem tresdecim libras parisiensium annui incrementi census seu redditus, dicti conjuges tenentur et promiserunt coram nobis, fide ab ipsis in manu nostra corporaliter prestita, solvere et reddere dictis magistro et fratribus, eorumque successoribus, modo quo supra, necnon et omnia et singula predicta facere, adimplere et fideliter observare; pro quibus tresdecim libris reddendis et solvendis, ut dictum est, et pro omnibus et singulis supradictis tenendis, faciendis et fideliter observandis, prefati conjuges obligaverunt se et heredes suos, et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, eisdem magistro et fratribus penitus et expresse, renunciantes in hoc facto dicti magister et fratres omni juris auxilio, canonici et civilis, et omnibus excepcionibus, defencionibus, allegacionibus juris et facti, consuetudinis et loci, que contra presens instrumentum possent in posterum obici vel opponi, et promiserunt coram nobis, per dictam fidem, quod contra ascensacionem hujusmodi, aut contra premissa, aliquodve premissorum, per se vel per alium, non venient in futurum, se quantum ad hoc jurisdictioni nostre curie supponentes, sub religione fidei antedicte. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini м° cc° nonagesimo quarto, die lune post Translacionem sancti Benedicti.

Cart. C, n° 215.

1294, 1er août.

865. — Vidimus, par l'official de Paris, du testament d'Arnoul le parcheminier portant donation à l'Hôtel-Dieu de cinq sous parisis de cens annuel sur une maison près du cimetière Saint-Gervais-en-Grève.

De quinque solidis parisiensium annui census sitis ad portam Balderii super domo Guillelmi Nebularii, datis ab Arnulpho pargamenario. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus nos vidisse et inspexisse quoddam instrumentum sigillo archipresbiteri ecclesie Sancti Severini Parisiensis sigillatum, ut prima facie apparebat, quod dicebatur testamentum defuncti Arnulphi pergamenarii, quod sic incipit : « Universis presentes litteras inspecturis P.[!], archipresbiter ecclesie Sancti Severini Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod coram domino Richardo Parvo, nostro cappellano in ecclesia nostra beneficiato, et Guillelmo de Tilleriis, clerico nostro, juratis nostris quibus fidem adhibemus, » et sic terminatur : « anno Domini м° cc° nonagesimo quarto, die dominica in festo beati Petri ad Vincula ; » in quo quidem instrumento vidimus contineri quamdam clausulam cujus tenor talis est : « item Domui Dei Parisiensi quinque solidos annui census, quos dicebat se habere supra quamdam domum sitam juxta cimiterium Sancti Gervasii in Gravia, quam Radulphus Brito, quondam defunctus, dedit ac legavit in puram elemosinam. » Transcriptum autem seu copiam hujusmodi clausule fecimus fieri sub sigillo curie Parisiensis, cujuslibet jure salvo. Datum anno Domini м° cc° nonagesimo quinto, die Mercurii post octabas festi beati Martini estivalis.

Cart. C, n° 272.

1295.

866. — Cession par Guillaume Popot à Aubert le Scel-

leur d'une maison rue Neuve-Notre-Dame, tenant d'une part à la maison de Roger le Scelleur et d'autre part à la maison cédée par ledit Aubert à l'Hôtel-Dieu : le preneur s'engage, en son nom et au nom de ses hoirs, à payer chaque année seize livres parisis à l'Hôtel-Dieu et dix sous à Guillaume Popot et à ses héritiers.

Original, layette 18, liasse 140, n° 820 de l'inventaire imprimé.

1296.

867. — Vente à l'Hôtel-Dieu par Hugues du Mesnil, Guillaume du Coudray, Jean le Sauvage, écuyer, et Jeanne du Coudray, de vingt deniers de cens à prendre sur une maison à Louans, appartenant à l'Hôtel-Dieu de Paris.

N° 3648 de l'inventaire imprimé.

1297, 6 octobre,

868. — Donation par Perrenelle, veuve de Nicolas Arrode, à l'Hôtel-Dieu, d'environ un arpent de vignes à la porte Gibard, près de Vauvert, à charge par l'Hôtel-Dieu de fournir chaque année à ladite Perrenelle un tonneau de vin.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constituta Petronilla, relicta defuncti Nicolai Erroudi, quondam civis Parisiensis, asserens quod ipsa habebat, tenebat et possidebat quandam peciam vinee, unum arpentum et dimidium vel circiter continentem, contiguam vineis Domus Dei Parisiensis de porta Gibaldi, prope Vallem Viridem ex una parte et contiguam vinee defuncti Hervei dicti Cancellarii, quondam advocati in curia Parisiensi, in censiva dicte Petronille, ut dicebat; que quidem Petronilla, attendens et considerans devotionem quam habuit et habet erga Domum Dei Parisiensem et erga pauperes dicte Domus, sponte et ex certa sui scientia dedit, contulit et concessit dictam peciam vinee, quitam ac liberam ab omni onere et omni servitute, magistro et fratribus et pauperibus Domus Dei Parisiensis, donatione facta inter vivos, sine spe in posterum revocandi, cedens et transferens in dictam Domum Dei et magistrum et fratres dicte Domus omne jus, omnem actionem et omne dominium que et quod sibi competunt et competere possunt in dicta pecia vinee quoquo modo, quacumque ratione seu causa, se devestiens de dicta pecia vinee penitus et expresse, dictos magistrum et fratres saisiens per traditionem presentium litterarum; hoc acto tamen in donatione hujusmodi, quod dicti magister et fratres teneantur in posterum solvere et reddere dicte Petronille, quamdiu vixerit tamtummodo, unum dolium vini boni et legitimi de vino crescenti in dicta pecia vinee, seu in territorio ibidem contiguo, in domo ipsius Petronille, in propriis sumptibus Domus Dei predicte, ita tamen quod ipsa Petronilla tradat et liberet, anno quolibet, lignum seu dolium vacuum ad recipiendum vinum predictum; et promisit dicta donatrix, per fidem ab ipsa in manu nostra corporaliter prestitam, quod contra donationem hujusmodi aut contra premissa, aliquodve premissorum, per se vel per alium, non veniet in futurum, se et heredes suos quantum ad hoc dictis magistro et fratribus penitus obligando, et se juridictioni nostre curie supponendo. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini m° cc° nonagesimo septimo, die dominica ante festum beati Dyonisii.

Original, layette 76, liasse 432, n° 2061 de l'inventaire imprimé.

CENSIER

DE L'HÔTEL-DIEU.

1294.

CENSIER DE L'HÔTEL-DIEU.

1294.

HII SUNT REDDITUS QUOS HABET DOMUS DEI PARISIENSIS APUD PARISIUS IN FUNDI TERRE CENSIBUS AUGMENTATIS, ET LOCATIONIBUS DOMORUM, IN VILLA PARISIENSI, ANNO DOMINI M° CC° NONAGESIMO QUARTO.

Petrus de Autissiodoro, pro domo que quondam fuit Theobaldi de Asneriis, in vico Novo Beate Marie, supra viculum quo itur ad Sanctum Christoforum a vico Novo . . . . ii den.

Petrus Sigillator, pro domo sua in predicto vico, pro parte anteriori . . . . ii den. ob.

Aubertus Sigillator senior, pro domo contigua [1] . . . . ii den. ob.

Curatus ecclesie Sancte Genovefe Parve, pro domo sua in vico Columborum . . . . iiii den.

Capitulum Beate Marie Parisiensis, pro domo Aniani librarii, in predicto vico . . . . . . ii den. ob.

Et sciendum est quod dominus Gervasius de Chameliaco, miles, dedit predicte Domui predictum censum et alium, situm supra domos in eodem vico, quas tradidimus ad vitam.

Item alium censum ante Sanctum Christoforum et circa Sanctum Landericum, quem permutavimus abbati de Sancto Germano de Pratis, dictus vero miles dedit anno Domini m° cc° xxii° [2].

Prior Sancti Juliani Pauperis xii den. quolibet anno, in festo beati Remigii.

Henricus Boute Roue, pro domo contigua domui de cuneo ante Sanctum Christoforum, in vico Sancti Petri ad Boves . . . . xii den.

Relicta Garneri de Sancto Lazaro, pro l solidis, quos percipit supra domum in vico Columbe [3] . . . . xii den.

Egidius Malescot, pro domo ante fenestras de domo curati ecclesie Sancti Landerici, per convencionem factam cum ascensavimus predictam domum [4] . . . . xii den.

Archipresbiter ecclesie Beate Magdalene pro domo sua, in vico Sine Capite, juxta Sanctum Landericum . . . . ix den.

Census fundi terre de porta Balderii.

Guillelmus le Pastaier, pro domo que dicitur domus a la Paillarde . . . . iii den. ob.

Gaufridus Legendre et Matheus le Pataier pro domibus contiguis . . . . viii den.

Thomas, Philippus et Guillelmus de Periers, pro domo contigua . . . . viii den.

Monachi de Ursi Campo, pro domo sua in eodem vico . . . . iii den. ob.

Fratres domus dei Sancti Gervasii debent pro l solidis, sitis supra domum quam ascensavimus Petro Borellario, pro vigenti octo solidis . . ii den.

Petrus Borrellarius, pro domo quam ad presens inhabitat . . . . iii den. ob.

Johannes de Domonte, pro domo sua, juxta domum ad Aquilam . . . . "

[1] Cart. n° 857. — [2] *Ibid.* n° 168. — [3] *Ibid.* n° 847. — [4] *Ibid.* n° 819.

Firminus de Acquila, pro domo ad Aquilam . . . . III ob.

Paridan pro domo sua, in vico Frogerii Asinarii . . . . VII den.

Johannes de Clere, pro domo sua . . . . III den.

Michael Doret, pro domo sua . . . . III den.

Theobaldus le Champenois, pro domo sua in vico Frogerii Asinarii . . . . III den. ob.

Relicta Droconis Colon, pro domo sua in vico predicto[1] . . . . III ob.

HII SUNT REDDITUS IN CENSIBUS AUGMENTATIS ET LOCATIONIBUS DOMORUM, IN CIVITATE PARISIENSI.

Supra stagia cum celario, subtus scolas Beate Marie, ante portam istius domus, habet dicta domus XIIII libras annui redditus, solvendas ad quatuor terminos, pro quibus XIIII libris ascensata sunt dicta stagia Roberto de la Cave, ad vitam suam; et sunt dicta stagia pertinencia ad predictam domum istam, a tempore a quo non exstat memoria, nec debetur aliquid pro ipsis, set sunt quita et libera.

De XXII libris X solidis supra domo ante Parvisium.

Michael Cormillet, hucherius, debet Domui isti, pro stagio quod tenet ad vitam suam, de domo ante parvisium Beate Marie VII libras X solidos annui redditus, solvendas ad quatuor terminos.

Thomas Hucherius, pro domo predicta, quam tenet ad vitam suam, XV libras annui redditus, solvendas ad quatuor terminos, et sciendum quod dicta domus est nostra a tempore a quo non extat memoria, nec debemus pro eą aliquid, sed est quita et libera.

De domo retro istam predictam domum, juxta Sanctum Christoforum.

Retro predictam domum habemus aliam domum, contiguam domui curati ecclesie Sancti Christofori, a parte anteriori domui nostre, quam inhabitant decem et octo clerici, in qua sunt tria stagia, precii quatuor librarum, scilicet primum inferius est locagii XLVIII solidorum, aliud superius est locagii XXIIII solidorum aliud stagium, scilicet camera, est locagii XVIII solidorum, et est dicta domus in censiva nostra, et est nostra a tempore a quo non extat memoria.

De augmentatis censibus et locationibus domorum in vico Novo.

Supra domum in Vico Novo, que dicitur domus Elefantis, contiguam domibus monasterii Sancti Victoris, ascensatam ad vitam, habemus decem et septem libras annui redditus, videlicet supra stagium ascensatum Richardo Sigillatori centum et decem solidos, supra aliud stagium ascensatum Auberto Sigillatori et cuidem nepti sue C et X solidos, supra stagium superius quod tenet magister Tancredus, ad vitam Durandi notarii, VI libras; et est in nostra censiva et in manu nostra a tempore a quo non extat memoria.

De XX solidis annui census supra domum Petri Sigillatoris, et domum Auberti Sigillatoris.

Supra domum Petri Sigillatoris XX solidi annui census, pro amortizatione septem librarum, super predictam domum, clericis matutinarum ecclesie Beate Marie facta, anno Domini M° CC° vicesimo primo, oneratam in quinque denariis capitalis census.

De XVI solidis supra predictam domum, et Auberti Sigillatoris contiguam.

Supra domum predictam Petri predicti, et Auberti Sigillatoris, habemus XVI solidos annui census, racione amortizationis IIII^or librarum annui redditus, ad opus cujusdam capellanie in ecclesia Beate Marie, anno Domini M° CC° LX° secundo.

De domo que facit cuneum viculi quo itur ad Sanctum Christoforum de vico Novo.

Item in eodem vico habemus aliam domum, que

[1] Cart. n° 801.

facit cuneum viculi quo itur ad Sanctum Christoforum, a vico Novo, quam tenet dominus Richardus, canonicus Sancti Dyonisii[1] de Passu, nichil pro ea reddit, et est nostra a tempore a quo non exstat memoria, et est in censiva nostra; tamen non tenet ipsam nisi ad vitam suam.

De XVII libris supra domum ascensatam Guillelmo Popot, in vico Novo.

Supra domum quam tenet Robertus Sigillator, ad vitam Severine IX libras annui redditus.

Aubertus Sigillator, anglicus, tenet quamdam cameram predicte domus, ad vitam suam, pro XL solidis annui redditus.

Supra domum superiorem, quam tenet Guillelmus Popot VI libras annui redditus, et debet predictus Guillelmus, post decessum aliorum duorum, tenere totam predictam domum, pro XVII libris annui redditus; que domus in parte anteriori est in censiva nostra, et in parte posteriori in censiva Sancte Genovefe in Monte, oneratam in duobus denariis et pictavina capitalis census, et in X solidis annui redditus pro amortizatione facta anno Domini M° CC°.

De duodecim denariis supra domum relicte Rogeri Sigillatoris.

Supra domum liberorum defuncti Rogeri Sigillatoris, in viculo quo descenditur a medio vico Novo ad vicum Sabuli, XII denarios capitalis census, solvendos ad festum beati Remigii, et sunt in manu nostra a tempore a quo non extat memoria.

De domo Martini a Lescurel et de contigua, et de quinque solidis annui census.

Supra domum relicte Martini a Lescurel habemus XVIII libras annui census, quam domum predicta relicta ad vitam suam tenet tantummodo.

Ante ecclesiam Sancte Genovefe Parve habemus unam domum, contiguam domui predicte, in qua sunt ad presens tria stagia locagii XXVIII librarum, videlicet primum stagium locagii IX librarum, vel circa contiguum domui predicte. Aliud stagium inferius X librarum. Domus superior IX librarum vel circa..... quam domum totam tenuit Nicholaus Lombardus[2] pro XXXII libris, et sunt iste due domus in censiva ecclesie Sancte Genovefe in Monte, onerate in XVII denariis capitalis census; et in X solidis annui redditus, solvendis ad festum beati Remigii, pro amortizatione dictarum duarum domorum anno Domini M° CC° LXXVIII°.

Supra domum Johannis de Sancto Petro ad Boves, pro quodam parvo solario, super introitum domus sue, intra duas domos predictas, que fuit de domo ante ecclesiam, ascensatur dicto Johanni pro quinque solidis annui census, ad festum beati Johannis Baptiste.

De IIIIor libris annui redditus supra domum Hervei Britonis, in vico predicto.

Supra domum Herve, que facit cuneum vici Novi et vici Sabuli juxta Parvum Pontem, quatuor libras annui redditus, ex dono Beatricis, uxoris Nicholai Lumbardi, anno Domini M° CC° LIX°.

De augmentato censu super Parvum Pontem.

Supra domum que facit cuneum vici Sabuli, super Parvum Pontem X libras annui redditus.

Supra domum magistri Ernaudi Petragorensis contiguam predicte domui, VI libras annui redditus, que due domus predicte date nobis fuerunt a Beatrice Begaude[3], in censiva domini Regis, que censiva solebat esse monachorum Sancti Germani de Pratis, et amortizantur ab abbate et conventu pro XX solidis annui redditus, solvendis ad festum beati Remigii, anno Domini M° CC° XXIIII°.

De stagiis in vico Sabuli.

In vico Sabuli habemus duo stagia precii LXXII solidorum vel circa, et sunt in censiva nostra per escambium seu permutationem, factam inter nos et abbatem et monachos Sancti Germani de Pratis, de ipsis stagiis cum aliis quatuor domibus in vico, acquisitis ad opus nostrum per regem Ludovicum, pro alio censu capitali contento in litteris super hoc confectis, quem habebamus in Civitate.

[1] Cart. n° 750. — [2] Ibid. n°s 553, 650. — [3] Ibid. n° 194.

In vico Sancti Petri ad Boves.

Supra domum Henrici Boute Roe XVI libras annui redditus, quam domum ascensavimus dicto Henrico, de qua emimus capitalem censum, videlicet v denarios a Petro Paon, civi Parisiensi, pro XLIII libris, anno Domini M° CC° tricesimo primo, quam domum habuimus ex dono venerabilis viri Stephani, archidiaconi Parisiensis, et debentur nobis XII denarii pro fundo terre annui census, et hoc ascensata fuit.

Item, in eodem vico habemus aliam domum, una interposita inter istam et aliam predictam, que est locagii C solidorum, que empta fuit a domino Federico de Gentilliaco[1], milite, cum omni dominio, retentis dicto militi et ejus heredibus sex denariis, anno Domini M° CC° nono.

In eodem vico, ab oppositis predicte domus, habemus aliam domum, contiguam domui curati ecclesie Sancti Petri ad Boves, quam tenet dominus Henricus de Succiaco, vicarius in ecclesia Parisiensi, ad vitam suam, pro XII libris annui census, in censiva prioratus Sancti Eligii Parisiensis, oneratam in octo denariis capitalis census, et est in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

Ante ecclesiam Sancti Petri habemus aliam domum, quam tenet magister Johannes de Brisiaco, pro XV libris annui redditus, ad vitam suam, oneratam in XVI denariis capitalis census, debitis priori Sancti Eligii, amortizatam a dicto priore anno Domini M° C° LXXVIII°, que fuit Fustani Garneri.

In cuneo vici predicti et vici Sancte Marine habemus aliam domum, locagii IX librarum, in censiva Sancti Eligii predicti, oneratam in novem denariis capitalis census, et in XL solidis annui redditus, pro amortizatione facta anno Domini millesimo CC° sexagesimo quinto, que domus obvenit nobis ratione septem librarum, datarum nobis a Guillelmo de Mitriaco[2], clerico, anno Domini M° CC° XXXVII°.

Supra domum in vico dicto curia Federici, Parisius, que quondam fuit Gilonis de Stampis, ascensatam Johanni de Abrincis, apothecario domini Regis, pro VI libris annui redditus, et est in censiva nostra et quita et libera.

Domus contigua, que quondam fuit defuncti Natalis Camerarii, est nostra, et est locagii C solidorum et sunt iste due domus nostre a tempore a quo non extat memoria.

In vico de Charrori.

In vico de Charrori habemus aliam domum, locagii LX solidorum, contiguam domui ruelle, quam dedit nobis dominus Johannes de Popona[3], miles, retentis sibi et heredibus suis IIII denariis, cum quadam platea retro, ascensata magistro Nicholao de..., pro VIII solidis annui redditus; data fuit anno Domini M° C° LXXXVII.

In vico Marmosetorum, de decem solidis et de quadam domo.

Supra domum quam ad presens tenet Maturinus Pastillarius, que facit cuneum vici quo descenditur a vico Marmosetorum ad Sanctum Dyonisium de Carcere, X solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii, ex dono Reginaldi Conversi, amortizatur a Petro Paon anno Domini M° CC° XXVII°.

In eodem vico habemus aliam domum ante domum Marmosetorum, locagii VII librarum, que quondam fuit Guidonis de Corbolio, fratris istius domus, in censiva nostra, prout invenitur in aliis scriptis antiquis.

Supra domum Milonis Barberii[4], quam tenet ad vitam suam, XVI libras annui redditus, juxta portam claustri, que domus quondam fuit Barbedauri, decani Parisiensis[5], quam emimus a Galtero Barbedauro[6] et ab ejus filio, anno Domini M° C° nonagesimo quarto, et debemus pro ipsa prioratui Sancti Eligii VIII denarios capitalis census, et X solidos pro amortizatione.

In vico Columbe, juxta portam Claustri.

Supra domum in vico Columbe, ascensatam magistro Guerardo Mulot, ad vitam suam et fratris sui, habemus XVI libras annui redditus, quam emimus ab executoribus Hugonis Deimbert[7] clerici, pro ducentis libris, anno Domini M° CC° XXXVII°, et est in censiva nostra ad XII denarios capitalis census, quos

[1] Cart. n° 100. — [2] *Ibid.* n° 376. — [3] *Ibid.* n° 27. — [4] *Ibid.* n° 804. — [5] *Ibid.* n° 3. — [6] *Ibid.* n° 44. — [7] *Ibid.* n° 361.

solvit relicta Garneri de Sancto Lazaro, pro L solidis, quos percipit supra predictam domum annuatim ad festum beati Remigii.

Supra domum quam tenet magister Petrus de Feucheriis, ad vitam suam, pro VII libris annui redditus, oneratam in sexaginta solidis, debitis predicte relicte, solvendis ad Pascha et ad festum beati Remigii, et debentur nobis VI denarii pro ipsis ad festum predictum.

Domus contigua a parte inferiori est nostra, et est locagii XII librarum, et debemus pro ipsis duabus domibus, contiguis thesaurario monasterii Sancti Germani de Pratis, VI solidos pro fundo terre, et pro amortizatione LX solidos, anno Domini M° CC° LXIII°, ex dono magistri Raymondi de Claromonte.

Supra domum Radulphi Flamingi, ad portum Nostre Domine, habemus L solidos annui redditus, percipiendos in mediate post centum solidos in censiva capituli Parisiensis, ex dono Bartholomei Passatoris et Aalipdis, uxoris ejus[1], anno Domini M° CC° XLVIII°.

Circa Sanctum Landericum habemus domos et census infrascriptos.

Supra domum Egidii Malescot[2], ante fenestras curati Sancti Landerici Parisiensis, IIII^or libras annui redditus, quam domum ascensavimus predicto Egidio, in predictis IIII^or libris et XII denariis, pro censu capitali, prout in littera continetur, et solebat esse in censiva monachorum ecclesie Sancti Germani Autissiodorensis, et amortizatur ab ipsis, de quo habemus litteras Mauricii episcopi Parisiensis, de anno Domini M° C° octogesimo, que domus fuit Luciane.

In vico Sine Capite, retro capucium ecclesie Sancti Landerici, habemus unam domum, in qua sunt duo stagia; stagium inferius est locagii L solidorum, et superius est locagii C solidorum, et est in nostra censiva a tempore a quo non exstat memoria.

In vico subtus vicum de Marmosez, que dicitur vicus ad Ymaginem Beate Katherine, habemus unam domum, quam tenet magister Adam de Andeliaco, ad vitam suam, et ad vitam cujusdam sororis sue, pro octo libris annui redditus, que dicitur fuisse Baldoini Bordon, et esse in censiva nostra a tempore a quo non exstat memoria, nec debemus aliquid pro ea.

In eodem vico habemus aliam domum locagii VII librarum, vel octo, que creditur fuisse Petri Marescalli[3] et est in censiva nostra (a tempore) a quo non exstat memoria.

Supra domum quam ascensavimus magistro Guillelmo de Ultramare habemus VI libras annui redditus, que creditur nobis obvenisse ex dono domine Eve de Capi[4], anno Domini M° CC° XC° tertio, nec debemus pro ea aliquid.

In vico de Glatigniaco habemus res infrascriptas.

Supra domum quam tenet relicta Symonis le Begue ad vitam suam CX solidos, in censiva domini episcopi Parisiensis, adjudicatam nobis ratione cujusdam doni nobis facti anno Domini M° CC° septimo decimo.

In eodem vico habemus duas domos contiguas, de tribus quas solebamus habere in eodem vico, in censiva domus Sancti Lazari Parisiensis, quarum una fuit magistri Osmundi, onerata in uno denario census capitalis. Alia fuit ante onerata in quatuor denariis capitalis census, et tertia fuit Gileberti le Toellier, onerata in X solidis, solvendis ad festum Pasche, et ad festum beati Andree, in censiva et dominio domus Sancti Lazari Parisiensis, et amortizantur per litteras prioris dicte domus, anno Domini M° CC° nono, et sciendum est quod nos unam de tribus domibus predictis permutavimus magistro Egidio Quamelin, decano Meldensi, pro IIII^or libris annui redditus, de quibus quatuor libris assignavit nobis XL solidos annui redditus supra duas domos, in eodem vico contiguas, quarum una habet exitum super riperiam Sequane, que sunt ad presens magistri Clementis, canonici Sancti Marcelli, percipiendos post tres denarios capitalis census, debitos domino Regi, et pro aliis XL solidis tradidit nobis XX libras in pecunia, et fuit facta predicta permutatio anno Domini M° CC° octogesimo septimo, vel circa.

[1] Cart. n° 545. — [2] *Ibid.* n° 819. — [3] *Ibid.* n° 138. — [4] *Ibid.* n° 42.

Supra domum ascensatam Lamberto Laguete a nobis habemus c solidos annui redditus, et vocabatur tempore ascensacionis Platea Vacua, et est nostra a tempore a quo non exstat memoria, nec debemus aliquid pro ea.

De XII libris ante Sanctum Dyonisium de Carcere, et de quatuor libris et X solidis in vico Gervasii le Lorrein.

Supra domum relicte Richardi Blondel[1], ante Sanctum Dyonisium de Carcere, habemus XII libras annui redditus, racione ascensacionis dicte domus, Richardo predicto a nobis facte, et debemus pro ipsa capitulo Parisiensi XVI denarios capitalis census et domino Regi incrementi census XX solidos, solvendos X solidos ad Natale Domini, et X solidos ad festum beati Johannis Baptiste.

Supra domum magistri Guillelmi de Sancto Queso, ascensatam a nobis, habemus quatuor libras et X solidos annui redditus, et debemus domino Regi, pro ipsa domo, VIII solidos et octo denarios, solvendos ad Natale Domini et ad festum beati Johannis Baptiste, et sciendum est quod Adam[2], civis Noviomensis, clericus domini Regis, dedit nobis has duas domos anno Domini M° C° XC° nono.

De C solidis juxta ecclesiam Sancti Petri des Arsiz, et de VI libris in furno Sancti Eligii.

Supra domum Mathei Alardi, ante ecclesiam Sancti Petri des Arsiz, habemus C solidos annui redditus, percipiendos ad IIII^or terminos, in mediate post III denarios capitalis census, quos reddimus priori Sancti Eligii, in cujus censiva dicta domus est sita. Et amortizantur ab abbate et conventu Sancti Mauri Fossatensis, de anno Domini M° CC XXVII°, quos centum solidos dedit nobis Philippus Hamelini, civis Parisiensis[3]. Et sciendum quod debemus domino Regi annuatim XX solidos, solvendos ad Natale Domini X solidos, ad festum beati Johannis Baptiste X solidos, prout in littera amortizationis continetur.

Supra domum Ade Chaucon, in vico Furni Sancti Eligii, que facit cuneum Draperie, habemus VI libras annui redditus, solvendas videlicet ad Natale Domini LX solidos, et ad festum beati Johannis Baptiste LX solidos, et debemus pro ipsis III denarios capitalis census prioratui Sancti Eligii, in cujus censiva domus predicta sita est, et XX solidos solvendos ad Natale Domini, et ad festum beati Johannis Baptiste, pro amortizatione domus predicte, a nobis post ascensate, quam habuimus ex dono defuncte Comitisse, anno Domini M° CC° vicesimo primo.

De XL solidis in vico Sancti Germani Veteris, et de domo in Judearia et VI solidis in curia Federici.

Supra domum quam tenet ad presens Johannes de Abrincis, apothecarius domini Regis, que quondam fuit Radulphi Sagitarii, in vico Sancti Germani Veteris, habemus XL solidos annui redditus, solvendos XX solidos ad Natale Domini, et ad festum beati Johannis Baptiste XX solidos, quos habuimus per Hellonem de Meulento[4], pro quodam legato de XXV libris, et hoc fuit anno Domini M° CC° XV°.

In vico Judearie, prope cuneum de Marche Palu, habemus unam domum, locagii VII librarum, oneratam in XL solidis annui redditus, debitis priori Sancti Martini de Campis, Parisius, et est in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

In vico Curie Federici, Parisius, habemus VI solidos annui redditus, solvendos ad IIII^or terminos supra domum ad Serpentem, quam ad presens tenet Ranulphus de Abricensis, clericus, quos VI solidos habuimus ex dono Agnesote Biberon, famule quondam istius domus, anno Domini M° CC° septuagesimo.

De C solidis et de locagione domus de Kalandra pro XX libris.

Supra domum Roberti Matricularii, in vico Kalendre, contiguam ruelle qua descenditur a Kalandra ad Orberiam, a nobis ipsi ascensatam pro C solidis, de quibus tenemur solvere cuidam censuario XV solidos, annui census, ad festum beati Remigii, que domus obvenit nobis ex dono Guillelmi Pictavensis[5], anno Domini M° CC° LIII°.

In eodem vico habemus quamdam aliam domum, locagii XX librarum, contiguam domui predicti Roberti, oneratam in X solidis debitis ad festum beati Remigii, et in IIII^or denariis capitalis census, debitis heredibus domini Petri de Monsterolio, a quo Petro amortizata et quitata fuit anno Domini

[1] Cart. n° 781. — [2] *Ibid.* n° 40. — [3] *Ibid.* n°s 113, 118. — [4] *Ibid.* n° 119. — [5] *Ibid.* n°s 577, 604.

M° CC° XXII°, et sciendum quod pro eadem domo, pro posteriora parte, in vico Orberie, debemus prioratui Sancti Eligi XII denarios capitalis census, et amortizatur abbatisse Sancti Mauri, cum domo defuncte comitisse predicte.

De IIII^or libris annui redditus, datis a magistro Petro de Joigniaco.

Supra domum supra Magnum Pontem, contiguam plate dicte gallice *la Faute de Grant Pont*, quam domum ad presens tenet Nicholaus Giffart, habemus IIII^or libras annui redditus, solvendas ad IIII^or terminos annuatim, in censiva domini Regis, percipiendas in mediate post XVII libras cum IIII^or solidis incrementi census, emptis per magistrum Petrum de Joigniaco, canonicum Parisiensem, ad opus nostrum ab Emaniardi, relicta Guillelmi Nigri, anno Domini M° CC° octogesimo sexto.

HII SUNT REDDITUS QUOS HABEMUS ULTRA PARVUM PONTEM, TAM IN CENSIBUS AUGMENTATIS ET LOCATIONIBUS DOMORUM

IN VICO BUCHERIE, ULTRA PARVUM PONTEM.

Supra domum ad Scuphas, in Bucheria Parvi Pontis, quam ad presens tenent Guillelmus le Monner et Dyonisia de Castro Forti III solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii, et sunt in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

In eodem vico habemus tres domos contiguas, in censiva domini Regis, quarum una sita est desuper archetum ruelle que descenditur a dicto vico ad Sequanam, et est locagii C solidorum, vel circiter.

Secunda domus est in qua vel super quam quedam capellania fuit fondata, et est locagii inferius LV solidorum et superius VII librarum et X solidorum, vel circiter.

Tercia domus est in qua magister dictus Donedeu moratur, et est locagii inferius L solidorum, et superius VI librarum X solidorum.

Habemus duas alias domos in eodem vico, contiguas predictis domibus in censiva capellanie de Savigniaco, juxta Alnetum, quarum una, videlicet que est juxta illam domum in qua dictus magister Donedeu moratur, est locagii IIII^or librarum XIII solidorum, et alia domus et locagii C solidorum, et sciendum quod nos habuimus istas quatuor domos ex legato defuncte Beatricis, quondam uxoris Nicholai Lumbardi, anno Domini M° CC° LIII°, et alia que est contigua archeto predicto, super cujus ovencionibus seu redditibus fundaverat dictus Nicholaus[1] quandam capellaniam, remissa seu conversa fuit ab episcopo, racione L solidorum annui redditus, quos habebamus super predictam domum, et debemus pro ipsis domibus abbatisse de Monte Martirum XXXII solidos, et Jacobo Boucelli XL solidos annui redditus, solvendos ad quatuor terminos.

Supra domum relicte Stephani de Limoviciis habemus XIIII libras annui redditus, et quatuor solidos ex dono predicte Beatricis, in censiva domini Regis et capituli Parisiensis, videlicet granchia et pratellum dicte domus situantur in censiva capituli, et recipit dictum capitulum XL solidos annui redditus, de XVI libris quas habebamus ex dono predicte Beatrice, pro amortizatione XIIII librarum IIII solidorum.

In eodem vico habemus unam domum dictam ad Clavem, contiguam domui que facit cuneum vici Plasterie, que est locagii XX librarum, in censiva domini Regis, et debemus pro ipsa domino Regi X solidos, solvendos ad Natale Domini, quam do-

[1] Cart. n°s 636, 641, 646, 667.

mum emimus a Bernardo de Balneolio, anno Domini M° CC° vicesimo.

De domibus in vico Scriptorum et Eramburgis de Braya.

In vico Scriptorum habemus domum, contiguam domui que facit cuneum vici predicti, supra Magnum Vicum, que est in censiva nostra, prout invenitur in quibusdam litteris curie Parisiensis, et in alia littera, que loquitur nomine N., cantoris Parisiensis, continetur quod est in censiva domini Regis et domine Castri Fortis, et debemus pro ipsa Templo Parisiensi X denarios incrementi census, prout invenitur in aliquibus scriptis, quam domum habemus ex dono predicti N., cantoris Parisiensis, anno Domini M° CC° vicesimo quinto, et est locagii inferius L solidorum, et superius VII librarum.

De domo quam tenet Guillelmus Passemer ad vitam suam, in vico Scriptorum.

Supra domum quam Guillelmus Passemer tenet ad vitam suam, in vico ab oppositis introitus cimiterii Sancti Severini, habemus IIII^or libras X solidos, que domus est in censiva civium Parisiensium, et debemus pro ipsa Templo Parisiensi III solidos incrementi census, solvendos ad Pascha et ad festum beati Remigii, quam domum habemus ex dono Nicholai Suessionensis, anno Domini M° CC° XXII°.

Supra domum in vico Eramburgis de Braya, quam domum tenet ad presens Ansellus de Argentolio, habemus XXVI solidos annui redditus, solvendos ad quatuor terminos.

De domo in vico Eramburgis de Braya et Feni.

Domus que facit cuneum vici predicti Eramburgis de Braya est nostra, et est in censiva burgensium Parisiensium, et debemus pro ipsa predictis burgensibus decem denarios capitalis census, et est in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria, et primum stagium inferius locagii XX solidorum, et secundum stagium contiguum locagii XXXIIII solidorum, et superius locagii VIII librarum.

De XL solidis in vico Sancti Benedicti.

Supra tertiam domum a cimiterio Sancti Benedicti, quam tenet Guillelmus de Sancto Benedicto a fratribus Sancti Maturini, in censiva nostra, habemus XL solidos annui redditus, solvendos ad Natale Domini et ad festum beati Johannis Baptiste, que domus quondam fuit magistri Rogerii de Gisiers, et quam domum dedit nobis Garinus de Gisiers [1], archidiaconus Baiocensis, anno Domini M° CC° XXXV°, de qua domo emimus capitalem censum, videlicet quinque solidos a domina Johanna, nobili muliere, relicta Galteri Pootel, pro quatuor libris, anno Domini M° CC° LXII°.

Supra manerium fratrum Sancti Maturini, pro quadam domo in qua ad presens est dormitorium dictorum fratrum, que erat in vico de Servonde inclusa ad presens in predicto manerio, quam domum tenuit a nobis ad vitam suam Emelina la Potiere, et habuit litteras capituli, de anno Domini M° CC° XVI° viginti solidos, et solvuntur predicti XX solidis annuatim ad Natale Domini, et ad festum beati Johannis.

Supra manerium Fratrum Predicatorum, Parisius, habemus XX solidos annui redditus, solvendos ad quatuor terminos, pro quadam domo que quondam fuit defuncti Hugonis dicti Canis, quondam canonici ecclesie Sancti Johannis Rotondi, et sunt in manu nostra a longo, ut apparet per quasdam litteras de anno Domini M° CC° LVII°.

De XXI libris VIII solidorum VI denariorum de Cliniaco.

Supra manerium monachorum de Cliniaco, inter vicum dictum ad Poretas, et manerium dictorum Predicatorum habemus XXI libras VIII solidos VI denarios annuatim, seu perpetui redditus, solvendos ad IIII^or terminos, pro duabus domibus quas ascensavimus abbati et conventui Cliniacensi, pro predicto reddítu, anno Domini M° CC° sexagesimo nono, quarum unam dedit nobis Jacobus Brito [2], quondam clericus domini Regis, in censiva et dominio monasterii Sancte Genovefe in Monte, oneratam in XXV solidis annui redditus, solvendis annuatim ad

[1] Cart. n° 336. — [2] Ibid. n° 324.

festum beati Remigii, et sciendum quod monachi predicti loci habuerunt centum libras pro amortizatione predicte domus. Item pro alia domo, que est in censiva burgensium Parisiensium, debemus ipsis burgensibus III solidos VI denarios, ad festum beati Remigii, quos solvimus dictis burgensibus, et XXV solidos monachis Sancte Genovefe, data fuit nobis a predicto Jacobo anno Domini M° CC° tricesimo quarto.

De IIII° solidis super censivam Sororum Minorum, ultra portam Sancti Jacobi.

Supra censivam Sororum Minorum de Longo Campo, sitam supra duas domos ultra portam Sancti Jacobi, que censiva quondam fuit domini Johannis de Douy, militis, habemus quatuor solidos annui redditus, solvendos ad Pascha, quos dedit predictus dominus Johannes, et Ysabellis, ejus uxor. Anno Domini M° CC° sexto.

De domo ante Sanctum Hylarium, et de domibus in vico Sancti Hilarii.

Ante ecclesiam Sancti Hylarii habemus unam domum locagii XIII librarum vel circiter, oneratam in quinque solidis capitalis census, debitis capitulo Sancti Marcelli juxta Parisius, cum LX solidis annui redditus, pro amortizatione predicte domus, solvendis ad IIII°r terminos, que domus obvenit nobis ex dono Theobaldi Britonis[1] supra domum Henrici le Quarrier[2], anglici, contiguam domui que facit cuneum vici Jude, in vico Sancti Hylarii, habemus XXX solidos annui redditus, quam domum ipsi Henrico ascensavimus pro dictis XXX solidos, in censiva et dominio capituli Sancti Marcelli predicti, oneratam in XVIII denariis capitalis census et in VIII solidis pro amortizatione, quam domum habuimus ex dono Theobaldi Britonis predicti.

In eodem vico Sancti Hylarii, juxta vicum Nucum, habemus III domos contiguas, in censiva et dominio domini episcopi, et sunt locagii XXIIII librarum vel circiter.

Supra domum Agathe Pastillarie, que facit cuneum predicti vici et Nucum, quam ad presens tenet Gaufridus de Naues, habemus LXX solidos annui redditus, solvendos ad IIII°r terminos, percipiendos in mediate post capitalem censum.

Supra domum que quondam fuit Roberti Noncii, que ad presens obvenit nobis ex dono Theobaldi Britonis, IIII°r libras annui redditus, que omnia, videlicet tres domos in vico Sancti Hylarii, et LXX solidos annui redditus, cum IIII°r libris, dedit nobis dominus Hugo de Viriaco, quondam canonicus Parisiensis, et capellanus episcopi Parisiensis, et sunt res predicte, videlicet tres domos (*sic*) et census predictus in censiva domini episcopi Parisiensis, onerate in sexdecim solidis pro censu capitali, et in XXIIII solidis annui redditus, solvendis dicto episcopo ad festum beati Remigii, pro amortizatione predictorum.

Item debemus pro predictis, ad opus cujusdam capellanie, quam dictus dominus Hugo fundavit in ecclesia Parisiensi, XII libras annui redditus, solvendas ad Natale Domini VI libras, et ad festum beati Johannis Baptiste VI libras, anno Domini M° CC° sexagesimo tercio.

De VI libris annui et X solidis in vico Bevrie, et de XXIIII solidis in vico Boni Putei.

In vico Beurie supra domum ad Scuphas, ascensatam Dyonisio, tonnelario, per magistrum Guillelmum de Argentolio, cantorem, VI denarios, quam domum vendidimus, compulsi ad hoc, predicto magistro, pro LX libris, quas non habuimus, set tamen ipse magister Guillelmus dedit nobis VI libras X solidos, pro quibus sex libris ipse ascensavit dictam domum cum pertinenciis contiguam rivulo Bevrie, et debentur de ipsis sex libris et X solidis, quos tenemus sub nomine magistri, V solidi capitalis census debiti Sancte Genovefe in Monte, ad festum beati Remigii, nec amortizatur.

Supra domum Richardi de Bannaburi[3], anglici, in vico Boni Putei, quam ipsi ascensavimus pro XX solidis, habemus XX solidos annui redditus, de quibus debentur VI solidi capitalis census monasterio Sancte Genovefe in Monte, in cujus censiva dicta domus sita est.

Item supra domum contiguam predicte domui,

[1] Cart. n°s 714, 715, 730, 733, 738, 740. — [2] Ibid. n° 846. — [3] Ibid. n° 778.

in censiva monachorum de Tyron, quam domum predictus Richardus tenet, habemus x solidos annui redditus, que domus obvenerunt nobis ex dono Osanne Converse [1], familiaris istius Domus, anno Domini m° cc° lxviii°.

De domibus in vico Anglorum.

In vico Anglorum habemus tres domos contiguas, quarum una facit cuneum vici Plastarie, et sunt in censiva et dominio canonicorum Sancti Aniani, ecclesie Beate Marie Parisiensis, quibus canonicis debemus pro amortizatione predictarum domorum xxx solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii, pro quo habemus litteram capituli de uno, cujus medietas obvenit ex dono Arroudi, comentarii, et aliam medietatem emimus a Symone le Charron [2] anno Domini m° cc° xlii°, et sciendum quod Tyerricus Almanus [3], famulus scolarium theutonicorum, tenet duas trium predictarum domorum ad vitam suam, uxoris sue et unius heredum suorum, ab ipsis procreando (*sic*), pro c et x solidis, et alia est locagii lxiiii solidorum.

De censu et domibus circa Sacaliam et in vico Parve Boucherie.

In vico de la Huchete habemus unam domum, que facit cuneum vici predicti et Sacalie, in censiva et dominio domini Regis, quam emimus ab executoribus testamenti Juliane [4], uxoris quondam Theobaldi Britonis, anno Domini m° cc° octogesimo nono, que solet locari xiiii libras xii solidos et debentur pro ipsa vi libre annui redditus.

In vico Guiardi ad Tabulas habemus aliam domum, que solet locari vii libras, vel circiter, in censiva et dominio monasterii Sancti Germani de Pratis, oneratam in x solidis, pro amortizatione solvendis ad festum beati Remigii predicto monasterio, et in viii solidis debitis Ade de Meulento, solvendis ad predictum festum, quam domum dedit nobis Herveus Summelarius, anno Domini m° cc° v°.

Supra domum Andree Anglici, in vico Sacalie, que facit cuneum predicti vici, in censiva domini Regis, habemus lix solidos annui redditus, ad iiii^or terminos solvendos, quos dedit nobis soror Emelina, filia Guillelmi Savore, soror istius Domus, anno Domini m° cc° nonagesimo tertio.

Supra duas domos quas tenent Robertus Olearius, et Thomas Tartarin, que domus faciunt alium cuneum Sacalie, ab oppositis predicte domus habemus c et x solidos annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, in mediate post xxiii solidos, quos c et x solidos dedit nobis Genovefa Lagorie [5], civis Parisiensis, anno Domini m° cc° septuagesimo quinto.

Supra domum quam ascensavimus Thome Laurencii [6], in vico Reginaldi le Harpeeur, seu Parva Boucheria, in censiva burgensium, habemus xxviii solidos annui census, solvendos ad iiii^or terminos, et debemus dictis burgensibus iii solidos et vi denarios, solvendos ad festum beati Remigii, que domus est nostra a tempore a quo non exstat memoria.

De censu in vico Cithare et in vico Sanctorum Cosme et Damiani.

Supra domum in vico Cithare, que facit cuneum vici Poupee, quam ascensavimus Nicholao de Euvroic, cervisiario, anglico, habemus xi libras annui redditus, que domus quitata fuit nobis a Johanne Dencre, tutore Philippoti, filii Richardi de Castelleto, racione novem librarum annui redditus, percipiendarum in mediate post capitalem censum, quas novem libras dederunt nobis Millo Barberius [7], et Margareta, ejus uxor, cum acceperunt domum quam ad presens inhabitant a nobis, pro xvi libris annui redditus ab ipsis conjugibus solvendis ad vitam suam, et pro predictis novem libris annui redditus nobis datis ab ipsis conjugibus ex tunc in perpetuum, anno Domini m° cc° octogesimo tertio.

Supra domum episcopi Claromontensis in Alvernia, in vico Sanctorum Cosme et Damiani, habemus xx solidos annui redditus, solvendos ad quatuor terminos.

Supra domum archidiaconi Saturiacensis, contiguam domui predicte habemus xlii solidos annui redditus solvendos, ad Natale Domini xxi solidos et ad Natale beati Johannis Baptiste xxi solidos.

Supra domum Marie Cousturarie, contiguam de-

[1] Cart. n° 743. — [2] *Ibid.* n° 461. — [3] *Ibid.* n° 790. — [4] *Ibid.* n° 833. — [5] *Ibid.* n° 753. — [6] *Ibid.* n° 851. — [7] *Ibid.* n° 804.

mibus predictis, habemus xxx solidos annui redditus solvendos ad tres terminos, ad festum beati Johannis Baptiste, sancti Remigii, et ad Natale Domini, quolibet termino x solidos.

Supra domum relicte domini Dyonisii de Paroi, militis, contiguam domui predicte, habemus xxi solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii.

Supra domum que quondam fuit magistri Girardi de Cirtriaco, quam tenet ad presens magister Stephanus de Limoviciis, contiguam predicte domui, habemus xxi solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii, et sunt iste quinque domus predicte in censiva et dominio monasterii Sancti Germani, et debemus pro ipsis dicto loco IIIIor denarios et obolum, et sunt predicti census in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

De censu circa ecclesiam Sancti Andree de Arcubus.

Supra domum ante portam cimiterii Sancti Andree de Arcubus, quam domum tenet magister Thomas Rosemode ad vitam suam, habemus LXXII solidos annui redditus, quam domum dedit nobis Margareta de Asso [1], relicta Radulphi Pelliparii, in censiva et dominio monasterii Sancti Germani de Pratis, amortizatam a dicto loco anno Domini M° CC° XXXIII°, et debemus pro amortizatione XII solidos annui redditus.

Supra domum Guiardi ad Pictas, quam ascensavimus Guillelmo Anglico [2], et Aalipdi ejus uxori, habemus XL solidos annui redditus, solvendos ad IIIIor terminos, quam domum habuimus ex dono sororis Johanne la Patne, sororis istius Domus, recepte anno Domini M° CC° octogesimo quarto, que domus est in censiva Burgensium.

Supra granchiam, que quondam fuit Jordani de Salicibus [3], retro ecclesiam Sancti Andree de Arcubus, in censiva Sancti Germani de Pratis, quam granchiam tenet Johannes de Ulmis, bucherius, et Guillelmus de Clamart, ad vitam dicti Johannis, habemus L solidos annui census, solvendos ad quatuor terminos, quos quinquaginta solidos dedit nobis Jordanus de Salicibus, anno Domini M° CC° octogesimo quinto, et debemus pro ipsis V solidos annui census.

Item supra domum relicte Stephani de Limoviciis supradictam, habemus II solidos annui census, solvendos ad festum beati Remigii, quos habuimus ex dono seu legato magistri Ade de Corbolio, canonici ecclesie Sancti Marcelli juxta Parisius.

HII SUNT REDDITUS QUOS HABEMUS IN CENSIBUS AUGMENTATIS ET IN LOCATIONIBUS DOMORUM ULTRA MAGNUM PONTEM.

Supra domum que quondam fuit Johannis Brebiz, quam tenet ad presens Gilebertus le Borssier, subtus Castelletum, ab oppositis du Palloier Burgensium, habemus X solidos annui redditus, solvendos ad IIIIor terminos, et sunt in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

Supra domum relicte Ade Troterel, in Salneria, subtus Castelletum, que domus facit cuneum ruelle Guicheti Magni Pontis, in censiva domini Regis, habemus XL solidos annui redditus, percipiendos in mediate post XL solidos annui redditus, quos XL solidos dedit nobis Johanna la Blondele [4], quondam mater magistri Johannis dicti Blondel, anno Domini M° CC° septuagesimo tercio.

Supra le Palloer Burgensium habemus in festo beati Remigii XL solidos annui redditus.

De censu in Veteri Monetaria et ad Planchiam de Mibrai.

Supra domum quam tenet ad presens Petrus Cordubanarius, que domus facit cuneum vici Haumerie et Veteris Monetarie, in censiva episcopi Parisiensis, habemus C solidos annui redditus, solvendos ad IIIIor terminos, percipiendos in mediate post capitalem censum.

[1] Cart. n° 820. — [2] Ibid. n°s 216 et 219. — [3] Ibid. n° 869. — [4] Ibid. n° 810.

Supra domum contiguam predicte domui, quam tenet ad presens Johannes ad Cagiam, in censiva predicta, habemus IIII^or libras annui redditus, solvendas ut prius, percipiendas in mediate post capitalem censum, has duas domos contiguas in Veteri Monetaria et Haumeria, ut predictum est, dedit nobis Godefridus Golart, et Alesis ejus uxor, quas domos ascensavimus pro novem libris annui redditus, et amortizantur ab episcopo in cujus censiva dicte domus site sunt, cum quinquaginta solidis sitis super domos, videlicet domum Thome Carpentarii, domum Roberti, et domum Johannis Galerne[1], super quas percipimus ad presens x libras ultra portam Sancti Honorati, et debemus pro amortizatione predictorum IX librarum et L solidorum dicto episcopo XX solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii, et amortizati fuerunt anno Domini M° CC° vicesimo septimo.

De sex libris et x solidis ad Planchiam de Mibrai.

Supra domum ad Planchiam de Mibrai, quam tenet ad presens Gilo de Sancto Germano, et quam quondam ascensavimus Philippo Boucel, habemus VI libras et X solidos annui redditus, solvendos ad IIII^or terminos, que domus contigua est domui que facit cuneum viculi quo itur a dicto vico ad Sanctum Bonitum, et debemus pro ipsa domo heredibus domini Ade Haranc[2] II solidos capitalis census, in cujus censiva dicta domus sita est, quam domum ipse Adam, miles, tanquam primus dominus et dominus Hugo de Villa Picta, tanquam secundus dominus, amortizaverunt nobis anno Domini M° CC° XXX° secundo.

De censu in terra et dominio ecclesie Sancti Mederici Parisiensis.

Supra domum Stephani Crespin, filii domine de Dangu, in vico Verrerarie, habemus VIII solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii.

Supra domum Baldoini Boucel, que quondam fuit Theophanie la Commine[3], contiguam predicte domui habemus VI solidos annui census, solvendos ad festum beati Remigii.

Supra domum contiguam porte predicte domus, quam ad presens tenet....., habemus XVI solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii.

Supra domum Emeline de Edera, in vico Novo Sancti Mederici, habemus VI solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii annuatim.

Supra domum Roberti Matricularii VI solidos annui redditus, solvendos ut prius, et sciendum quod predicti census amortizantur a canonicis Sancti Mederici, in cujus censiva situantur, pro qua amortizatione habent VI solidos annui redditus supra domum Durandi presbiteri, ab oppositis ecclesie Sancti Mederici, prout continetur in littera sigillata sigillo capituli Parisiensis, quam habemus.

Supra domum Roberti Tallatoris, in Vico Novo predicto, ante puteum de dicto vico, habemus II solidos annui redditus, solvendos ad Natale Domini et ad festum sancti Johannis Baptiste, et sunt in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

Supra domum Johannis dicti de Mortemer, contiguam predicte domui, habemus IX solidos annui redditus, solvendos ut prius, et sunt in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

De censu in Veteri Texanderia et ad portam Balderiam.

Supra domum Johannis de Vernon, que quondam fuit Richardi Hucherii in Veteri Texanderia, in cuneo quo descenditur a dicto vico in Graviam, habemus V solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii, et sunt in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

Supra domum contiguam domui que facit cuneum de traverso Sancti Johannis, in Veteri Texanderia, que domus quondam fuit Auberee la Tonnelleresse, habemus IIII^or libras et X solidos annui redditus, solvendos ad IIII^or terminos, in censiva domini Regis, percipiendos in mediate post XL solidos quos emimus anno Domini M° CC° septuagesimo octavo.

Supra domum relicte Radulphi le Buef, in Moncello Sancti Gervasii, in censiva prepositure de Moncello, habemus XIX solidos annui redditus, ex dono Radulphi Fabri, qui dedit nobis medietatem pre-

[1] Cart. n° 763. — [2] Ibid. n° 754. — [3] Ibid. n° 293. — [4] Ibid. n° 669.

dicte domus anno Domini M° CC° septuagesimo octavo, quam medietatem ascensavimus.

Ad portam Balderiam.

Supra domum que quondam fuit Rogeri Straminis, quam ad presens tenet Guillelmus Auganz, in Moncello Sancti Gervasii, habemus LX solidos annui census, solvendos ad IIIIor terminos, que domus sita est in predicto Moncello, ante ecclesiam Gervasii, in censiva domini Regis, percipiendos post capitalem censum, quos LX solidos dedit nobis Thomas Thegularius, et sunt amortizati per litteras domini Regis de anno Domini M° CC° LX° septimo.

Supra domum quam ascensavimus Johanni Scriptori, que domus obvenit nobis racione quatuor librarum XVI denariorum nobis datarum a magistro Hamone[1], quondam officiali archidiaconi Parisiensis, et que domus contigua est platee Johannis de Paciaco, habemus sex libras annui redditus, percipiendas post IIIIor libras, que domus, prout dictum est, obvenit ex dono predicti Hamonis, ad opus capellanie altaris Sancti Leonardi, anno Domini M° CC° LX° VII°.

Supra domum que fuit quondam Droconis Lenches[2], quam ad presens tenet Philippus Hostiarius, contiguam domui presbiteri Sancti Johannis in Gravia, ante ulmum Sancti Gervasii, habemus X solidos annui census, percipiendos in mediate post IIIIor libras III solidos annui census, quos X solidos dedit nobis defuncta Maria, dicta de Barris[3], mater magistri Johannis de Barris, quondam canonici Parisiensis, et solvendi sunt dicti X solidi die anniversarii predicte Marie, videlicet in die festi beati Matie apostoli, quos dedit nobis anno Domini M° CC° XXX° VI°.

De censu Haoysis Barberie.

Supra domum quam ad presens tenet Galterus Coqus, anglicus, ad portam Balderiam, in censiva domini Regis, habemus XXX solidos annui redditus, ex dono Haoysis Barberie[4].

Supra domum que facit cuneum viculi quo itur ad vetus cimiterium Sancti Johannis in Gravia, quam domum ascensavimus Johanni Scriptori[5], et est contigua alii domui quam idem Johannes tenet a nobis pro X libris, habemus LX solidos annui redditus, percipiendos in mediate post centum et X solidos annui redditus, que domus obvenit nobis racione L solidorum annui redditus, quos emimus, quam eciam nobis quitatam pro predictis L solidis ascensavimus Johanni Scriptori pro sexaginta solidis, percipiendis in mediate post centum et X solidos, in quibus dicta domus antea erat onerata. Et sciendum est quod predictus Johannes, pro duabus domibus antedictis quas ipsi ascensavimus, solvit nobis annuatim novem libras ad IIIIor terminos.

De LXX solidis supra domum Mathei Pastillarii, in cuneo vici de Barris.

Supra domum que facit cuneum vici de Barris, retro cimiterium Sancti Gervasii, supra Magnum Vicum Porte Balderii, que quondam fuit Thome Scoti, quam ad presens tenet Matheus Pastillarius, habemus LXX solidos, solvendos ad IIIIor terminos, percipiendos in mediate post ....., quos habuimus ex dono magistri Hamonis, quondam officialis archidiaconi Parisiensis, ad opus capellanie altaris Sancti Leonardi, anno Domini M° CC° LX° VII°.

Supra domum Thome Savari, contiguam predicte domui, habemus XX solidos annui redditus, solvendos ad IIIIor terminos, ex dono et pro opere predictis.

Supra domum Hugonis du Tresport, in alia parte dicti vici Porte Balderii, que domus quondam fuit Thome de Archiis, in censiva domini Regis, habemus VI libras ad IIIIor terminos, et percipiendas in mediate post IIIIor denarios capitalis census, quos solvimus domino Regi, quas sex libras habuimus ex dono predicti Hamonis, ad opus capellanie predicte.

De domo in vico de Barris, retro cimiterium Sancti Gervasii.

In vico de Barris, retro cimiterium Sancti Gervasii, habemus unam domum que solet conduci vel locari X libris, que est onerata in C solidis annui redditus, quam eciam domum acquisivit seu emit

[1] Cart. n° 674. — [2] *Ibid.* n° 375. — [3] *Ibid.* n° 375. — [4] *Ibid.* n° 631. — [5] *Ibid.* n° 762.

magister Petrus de Joyniaco, canonicus Parisiensis, ad opus istius Domus, ab executoribus testamenti Arnulphi Cervisiarii [1], pro XLV libris anno Domini M° CC° octogesimo sexto.

De dono Theophanie la Commine, de XX libris in vico predicto de Barris.

Ex dono Theophanie Commine, civis Parisiensis, familiaris istius Domus, quod donum factum fuit anno Domini M° CC° nonagesimo tercio, habemus XX libras annui redditus, datas in modo et super loca infra scripta, videlicet in vico de Barris, retro cimiterium Sancti Gervasii, super domum magnam sitam ab oppositis predicti cimiterii, a parte capicii ecclesie dicti sancti, contiguam ex una parte domui Hugonis de Basochiis, et domui Theobaldi de Capella, que quondam fuit Marie de Cudefer ex altera.

Item super quadam alia domo magna, contigua alteri lateri dicte domus Theobaldi de Capella, et super tota ruella ibi sita, continente viginti novem hostisias, prout protenditur a dicta domo usque ad domum que quondam fuit Guillelmi de Andegavis.

Item et super quodam jardino magno cum mensa lapidea, retro dictas domos et ruellam sito.

Item super duabus domibus a parte posteriori in vico Frogerii Asinarii sitis, inter domum que quondam fuit Philippi de Metis, et domum Azonis Sellarii, que omnia predicta sunt in censiva domini Regis, videlicet prepositure de Moncello, que Theophania dedit predictas XX libras super predicta loca situatas domui isti, in modum qui sequitur : videlicet de XX libris dedit et voluit quod bursa perciperet IIII^or libras annui redditus, in recompensationem IIII^or librarum quas ipsa olim dederat nobis, ad opus capellani pro ipsa qualibet die celebrantis, super quadam domo sita Parisius in Salneria, dicta domus Cochin, alias sexdecim libras dedit sub modo et conditionibus infrascriptis : videlicet quod soror custos camere dicte vulgariter *la Poillerie* tradat priorisse XL solidos quolibet anno, pro telis emendis, item C et IIII^or solidos anno quolibet in perpetuum septimanariis dicte Domus, que pro tempore fuerint, distribuendos per easdem in modum infrascriptum : scilicet duos solidos qualibet septimana, infirmis cujuslibet aule VI denarios, item quadraginta puellis istius Domus, in die anniversarii sui X solidos, cuilibet III denarios, item capellano celebranti missam pro dicto anniversario VI denarios, item duobus capellanis et IIII^or clericis qui intererunt XVIII denarios, cuilibet III denarios, item pro uno sexario vini fratribus dicte Domus in festo beate Margarete sexdecim denarios, item pro herba et luminari querendis in festo beate Marie Magdalene et Margarete VIII denarios, item pro cereis, vino et pane emendis in die anniversarii, quolibet anno, II solidos, item Theophanie, nepti sue, sorori dicte (Domus) et Margarete dicte La Menete, familiari dicte Domus, IIII^or libras quolibet anno, quamdiu vixerint solum modo, cuilibet earum XL solidos, pro suis necessariis querendis, ita quod post decessum primitus decedentis in quatuor libras (*sic*) ad earum superstitem revertatur, et post decessum ambarum revertantur ad bursam.

Supra domum Johannis Touse, tincturarii, in vico Michaelis Doret, prope vicum Garneri desuper Aquam, habemus XLV solidos annui redditus, solvendos ad IIII^or terminos, et sunt in censiva et dominio domus Dei Sancti Gervasii, et amortizantur pro IIII^or solidis annui redditus, quos XIIII solidos dicta domus Dei Sancti Gervasii percipit de LIX solidis quos dedit nobis Genovefa Lagorie [2], anno Domini M° CC° LXX° V°, et habemus litteras de amortizatione predicta, videlicet litteras domini episcopi.

Supra domum in vico Porte Balderie, quam ad presens tenet Guerinus Pastillarius, ab oppositis Veteris Vici Templi, que domus est in censiva et dominio istius Domus Dei, habemus XXX solidos annui redditus, solvendos ad Natale Domini et ad festum beati Johannis, de quibus XXX solidis emimus XX solidos, videlicet X a Matheo dicto Monacho et X solidos a Hugone Monacho [3], alios autem X solidos habuimus ex dono magistri Hamonis predicti, ad opus capellanie altaris Sancti Leonardi supradicti, primos autem XX solidos emimus anno Domini M° CC° XXXI°.

[1] Cart. n° 817. — [2] *Ibid.* n° 753. — [3] *Ibid.* n° 278.

Supra duabus domibus contiguis predicte domui habemus XVI solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Johannis Baptiste, et ad Natale Domini, pro amortizatione quadraginta et octo solidorum annui census monachis de nemore Vicenarum, juxta Parisius, que amortisatio fuit facta anno Domini M° CC° XXXV°.

Supra domum Thome Philippi, que domus quondam Philippi de Limoi, habemus VI libras annui redditus, solvendas ad IIII^or terminos, quas emimus a Henrico de Limoi[1] et Thiecia, ejus uxore, anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo.

Supra domum Petri Cordubanarii, contiguam domui quam ascensavimus Petro Borrellario[2], habemus V solidos annui census, solvendos ad festum beati Remigii, que domus est in censiva nostra et dominio nostro.

Supra domum quam ascensavimus Petro Borrellario pro IIII^or libris X solidis annui census, oneratam in LXII solidis annui redditus, debitis : videlicet domui Dei Sancti Gervasii L solidis, de quibus L solidis habemus X solidos annui census pro amortizatione XL solidorum restantium, et debentur Galerano Britoni XII solidi, habemus XXVIII solidos annui redditus percipiendos in mediate post LXXII solidos supradictos, quam domum dedit nobis Thierricus Alamannus[3], et est in censiva nostra.

Supra domum que quondam fuit Radulphi Ausces, quam etiam ad presens tenet Johannes Forbitonsor, anglicus, habemus L solidos annui census in mediate percipiendos post capitalem censum, et est dicta domus in censiva et dominio nostro.

Supra manerium monachorum Ursi Campi, ordinis Cisterciensis, et supra quamdam domum sitam inter duas domos supradictas, habemus IX libras annui redditus, solvendas ad IIII^or terminos, videlicet IIII^or libras X solidos pro amortizatione predictorum, facta anno Domini M° CC° octogesimo primo, debentur eciam nobis III denarii cum obolo pro fundo terre, et habemus totam justiciam in dicto loco.

Supra domum quam ascensavimus Petro Borrellario, quam inhabitat ad presens, continguam ex utraque parte predicto manerio monachorum predictorum, habemus VIII libras et V solidos annui census, solvendos ad IIII^or terminos, que domus est in censiva nostra.

Supra domum quam ad presens tenet Gilebertus Dorival, ex alia parte vici, ab oppositis domus Thome Philippe supradicte, in censiva monachorum de Yvernoi, habemus X solidos annui census, solvendos ad IIII^or terminos, quos habuimus ex dono Haoysis Barberie, familiaris nostre Domus.

Supra domum in eodem vico que facit cuneum vici Reginaldi Fabri, in censiva monachorum de Thyron, habemus XXX solidos annui census, solvendos ad tres terminos, scilicet ad festum beati Johannis Baptiste, beati Remigii, et ad Natale Domini, quam domum habuimus ex dono Ysambardi, et ascensavimus pro XXX solidis supradictis, et amortizantur a predictis monachis de Tyron, prout continetur in litteris ascensationis, sigillatis sigillo capituli Parisiensis, presentibus dictis monachis, anno Domini M° C° XC° VII°, et debentur ipsis monachis XIII denarii, videlicet VI denarii ob. pro fundo terre, et VI denarii ob. pro amortizatione predicta, quos XIII denarios debent nobis solvere hospites dicte domus, et nos tenemur solvere predictis monachis predictos XIII denarios, prout continetur in predictis litteris.

De XVII solidis in vico de Joyaco.

Supra domum que quondam fuit Johannis Medici, quam ad presens tenet Johannes Niger, in vico de Jhoyaco, XVII solidi ad IIII^or terminos.

Supra duas domos contiguas, in vico Perforato, videlicet domum Haoysis Lesgarce, et supra domum Johannis de Bosco habemus XV solidos, et sciendum quod de L et uno solidis quos habuimus ex dono facto anno Domini M° CC° LX° nono, assignavimus Jacobo Boucelli et ejus sororibus XXXVI solidos annui redditus, pro XXXIII solidis quos dicebant se habere supra domum contiguam platee Johannis de Paciaco, quam ascensavimus Johanni Scriptori supradicto.

Supra domum in vico Rosariorum, in censiva

[1] Cart. n° 649. — [2] Ibid. n° 845. — [3] Ibid. n° 790.

domini Regis, que domus quondam fuit Johanne la. Sauniere, habemus x solidos annui redditus, solvendos ad IIII^{or} terminos, ex dono Haoysis Barberie.

Supra domum dictam ad ..... habemus x solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii, pro amortizatione dicte domus, facta abbati et conventui Sancti Mauri Fossatensis, anno Domini M° CC° XXII°.

De v solidis in vico Mortelerie.

Supra quamdam domum in vico Mortelerie, inclusam in manerio monachorum de Pruliaco, habemus v solidos annui redditus, solvendos ad Natale Domini, in censiva prepositure de Moncello, quos habuimus ex dono Mozenide de Villa Nova, Senonensis dyocesis, anno Domini M° CC° XLVIII°.

In vico de la Hanterie.

Supra domum in vico de la Hanterie, quam ascensavimus Johanni de Han et ejus uxori, pro XI libris, oneratam in VII libris VII solidis VI denariis incrementi census, debitis : videlicet ecclesie Sancti Germani Autissiodorensis II solidi cum VI denariis, item in IIII^{or} libris debitis heredibus defuncti Egidii de Chesiaco, item in XL solidis, debitis annuatim Nicholao Sause et in XXV solidis debitis liberis defuncti Odonis de Nigella, et in XL solidis debitis predictis liberis defuncti Egidii, et Nicholao Sause, usque ad sex annos a data hujus quaterni, et receperunt per sex annos jam elapsos, videlicet pro XXIIII libris ipsis debitis de duobus annis, in quibus dicta domus vacua fuit, que domus obvenit nobis ratione XXVII solidorum nobis datorum a Daniele Britone, canonico de Campellis in Brya, amortizatorum ab episcopo, per litteras de anno Domini M° CC° XLIIII°.

De XL solidis in vico de Trossevache.

Supra domum Johannis Normanni en Trossevache habemus LX solidos annui redditus, solvendos ad IIII^{or} terminos, de quibus LX solidis priorissa istius Domus recipit XLVI solidos, videlicet XXX solidos pro dono facto ad officium camere telarum, et XIIII solidos pro quadam permutatione facta inter bursarios et ipsam, de duobus arpentis terre datis ad officium dicte camere, et de dictis XIIII solidis, in censiva vero domus Dei Sancte Katarine est dicta domus, et amortizantur predicti LX solidi nobis dati a Petronilla de Perona a provisoribus dicte domus, per litteras curie officialis de anno Domini M° CC° septuagesimo quinto.

De XL solidis ante fores Innocentium.

Supra domum ante fores Sanctorum Innocentium, quam ascensavimus Johanni Cheevel [1] pro XL solidis nobis solvendis, de quibus XL solidis restituimus quibusdam XXVIII solidos annui census, per sententiam contra nos in Castelleto datam, de qua domo dedit nobis medietatem oneratam in C solidis annui census, que domus est in censiva et dominio domus Dei Sancte Katerine, et amortizatur nobis dicta medietas seu census, videlicet XII solidi de XL solidis restantibus a predicta domo, per litteras episcopi de anno Domini M° CC° LXII° ; ex dono Baldoini de Blaqueia habuimus dictam medietatem.

Supra domum Ade le Blont, ab oppositis cimiterii Sanctorum Innocentium, que quondam fuit Heberti le Cordier, habemus XXX solidos annui census, solvendos ad IIII^{or} terminos, quos XXX solidos dedit nobis seu legavit magister Stephanus Berout [2], decanus Laudunensis, de XIII libris annui redditus in mediate percipiendis post capitalem censum, quos habebat super predicta domo dictus decanus, de quibus legavit nobis XL solidos annui redditus, in censiva et dominio domus Dei Sancte Katerine, de quibus eciam XL solidis nobis datis habet dicta domus X solidos annui redditus, pro amortizatione aliorum XXX solidorum, et sciendum quod de XII denariis in quibus dicta domus est onerata, debemus solvere II denarios, prout continetur in littera sigillata executorum testamenti dicti decani, de anno Domini M° CC° XLIII° ; litteras episcopi habemus super amortizatione.

Supra domum in Charroneria, que quondam fuit Bernardi le Mercier ad presens Guillelmi le Char-

[1] Cart. n° 803. — [2] *Ibid.* n° 489.

ron, habemus vi solidos iii denarios annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, in censiva domini Regis, percipiendos in mediate post capitalem censum, quos habuimus ex dono magistri Ade de Corbolio, canonici ecclesie Sancti Marcelli.

Supra domum in eodem vico, ante puteum, que quondam fuit Thome Borrellarii, quam ad presens tenet Gaufridus Borrellarius, habemus v solidos annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos in censiva domini Regis, quos habuimus ex dono prime uxoris predicti Thome Borrellarii, circa annum Domini m° cc° septuagesimum.

Supra domum Thome de Carnoto, ferperii, in Ferronneria, habemus x solidos annui census, solvendos ad iiii^or terminos, in censiva domini Regis, quos habuimus ex dono sororis Emeline, filie Guillelmi Savore, anno Domini m° cc nonagesimo iii°.

Supra domum in eadem Ferronneria, que fuit quondam Galteri Riboudi[1], quam eciam ad presens inhabitat Robertus de Latigniaco, cerothegarius, in censiva domini Regis, habemus l solidos annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, in mediate post iii denarios capitalis census, debitos domino Regi, quos l solidos habuimus ex dono Galteri Riboudi, civis Parisiensis, et Aalesie ejus uxoris, anno Domini m° cc° lx° ii°.

De quadam domo in vico Sancte Oportune.

In vico Sancte Oportune habemus unam domum locagii x librarum, terciam a domo que facit cuneum dicti vici erga hallas, in censiva domini episcopi Parisiensis, oneratam in xxx solidis annui census, debitis ad Natale Domini et ad festum beati Johannis Baptiste[2], Mathie dicto Pidoe, quam domum habuimus ex dono Richardi Fructuarii, anno Domini m° cc° xxx°, super quam habemus c solidos, amortizatos a dicto episcopo per litteram amortizationis viginti librarum, in terra dicti episcopi.

De xl solidis in vico de Male Parole.

Supra domum en Male Parole, que quondam fuit Dyonisii de Periers, in censiva domini episcopi, habemus xl solidos annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, quos habuimus ex dono Haoysis la Chavenaciere[3] anno Domini m° cc° xvii°, et amortizati sunt cum predictis c solidis.

De xl solidis super quadam domo in vico Perrini Gascelini.

Supra domum Jacobi de Montibus, in vico de Perrino Gascelini, in censiva domini episcopi, habemus xl solidos annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, quos habuimus ex dono Gaufridi Sutoris et ejus uxoris, percipiendos in mediate post sex libras anno Domini m° cc° lxi°, et amortizati sunt.

De sex libris super quadam domo in vico Theobaldi ad Decios.

Supra domum in vico Theobaldi ad Decios, quam ad presens tenet Nicholaus de Senonibus, que quondam fuit Nicholai Boucherii[4], habemus vi libras annui redditus, solvendas ad iiii^or terminos, percipiendas in mediate post capitalem censum, quam domum predictus Nicholaus dedit nobis anno Domini m° cc° xl° vi°, ascensavimus pro predictis sex libris, et sciendum quod dicta domus amortizata est cum predictis xxi libris.

De xxv solidis in Veteri Platea Porcorum.

Supra domum Nicholai Bigue, in Veteri Platea Porcorum, habemus xxv solidos annui census, solvendos annuatim ad festum beati Remigii, quam domum Richardus Somelarius[5] dedit nobis anno Domini m° cc° v°, ascensavimus pro predictis xxv solidis.

De c solidis super quadam domo in vico Comitis de Pontiz.

Supra domum in vico Comitis de Pontiz, contiguam domui que facit cuneum vici de Tirechape, quam domum ascensavimus Martino Marcelli, habemus v solidos annui redditus, percipiendos in mediate post capitalem censum, et est dicta domus nostra a tempore a quo non exstat memoria.

De xl solidis super quadam domo en Tirechape.

Supra domum Johannis le Saunie, en Tirechape,

[1] Cart. n° 707. — [2] Ibid. n° 256. — [3] Ibid. n° 59. — [4] Ibid. n° 516. — [5] Ibid. n° 79.

habemus xl solidos annui redditus, solvendos ad IIII^or terminos, videlicet pro quadam camera quam ascensavimus Thome Biaudehors, qui Thomas vendidit dictam domum dicto Johanni le Saunier, que eciam camera fuit de domo quam predictus Martinus Marcelli tenet.

Supra domum Petronille Gros Perrin, contiguam domui predicte, in predicto vico de Tirechape, habemus II solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii.

Supra domum que quondam fuit Danielis Britonis, quam eciam ad presens tenet ....., contiguam predicte domui, habemus II solidos, ad festum beati Remigii.

Supra domum Matildis la Ferpiere habemus XII denarios annui census, solvendos ad festum beati Remigii.

Supra domum a la Patrice, contiguam predicte domui, habemus XII denarios annui census, solvendos ad festum beati Remigii.

Supra domum que quondam fuit Johannis de Villa Nova, quam ad presens tenet Richardus dictus le Roi, in vico de Tirechape predicto, habemus IIII^or solidos annui census, solvendos ad festum beati Remigii et sunt predicti census in predicto vico in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

De XIIII solidis VI denariis obolo in vico Tonnelarie.

Supra domum in vico Tonnelarie, que quondam fuit Richardi Pelliparii, in censiva domini Regis, habemus XIIII solidos VII denarios, percipiendos immediate post XII denarios capitalis census, quos solvimus domino Regi.

Supra domum Johannis de Corbolio in dicto vico, in censiva domini Regis, habemus XXXII denarios obol. annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii.

Supra aliam domum in predicto vico, quam idem Johannes de Corbolio tenet, III solidos, solvendos ad festum beati Remigii, et sciendum est quod debemus domino Regi pro hiis duabus domibus XII denarios.

De LXXII solidis in vico de Chastieu Festu.

Supra domum juxta vicum de Chastieu Festu, quam ad presens tenet Johannes de Tribus Molendinis habemus LXXII solidos annui redditus, solvendos ad IIII^or terminos, quos habuimus ex dono magistri Hamonis Britonis, ad opus capellanie altaris Sancti Leonardi.

De II solidis VI denariis in vico Presbiterorum.

Supra domum que quondam fuit Guillelmi le Gainier, quam ad presens tenet Vincentius dictus le Cointe, in vico Presbiterorum, habemus II solidos VI denarios annui census, solvendos ad IIII^or terminos.

Supra domum in vico Presbiterorum predicto, que facit cuneum vici quo itur ad Nigellam a dicto vico, quam eciam domum dedit nobis Johannes de Campo Rosato, et Ada ejus uxor, habemus XIII libras annui redditus, solvendas ad IIII^or terminos in censiva episcopi, oneratas in XII denariis capitalis census, quam domum ascensavimus Petro de Tribus Molendinis, pro predictis XIII libris, et amortizatur cum alia infrascripta; data anno Domini M° CC° LX° VII°.

Supra domum in eodem vico que facit cuneum alium de dicto vico, quo itur ad Nigellam a predicto vico, ab oppositis predicte domus, habemus V solidos annui redditus, solvendos ad IIII^or terminos in censiva episcopi, et amortizantur per litteram de XXI libris.

Supra domum quam ascensavimus Roberto de Falesia[1], et Sedilie ejus uxori, in vico quo itur ad Nigellam, habemus VIII libras X solidos annui redditus, solvendos ad IIII^or terminos, in censiva domini episcopi, quam domum dedit nobis predictus Johannis de Campo Rosato, anno Domini M° CC° LX° VII°, cum alia predicta quam ascensavimus Petro de Tribus Molendinis, et debemus domino episcopo II solidos pro fundo terre, videlicet pro qualibet XII denarios, et XL solidos annui redditus solvendos ad IIII^or terminos pro amortizatione predictarum domorum.

De XXII solidis in vico juxta portam au Quoquillier.

Supra domum quam ad presens tenet Ysabellis,

[1] Cart. n° 773.

relicta Roberti Biaugendre, juxta portam que dicitur au Coquillier, seu Comitis Flandrie, habemus xxvi solidos annui redditus, solvendos ad Natale Domini xi solidos, et ad festum beati Johannis Baptiste xi solidos, et sunt in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

De xl solidis in vico Crucis du Tiroer.

Supra domum in vico Crucis du Thyroer, contiguam domui que facit cuneum vici de Furno, erga hallas, que domus quondam fuit Laurencii Britonis [1], quam ad presens tenet magister Guerinus de Maciaco, lathomus, habemus xl solidos annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, percipiendos in mediate post capitalem censum in censiva domini episcopi, et amortizantur a dicto episcopo, quos xl solidos habemus ex dono Haoysis la Chanevaciere, anno Domini m° cc° vii°.

Supra domum contiguam, que facit cuneum dicti vici Furni, que domus quondam fuit Philippi de Sancto Dyonisio, habemus lv solidos annui census, solvendos ad iiii^or terminos, in censiva domini episcopi, percipiendos in mediate post capitalem censum, ex dono et anno predictis.

Supra domum in vico Furni, contiguam domui predicte, que quondam fuit Radulphi de Puteo, quam ad presens tenet Symon de Putheo, habemus xx solidos ad iiii^or terminos, in censiva domini episcopi, percipiendos in mediate post capitalem censum ex dono Haoysis la Chanevaciere predicte, et amortizantur cum predictis.

Supra duas domos contiguas predicte domui, in vico Furni predicto, que fuerunt Jordani et Guerini de Sancto Martino, quas ad presens tenet Guerinus de Maciaco, lathomus, habemus lxv solidos annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, percipiendos in mediate post capitalem censum, in censiva episcopi, amortizatur cum predictis, quos habemus ex dono Haoysis la Chanevaciere predicte, et sciendum quod pro hiis quinque domibus contiguis debemus domino episcopo pro fundo terre ii solidos i denarium, prout invenitur in aliquibus scriptis, sed non continetur in littera amortizationis.

De xxiiii solidis super quadam domo, contigua domui que facit cuneum vici Furni.

Supra domum (que) quondam fuit Radulfi de Costura, quam ad presens tenet Johannes de Fontaneto, contiguam domui que facit cuneum vici Furni, habemus xxiiii solidos annui census, solvendos ad iiii^or terminos, percipiendos in mediate post capitalem censum, et amortizatur cum predictis.

De iii solidis in vico de Daveron.

Supra domum que fuit magistri Roberti de Malliaco [2], in vico de Daveron, quam ad presens tenet Guillelmus de Saint Pelerin, habemus iii solidos annui census, solvendos ad festum beati Remigii, in censiva canonicorum ecclesie Sancti Germani Autissiodorensis.

Supra domum in eodem vico, contiguam domui predicte, que domus quondam fuit Symonis le Gastelier, et quam ad presens tenent canonici predicte ecclesie, habemus iii solidos annui census, solvendos ad festum beati Remigii, in censiva predictorum canonicorum.

Supra domum que quondam fuit a la Patere, in vico predicto, habemus iii solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii, in censiva predictorum canonicorum.

De octo solidis in vico des Polies.

Supra domum in vico des Polies, in cuneo vici predicti de Daveron, habemus viii solidos annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, quam domum ad presens est Bertaudi de Aurelianis, et sunt isti census de dicto vico de Daveron, amortizati a dictis canonicis, tali condicione quod dicti canonici possunt acquirere in terra nostra tantos census prout continetur in littera domini episcopi, super hoc confecta de anno Domini m° cc° octogesimo.

De xii solidis ultra portam Sancti Honorati.

Supra domum Sancti Honorati, quam ad presens tenet Garnerus de Chaumont, habemus xii solidos annui census, solvendos ad Natale Domini et ad fes-

[1] Cart. n° 636. — [2] Ibid. n° 807.

tum beati Johannis Baptiste, quos habuimus ex dono Johannis Charronis, in censiva domini episcopi, et amortizantur cum censibus de Veteri Monetaria.

Supra domum contiguam predicte domui, quam ad presens tenet Rogerus Piquet, habemus XII solidos, solvendos ut prius, et ex dono predicto, et amortizantur cum predicto censu.

Supra domum contiguam predictis domibus, que domus facit cuneum vici de Biaubourt, habemus X libras annui redditus, solvendas ad IIIIor terminos, pro predicta domo et duabus cameris continentibus duo solia, in vico de Baubourt, contiguis predicte domui, quas videlicet domum et cameras habemus ex dono Johannis Galerne[1], et Ysabellis ejus uxoris, anno Domini M° CC° LX° II°, quam domum ascensavimus Galtero de Pontissara pro predictis X libris, et sciendum quod supra dictam domum et cameras habebamus ante donacionem dicte domus XXVI solidos annui census, amortizatos cum predictis XXIII solidis et censu de Veteri Monetaria, et debemus Johanni Paale, pro predictis censibus de tribus domibus jam dictis, XII solidos, solvendos ad Natale Domini, et ad festum beati Johannis Baptiste.

De VI solidis in vico de Garneles.

Supra domum in vico de Garneles, in censiva domini episcopi, que domus quondam fuit a la Brichete, quam ad presens tenet Martinus de Rupe, habemus VI solidos annui census, solvendos ad festum beati Remigii, percipiendos in mediate post X solidos, que domus quondam fuit Philippe, relicte Johannis de Porta[2], et sciendum quod amortizantur per litteram de XXI libris, sed non loquitur in littera, nec de V solidis quos ascensavimus post dictam amortizationem.

De XIX solidis in vico de Biauvoir.

Supra granchiam Petri Bordon, in vico de Biauvoer, habemus XIX solidos annui redditus, solvendos ad IIIIor terminos, percipiendos in mediate post IIIIor solidos annui redditus, in censiva domini episcopi, quos XIX solidos habuimus ex dono Ysabellis la Galerne[3] predicta, et loquitur littera de dono quod dedit nobis proprietatem dicte granchie, quam post consensum nostrum ascensavit.

De XVI solidis sitis versus Frigidum Mantellum.

Supra granchiam que quondam fuit Tyerrici de Remis, ferperii, sitam versus Frigidum Mantellum, in cuneo vici de Camplo Florido, in censiva domini episcopi, habemus XVI solidos annui redditus, solvendos ad IIIIor terminos, quos habuimus ex dono Ysabellis la Galerne predicte, et amortizantur per litteras episcopi, et sciendum quod habemus litteram quittacionis de proprietate dicte granchie a liberis Johannis Raasart, quibus Tyerricus de Remis predictus debuit dare seu legare dictam proprietatem.

De XII solidis super quadam domo ante ecclesiam Sancti Honorati.

Supra domum ante ecelesiam Sancti Honorati, que facit cuneum vici Cantoris, quam ad presens tenet relicta Odonis Poterii[4], habemus XII solidos annui census, solvendos ad Natale Domini et ad festum beati Johannis Baptiste, pro quibus XII solidis ascensavimus dictam domum procuratori scolarium Sancti Honorati, et amortizantur predicti XII solidi per litteras episcopi, que domus obvenit nobis racione XVIII solidorum datorum ab Ysabelli la Galerne.

De VI solidis in vico de Frigido Mantello.

Supra domum in Frigido Mantello, que domus obvenit nobis racione VIII solidorum nobis datorum a Maria de Roseto[5], anno Domini M° CC° tricesimo septimo, quam ascensavimus Reginaldo de Quiquempoit[6], habemus VI solidos annui census, solvendos ad IIIIor terminos.

De X solidis super thegularia Almarici Thegularii.

Supra thegulariam Almarici Thegularii, sitam extra muros, versus ecclesiam Sancti Thome de Lupera, habemus X solidos annui census, solvendos ad festum beati Johannis Baptiste, percipiendos in

[1] Cart. n° 387. — [2] *Ibid.* n° 602. — [3] *Ibid.* n° 708. — [4] *Ibid.* n° 120. — [5] *Ibid.* n° 379. — [6] *Ibid.* n° 707.

mediate post xx solidos annui census, et debent solvi dicti x solidi ad festum beati Johannis Baptiste, quos habuimus ex legato Roberti Belli Fratris, prout patet per litteras de dicto Almarico Thegulario, cum recepit ab executoribus testamenti predicti Roberti dictam thegulariam, anno Domini m° cc° lxx° iii°.

De l solidis super quadam domo retro ecclesiam Sancti Eustachii.

Supra domum liberorum Theobaldi de Trecis, retro ecclesiam Sancti Eustacii in censiva episcopi, habemus l solidos annui redditus, solvendos ad Natale Domini, et ad festum beati Johannis Baptiste, percipiendos in mediate post xiiii solidos annui census, quam domum nobis datam a Guillelmo Picardo, anno Domini m° cc° xlii° ascensavimus pro predicto censu, et amortizata fuit ab episcopo per litteram de xxi libris sepedictam.

De viii solidis super quadam domo in Quozonneria.

Supra domum in vico Quozonnerie, que quondam fuit Guillelmi de Laune, et ad presens Rogeri de Laune, habemus viii solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii, quam ascensavimus quondam Lyardi, de porta Balderii, anno Domini m° cc° nono.

De xl solidis super quadam domo in vico Canaberiorum.

Supra domum in vico Canaberiorum, que domus quondam fuit Guillelmi Laillon, et ad presens Rembaudi Lumbardi lx solidos annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, quos habuimus ex dono Haoysis, relicte defuncti Guillelmi Computatoris[1], anno Domini m° cc° xx° ii°.

De xxx solidis super quadam domo in vico Truanderie.

Supra domum Johannis de Leone, in vico Truanderie, que domus facit cuneum Truanderie, erga halas, habemus xxx solidos annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, et sunt in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

De xii solidis et vi denariis super quadam domo in vico Cigni.

Supra domum Aveline de Aurelianis, in vico Cigni, habemus xii solidos et vi denarios annui redditus, solvendos ad iiii^or terminos, et sunt in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

De ii solidis super quadam domo in Magno Vico.

Supra domum in Magno Vico, contiguam domui que facit cuneum vici Truanderie, quam ad presens Stephanus de Stampis, barberius, tenet, habemus ii solidos annui redditus, ad festum beati Remigii, quos habuimus ex dono ..... de Braya, armigeri.

De v solidis super quadam domo in predicto Vico Magno.

Supra domum Johannis Cozzon, in Magno Vico predicto, ante ecclesiam Sancti Egidii et Lupi, que quondam fuit Guillelmi Boivin, habemus v solidos annui redditus, solvendos ad Purificationem beate Marie, quos habuimus ex dono predicti Guillelmi, prout patet per litteras quasdam de anno Domini m° cc° xl° primo.

De v solidis super quadam domo ultra portam Sancti Dyonisii.

Supra domum Johannis le Torneur, ultra portam Sancti Dyonisii, habemus v solidos annui redditus, solvendos ad Natale Domini, et sunt in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

Supra domum juxta Crucem regine habemus xii denarios annui census, solvendos ad festum beati Remigii, et sunt in manu nostra a tempore a quo non exstat memoria.

Supra domum quam ascensavimus Jordano Cordario[2] habemus xxxii solidos annui census, solvendos ad iiii^or terminos, que domus dicitur domus Campi Avene.

Supra domum Salomonis Ortolani habemus x solidos annui redditus, solvendos ad Natale Domini et ad festum beati Johannis Baptiste, in censiva capituli Parisiensis, et amortizantur a dicto capitulo pro iiii^or solidis annui redditus, quos recipit dic-

[1] Cart. n° 172. — [2] *Ibid.* n° 761.

tum capitulum de xiiii solidis quos dedit nobis Matildis la Boffriere supra dicta domo, prout patet in littera amortizationis de anno Domini m° cc° xl° primo.

De xl solidis supra Cortillias Barbeti.

Supra tria arpenta terre seu cortillie, vocata cortillia Barbeti, ultra Templum Parisiense, in censiva domini Regis, habemus xl solidos annui redditus, solvendos ad festum beati Remigii, annuatim percipiendos in mediate post xviii denarios capitalis census, videlicet pro quolibet arpento vi denarios, quos quadraginta solidos dedit nobis Petronilla, relicta Guillelmi Toutain, civis Parisiensis, anno Domini m° cc° lx° ii°.

Supra domum Radulphi Blanger, in vico Sancti Germani Autissiodorensis, contiguam domui que facit cuneum dicti vici, juxta Boucheriam Magni Pontis, habemus vii libras annui redditus, solvendas ad iiii^or terminos, nomine obligationis infrascripte. Item supra domum Hermandi, tallatoris pannorum, in Magno Vico, ultra Magnum Pontem, habemus xl solidos annui census, solvendos ut prius, que septem libre et lx solidi obligati sunt pro quodam debito de iii^c xvi libris xvii solidis vi denariis debitis a Stephano Briesche, venerabili viro archidiacono ....., per quamdam litteram sub sigillo prepositi Parisiensis, de anno Domini m° cc° septuagesimo septimo; et sciendum quod dictus archidiaconus dedit nobis dictum debitum de iii^c xvi libris xvi solidis vi denariis, seu obligationem recipiendi quolibet anno x libras, a data obligacionis usque ad quadragesimum annum duraturam, unde in data hujus libri recepimus per sexdecim annos, debemus adhuc recipere per xxv annos, et sex libras et xvi solidos vi denarios pro anno sequenti.

De ix libris super domo Aceline Hucherie ante Parvisum.

Supra domum Aceline Hucherie, ante parvisum ecclesie Beate Marie, habemus ix libras annui redditus, solvendas ad iiii^or terminos in censiva prioris Sancti Eligii Parisiensis, quas habuimus ex dono Jordani de Salicibus [1] et Johanne ejus uxoris; non amortizantur.

De v solidis super quadam domo in vico de Frepeillon.

Supra domum Johannis le Recoureeur, in vico dicto de Frepeillon, in censiva prioratus Sancti Martini, habemus v solidos annui redditus, quos habuimus ex dono magistri Ade de Corbolio, et non amortizantur.

De vi libris v solidis in vico Mortelarie et in Veteri Vico Templi.

De vi libris v solidis annui redditus supra duas domos, videlicet iiii^or libris supra quamdam domum in vico Mortelerie, in censiva domini Regis, et xlv solidis supra quamdam domum, in vico Veteri Templi, in censiva predicta, quos vi libras et v solidos debent tenere ad vitam suam Johanna dicta de Senonis, familiaris istius domus, et Edelota, quondam familiaris predicte domus, et post decessum istarum duarum devenient ad domum istam ex dono Nicholai le Champenois [2].

De duabus domibus que sunt in vico ad Ymaginem Sancte Katerine.

In vico subtus vicum Marmoseterum, qui dicitur vicus ad Ymaginem Beate Katerine, sunt due domus que debent devenire ad Domum istam, post decessum tenencium dictas domos, quarum magister Guillelmus Brito, advocatus, tenet unam et dominus Petrus, curatus ecclesie de ..... aliam, que vocatur domus a Renoart.

De domibus in vico Agmidalorum.

Magister Guillelmus de Argentolio, canonicus et cantor Wirdinensis, tenet duas domos, ad vitam suam, in vico Agmidalarum, versus Sanctam Genovefam in Monte, quarum una facit cuneum dicti vici erga Sanctum Hyllarium, et contigue sunt, que domus sunt in censiva Sancte Genovefe, et sciendum quod nos, compulsi per dominum temporalem, vendidimus dicto Guillelmo dictas duas domos iiii^xx libras, quas non solvit nec reddidit.

[1] Cart. n° 810. — [2] *Ibid.* n° 795.

De duabus domibus, quarum una est in vico Novo et alia in vico de Charrauri.

De duabus domibus quas dominus Richardus [1], canonicus ecclesie Sancti Dyonisii de Passu tenet ad vitam suam, quarum una est in vico Novo Beate Marie, in censiva nostra, est autem nostra a tempore a quo non exstat memoria; alia autem domus est in vico de Charrauri, in qua manet Galterus Serrarius.

De LIIII libris et XIIII solidis annui redditus, datis a predicto domino Richardo de Passu.

De LIIII libris et XIIII solidis annui redditus, datis a domino Richardo predicto, sitis Parisius, in locis inferius nominatis, videlicet XXX libris et IIII solidis super domo Scupharum, ultra Parvum Pontem, contigua domui domini de Avaugor, item XI libris et X solidis super domo Johannis Dufiiac, supra Parvum Pontem, item IIII^or libris.....

Super quadam domo supra Magnum Pontem, quam tenent Johannes Gomel et Johannes dictus de Nigella, item super domo Johannis dicti de Canaberiis, contigua Gilberti de Meuduno, ex una parte, et ex altera parte domui Stephani dicti de Moreto, IIII libre; item super domo Carnificis de Parviso in vico Sabuli C solidi parisiensium.

De XII libris annui redditus, datis a magistro Odone de Sancto Dyonisio.

Ex dono magistri Odonis de Sancto Dyonisio, quondam canonici Parisiensis, debemus habere XII libras annui redditus, super quibusdam domibus Parisius, post decessum duorum filiorum Johannis de Plesances, nepotorum (*sic*) dicti magistri Odonis.

De L solidis datis a decano Parisiensi, apostolice sedis cardinali.

Ex dono reverendi patris in Domino N., sedis apostolice cardinalis et decani ecclesie Parisiensis, habemus L solidos annui redditus, solvendos ad IIII^or terminos super quadam domo in vico Agmidalarum, in censiva Sancte Genovefe in Monte, contigua domui pictanciarii ejusdem loci, quos quinquaginta solidos Gileta, proneptis sua, debet habere ad vitam suam, et post decessum predicte Gilete debemus habere dictos L solidos, videlicet XXV solidos ad opus telarum emendarum, et alios XXV solidos ad usum refectionis pauperum, datum anno Domini M° CC° nonagesimo quarto.

Supra domum Guillelmi Nebularii, ad portam Balderii, habemus V solidos annui census, quos legavit nobis Arnulphus Pargamenarius [2], anno Domini M° CC° nonagesimo quarto.

[1] Cart. n°s 750, 840. — [2] *Ibid.* n° 865.

APPENDICE.

Années 829-1299. — Nos *869-1052.

Avertissement. — Un astérisque précède le numéro d'ordre des documents que nous ne publions pas *in extenso;* un double astérisque précède le numéro d'ordre des documents dont nous ne donnons que l'analyse.

La cote : A. P., 266, 6, 1321, par exemple (n° 957), désigne, aux archives de l'Assistance publique, de la liasse 266, la pièce cotée 6, analysée sous le n° 1321 dans l'*Inventaire sommaire des archives hospitalières de Paris*, fonds de l'Hôtel-Dieu.

L'abréviation A. N. désigne les Archives nationales.

*869.

[Paris, juin 829.]

Règlement, fait par l'évêque Inchade, pour le partage des biens de l'église de Paris entre l'évêque et le chapitre.

Cet acte est le plus ancien document connu où l'on trouve une mention de l'asile métropolitain : « .... Decima quoque earumdem villarum, id est de indominicato tantum, detur ad integrum ad illud hospitale pauperum quod est apud memoriam beati Christofori, ubi fratres tempore statuto pedes pauperum lavandi gratia confluant .... »

R. de Lasteyrie, *Cartul. gén. de Paris*, I, 49-51, n° 35, coll. de l'*Hist. gén. de Paris.*

**870.

Rome, 3 décembre 1006.

Confirmation par le pape Jean XVIII de l'abandon au chapitre de Paris, par l'évêque Renaud, de tous droits sur l'hôpital Saint-Christophe.

« Sous sa forme première, cette pièce n'était pas une bulle, mais une charte émanée de l'évêque de Paris; on a voulu en faire un acte pontifical en y ajoutant le nom du pape et en transformant la date... »

R. de Lasteyrie, *Cartul. cité*, I, 105, n° 76.

*871.

[1105 - 1139 environ[1].]

Cession par le chapitre de l'église de Paris à Robert, maire d'Épône[2], de trois moulins y situés, dont deux appartiennent à l'église de Paris et le troisième à l'hôpital Saint-Christophe, moyennant une rente de 16 muids de blé au profit de l'église de Paris.

« ... si vero dominus Stephanus, qui in vita sua prędictos molendinos possessurus est, obierit, vel ęcclesię nostrę eos habendos in vita sua concesserit, ęcclesia nostra duos modios et dimidium annonę, medium frumenti

[1] Dates extrêmes du décanat de Bernier, qui a suscrit l'acte.

[2] Seine-et-Oise, arr. et cant. Mantes.

et medium molturengię, persolvet, singulis annis, hospitali Sancti Christofori... »

Guérard, *Cartulaire de Notre-Dame de Paris*, I, 374, n° v, coll. des *Doc. inéd.*

**872.

[1105 – 1139 environ.]

Bernier, doyen de l'église de Paris, reconnaît au maître de l'hôpital Saint-Christophe le droit d'investir le curé de la léproserie de Pontoise (l'Aumône [1]).

Guérard, *Cartul. cité*, I, 382, n° xiv.

873.

[1140 – 23 avril 1158 [2].]

Odelard et Gilbert, chevaliers, de Saint-Mard [3], reconnaissent à l'Hôtel-Dieu la propriété de la dîme de Thieux, qu'Odelard, du donjon de Dammartin, avait donnée à l'hôpital.

Ego, Manasses secundus, Dei gratia Meldensis episcopus, notum fieri volo tam futuris quam presentibus quoniam querela que erat inter pauperes Beate Marie Parisiensis et Sancti Christofori, et Odelardum et Gilebertum, milites, de Sancto Medardo, hoc modo pacificata est et terminata : quod pauperes predicti et eorum ministri haberent quietam et sine reclamatione decimam tam vinearum quam terre Tylie, quam Odelardus, de dongione Donni Martini, in elemosinam dederat predictis pauperibus; de qua possessione tam vinearum quam terre tenet Johannes Faber unum arpentum vinee, Andreas Parmentarius unum, Robertus Dux unum, Radulphus Faber unum, Robertus Sarpa unum, Aubertus de Virgulto unum, Hugo Caro Asini unum, Sancta Oportuna de Monciaco unum, Radulfus Pretor unum, sanctimoniales de Fontanis unum, Fulbertus de Lisiaco [4] unum, Johannes Carnifex unum, Aubertus de Virgulto et Manasses famulus unum arpentum et dimidium terre vacue, Johannes Cospellus dimidium arpentum vinee, Hugo, filius Hodren, dimidium arpentum vinee, Gilebertus de Sancto Medardo quartam partem arpenti vinee, Ericus et Fulco unum [5], Garinus unum arpentum, Arroldus unum, Odo unum [6], Legardis, filia Guarneri de Virgulto, unum, Frogerus Loremerus unum arpentum et dimidium, Galterus, filius Fulconis, terciam partem arpenti, Aubertus Quatuor Ova duo arpenta terre vacue, Fulbertus de Lisiaco unum, Freeburgis, uxor Johannis Fabri, unum.

Ubi testes interfuerunt Theobaldus, archidiaconus; Hugo, decanus; Herbertus de Orliaco [7], Parisiensis canonicus; Roricus de Migniaco, Meldensis canonicus; Lambertus, presbiter de Donno Martino; Balduinus, presbiter de Sancto Medardo; Arroldus, miles, de Pompona [8], et Petrus Malez.

A **80. — B **378 et **414.

**874.

Paris, 19 avril 1153 – 3 avril 1154.

Autorisation donnée par Thibaut, évêque de Paris, aux chanoines de Sainte-Opportune, de mettre en culture les marais qu'ils possédaient au nord de Paris.

R. de Lasteyrie, *Cartul. cité*, I, 336, n° 378.
Ajouter : A. P., 430, I, 2031, copie collationnée sur l'original, en date du 19 mai 1751.

---

[1] Saint-Ouen-l'Aumône : Seine-et-Oise, arr. et cant. Pontoise.
[2] Dates extrêmes du décanat de Hugues III et de l'épiscopat de Manassès II.
[3] Saint-Mard, Thieux, Moussy : Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Dammartin.
[4] Lizy-sur-Ourcq : Seine-et-Marne, arr. Meaux, chef-lieu de canton.
[5] A et B **414 : «Ericus et Fulco et Garinus».
[6] A et B **414 : «Arroldus et Odo et Legardis».
[7] Orly : Seine, arr. Sceaux, cant. Villejuif.
[8] Pomponne : Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Lagny.

**875.

Paris, 1er août – 24 novembre 1154.

Louis VII donne son assentiment à la mise en culture de la moitié des marais situés au nord de Paris et appartenant aux chanoines de Sainte-Opportune.

R. de Lasteyrie, *Cartul. cité*, I, 340, n° 385.
Ajouter : A. P., 430, I, 2031, copie collationnée sur l'original, en date du 19 mai 1751.

**876.

[1168 – 1174[1].]

Le doyen de l'église de Paris, Barbe d'Or, cède, à titre viager, à Baudouin, fils de Durand, la mairie de Rungis et deux arpents de terre arable sous Orly[2], propriétés de l'Hôtel-Dieu, qui en rentrera en possession à la mort de Baudouin.

Guérard, *Cartul. cité*, III, 358, n° XIII.

**877.

[Vers 1170.]

Don d'une maison, sise près la porte du Cloître, fait par Anseau, chanoine de Paris, à ses neveux Foulques, écolâtre d'Orléans, et Hugues; cette maison était susceptible, dans certaine circonstance, d'entrer dans le domaine de l'Hôtel-Dieu.

R. de Lasteyrie, *Cartul. cité*, I, 408, n° 487.

878.

Frascati, 18 juillet [1171, 1172 ou 1180].

Bulle d'Alexandre III exemptant de la dîme les terres que les religieux de l'Hôtel-Dieu défrichent ou font défricher, ainsi que le fourrage dont ils nourrissent leurs animaux[3].

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et fratribus hospitalis Parisiensis salutem et apostolicam benedictionem.

Quotiens a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dinoscitur, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum impartiri suffragium. Eapropter auctoritate presentium inhibemus ne amodo de novalibus vestris que propriis manibus vel sumptibus colitis, vel de nutrimentis animalium vestrorum, ullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat.

Datum Tusculani, XV kalendas augusti.

A **14.

879.

[1172 – 19 octobre 1192[4].]

Mathieu cède, à rente viagère, 60 livres à l'abbaye de Saint-Victor; après sa mort, l'abbaye consacrera 10 sous à son anniversaire et 10 sous à l'anniversaire de son frère Raoul.

Ego Garinus, ecclesie Sancti Victoris Parisiensis minister humilis, totusque ejusdem loci conventus notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quod magister Matheus, frater magistri Radulfi, divina inspiratus gratia, ecclesie nostre LX libras ad emendos redditus in elemosinam dedit, tali videlicet conditione ut totum fructum qui ex ipsa emptione provenerit, absque ulla impedimenti molestia in proprium usum recipiat quamdiu vixerit; ecclesia vero nostra post ejus obitum ipsam emptionem totumque emptionis fructum quiete et libere in perpetuum possidebit. In hujus tamen beneficii memoria, decem solidos in sui revolutione anniversarii, et simi-

[1] D'après les dates auxquelles le doyen Barbe d'Or, le chantre Aubert, les archidiacres Guermond, Simon et Gérard, et le chancelier Pierre le Mangeur, souscripteurs de l'acte, étaient concurremment en fonctions. — Voir V. Mortet, *Maurice de Sully*, etc., dans les *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 1889, XVI, 284.

[2] Rungis et Orly : Seine, arr. Sceaux, cant. Villejuif.

[3] Rapprocher un acte de 1192, publié par V. Mortet, *ouvr. cité*, pièces justif., n° XXXIV.

[4] Période durant laquelle Guérin fut abbé de Saint-Victor.

liter decem solidos ad anniversarium magistri Radulfi, fratris sui, annuatim faciendum assignabit. Sed quoniam predictas LX libras in ecclesie profectu et utilitate jam expendimus et nummos nundum paratos habemus ex quibus ad ecclesie nostre commodum et utilitatem et ad ejusdem Mathei voluntatem redditus comparemus, communi capituli nostri assensu statuimus ut ipse cujusdam decime fructum quam vadimonii jure possidemus, tres videlicet frumenti modios et duos alios, unum avene et alterum ordei, per singulos annos valentis, interim percipiat; et ne in ipsius collectione fructus aliquam sollicitudinis vel alterius laboris inquietudinem sustineat, benigne concessimus ei ut predictos annone modios ex proprio ecclesie nostre horreo recipiat.

Ne igitur hoc pactum temporis decursu aliquando a memoria nostra vel successorum nostrorum valeat oblivione detergi, illud litteris annotari et sigilli capituli nostri impressione precepimus confirmari.

A **91.

880.

[Après 16 avril 1172 – 7 avril 1173 [1].]

Don à l'Hôtel-Dieu par Constance, comtesse de Saint-Gilles, d'une dîme à Montreuil [2].

Notum sit tam futuris quam presentibus quod ego Constantia, soror regis Francie, comitissa Sancti Egidii, do et concedo in elemosina, ob remedium anime mee et omnium parentum meorum, quandam decimam que sedet in emptione quam emi de Symone de Perrucheio apud Musturel.

Hujus rei testes sunt : Bernerus, decanus de Musturel; Radulphus, sacerdos; Horricus, miles, de Musturel; Gemmardus, sacerdos; Suggerus, major de Clichi [3]; Johannes, frater ejus.

A **149. — B **100.

**881.

[Vers 1175.]

Donation à Robert Amicle par Gautier de Barut, maître du Temple en France, et par Eustache, commandeur du Temple à Paris, de la moitié d'une maison qui leur était commune avec l'Hôtel-Dieu.

R. de Lasteyrie, *Cartul. cité*, I, 437, n° 533.

**882.

Paris, 4 avril – novembre 1176.

Confirmation par Maurice de Sully, évêque de Paris, de la mise en culture, par les chanoines de Sainte-Opportune, d'un marais situé entre Paris et Montmartre.

R. de Lasteyrie, *Cartul. cité*, I, 443, n° 538.

Ajouter : A. P., 430, 1, 2031, copie collationnée sur un imprimé, en date du 17 mars 1751, et datée inexactement 1170.

**883.

Paris, 4 avril 1176 – 23 avril 1177.

Lettre de Guillaume, archevêque de Sens, approuvant la mise en culture des marais de Sainte-Opportune et déterminant l'emploi qui devra être fait des revenus qui en proviendront.

R. de Lasteyrie, *Cartul. cité*, I, 444, n° 539.

Ajouter : A. P., 430, 1, 2031, copie collationnée sur un imprimé, en date du 17 mars 1751.

884.

[8 août 1176 – 21 décembre 1193 [4].]

Lettre de Maurice de Sully, évêque de Paris, à Gui de

[1] C'est la date d'un acte où le père de Suger, Clairambaut, est encore maire de Clichy. (R. de Lasteyrie, *Cartul. cité*, I, 423, n° 507.)

[2] Seine, arr. Sceaux, cant. Vincennes.

[3] Clichy : Seine, arr. Saint-Denis, cant. Neuilly.

[4] Dates extrêmes de l'épiscopat de Gui de Noyers

Noyers, archevêque de Sens, lui notifiant la reconnaissance par la femme de Robert de Varennes[1] de la vente faite par son mari à l'Hôtel-Dieu.

Reverendo patri et domino Guidoni, Dei gratia Senonensi archiepiscopo, Mauricius, Parisiensis ecclesie minister humilis, salutem et tam devoti quam debiti obsequii plenitudinem.

Ex mandato nostro accessit quidam decanus noster cum tribus aliis presbiteris ad uxorem domini Roberti de Varenne, qui audierunt ipsam recognoscentem quod venditionem quam fecerat prefatus Robertus, maritus ejus, hospitali pauperum Parisiensi, quitaverat, et filii ejus rectam etiam garantiam super hoc ipso, fide data, pepigerat. Testimonio igitur prescripti decani nostri et aliorum qui cum eo fuerunt, super hoc testimonium reddimus veritati.

A **83 *bis*.

**885.

[8 août 1176 – 21 décembre 1193.]

Gui de Noyers, archevêque de Sens, reconnaît avoir reçu la lettre précédente.

A **73, **83. — B **458.

**886.

Frascati, 1er octobre 1178.

Confirmation par Alexandre III de toutes les possessions du chapitre de Sainte-Opportune de Paris.

R. de Lasteyrie, *Cartul. cité*, I, 458, n° 560.
Ajouter : A. P., 430, 1, 2031, copie collationnée sur un imprimé, en date du 17 mars 1751.

**887.

Paris, 20 avril 1180 – 4 avril 1181.

Acte de fondation du collège des Dix-Huit.

R. de Lasteyrie, *Cartul. cité*, I, 467, n° 574.

888.

[23 septembre 1181 – avant février 1222 [2].]

Cession par l'abbaye des Vaux-de-Cernay à Nicole Héraut d'une maison à Corbeil[3], rue des Juifs, moyennant 10 sous de cens par an.

Noverint omnes quod ego Guido, dictus abbas Sarnaii, nosterque conventus concessimus Nicholao Heraut domum quam habebamus apud Corbolium in vico Judeorum, libere et quiete ab omni consuetudine in perpetuum possidendam, sub tali conditione quod ipse Nicholaus prefatus reddet nobis decem solidos censuales annuatim in crastino Nativitatis dominice.

A **97.

889.

[1182 – 1210[4].]

Alix, comtesse de Soissons et dame de Montgé[5], certifie que l'Hôtel-Dieu a acheté à Eudes Villain une parcelle de terre à Montveugle pour 4 livres.

Ego Aelidis, comitissa Suessionensis et Montis Gaii domina, universis ad quos presens pagina pervenerit notum facio quod serviens meus Odo, cognomento Villanus, quandam terre particulam apud Monvegle sitam fratribus de Domo Dei IIIIor libris fortium ex nostra vendidit permissione.

Ut igitur ipsi fratres a memorato Odone

[1] Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Boissy-Saint-Léger.
[2] La date initiale est celle à laquelle Gui est mentionné comme abbé de Cernay; la date extrême est déduite du rapprochement de l'acte avec A 189.
[3] Seine-et-Oise, chef-lieu d'arrondissement.
[4] Cet acte est peut-être plutôt de l'extrême fin du XIIe siècle; voir A *21. — De Mas Latrie, *Trésor de chronologie*, 1683.
[5] Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Dammartin.

sive ab heredibus ejus super hac emptione de cetero non inquietentur, presentem paginam sigilli mei impressione munitam eis contrado.

A **142.

**890.

17 avril 1188 – 8 avril 1189.

Acte de même teneur que A 22[1].

A **23. — B **169.

891.

[1188-1190[2].]

L'évêque de Noyon prie le chapitre de Notre-Dame de ratifier la donation d'une maison, rue Saint-Landry, faite en faveur de l'Hôtel-Dieu par Ève de Cappy[3], à charge de consacrer 20 sous pour la célébration d'un anniversaire au prieuré de Saint-Martin-des-Champs.

Karissimis in Christo fratribus et amicis specialibus Herveo, decano, et capitulo Parisiensi Stephanus, divina miseratione Noviomensis ecclesie minister humilis, cum plenitudine salutis spirituale vinculum plene et integre dilectionis.

Noverit caritas vestra quod domina Eva de Capi, filia castellane Duacensis, domum quam habebat in vico Beati Landrici, pro sua et matris sue ac predecessorum ejus animabus sancte Domui pauperum Beate Marie Parisiensis in elemosinam conferens, eam eidem Domui, ut diximus, conferendam in manu nostra resignavit, adiciens tamen ut de eadem domo viginti solidi [tam] pro anima sui quam sue matris suorumque predecessorum seu aliorum qui predictam elemosinam sua protectione tueri studuerint, celebratione (*corr.* celebrationi) anniversarii conventui Beati Martini de Campis reddantur de cetero annuatim. Attendentes igitur ipsius erga prefatam Domum benigvolentiam et caritatis in posterum devotionem, rogamus attencius laudantes et in spe majoris eidem Domui vestre venture commoditatis consulentes, quatinus super prescriptis viginti solidis ejus acquiescatis amicabiliter voluntati.

B **177.

892.

[1188 – 1er septembre 1221[4].]

Jean de Gournay, trésorier de l'église de Noyon, reconnaît les droits de l'abbaye de Saint-Victor sur la maison qu'il a fait bâtir rue Neuve, au lieu de celle que l'abbaye lui avait cédée à titre viager.

Ego Stephanus, Dei gratia Noviomensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, notum facimus quod, cum ecclesia Beati Victoris Parisin[a] domum quandam in vico Novo, domui quondam Petri de Villa Nova contiguam, Johanni de Gornaco, thesaurario Noviomensi, concessisset, in vita sua tenendam, idem Johannes eandem domum diruit et in eodem loco, propriis sumptibus, domum aliam meliorem edificavit; qui in posterum, prefate ecclesie contra calumpnias et molestias que plerumque injuste solent accidere, providere volens, constitutus in presentia nostra, recognovit se domum illam quam extruxerat, et quidquid meliorationis in predicto loco fecerat, post decessum suum ecclesie Sancti Victoris in elemosinam donasse et concessisse, ita ut nec donandi nec vendendi eandem domum seu quocunque modo alienandi

[1] Il s'agit dans cet acte du moulin de la Bretèche de Dugny : Seine, arr. et cant. Saint-Denis.

[2] D'après la date initiale de l'épiscopat d'Étienne de Nemours (1188), la date finale du décanat d'Hervé (1190) et le rapprochement de B **177 avec A 107.

[3] Somme, arr. Péronne, cant. Bray-sur-Somme.

[4] Dates extrêmes de l'épiscopat d'Étienne de Nemours.

habeat facultatem, sed in proprietatem et possessionem ecclesie Beati Victoris predicta domus post ejus decessum transeat, nullo hominum reclamante vel aliquid juris in eadem domo sive aliquid emolumentum sibi vendicante. Sicut autem prefatum Johannem in presentia nostra diximus recognovisse, sic et coram nobis confessus est se coram universo cap[i]tulo ecclesie Sancti Victoris se eidem ecclesie post obitum suum, secundum formam predictam, sepedictam domum concessisse.

Quod ne in posterum valeat oblivione deleri vel aliqua malignitate convelli, ad petitionem ipsius presentem paginam sigillo nostro fecimus confirmari.

Cote au dos, du XVIe siècle : Ce tiltre est de la maison Estienne du Gué, où pend pour enseigne la Souche, assise rue Neufve Nostre Dame.

Original, parchemin : A. P., 136, A, 781.

**893.

9 avril 1189–24 mars 1190.

Don par Élisabeth, dame de Courtenay, à l'Hôtel-Dieu, entre autres, d'une rente de 40 sous à prendre à Chantecoq [1].

Guérard, *Cartul. cité*, I, 294, n° VIII.

894.

[Avant 25 mars 1190–13 avril 1191 [2].]

Les religieuses de Chelles [3] s'en remettent à l'église de Paris du soin de trancher leur différend avec Pierre de Moussy et l'Hôtel-Dieu touchant les dîmes de Moussy [4].

Reverendis patribus suis Mauritio, Dei gratia Parisiensi episcopo, Herveo, decano, et Petro, cantori Parisiensi, Maria, Scalensis abbatissa, et totus conventus salutem et filialem obedientiam.

Noverit discretio vestra, patres sanctissimi, quod decimarum lesionem de qua adversus Petrum de Monciaco et Domum Dei contendimus, quas quidem centum annis constat nos legitime habuisse, districtione apostolica et vestra voluntate tenere omittimus; super hoc autem procul dubio sciatis quicquid voluntate thesaurarie a nobis ad vos transmisse super hac querela concessum fuerit, ratum esse et a nobis tenendum constabit. Valete.

B **156.

895.

[25 mars 1190–13 avril 1191 environ [5].]

Arrangement intervenu à l'occasion d'un prêt consenti par l'Hôtel-Dieu à Raoul Belot, croisé.

Noverint tam presentes quam futuri quod pauperes de Domo Dei Parisiensi que sita est juxta ecclesiam Beate Virginis Marie, comodaverunt Radulpho Belot XXV libras Pruviniensis monete et C solidos Parisiensis monete supra quandam decimam; de jam dictis enim C solidis parisiensium recepit Milo de Dannemarie XX solidos, tali conditione ut ipse, quamdiu viveret, supra dictam decimam, que de feodo suo est, garantiret; quatuor vero libras que de C solidis remanserunt, recepit domina Ligart, soror Radulfi Belot, et pro illis IIII^or libris invadiavit pauperibus tria arpenta terre que sunt juxta viam Mintri [6]; si autem fratrem ejus Radulphum Belot ab Ierosolimis forte contigerit regressurum et huic facto concessurum, terra libera est, et si vero renuerit, predicti pauperes tam diu possidebunt terram quo usque C solidi eis restituantur. Ne

[1] Loiret, arr. Montargis, cant. Courtenay. — [2] D'après A *105. — [3] Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Lagny. — [4] Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Dammartin. — [5] Voir A *133. — [6] Mitry : Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Claye.

autem factum istud in posterum in irritum posset revocari, maritus prefate Ligart, Gaufridus nomine de Montefermeil[1], dedit fidem suam ut ipse pactum observaret; juravit etiam uxor jam dicti Gaufridi, nomine Ligart, se idem pactum observaturam; et domina Petronilla, uxor Radulphi Belot, et Villanus, filius ejus, idem juraverunt. Hujus autem rei imposuerunt fidejussores et testes Robertus Guntaut et Nicholaus, ejus sororius, et Johannes Bathapain et Hugo de Mesnil et Odo de Atrio et Martinus Tegart et Radulphus, filius Avicie, et Baudri et Amauris et Richouz. Et etiam cum omnibus istis fidejussit domina Rancia et se istud pactum observaturam sui sigilli impressione confirmavit.

A **146.

896.

[Vers 1190[2].]

Don à l'Hôtel-Dieu par Thibaut de Marly d'un muid de vin sur le pressoir d'Eudes de Bougival[3], et par Gascon de Maubuisson[4] de 12 deniers de cens.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Theobaldus de Marleio pauperibus hospitalis Beate Marie Parisiensis ecclesie unum modium vini supra pressorium Odonis de Bogival, in honorem Dei et remissionem peccatorum meorum, donavi inperpetuum.

Et quod sit ratum in posteros, hoc beneficium sigilli mei tuitione confirmavi, in presentia istorum testium quorum nomina sunt hec, scilicet Guido de Thorota[5], Petrus Butemie, Gasco de Maubuisun, Symon de Marolio[6], Petrus de Castello, Fulco Cord[er], Hugo, presbiter.

Et ego Gascho de Malbuisson pauperibus predicti hospitalis XII denarios censuales supra masuram Arrici dedi in perpetuum, in presentia predictorum testium.

A **131. — B **172.

897.

[1194-7 janvier 1217[7].]

Don à l'Hôtel-Dieu par Miles «de Alneto»[8] et sa femme de 2 arpents de terre à Écharcon[9] et de 3 sous 3 deniers de cens dus par Guérin d'Écharcon pour 3 arpents de vigne et 2 arpents de terre.

Noverint universi tam presentes quam futuri quod ego Milo de Alneto et uxor mea Erenburgis pauperibus Domus Dei Parisiensis, pro salute animarum nostrarum, duos arpennos terre de nostra terra dominica apud Eschercun et III solidos et III denarios censuales quos Garinus de Eschercun nobis annuatim persolvebat pro tribus arpennis vinee et duobus arpennis terre quos de nobis tenebat, in puram et perpetuam elemosinam donavimus, non solum autem terram dictis pauperibus conferentes, sed et terram et fundum terre et

[1] Montfermeil : Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Gonesse.
[2] Thibaut, fils de Mathieu Ier, baron de Montmorency, dont cet acte émane très vraisemblablement, mourut vers 1190, à l'abbaye du Val (Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. l'Isle-Adam, comm. Mériel. — De Mas Latrie, *Trésor de chronologie*, 1653). — Marly : Seine-et-Oise, arr. Versailles, chef-lieu de canton.
[3] Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Marly.
[4] Seine-et-Oise, arr. et cant. Pontoise, comm. Saint-Ouen-l'Aumône.
[5] Thourotte : Oise, arr. Compiègne, cant. Ribecourt.
[6] Mareil : Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Saint-Germain-en-Laye.
[7] Dates extrêmes du décanat de Hugues Clément, l'un des témoins.
[8] Aulnay-lès-Bondy : Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Gonesse, ou Aunay : Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Arpajon, comm. Leuville.
[9] Seine-et-Oise, arr. et cant. Corbeil.

etiam omne dominium quod ad nos pertinebat de illis septem terre et vinee [arpennis], illis divine pietatis intuitu libere et quiete contulimus. Prefatus igitur Garinus et uxor ejus Gila sepedictos tres arpennos vinee et duos terre quos, ut dictum est, de nobis tenebant, eisdem pauperibus, de assensu et voluntate nostra, similiter in puram et perpetuam elemosinam donaverunt.

Hujus autem rei testes sunt dominus Hugo Clement, Robertus Polins, Guillelmus Pate, Hugo Bone Fille, Balduinus de Grinni[1], Hugo de Gernivuile, Gilebertus Chancoille.

Ut autem hec donatio rata et inconcussa inperpetuum maneat, dominus Johannes de Corbolio, de cujus feodo omnes septem arpenni movent, ad preces domini Milonis, eam laudavit et voluit et presentem cartam, huic veritati testimonium perhibentem, sigilli sui munimine roboravit.

A **132. — B **487.

898.

[Vers 1195[2].]

Le chapitre de Notre-Dame, considérant qu'Ève de Cappy[3] a donné à l'Hôtel-Dieu 100 livres parisis pour l'achat de la maison de Barbe d'Or, accorde à la donatrice une rente viagère de 3 muids de blé, 2 muids d'avoine et 2 setiers de fèves, payable par l'Hôtel-Dieu.

Ego Hugo, decanus Parisiensis, totumque ejusdem ecclesie capitulum notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod domina Eva de Capi, filia castellane de Duaco, pro salute anime sue et antecessorum suorum, centum libras parisiensium, ad emptionem domus Barbe Auree, pauperum (*corr.* pauperibus) Domus Dei Parisiensis in elemosinam donavit; nos autem devotionem dicte domine erga pauperes attendentes, ei, communi assensu capituli nostri, pro donatione predicte pecunie III modios de meliori frumento Domus et II modios de avena et II sextarios fabarum in vita sua concessimus et donavimus, quolibet anno in vigilia festivitatis Omnium Sanctorum a fratribus dicte Domus recipiendos; si autem contigerit quod domina Eva hanc pensionem bladi termino statuto vel ad ultimum in festivitate Beati Johannis Baptiste ejusdem[4] anni non exigeret, sepedicta Domus de pensione anni preteriti non tenebitur respondere, immo ad emptionem aliquam ad opus pauperum faciendam reservabitur.

Quod ut ratum permaneat et inconcussum, presentem cartam sigilli nostri auctoritate corroboravimus.

Signum Hugonis, decani. Signum Petri, cantoris. Signum Mauricii, archidiaconi.

A **108.

899.

6 avril 1197 – 28 mars 1198.

Donation à l'Hôtel-Dieu par une femme, nommée Isambert, de sa propre personne et de sa maison sise outre la Porte Baudoyer, dans la censive de l'abbaye de Thiron[5]; amortissement consenti par l'abbaye et cession de la maison à Hugues le Fèvre pour une rente de 30 sous et un cens de 13 deniers.

Ego Hugo, decanus, totumque capitulum Parisiensis ecclesie omnibus presens scriptum inspecturis volumus notificari quod quedam mulier, Ysembardis nomine, et se et domum

[1] Grigny : Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Longjumeau.
[2] Cet acte a été établi vers la même époque que A *74.
[3] Somme, arr. Péronne, cant. Bray-sur-Somme.
[4] On attendait plutôt l'expression «sequentis».
[5] Eure-et-Loir, arr. Nogent-le-Rotrou, chef-lieu de canton.

quandam quam habebat ultra portam Baudaeri, in censiva monachorum de Tirun, sitam, sex denarios et obolum censuales prius solventem, contulit hospitali Beate Marie; monachi vero de Tirun, duplicato censu suo, concesserunt hospitali ut domum illam nec vendere nec quoquomodo alienare cogeretur; hospitale autem post ea, assensu nostro, eam accensivit Hugoni Fabro et heredibus suis in perpetuum pro xxx solidis, x in festo Sancti Johannis, x in festo Sancti Remigii, x in Natali, annualiter persolvendis, preter capitalem censum, xiii videlicet denarios, quem ipse Hugo hospitali, hospitale vero ei cui debetur, persolvet.

Actum in capitulo nostro anno gratie m° c° xc° vii°.

Signum Hugonis, decani. Signum Petri, cantoris. Signum Mauricii. Signum Hemerici. Signum Odonis, arch[idiaconorum]. [Signum] Gilonis, succentoris. Signum Nicholai, sacerdotis. Signum Petri de Campellis. Signum Willelmi de Nuel, diaconi. Signum Helluini. Signum Theobaldi de Viri, subdiaconi. Signum Petri Pien.

Datum per manum magistri Petri Pictavensis, cancellarii.

Vidimus : **1028.

900.

20 septembre 1200? [1]

Don à l'Hôtel-Dieu par Aubry II, comte de Dammartin [2], d'une rente de 8 setiers de blé à prendre sur sa grange de Mitry [3].

Sciant omnes et presentes et futuri quod ego Albericus, comes Domnimartini, dedi et concessi, pro salute anime mee et pro remedio animarum parentum et successorum meorum, in perpetuam elemosinam, confratribus et consororibus Domus Dei de Parisius, in grangia mea de Mintriaco, viii sextarios de blado de redditu, et illud bladum erit illis eschanjatum in nummis, ad valens dictorum viii sextariorum bladi, ad redditum meum de Parisius, si mei heredes hoc facere poterunt; in Domo vero Dei supradicta anniversarium meum singulis annis usque in perpetuum celebrabitur.

Ut hec autem elemosina semper firma et stabilis permaneat, sigillo Mathildis, comitisse Domnimartini, uxoris mee, et sigillo Reginaldi, comitis Bolonie, filii mei, cartam istam feci sigillare et confirmare anno ab Incarnatione Domini m° cc°, xii° kalendas octobris, qua vero die ab hoc seculo transii (*sic?*).

Actum apud Lisleboniam [4].

A **150. — B **397 et **412.

901.

[Fin du xii° siècle.]

Don à l'Hôtel-Dieu par Aubry II, comte de Dammartin [5], d'un demi-muid de blé à prendre chaque année à son moulin de Mory [6].

Multis incommodis prudenter occurrimus cum etatis nostre negocia litterarum notitie commendamus, nam earum testimonio lites ambiguas radicitus amputamus et que possint ex litibus oriri scandala suffocamus.

Eapropter ego Albericus, comes Domni Martini, presentium futurorumque memorie harum litterarum apicibus tradi volo retinea-

[1] Aubry II est mort à Londres, le 19 septembre 1200. (De Mas Latrie, *Trésor de chronologie*, 1591.)
[2] Seine-et-Marne, arr. Meaux, chef-lieu de canton.
[3] Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Claye.
[4] Lillebone : Seine-Inférieure, arr. le Havre, chef-lieu de canton.
[5] Seine-et-Marne, arr. Meaux, chef-lieu de canton. — Voir le numéro précédent.
[6] Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Claye, comm. Mitry-Mory.

dum quod ego hospitali domui pauperum que sita est ante episcopalem ecclesiam Beate Marie Parisiensis, medium modium frumenti annuatim reddendum, pro remedio animarum parentum meorum et mee uxorisque mee ac liberorum nostrorum, concessi, in molendino meo quod est apud Moiri, recipiendum; ut si forte aliqua occasione molendinum vacaverit, in horreo meo quod est apud Moyri, recipietur.

Et ut hoc ratum a successoribus meis habeatur et inviolabiliter teneatur, sigilli mei auctoritate presentem cartam in testimonio donationis prescripte munio.

A **184. — B **398 et **420.

902.

[Fin du XII[e] siècle.]

Thomas de Moult[1] se porte garant du remboursement d'un dépôt effectué par Adam l'Anglais[2] à l'Hôtel-Dieu avant son départ pour la Palestine.

Thomas de Multo, clericus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Notum facio universis quod, cum Adam Anglicus, de Terra sancta rediens, peteret a magistro et fratribus L solidos stellingorum quos penes ipsos deposuerat, prefatum iter aggrediens, et dictus magister et fratres propter prolixitatem temporis elapsu (*corr.* elapsi), supradictum Adam Anglicum non cognoscerent et propter hoc prefatam pecuniam illi reddere non vellent, ego qui ipsum certissime cognoscebam, promisi et in pacto posui sepedictis magistro et fratribus quod si redderent dictum depositum prenominato Ade Anglico et aliquis alius veniret postea qui illud ab eisdem repeteret, tenerer eis reddere omnia in quibus super hoc dampnificarentur. Insuper de hoc faciendo constitui eis plegium magistrum Symonem de Longueton, canonicum Parisiensem[3].

Quod ut ratum permaneat, presens scriptum sigilli mei testimonio decrevi roborandum.

A **147.

903.

[Commencement du XIII[e] siècle.]

Notice portant cession à l'Hôtel-Dieu par Landry, prieur de Longpont, d'une maison sise dans la censive de Saint-Julien-le-Pauvre[4].

Cyrographum.

Notum sit presentibus et futuris quod domnus Landricus[5], prior de Longoponte[6], rogatu tocius capituli Parisiensis ecclesie, domum unam, ecclesie Beati Juliani censualem, Domui Dei perpetuo concessit habendam, salvo tamen ipsius ecclesie jure consueto, ea videlicet condicione ut, si forte contingeret ecclesie de Longoponte vel Beato Juliano donari domum vel aliud aliquid quod ad jus Domus Dei pertineret, consuetudinario jure excepto, ecclesia Beate Marie vel Sancti Juliani similiter libere ac quiete possideret.

Cotes contemporaines au dos : De domo in vico Sabuli concessa nobis a priore Sancti Ju-

[1] Calvados, arr. Caen, cant. Bourguébus.

[2] Peut-être Adam est-il le même personnage qui figure dans A *78.

[3] Simon de Langton, archidiacre de Cantorbéry, élu archevêque d'York en 1215, est mort en 1248. (Ul. Chevalier, *Répertoire*, 1351.)

[4] C'est de la même maison qu'il s'agit dans C 26. — Il convient de rapprocher de B *351, 353, *357, 358 et *359 les actes conservés aux Archives nationales dans le carton S 6213 sous les cotes 1 à 6. Cf. Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, I, n[os] 241 et 242.

[5] Landry fut prieur de Longpont de 1136 à 1140 environ. (*Gallia christiana*, VII, 555.)

[6] Longpont : Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Longjumeau.

liani Pauperis in manu mortua. — De censu Sancti Juliani de domo Aude. — De domo defuncte Aude. — Scripta est[1].

Original, parchemin, A. P., 1, A, 1.
A **99. — B **149. — C **27.

904.

[Premier quart du XIII[e] siècle.]

Le prieuré de Pringy[2] fait remise à l'Hôtel-Dieu des 12 deniers de cens dus par un pré, sis à Écharcon[3], donné à l'hôpital par Eudes de Vert-le-Grand[4].

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod Willelmus, prior de Pringiaco, et monachi ipsius domus concesserunt domui de hospitali[5], in presentia prioris Sancti Martini de Campis, XII censuales denarios quos in prato de Chircum, quod Odo de Ver eis dederat, annuatim habebant, perpetuum habendos.

A **101. — B **676.

905.

[Avant 14 avril 1202 – 5 avril 1203[6].]

Confirmation par Gui de Garlande du don fait à l'Hôtel-Dieu par Gui d'Attilly[7] d'une charretée de bois et d'un arpent de pré.

Ego Guido de Gallanda notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod Guido de Atilli pro salute anime sue pauperibus hospitalis Sancte Marie ad ignem usuarium unius quadrige de nemore quod est apud Atilli, concessit inperpetuum et donavit et unum arpennum prati. Et quoniam hec elemosina facta fuit et concessa interventu nostro et laude et quod predictus Guido nos rogavit ut assensum nostrum sibi preberemus, sigilli nostri auctoritate et scripti annotatione elemosinam istam confirmare curavimus.

Hujus autem elemosine Ansellus et Guido et Manasses, filii nostri, et Symon Gorre et Theobaldus Bodet, de Brai, testes extiterunt.

A **148. — B **116.

**906.

14 avril-30 juin 1202 – 5 avril 1203.

Sentence arbitrale entre l'Hôtel-Dieu et Jeanne de Chaumont : l'Hôtel-Dieu aura le droit de prendre chaque jour dans le bois d'Attilly[8] et de faire conduire à Brie-Comte-Robert une charretée de bois attelée de deux chevaux. — Voir A 33.

A **35. — B **122.

**907.

14 avril 1202 – 5 avril 1203.

Sentence arbitrale relatée dans A 33 et **35.

A **88. — B **96.

**908.

14 avril 1202 – 5 avril 1203.

Relation de la sentence arbitrale ci-dessus. — A noter qu'il n'est pas ici question de Jeanne de Chaumont et qu'on fait remonter l'origine du droit à un legs de Gui d'Attilly[9].

A **112. — B **135.

[1] Mention de la transcription dans le cartulaire B.
[2] Seine-et-Marne, arr. et cant. Melun.
[3] Seine-et-Oise, arr. et cant. Corbeil.
[4] Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Arpajon.
[5] Il semblerait que cette expression désigne plutôt les Hospitaliers de Jérusalem; nous pensons pourtant qu'il s'agit de l'Hôtel-Dieu; peut-être l'original portait-il : «Domui Dei hospitali».
[6] Voir plus bas **908.
[7] Seine-et-Marne, arr. Melun, cant. Brie-Comte-Robert, comm. Ferrolles-Attilly ?.
[8] Seine-et-Marne, arr. Melun, cant. Brie-Comte-Robert, comm. Ferrolles-Attilly.
[9] Voir plus haut 905.

**909.

14 avril-30 juin 1202 - 5 avril 1203.

Même teneur que A *40.

B **599 et **655.

**910.

6 avril - 13 juillet 1208.

Acte dont la teneur est identique à A 106, sauf la suscription et la mention de l'approbation capitulaire.

A **29.

---

*911.

[Après le 13 juillet 1208[1] - 28 mars 1209.]

Règlement du mandé, fait par Hugues Clément, doyen de l'église de Paris.

On lit dans cet acte : « . . . Antiquam autem consuetudinem de duobus pauperibus clericis quibus pedes ablui solebant in nullo mutamus; immo cum tredecim pauperibus in refectorium venient, quod consueverunt facturi et antiquum hospitalis Beate Marie beneficium recepturi . . . Dominus autem Hugo, decanus noster, ad hujus beneficii supplementum et distributiones faciendas in festo Beati Johannis Evangeliste et in duobus anniversariis, R., videlicet patris, et A., fratris ipsius decani, Hersendis, matris sue, et suum, et ad solvendos viginti solidos Hospitali Beate Marie ad refectionem pauperum in diebus anniversariorum ipsorum, sicut continentur in Pastorali et in scriptura que legitur in diebus anniversariorum, pro remedio anime sue et predecessorum suorum, misericorditer assignavit et contulit quidquid emit in parrochia Liricanti[2], tam in hospitibus quam in aliis, et a Bertranno et Regina, uxore sua . . . »

Guérard, *Cartul. cité*, I, 440, n° XXXII.

**912.

29 mars 1209 - 17 avril 1210.

Acte de même teneur que A 94. — Celui-là étant daté du 1-28 mars 1209, le présent acte doit avoir été promulgué vers la même époque.

A **48.

**913.

[29 mars 1209 - 17 avril 1210.]

Lettre de Ferry de Gentilly[3] à l'évêque de Paris pour demander la confirmation de la vente relatée dans A *141.

A **166.

**914.

18 avril 1210 - 2 avril 1211.

Donation à l'Hôtel-Dieu par Pierre de Cheptainville du cinquième de ses biens sis à Vert-le-Grand[4] et d'un cens de 4 sous; vente à l'hôpital, par le même, des quatre cinquièmes restant, moyennant 240 livres parisis. — Cet acte équivaut aux actes A *52 et *53 réunis.

A **54. — B **648.

**915.

18 avril 1210 - 2 avril 1211.

Acte rapportant la donation et la vente qui font l'objet de A *52 et *53.

B **597.

---

*916.

Janvier 1211.

Règlement fait par l'évêque de Paris, Pierre de Nemours,

[1] Date de la mort de l'évêque Eudes de Sully, déjà décédé lors de la rédaction de cet acte.
[2] Larchant : Seine-et-Marne, arr. Fontainebleau, cant. La Chapelle-la-Reine.
[3] Seine, arr. Sceaux, cant. Villejuif.
[4] Cheptainville et Vert-le-Grand : Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Arpajon.

et par le doyen du chapitre, Hugues Clément, du service des cheveciers de l'église de Paris.

On lit dans cet acte : «... Si quis autem contra hanc institutionem venerit, ipso jure noverit se suspensum ab officio et beneficio donec duos solidos persolverit fabrice Beate Marie vel ad opus pauperum Domus Dei, cui capitulum maluerit, distribuendos per manum illius quem episcopus et capitulum ad hoc duxerint eligendum... »

Guérard, *Cartul. cité,* I, 92-93, n° xc.

**917.

Octobre 1215.

Accord, passé sous le sceau de l'évêque de Paris, Pierre de Nemours, et du doyen, Hugues Clément, intervenu entre le chapitre et le chancelier de l'église de Paris, relativement aux droits de sceau.

L'Hôtel-Dieu est compris, dans cet acte, au nombre des établissements pour les contrats desquels le chancelier ne pourra rien exiger.

Guérard, *Cartul. cité,* I, 356, n° L.

**918.

[1217 – 1221 environ.]

Règlement de l'Hôtel-Dieu.

Ce règlement n'est pas explicitement daté; il renferme toutefois des éléments chronologiques suffisamment nombreux et précis pour qu'on puisse en fixer la rédaction aux premières années du XIII[e] siècle.

De ces éléments de datation, le seul qui ait été jusqu'ici relevé est fourni par le nom du doyen du chapitre de Notre-Dame de Paris (il s'appelait Étienne) qui promulgua le règlement. Il y eut à la cathédrale, durant le moyen âge, deux chanoines du nom d'Étienne qui exercèrent le décanat; l'un vécut au début du XIII[e] siècle et fut doyen de 1217 à 1221 environ; l'autre, dans la seconde moitié du siècle suivant. Auquel attribuer le règlement? S'il nous était parvenu de ces statuts un manuscrit antérieur au décanat d'Étienne II, la question serait vite résolue, ou plutôt ne se poserait pas; mais il n'en est rien, comme on le verra plus bas. Le texte du règlement qui nous occupe fut pour la première fois publié, en 1710, dans le tome II de l'*Historia ecclesie Parisiensis* de l'abbé Dubois, d'après une vieille charte, «vetus charta», dont l'éditeur a négligé de nous faire la description matérielle, omettant même d'indiquer à quelle époque cette charte avait été exécutée; à voir toutefois comment il traite la question de la date de ce document, il n'est pas permis de croire que cette charte fût antérieure au décanat d'Étienne II :

«Ab eo (Stephano I) statuta esse haud ambigo etsi nulla nota temporis in illis preter nomen Stephani decani reperitur. Alius quidem Stephanus decanus Parisiensis fuit circa annum M CCC LXIII; sed ut credam a Stephano decano qui sub Philippo Augusto vixit, scripta esse, hoc imprimis adducor argumento: quod eâ ætate similia propemodum statuta pro nosocomiis aliarum urbium ordinata esse reperio, qualia sunt quæ habes descripta in *Spicilegio* XI et XII, pro nosocomio Noviomensi et Bellovacensi et aliis... »

A cette raison on peut en ajouter d'autres, et de meilleures. On a conservé les registres des délibérations du chapitre de Notre-Dame pour les années 1356 à 1371; si le règlement avait été promulgué à cette époque, on l'y aurait enregistré ou tout au moins signalé[1]. Ce règlement, du reste, fournit la date de

[1] Voir dans le registre des délibérations du chapitre de Chartres (Bibl. de Chartres, n° 1007 [2], fol. IIII[xx] XVII et IX[xx] XIII) le règlement de l'Hôtel-Dieu de cette ville.

sa rédaction à l'article 4, qui fixe à 25 le nombre des sœurs, porté à 40 dès la fin du XIII[e] siècle[1]; à l'article 26, où l'on voit que trois sœurs suffisaient, à la rigueur, pour servir les malades; à l'article 70, d'après lequel frères et sœurs devaient avoir des confesseurs communs, entre autres les deux prêtres de l'église Saint-Christophe; or, au milieu du XIV[e] siècle, le chapitre désignait des confesseurs spéciaux pour les uns et pour les autres; quant aux deux prêtres de l'église Saint-Christophe, ils n'eurent plus à s'occuper du service religieux à l'Hôtel-Dieu à partir de 1272[2].

C'est donc d'un exemplaire de ce règlement qu'il s'agit dans le catalogue restitué des livres composant la bibliothèque de Notre-Dame en 1297[3] comme dans la délibération capitulaire du 16 juillet 1369[4]. En 1533, l'Hôtel-Dieu possédait encore un manuscrit ancien de ces statuts[5]. Du Cange, d'autre part, cite plusieurs fois les « statuta vetera Domus Dei Parisiensis manuscripta ».

Il n'existe plus aujourd'hui de ce règlement, aux archives de l'Assistance publique, que deux copies, faites au XVI[e] siècle, où chaque article est traduit en français; ces copies ont été vraisemblablement exécutées pour servir de base à la rédaction des statuts de 1535.

La copie A compte 30 feuillets en papier; elle est postérieure au 2 mai 1505, puisqu'elle contient l'arrêt du Parlement rendu à cette date (p. 43-55).

La copie B (19 feuillets, papier), renfermée dans une chemise formée de deux feuillets en parchemin, fragment d'un manuscrit de théologie du XIV[e] siècle, a dû être exécutée à la même époque que la première; peut-être l'une et l'autre ont-elles été faites simultanément sous la dictée d'un tiers.

A. P. 866, R, 4138.

**919.

Avril 1217 ou 1-14 avril 1218.

Le chapitre de l'église de Paris défend de ménager, sans l'autorisation du Roi, aucune issue dans les bâtiments de l'Hôtel-Dieu du côté de la Grand rue.

Original, parchemin, scellé (Douët d'Arcq, *Coll. de sceaux*, n° 7253) : A. N., J 152, Paris, III, n° 3.

Copie du XIII[e] siècle : A. N., JJ 31, fol. XXVIII, n° XXXIII.

Autre, du XV[e] siècle : A. N., JJ 2, fol. 62 v°, n° XIX.

Édit. : Teulet, *Layettes du Trésor des chartes*, I, 445, n° 1229.

920.

[Vers 1220[6].]

Garnier Émery reconnaît le legs fait par son frère Hugues en faveur de l'Hôtel-Dieu de 5 sous de rente sur sa maison, rue du Cygne, et s'en porte garant.

Officialis curie Parisiensis omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Notum vobis facimus quod Garnerus Hemerici, in nostra presentia constitutus, recognovit quod Hugo Hemerici, frater suus, in ultima voluntate positus, dedit, pro remedio anime sue, Domui Dei Parisiensi, site ante

[1] Guérard, *Cartul. cité*, III, 446.

[2] *Archives*, 758. — E. Coyecque, *ouvr. cité*, II (*Délibér. du chapitre de Notre-Dame relat. à l'Hôtel-Dieu*), n[os] 36, 51, 66.

[3] A. Franklin, *Les anciennes bibliothèques de Paris*, I, 18, coll. de l'*Hist. génér. de Paris*.

[4] E. Coyecque, *ouvr. cité*, II, n° 84.

[5] « Item et pour verifier par lesdictz deffendeurs du contenu en leurdict plaidoyé, produisent ung livre en parchemin contenant les statutz dudict Hostel-Dieu de Paris, en leurs manieres de vivre, contenant plusieurs chappitres, par le XXXIII[e] desquelz appert qu'il est par exprés prohibé et deffendu à tous les freres, leurs serviteurs et estrangiers, entrer és offices des seurs... » (A. P., 868, 4174, p. 3 et 4.)

[6] Date approximative de la plupart des actes contenus dans le cartulaire A et émanés de l'official de Paris.

ecclesiam Beate Marie, v solidos super domum suam que est in vico Cigni, annuatim percipiendos. Hoc dictus Garnerus Hamerici laudavit et super hoc de garendia ferenda dedit fidem in manu nostra.

A **198.

**921.

Paris, 11-30 avril 1221.

Même teneur que A 139.

A **144. — B **146.

**922.

Décembre 1221.

Constitution par l'Hôtel-Dieu, sous le sceau de Gautier Cornu, doyen de l'église de Paris, au profit de Maurice de Saint-Germain, d'une rente viagère de 20 livres sur la maison de Renaud Philippe de Grève, sise près l'église Saint-Christophe, que l'Hôtel-Dieu avait pu acquérir grâce au don de 200 livres parisis fait à l'hôpital par Maurice de Saint-Germain.

Original, parchemin, scellé (Douët d'Arcq, *Coll. de sceaux*, II, n° 7253) : A. N., J 365, dons et aumônes, n° 2.

Copie du xv° siècle : A. N., JJ D, fol. 81 v°.

Édit. : Teulet, *Layettes du Trésor des chartes*, I, 535, n° 1488.

923.

14 juillet 1223-13 avril 1224.

En exécution du testament de Philippe-Auguste[1], Louis VIII attribue à l'Hôtel-Dieu une rente de 366 livres sur la Prévôté de Paris, payable par quinzaine.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex.

Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, devotionem quam felicis recordationis karissimus progenitor noster Philippus, rex Franc[orum], vita comite, habuit ad pauperes elemosinarie Domus Dei Parisiensis, desiderantes grato fine concludere, juxta pium ipsius patris nostri extreme voluntatis arbitrium, concedimus ei et donamus in perpetuam elemosinam trecentas et sexaginta sex libras annui redditus, percipiendas annis singulis in Prepositura nostra Parisiensi et distribuendas ipsius Domus pauperibus per manum duorum proborum hominum, burgensium nostrorum Parisiensium, qui ad hoc faciendum eligentur pro tempore a magistro et fratribus ejusdem, tali videlicet in hac nostra concessione et donatione conditione apposita, secundum quod noster progenitor in voluntate ordinavit extrema, quod si aliquis Parisiensis episcopus aut alia persona ecclesiastica aliquo unquam in tempore in redditu nominato manum apponeret, occasione qualibet, ipsum redditum occupando, detinendo vel modo aliquo ordinationem hujusmodi pertu[r]bando, nos aut heredes nostri licite et sine contraditione aliqua et absque nos meffacere, dictum redditum poterimus a prefata Domo retrahere et ad manum et proprietatem nostram quiete et libere revocare, ita tamen quod, cum episcopus aut alia ecclesiastica persona ab illa occupatione, detentione vel perturbatione cessabit, nos aut heredes nostri restituere tenebimur eundem redditum pauperibus Domus prefate et etiam quicquid, medio tempore, dicta occupatione, detentione aut perturbatione pendente, fuerit de redditu memorato perceptum. Sciendum etiam quod nos volumus et precipimus ut semper decetero singulis quindecim diebus reddantur quindecim

[1] Publié notamment par Teulet, *Layettes du Trésor des chartes*, I, 550, n° 1546.

libre a nostro Parisiensi Preposito burgensibus nostris parisiensibus, provisoribus distributionis sepedicti redditus, ita quod quicumque fuerit prepositus, teneatur nobis ad penam quinque solidorum reddendorum singulis diebus quibus dictum differret facere pagamentum.

Quod ut perpetuum stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato precepimus roborari.

Actum anno Domini M° CC° vicesimo tercio, regni vero nostri anno primo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt atque signa. Dapifero nullo. Signum Roberti, buticularii. Signum Bartolomei, camerarii. Signum Mathei, constabularii.

Data per manum Garini, Silvanetensis episcopi, cancellarii.

Vidimus : **929.
Expédition, papier, du XVIII° siècle : A. N., K 182, 1[1].

**924.

Novembre 1223.

Acte identique à A *181, mais passé sous le sceau même de Gervais de Chamigny ou Chamilly.

A **160. — B **151.

925.

Mars 1224.

Attestation donnée par le prieur de Saint-Julien-le-Pauvre de la vente d'un clos de vignes faite par Eudes de Vernouillet[1], chevalier, à Roger Comin, moyennant 120 livres parisis.

Ego prior Sancti Juliani Pauperis Parisiensis notum facio omnibus presentem paginam inspecturis quod Odo de Vernoilet, miles, et Margarita, uxor ejus, vendiderunt Rogero Comin, pro VI^{XX} libris parisiensium, clausum vinearum quod fuit defuncti Phylipi de Sancto Paulo, militis, ad IIII solidos et III obolos de censu, a dicto Rogero et ejus heredibus libere et quiete inperpetuum possidendum.

Hujus rei plegii et garandiatores sunt, sub pena X librarum, Milo et Petronilla et Petrus de Monteroel.

Testes autem et auditores sunt : Milo, matricularius; prior Sancti Juliani; Guillelmus, clericus camerarii Sancti Victoris; Renaudus de Aqua, Radulphus de Aqua, Garnerus de Aqua, Noel de Aqua, Alannus Maupas, Phylipus Bovetin, Simon de Sessuns, Jacobus li Pevreirs, Radulphus li Pevreirs, Arnulphus li Paumeirs, Petrus de Chaumunt, Robertus Normannus, pelliparius; Renaudus li Ferruns, Guillelmus Comin, Stephanus Comin, Simon de Muntmorenci, Petrus Gunteir, Hardi le Closeir, Johannes Brunel.

Et ne super hoc aliqua in posterum suboriatur calumpnia, presentem feci paginam mei sigilli testimonio confirmari.

Actum anno gratie M° CC° XXIII°, mense marcio.

Cote du XV° siècle, au dos : Ces lettres, liées ensemble, sont pour la maison et vignes du Pressouer, assis prés des Chartreux.

Original, parchemin : A. P., 432, 2, 2053.

**926.

Mars 1224.

Attestation par Michel, doyen de Saint-Marcel, de la vente rapportée au numéro précédent.

Original, parchemin : A. P., 432, 2, 2053.

**927.

Mars 1224.

Autre attestation de la même vente par Jean l'Allemand,

[1] Peut-être Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Poissy.

abbé de Saint-Victor; le monastère prenait 2 sous de cens sur le clos.

Original, parchemin : A. P. 432, 2, 2053.

**928.

Octobre 1224.

Cet acte ne diffère de B *43 que par la forme de sa rédaction.

B **102. — C **72.

**929.

11 avril – 7 novembre 1227.

Vidimus royal portant confirmation de l'acte cité plus haut sous le n° 923.

A **13. — Expédition, papier, du XVIIIe siècle : A. N., K 182, 2[1].

**930.

Mai 1227.

Acte du chapitre de Paris notifiant l'amortissement consenti par l'évêque de Paris, Barthélemy, au profit de l'Hôtel-Dieu, moyennant une rente de 20 sous, d'une maison, sise en la Monnaie, léguée à l'hôpital par Geoffroy «Goilars», et de 50 sous de rente sur des chambres sises près la porte Saint-Honoré, provenant du legs de Jean «Carro».

Guérard, *Cartul. cité,* III, 104, n° CXIX.

**931.

Octobre 1227.

Acte dont la teneur est identique à celle de B 192.

B **193.

**932.

Octobre 1227.

Confirmation par le doyen de l'église de Paris, Philippe de Nemours, de B *15.

Guérard, *Cartul. cité,* III, 211, n° CCLX.

**933.

Novembre 1227.

Acte de même teneur que B *376.

B **372 et **417.

934.

[Après le 7 février 1228[1].]

Lettre de Mathieu «de Boisses, canonicus de Campellis», à Étienne, archidiacre de Paris, lui annonçant qu'il a fait confirmer par Éléonore, femme d'Eudes de «Mainpicien», la reconnaissance consentie par son mari de la vente faite à l'Hôtel-Dieu par le chapelain de «Mainpincon» de ce que celui-ci possédait sur les moulins d'Écharcon[2].

Domino et amico suo Stephano, Parisiensi archidiacono, Matheus de Boisses, canonicus de Campellis, salutem in Domino.

Significo vobis quod ego captionem fidei[3] a domina Elienor, uxore Odonis, militis, de Mainpicien, accepi quod ipsa ratum habet quicquid predictus Odo, miles, maritus ejus, fecit erga pauperes Domus Deï Parisiensis, site ante matricem ecclesiam, de omni re quam habebat capellanus de Mainpincon in molendinis de Charcun, et quod ipsa bona fide predictos pauperes adversus omnes qui eos super predictis rebus vellent inquietare, juvaret et pro posse suo defenderet.

B **455 et **477.

**935.

26 mars 1228 — 14 avril 1229[4].

Acte de même teneur que A 157.

B **147.

**936.

Juillet 1228.

Amortissement, moyennant 10 livres parisis, par Jean,

[1] D'après B *453. — [2] Seine-et-Oise, arr. et cant. Corbeil. — [3] **477 : fidei cautionem. — [4] Probablement plutôt avril 1228 ou 1-14 avril 1229, d'après B *175.

châtelain de Buno[1], des 36 arpents de terre et de pré, sis à Vert-le-Grand[2], donnés à l'Hôtel-Dieu par Jean et Philippe Poulin. — Voir B 613.

B **604 et **658.

**937.

[22 juillet 1228.]

Acte dont la teneur est identique à B 634. — A noter la mention de 45 sous parisis payés en cette circonstance par l'Hôtel-Dieu à Nicolas et Guillaume des Cochets[3].

B **630 et **681.

*938.

26 octobre 1228.

Acte, passé sous le sceau de l'official de Paris, de même teneur que le n° 240 des *Archives*.

« . . . . . De hiis autem firmiter tenendis, perficiendis, sicut dictum est, et garantizandis predicta Eufemia predictas decem et octo libras, quadraginta solidos censuales quos habet, ut dicitur, in vico Sancti Benedicti, et domum quam habere dicitur in terra Sancti Victoris, supra ripam Secane, de fundo Sancte Genovefe . . . in contraplegium obligavit . . . »

Cote du XIIIe siècle, au dos : Ce est de la meson de la Saunerie.

Original, parchemin : A. P., 266, 1, 1316.

**939.

17 février 1231.

Robert le Moine garantit 40 sous parisis de dommages et intérêts à Pierre le Breton dans le cas où la vente qui fait l'objet de C 268, ne sortirait pas son effet.

C **269.

940.

Avril 1231 ou 1-10 avril 1232.

Ratification par le chapitre de Notre-Dame de la vente faite par l'Hôtel-Dieu au chapitre de l'église de Senlis d'une rente de 6 setiers de blé et 3 setiers d'avoine sur la grange capitulaire de Senlis.

Giraudus, decanus, et capitulum Parisiense omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Notum facimus quod nos ratam et gratam habemus venditionem sex sextariorum bladi et trium sextariorum avene annui redditus quos vendiderunt magister et fratres Domus Dei Parisiensis, pro quatuordecim libris parisiensium, decano et capitulo Silvanectensi, quod bladum et quam avenam diu perceperant dicti magister et fratres, sicut dicebant, in granchia dicti capituli sita apud Silvanectis, et quod ad venditionem istam confirmandam et ad denarios recipiendos constituerunt predicti magister et fratres P., presbiterum, fratrem dicte Domus, procuratorem suum, et eidem procuratori, videlicet P., predicta pecunia plenarie est soluta, sicut predicti magister et fratres coram nobis recognoverunt.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri testimonio fecimus roborari.

Actum anno Domini M° CC° tricesimo primo, mense aprili.

Archives de l'Oise : chapitre de Senlis, G 2049.

**941.

Juin 1232.

Acte dont la teneur est identique à B 740.

B **697.

**942.

Octobre 1234.

Acte ne différant de B *152 que par la substitution, si

[1] Buno-Bonnevaux : Seine-et-Oise, arr. Étampes, cant. Milly.
[2] Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Arpajon.
[3] Seine-et-Oise, arr. Étampes, cant. La Ferté-Alais, comm. Lardy.

toutefois B **44 est postérieur à B *152, à la clause concernant le neveu du testateur, de cette phrase : «retentis insuper centum solidis parisiensium ad tempus, ad arbitrium meorum executorum, videlicet magistri Martini Aurelianensis et magistri Alani, thesaurarii Venetensis, et Ade Coqui». A noter, plus bas, les mots : «scientem linguam britannicam», relatifs au chapelain.

B **44. — C **107.

943.

29 avril 1235.

Vente par Jean Évroin, de Saint-Marcel, à Aimon, clerc, d'une rente de 20 sous parisis sur deux maisons à la Porte Baudoyer, moyennant 10 livres parisis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Haymerici, ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia constituti Johannes Evroyni de Sancto Marcello et Mabilia, ejus uxor, recognoverunt se vendidisse pro decem libris parisiensium, jam sibi solutis, prout coram nobis confessi sunt, Haymoni, clerico, viginti solidos parisiensium incrementi census supra duas domos sitas Parisius in censiva monachorum de Tyron[1], prope domum monachorum de Barbeel[2], que due domus fuerunt Guillelmi Chalemeinne, a dicto Haymone et ab illis qui ab eo causam habebunt, imperpetuum singulis annis supra dictas domos habendos et percipiendos hiis terminis : in festo Sancti Johannis quinque solidos, in festo Sancti Remigii quinque solidos, in Natali quinque solidos et in Pascha quinque solidos. Promiserunt eciam dicti Johannes et Mabilia quod dictam vendicionem contra omnes garantizabunt et quod dictum Haymonem et illos qui ab eo causam habebunt super eadam (*corr.* eadem) vendicione, servabunt indempnes, et quod contra per se vel per alium non venient in futurum. Dicta vero Mabilia quitavit, fide data, quicquid in dicto censu habebat aut habere poterat racione doarii aut alio modo, assereus sub eadam (*corr.* eadem) fide quod dictam quitacionem faciebat voluntate spontanea, non coacta. Promiserunt insuper dicti Johannes et Mabilia se daturos, nomine pene, predicto Haymoni quadraginta solidos parisiensium, si contingeret dictam vendicionem aliquo modo ratrahi (*corr.* retrahi) vel evinci ; et de dicta pena, si conmitteretur, solvenda, in contraplegium omnia bona sua eidem Haymoni obligarunt. Guiardus vero de Noysiaco, pater dicte Mabilie, dictam vendicionem laudavit et concessit et de dicta vendicione garantizanda vel de pena solvenda cum dictis decem libris se plegium constituit, et insuper omnia bona sua in contraplegium obligavit eidem Haymoni ; et de premissis tenendis et inviolabiliter observandis fidem dederunt in manu nostra dicti Johannes, Mabilia et Guiardus corporalem.

Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense aprili, die dominica ante festum apostolorum Philippi et Jacobi.

Original, parchemin : A. P., 393, 7, 1817.

**944.

[Juillet 1235.]

Lettre annonçant à l'official de Rouen la cession qui fait l'objet de B 339.

B **338.

**945.

Mai 1237.

Acte de même teneur que B 468.

B **448 et **486.

---

[1] Thiron-Gardais : Eure-et-Loir, arr. Nogent-le-Rotrou, chef-lieu de canton.

[2] Barbeaux : Seine-et-Marne, arr. Melun, cant. Le Châtelet, comm. La Fontaine-le-Port.

**946.

Février 1238.

Acte, sous le sceau de l'official de Raymond, archidiacre de Paris, dont la teneur est identique à B *134.

Original, parchemin: A. N., S 1537, 1re liasse, Hôtel-Dieu.

**947.

Mars 1238.

Acte dont la teneur est identique à B 570.

B **573.

**948.

Décembre 1238.

Amortissement, consenti par l'évêque de Paris, Guillaume d'Auvergne, en faveur de l'Hôtel-Dieu, de 21 livres 13 sous de rentes léguées à l'hôpital et assises sur des immeubles sis à Paris, dans la censive de l'évêque; l'Hôtel-Dieu payera, en conséquence, à l'évêque une rente de 100 sous.

Guérard, *Cartul. cité*, III, 61, n° LXIX.

**949.

Avril 1239 ou 1-14 avril 1240.

Vidimus de B *29.

B **111.

**950.

Août 1240.

Vidimus de A 4.

B **488.

**951.

31 mai 1241.

Acte de même teneur que B 498.

B **500.

**952.

Mars 1243.

Vidimus de A 192.

B **806.

**953.

Juillet 1243.

Pierre le Maréchal reconnaît tenir de l'Hôtel-Dieu, sa vie durant, moyennant une rente de 6 livres, une maison sise rue Neuve, près de l'église Sainte-Geneviève-la-Petite.

Guérard, *Cartul. cité*, III, 20, n° XXXII.

**954.

Décembre 1243.

L'évêque de Paris, Guillaume d'Auvergne, cède à l'Hôtel-Dieu, moyennant une rente de 20 livres, une maison sise au chevet de l'église Saint-Séverin : par suite, la rente de 25 livres due par la fabrique métropolitaine à l'hôpital, en vertu de l'acte A 106, était pour les quatre cinquièmes éteinte.

Guérard, *Cartul. cité*, III, 209, n° CCLVII.

**955.

16-30 avril 1245 ou 1-7 avril 1246.

Vidimus, sous le sceau de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, de B *143.

Original, parchemin : A. N., L 532, 7.

956.

Paris, 6 février 1246.

Don par Gilbert du Petit-Pont, chanoine de Saint-Étienne-des-Grés, sous réserve d'usufruit, à Jeanne «Hongarisse» et à son fils, Richard, d'une maison rue du Sablon[1].

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

[1] Voir *Archives*, 750 et 855.

Notum facimus quod in nostra presentia constitutus dominus Gilibertus de Parvo Ponte, presbiter, canonicus Beati Stephani de Gressibus Parisiensis, recognovit se dedisse et concessisse in elemosinam Johanne Hongarisse et Riccardo, ejusdem Johanne filio, clerico, ac eorum heredibus seu successoribus in perpetuum quandam domum sitam, ut dicitur, Parisius, in vico Sabuli, in censiva Beate Genovefe in Monte, retento tamen eidem Giliberto in dicta domo, quandiu vixerit, usufructu, conditione etiam hujusmodi apposita quod si utrumque dictorum Johanne et Riccardi ante predictum Gilibertum mori contigerit, dicta domus eidem Giliberto remanebit libera prorsus et immunis quantum ad istam donationem, sicut erat ante ipsam donationem; si vero tam Johanna quam Riccardus post mortem dicti Giliberti vixerint, habebunt domum, quandiu vixerint, in communi; post mortem vero unius, ille qui supervixerit habebit totam domum et de illa poterit suam facere voluntatem; si vero alter tantum dictorum Johanne et Riccardi vixerit in morte dicti Giliberti, habebit similiter totam domum; dictus vero Gilibertus dictam domum tenebit, quandiu vixerit, in bono statu et competenti; promisit insuper idem Gilibertus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa per se vel per alium non veniet in futurum.

Datum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, die martis post Purificationem Beate Virginis.

Cote contemporaine, au dos : Littera de domo Saunili super qua dominus Richardus de Passu dedit c solidos parisiensium.

Original, parchemin : A. P., 8, Tt, 56.

957.

Mars 1246.

Vente par Philippe Comin, bourgeois de Paris, à Pierre Blondeau de la moitié d'une maison rue de la Saunerie, moyennant une rente de 16 livres parisis, dont 7 livres assignées sur une maison de la rue Saint-Denis.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis in Domino salutem.

Notum facimus quod in nostra presentia constituti Philippus Comin, civis Parisiensis, et Theofania, ejus uxor, asseruerunt quod habebant et possidebant quamdam domum sitam Parisius in Salneria, ut dicebant, sicut se comportat ante et retro, a domo Gaufridi de Bono Amore usque ad plateam cunei ejusdem Salnerie, ut dicebant, in censiva domini Ade Haranc, militis, ut dicitur, que fuit, ut dicitur, defuncti Odonis Plastraz, quondam castellani Vernonensis, cujus domus medietatem, scilicet illam medietatem que est versus domum que fuit defuncti Mathei, clerici, ut dicitur, recognoverunt coram nobis dicti Philippus et uxor ejus se dedisse et concessisse ad incrementum census Petro dicto Blondel, Alesie, ejus uxori, ac eorum heredibus, in perpetuum, pro sexdecim libris parisiensium annui augmentati census, solvendis annis singulis in posterum, quatuor terminis Parisius consuetis. Promiserunt etiam prefati Philippus et uxor ejus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra ascensationem istam ratione doarii vel alio modo, per se vel per alios, non venient in futurum et quod dictam medietatem domus eisdem Petro et Alesie, ejus uxori, ac eorum heredibus ad dictum augmentatum censum garantizabunt ad usus et consuetudines parisienses contra omnes. Prefati vero Petrus et Aalesia, uxor ejus, coram nobis constituti, recognoverunt se dictam medietatem domus ad augmentatum censum, ut dictum est, recepisse.

Asseruerunt siquidem prefati Petrus et Alesia, uxor ejus, quod habebant et possidebant septem libras parisiensium augmentati census super quadam domo et ejus pertinentiis, sita in Magno vico Parisius, super Calceiam, in terra que dicitur terra episcopi Morinensis, ad septem denarios capitalis census, ut dicitur, contigua domui Hugonis Flecherii, ut dicebant, que domus continet in longitudine quatuordecim tesias, ut dicitur, et in latitudine tres tesias et unum pedem, ut dicitur; quam domum tenent, ut dicitur, Gila et Maria, sorores quondam magistri Arnulphi de Meleduno [1], defuncti, ad incrementum census decem et septem librarum parisiensium, quas Vitalis Burgundus et Maria, uxor ejus, quondam habuerunt in eadem domo, ut dicitur; de quibus prefati Vitalis et uxor ejus dederunt in marittagium, ut dicitur, Aalesie predicte centum solidos annui redditus, quando dictus Petrus duxit eam in uxorem, ut dicitur; et postmodum alios quadraginta solidos augmentati census de residuo ejusdem summe emerunt, ut dicitur, ab eisdem; residuum vero, scilicet decem libras augmentati census, prefati Vitalis et uxor ejus Roberto Lohier postea, ut dicitur, vendiderunt, quas septem libras augmentati census in dictis septem denariis capitalis census, ut dicitur, oneratas, recognoverunt coram nobis se dedisse et assignasse dictis Philippo et ejus uxori ac eorum heredibus inperpetuum, super dicta domo percipiendas singulis annis in posterum, quatuor terminis Parisius consuetis, et de dictis sexdecim libris parisiensium augmentati census deducendas, ita quod super dicta medietate domus de Salneria percipient decetero dicti Philippus et ejus uxor ac eorum heredes novem libras et septem denarios parisiensium censuales et dictas septem libras super dicta domo sita super Calceiam, prout superius est expressum; predicti autem Philippus et uxor ejus et eorum heredes tenentur solvere, ut dicitur, annuatim domino censive septem denarios capitalis census, debitos, ut dicitur, pro septem libris augmentati census superius nominatis. Ad solutionem autem predictarum sexdecim librarum augmentati census faciendam perpetuo, prout superius est expressum, predicti Petrus et uxor ejus predictam medietatem domus de Salneria et dictas septem libras augmentati census et quicquid juris in ipsa domo que sita est super Calceiam, habebant et habere poterant quoquo modo, eisdem Philippo et ejus uxori ac eorum heredibus coram nobis in solidum obligarunt, volentes et concedentes quod predicte septem libre et dicta medietas domus ad solutionem dictarum sexdecim librarum augmentati census sint perpetuo in solidum obligate. De hiis autem omnibus tenendis et garantizandis eisdem Philippo et ejus uxori ac eorum heredibus, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes, et de dicta medietate domus in bono statu perpetuo tenenda, predicti Petrus et Alesia, uxor ejus, fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt, volentes et concedentes quod si in solutione dictarum septem librarum aliquis defectus fuerit in futurum, ipsi Philippus et uxor ejus ac eorum heredes, quocienscunque defectus fuerit, ad dictam medietatem domus recursum habeant pro defectu.

Datum anno Domini CC° XL° quinto, mense martio.

Original, parchemin : A. P., 266, 6, 1321.
Vidimus : **1039.

---

*958.

Juin 1246.

Philippe Comin, bourgeois de Paris, cède, par-devant l'official de Paris, à Alain le Poissonnier, moyennant

[1] Melun : Seine-et-Marne, chef-lieu du département.

16 livres parisis de rente, l'autre moitié de la maison de la rue de la Saunerie [1].

. . . . . ipsi Alanus et Agnes, ejus uxor, per pactum habitum inter ipsos et dictos Philippum et ejus uxorem tenebantur eisdem Philippo et ejus uxori ac eorum heredibus de dictis sexdecim libris parisiensium augmentati census, quatuor libras parisiensium augmentati census alibi in loco competenti Parisius assignare, de quibus quatuor libris ipsi Alanus et ejus uxor eisdem Philippo, ejus uxori ac eorum heredibus assignaverunt coram nobis triginta solidos parisiensium augmentati census percipiendos a dictis Philippo et ejus uxore ac eorum heredibus annuatim super medietate cujusdam lapidis quam habere dicuntur in Piscinaria Parisiensi, in censiva abbatisse Montismartirum, ad decemet octo denarios census capitalis, ut dicitur, cujus lapidis alia medietas est Philippi Omondi, ut dicitur; et promiserunt quod eisdem Philippo, ejus uxori et eorum heredibus bene et competenter, ad dictum et voluntatem dicti Philippi, infra biennium assignabunt residuum, scilicet quinquaginta solidos augmentati census annui redditus in loco competenti Parisius; alioquin, si in hoc deficerent, ex tunc eisdem Philippo et ejus uxori pro dictis quinquaginta solidis non assignatis, quinquaginta libras parisiensium, emptionis nomine, solvere tenebuntur. Et sic facta dicta assignatione vel solutione pretii, dicta medietas domus in duodecim libris parisiensium augmentati census annui redditus erit tantummodo onerata et ab aliis quatuor libris penitus liberata. Voluerunt etiam et concesserunt coram nobis quod si dicta medietas lapidis ad solutionem dictorum triginta solidorum non sufficeret, quod idem Philippus et ejus uxor ac eorum heredes ad medietatem dicte domus recursum haberent pro defectu, quociens defectum contigerit ibi esse; et de hiis tenendis predicti Alanus et uxor ejus fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense junio.

Original, parchemin : A. P., 266, 8, 1321.
Vidimus : **1039.

**959.

14 juillet 1246.

L'évêque de Paris, Guillaume d'Auvergne, assigne sur le travers de Conflans [2] une rente de 20 livres au profit de l'Hôtel-Dieu, au lieu de la maison qu'il avait cédée à l'hôpital en décembre 1243.

Guérard, *Cartul. cit.*, III, 210, n° CCXVII.

**960.

14 juillet 1246.

Confirmation par l'évêque de Paris, Guillaume d'Auvergne, de l'acte précédent.

Guérard, *Cartul. cit.*, III, 210, n° CCXVIII.

**961.

Avril 1247.

Acte de même teneur que B 527.

B **532.

**962.

Octobre 1247.

Donation à l'Hôtel-Dieu par Robert Male-Dent du cinquième de quatre arpents sis à Noisiel [3], lieu dit la Terre de Bailly [4].

B **524.

[1] Cf. le numéro précédent.
[2] Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Poissy.
[3] Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Lagny.
[4] Les quatre autres cinquièmes, vendus par Robert Male-Dent à Geoffroy «Vernel», furent cédés par celui-ci à l'Hôtel-Dieu en mai 1248. (Voir plus bas 966.)

*963.

Janvier 1248.

Jean Poivre, chevalier, de Varennes[1], accorde à l'Hôtel-Dieu la possession en mainmorte d'une vigne sise à Varennes.

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presentia constitutus dominus Johannes dictus Piper, de Varennis, miles, voluit et concessit quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis habeant et possideant in manu mortua perpetuo, absque coactione vendendi seu extra manum suam ponendi, quandam peciam vinee sitam apud Varennes, que vinea fuit Benevente, in censiva ejusdem militis, ut dicebat, salvo tamen sibi censu capitali..... Promisit eciam, sub prestite fidei religione, se effecturum et procuraturum erga uxorem suam quod consimilem quitationem faciet eisdem magistro et fratribus coram archidiacono loci, quamcito ipsum archidiaconum ad partes illas contigerit declinare; confitens idem miles se habuisse ratione quitationis hujusmodi a predictis fratribus quindecim solidos parisiensium in pecunia numerata.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense januario.

B **554.

**964.

Février 1248.

Acte dont la teneur est identique à B *612.

B **617 et **646.

965.

Mai 1248.

Vente par les clercs de matines en l'église de Paris à Richard, chapelain en la même église[2], moyennant 70 livres parisis, d'une maison sise en la cour Ferry.

Universis presentes litteras inspecturis Lucas, decanus, totumque Parisiensis ecclesie capitulum salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presentia constituti clerici matutinales ecclesie nostre asseruerunt quod defunctus Eustachius, presbiter, quondam canonicus Sancti Mederici Parisiensis, dederat eis in elemosinam quandam domum sitam Parisius in Civitate, in curia Ferrici de Parisius, in censiva defuncti Ferrici de Palatiolo[3], militis, ad viginti quinque solidos parisiensium annui census, reddendos singulis annis duobus terminis, videlicet medietatem ad festum Beati Remigii et aliam medietatem ad Pascha, quam domum cum tenere non possent, compulsi ad ponendum eam extra manum suam, recognoverunt se vendidisse, de voluntate et assensu venerabilium virorum Hugonis de Viriaco et Alberti de Nemosio[4], concanonicorum nostrorum, datorum eis a nobis provisorum et rectorum, Richardo, presbitero, capellano in ecclesia Parisiensi, pro sexaginta et decem libris parisiensium, jam solutis eisdem venditoribus, prout confessi sunt coram nobis, liberam et immunem ab omni alio onere censuali preterquam de viginti quinque solidis parisiensium predictis, promittentes quod contra venditionem istam per se vel per alios non venient in futurum et quod eandem domum

[1] Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Boissy-Saint-Léger.

[2] Ce Richard semble être le même personnage qui figure dans B 511, 534, C 57, 199, 242, 243, dans les n°° 750, 832 des *Archives* et dans le n° *981 du présent appendice.

[3] Palaiseau : Seine-et-Oise, arr. Versailles, chef-lieu de canton.

[4] Nemours : Seine-et Marne, arr. Fontainebleau, chef-lieu de canton.

dicto Richardo ac illis qui causam habebunt ab ipso et omnibus successoribus ejus garantizabunt et liberabunt ad usus et consuetudines Parisienses contra omnes.

Nos vero predictam venditionem volumus, concedimus et approbamus.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense mayo.

Original, parchemin : A. N., S 9, 2.

966.

Mai 1248.

Cession à l'Hôtel-Dieu par Geoffroi «Vernel» de biens sis à Noisiel, entre Champs[1] et la Fontaine du Peuplier, et sous «Varneles»[2].

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis constituti Gaufridus Vernel et Thecia, ejus uxor, asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant quatuor partes quatuor arpentorum terre arabilis site, ut dicebant, apud Noisiellum super Maternam, que vocatur, ut dicebant, terra de Baalli, in censiva ecclesie de Gorniaco, ad sexdecim denarios censuales, ut dicebant; item, unum arpentum terre arabilis situm, ut dicebant, prope Fontem Populi, inter eundem fontem et villam que dicitur Campos, in censiva Johannis, filii quondam defuncti Johannis de Campis, militis, ut dicebant, ad duodecim denarios censuales in festo Sancti Remigii persolvendos, ut dicebant, quod emerant, ut dicebant, a Sotain et Emelina, uxore ejus; item, dimidium arpentum prati situm, ut dicebant, desubtus Varneles, in censiva predicti Johannis, ad tres denarios censuales in festo Sancti Remigii persolvendos, ut dicebant, quod emerant, ut dicebant, a Symone de Buc[3] et a Guillelmo Flandrensi et Adees(?) et Eustachia, ejus uxore, et a Mahaudi, relicta defuncti Ricardi; que omnia et singula, de conquestu ipsorum Gaufridi et Thecie, ejus uxoris, moventia, ut dicebant, recognoverunt se dedisse et concessisse, ob donationem inter vivos, exnunc et inperpetuum, in puram et perpetuam elemosinam magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis. Et promiserunt ipsi Gaufridus Vernel et Thecia, ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donationem hujusmodi per se vel per alios non venient in futurum et quod omnes res predictas et singulas eisdem magistro et fratribus garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari.

Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense maii.

B **509.

**967.

Mai 1248.

Cession à l'Hôtel-Dieu par Isambert du Roule des biens qu'il avait achetés, à la même date, de Geoffroi «Valnel». — Voir B 521.

B **506.

**968.

Chablis[4], juin 1248.

Lettres royales accordant à l'Hôtel-Dieu la faveur d'un tarif spécial pour l'achat de ses vivres.

Expédition, papier, du XVIII° siècle : A. N., K 182, 1[7]. — Voir Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, I, n° 2816.

---

[1] Noisiel et Champs : Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Lagny. — [2] Voir plus haut **962. — [3] Peut-être Buc : Seine-et-Oise, arr. et cant. Versailles. — [4] Yonne, arr. Auxerre, chef-lieu de canton.

969.

Mars 1249.

Barthélemy du Coudray consent au don de la moitié de deux arpents de pré, sis en la prairie de Maupertuis, au terroir de Vert-le-Grand[1], fait en faveur de l'Hôtel-Dieu par Aubry de Bressonvilliers[2], à condition que l'hôpital payera un cens double de celui que le donateur acquittait.

Universis presentes litteras inspecturis officialis G., ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis constitutus dominus Bartholomeus de Codreo, miles, recognovit quod defunctus Aubericus de Brecunviler, dum viveret, dederat in elemosinam perpetuam magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis medietatem duorum arpentorum pratorum vel circiter, sitorum, ut dicitur, in prateria de Maupertuis, in censiva et dominio ipsius militis et Margarete, ejus uxoris, ut dicebat; quam donationem predictus miles laudavit, approbavit, voluit et concessit quod predicti magister et fratres predictam medietatem pratorum teneant pacifice et possideant inperpetuum in manu mortua et sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, ita tamen quod predicti magister et fratres annuatim de cetero predicto militi et ejus heredibus singulis annis censum quem predictus Aubericus eidem militi et ejus uxori pro predicta medietate pratorum singulis annis solvebat, dupplicatum solvere tenebuntur; et promisit idem miles, fide data, se, tamquam primum dominum, predictam medietatem pratorum dictis magistro et fratribus, ad usus et consuetudines Francie, garantizaturum contra omnes pro censu superius nominato, et quod contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel per alium, de cetero non veniet in futurum.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense marcio.

B ** 166.

970.

[Mars 1249[3].]

Lettre de G., curé d'Issy[4], à l'official de G., archidiacre en l'église de Paris, lui annonçant la ratification par Marguerite, femme de Barthélemy du Coudray, d'une cession de prés consentie par son mari.

Viro venerabili et discreto officiali G., ecclesie Parisiensis archidiaconi, G., presbiter de Issiaco, salutem in Domino.

Sciatis quod ego personaliter accessi ad nobilem mulierem dominam Margaretam, uxorem domini Bartholomei de Codreto, et quod ipsa quitationem pratorum quam dictus Bartholomeus fecerat, voluit et concessit et fidem in manu mea dedit quod contra quitationem dictam per se vel per alium de cetero non ibit.

B ** 106.

971.

Mai 1249.

Abandon consenti par Pierre de Larchant[5], chapelain en l'église de Paris, par les clercs de matines de l'église de Paris et par Simon Bigue, bourgeois de Paris, en faveur de Jean le Normand, de 14 livres parisis d'arrérages de leur rente sur une maison de la rue

[1] Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Arpajon.
[2] Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Arpajon, comm. Leudeville.
[3] D'après l'acte précédent.
[4] Seine, arr. et cant. Sceaux.
[5] Seine-et-Marne, arr. Fontainebleau, cant. La Chapelle-la-Reine.

Neuve, chargée de 10 sous parisis de fonds de terre au profit de l'Hôtel-Dieu.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis constituti Petrus de Liricantu, capellanus in ecclesia Beate Marie Parisiensi, et Robertus de Bitturis[1] et Johannes de Itivilla[2], clerici, procuratores clericorum matutinalium Beate Marie Parisiensis, prout in litteris curie Parisiensis vidimus contineri, et Symon dictus Bigue, civis Parisiensis, asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant et percipiebant, videlicet dictus capellanus et successores ejusdem sex libras et decem solidos parisiensium, ad opus capellanie quam tenet in ecclesia Beate Marie Parisiensi, constitutos; et dicti procuratores quod ipsi et alii clerici matutinales habebant et percipiebant sexaginta solidos parisiensium; dictus vero Symon Bigue quatuor libras parisiensium, et pauperes Domus Dei Parisiensis decem solidos parisiensium de fundo terre habebant et percipiebant, prout asserunt supradicti Petrus, capellanus, et procuratores et Symon Bigue, super quadam domo sita Parisius, ut dicitur, in vico Novo, contigua ex una parte Domui Dei Parisiensi et ex alia parte domui que fuit quondam defuncti Guillelmi l'Auquetonnier; et quod de arreragiis dicti census adhuc debebantur eisdem quatuordecim libre parisiensium; asseruerunt etiam quod Johannes Normannus et Hodierna, ejus uxor, dictam domum ad quatuordecim libras parisiensium census augmentati receperant a Gilone de Moreto, aurifabro, et Guillelmo Aurifabro, illuminatore, et Guillelmo dicto Boucelli et Guillelmo Huguelini, ad censum eumdem eamdem domum sibi, ut dicebant, tradentibus nomine Juliane et Nicholae, filiarum quondam Nicolai Sigillatoris et Odeline, ejus uxoris, minorum et in tuitione earumdum Juliane et Nicholae (*corr.* eorumdem Gilonis de Moreto, Guillelmi Aurifabri, Guillelmi Boucelli et Guillelmi Huguelini) existentium, ut dicebant; et promiserunt dicti Petrus, capellanus, et Robertus et Johannes, procuratores supradicti, et Symon Bigue, fide data, quod contra premissa non venient ullo jure et quod nichil repetent neque exigent per se vel per alium de arreragiis predictis temporis preteriti ab eisdem Johanne et Hodierna, ejus uxore, vel eorum heredibus sive causam habituris ab eisdem; asseruerunt etiam prefati Petrus, capellanus, et Robertus et Johannes, procuratores, et Symon Bigue coram nobis se quittacionem arreragiorum predictorum fecisse supradictis Johanni et Hodierne, ejus uxori, tali pacto interposito inter ipsos et Johannem et Hodiernam, ejus uxorem, quod si processu temporis dicta domus quocumque modo rediret ad manus dictorum puerorum sive quorumlibet aliorum per ipsos (*corr.* ipsas) Julianam et Nicholaam, idem Petrus, capellanus, et procuratores et Symon Bigue supradicti possent repetere cum effectu predicta arreragia ab ipsis Juliana et Nicholaa sive ab illis ad quorum manus per easdem Julianam et Nicholaam eamdem domum contingeret devenire, quittacione hujusmodi non obstante.

Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense mayo.

Vidimus : n° 973.

972.

[Juin 1249[3].]

Autorisation donnée à l'Hôtel-Dieu par Pierre e Buisnde

[1] Bourges : Cher, chef-lieu du département.

[2] Itteville : Seine-et-Oise, arr. Étampes, cant. La Ferté-Alais.

[3] D'après le n° 2272 de l'*Inventaire sommaire des archives hospitalières de Paris*, fonds de l'Hôtel-Dieu.

de posséder en mainmorte deux arpents de terre sis à Brie[1].

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis constituti Petrus Buisncle, armiger, filius domine Ysabellis de Lissiaco[2], et Johanna, uxor dicti Petri, asseruerunt quod defuncti Radulfus de Nemore, quondam miles, et Adam, quondam frater ejus, dederant et concesserant Domui Dei Parisiensi in elemosinam perpetuam duo arpenta terre arabilis site, ut dicebant, apud Brayam, in territorio quod dicitur Morniler (*corr.* Morviler), moventia, ut dicebant, de feodo ipsorum Petri et Johanne; quam donationem predictam et concessionem ipsi Petrus et Johanna coram nobis voluerunt, laudaverunt et acceptaverunt, et concesserunt et quitaverunt predicte Domui Dei quicquid habebant seu habere poterant in duobus predictis arpentis terre, jure hereditario, ratione conquestus seu dotalicii, juris, jurisdicionis seu dominii aut alio quocumque modo, in manu mortua et sine coactione vendendi aut extra manum ponendi et inperpetuum, nichil in eisdem duobus arpentis terre juris, jurisdicionis seu dominii sibi et heredibus suis de cetero retinentes; promittentes ipsi Petrus et Johanna, fide data, quod dicta duo arpenta terre dicte Domui Dei Parisiensi in manu mortua et sine coactione vendendi aut extra manum ponendi garantizabunt contra omnes, quocienscumque opus fuerit, et quod de cetero non procurabunt seu procurari facient per se nec per alium ad hoc quod predicta Domus Dei super premissis seu super aliquo de premissis molestetur, et quantum ad se ipsos et ad sorores dicti Petri solummodo et non contra alios, ipsi Petrus et Johanna predicte Domui Dei Parisiensi pro predicta garandia, ut dictum est, ferenda, omnia bona sua, ubicunque sint et inveniri possint sub.....

La fin manque.

B **586.

**973.

Juillet 1249.

Vidimus, sous le sceau de l'official de Paris, du n° 971.

Original, parchemin : A. N., L 532, 8.

**974.

Avril 1252 ou 1-19 avril 1253.

Vidimus de B *48.

B **23 et **139. — C **225.

**975.

Mai 1252.

Acte de même teneur que B 601.

B **602 et **680.

**976.

Juin 1254.

Vente par Jean de Meulan[3], drapier, à Geoffroi le Sueur, anglais, pour 8 livres parisis de rente, de 8 arpents de terre arable «versus maresia subtus Montemmartirum, in censivis Sancte Oportune et Domus Dei [Parisiensium]».

Cote contemporaine, au dos de l'un des exemplaires : La chartre Jehan de Meulent, pour les marés bailliez à çens à dan Geffroi, nostre familier.

Original, parchemin : A. P., 429, 2, 2012, double exemplaire.

**977.

Février 1255.

Alix, veuve de Raoul le Fèvre, reconnait que son mari

---

[1] Seine-et-Marne, arr. Melun, chef-lieu de canton.

[2] Lissy : Seine-et-Marne, arr. Melun, cant. Brie-Comte-Robert.

[3] Seine-et-Oise, arr. Versailles, chef-lieu de canton.

et elle possédaient par moitié une maison, rue de la Vieille-Tisseranderie, au Monceau Saint-Gervais; que son mari a légué à l'Hôtel-Dieu la moitié qui lui appartenait, sous réserve d'usufruit au profit de sa femme; qu'elle-même a donné à l'hôpital l'autre moitié, sous la même réserve.

B **343. — C **151.

**978.

1-27 mars 1255.

Vidimus, sous le sceau de Renaud de Corbeil, évêque de Paris, d'un acte royal (Saint-Germain-en-Laye, 1-27 mars 1255) portant confirmation de l'échange relaté dans B *25 et renonciation par le Roi à tout droit sur la maison de la rue Neuve[1].

Original, parchemin : A. P., 8, Gg, 91.

**979.

Vincennes, avril 1255 ou 1-15 avril 1256[2].

Louis IX recommande à ses agents de respecter les privilèges de l'Hôtel-Dieu et de ne pas imposer l'hôpital.

Expédition, papier, du XVIIIe siècle : A. N., K 182, 1^a.

Édit. : *Ordonnances des roys de France de la troisième race*, XIX, 376.

980.

Mai 1255.

Guillaume le Chapelier et Pavie, veuve de Jean le Paumier, déclarent occuper la maison, rue Gratte-Con, sur laquelle Jean le Paumier avait légué à l'Hôtel-Dieu 6 deniers de rente, et ils s'engagent, par suite, à payer cette rente à l'hôpital. — Cet acte a été cancellé et cette mention mise en marge : « Vacat, venditi sunt ».

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presentia constituti Guillelmus dictus Capellarius et Pavia, quondam uxor defuncti Johannis le Paumeir, vidua, asseruerunt coram nobis quod defunctus Johannes, causa ultime voluntatis, pro remedio anime sue, legaverat in elemosinam perpetuam pauperibus Domus Dei Parisiensis sex denarios annui redditus, solvendos annis singulis in festo Beati Johannis Baptiste magistro et fratribus Domus Dei predicte et percipiendos annis singulis in dicto termino ab eisdem magistro et fratribus super quadam domo sita Parisius extra muros, in vico qui vocatur vicus de Grate Con, et super pertinenciis ejusdem domus, quam domum dicti Johannes et Pavia, ejus uxor, constante matrimonio inter ipsos Johannem et Paviam, acquisierant, sicut confessi sunt coram nobis; item, recognoverunt coram nobis prefati Guillelmus et Pavia, uxor quondam dicti defuncti Johannis, quod dictam domum tenebant et possidebant; et insuper promiserunt, fide data, se soluturum (*corr.* soluturos) annuatim in festo Johannis Baptiste dictos sex denarios annui redditus magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis predicte, termino supradicto.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense mayo.

B **208.

*981.

Août 1255.

Cession par les clercs de matines en l'église de Paris à Richard le Normand, chapelain en la même église[3], d'une maison rue de «Cherrauri».

Omnibus presentes litteras inspecturis, decanus totumque Parisiense capitulum, salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presentia constituti Hemericus de Sancto Christoforo et

[1] L'acte royal a été publié par Guérard, *Cartul. cité,* III, 19, n° XXXI.

[2] Cet acte est plus vraisemblablement d'avril 1255, en raison de la date de lieu. Cf. *Ludovici noni mansiones et itinera*, dans les *Historiens de la France*, XXI, 415-416.

[3] Voir plus haut 965, n. 2.

Michael dictus Cocatriz, clerici, procuratores clericorum matutinalium in ecclesia nostra Beate Marie Parisiensi, asseruerunt quod dominus Guido de Settains, capellanus et beneficiatus in dicta nostra ecclesia Parisiensi, dedit et concessit olim eisdem clericis matutinalibus in puram et perpetuam elemosinam quandam domum quam idem dominus Guido habebat et possidebat de conquestu suo, sitam Parisius in vico de Cherrauri, in censiva liberorum defuncti Johannis dicti Paste, militis, in quadraginta solidis parisiensium augmentati census, debitis annuatim, ut dicitur, Theobaldo de Lies, oneratam, habendam et possidendam ab eisdem clericis matutinalibus post decessum ipsius domini Guidonis, nichil retinens juris in eadem domo dictus Guido preterquam solummodo, quoad vixerit, usum fructum, ut dicebant; asseruerunt insuper dicti procuratores quod dictus dominus Guido hujusmodi usum fructum vendiderat domino Richardo Normanno, capellano magistri Adenulphi, canonici Parisiensis; quam siquidem domum recognoverunt dicti procuratores se dedisse et concessisse, nomine procuratorio eorumdem clericorum matutinalium, eidem domino Richardo et eis qui causam habebunt ab ipso, ad incrementum census quadraginta quinque solidorum parisiensium, solvendorum hiis terminis annuatim, videlicet medietatis dictorum quadraginta solidorum in termino Pasche prefato Theobaldo de Lies, et alterius medietatis eidem Theobaldo in termino Sancti Remigii; et debet solvere dictus Richardus, capellanus, residuos quinque solidos parisiensium augmentati census eisdem clericis matutinalibus hiis terminis, videlicet medietatem in Natali et aliam medietatem in Nativitate Beati Johannis Baptiste.........

Voluerunt insuper et concesserunt dicti procuratores quod si dominus fundi dicte domus non permitteret dictos clericos percipere vel habere dictos quinque solidos augmentati census in manumortua super dicta domo, quod predictus dominus Richardus, capellanus, vel ille qui causam haberet ab ipso, solveret eisdem clericis matutinalibus quatuor libras parisiensium, nomine emptionis, pro dictis quinque solidis parisiensium augmentati census, et ex tunc, dicta pecunia sic soluta, ipse dominus Richardus vel ille seu illi qui causam haberent ab ipso, a prestatione seu solutione dictorum quinque solidorum augmentati census esset et essent quitti penitus et immunes. Sepedictus vero dominus Richardus, coram nobis constitutus, confitens premissa omnia et singula esse vera, de eisdem omnibus et singulis tenendis, adimplendis et de non veniendo contra fidem prestitit corporalem.

Nos vero, utilitatem dictorum clericorum in premissis versari considerantes, premissa omnia et singula voluimus, laudavimus et concessimus et, ad petitionem ipsorum procuratorum, presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari in testimonium predictorum.

Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense augusto.

Datum per manum Johannis de Pomo, clerici capituli Parisiensis.

Original, parchemin : A. N., S 9, 4.

982.

Pour mémoire.

983.

2 novembre 1256.

Bail à métayage, pour onze ans, consenti par l'Hôtel-Dieu à Hugues de Chauvigny et à Richard de Gaillon,

de Bobigny [1], d'un arpent et demi de vigne, sis à Bobigny, à charge par les preneurs de faire chaque année 120 marcottes.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presentia constituti Hugo dictus de Caunegniaco (*corr.* Cauvegniaco) et Richardus de Gallone, de Banbegniaco, recognoverunt se recepisse ad rectam medietatem a fratribus Domus Dei Parisiensis, usque ad undecim annos ab instanti die in antea computandos, arpentum et dimidium vinee site apud Banbegniacum, in censiva Johannis Hindelon, in qua vinea dicti homines tenentur, sicut confessi sunt coram nobis, ponere singulis annis et eciam facere sexcies viginti propagines, suis sumptibus propriis et expensis, et dictam vineam fodere et excolere fideliter ac eam tenere in bono statu seu in meliori in quo modo est, et eam in fine termini supradicti dimittere in bono statu fratribus memoratis. Voluerunt autem dicti homines quod si deficerent in premissis vel si appareret defectus ex parte dictorum hominum in vinea supradicta, dicti fratres poterunt, ut dicti homines asserunt coram nobis, portionem ipsos homines contingentem propria auctoritate capere, detinere absque licentia alicujus judicis, et eandem portionem vendere et distrahere pro defectu, si apparuerit in predictis; et quantum ad hoc jurisdicioni curie Parisiensis se supposuerunt dicti homines, et voluerunt quod nos possemus in ipsos excommunicationis sententiam, ubicumque se transferent, promulgare, si deficerent in premissis.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, die jovis in crastino Omnium Sanctorum.

B[ms] 110.

*984.

Mars 1257.

Vente à l'Hôtel-Dieu par Hugues le Chaussier de 75 sous parisis de rente sur une maison de la porte Baudoyer, moyennant 32 livres parisis.

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presentia constituti Hugo Calligarius et Jaquelina, ejus uxor, asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant et percipiebant annis singulis sexaginta et quindecim solidos parisiensium incrementi census, quatuor terminis Parisius consuetis, super quadam domo sita ad portam Balderii Par[isius], que domus fuit defuncti Guillelmi Fabri, in censiva Domus Dei Parisiensis, ut dicebant, quos sexaginta et quindecim solidos parisiensium incrementi census, et eciam totum jus quod habent in dicta domo, coram nobis vendiderunt fratribus Domus Dei Parisiensis et quitaverunt exnu[n]c et imperpetuum pro triginta et duabus libris parisiensium, sibi jam solutis....

Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense martio.

Original, parchemin : A. P., 393, 10, 1820.

984 *bis*.

Mars 1257.

Amortissement, consenti par le chapitre de Notre-Dame en faveur de l'Hôtel-Dieu, de 3 arpents de terre arable, sis au terroir de Compans [2].

Omnibus presentes litteras inspecturis Lucas, decanus, totumque capitulum Parisin[um] eternam in Domino salutem.

Noverint universi quod nos volumus et concedimus quod fratres Domus Dei Parisiensis

[1] Seine, arr. Saint-Denis, cant. Pantin.

[2] Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Claye.

habeant, teneant et possideant in manu mortua, absque coactione vendendi aut ponendi extra manum suam, imperpetuum tria arpenta terre arabilis site in territorio de Compentio, quorum una pecia terre sita est in terra que fuit à la Hannetonniere, contigua limiti de Chaumontel[1]; item, alia pecia terre sita est in terra Gileberti Sorel; item, tercia pecia terre sita est in territorio de la Fonchiete, in censiva nostra; videlicet quodlibet arpentum ad tres denarios parisienses tantummodo censuales, solvendos nobis annis singulis in festo Beati Remigii in futurum a fratribus antedictis, promittentes bona fide quod contra promissa (*corr.* premissa) inposterum nullatenus veniemus. Hoc autem fecimus ad peticionem domini Odonis de Compentio, militis.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum capituli Parisiensis duximus apponendum.

Actum et datum anno Domini millesimo cc° L^{mo} sexto, mense marcio.

B **421.

**985.

Mai 1257.

Vidimus de C 6.

C **7.

**986.

Juillet 1257.

Confirmation par Raoul de Champs[2] de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Henri de «Corserein» (B 534); lui-même donne à l'hôpital un arpent de terre entre Champs et Bailly.

B **544.

987.

Viterbe, 14 août-13 septembre 1257[3].

Mandement d'Alexandre IV ordonnant au doyen de Saint-Cloud[4] d'annuler les effets des lettres indûment obtenues par Philippe, ancien maître de l'Hôtel-Dieu, et d'enjoindre à celui-ci de rentrer à l'Hôtel-Dieu et de se soumettre à l'autorité du chapitre de Notre-Dame.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio decano ecclesie Sancti Clodoaldi, Parisiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sua nobis dilecti filii decanus et capitulum Parisien[se] petitione monstrarunt quod cum institutio et destitutio magistri et fratrum Domus Dei Parisiensis, eis pleno jure subjecte, ad ipsos pertinere noscatur, et iidem decanus et capitulum Phylippum, quondam magistrum ipsius Domus, a regimine dicte Domus, suis culpis exigentibus, amovissent, idem Phylippus, Sedem apostolicam adiens, ad magistrum Petrum Bonaventure, canonicum Belvacensem, super hoc quasdam litteras apostolicas in quibus se magistrum ipsius Domus mendaciter nominabat, quasdam vero ut quicquid inveniret, postquam idem Phylippus iter arripuerat veniendi ad sedem eandem, in ejus prejudicium temere attemptatum revocaret in statum debitum, impetravit, quarum litterarum pretextu nominatus Phylippus tam dictos decanum et capitulum quam etiam fratres Domus predicte multiplici vexatione fatigat, faciens nichilominus malitiose in fratres eosdem per eundem canonicum excommunicationis sententiam promulgari : quare prefati decanus et capitulum nobis humiliter supplicarunt ut super hoc eis et predictis fratribus subvenire oportuno remedio curaremus. Cum igitur per assertionem venerabilis fratris nostri Tusculani episcopi et dilectorum filiorum nostrorum R., Sancti

[1] Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Luzarches. — [2] Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Lagny. — [3] Par suite d'une déchirure, le mot qui précédait le nom du mois a disparu. — [4] Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Sèvres.

Angeli, et O., Sancti Adriani diaconorum cardinalium, nobis constiterit de premissis, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus dictam excommunicationis sententiam juxta formam Ecclesie relaxans, processus, si qui contra decanum et capitulum ac fratres predictos auctoritate litterarum ipsarum seu aliarum super hujusmodi negocio ab eodem Phylippo obtentarum ab eadem Sede, sunt habiti, penitus revocare procures, prenominatum Phylippum quod ad Domum eandem redeat, ibidem sub eorumdem decani et capituli obedientia moraturus, monitione premissa per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas.

Datum Viterbii, ... septembris, pontificatus nostri anno tercio.

Sur le repli : Al[exander] p[apa].

Au dos : † + Johannes de Betisiaco + †.

Original, parchemin, bulle : A. N., L 532, 9.

**988.

Viterbe, 15 octobre 1257.

Mandement d'Alexandre IV au doyen de Saint-Cloud, lui enjoignant de prendre les mesures nécessaires pour suspendre l'effet des lettres indûment obtenues par Philippe, ancien maître de l'Hôtel-Dieu.

« Alexander... Sua nobis decanus... »

Original, parchemin, bulle : A. N., L 532, 10.

Vidimus du doyen de Saint-Cloud, en date du 18 novembre 1257. Original, parchemin : A. N., L 532, 11.

Vidimus de Guillaume de Grez, évêque de Beauvais, même date. Original, parchemin : A. N., L 532, 12.

Édit. : Guérard, *Cartul. cité*, II, 390, 391.

---

*989.

18 novembre 1257.

Le doyen de Saint-Cloud, délégué du Pape, mande à Pierre Laboude, chapelain du Roi à la tour de Beaumont, d'inviter Pierre Bonaventure, chanoine de Beauvais, à cesser toute action intentée à raison des lettres indûment obtenues par Philippe, ancien maître de l'Hôtel-Dieu.

Decanus Sancti Clodoaldi, Parisiensis diocesis, judex sive executor a domino Papa datus, viro discreto domino Petro dicto Laboude, capellano domini Regis in turre de Bello Monte, Belvacensis diocesis, ac aliis universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Mandatum apostolicum recepimus in hec verba : .....

(Suit le texte du mandement pontifical du 15 octobre 1257, n° **988.)

... Hujus igitur auctoritate mandati nos personaliter ad dictos decanum et capitulum accedentes, excommunicacionis sentenciam latam in eosdem fratres juxta formam Ecclesie relaxavimus et processus contra decanum et capitulum ac fratres predictos, auctoritate litterarum directarum ad eundem canonicum seu aliarum super hujusmodi negocio ab eodem Philippo obtentarum a Sede apostolica, habitos penitus revocantes, predictam excommunicacionis sentenciam latam in eosdem fratres et archidiaconos ac alios, juxta formam Ecclesie, auctoritate apostolica relaxavimus, et eisdem decano et capitulo injumximus, auctoritate apostolica, ut dictum Philippum sub carcerali custodia, nomine nostro, inmo apostolico, detineant, secundum tenorem prescripti mandati apostolici nobis directi : inde est quod vobis, capellane domini Regis predicte, auctoritate apostolica districte precipiendo, mandamus in virtute obediencie et sub pena suspensionis quam ex nunc in vos ferimus nisi feceritis quod mandamus, firmiter injungentes quatinus dicto magistro Petro Bonaventure, canonico Belvacensi, ex parte nostra, inmo pocius apostolica, districtius inhibeatis ut per supradictas litteras obtentas

ad ipsum aliquatenus non procedat nec se de ipso negocio ulterius intromittat, ac nuncietis processus, si qui per eas vel ob ipsas sunt habiti vel haberi conti[n]geret, juxta mandatum apostolicum suprascriptum irritos et inanes, quos juxta predictum mandatum denunciamus irritos et inanes, intimantes eidem Petro quod si aliquid attemptaverit contra predictum mandatum apostolicum sive vestram inhibicionem, ipsum in scriptis ex nunc auctoritate apostolica propter hoc excommunicamus; si autem vobis constiterit dictum Petrum contra mandatum nostrum, inmo pocius apostolicum, preter inhibicionem vestram, verbo vel facto, venisse, ipsum propter hoc a nobis excommunicatum publice nuncietis in locis de quibus fueritis requisiti; et istud mandatum, secundum tenorem ejusdem, diligenter atque publice in ecclesia majori Belvacensi sive in capitulo et in aliis ecclesiis dicte civitatis, ubi fueritis requisiti, exequanmini, contradictores autem et impedientes vestram execucionem, si qui fuerint, per excommunicacionis sentenciam compellatis, quia vobis, quantum ad hoc, vices nostras committimus, donec eas duxerimus revocandas. Quid autem inde feceritis, nobis per vestras litteras fideliter describatis.

Datum anno Domini M° CC° L^mo septimo, dominica in octabis Beati Martini hiemalis.

Original, parchemin : A. N., L 532, 11.

**990.

20 novembre 1257.

Pierre Laboude, chapelain du Roi à la tour de Beaumont, annonce au doyen de Saint-Cloud qu'il a exécuté les ordres contenus dans l'acte précédent.

Original, parchemin, traces de sceau : A. N., L 532, 11.

**991.

Décembre 1257.

Jean Sarrasin abandonne au Roi la rente qu'il percevait sur le marché de Chinon, sur le moulin de Langeais [1] et sur le passage de Port-de-Piles [2], contre 41 livres sur la Prévôté de Paris; de cette dernière rente, à la mort de Jean Sarrasin, la moitié reviendra à l'Hôtel-Dieu et l'autre moitié sera distribuée à quatre pauvres étudiants de Paris, à la désignation du gardien des frères Mineurs.

Expédition, papier, du XVIII° siècle : A. N., K 182, 1°.
Vidimus : **1016 *bis*.

**992.

16 avril 1258.

Vente par Hersent la Comtesse et par ses deux fils, Étienne de Saulx et Thibout, clerc, à Eudes le Roux, bourgeois de Paris, agissant comme exécuteur testamentaire de Philippe Comin, de deux arpents de vigne au terroir des Sept-Voies, près Paris, moyennant 36 livres parisis.

La teneur de cet acte est identique à celle du document, de la même cote, publié dans les *Archives* sous le n° 659; celui-ci porte au dos deux mentions contemporaines : « Adam Trossevache. — Tradatis tantum pro ista emptione XXXIII libras. »

Original, parchemin : A. P., 436, B, 2144.

---

*993.

Juin 1258.

Vente par Adam Haranc, seigneur de Clignancourt, à Thiphaine, veuve de Philippe Comin, de 6 deniers parisis de cens sur une maison rue de la Saunerie, moyennant 60 livres parisis.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia

[1] Indre-et-Loire, arr. Chinon, chef-lieu de canton. — [2] Vienne, arr. Châtellerault, cant. Dangé.

constitutus dominus Adam dictus Haranc, dominus de Clignancourt, asseruit coram nobis quod habebat et percipiebat annis singulis in festo Beati Dyonisii sex denarios parisienses capitales census super quadam domo sita Parisius in Salneria, ante portam Salis, rettro Castelletum Parisiense, ab oppositis domus magistri Huberti, clerici, sicut se comportat ante et retro, contigua domui Gaufridi de Bono Amore ex una parte et domui liberorum defuncti Guillermi ad Dentem ex altera, quam domum predictam tenent et possident ut suam Theophania, quomdam uxor defuncti Philippi dicti Coumin, quondam civis Parisiensis, vidua, et ejus liberi, ad dictos sex denarios capitales census, que domus sita est in censiva et dominio dicti domini Ade dicti Haranc, militis, in qua domò moratur, ut dicitur, Agnes, quomdam uxor defuncti Alani Piscionarii, in una parte dicte domus, ut dicebat, in altera vero parte dicte domus moratur, ut dicitur, Petrus Blondelli, civis Parisiensis; quos siquidem sex denarios parisienses capitales census, moventes de hereditate sua, ut dicebat, prefatus vero Adam Haranc, miles, recognovit coram nobis in judicio se vendidisse, conces[s]isse et quitavisse in perpettuum, in manu mortua, absque coaccione vendendi aut ponendi extra manum suam aut extra manus liberorum suorum aut extra manus eorum qui causam habebunt ab ipsis in futurum, cum omni dominio, justicia, juridicione, districtu, quasi pos[s]essione, proprietate, obventionibus, proventibus et omni alio jure quocumque quod habebat, habere poterat, sibi competebat aut competere poterat quoquomodo in dictis sex denariis parisiensibus capitalis census et eciam in tota domo superius nominata, nichil juris in predictis domo et censu in posterum sibi aut suis heredibus retinendo, supradicte Theophanie et ejus heredibus et illis qui causam habebunt ab ipsis in perpettu[u]m, pro sexaginta libris parisiensium jam sibi solutis... necnon et quod solvet et reddet dicte Theophanie, ejus heredibus aut illis qui causam habebunt ab ipsis ducentas libras turonensium, nomine pene, si dictam vendicionem ab aliquo retrahi conti(n)gerit vel evinci, vel dictam Theophaniam aut ejus heredes seu illos qui causam habebunt ab ipsis, in aliquo super premissis ab aliquo vel aliquibus in posterum molestari, perturbari aut impediri, unacum dampnis et expensis que et quas dicta Theophania aut ejus heredes aut ipsi qui causam habebunt ab ipsis, in premissis incurrerent et haberent, super quibus dampnis et expensis tenetur credere juramento predicte Theophanie seu juramento unius heredum dicte Theophanie aut unius eorum qui causam habebunt ab ipsis...............

Actum et datum anno Domini м° cc° quinquagesimo octavo, mense junio.

Vidimus : **1039.

****994.**

Septembre 1258.

Confirmation royale de la donation faite par Nicolas de Soisy, sergent du Roi, à l'Hôtel-Dieu, pour en jouir après sa mort et celle de sa femme, de la moitié d'une rente de 40 livres parisis sur la Prévôté de Paris.

Expédition, papier, du XVIII[e] siècle : A. N., K 182, 1[10].

995.

Décembre 1258.

Vente par l'Hôtel-Dieu à Robert de Sorbon[1], moyennant 50 livres parisis, de 5 livres 8 sous parisis de rentes

[1] Ardennes, arr. et cant. Rethel.

sur cinq maisons sises au clos Saint-Symphorien, rue de Bièvre, au clos Bruneau, rue Pierre-Sarrasin et rue du Paon.

Universis presentes litteras inspecturis Lucas, decanus, totumque capitulum ecclesie Beate Marie Parisiensis eternam in Domino salutem.

Noverunt (*corr.* Noverint) quod coram nobis constituti fratres Domus Dei Parisiensis asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant et percipiebant super quandam domum que fuit Petri de Matiscono et Secilie, ejus uxoris, sitam Parisius, ultra Parvum Pontem, in clauso Sancti Symphoriani, quam tenet Johannes de Aubergenvilla [1], ut dicitur, contiguam domui abbatis et cannon[i]corum Sancte Genovefe Parisiensis ex una parte, et ex altera parte domui Johannis de Bouleire, in censiva dicte Sancte Genovefe, quadraginta solidos parisiensium augmentati census annui redditus, quatuor terminis Parisius consuetis; item, super quandam domum sitam Parisius in vico de Bievre, in censiva Sancte Genovefe predicte, quam tenet Alanus Pergamenarius et Ermesendis, ejus uxor, viginti solidos parisiensium augmentati census amnis (*corr.* annis) singulis, videlicet medietatem in festo Beati Johannis Baptiste et aliam medietatem in Nativitate Domini; item, viginti solidos parisiensium augmentati census, annis singulis quatuor terminis Parisius consuetis, super quandam domum sitam Parisius in clauso Brunelli, quam domum tenet Radulphus Scriptor, ut dicitur, in censiva dicte Sancte Genovefe; item, viginti solidos parisiensium augmentati census, annis singulis quatuor terminis Parisius consuetis, super quandam domum sitam Parisius in vico magistri Petri Sarraceni, contiguam domui Dyonisii de Henaut ex una parte, et domui defuncti David ex altera, quam domum tenet Agnes, quondam uxor defuncti Clementis Cementarii; item, octo solidos parisiensium annui redditus augmentati census, annis singulis quatuor terminis Parisius consuetis, super quandam domun (*corr.* domum) sitam Parisius in vico Pavonis, ante domum fratrum Minorum, in censiva Sancti Germani de Pratis Parisiensis, quam domum tenet Arnulphus Tabernarius, ut dicitur; que omnia antedicta dicti fratres in manu mortua tenere non poterant, ut dicebant; quem totum augmentatum censum superius nominatum recognoverunt coram nobis predicti fratres se vendidisse et quitavisse, nostra auctoritate interveniente et assensu, magistro Roberto de Sorbona, canonico Parisiensi, et ejus heredibus ac illis qui causam habebunt ab ipso, cum omni jure quod habebant in dicto censu, exnunc et imperpetuum, pro quinquaginta libris parisiensium, sibi jam solutis, sicut ipsi fratres confessi sunt coram nobis, conversis in utilitatem dicte Domus Dei Parisiensis, ut dicebant; promittentes dicti fratres bona fide, coram nobis, quod contra predictam venditionem jure aliquo, per se aut per alios, non venient in futurum et quod dictum augmentatum censum super dictas domos predicto magistro Roberto de Sorbona, canonico Parisiensi, et ejus heredibus et illis qui causam habebunt ab ipso, garentizabunt et liberabunt ad usus et consuetudines Parisienses contra omnes, et quod nichil juris in predicto augmentato census de cetero reclamabunt.

Nos autem, neccessitate urgente et pansata utilitate pauperum dicte Domus Dei Parisiensis super premissis, omnia supradicta rata et grata habemus, super premissis nostram auc-

[1]. Aubergenville : Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Meulan.

toritatem et assensum concessimus fratribus superius nominatis.

In cujus rei testimon[i]um presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Actum et datum anno Domini M° CC° L^{mo} octavo, mense decembri.

Cote contemporaine, au dos : Littera red截dituum quos emit Robertus a Domo Dei [in vico Pavonis et pluribus aliis locis]. 86.

Original, parchemin : A. N., S 6213, 77.

**996.

3 avril 1259.

Acte, identique à C 255, portant vente par la même au même, moyennant 10 livres parisis, d'une rente de 20 sous parisis sur les mêmes immeubles, grevés de deux nouvelles rentes de 20 sous parisis qui ne figuraient pas encore dans C 255. — Gile la Vinetière voulait ainsi permettre à son neveu, Jacques le Chevalier, de faire honneur à ses affaires.

Cotes contemporaines, au dos : Charcute vel Stephani de Limogiis. — De XX solidis annui census super predicta domo, empta (*corr.* emptis) a dicta Gila, datis a dicta Beatrice.

Original, parchemin : A. P., 28, Bbb, 226. — C **253.

---

*997.

Mai 1259.

Vente par Geoffroy Chauveau, bourgeois de Paris, à Jacques, épicier, moyennant 13 livres parisis de rente et le payement des cens et rente qui la grèvent, d'une maison sur le Petit Pont, à la réserve du moulin établi au-dessous.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia constituti Gaufridus dictus Chauvel, civis Parisiensis, et Johanna, ejus uxor, asserunt quod ipsi habebant, tenebant et possidebant quandam domum sitam Parisius supra Parvum Pontem, contiguam domui defuncti Galteri, apothecarii, ex una parte, et domui Johannis dicti Paielée, clerici, ex altera, in censiva religiosorum virorum abbatis et conventus Sancti Germani de Pratis Paris[iensis], oneratam, ut dicebant, in quinque solidis parisiensium capitalis census, debitis abbati et conventui Sancti Germani predicti, et in quatuor libris parisiensium augmentati census, debitis abbati et conventui Sancte Genovefe Paris[iensi] in Monte, annis singulis, ut dicebant; quam siquidem domum cum omnibus et singulis domus ejusdem pertinenciis, prout ante et retro, inferius et superius, in longitudine et latitudine se comportat, salvo eisdem Gaufrido et Johanne ac eorum heredibus seu causam habituris ab eisdem molendino cum ejusdem molendini pertinenciis et sustentacionibus cum aqua et spacio subtus domum predictam existentibus, in statu in quo modo est, ex nunc in antea in perpetuum permansuris, prefati Gaufridus et Johanna, propter hoc in nostra presencia constituti, recognoverunt et confessi sunt in jure se dedisse et concessisse in perpetuum Jacobo, apothecario, magistre Hersandi, physice, ejus uxori, eorum heredibus ac eis qui super hoc causam habebunt ab ipsis, pro quinque solidis parisiensium capitalis census et decem et septem libris parisiensium incrementi census, computatis in eis quinque solidis capitalis census debitis abbati et conventui Sancti Germani de Pratis et quatuor libris parisiensium debitis abbati et conventui Sancte Genovefe predicte, solvendis annuatim in posterum super domo predicta, quatuor terminis Parisius consuetis, ab eisdem Jacobo et Hersendi ac heredibus eorumdem, videlicet abbati et conventui Sancti Germani predicti quinque so-

lidis parisiensium capitalis census, abbati et conventui Sancte Genovefe quatuor libris parisiensium incrementi census, et tresdecim libris residuis dictis Gaufrido et Johanne ac heredibus eorumdem..................
Dicti vero Jacobus et Hersandis, ejus uxor, promiserunt quod implicabunt in melioracionem domus ejusdem sexaginta libras parisiensium infra duos annos ab instanti Nativitate Beati Johannis Baptiste continue computandos; promiserunt insuper dicti Jacobus et Hersandis quod infra dictos duos annos assedebunt et assignabunt eisdem Gaufrido, ejus uxori ac eorum heredibus, ad exoneracionem domus predicte, sex libras parisiensium incrementi census in loco competenti infra muros Parisienses, ad arbitrium duorum proborum virorum, quorum quelibet pars unum eliget, ita quod si dicti duo electi in hoc concordare nequiverint, vocare secum tercium poterunt et debebunt, cujus tercii una cum altero dictorum duorum tenebitur arbitrium sive dictum super premissis. Et tunc assessis sive assignatis dictis sex libris incrementi census, ut superius est expressum, remanebit dicta domus tantummodo onerata in quinque solidis capitalis census et undecim libris parisiensium incrementi census, sicut dicti Gaufridus et Johanna confessi sunt coram nobis.

Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense mayo.

Sous le repli : Colinus de Sancto Mederico.

Cotes au dos : a, XIIIe siècle : Jaques l'Espicier.

b, XIVe siècle : Littera... super domo Petronille Apothecarie supra Parvum Pontem. — *Suit une autre cote, illisible.*

c, XVIIIe siècle, cote du dossier : Rente de 13 livres 10 sous sur une maison size à Petit Pont, où pendoit pour enseigne l'Annonciation et depuis le Croissant.

Original, parchemin : A. P., 8, Hh, 1, 93.

**998.

Août 1259.

L'Hôtel-Dieu cède au chapitre de l'église de Paris la dîme de 143 arpents de terre sis au Tremblay[1], à Mory et à Compans, et celle de 5 quartiers de vigne sis au Tremblay, contre 18 arpents de terre arable, en métayage, sis à Villeparisis[2] et à Compans.

Guérard, *Cartul. cité*, II, 337, n° 1.

**999.

Septembre 1260.

Don par le Roi à l'Hôtel-Dieu, qu'il charge de conserver les présentes lettres confirmant les dons que les rois ont coutume de faire pendant le carême aux établissements charitables et aux indigents, d'une rente de 20 livres parisis sur le Trésor royal au Temple.

Original, parchemin, scellé : A. N., J 365, 7.
Copie du XIIIe siècle : A. N., JJ 30, fol. CLIX v°, n° III^c LVI.
Autre, du XVe siècle, parchemin : A. N., J 198, 105.
Expédition, papier, du XVIIIe siècle : A. N., K 182, 11.
Édit. : J. de Laborde, *Layettes du Trésor des chartes*, III, 551, n° 4639.

**1000.

Gonesse, décembre 1261.

Vidimus royal de A *1.

Original, parchemin : A. P., 392, F, 1807.
Vidimus : **1018.
A *2. — C 3.
Cf. *Archives*, n° 695.

**1001.

Août 1262.

Approbation donnée par Guillaume de Vaugrigneuse[3], doyen de l'église de Paris, aux décisions prises par

[1] Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Gonesse.
[2] Mory, Compans et Villeparisis : Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Claye.
[3] Peut-être Seine-et-Oise, arr. Rambouillet, cant. Limours.

l'Hôtel-Dieu en raison du don de 100 livres fait par Renaud de Corbeil[1], évêque de Paris.

Guérard, *Cartul. cité*, III, 199, n° CCXLVIII.

**1002.

Mars 1263.

Vidimus, sous le sceau de l'official de Paris, de B *25 et *26.

Cote contemporaine, au dos : De contractu habito inter episcopum Parisiensem et Domum Dei Parisiensem super novo edificio super Parvum Pontem.

Original, parchemin : A. P., 8, Gg, 92.

**1003.

Mars 1264.

Confirmation royale, portant amortissement, des dons faits à l'Hôtel-Dieu par Perrenelle, veuve de Jean Mathieu, bourgeois de Paris, de 12 livres parisis de rente sur la Prévôté de Paris, à toucher après sa mort (cf. *Archives*, 694), et par Thiphaine, veuve de Philippe Comin, bourgeois de Paris, de 3 arpents de vigne près de Notre-Dame-des-Champs, lieu dit aux Fosses

Expédition, papier, du XVIII° siècle : A. N., K 182, 12.

**1004.

19 septembre 1264.

Vidimus, sous le sceau de l'official de Paris, de C 103.

Original, parchemin : A. P., 224, 1, 1137.

1005.

5-30 avril 1265.

Donation à l'Hôtel-Dieu par Perrenelle la Vinetière d'un pressoir et de six arpents de vigne sis outre la porte Gibart.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta Petronilla Vinetaria, relicta defuncti Guillelmi Vinetarii, asseruit quod ipsa habebat unum pressorium et sex arpenta vinearum sita in uno clauso, ultra portam Gibardi, ab oppositis vinearum domini Regis, in cuneo ad Urmetellum, juxta viam per quam itur ad Vallem Viridam, que fuerunt defuncti Rogeri dicti Commin; quod siquidem pressorium predictum et dicta sex arpenta vinearum, sicut se comportant cum omnibus suis pertinenciis, dicta Petronilla recognovit in jure coram nobis se in puram et perpetuam elemosinam dedisse, donacione facta inter vivos, et concessisse magistro, fratribus et pauperibus Domus Dei Parisiensis et eidem Domui in perpetuum, pro quadam cappellania instituenda in ipsa Domo Dei ad celebrandum ibidem divina imposterum pro remedio anime ipsius Petronille, dicti defuncti Guillelmi et patris, matris et omnium benefactorum ejusdem; et promisit dicta Petronilla, fide data in manu nostra, quod contra donacionem et concessionem hujusmodi jure aliquo per se aut per alium non veniet infuturum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo LX^{mo} quinto, mense aprili.

Original, parchemin : A. P., 432, 2, 2052.
Vidimus : **1007.

**1006.

Mai 1265.

Ratification par Nicolas de Beaumont, par Marguerite, sa femme, et par Marie, sœur de celle-ci, toutes deux filles de feu Philippe Comin, de la donation faite à l'Hôtel-Dieu par Perrenelle la Vinetière du pressoir et des six arpents de vigne mentionnés au numéro précédent.

Original, parchemin : A. P., 432, 3, 2060.

[1] Seine-et-Oise, chef-lieu d'arrondissement.

**1007.

4 septembre 1265.

Vidimus, sous le sceau de l'official de Paris, du n° 1005.

Original, parchemin : A. P., 432, 2, 2062.

**1008.

10 octobre 1265.

Vente par Jean l'Allemand à Thibaut le Breton, libraire, moyennant 20 livres tournois, de 40 sous parisis de rente sur la maison de la rue Saint-Hilaire qui fait l'objet de C 273.

C **274.

**1009.

17 février 1268.

Vente par Aubert le Lampier à Thibaut le Breton, libraire, moyennant 7 livres parisis, de 20 sous de rente sur la maison de la rue des Noyers qui fait l'objet de C 279.

C **278.

1010.

Août 1268.

Guillaume de Châtelaudren[1] déclare que l'ami pour lequel il a fait l'achat mentionné dans C 260, est Aimon, chanoine de Sainte-Opportune, originaire de Bretagne.

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis Guillelmi, in ecclesia Parisiensi archidiaconi, salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis constitutus Guillelmus de Castello Audreni, clericus, asseruit coram nobis quod ipse emit sexaginta duodecim solidos parisiensium annui incrementi census de quibus fit mencio in litteris his annexis, ad opus cujusdam amici sui, videlicet Hamonis, canonici Sancte Oportune Parisiensis, britonis; et hoc omnibus tenore presencium intimamus.

Datum anno Domini M° CC° LX° octavo, mense augusto.

C **261.

**1011.

Saint-Germain-en-Laye, octobre 1269.

Exemption de tout péage royal en faveur de l'Hôtel-Dieu.

Ordonnances, etc., XIX, 376.

---

*1012.

21 novembre 1269.

Vente par Thibaut, fils de Mainfroi l'Épicier, à son beau-frère, Aubert Bertaud, de 6 livres 15 sous parisis de rente sur deux maisons contiguës, rue du Marché-Palu, pour 100 livres parisis.

Universis presentes litteras inspecturis thesaurarius Sancti Germani de Pratis juxta Parisius salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia constituti Theobaldus, filius quondam defuncti Mainfredi Apothecarii, et Ligardis, ejus uxor, asseruerunt quod ipse Theobaldus nuper tradiderat ad incrementum census Jacobo Apothecario, Ysabelli, ejus uxori, Johanni de Figiaco, apothecario, et Beatrici, ejus uxori, duas domos sibi invicem attinentes, sitas Parisius prope Parvum Pontem, in Apothecaria, contiguas in uno latere domui que fuit defuncti Andree Apothecarii, et in alio latere domui dicti defuncti Mainfredi, in censiva Sancti Germani predicti, ad triginta octo libras parisiensium incrementi census, de quibus triginta octo libris census incrementi ad ipsum Theobaldum pertinebant viginti tres libre parisiensium census, ut dicebant, et

[1] Côtes-du-Nord, arr. Saint-Brieuc, chef-lieu de canton.

de quibus viginti tribus libris idem Theobaldus postea vendiderat sex libras parisiensium incrementi census dictis Jacobo, Ysabelli, Johanni de Figiaco et Beatrici, asserentes dicti Theobaldus et Ligardis, ejus uxor, quod eisdem remanent de dictis triginta octo libris incrementi census decem et septem libre parisiensium incrementi census, et quod ipsi habebant et percipiebant annuatim, quatuor terminis Parisius consuetis, super dictis duabus domibus dictas decem et septem libras annui census, de quibus decem et septem libris parisiensium annui incrementi census prefati Theobaldus et Ligardis, ejus uxor, propter hoc in jure coram nobis constituti, recognoverunt et confessi sunt in jure coram nobis spontanea voluntate motuque proprio et ex certa sciencia vendidisse et imperpetuum vendicionis nomine quittavisse pro suis et dicti Mainfredi, quondam patris ipsius Theobaldi, debitis acquittandis et solvendis, Auberto Bertaudi et Jaqueline, ejus uxori, filie quondam dicti defuncti Mainfredi, ac eorum heredibus septem libras parisiensium, quinque solidis minus, incrementi census, habendos et percipiendos (*corr.* habendas et percipiendas) annuatim imposterum dictis quatuor terminis ab eisdem emptoribus et eorum heredibus super dictis duabus domibus, prout se comportant, inmediate post dictas sex libras censuales, pro centum libris parisiensium jam eisdem venditoribus solutis et traditis in pecunia numerata......................
Et pro premissis omnibus et singulis tenendis se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et inmobilia eisdem emptoribus et eorum heredibus obligarunt, et specialiter residuum predicti incrementi census..............

In cujus rei testimonium sigillum nostrum, ad petitionem dictorum venditorum, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CC° LX° nono, die jovis ante festum Beati Clementis.

Cotes au dos : a, contemporaine : Ista litera est de censiva quam ego abeo in domibus Jaques l'Epicer et Jehes du Fiiat.

b, XIVe siècle : Iste littere sunt pro XI libris X solidis reditus super domo Joceti, carnificis, in vico justa Parvum Pontem, a parte Civitatis, nobis datis a magistro Richardo de Passu, et littera doni facit mencionem de aliis XII^{im} libris et IIII^{or} solidis reditus super quadam domo sita in vico Huchete, redactis ad XVI libras reditus, et eciam de IIII^{or} libris reditus super quadam domo sita super Magnum Pontem, quas modo percipimus super Receptam Parisiensem, prout hec continentur in tergo dicte littere doni cum istis ligate.

Au-dessous, cette cote, de la même époque, mais qu'on a effacée : Encienes lettres Josset le Chaucier.

c, XVIIIe siècle : Sur une maison où étoit pour enseigne les Trois Roys.

Original, parchemin : A. P., 8, Gg, 87.

**1013.

Esmans [1], mars 1270.

Lettres royales portant exemption des droits d'amortissement pour 50 livres de rentes assises sur des immeubles situés dans les censives royales, mais non en Normandie, acquises par achat, don ou legs depuis vingt-cinq ans ou à acquérir dans un délai de cinq années.

Exemplaire imprimé, 2 pages in-4°; inséré dans un recueil de règlements relatifs à l'Hôtel-Dieu (I, p. 11 et 12) conservé aux archives de l'Assistance publique sous le n° 227.

---

[1] Seine-et-Marne, arr. Fontainebleau, cant. Montereau.

**1014.

21 décembre 1270.

Vidimus, sous le sceau de l'official de Paris, de B *281.

Original, parchemin: A. N., S 73, 20.

**1015.

19 juin 1271.

Cet acte ne diffère de C 248 que par la non-intervention du mari.

C **247.

1016.

20 octobre 1272.

Donation à l'Hôtel-Dieu, sous réserve d'usufruit, par Avoie la Barbière, famifière de l'Hôtel-Dieu, de 5 sous de rente sur une maison à la Porte Baudoyer; de 30 sous sur celle d'Anquetin le Barbier, son mari; de 10 sous sur celle de Nicolas «de Plasiaco» et d'une maison rue des Rosiers.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod coram Martino de Parisius et Radulpho Chevernel, clericis nostris juratis a nobis ad hoc specialiter destinatis, quibus fidem adhibemus, constituta Havoysis dicta Barberia, familiaris Domus Dei Parisiensis, asseruit coram dictis clericis nostris quod, cum in familiarem dicte Domus reciperetur, ipsi dicte Domui et pauperibus dicte Domus dedit et contulit imperpetuum res inferius anno[ta]tas, videlicet quinque solidos censuales capiendos quatuor terminis Parisius consuetis super domo Nicholai Barberii, sita apud Portam Baldear[iam]; item, super domo Anquetini Barberii, quondam ejus mariti, triginta solidos, terminis supradictis; item, decem solidos censuales quos habet et percipit quolibet anno super domo Nicholai de Plasiaco, ita tamen quod Johanna, soror ipsius, quamdiu vixerit ipsa Johanna, in eisdem habeat usumfructum; item, super domo Richardi, quondam pastillarii regis Sicilie, decem solidos censuales; item, quandam domum sitam Parisius in vico Rosariorum, quam se habere dicebat ex conquestu suo, oneratam in novem solidis censualibus; quam donationem ipsa Johanna ratificavit coram dictis clericis nostris, voluit et eciam approbavit, dans insuper eidem Domui et pauperibus superius nominatis quandam vacam quam dicebat se habere apud Centum Nuces, quam tenet Robertus Baldoini cum locagio, asserens coram dictis clericis nostris quod de arreragiis dicte vace dictus Robertus tenetur sibi in duodecim solidis parisiensium; retento tamen eidem Havoysi in predictis superius nominatis, quamdiu vixerit, usufructu. Voluit autem et precepit coram dictis clericis nostris quod dictos decem solidos in quibus dicta Johanna debet habere, quamdiu vixerit, usufructum, post decessum ipsius Johanne deveniant ad priorissam dicte Domus ad emendum telas ad opus pauperum predictorum; et promisit, fide data in manu predictorum clericorum nostrorum, quod contra donationem et concessionem hujusmodi per se vel per alium non veniet in futurum.

Hec autem acta fuerunt coram nostris predictis clericis, prout ipsi clerici nobis retulerunt viva voce, ad quorum relationem sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, die jovis post festum Beati Luce euvangeliste.

On lit au dos, au-dessous d'une cote du XIVe siècle : La prieuse n'i prant neant, li mesonniers les prant. Fait mil IIc LXXII, pour le maistre.

Original, parchemin, double exemplaire : A. P., 393, 15, 1825.

68.

**1016 *bis*.

Paris, juillet 1275.

Vidimus royal du n° **991.

Expédition, papier, du XVIII° siècle : A. N., K 182, 1[1b].

**1017.

Mars 1280.

Acte identique à C 172, mais rédigé seulement au nom du mari.

Original, parchemin : A. P., 893, 16, 1826. — C **173.

**1018.

17 juillet 1280.

Vidimus, sous le sceau de l'official d'Anchier, cardinal, archidiacre de Paris, du n° **1000.

Original, parchemin : A. P., 392, G, 1807.

1019.

1er juillet 1281.

Vente par Aubert le Lombard à Richard, chanoine de Saint-Denis-du-Pas, de 11 livres 10 sous parisis de rente sur une maison rue du Marché-Palu, moyennant 120 livres parisis[1].

A touz ceus qui ces lettres verront Giles de Compingne[2], garde de la Prevosté de Paris, saluz.

Nous feisons asavoir que par devant nous establiz Aubert le Lombart et Jaqueline, sa fame, fille jadis feu Mainfroi l'Espicier, affermerent que il avoient, tenoient et poursivoient sur la meson Jehan du Fiiat, l'espicier, seant à Paris en l'Espicerie de Petit Pont, entre la meson Jehan l'Espicier, fiuz jadis Andriu l'Espicier, et la meson qui fu au dit Mainfroi l'Espicier, la quele mestre Jaques l'Espicier tient à present, en la censive le Roi, onze livres et dis solz de crois de cens par an ou de rente, aus quatre termes à Paris acoustumez, pris chascun au tantost aprés quatorze livres de cens, és quiex la dite meson estoit avant chargiée, si comme il disoient, des quiex onze livres et dis solz de cens iceus Aubert et sa fame avoient acheté sis livres et quinze solz de Tibaut, frere de la dite Jaqueline, et quatre livres et quinze solz il avoient retrait de Jehan Augier, citeyen de Paris, qui les avoit achetées du devant dit Tibaut, si comme il disoient, des quiex onze livres et dis solz de cens par an et de rente li devant diz Aubert et Jaqueline, sa fame, recougnurent en droit par devant nous qu'il avoient vendu et par non de pure vente perpetuelment quité à monseingneur Richart du Pas, chanoine de Saint Denis du Pas de Paris, à ses hoirs ou à ceus qui auront cause de lui, pour le pris de sis vins livres de parisis, ja aus devant diz vendeurs poiez en pecune nombrée, si conme il recougnurent par devant nous, et du quel pris il quiterent du tout le devant dit acheteur, à l'excepcion de la pecune de sus dite non contée, non eue, non receue, renoncierent li devant diz vendeeurs par leur creanz, et transporterent et midrent du tout li devant dit vendeeur par devant nous ou devant dit acheteeur, en ses hoirs et en ceus qui auront cause de lui, tout le droit, toute la seingnorie, la proprieté, la possession et l'accion que il ont et avoir pevent és onze livres et dis solz de cens de sus diz et en la dite meson par la reson du dit cens, sanz

[1] Voir plus haut *1012.

[2] Compiègne : Oise, chef-lieu d'arrondissement.

riens retenir en iceus à eus ne à leur hoirs dés ore en avant; et promidrent li devant diz vendeeur, de leur bone volenté, non mie contraint, par leur loiax creanz, que il les onze livres et dis solz de cens ou de rente par an à prendre et à avoir pesiblement, si conme il est dit, quités et delivrés, garantiront, delivreront et deffendront à leur propres cous et despens, en jugement et dehors, toutes les foiz que mestiers en sera, au devant dit acheteur, à ses hoirs ou à ceus qui auront cause de lui, au sus et aus coustumes de France, contre touz, et que il contre ceste vente et quitance ne vendront par droit d'eritage, par reson de conquest, de douaire ou par autre droit quel que il soit, par eus ne par autre, ou tans avenir, et promistrent encore que il poieront au devant dit acheteeur vint et quatre livres de parisis, par non de poine, ou l'interest, avecques les mises et les droiz coustemez, les dommages et les despens des quiex il creront le dit acheteur par son simple serement, se la dite vente estoit retraite ne eue d'aucun en tout ou en partie. Et pour droite garantie porter, si conme il est dit, sur la vente de sus dite, et pour la dite poine ou l'interest, se il estoient conmis, avec les mises et les droiz coustemez, les dommages et les despens, li devant dit vendeeur, par titre especial, une meson en la quele il demeurent à present, seant à Paris en la rue de la Viez Monnoie, entre la meson Ansiau d'Argenteul et la meson feu Ugue le Bourgoingnon, en la censive le Roi et Saint Martin des Chanz, chargiée en vint et huit livres de cens, si conme icele meson se comporte devant et derriere, avecques toutes ses apartenances, et eus, leur hoirs et touz leurs biens meubles et non meubles, presenz et futurs, au devant dit acheteeur, à ses hoirs et à ceus qui auront cause d'eus, obligierent et delessierent especialment obligiez à toz jours mes. Et se soumisrent quant à ce du tout en la juridicion de la Prevosté de Paris; et renoncierent en ce fait à toute excepcion de mal et de tricherie, à accion en fet, à ce qu'il puissent demander copie de ceste lettre, à toutes barres, à toutes deffenses et à toutes excepcions qui aidier leur porroient en cest cas.

Et en tesmoing de ce nous avons mis le seel de la Prevosté de Paris en ces lettres, l'an de grace mil deus cens quatre vinz et un, ou mois de juing, le mardi aprés la Nativité saint Jehan Baptiste. — J[ehan] le Saunier.

Cotes au dos : XIVe siècle : De la maison Josset le Chaussier.

XVe siècle : Lettre pour XI livres X solz parisis de rente sur la meson Guillaume d'Auxerre; pour l'Ostel Dieu de Paris.

Original, parchemin : A. P., 8, Gg, 87.

On trouve sous la même cote un acte identique, rédigé en latin, passé sous le sceau de l'official de Paris et daté du 17 juin 1281. — Original, parchemin.

*1020.

15 février 1282.

Accord intervenu entre Guillaume de La Roche, chanoine d'Amiens[1], et Dreux Coulon, à l'occasion d'une rente de 4 livres parisis, sur une maison de la rue Geoffroy-l'Asnier, vendue à Guillaume par le gendre de Dreux Coulon.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie reverendi patris domini Ancheri, cardinalis, archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presentia constituti Droco dictus Columbus et Basildis,

[1] Plus tard évêque de Rennes.

ejus uxor, asseruerunt et recognoverunt in judicio coram nobis quod Johannes dictus Major et Ysabellis, uxor sua, filia dicte Basildis, vendiderant venerabili viro magistro Guillelmo de Ruppe, canonico Ambianensi, quatuor libras parisiensium annui incrementi census seu redditus, habendas et percipiendas a dicto magistro Guillelmo et causam ab eo habituris annis singulis imposterum, quatuor terminis Parisius consuetis, post viginti solidos parisiensium annui incrementi census, super quadam domo sita Parisius, ultra Magnum Pontem, in vico Frogerii Asinarii, inter domum Guillelmi de Parigan ex una parte et domum que fuit quondam defuncti Benedicti de Pruvino ex altera, in censiva Domus Dei Parisiensis, in tribus obolis parisiensium annui capitalis census onerata, necnon post viginti solidos parisiensium annui incrementi census, pro quadam pecunie quantitate dictis Johanni et ejus uxori a dicto magistro persoluta. Asseruerunt eciam quod dicti Johannes et ejus uxor recognoverant dictam domum totam esse suam, quamquam in eadem non haberent nisi sextam partem tantummodo; tacuerunt eciam dictam domum esse in sexaginta solidis parisiensium censualibus ultra dictos viginti solidos et tres obolos parisiensium oneratam; tacuerunt eciam quod dicti Droco et dicta Basildis, uxor sua, quatuor partes haberent in domo predicta. Tandem orta materia questionis inter ipsos ex una parte et dictum magistrum ex altera, ut dicebant, venerunt post multas altercationes ab bonam concordiam in modum qui sequitur : videlicet quod dicti Droco et ejus uxor consenserunt et consenciunt et expresse concedunt quod dictus magister Guillelmus aut causam habituri ab eodem habeant et percipiant imposterum pacifice et quiete, sine contradictione ipsorum Droconis et ejus uxoris vel heredum seu successorum suorum, dictas quatuor libras parisiensium sibi a dictis Johanne et uxore sua venditas, tam super dicta sexta parte eorumdem Johannis et ejus uxoris quam super quatuor partibus dicte domus ad ipsos Droconem et Basildin spectantibus, prout in longum et latum, ante et retro, superius et inferius se comportant, cum omnibus et singulis pertinenciis et habitaculis dicte domus et parcium predictarum, salva nichilominus et retenta dicto magistro Guillelmo omni obligatione quam habet super bonis dictorum Johannis et ejus uxoris racione venditionis dictarum quatuor librarum annui census eidem magistro facte a dictis Johanne et ejus uxore, pro garandia ferenda.........................;
pro quibus concedendis predicti Droco et ejus uxor recognoverunt coram nobis in jure se habuisse a dicto magistro Guillelmo viginti libras turonensium in pecunia numerata...;
et est actum, ut dicebant, inter ipsos ex una parte et dictum magistrum ex altera quod ipsi dictas quatuor libras redimere poterunt infra quatuor annos a die dationis presentium computandos, pro quadraginta una libris parisiensium quas asseruerunt dictum magistrum tam sibi quam dictis Johanni et ejus uxori ac pro ventis domini fundi terre persolvisse, ita tamen quod infra quadriennium predictum poterunt redimere viginti solidos, quandocumque voluerint, pro decem libris et quinque solidis; et sexaginta solidos residuos in fine quadriennii pro residuo dictarum quadraginta unius libr[e] et infra, dum tamen dictas quatuor libras simul redimant; alioquin dictus census libere perpetuo dicto magistro Guillelmo et suis heredibus remanebit; jurisdicioni curie dicti archidiaconi quantum ad hec se supponentes.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo

octuagesimo primo, mense februario, die dominica qua cantatur Invocavit me[1]. — J. de Jugon[2].

Original, parchemin : A. P., 393, 18, 1828.

***1021.**

25 juillet 1283.

Vente par Robert de Fain[3], bourguignon, de Villemonble[4], à Renaud de Fain, chanoine de Saint-Quentin[5], d'une rente de 10 sous parisis sur une maison sise en face de l'Hôtel-Dieu Saint-Gervais, moyennant 100 sous parisis.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis constituti Robertus dictus de Fains, burgondus, de Villa Mobili, et Mabilia, uxor ejus, asseruerunt quod ipsi ex dono defuncti domini Milonis de Bougivalle[6], quondam rectoris ecclesie Sancti Germani Veteris Parisiensis, habebant et percipiebant annis singulis, duobus terminis, scilicet in festo Nativitatis Domini et in festo Nativitatis Beati Johannis Baptiste, decem solidos parisiensium annui incrementi census seu redditus super domo quadam sita Parisius ultra Magnum Pontem, ante Domum Dei Sancti Gervasii Parisiensem, quam domum tenet Burgesia, relicta defuncti Johannis dicti Rustici, contiguam domui Johannis l'Estulier ex una parte et domui Alexandri ex altera, in censiva domini Regis, inmediate post sex libras censuales, ut dicebant; quos siquidem decem solidos parisiensium annui incrementi census seu redditus predictos recognoverunt in jure coram nobis se vendidisse et nomine pure vendicionis exnunc imperpetuum quitavisse ac concessisse magistro Reginaldo dicto de Fains, canonico Sancti Quintini in Viromendia, ejus heredibus et ab eo causam habituris, pro centum solidis parisiensium jam sibi traditis et solutis in pecunia numerata, ut coram nobis sunt confessi....

Datum anno Domini millesimo ducentesimo LXXX° tercio, die dominica post festum Beate Marie Magdalenes. — J. Suess[ionensis].

Original, parchemin : A. P., 393, 27, 1836.

****1022.**

Décembre 1283.

Ratification par le chapitre de l'église de Paris de l'amortissement consenti par l'évêque de Paris au profit de l'Hôtel-Dieu, moyennant une rente de 19 sous parisis, de 6 livres parisis de rentes assises à Paris.

Guérard, *Cartul. cité*, III, 87, n° XCII.

****1023.**

26 mai ou 28 août 1285.

Vente par le chapitre de l'église de Paris aux Ermites de Saint-Augustin de quatre arpents de terre sis au Chardonnet : «infra muros, contingentis terrae Sancti Bernardi ex una parte et terrae heredum Auberti dicti ad Fabas ex altera, prout se comportat a via supra Sequanam usque ad alveum Beveris... in dicto fundo terrae vendito possint dicti religiosi ecclesiam, oratorium, semiterium et quodcumque sacrum construere.»

Copie, papier, du XVII° siècle : A. P., 208, M, 1121.

[1] La date de jour a été ajoutée après la rédaction de l'acte, mais par le même scribe.
[2] Jugon : Côtes-du-Nord, arr. Dinan, chef-lieu de canton.
[3] Fain-lès-Montbard ou Fain-lès-Moutiers-Saint-Jean : Côte-d'Or, arr. Semur, cant. Montbard.
[4] Seine, arr. Sceaux, cant. Vincennes.
[5] Aisne, chef-lieu d'arrondissement.
[6] Bougival : Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Marly-le Roi.

*1024.

19 juillet 1286.

Vente par Rogier, sergent d'armes du Roi, à Martin le Bourguignon, corroyer, d'un terrain rue de la Calendre, moyennant 8 livres parisis de rente.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Noveritis quod in nostra presencia constituti Rogerus, illustris regis Franc[orum] armiger, et Maria, ejus uxor, asseruerunt quod ipsi ex eorum proprio conquestu possidebant et habebant quandam plateam in qua consueverat domus esse, sitam Parisius in Civitate, ante forgiam marescalli Sancti Germani Veteris, inter domum Silvestri Lombardi, calligarii, et domum monialium Montismartirum, de fundo terre solummodo, ut dicitur, oneratam, quam plateam predictam, prout se comportat, cum suis pertinenciis et juribus, in longo et lato, ipsi Rogerus et ejus uxor coram nobis tradiderunt et ex nunc perpetuo concesserunt ad incrementum census Martino Burgundo, corrigiario, et Johanne, uxori sue, ac eorum heredibus, ipsis Martino et Johanna coram nobis presentibus et dictam plateam recipientibus sibi et heredibus eorumdem a dictis Rogero et ejus uxore pro octo libris parisiensium census incrementi annui redditus, sine alio onere, dictis Rogero et ejus uxori ac eorum heredibus sive ab eis causam habituris annuatim imposterum super dicta platea et edificiis inibi processu temporis existentibus persolvendis a dictis Martino et ejus uxore ac eorum heredibus sive ab eis causam habituris, quatuor terminis Parisius consuetis, prima ejusdem census solucione ad instans festum Nativitatis Beati Johannis Baptiste incipiente, tali pacto, ut dicebant, quod dicti Martinus et ejus uxor tenentur ponere et implicare in melioracionem dicte platee sexaginta libras parisiensium ab instanti festo Nativitatis Domini in annum............, obligantes dictis Rogero et uxori sue pro hujusmodi melioracione sic ponenda..... specialiter quatuor libras annui census de centum solidis census quos dicebant se habere super domo Nicolai dicti Boute Karete, sita Parisius in magno vico Parvi Pontis, juxta carnificeriam, inter domum Roberti de Brun Bois et domum Guillelmi Munerii; et se juridicioni curie Parisiensis supponentes.

In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis duximus presentibus litteris apponendum.

Datum anno Domini M° CC° LXXX° sexto, die veneris ante festum Beate Marie Magdalenes. — Per Durandum, Garnotus.

Sur le repli : Facta est collacio.

Cote du XIVe siècle, au dos : Iste littere.... .... ligate, sunt pro... libris... solidis reditus quas percipimus super domo Johannis de Chaumont, alias Ysopo, vocata domo de Paradis, que modo est magistri Johannis de Coulommiers, sita in Marché Palu, ante fabricam, in censiva nostra et Sancti Marcelli; scriptum anno Domini M° CCC° nonagesimo nono.

Original, parchemin : A. P., 169, Aaa. 974.

---

*1025.

24 mai 1287.

Vente par Jeanne la Chauvelle à Marie Osanne, moyennant 146 livres parisis, d'une rente de 10 livres parisis sur une maison rue Saint-Honoré, près la Croix-du-Tiroir.

A touz ceus qui ces lettres verront Oudart de la Nueville, guarde de la Prevosté de Paris, salut.

Nous faisons asavoir que par devant nous vint en propre persone Jehanne, dite la Cha-

vele, fame jadis feu Gieffray dit Chavel, jadis bourg[ois] de Paris, afferma que elle avoit, tenoit et poursuivoit à Paris une meson assise prés de la Croiz du Tirouer, tenent d'un costé à la meson Nicholas Marche Bone et à la meson Robert de Sarcelles[1] d'autre costé, en la censive l'Eveque de Paris, laquelle meson fu jadis Marguerite la Marche Bone, qui fu jadis mere de la dite Jehanne, laquelle meson est assise en la grant rue par où l'en vet à la porte Saint Onoré de Paris, si comme elle disoit, sur laquelle meson, si comme elle se comporte en lonc et en lé, devant et derrieres, en haut et en bas, avec toutes les appertenences d'icelle, la devant dite Jehanne recognut et coffessa en jugement par devant nous li avoir vendu et en nom de pure et simple vente quitté et ostreé perpetuelment à touz jourz à Marie, dite Osane, merciere, veuve, fille Osane de Digon, à ses hers et à ceus qui de li ont ou aront cause, dis livres de parisis chacun an de cens ou de rente à avoir, à prendre, à percevoir et à recevoir de la dite Marie ou de ses hers ou de ceus qui de li aroient cause, sur la devant dite meson et sus les (les) apertenences, si comme il est dit desus, à quatre termes à Paris acoutumez, tentost aprés trois solz parisis chacun an de chif cens pour fonz de terre, pour le pris de sept vinz et sis livres de parisis, ja bailliez et paiez enterinement de la dite Marie à la dite venderresse, en bone pecune nombrée. . . . .; elle rendra à la dite Marie ou à ceus qui de li aroient cause, vint et cinc livres et quatre solz parisis en nom de peine, avec les droites mises, despens et coutemenz, que la dite Marie ou ceus qui aroient cause de li ou le porteur de ceste lettre feroient ou encourroient se la dite vente estoit retraite ou eue d'acun en tout ou en partie, sus les quex la devant dite venderresse promist par son serement acrere la dite Marie ou son commandement par son simple serement, sanz autre preuve fere, en jugement et hors jugement. Et pour toutes les choses desus dites tenir et fermement acomplir, la devant dite Jehanne obliga li et ses hers et touz ses biens et les biens de ses hers, muebles et non muebles, presenz et avenir, où que il soient, et especialment en contre plege touz ses conquez, que elle disoit li avoir à Paris et à Ruoil[2] et ou terrouer d'ice lieu . . . .; en sur que tout la dite Jehanne obliga especialment en contre plege avec les autres biens desus devisez à la dite Marie, à ses hers et à ceus qui de li aroient cause, dis livres parisis chacun an de cens ou de rente remenenz sur la dite meson, si comme elle disoit, et delessa du tout obligez avec les autres biens desus diz pour les choses desus dites enteriner et acomplir.

En temoig de ce, nous, à la requeste de la dite Jehanne, avon seelée ceste lettre du seel de la Prevosté de Paris.

Ce fu fet l'an de grace mil cc IIIIxx et sept, le (le) samedi vegile de Penthecouste. — J. de la Cell.

Original, parchemin : A. P., 8, Hh, 2, 93.

---

*1026.

13 janvier 1288.

Emprunt contracté par Martin le Corroyer, bourguignon, envers Renaud de Fain, chanoine de Saint-Quentin en Vermandois[3], d'une somme de 100 livres parisis

[1] Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Écouen.
[2] Peut-être Rueil : Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Marly-le-Roi.
[3] Voir plus haut *1021, n. 3 et 5.

remboursable dans cinq ans et garantie par une rente de 8 livres parisis constituée sur une maison de la rue de la Calendre et sur deux autres de la rue du Petit-Pont[1].

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia propter hoc personaliter constituti Martinus dictus Corrigiarius, burgondus, et Johanna, ejus uxor, recognoverunt et confessi sunt coram nobis in jure se vendidisse ac nomine pure et simplicis vendicionis ex nunc imperpetuum quitavisse et concessisse magistro Reginaldo de Fenis, canonico ecclesie Sancti Quintini in Viromandia, ejus heredibus et causam ab eo habituris, octo libras parisiensium annui incrementi census seu redditus, habendas et percipiendas ab eodem magistro Reginaldo, ejus heredibus et causam ab ipso habituris, annis singulis imposterum, quatuor terminis Parisius consuetis, in locis inferius nominatis : videlicet quatuor libras annui census super quadam domo ipsius Martini, sita Parisius, ut dicitur, in Civitate Parisiensi, ante fabricam Civitatis, in vico de Marché Palu, contigua ex una parte domui Silvestri Caligarii et domui Henrici Cordubannarii ex alia, inmediate post octo libras parisiensium prioris census, in censiva Sancti Marcelli prope Parisius; item, quadraginta solidos parisiensium annui census super domo Guillelmi Munerii, sita Parisius, ut dicebant, in vico de Parvo Ponte, contigua domui Petri Morelli ex una parte et domui Nicolai Bote Carete ex alia, inmediate post octo libras prioris census, in censiva Sancti Victoris; item, quadraginta solidos parisiensium annui census super quadam domo predicti Nicolai Bote Carete, sita Parisius in vico predicto, contigua ex uno latere domui defuncti Roberti dicti Brun Bois, inmediate post octo libras, in censiva predicta : pro centum libris parisiensium, jam ipsis venditoribus a dicto canonico traditis et solutis in pecunia numerata..............................

hoc tamen salvo dictis venditoribus et causam ab eis habituris videlicet quod, si ipsi velint infra quinque annos ex nunc in antea continue computandos, redimere seu rehabere quatuor libras annui census super domo dicti Martini percipiendas, pro precio sexaginta librarum parisiensium, et alias quatuor libras parisiensium annui census super aliis duabus domibus percipiendas, pro precio quadraginta librarum parisiensium, salvo eciam ipsis conjugibus, in toto vel in parte, quod dicta vendicio non valeat nec teneat ipso facto, set penitus adnulletur[2], salvo eciam ipsis conjugibus, ut dicebant, videlicet quod ipsi dictas octo libras parisiensium annui census percipient et levabunt annis singulis, durante termino dictorum quinque annorum, nec computabuntur in sortem seu deducionem dictarum centum librarum parisiensium; promittentes

....

In cujus rei testimonium sigillum Parisiensis curie, ad requisicionem dictorum conjugum, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo septimo, die martis in octabis Epyphanie Domini, mense januario. — J. de Jugon[3].

Original, parchemin : A. P., 169, Bbb. 97[5].

---

[1] Voir plus bas n° 1031.

[2] Il semble qu'il faille supprimer les mots : «Salvo eciam... in parte».

[3] Jugon : Côtes-du-Nord, arr. Dinan, chef-lieu de canton.

**1027.

20 février 1288.

Acte, passé sous le sceau de l'official de Paris, par lequel Oudart de Chambly[1], chevalier, débiteur de l'Hôtel-Dieu pour une rente de 30 livres tournois, prix d'achat de la moitié d'une maison, rue Serpente, léguée à l'hôpital par Henri de Verdelaye, trésorier de l'église de Laon, cède à l'Hôtel-Dieu la rente équivalente qu'il touchait sur la Prévôté de Paris.

Expédition, papier, du XVIII[e] siècle : A. N., K 182, 1[bis].

**1028.

17 mars 1288.

Vidimus du n° 899.

C **182.

**1029.

15 septembre 1289.

Donation à l'Hôtel-Dieu, sous réserve d'usufruit, par Avoie de Saint-Gervais, veuve d'Anquetin le Barbier, de 5 sous parisis de rente sur la maison de Nicolas le Barbier, à la Porte Baudoyer; de 10 sous parisis sur celle de Nicolas «de Plasiaco»; de 10 sous sur celle de Richard, ancien pâtissier du roi de Sicile, et de 10 sous sur une maison de la rue des Rosiers[2].

Original, parchemin : A. P., 393, 19, 1825.

**1030.

Sainte-Marie-Majeure, 27 novembre 1289.

Nicolas IV accorde un an et quarante jours d'indulgences aux personnes qui visiteront la chapelle de l'Hôtel-Dieu aux fêtes de la Vierge et le jour de la dédicace de cette chapelle. — «Licet sanctorum omnium...»

Registres de Nicolas IV, publ. par E. Langlois, n° 1824, dans la *Bibl. des Écoles franç. d'Athènes et de Rome*.

**1031.

25 novembre 1292.

Jeanne, veuve de Martin le Corroyer, bourguignon, agissant en son nom et comme tutrice de ses enfants, Jeannot, Jacques et Philippe, se reconnaissant débitrice envers Renaud de Fain, chanoine de Saint-Quentin, d'une somme de 100 livres parisis, pour laquelle une rente de 8 livres parisis a été autrefois constituée, et impuissante à rembourser ce prêt à l'échéance, fait abandon à son créancier de la rente constituée[3].

Original, parchemin : A. P., 169, Ccc, 976.

1032.

8 février 1298.

Donation à l'Hôtel-Dieu par Agathe de la Savonnerie[4], bourgeoise de Paris, de 60 sous de rente sur une maison du Vieux cimetière Saint-Jean et de 70 sous de rente sur une maison de la Porte Baudoyer.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia constituta Agatha de Saponeria, relicta defuncti Richardi Anglici, vidua et civis Parisiensis, asserens quod ipsa, diu est, dederat et concesserat Domui Dei Parisiensi sexaginta solidos annui census seu redditus, percipiendos super quadam domo sita Parisius in Veteri cimiterio Beati Johannis, super domo Guillelmi dicti de Grisiaco, contigua grangie que fuit olim Roberti dicti Rossel ex una parte et domibus monasterii Sancti Victoris Parisiensis ex alia, que domus se comportat ante et retro et protenditur a Veteri cimiterio Sancti Johannis usque ad vicum Charteron, in censiva domini Regis, et habet unum exitum in dicto vico Charteron, juxta grangiam predictam, videlicet ad opus et usum telarum,

[1] Oise, arr. Senlis, cant. Neuilly-en-Thelle.
[2] Voir plus haut 1016.
[3] Voir plus haut *1026.
[4] Peut-être Seine-et-Marne, arr. Fontainebleau, cant. Montereau, comm. Varennes.

lintheaminum et sepulture pauperum infirmorum dicte Domus, tali condicione apposita, videlicet si dominus Rex permitteret dictam Domum Dei tenere redditum hujusmodi sine coaccione vendendi, alienandi aut extra manum suam ponendi pacifice et quiete; asseruit eciam dicta Agatha quod prefatus dominus Rex donacionem factam de dictis sexaginta solidis annui redditus, modo quo supra, penitus confirmavit, prout in litteris dicti domini Regis super hiis confectis dicitur plenius contineri; que quidem Agatha, attendens et considerans devocionem quam habuit et adhuc habet erga dictam Domum Dei et pauperes ejusdem, sponte et ex mera sui liberalitate dictos sexaginta solidos annui census necnon et quidquid juris, dominii, possessionis, proprietatis et accionis habebat et habere poterat in eisdem, quoquo modo, quacumque racione seu causa, dedit, contulit et concessit ac concedit dicte Domui Dei in puram et perpetuam elemosinam, donacione facta simplici inter vivos, sine spe in posterum revocandi, una cum sexaginta et decem solidis annui census, situatis in censiva et dominio Domus Dei predicte, super quadam domo sita Parisius apud Portam Balderiam[1], quos emerat ab Adam dicto de Meullento[2], cive Parisiensi, ut dicebat, prout in litteris curie archidiaconi Parisiensis super hoc confectis asserebat plenius contineri, videlicet ad opus et usum telarum, lintheaminum ac sepulture pauperum infirmorum dicte Domus; promittens, fide data, quod contra donacionem hujusmodi per se vel per alium non veniet in futurum, se heredesque suos, quo ad hec, penitus obligando. Preterea Johannes dictus de Saponeria, clericus, filius ipsius donatricis, donacionem hujusmodi voluit, laudavit et eam penitus approbavit, et permisit (*corr.* promisit), per fidem ab ipso coram nobis corporaliter prestitam, quod contra premissa aliquodve premissorum jure aliquo, communi vel speciali, per se vel per alium non veniet in futurum.

In cujus rei testimonium sigillum nostre curie, ad peticionem ipsius donatricis, presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die dominica post Purificacionem beate Virginis. — Dyonisius.

Original, parchemin : A. P. 392, H, 1808.

**1033.

[Après le 8] février 1293.

Ratification par le chapitre métropolitain de la donation d'Agathe de la Savonnerie.

Cote du XVIIIe siècle, au dos : Le petit Heaume ou le Griffon.

Original, parchemin : A. P., 392, H, 1808.

---

*1034.

14 février 1293.

Vente par Nicolas de Bombon[3], charpentier, et par Aveline la Poissonnière, veuve d'Henri le Charpentier, à Pierre Grimaut, clerc, moyennant 33 livres parisis, d'une maison rue Zacharie.

A touz ceus qui ces presentes lettres verront Guillaume de Hanget, garde de la Prevosté de Paris, salut.

Nous faisons asavoir que par devant nous vindrent empropres persones Nicholas de Bonbon, charpentier, Sedile, sa fame, et Aveline la Poissonniere, fame feu Henri le Charpentier, affermerent que il avoient, tenoient et

[1] «duo stagia in quibus venduntur panes, continentes», ajoute la ratification capitulaire, n° **1033.
[2] Meulan : Seine-et-Oise, arr. Versailles, chef-lieu de canton.
[3] Bombon : Seine-et-Marne, arr. Melun, cant. Mormant.

pourscaient, du conquest de la dite Aveline, une meson assise à Paris, à la rue de Sac Alie, outre Petit Pont, tenant d'une part à la meson de la Sarbonnerie et d'autre part à la meson Mahi de Biaumer, en la censive nostre seigneur le Roy de France, chargie par an en quatre deniers parisis de fons de terre et en sis livres parisis chacun an de crois de cens ou de rente, deuz par an, aus quatre termes acoustumés à Paris, si comme il disoient; la quele meson desus dite, si comme elle se comporte en lonc, en lé, en haut, en bas, o toutes ses apartenances, les diz Nicholas de Bonbon, Sedile, sa fame, et Aveline la Poissonniere recognurent en droit par devant nous eus, de leur bonne volonté et de leur commun assentement et chacun pour tout, sanz division, avoir vendu, otroié et par non de pure vente quitté et delessié dés orendroit à touz jourz perpetuelment et heritablement à mestre Pierre, dit Grymaut, de Oregni Saincte Benooite[1], clerc, à ses hoirs et à ceus qui de lui auront cause, pour trente et trois livres de parisis, qu'il ont eus et receuz en deniers sés, contez et nombrez, du dit mestre Pierre..................; et paieront le quint denier, en nom de pene, si la dite vente estoit retrete en tout ou em partie.....; et à tenir prison fermée du dit Nicholas ou Chastelet de Paris si tost comme il deffaudroit en aucune des choses desus dites, à ses propres couz, sanz issir hors; et quant à ce tenir fermement, li dit vendeeur ont obligié..... especialment en contre plege deus mesons entretenanz, si comme elles se comportent, o toutes leur partenances, que il ont assises à Paris, outre Petit Pont, en la Bucherie, qui furent feu Henri le Charpentier.............................

En tesmoing de ce nous avons mis en ces lettres le seel de la Prevosté de Paris, l'an de grace mil deus cenz quatre vinz et douze, le samedi devant les Brandons. — Sancti Marcii.

Cote du XVI[e] siècle, au dos : XVI solz parisis de rente en la rue de Saccalye, sur une maison appartenant de present à maistre Jehan de la Porte, procureur ou Chastelet, où pend pour enseigne la Pomme rouge.

Original, parchemin : A. P., 243, Cc, 1208.

**1035.

25 juin 1293.

Délibération du chapitre de Notre-Dame fixant à quarante le nombre des sœurs de l'Hôtel-Dieu[2].

Guérard, *Cartul. cité*, III, 446, n° CLXXI.

---

*1036.

17 juillet 1294.

Vente par Jacques de Canteleu, cordonnier, et par Jeanne, sa femme, veuve de Martin le Bourguignon, corroyer, à Renaud le Bourguignon ou de Fain, chanoine de Saint-Quentin[3], des sept dixièmes d'une maison rue de la Calendre, moyennant 37 livres parisis.

A touz ceus qui ces lettres verront Guillaume de Hangest, garde de la Prevosté de Paris, salut.

Sachent tuit que par devant nous vindrent Jaques de Canteleu, cordoannier, de Saint Martin des Chans, et Jehanne, sa fame à present, qui fu jadis fame feu Martin le Bourgoingnon, courrayer, si conme il disoient, affermerent, recongnurent en droit par devant

[1] Origny-Sainte-Benoîte, autrement dit Origny-sur-Oise : Aisne, arr. Saint-Quentin, cant. Ribemont.
[2] Voir Guérard, *Cartul. cité*, III, 444, n° CLXVIII.
[3] Voir plus haut *1021, n. 3 et 5.

nous, eus de leur conmun assentement avoir vendu et ou non de pure vente perpetuelment quitté, ottroié et delessé paisiblement à toujours à mestre Renaut le Bourgoingnon, clerc, chanoine de Saint Quentin en Vermendois, et à ses hoirs, la moitié d'une meson avec la cinquiesme partie d'icele meson, si conme elle se comporte de lonc et de lé, qu'il avoient, si conme il disoient, tant de conquest fait entre le dit feu Martin et la dite Jehanne, ou temps qu'il vivoit, tant d'eschange que la dite Jehanne avoit fait à Guiart, le fiuz du dit feu Martin, si conme il disoient, la quelle meson est assise en la Cité de Paris, devant la forge, et joint d'une part à la meson Hemri le Cordoannier et d'autre part à la meson feu Sevestre le Lombart, en la censsive Saint Marcel, chargée en quatorze livres parisis de crés de cens, conté dedenz le fonz de terre, si conme il disoient, tant seulement, sanz autre charge; et transporterent et delesserent du tout au dit mestre Renaut tout le droit, toute l'accion, la proprieté et la possession qu'il avoient et povoient ou devoient avoir en la meson devant dite et en ses appartenances, c'est asavoir pour le pris de trente et sept livres de parisis, que les diz vendeurs ont ja euz et receuz......; les devant dit vendeurs ont obligez et soumis..... especiaument en contre plege trois arpenz et demi de terre arable seanz ou terroer d'Enere, joingnant à la terre Colart de Canteleu et d'autre part à Jehan dit Petit, le cavetier.........................

En tesmoing de ce nous avons mis en ces lettres le seel de la Prevosté de Paris, l'an de grace mil cc IIII^{xx} et quatorze, ou mois de jungnet, le samedi devant la Magdeleine. — Petit Pont.

Original, parchemin : A. P., 169, Ddd, 976.

1037.

19 février 1295.

Testament de Thiphaine la Comine.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis constituta Theophania dicta la Commine, vidua, sana mente et corpore, ut prima facie apparebat, attendens et considerans quod nichil est morte certius et nichil incertius hora mortis, et ob hoc non inmerito cogitans de supremis, de bonis suis, causa sue ultime voluntatis, ordinans et disponens, testamentum suum condidit in hunc modum :

1. Et primo, voluit et precepit quod debita et forefacta sua, si que apparuerint, solvantur et restituantur.

2. Deinde, legavit fabrice ecclesie Beate Marie Parisiensis quinque solidos parisiensium.

3. Item, pro burellis, telis, pelliciis et sotularibus emendis, pauperibus Parisius et diocesis Parisiensis per exequtores suos inferius nominatos erogandis, triginta libras parisiensium.

4. Item, pauperibus puellis Parisius et diocesis Parisiensis maritandis et ad opus sui maritagii, centum solidos parisiensium, per dictos suos exequtores distribuendos prout eis visum fuerit expedire.

5. Item, legavit decem libras parisiensium, ut supra per exequtores suos erogandas, pauperibus verecundis in civitate et diocesi Parisiensibus.

6. Item, triginta sex leprosariis sedentibus qualibet die lune supra Magnum Pontem Par[isius], centum solidos parisiensium.

7. Item, legavit infirmis jacentibus in Domo Dei Parisiensi, in die obitus sui, unum dolium vini, melius quod habebit.

8. Item, pro pittancia facienda dicta die obitus sui fratribus, sororibus dicte Domus Dei et infirmis tunc in eadem jacentibus, decem libras parisiensium.

9. Item, voluit quod habeat pro luminari suo tredecim cereos.

10. Item, legavit Jencianeto, nepoti suo, decem libras.

11. Item, Petronille, nepti sue, uxori Petri dicti le Cochetier, et dicto ejus marito, triginta libras parisiensium.

12. Item, legavit Petronille, nepti sue, moniali monasterii de Malo Dumo[1], quamdiu vixerit tantummodo, pro suis neccessariis in dicto monasterio querendis et habendis, quadraginta solidos parisiensium annui census seu redditus, capiendos et levandos ab eadem, quamdiu vixerit tantummodo, de summa quatuor librarum parisiensium annui census seu redditus quas dicta testatrix habet et percipit, ut dicebat, annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, super quadam domo et ejus pertinenciis sita in villa de Elemosina, citra Pontissaram, quam quidem domum Herbertus dictus d'Avers [2] tenet et possidet ad presens, ita quod dicti quadraginta solidi parisiensium annui census post decessum dicte monialis libere et pleno jure deveniant et revertantur ad liberos Johannis de Bellomonte, filii quondam defuncti Nicolai de Bellomonte, nepotis sui, jam procreatos et eciam procreandos.

13. Item, eisdem liberis quadraginta solidos parisiensium annui census residuos de dicta summa quatuor librarum parisiensium annui census seu redditus super predicta domo dicti Herberti d'Avers, de Elemosina.

14. Item, eisdem liberis predicti Johannis de Bellomonte jam procreatis et eciam procreandis legavit dicta testatrix triginta solidos parisiensium annui census quos ipsa habebat et percipiebat anno quolibet, quatuor terminis Parisius consuetis, super domo Nicolai de Aurelianis, sita Parisius prope butum vici Ferronnerie Parisiensis, contigua ex una parte domui Radulphi Normanni, cordubenarii, et ex alia parte domui Richardi Anglici, cordubenarii, ita tamen quod si dicti liberi predicti Johannis de Bellomonte decedant seu decesserint sine liberis ex propriis eorum corporibus procreatis, tam dicte quatuor libre parisiensium annui census super dicta domo dicti Herberti de Elemosina, tam dicti triginta solidi parisiensium annui census super dicta domo predicti Nicolai de Aurelianis sint pleno jure, deveniant et libere revertantur ad Domum Dei Parisiensem, in usus pauperum dicte Domus convertendi.

15. Item, legavit domino Bernardo de Palliaco, presbitero, viginti libras parisiensium annui census seu redditus, admortizatas, ab eodem domino Bernardo, quamdiu vixerit tantummodo, tenendas et habendas, videlicet super quadam domo sita Parisius in Salneria, ante portum Salis, retro Castelletum Parisiense, ab oppositis domus magistri Huberti, clerici, prout se comportat ante et retro, contigua domui Gaufridi de Bono Amore Par[isiensis?] [3] ex una parte et domui liberorum defuncti Guillelmi ad Dentem ex altera, in cujus siquidem domus quadam parte moratur ad presens Egidius Osmondi et in alia parte solebat morari dictus Cochin, ita tamen quod post decessum dicti domini Bernardi dicte viginti libre parisiensium annui census seu redditus admortizate libere

[1] Maubuisson : Seine-et-Oise, arr. et cant. Pontoise, comm. Saint-Ouen-l'Aumône.

[2] Auvers-sur-Oise : Seine-et-Oise, arr. et cant. Pontoise.

[3] Peut-être conviendrait-il de supprimer cette épithète, qui ne semble pas justifiée.

deveniant et revertantur ad Domum Dei Parisiensem, in usus qui sequntur convertende, videlicet octo libre parisiensium anno quolibet in usum et ad opus communitatis ejusdem Domus; item, in usum et ad opus camere lintheaminum dicte Domus Dei quadraginta solidi; item, pro botis emendis anno quolibet in festo Omnium Sanctorum, ad opus infirmorum, viginti solidi; item, pro pittancia gallinarum pro infirmis ibidem augmentanda quatuor libre; item, quadraginta solidi parisiensium pro stramine emendo ad ponendum in lectis infirmarum dicte Domus in vigilia Penthecostes; item, pro octo tunicis annuatim emendis ad opus infirmorum latrinas adeuncium sexaginta solidi; de quibus viginti libris annui census seu redditus, custos que pro tempore erit camere poillerie dicte Domus Dei, percipiet et habebit et capi faciet et levari pro dictis botis, pittancia gallinarum augmentanda, pro dictis stramine et tunicis emendis anno quolibet, decem libras parisiensium, salvo hoc et retento quod de dictis viginti libris parisiensium annui census seu redditus admortizatis dictus dominus Bernardus de Polliaco, presbiter, quamdiu vixerit, predicto Johanni de Bellomonte, nepoti ipsius testatricis, necnon et dicta Domus Dei Parisiensis post decessum dicti domini Bernardi, si idem Johannes de Bellomonte supervixerit eidem domino Bernardo, reddere et solvere anno quolibet, quamdiu idem Johannes vixerit solummodo, teneantur decem libras parisiensium in pecunia numerata, quamdiu vixerit idem Johannes solummodo, per manus dicti domini Bernardi, et post decessum dicti domini Bernardi, si idem Johannes supervixerit eidem domino Bernardo, per manus magistri et fratrum dicte Domus Dei, nolens quod idem Johannes ad dictum censum vel ad loca predicta super quibus percipitur idem census, possit aliquatenus assignare.

16. Item, legavit dicta testatrix predicte Domui Dei Parisiensi omnia utensilia, superlectilia et alia bona mobilia que ipsa habebit tempore mortis sue in dicta Domo Dei, exceptis lapidibus preciosis, auro, argento, tam in pecunia numerata quam in massa, vasis argenteis, ciphis argenteis et murreis et aliis suis jocalibus, tam in reliquiis quam aliis, quos et que voluit et precepit distribui et erogari per manus dictorum exequtorum suorum in civitate et diocesi Parisiensi pauperibus et piis locis, prout eis videbitur expedire, volens et precipiens dicta testatrix quod predicta debita, forefacta et legata sua in pecunia numerata capiantur super bonis suis mobilibus et debitis suis, et si aliquod residuum fuerit, premissis debitis, forefactis et legatis restitutis et solutis, voluit et precepit dicta testatrix quod illud erogetur et distribuatur per manus exequtorum suorum in civitate et diocesi Parisiensi, prout eis videbitur expedire, nisi ipsa de ipso residuo aliter duxerit ordinandum.

Ad hec autem exequenda et debita sua petenda, exigenda et recipienda, dicta testatrix suos constituit exequtores discretum virum magistrum Stephanum de Limovicis, canonicum Parisiensem, dominum Guillelmum de Giffo[1], beneficiatum in ecclesia Parisiensi, dictum dominum Bernardum de Poilliaco, presbiterum, et Margaretam dictam la Meignete, familiarem dicte Domus Dei, ita quod si omnes hiis exequendis noluerint aut non potuerint interesse, tres aut duo ipsorum premissa omnia et singula nichilominus exequantur, volens quod si presens testamentum

[1] Gif : Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Palaiseau.

non valeat jure testamenti, valeat tamen jure codicillorum vel alio jure et racione quo et qua melius valere poterit et debebit.

In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus litteris, ad peticionem et requisitionem dicte testatricis, duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die sabbati ante Bradones. — Gaufridus.

Sur le repli : Collacio facta est.

Original, parchemin : A. P., 266, 12, 1327.

---

*1038.

25 novembre 1295.

Vente par Guillaume Calot, comme procureur de son beau-frère, Guillaume Poupot, à Robert le Scelleur, moyennant une rente de 16 livres 10 sous parisis, dont 16 livres payables à l'Hôtel-Dieu et 10 sous au vendeur, d'une maison rue Neuve.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia constituti Guillelmus dictus Kalot, procurator Guillelmi dicti Popot, sororii sui, et Johanna, uxor dicti Guillelmi Kalot, soror dicti Guillelmi Popot, ut dicebant, asseruerunt quod dictus Guillelmus Kalot, virtute procuratorii sui, habebat plenam et liberam potestatem et auctoritatem tradendi domos et hereditates dicti Guillelmi Popot ad firmam seu ad locagium et modis aliis quibuscumque ordinandi de eisdem, sicut dictus Guillelmus Popot fecisset seu faceret si personaliter interesset, prout in dicto procuratorio plenius continetur; asseruerunt eciam et recognoverunt in jure coram nobis quod dictus Guillelmus Kalot, tamquam procurator dicti Guillelmi Popot et ipsius Guillelmi nomine, tradiderat, quitaverat et concesserat exnunc in perpetuum ad annuum censum seu redditum perpetuum Roberto dicto Sigillatori, de vico Novo Beate Marie Par[isiensis], et Margarete, ejus uxori, eorum heredibus et causam ab eis habituris, quamdam domum prout se comportat ante et retro, in longitudine et latitudine, alto et basso, cum omnibus suis pertinenciis et pendenciis et adjacenciis, cum omni jure, accione reali et personali, proprietate, possessione, saesina et dominio et caducis que possent accidere dicte domui et ejus pertinenciis, que et quas dictus Guillelmus Popot habebat et habere intendebat in dicta domo, que domus sita est in vico Novo Beate Marie Par[isiensis], contigua domui heredum defuncti Rogeri Sigillatoris ex una parte et domui Auberti Sigillatoris ex altera, videlicet pro sexdecim libris et decem solidis parisiensium census seu redditus annualis, quos dictus Robertus et ejus uxor vel illi qui ab ipsis causam habebunt, reddent et solvent quolibet anno, quatuor terminis Parisius consuetis, Domui Dei Parisiensi sexdecim libras parisiensium et dicto Guillelmo Popot vel ab ipso causam habentibus, decem solidos parisiensium, et ponent et implicabunt circa dictam domum talem melioracionem qualem dictus Guillelmus Popot debebat ponere et implicare, ut dicebant, tali condicione inter eos apposita quod si contingat dictum Guillelmum Popot in propria persona redire Parisius tempore venturo et sibi placeret rehabere dictam domum, ipsam poterit libere rehabere, solvendo prius dictis Roberto et ejus uxori aut eis causam habentibus seu eciam habituris ab eis, omnes sumptus et misias quos posuissent et implicassent circa melioracionem dicte domus et pertinenciarum ejus, et de ea posset idem Guillelmus suam plenariam facere voluntatem, super quibus misiis et sumptibus crederetur dicto Roberto et ejus uxori per eorum

juramentum cum testimonio duorum vel trium juratorum ville Parisiensis, prout dictus Guillelmus Kalot et Johanna, ejus uxor, dicebant ....

In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CC° nonagesimo quinto, die veneris post festum Beati Clementis. — Benedictus.

Original, parchemin, double exemplaire : A. P., 140, Dd, 820.

**1039.

10 décembre 1295.

Vidimus, sous le sceau de l'official de Paris, des actes publiés sous les nos 240, 957, *958 et *993.

Sur le repli : J. de Lavil... — Collatio fit cum G. de Alneto.

Trois cotes, du XIVe siècle, au dos, dont celle-ci : Lettres anciennes pour trois maisons entretenans, assises en la Saunerie, en la place basse, en nostre censive, les deux contenant un pignon, dont est appellée la maison du Buef, sur la quelle nous prenons IX livres de rente, II deniers de fons de terre et la prieuse XL solz; et sur l'autre joignant et apartenant à Vincent d'Evri, X livres X solz de rente, II deniers de fons de terre; et sur l'autre, derriere ycelles, apartenant à Colet Pi d'Ot, X livres de rente, II deniers de fons de terre; lesquelles trois jadis ne furent que une maison, qui fut au chastellain de Vernon, sur les quelles Thiphaine la Commine nous dona XX livres de rente et VI deniers de fons de terre.

Original, parchemin : A. P., 266, 9, 1824.

**1040.

Août 1296.

Confirmation royale, portant amortissement, du don de 30 sous parisis de rente sur la Prévôté de Paris fait par Renaud Barbou le Vieux à l'Hôtel-Dieu.

Expédition, papier, du XVIIIe siècle : A. N., K 182, 1[10].

1041.

9 décembre 1297.

Désignation de deux tuteurs à Jeanne «de Monte Calido».

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Noveritis quod ad nostram presenciam accedentes Johanna, uxor Michaelis Tout Sac, avia, et Maria, uxor Johannis dicti Commin, matertera Johannete, filie quondam defunctorum Philippi dicti de Monte Calido et Margarete, quondam ejus uxoris, annis minoris, nobis humiliter supplicarunt ut nos eidem Johannete, minori, ejus bonis, causis, juribus et negociis suis defendendis, gubernandis, procurandis ac eciam fovendis, nec non et ad accipiendum homines et vasallos dicte minoris ad homagium seu in homagium et ipsis hominibus et vaxallis feudum, nomine ipsius minoris, concedendum, de tutore et curatore providere dignaremur, ne ob deffectum tutoris seu curatoris dicta minor in premissis seu aliquo eorumdem dampnum aliquod pateretur : nos vero juste supplicacioni dictarum mulierum annuentes, nolentes prout (*corr.* pronunc) nec de cetero ipsam minorem in premissis vel aliquo premissorum pati in aliquo lesionem, Oliverium de Foresta, clericum, et Johannotum de Monte Calido, patrastrum dicte minoris, coram nobis presentes (litteras) et de nostra jurisdictione

existentes, moribus et facultatibus ad hoc idoneis et sufficientibus, prout dicte mulieres per earum juramenta asseruerunt coram nobis, quemlibet ipsorum in solidum ad premissa et singula premissorum facienda, defendenda, gubernanda, procuranda et fovenda, eidem minori damus ac dedimus tutores ac curatores, omni sollempnitate adhibita que debetur in talibus et que fieri consuevit; qui quidem Oliverus et Johannotus onus tuicionis et curacionis hujusmodi in se sponte suscipientes, juraverunt ad sancta Dei euvangelia (sponte prestita) coram nobis quod ipsi omnia que in premissis et premissorum singulis quoquomodo dicte minori utilia viderint, facient et inutilia preterm[i]ttent, nec non et quod reddant ipsi minori et ejus amicis bonum conpotum et racionem legitimam de administratis per ipsos et eorum quemlibet, obligantes quantum ad hoc ipsi minori et nobis stipulantibus pro eadem se et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et inmobilia, presencia et futura, ac jurisdicioni curie Parisiensis se quantum ad hoc supponentes, et hoc omnibus quorum interest, tenore presencium intimamus.

Datum anno Domini M° CC° nonagesimo septimo, die lune post festum Beati Nicholai hyemalis.

Vidimus : *1043, **1044.

1042.

11 décembre 1297.

Abandon consenti en faveur de l'Hôtel-Dieu par Gautier Poing-l'Âne, bourgeois de Paris, de ses droits sur une maison de la rue du Sablon.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis constitutus Galterus dictus Pungens Asinum, civis Parisiensis, suo et Johanne, uxoris sue, nomine, cessit et quitavit magistro et fratribus Domus Dei Parisiensis et Domui Dei predicte omnem censum, redditum et omne jus quod et quem habebant et habere poterant quoquo modo, quacumque racione seu causa, in quadam domo sita Parisius in Civitate, in vico Sabuli, et in pertinenciis ejusdem; etiam promisit per fidem ab ipso in manu nostra corporaliter prestitam quod ipse faciet et procurabit erga uxorem suam quod ipsa hujusmodi quitacionem et cessionem ratam et gratam habebit[1], promittens etiam solvere decem libras parisiensium, nomine pene, dicte Domui Dei si dicta Johanna aliquid reclamaverit seu pecierit in dicta domo ejusve pertinenciis in futurum.

In cujus rei testimonium sigillum nostre curie presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo CC° nonagesimo septimo, die mercurii ante festum Beate Lucie virginis. — Dyonisius.

Original, parchemin : A. P., 2, A2, 38.

*1043.

Juillet 1298.

Renonciation en faveur de l'Hôtel-Dieu par les tuteurs de Jeanne «de Monte Calido» des droits de leur pupille sur une maison faisant l'un des coins de la rue du Sablon.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis constituti Oliverius dictus de Foresta, brito, clericus, et Johannotus de Monte Calido, tutores seu curatores, ut dicebant, Johannete, filie

[1] Voir plus bas **1049.

quondam defunctorum Philippi dicti de Monte Calido et Margarete, quondam ejus uxoris, annis minoris, prout in litteris sigillo curie Parisiensis sigillatis et super hoc confectis plenius continetur, quarum litterarum tenor talis est[1]. . . . . asseruerunt et recognoverunt coram nobis prefati tutores sive curatores quod magister et fratres Domus Dei Parisiensis ipsos coram nobis traxerant in causam, super eo videlicet quod ipsi magister et fratres, tamquam priores censuarii, debebant habere et percipere primitus, ut dicebant, decem libras parisiensium annui census seu redditus super quadam domo sita Parisius in Civitate, in vico Sabuli, juxta Domum Dei predictam, contiguam domui magistri Ernaudi Alvernici ex una parte et ex alia facit cuneum vici Sabuli, unde, cum dicta domus fuisset et esset, diu est, inhabitabilis, ruinosa et magna emendacione et sustentacione indigens, adeo quod ipsi magister et fratres non poterant nec possunt ad presens habere et percipere seu levare censum suum ibidem, ideo petebant et petunt dicti magister et fratres ipsam Johannetam, tamquam posteriorem censuariam sibi, sententialiter condempnari, et condempnatam, censura qua convenit, compelli a vobis, de auctoritate et assensu dictorum curatorum, et ipsos, nomine tutorio seu curatorio dicte minoris, ad hoc similiter compelli, videlicet ad ponendum dictam domum in statum debitum, ad hoc quod ipsi magister et fratres possint, tamquam priores censuarii, censum suum habere, percipere et levare ibidem, et ad satisfaciendum sibi de arreragiis dicti census dicte Domui Dei debitis pro tempore preterito, vel ad cedendum et quitandum dictis magistro et fratribus et dicte Domui Dei omnem censum et omne jus qui et quod eidem minori et ipsis tutoribus (et) seu curatoribus competunt et competere possunt in dicta domo et ejus pertinenciis quoquo modo, prout ad hoc tenebantur et tenentur secundum consuetudinem patrie notorie approbatam; qui quidem Oliverus et Johannotus, attendentes et considerantes dictam domum esse ruinosam, inhabitabilem, magna et sumptuosa reparacione indigentem et dictam consuetudinem esse veram, et quod non expediebat dicte minori dictam domum, pluribus arreragiis oneratam, reficere nec sustentare, sed pocius cedebat ad utilitatem et commodum dicte minoris cedere et quitare dictis prioribus censuariis omnem censum et omne jus qui et quod dicte minori competebant et competere poterant in dicta domo et ejus pertinenciis, idcirco prefati Oliverius et Johannotus, nomine quo supra, cesserunt et quitarunt dictis magistro et fratribus penitus et expresse dictam domum prout se comportat et omnem censum et omne jus quem et quod habebat et habere poterat dicta Johanneta in dicta domo et pertinenciis ejusdem quoquo modo, promittentes per fidem ab ipsis, nomine quo supra, corporaliter prestitam, quod contra quitacionem et cessionem hujusmodi aut contra premissa aliquodve premissorum per se vel per alios non venient in futurum, hoc acto quod dicta minor non teneatur solvere dicta arreragia dicte Domui Dei debita pro tempore preterito si non habeat unde possit solvere, et quod quamcito h[ab]uerit facultatem solvendi, satisfaciat dicte Domui Dei de eisdem.

Et nos invenientes premissa vera esse, causa cognita, omnia et singula supradicta facta, ut supra dictum est, interposicione nostri decreti confirmamus, sigillum nostre curie pre-

[1] Suit la transcription du n° 1041.

sentibus apponentes in testimonium premissorum.

Datum anno Domini millesimo cc° nonagesimo octavo, mense julio.

Sur le repli : Collacio fit de curatorio per me et per P. Capellarium.

Original, parchemin : A. P., 2, Bb, 40.

**1044.

5 juillet 1298.

Vidimus, sous le sceau de l'official de Paris, du n° 1041.

Original, parchemin : A. P., 2, Bb, 41.

---

*1045.

12 juillet 1298.

Vente par Girard l'Allemand, serrurier, et par les exécuteurs testamentaires de sa femme, à Pierre d'Origny[1], clerc, moyennant 8 livres parisis, d'une rente de 21 sous parisis sur la maison de l'acheteur, rue Zacharie.

A touz ceus qui ces lettres verront, Guillaume Tylooit (*corr.* Tybout), garde de la Prevosté de Paris, salut.

Nous fesons assavoir que par devant nous vindrent en jugement Girart l'Allemant, serreurier, demourant à Paris en Sac Alie, si comme il disoit, d'une part, Allain le Barbier et Robin le Normant, serreurier, executeurs, touz evecques ledit Girart, de feu Ameline, fame du dit Girart jadiz, si comme il disoient, affermerent par devant nous et reconnurent, chascun pour le tout, eus avoir vendu et par non de vente avoir quitté et delessié dés ores mais à touz jours, sanz jamés rappeler, tant u(n) non dudit Girart comme u non de l'execution desus dite, à mestre Pierre d'Oregny, clerc, et à ses hers et à ceus qui de lui auront cause, vint solz de parisis de cenz ou de rente que ledit Girart et ladite feu Emeline, sa feme, u temps qu'elle vivoit, avoient et tenoient et prenoient chascun an à quatre termes à Paris acoustumés, sus la meson dudit acheteur, assise à Paris en Sac Alie, prins enprés cent solz de parisis de cenz et quatre deniers de fonz de terre, dont ladite meson estoit avent chargée, si comme il disoient, tenant d'une part à Mahi de Biaumer et d'autre part au escolliers de Sarbonne, en la censive nostre segn[eur] le Roy, que il avoient de leur conquest, si come il disoient, pour le pris de huit livres de parisis, qu'il ont eu et reseu en deniers contez dudit acheteur...; il li ont delessié pour obligé une meson que ledit Girart et la dite feu Emeline, sa fame, u temps qu'elle vivoit, avoient, seant en Sac Alie, tenant d'une part à mestre Pierre le Mire et d'autre part à Jehan l'Allemant, en la censive l'evesque de Paris, et une autre meson assise en la rue de la Huchete, tenant à la rue Barte et en fet le coing d'une part, et d'autre part à Jehan le Lorrais, masson, devant l'otel de l'Esgle; en telle manniere que se il ne povet jouir des devant diz vint solz de cenz ou que il ne les lui peussent garendir, que ledit acheteur puisse les devant diz vint solz de cenz venduz si comme desus est dit, prendre dés ores més sus les dites deus mesons, qui sont bailliées en contreploige, et sus chascune d'ycelles pour le tout........

En tesmoing de ce nous avons mis en ces lettres le seel de la Prevosté de Paris.

Ce fust l'an de grace mil cc IIII^{xx} et diz et huit, le samedi enprés les octaves Saint Martin d'esté. — Rogerus ?

Original, parchemin : A. P., 243, Dd, 1209.

---

[1] Voir plus haut *1034, p. 549, n. 1.

**1046.

10 janvier 1299.

Acte, passé par devant l'official de Chartres, nommant Geoffroy Chauveau, échanson du Roi, tuteur de Jeannette Chauveau : «... ad peticionem... Gaufridi Chauvelli, scancionis illustris (illustri) regis Francie, avunculi dicte Sedilie, matris Gervasii dicti Chauviau, et Johannis dicti Chauviau, clerici et canonici Luyacensis, avunculorum dicte Johannete, ac Marie, uxoris dicti Gaufridi Chauvelli... »

Vidimus : *1047.

*1047.

21 janvier 1299.

Jeanne la Chauvelle et Geoffroy Chauveau, échanson du Roi, celui-ci agissant comme tuteur de Jeanne Chauveau, cèdent les 13 livres parisis de rente qu'ils possèdent sur une maison du Petit-Pont à Marie la Mercière; celle-ci leur abandonne une rente de 10 livres parisis sur une maison rue Saint-Honoré, près la Croix-du-Tiroir, et leur paye, en outre, 60 livres de petits tournois noirs.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presencia propter hoc personaliter constituti Johanna dicta la Chauvelle, filia quondam defunctorum Gaufridi dicti Chauvel et Johanne, ejus uxoris, civium quondam Parisiensium, pro se, et Gaufridus dictus Chauvel, scamptio illustrissimi domini regis Francie, tutor seu curator Johannete, filie quondam defuncti Nicolai Chauvelli et Sedilie, quondam ejus uxoris, cum litteris tuicionis seu curacionis ejusdem, quarum tenor inferius est insertus, asseruerunt dicta Johanna la Chauvelle et Gaufridus, tutor seu curator predictus, quod ipse (*corr.* ipsa) Johanna ex donatione sibi facta ad opus sui maritagii et Johanneta ex sua hereditate habebant communiter et pro indiviso percipiebant annis singulis, quatuor terminis Parisius consuetis, tresdecim libras parisiensium annui incrementi census seu redditus inmediate post quatuor libras et quinque solidos censuales, super quadam magna domo, sicut se comportat cum pertinenciis ejusdem, que ad presens est domine Petronille, apothecarie domini regis Francie, et fuit quondam defunctorum magistri Jacobi, apothecarii domini regis Francie, et magistre Hersandis, ejus uxoris, sita Parisius in Civitate, supra Parvum Pontem, contigua cuidam alie domui dicte Petronille, que quondam fuit defuncti Johannis Paalée, ex una parte, et domui magistri Helye de Parvo Ponte, clerici, et Katerine, ejus uxoris, que quondam fuit defuncte Theophanie de Parvo Ponte, ex altera, in censiva Sancti Germani de Pratis, ut dicebant, de quibus siquidem tresdecim libris parisiensium annui census incrementi seu redditus predictis dicta Johanna sua et dictus tutor seu curator dicte Johannete, nomine tutorio seu curatorio, ejusdem utilitate pensata, decem libras annui census incrementi seu redditus permutaverunt et escambiaverunt et se permutasse ac nomine puri et perpetui escambii seu permutacionis exnunc imperpetuum coram nobis se dedisse, quitavisse et concessisse in jure recognoverunt dicta Johanna per se et dictus tutor seu curator nomine tutorio seu curatorio supradicto et pro ipsa, Marie Mercerie, filie quondam domine Osanne de Divione, civis quondam Parisiensis, defuncte, ejusdem Marie heredibus et causam ab ipsa habituris, percipiendas et habendas exnunc et imperpetuum a dicta Maria, ejus heredibus et causam habituris ab eadem, primitus super dicta magna domo dicte Petronille et pertinenciis ejusdem, inmediate post quatuor libras et quinque solidos censuales predictos, annis singulis, quatuor terminis predictis, videlicet

pro decem libris parisiensium annui census incrementi seu redditus, quas dicta Maria habebat et percipiebat annis singulis, dictis quatuor (quatuor) terminis, super quadam magna domo que quondam fuit defuncte Johanne la Chauvelle, sicut dicta domus cum pertinenciis ejusdem se comportat, sita Parisius ultra Magnum Pontem, ad Crucem du Tirouer, contigua domui defuncti Philippi de Periers ex una parte et domui defuncti Galteri Anglici ex altera, in censiva domini Parisiensis episcopi, ut dicebant; et residuos sexaginta solidos parisiensium annui census incrementi seu redditus de summa tresdecim librarum parisiensium annui incrementi census seu redditus supradicta prefati Johanna et Gaufridus, tutor seu curator dicte Johannete, nominibus quibus supra, sua et ipsius Johannete utilitate pensata, vendiderunt et se vendidisse ac nomine pure et simplicis vendicionis exnunc imperpetuum quitavisse ac concessisse coram nobis in jure recognoverunt prenominate Marie Mercerie, civi Parisiensi, ejus heredibus et ab ipsa causam habituris, pro sexaginta libris turonensium parvorum nigrorum, jam eisdem venditoribus a dicta emptrice solutis et traditis in pecunia numerata, sic in utilitatem dictarum Johanne et Johannete conversis, ut coram nobis sunt confessi; ....
ipsi solvent dicte Marie duodecim libras turonensium nomine pene, si dicta vendicio dictorum sexaginta solidorum turonensium retracta fuerit ab aliquo aut evicta[1] ....

In quorum omnium testimonium, ad peticionem dictorum Johanne et Gaufridi, sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo cc° nonagesimo octavo, die mercurii ante festum Beati Vincencii. — J. Suessionensis. Collacio facta est de tuicione per me et per G. de Mineria.

Original, parchemin : A. P., 8, Hh, 3, 93.

---

*1048.

14 février 1299.

Jeanne de Ferrières, bourgeoise de Paris, cède à l'Hôtel-Dieu une rente de 110 sous parisis sur deux maisons «en la rue qui se tent à aler de la porte de l'encloistre Nostre Dame en la rue Saint Landry» (peut-être la rue du Port-Saint-Landry), contre une rente égale sur une maison de la rue Quincampoix.

A touz ceus qui ces lettres verront Guillaume Thibout, garde de la Prevosté de Paris, salut.

Sachent tuit que pardevant nous vint Jehanne dite de Ferrieres, bourjoise de Paris, veuve, si comme elle disoit, et afferma que elle avoit, tenoit et possivoit cent et dis soulz parisis chascun an de cens ou de rente, de son propre heritage, sus deus mesons assises à Paris, en la Cité, en la rue qui se tent à aler de la porte de l'encloistre Nostre Dame en la rue Saint Landry, en la censive de l'Ostel Dieu de Paris, c'est asavoir cinquante soulz parisis enprés trois deniers de fonz de terre, sanz autre charche, sus l'une des dites deus mesons, la quel joint d'une part à la meson Yvon Castelle, breton, clerc, et d'autre part à la meson mestre Climent de Saine, clerc nostre seing[neur] le Roy, et par derrieres aus mesons mestre Alain de Lambale, clerc; et soissante soulz parisis sus l'autre meson, la quele joint d'une part à la meson du dit mestre Climent et d'autre part à une meson qui est appelée la meson Nicolas le Coffrier, et par derrieres aus mesons de la dite Je-

[1] Suit la transcription du n° **1046.

hanne : les queles deus mesons sont à l'Ostel Dieu de Paris, si comme elle disoit; les quiex cent et dis soulz de cens ou chascun an de rente desus diz la dite Jehanne, pour ce devant nous presente, eschanja en jugement et recognut lui de son gré et de sa volenté, sanz nul pourforcement, avoir permuez et eschangez et en nom de permutacion [et] d'eschange quittez et delessiez à touz jourz dés orendroit, du tout en tout, but à but, sanz soltes nulles, et tout le droit, saisine, proprieté, possession et toute l'action reelle et personelle et toute autre que elle avoit et avoir peet ou devoit en iceus, c'est asavoir au mestre et aus freres de la dite Meson Dieu de Paris et à leur successeurs, à avoir, prendre, lever et perpetuelment recevoir ou nom de la Meson desus dite, chascun an, aus termes, en la maniere et en la fourme que la dite Jehanne les prenoit, de eus, de leur successeurs ou de ceus qui auront cause de eus, c'est asavoir pour cent et dis soulz de parisis, touz premiers pris tentost emprés cinc poitevines de fonz de terre, de la sonme de dis livres de parisis de cens ou de rente que les diz mestre et freres, au nom de la dite Meson Dieu, avoient, prenoient et recevoient touz les ans, aus quatre termes en l'an à Paris acoustumez, sus la meson Jehan le Peelier, assise à Paris en la rue qui est dite Quiquempoit, joingnant d'une part à la meson Robert de Mouci et d'autre part à la meson Thoumas d'Espernon[1], et abute par derrieres aus murs Saint Magloire, en la terre et en la censive Saint Ladre de Paris, si conme l'en dit, à avoir, lever et possuivre chascun an à touz jourz, aus termes devant diz, de la dite Jehanne, de ses hers ou de ceus qui de lui auront cause, en recompensacion et en eschange des cent et dis soulz de cens ou de rente devant diz, sus les deus mesons desus nommées, si conme elle disoit, promettent.......... oblijant...... especialment en contre plege deus mesons entreten[en]z que elle disoit soi avoir en la dite rue Saint Landry, tenenz d'une part à la meson Dyemengin le Lorrein et d'autre part à la meson mestre Symon Boel, charchiées en dis deniers et maille de fonz de terre tant seulement.............

En tesmoing de ce nous avons mis en ces lettres le seel de la Prevosté de Paris, l'an de grace mil cc IIII^{xx} dis et huit, le samedi aprés les huitienes de la Chandeleur. — Boisi?

Cotes au dos : a, contemporaine : Littera de c et x solidis annui census super domibus de Coluvera, escambiatis a Johanna de Ferreriis.

b, XIVe siècle : Super domo magistri Petri Sue...s et magistri Henrici.

c, XVe siècle : Maistre Henry Mauloué.

d, XVIIe siècle : Rue du Chevet Saint Landry.

Original, parchemin : A. P., 152, B, 897.

**1049.

17 avril 1299.

Renonciation, passée sous le sceau de l'official de Paris, par Jeanne, femme de Gautier Poing-l'Âne, bourgeois de Paris, à ses droits sur une maison de la rue du Sablon, «pro eo videlicet quod dicta Johanna erat ultima censuaria in dicta domo et quia non expediebat ei reparare seu reficere dictam domum...»[2].

Cote contemporaine, au dos : De quitacione domus que sita est in cuneo vici Sabuli.

Original, parchemin : A. P., 2, Aa, 39.

[1] Epernon : Eure-et-Loir, arr. Chartres, cant. Maintenon.

[2] Voir plus haut 1042.

**1050.

5 juin 1299.

Cession à l'Hôtel-Dieu par Robert dit «Sare», scelleur, de la maison de la rue Neuve à lui vendue par Guillaume Calot en tant que procureur de Guillaume Ponpot, bedeau[1].

Original, parchemin : A. P., 140, Ee, 821.

**1051.

18 juillet 1299.

Abandon consenti en faveur de l'Hôtel-Dieu par Perrenelle, sœur et héritière de Guillaume Poupot, de ses droits sur une maison de la rue Neuve que l'hôpital l'avait mise en demeure de réparer : «..... in quadam domo sita Parisius in vico Novo Beate Marie Parisiensis, olim ab ipsis magistro et fratribus ascensata dicto Guillelmo, contigua ex una parte domui Alberti Sigillatoris, senioris, et domui Petro (*corr.* Petri) Sigillatoris, senioris, ex alia, in censiva Domus Dei Parisiensis a parte anteriori et in censiva Sancte Genovefe in Monte a parte posteriori.....»

Original, parchemin : A. P., 140, Ee, 821.

1052.

Septembre 1299.

L'Hôtel-Dieu reconnaît devoir aux chanoines de Saint-Aignan en l'église de Paris 14 sous parisis par an à cause d'une maison, rue du Plâtre, appartenant à l'hôpital.

Universis presentes litteras inspecturis Johannes, decanus, et capitulum Parisiense salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis constituti magister et fratres Domus Dei Parisiensis, nobis inmediate subjecte, asseruerunt et confessi sunt coram nobis quod ipsi, suo et dicte Domus Dei nomine, habebant, tenebant et possidebant quamdam domum sitam Parisius, ultra Parvum Pontem, in vico de Plastreria, contiguam ex una parte grangie magne domus que fuit olim defuncti Stephani de Limovicis et domui magistri Johannis Godichal ex alia; super qua parva domo, sita ut dictum est, canonici Sancti Aniani in ecclesia Parisiensi, concanonici nostri, consueverunt habere et percipere septem solidos parisiensium censuales pro fundo terre, et debent insuper ex nunc in posterum habere et percipere alios septem solidos parisiensium annui incrementi census pro amortizacione dicte domus, in nostra censiva et dominio existentis, prout in quibusdam aliis litteris, sigillo nostri capituli sigillatis et super hoc confectis, plenius continetur; qui quidem magister et fratres tenentur et promiserunt coram nobis bona fide, nostro assensu et auctoritate super hoc intervenientibus, solvere et reddere anno quolibet dictis concanonicis nostris eorumque successoribus dictas quantitates annui census, scilicet septem solidos pro fundo et alios septem solidos parisiensium annui census incrementi pro amortizacione hujusmodi, contradicione qualibet non obstante, et quantum ad hoc se et successores suos et bona dicte Domus Dei dictis nostris concanonicis penitus obligarunt. Et nos, premissa approbantes et ea rata habentes, sigillum nostri capituli presentibus duximus apponendum in testimonium premissorum.

Datum in capitulo nostro, anno Domini M° CC° nonagesimo nono, mense septembri.

Original, parchemin, scellé (Douët d'Arcq, *Collection de sceaux*, II, n° 7254) : A. N., S 83 B, 1.

[1] Voir plus haut *1038.

INDEX.

On trouvera dans le présent index le relevé de tous les noms de lieux et de tous les noms de personnes qui sont mentionnés dans les *Archives;* les noms de personnes figurent à la fois au nom proprement dit et au surnom. Des différentes formes d'un même nom, nous avons négligé celles qui nous ont paru n'offrir qu'un intérêt fort secondaire, comme *Cristolium* au lieu de *Christolium, Willelmus* au lieu de *Guillelmus,* formes que nous avions une première fois déjà rencontrées; nous avons, d'autre part, rangé sous la forme la plus fréquente de chaque nom les variantes que nous avons cru devoir en relever. Un certain nombre d'articles se terminent par un renvoi à d'autres articles antérieurs et postérieurs (Aurricus. Vide Arricus, Ericus, Horricus, Ulricus) : il n'en faut pas toujours conclure que nous considérions toutes les formes citées de la sorte comme autant de variantes du même mot; il est des renvois que nous avons insérés seulement à titre de rapprochement, notamment quand la correction de certaines formes nous paraissait douteuse. Les numéros qui suivent chaque article de l'index renvoient le lecteur, non à la page, mais à l'acte même; toutefois, pour le Censier de 1294 (pages 473 à 495), nous avons été obligés de renvoyer à la page, faisant précéder le numéro de la page de la lettre C. C'est à l'article Parisius qu'on trouvera la mention de toutes les rues, maisons, etc., comprises dans l'enceinte de Philippe Auguste. Dans l'identification des noms de lieux, nous avons indiqué, pour les localités du département de la Seine, les subdivisions administratives telles que les a établies la loi du 12 avril 1893.

Nous devons, d'autre part, signaler, en les expliquant, les différences nombreuses, et souvent très sensibles, qu'on peut relever entre les indications fournies par l'index et le texte imprimé des documents; c'est que nous nous sommes efforcés, notamment en comparant les diverses copies du même acte, d'apporter aux *Archives,* par la voie de l'index, un grand nombre de corrections. Voici quelques exemples. Au n° 59, au lieu de : «Petrus Alardus et Andreas, ... Hildeborch Bertinus, ... viricus», il faut lire : «Petrus, Alardus, [Tiboldus] et Andreas, ... Hildeborch, Bertinus, ... Urricus»; — au n° 183, au lieu de : «Radulpho naviculario», «Randulo»; — au n° 486, au lieu de : «Guillelmi, militis, de Brie», «Guillelmi, militis, de Buc»; — au n° 840, au lieu de : «Johannis dicti Defuerat», «Johannis dicti de Fiiat»; — au n° 238, au lieu de : «Nicholaus, canonicus

Ebroicensis», «Nicholaus, canonicus Eboracensis», leçon que fournit bien, du reste, B 126, comme l'original, A. P., 432[1], n° 2051; — au n° 247, «Borregni» est une mauvaise leçon de B 631, corrigée par B *681 en : «Britigni»; il s'agit, dans cet acte, des curés de Brétigny et du Plessis-Pâté, et non, comme l'indique l'analyse, des «prêtres Bargny et du Plessis»; — au n° 362, il faut lire : «Girardi, camerarii Senonensis [et Felisii, presbiteri Sancte Columbe de Quadruvio Senonensis]»; — on ne trouve pas à l'index de renvoi au n° 662, constitué par l'analyse d'un acte publié antérieurement sous le n° 603, et qui, d'ailleurs, n'est ni de décembre 1253, ni de septembre 1258, mais de septembre 1253; — au n° 581, «novum monasterium» doit être lu comme ici, sans majuscules. Ces exemples, pris au hasard, suffisent à donner une idée des modifications introduites dans l'index par suite de ces corrections; nous avons, du reste, pris soin de renvoyer le lecteur de la forme inexacte : Brie (Guillelmus de), par exemple, à la forme exacte : Buc (G. de).

Un certain nombre de numéros des *Archives* comprennent seulement une analyse; tantôt le document analysé existe encore, soit en original, soit en copie; tantôt il a disparu : dans le premier cas, nous avons rédigé les fiches en latin, sur le texte même de l'acte; dans l'autre cas, nous les avons établies en français, copiant servilement l'analyse. Un exemple montrera l'imprudence que nous aurions commise en traduisant les noms propres figurant dans les analyses des actes qui n'existent plus : le n° 801 des *Archives* comprend seulement une analyse : «Vente par Dreux, dit Pigeon Colombe, et Jean Maiot...; au n° 1828 de l'*Inventaire sommaire,* auquel la cote bibliographique du n° 801 invite le lecteur à se reporter, on lit : «Vente par Dreux Colombe et Jean Marot...»; or, l'acte analysé existe encore, et nous l'avons publié en partie sous le n° *1020 de notre Appendice : les personnages cités plus haut sont dénommés : «Droco Columbus» et «Johannes Major», Dreux Coulon et Jean le Maire ou Jean l'Aîné.

E. C.

Août 1893.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

W

Y

J.W.

DEC 3 - 1941



